
3 1761 07970158 7

LES

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

DEPUIS LA DÉCLARATION DE GUERRE

Du 1er avril au 30 juin 1918

XXXVII

PAGES D'HISTOIRE — 1914-1918

LES
Communiqués Officiels

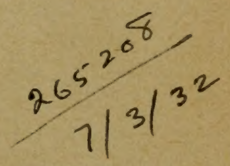
DEPUIS LA DÉCLARATION DE GUERRE

XXXVII

AVRIL-JUIN 1918

SUITE CHRONOLOGIQUE DES DÉPÊCHES DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS

ANNEXES. — Visites du Président de la République aux armées. — Télégrammes échangés entre les souverains et chef d'État des puissances alliées et le Président de la République Française.

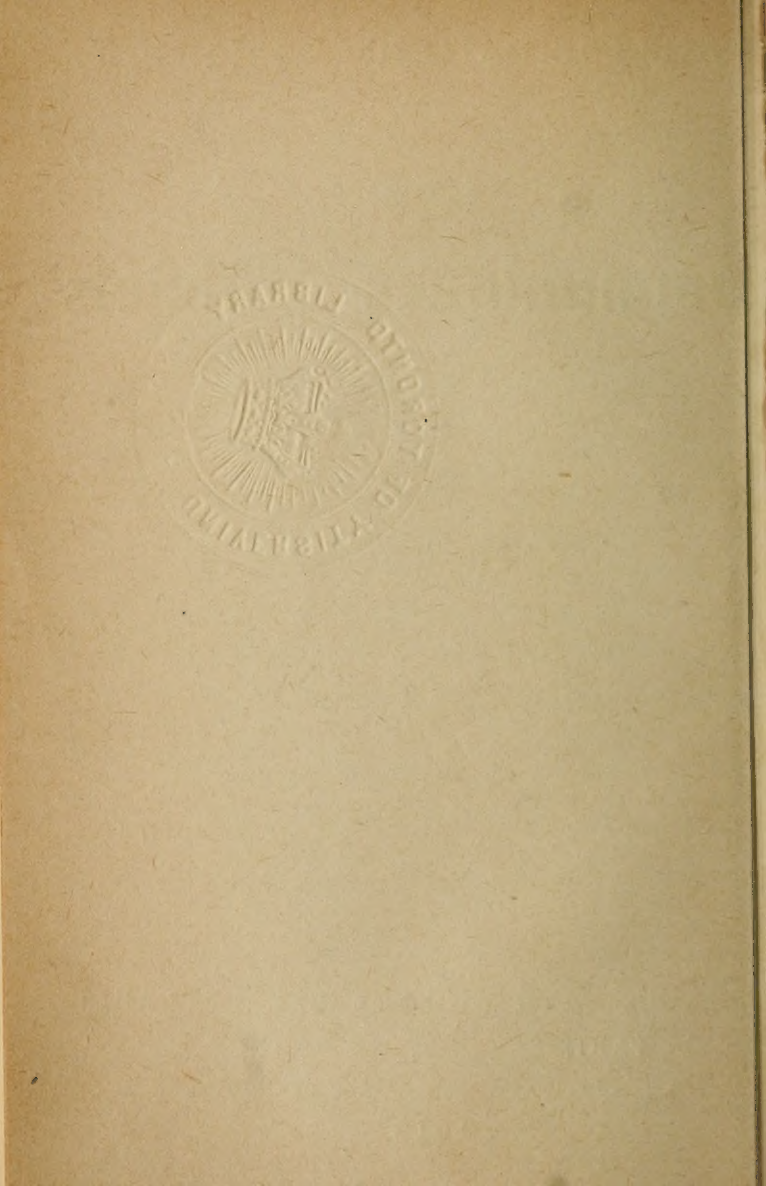


LIBRAIRIE MILITAIRE BERGER-LEVRAULT

PARIS
5-7, RUE DES BEAUX-ARTS

NANCY
RUE DES GLACIS, 18

1918



LES

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

DEPUIS LA DÉCLARATION DE GUERRE

Du 1er avril au 30 juin 1918

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

1er AVRIL

Paris, le 1er avril 1918, 7 heures.

Les Allemands, épuisés par leur échec sanglant de la veille, n'ont prononcé aujourd'hui que de violentes attaques locales sur certains points du front. Au nord de Moreuil, l'ennemi n'a pu obtenir aucun succès, sauf dans la région de Hangard-en-Santerre, où il a réussi, après une lutte acharnée, à prendre pied dans ce village.

Entre Moreuil et Lassigny, nos troupes, d'après de nouveaux renseignements, ont reconquis, dans la soirée d'hier, Ayencourt et Le Monchel, fait une centaine de prisonniers et capturé quatorze mitrailleuses. Aujourd'hui, elles ont réalisé, au cours de vifs combats, une avance notable dans la région d'Orvillers.

Sur le front de l'Oise, un détachement ennemi, fort d'un bataillon d'assaut, après avoir franchi la rivière

près de Chauny, a tenté d'établir une tête de pont sur la rive gauche. Contre-attaqué avec vigueur, ce détachement a été entièrement anéanti ou fait prisonnier. Le chiffre des Allemands valides restés entre nos mains dépasse la centaine.

Nos pièces à longue portée ont pris sous leurs feux et détruit un train d'artillerie lourde ennemi dans la région de Laon.

Rien à signaler sur le reste du front.

Paris, le 1er avril 1918, 14 heures.

Dans la soirée d'hier et dans la nuit, la lutte a continué au nord de Montdidier avec une extrême âpreté.

L'ennemi a particulièrement porté son effort entre Montdidier et la route de Péronne à Amiens et a lancé des forces importantes, notamment en vue d'élargir ses gains à l'ouest de Hangard-en-Santerre. Les troupes franco-britanniques ont brisé les vagues assaillantes qui n'ont pu déboucher. Une brillante contre-attaque, au cours de laquelle nos alliés ont fait preuve d'un mordant irrésistible, nous a permis de refouler complètement l'ennemi et de reprendre ce village.

Plus au sud, la lutte n'a pas été moins violente. Grivesnes, objectif d'attaques incessamment renouvelées et allant jusqu'au corps-à-corps, est resté entre nos mains, en dépit des pertes considérables subies par les Allemands.

Entre Montdidier et Lassigny, on ne signale aucun changement.

---

2 AVRIL

Paris, le 2 avril 1918, 7 heures.

La bataille se maintient sur tout le front au nord de Montdidier où l'artillerie ennemie s'est montrée particulièrement active.

L'ennemi a prononcé de nouvelles attaques contre Grivesnes; tous ses assauts ont été repoussés avec des pertes élevées.

Au cours de vifs combats les troupes franco-anglaises ont réussi à progresser sensiblement sur divers points entre la Somme et Demuin.

Rien à signaler sur le reste du front.

Aviation. — Dans les journées du 29 et du 30 mars, notre aviation, malgré la pluie et les nuages bas, a effectué de nombreuses sorties. 5.000 kilos d'explosifs ont été jetés sur des cantonnements ennemis et les gares de la région de Saint-Quentin—Guiscard—Roye. Nos avions ont fréquemment attaqué à la mitrailleuse et à la bombe des rassemblements ennemis et les ont dispersés.

Neuf avions et un ballon captif allemands ont été détruits par nos pilotes.

L'aviation de bombardement italienne a pris une part active aux expéditions de ces derniers jours et a réalisé, avec une magnifique audace, de nombreux raids dans les lignes ennemies.

Communiqués britanniques. — Au sud de la Somme, notre ligne de la vallée de la Luce a été rétablie hier après-midi, grâce à une contre-attaque vigoureusement exécutée. Deux fortes attaques déclenchées par l'ennemi au cours de la journée contre notre front de Marcelcave à la Somme ont été repoussées et chaque fois avec de lourdes pertes pour l'adversaire. Dans les assauts lancés hier immédiatement au nord de la Somme, l'infanterie allemande s'est avancée en quatre

vagues et fut rejetée sur tous les points par nos postes de premières lignes. Ses pertes sur cette partie du front de bataille sont évaluées à des milliers d'hommes.

Hier, au début de l'après-midi, une action locale dans le voisinage de Serre a été couronnée de succès; notre ligne dans cette localité a été, sur une courte distance, reportée en avant. Nous avons fait deux cent trente prisonniers et capturé quarante mitrailleuses. Sur d'autres points du front de bataille, nous avons également avancé légèrement notre ligne et fait des prisonniers. L'artillerie allemande a été active hier soir dans le voisinage de Bucquoy.

Au nord de la Somme, l'ennemi n'a pas renouvelé ses attaques aujourd'hui.

Cependant, une violente canonnade ennemie a eu lieu sur différents points de ce front. Nous avons fait des prisonniers et capturé quelques mitrailleuses au cours d'actions locales.

Au sud de la Somme, une attaque ennemie s'est déroulée avec des forces considérables vers le milieu de la journée, au sud de la grande route de Péronne à Amiens. Le combat continue entre les vallées de la Luce et de l'Avre, où la possession de certaines positions, bois et villages est actuellement disputée.

Hier au soir, à deux reprises, l'ennemi attaqua nos positions sur les lisières ouest d'Albert. Il fut chaque fois complètement repoussé.

Au sud de la Somme, les Allemands persistent dans leurs tentatives pour avancer le long des vallées des rivières Luce et Avre, mais ont peu progressé.

Attaques et contre-attaques se sont succédé pendant l'après-midi et la soirée d'hier avec plus ou moins de succès et il est probable que la lutte continuera dans ce secteur.

Le nombre des mitrailleuses capturées au cours de l'opération locale dans la région de Serre, signalée par le communiqué d'hier matin, s'élève à 109.

La journée a été relativement calme. Les attaques locales prononcées ce matin par de petits détachements ennemis, dans le voisinage d'Albert, ont été repoussées avec de fortes pertes.

Nous avons fait des prisonniers.

Au sud de la Somme, des combats locaux ont eu lieu à Moreuil et à Hangard.

Des contre-attaques heureuses nous ont permis de gagner du terrain.

Communiqué belge. — Au cours des journées des 30 et 31 mars, l'ennemi a continué ses tirs sur nos communications, notamment vers Adinkerke, Furnes, Wulpen et Forthem.

Dans la nuit du 30 au 31, à la suite d'un violent bombardement, une attaque allemande a été dirigée sur nos tranchées à l'est de Nieuport. Elle a échoué complètement.

A l'est de Merckem, un parti ennemi, qui avait tenté de s'approcher d'un de nos postes avancés, a été repoussé à la grenade.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 31 mars. — Activité réciproque d'artillerie à l'ouest du Vardar et sur le front serbe.

Les aviations française et serbe ont bombardé avec succès les campements ennemis dans la région de Pardovica (nord de Guevgueli) et de Rosden.

Paris, le 2 avril 1918, 14 heures.

La nuit a été relativement calme sur le front de l'Oise et de la Somme.

La lutte d'artillerie a pris une certaine activité sur une partie du champ de bataille.

Les troupes franco-anglaises ont fait quelques progrès, pendant la nuit, entre la Somme et Demuin.

Dans la région de la Tranchée de Calonne et au Ban-de-Sapt, nous avons réussi deux coups de main qui nous ont donné des prisonniers.

Aux Chambrettes, une tentative ennemie sur nos petits postes a échoué.

3 AVRIL

Paris, le 3 avril 1918, 7 heures.

La journée a été marquée par une lutte d'artillerie assez vive, notamment entre Montdidier et Lassigny.

Nos batteries ont pris sous leurs feux des rassemblements ennemis à l'est de Cantigny.

Une forte reconnaissance allemande attaquée par nos troupes sur la rive gauche de l'Oise, au sud-ouest de Servais, a été repoussée.

En Woëvre et en Haute-Alsace, des coups de main ennemis n'ont pas donné de résultat.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Au cours de la lutte livrée hier dans le secteur compris entre les rivières Avre et Luce, nous avons fait 50 prisonniers et pris 13 mitrailleuses. Un nombre considérable de cadavres allemands a été trouvé sur le terrain. Deux contre-attaques tentées par l'ennemi, plus tard, au cours de la journée, ont été brisées par notre artillerie qui a infligé à l'adversaire de lourdes pertes. Une batterie allemande en action dans ce secteur a été attaquée avec succès à courte distance et réduite au silence par nos mitrailleuses.

Une opération locale entreprise avec succès par nous sur la partie du front de bataille voisine d'Hébuterne, nous a valu 73 prisonniers et 3 mitrailleuses. De nombreux Allemands ont été tués et dans l'après-midi, une contre-attaque ennemie fut complètement repoussée.

Sur le reste du front, des raids heureux qui nous ont permis de faire plusieurs prisonniers et de tuer un certain nombre d'Allemands, ont été exécutés dans la région d'Acheville et de Hollebeke.

A part une entreprise d'importance secondaire exécutée par nous dans le voisinage du village de Serre et qui nous a valu la prise d'un poste allemand, la jour-

née s'est passée avec plus de calme sur tout le front de bataille.

Paris, le 3 avril 1918, 14 heures.

Sur le front de la Somme et de l'Oise, activité croissante des deux artilleries.

Au sud de Moreuil, l'ennemi a prononcé une vive attaque contre nos positions entre Morisel et Mailly-Raineval. Repoussés par nos feux, les assaillants n'ont pu prendre pied qu'en un seul point de notre ligne avancée.

Une tentative ennemie au nord de Rollot a échoué sous nos feux.

Nous avons exécuté, dans la soirée d'hier, une opération de détail sur les points nord du Plémont, au cours de laquelle nos troupes ont élargi sensiblement leurs positions et fait 60 prisonniers.

Rien à signaler sur l'ensemble du front.

Aviation. — Dans les journées du 31 mars et du 1er avril, nos escadrilles ont lancé 12.000 kilos de projectiles sur les voies et cantonnements de Ham, Chauny, Noyon, etc. Un grand incendie s'est déclaré en gare de Chaulnes. Les cantonnements ennemis de la région de Roye ont été copieusement arrosés de projectiles de mitrailleuses à faible hauteur.

Nos avions de chasse ont livré de nombreux combats au cours desquels huit avions allemands ont été abattus. Deux autres ont été détruits par les moyens de la D. C. A.

---

4 AVRIL

Paris, le 4 avril 1918, 7 heures.

Aucune action d'infanterie au cours de la journée.

La lutte d'artillerie s'est maintenue assez violente dans la région au nord de Montdidier, notamment entre Demuin et Hangard-en-Santerre.

Journée calme partout ailleurs.

Communiqués britanniques. — A la pointe du jour, hier, une attaque poussée à fond par un gros parti ennemi contre nos positions dans le voisinage de Fampoux, a été repoussée après un vif combat. De nombreux morts allemands et quelques prisonniers sont restés entre nos mains. Une attaque locale entreprise avec succès par nos troupes, hier soir, dans le voisinage d'Ayette nous a rendu la possession de ce village; nous avons fait plus de 100 prisonniers et pris 3 mitrailleuses. Nous avons également capturé quelques prisonniers, hier, au cours de l'opération effectuée près de Serre et déjà mentionnée.

Rien d'autre à signaler sur le front de bataille.

Des troupes du comté de Lincoln ont exécuté un raid sur les tranchées allemandes au nord-est de Loos, hier matin, fait 31 prisonniers et pris une mitrailleuse. Un autre raid également heureux et au cours duquel nous capturâmes quelques prisonniers a été effectué par nous la nuit dernière au nord-est de Poelcappelle.

La journée s'est encore passée relativement tranquille sur tout le front de bataille.

Des luttes locales ont eu lieu à différents endroits, la nuit dernière et ce matin, dans la région Douchy—Hébuterne. Nous avons pris 2 mitrailleuses et tué beaucoup d'Allemands. Le nombre de prisonniers capturés hier au cours de notre opération heureuse à Ayette, se monte à 192, dont 6 officiers.

Rien d'autre à noter de particulièrement intéressant.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 1er avril. — Activité des deux artilleries au nord-ouest du lac Doiran et à l'ouest du Vardar.

Journée calme sur le reste du front.

Paris, le 4 avril 1918, 14 heures.

La lutte d'artillerie a pris pendant la nuit un caractère de vive intensité dans la région au nord de Montdidier.

Au nord-ouest de Reims, en Champagne et sur la rive gauche de la Meuse, nos troupes ont pénétré sur plusieurs points dans les tranchées ennemies. Ces incursions nous ont permis de ramener une trentaine de prisonniers et 2 mitrailleuses.

Des coups de main ennemis à l'est de Reims, au bois d'Avocourt et au nord de Saint-Dié sont restés sans succès.

Rien à signaler sur le reste du front.

---

5 AVRIL

Paris, le 5 avril 1918, 7 heures.

La bataille a repris, ce matin, avec une extrême violence au nord de Montdidier et se poursuit encore à l'heure actuelle.

Sur une étendue d'environ 15 kilomètres, depuis Grivesnes jusqu'au nord de la route d'Amiens à Roye, les Allemands ont lancé des forces énormes, révélant une volonté ferme de rompre notre front à tout prix. Jusqu'à présent, nous avons identifié par prisonniers onze divisions ennemies.

Nos troupes, avec un courage intrépide, ont résisté au choc des masses assaillantes que fauchaient nos feux d'artillerie. Malgré des efforts dix fois répétés, les Allemands n'ont réussi, au prix de sanglants sacrifices, qu'à gagner quelques centaines de mètres de terrain et à s'emparer des villages de Mailly-Raineval et de Morisel dont nous tenons les hauteurs avoisinantes.

Grivesnes, attaqué avec une particulière violence, est resté entre les mains de nos troupes qui, après avoir brisé tous les assauts, ont contre-attaqué avec vigueur et réalisé des progrès sur ce point.

Entre Montdidier et Lassigny, grande activité des deux artilleries.

Communiqués britanniques. — Pendant la nuit, un poste de mitrailleurs allemands, près d'Hébuterne, a été enlevé par nos troupes et la mitrailleuse capturée.

Quelques prisonniers ont été faits dans d'autres secteurs du front de bataille.

En dehors de l'activité de l'artillerie ennemie sur divers points du front de bataille et dans les secteurs de la route de Menin et de Passchendaele, rien à signaler.

Après une puissante préparation d'artillerie, l'ennemi a déclenché, ce matin, une forte attaque sur tout le front entre la Somme et l'Avre.

Sur la droite et au centre de la ligne britannique, l'infanterie allemande a été repoussée, mais, sur la gauche, de puissants assauts ont obligé nos troupes à se replier quelque peu dans le voisinage de Hamel, au sud de la Somme.

Au début de l'après-midi, l'ennemi a également attaqué nos lignes à l'ouest d'Albert. Il a été complètement repoussé.

Durant ces dernières journées, au cours de vives attaques qui ont eu lieu au sud de la Luce, la brigade de cavalerie canadienne s'est particulièrement distinguée dans des combats heureux qu'elle a menés tantôt à cheval, tantôt à pied.

Communiqué belge. — L'ennemi a poursuivi ses tirs sur nos communications. Notre artillerie a canonné celle de l'ennemi. Activité peu intense des deux artilleries sur l'ensemble du front. De fortes patrouilles allemandes, cherchant à surprendre des postes avancés vers Saint-Georges et à l'est de Merckem, ont été repoussées par le feu.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 3 avril. — Actions d'artillerie réciproques près de Doiran, à l'ouest du Vardar, dans la boucle de la Cerna et au nord de Monastir.

Dans la vallée du Skumbi, une attaque bulgare importante, tentée sur les postes du tabor albanais, a été repoussée avec pertes et a laissé des prisonniers entre nos mains. Les aviations alliées ont exécuté avec succès de nombreux bombardements sur les établissements ennemis.

Paris, le 5 avril 1918, 14 heures.

Les Allemands ont continué leurs attaques pendant la nuit avec un acharnement qui ne s'est pas ralenti et en jetant dans la bataille des forces nouvelles. Nous avons identifié quinze divisions sur cette partie du front, dont sept divisions fraîches.

Malgré la supériorité marquée de ses effectifs, qu'il a dépensés sans compter, l'ennemi n'a pas atteint son objectif qui était la voie ferrée d'Amiens à Clermont, comme en témoignent les ordres saisis sur les prisonniers.

Nos régiments, par leur résistance pied à pied et leurs énergiques contre-attaques, ont maintenu leur ligne dans l'ensemble et infligé à l'ennemi des pertes cruelles.

Tandis qu'au nord nous reportions nos positions aux abords ouest de Castel, nous rejetions l'ennemi du bois de l'Arrière-Cour, à l'ouest de Mailly-Raineval.

Au sud-est de Grivesnes, une contre-attaque brillamment menée nous donnait la ferme de Saint-Aignan que nous avons conservée contre tous les assauts.

Entre Montdidier et Noyon, la lutte d'artillerie a pris une grande intensité. Nos troupes ont attaqué les lignes allemandes et conquis la majeure partie du bois de l'Épinette à 600 mètres au nord d'Orvillers-Sorel.

Tous les efforts de l'ennemi pour nous en déloger ont été vains.

Plus à l'est, une opération locale nous a permis d'élargir nos positions au nord du mont Renaud que l'ennemi, malgré ses affirmations mensongères, n'a jamais pu nous enlever.

---

6 AVRIL

Paris, le 6 avril 1918, 7 heures.

Les Allemands n'ont pas renouvelé leurs tentatives au cours de la journée sur le front au nord de Montdidier.

Nos troupes ont vigoureusement contre-attaqué l'ennemi et ont réussi à améliorer leurs positions sur plusieurs points, notamment dans la région de Mailly-Raineval et de Cantigny dont nous tenons les lisières nord et ouest.

Entre Lassigny et Noyon, l'activité des deux artilleries s'est maintenue violente. Nous avons encore gagné du terrain dans l'après-midi au nord du mont Renaud.

Journée assez calme sur le reste du front.

Aviation. — Dans la journée du 3 avril, cinq avions ennemis ont été abattus, dont un par le tir de nos mitrailleuses. En outre, un ballon captif allemand a été incendié par un de nos appareils.

Dans la nuit du 2 au 3 avril et dans la journée du 3, notre aviation de bombardement a fait de nombreuses sorties. 23.000 kilos de projectiles ont été jetés sur les cantonnements, gares et établissements de l'ennemi. Des incendies ont été constatés, notamment dans les gares de Laon et de Saint-Quentin.

Il se confirme que cinq nouveaux avions ennemis ont été détruits par nos pilotes les 27, 31 mars, 1er et 2 avril.

Communiqués britanniques. — Entre la Luce et la Somme, la lutte a continué avec la même violence pendant l'après-midi d'hier et jusqu'à une heure tardive de la soirée. L'ennemi a employé des forces importantes et lancé des assauts répétés ; ces attaques ont été rejetées et lui ont coûté des pertes sensibles ; nos troupes ont été légèrement refoulées, elles occupent de nouvelles positions à l'est de Villers-Bretonneux.

Au nord de la Somme, l'artillerie allemande a fait preuve d'activité, pendant la nuit, dans le voisinage de Bucquoy et dans la vallée de la Scarpe.

De bonne heure, ce matin, des concentrations de troupes ennemies, près d'Albert, ont été prises sous le feu de nos canons.

Aviation. — Le 4 avril, le temps a encore été peu favorable à l'aviation, mais n'a pas empêché nos machines de faire plusieurs vols pour reconnaître le front de bataille et attaquer des objectifs terrestres avec des bombes et des mitrailleuses.

Un engagement a eu lieu durant une éclaircie entre deux grandes formations de nos machines et celles de l'ennemi.

En outre, les avions ennemis n'ont pas été très actifs. Neuf machines allemandes ont été abattues et d'autres forcées d'atterrir. Une saucisse a été détruite. Cinq de nos avions manquent.

Ce matin, l'activité de l'artillerie ennemie et des mortiers de tranchées a augmenté au nord de la Somme. Elle a été suivie par une série de fortes attaques d'infanterie sur toute la partie du front de bataille qui se trouve entre la Somme et les abords de Bucquoy.

Les derniers renseignements indiquent que les attaques de l'ennemi n'ont obtenu nulle part aucun succès et lui ont valu de nouvelles et lourdes pertes.

Sur le même front, nos troupes ont exécuté une attaque heureuse près d'Hébuterne et pris 200 prisonniers et quelques mitrailleuses.

Au sud de la Somme, aucune nouvelle attaque n'a été faite aujourd'hui par l'ennemi sur le front anglais.

Les rapports confirment que la lutte d'hier sur ce front a été du caractère le plus violent et le plus tenace en raison des assauts répétés contre nos positions à l'est de Villers-Bretonneux.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 4 avril. — Plusieurs reconnaissances ennemies ont été dispersées sur le front britannique et sur le front serbe.

Au nord de Monastir, notre artillerie lourde a exécuté avec succès des tirs de destruction sur les batteries ennemies.

Les aviations alliées ont jeté 1.500 kilos d'explosifs sur les voies ferrées du Vardar et de Sérès-Drama. Un avion ennemi a été abattu.

Paris, le 6 avril 1918, 14 heures.

La nuit a été marquée par des bombardements violents au nord et au sud de l'Avre et notamment dans la région du Monchel. Aucune action d'infanterie.

Sur la rive droite de la Meuse et en forêt d'Apremont, la lutte d'artillerie a été, par moments, assez vive.

Deux coups de main ennemis, l'un au nord de Vaux-lès-Palameix, l'autre vers Sanzey, n'ont obtenu aucun résultat.

Nuit calme sur le reste du front.

---

7 AVRIL

Paris, le 7 avril 1918, 7 heures.

La lutte d'artillerie s'est maintenue violente sur le front de l'Oise et de la Somme.

L'ennemi a prononcé, ce matin, une forte attaque

sur nos positions entre Mesnil-Saint-Georges et Le Monchel. L'attaque, brisée par nos feux d'artillerie, a complètement échoué. De nombreux cadavres sont restés devant nos lignes.

Plus au nord, nos batteries ont dispersé des rassemblements ennemis dans le bois au sud de Hangard et dans la région de Démuin.

Dans le secteur de Noyon, les Allemands, après un bombardement par obus de gros calibre, ont tenté de nous arracher nos gains au nord du Mont-Renaud. Après un combat très vif, nos troupes ont gardé l'avantage et conservé le terrain conquis.

Sur la rive gauche de l'Oise, la journée a été marquée par une série de violentes attaques lancées par les Allemands sur le front Abbecourt, sud de Chauny, Barisis. Nos troupes ont résisté sur nos lignes d'avant-postes et, après avoir infligé des pertes élevées aux assaillants, sont venues occuper, conformément aux ordres reçus, des positions préparées.

En Argonne, dans la région de Saint-Mihiel et au Ban-de-Sapt, assez grande activité des deux artilleries.

Communiqués britanniques. — Aujourd'hui, les actions d'infanterie sur le front de bataille se sont limitées à un combat local dans le voisinage du bois d'Aveluy, au nord d'Albert, sans amener de changement dans la situation, et à des engagements entre de petits détachements de troupes en différents points.

Continuation de l'activité de l'artillerie ennemie.

La présence d'au moins dix divisions allemandes a été constatée lors de l'attaque infructueuse que l'ennemi a faite hier au nord de la Somme. Le combat a été très dur en divers points de ce front jusqu'à Bucquoy, vers le nord.

Communiqué belge. — Faible activité d'artillerie sur tout le front, au cours des journées des 5 et 6 avril.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 5 avril. — Sur la Strouma, escarmouches, au cours desquelles les Anglais ont capturé quelques prisonniers bulgares.

Actions d'artillerie réciproques sur le Dobropolje, dans la boucle de la Cerna et à l'ouest de Monastir.

Deux tonnes d'explosifs ont été jetées par les aviations alliées sur les établissements ennemis.

Paris, le 7 avril 1918, 14 heures.

Hier, en fin de journée, nous avons repoussé une attaque ennemie dans la région de Grivesnes.

Pendant la nuit, grande activité des deux artilleries entre Montdidier et Noyon. A l'ouest de Noyon, un fort détachement ennemi, qui avait réussi à prendre pied dans notre ligne avancée, en a été aussitôt rejeté par notre contre-attaque.

Sur le front de l'Oise, les Allemands n'ont pas renouvelé leurs tentatives dans la région Chauny—Barisis.

Des coups de main ennemis au nord du Chemin des Dames sont restés sans succès.

Reims a été violemment bombardé au cours de la nuit.

---

8 AVRIL

Paris, le 8 avril 1918, 7 heures.

Notre artillerie a arrêté des tentatives d'attaques ennemies dans la région de Hangard-en-Santerre et pris sous son feu des rassemblements de troupes en divers points du front au nord de Montdidier.

Sur la rive droite de la Meuse, une forte attaque allemande au nord-est de la cote 344 a été repoussée après un vif combat. L'ennemi a subi des pertes sérieuses et a laissé entre nos mains une vingtaine de prisonniers, dont trois officiers.

Des coups de main sur nos petits postes, en Argonne

et dans le secteur de Vaux-lès-Palameix, n'ont obtenu aucun résultat.

Aviation. — Dans la journée du 6 avril, sept avions et deux ballons captifs allemands ont été abattus par nos pilotes. Nos bombardiers ont jeté 5.000 kilos de projectiles sur les gares et cantonnements de la région de Roye.

Communiqués britanniques. — Des contre-attaques déclenchées hier nous ont permis de rétablir notre ligne dans le bois d'Aveluy, de faire 120 prisonniers et de capturer quelques mitrailleuses.

Plus tard, dans la journée, l'ennemi est revenu à l'assaut contre nos positions en face d'Albert; il a été repoussé.

Une attaque lancée au début de la nuit au sud d'Hébuterne a été brisée par le feu de notre artillerie.

Des opérations de détail entreprises avec succès ce matin, au sud de la Somme, ont amélioré nos positions et nous ont valu 40 prisonniers.

Des opérations de détail heureuses entreprises par nous ce matin, au sud de la Somme, ont amené de vifs combats locaux.

L'ennemi a vigoureusement contre-attaqué et tenté de reprendre ses positions; il a subi de lourdes pertes.

Le nombre d'Allemands faits prisonniers s'est élevé à plus de 140. Plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

Ce matin, l'ennemi a fait deux tentatives d'attaques contre nos positions à Bucquoy, mais ses troupes ont été chaque fois arrêtées et dispersées par le tir de notre artillerie.

Sur le reste du front la journée a été plus calme.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 6 avril. — Simples escarmouches entre reconnaissances alliées et ennemies au sud de Demir-Hissar et vers Lunzi.

Actions d'artillerie réciproques à l'ouest de Doiran et à l'ouest de Monastir.

Paris, le 8 avril 1918, 14 heures.

La nuit a été marquée par des actions d'artillerie violentes, notamment sur la rive gauche de l'Oise. Nos reconnaissances se sont montrées très actives et ont ramené des prisonniers.

Sur la rive gauche de la Meuse et en Argonne, des coups de main ennemis ont échoué.

Nuit calme partout ailleurs.

---

9 AVRIL

Paris, le 9 avril 1918, 7 heures.

Au cours de la journée, la pression de l'ennemi s'est poursuivie au nord de l'Ailette dans la région de la basse forêt de Coucy.

Des éléments avancés de nos troupes ont résisté et ralenti la marche de l'ennemi, très supérieur en nombre, en lui infligeant de fortes pertes.

Sur le front de la Somme et entre Montdidier et Noyon, on ne signale aucune action d'infanterie. Les deux artilleries ont manifesté une vive activité.

Dans les Vosges, un coup de main ennemi a échoué au nord de la Tête de Faux.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Au cours de la nuit, nous avons légèrement avancé notre ligne sur la rive sud de la Somme, à l'est de Vaire-sous-Corbie. Au nord de la Somme, près de Neuville-Vitasse, nous avons fait quelques prisonniers et capturé une mitrailleuse.

L'activité de l'artillerie ennemie a grandi, pendant la nuit, sur tout le front de bataille britannique.

Le secteur compris entre Lens et le canal de La Bassée ainsi que la zone est d'Armentières ont été violemment bombardés par obus toxiques.

En dehors de l'activité de l'artillerie ennemie sur différentes parties du front de bataille et particulièrement dans le voisinage de Bucquoy, il n'y a rien d'intéressant à signaler.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 7 avril. — Rencontres de patrouilles sur la Struma.

Actions d'artillerie dans la vallée du Vardar, dans celle de la Cerna et au nord de Monastir.

Bombardements des cantonnements ennemis de Demir-Hissar par l'aviation anglaise.

Paris, le 9 avril 1918, 14 heures.

Grande activité des deux artilleries sur de nombreux points du front, au nord de Montdidier et entre Montdidier et Noyon. Pas d'action d'infanterie.

Sur la rive gauche de l'Oise, bombardements intermittents.

Nos éléments avancés, conformément aux ordres donnés, ont effectué leur repli vers les positions organisées au sud-ouest de la basse forêt de Coucy et au sud de Coucy-le-Château. Les troupes ennemies, maintenues constamment sous le feu de notre artillerie, ont subi au cours de cette opération des pertes élevées.

Au nord-ouest de Reims, deux coups de main ennemis ont échoué.

D'autres tentatives allemandes sur nos petits postes vers Les Éparges, dans le secteur de Reillon, au nord du Bonhomme, n'ont pas eu plus de succès.

Nuit calme sur le reste du front.

---

10 AVRIL

Paris, le 10 avril 1918, 7 heures.

Au nord de Montdidier, l'artillerie ennemie, violemment contrebattue par la nôtre, a bombardé plusieurs points de nos positions. Dans la région de Hangard-en Santerre, nos feux ont empêché une attaque allemande de déboucher de ses lignes.

Nous avons repoussé une tentative de l'ennemi, à l'ouest de Noyon, dans le secteur de Biermont.

Sur la rive gauche de l'Oise, lutte d'artillerie intermittente. Nos batteries ont pris sous leurs feux et dispersé des rassemblements ennemis dans la région de Coucy-le-Château.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Ce matin de bonne heure l'artillerie allemande a déployé une grande activité sur le front depuis le canal de La Bassée jusqu'au sud d'Armentières.

Sauf un violent bombardement ennemi dans les environs de Villers-Bretonneux et Méricourt-l'Abbé, rien d'autre à signaler.

Ce matin, après un intense bombardement de nos positions depuis le canal de La Bassée jusqu'au voisinage d'Armentières, d'importantes forces ennemies ont attaqué les troupes britanniques et portugaises qui tenaient ce secteur de notre front. Favorisé par une brume épaisse rendant difficile l'observation, l'ennemi a réussi à pénétrer dans les positions alliées dans le voisinage de Neuve-Chapelle, de Fauquissart et de la ferme de La Cordonnerie.

Après un combat qui a duré toute la journée, l'ennemi a réussi à repousser, au centre, les troupes portugaises et, à une aile, les troupes britanniques jusqu'à la Lys, entre Estaires et Bac-Saint-Maur.

Nous maintenons nos positions aux deux ailes aux environs de Givenchy et de Fleurbaix. En ces deux points, il y eut un vif combat et l'ennemi fut repoussé. Richebourg-Saint-Vaast et Laventie ont été pris par l'ennemi. La lutte continue violente sur tout le front.

Au cours de la journée, un engagement de moindre importance a eu lieu sur le front britannique, au sud d'Arras, au cours duquel nous avons fait quelques prisonniers.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 8 avril. — A l'ouest du Vardar, une reconnaissance hellénique a dispersé un détachement bulgare.

Dans la boucle de la Cerna, un de nos détachements a pénétré dans les organisations ennemies et y a exécuté des destructions.

Malgré le mauvais temps, l'aviation britannique a bombardé le dépôt de Kakora (9 kilomètres sud-est de Sérès).

Paris, le 10 avril 1918, 14 heures.

La nuit a été marquée par une série d'actions locales entreprises par l'ennemi sur plusieurs points du front.

Dans la région de Hangard-en-Santerre, les Allemands ont prononcé hier, en fin de journée, une attaque puissante, précédée d'une forte préparation d'artillerie. Un combat acharné s'est engagé pour la possession du village, qui a passé de main en main. Vers 3 heures du matin, une contre-attaque de nos troupes nous a rendu entièrement le village et le cimetière.

Au même moment, une tentative de l'ennemi pour nous chasser des bois à l'ouest de Castel a subi un sanglant échec.

A l'ouest de Noyon, les Allemands n'ont pas été plus heureux dans la région de Suzoy. Là encore, nos

troupes ont brisé les efforts de l'ennemi qui a accru le chiffre de ses pertes sans obtenir de résultat.

Au nord-est du Mont-Renaud, nos reconnaissances ont fait des prisonniers et capturé 2 mitrailleuses.

Sur la rive gauche de l'Oise et dans la région du canal, lutte d'artillerie intermittente.

Au nord-ouest de Reims, nous avons réussi une incursion dans les lignes ennemies et fait des prisonniers.

Grande activité des deux artilleries sur la rive gauche de la Meuse, en forêt d'Apremont et en Woëvre dans la région de Flirey.

---

11 AVRIL

Paris, le 11 avril 1918, 7 heures

Sur le front au nord de Montdidier et dans la région du canal de l'Oise, la lutte d'artillerie s'est maintenue assez violente.

Aucune action d'infanterie.

Nous avons fait une trentaine de prisonniers au cours des combats de la nuit dernière.

Journée relativement calme sur le reste du front.

Aviation. — Il se confirme que quatre nouveaux avions ennemis ont été abattus par nos pilotes les 31 mars, 2 et 6 avril et un cinquième par les moyens de la D. C. A., cette dernière journée.

Communiqués britanniques. — Sur le front de bataille, au nord du canal de La Bassée, la lutte a continué avec acharnement hier au soir et pendant la nuit. Nos troupes tiennent la ligne de la Lawe à la Lys et sont violemment engagées sur la rivière, près des points de passage, à Estaires et à Bac-Saint-Maur.

Sur le front sud de l'attaque, Givenchy, où les Alle-

mands étaient parvenus à pénétrer, a été repris un peu plus tard par une brillante contre-attaque de la 55e division ; elle a fait au cours du combat dans ce secteur 750 prisonniers.

De bonne heure ce matin, l'ennemi ouvrit un violent bombardement sur nos positions à l'est et au nord d'Armentières jusqu'au canal Ypres-Comines.

On signale que le combat d'infanterie aurait commencé dans la partie sud de cette zone.

Au sud de la Somme, des actions locales ont eu lieu hier au soir sur certains points du front britannique. La situation reste sans changement.

A la suite du bombardement déjà signalé, l'ennemi a lancé ce matin une nouvelle et puissante attaque contre nos positions entre la Lys, à Armentières, et la rive est du canal Ypres-Comines.

Des combats acharnés ont été livrés durant toute la journée dans ce secteur, ainsi que sur tout le front attaqué hier, au nord du canal de La Bassée.

Au nord d'Armentières, la puissance des assauts ennemis a obligé nos troupes à se retirer sur la ligne Wytschaete, hauteurs de Messines, Ploegsteert.

Des détachements d'infanterie allemande qui avaient réussi à pénétrer dans Messines en ont été chassés ce matin par une contre-attaque de nos troupes.

Au sud d'Armentières, l'ennemi est parvenu, après une lutte prolongée, à s'établir sur la rive gauche de la Lys, en certains points à l'est d'Estaires et dans le voisinage de Bac-Saint-Maur.

Ce matin l'ennemi a également franchi la Lawe à Lestrem, mais une contre-attaque de nos troupes l'a chassé du village et rejeté sur l'autre rive.

Entre Estaires et Givenchy nos positions ont été maintenues.

Sur le reste du front britannique la journée a été relativement calme.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 9 avril 1918. — Rencontres de patrouilles vers Staravina et sur la Struma.

Actions d'artillerie dans la vallée du Vardar et dans le secteur de Monastir.

Bombardement des campements ennemis au sud-ouest de Demir-Hissar par l'aviation britannique.

Paris, le 11 avril 1918, 14 heures.

Notre artillerie s'est montrée active, au cours de la nuit, entre Montdidier et Noyon. Un détachement ennemi, pris sous nos feux dans la région d'Orvillers-Sorel, s'est dispersé avant d'avoir abordé nos lignes.

Au nord-ouest et à l'est de Reims, nous avons réussi des coups de main et ramené une douzaine de prisonniers et une mitrailleuse.

En Champagne, l'ennemi a attaqué nos postes avancés à l'est de Souain. Il a été repoussé après un vif combat.

Une autre tentative ennemie, en forêt d'Apremont, a échoué sous nos feux.

Rien à signaler ailleurs.

Aviation. — Dans la journée du 10 avril deux avions allemands ont été abattus par le tir de nos mitrailleuses.

---

12 AVRIL

Paris, le 12 avril 1918, 7 heures.

Lutte d'artillerie violente en certains points du front au nord de Montdidier et dans la région de Lassigny.

La nuit dernière et ce matin nous avons repoussé deux attaques ennemies assez vives dans le secteur de Noyon.

Canonnade intermittente sur les deux rives de la Meuse et au bois Le Prêtre.

Aviation. — Pendant le mois de mars dernier, vingt-six avions allemands ont été abattus par la D. C. A. des armées, dont huit de nuit.

A ce nombre, il y a lieu d'ajouter les deux avions abattus par la D. C. A. de Paris au cours du raid du 11 au 12 mars.

Communiqués britanniques. — La bataille continue sur tout le front depuis le canal de La Bassée jusqu'au canal d'Ypres-Comines. Une lutte acharnée s'est déroulée près de la Lawe et la Lys entre Lestrem et Armentières. Nos troupes ont évacué Armentières rendu intenable par les gaz. Au nord d'Armentières, la situation a peu changé. Hier soir, à une heure tardive, le combat continuait avec violence près du Ploegsteert, Messines et Wytschaete.

Sur le reste du front britannique, rien à signaler.

L'ennemi a poussé son attaque avec force toute la journée sur la totalité du front nord de bataille.

Des assauts violents et répétés ont été exécutés par des divisions allemandes fraîches dans la région de la rivière Lawe entre Loisne et Lestrem. Dans ce combat, la 51e division a repoussé des attaques incessantes en infligeant à l'ennemi de grosses pertes et a, par des contre-attaques énergiques et heureuses, repris les positions dans lesquelles l'ennemi avait pénétré. Une lutte violente a eu lieu à Estaires et entre ce point et Steenwerck. Dans ce secteur, l'ennemi a également attaqué en force et a réussi à refouler notre ligne immédiatement au nord de ces points.

Au nord d'Armentières, une attaque énergique s'est développée contre notre position, dans le voisinage du bois de Ploegsteert, et l'ennemi a fait quelques progrès.

Plus au nord, une attaque violente, lancée ce matin par l'ennemi, contre nos lignes, dans le voisinage de Wytschaete et Hollebeke, a été complètement repoussée par la 9e division, avec de grosses pertes pour l'ennemi.

La lutte se continue sur tout le front, entre le canal de La Bassée et le canal d'Ypres-Comines.

Sur le reste du front anglais, la journée s'est, de nouveau, passée de façon relativement calme.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 10 avril 1918. — Rencontres de reconnaissances au sud de Demir-Hissar et entre les lacs.

Faible activité d'artillerie sur l'ensemble du front.

Le mauvais temps a entravé l'activité aérienne.

Paris, le 12 avril 1918, 14 heures.

La lutte d'artillerie a pris une certaine violence au cours de la nuit dans la région de Hangard-en-Santerre.

Nos reconnaissances se sont montrées actives dans les secteurs de Noyon et de Canny-sur-Matz. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

Bombardements assez vifs dans la région du canal de l'Oise et en forêt de Parroy.

Nous avons réussi des coups de main sur les lignes ennemies vers Chermizy (nord de l'Ailette) et à l'ouest de la butte du Mesnil et ramené des prisonniers.

Nuit calme sur le reste du front.

---

13 AVRIL

Paris, le 13 avril 1918, 7 heures.

A la suite d'une intense préparation d'artillerie, les Allemands ont attaqué, ce matin, nos lignes sur le front Hangard-en-Santerre—Hourges. Une lutte violente s'est engagée qui a duré toute la journée.

En face de Hourges, l'ennemi n'a pas réussi à progresser en dépit de ses efforts.

Après plusieurs attaques infructueuses, alimentées sans cesse par des troupes fraîches, les Allemands ont pénétré dans Hangard. Nos contre-attaques nous ont ramené dans la partie ouest du village, où le combat se poursuit avec acharnement.

Dans le secteur de Noyon, lutte d'artillerie assez active. Nos batteries ont pris sous leurs feux des rassemblements ennemis.

Les Allemands ont bombardé Reims; plusieurs incendies se sont déclarés, notamment autour de la cathédrale.

En forêt d'Apremont, l'ennemi a déclenché sur nos positions du bois Brûlé une forte attaque et a pris pied dans nos éléments avancés. Une vive contre-attaque, menée par les troupes franco-américaines agissant en liaison, l'en a aussitôt chassé. 22 prisonniers appartenant à six unités différentes ont été faits par les Américains.

Aviation. — Dans la journée du 11 avril, notre aviation de chasse a livré de nombreux combats, au cours desquels deux avions allemands et un ballon captif ont été abattus. Douze autres appareils ennemis, gravement endommagés, sont tombés dans leurs lignes.

Dans la même journée, nos escadrilles ont lancé 16.000 kilos de projectiles sur la gare de Saint-Quentin, sur les dépôts et terrains d'aviation de la région au nord de Montdidier. Un violent incendie a détruit les hangars de Champien ; un incendie et une explosion ont été constatés en gare de Saint-Quentin.

Il se confirme qu'un avion et un ballon captif ennemis out été détruits le 23 mars et deux avions le 31 mars.

Communiqués britanniques. — Une lutte acharnée se déroula sans interruption la nuit dernière, près de Merville et de Neuf-Berquin. Dans ces deux localités,

l'ennemi a continué ses efforts et réalisé des progrès; Merville est tombé entre ses mains au cours de la nuit.

Les attaques lancées hier près de Ploegsteert ont réussi, après un combat très vif, à rejeter nos troupes sur la lisière de Neuve-Église où elles occupent de nouvelles positions.

Dans les autres parties du front de bataille septentrional, la situation reste à peu près sans changement. Les éléments de tranchées dans lesquels les Allemands étaient parvenus à pénétrer au nord de Festubert ont été repris. Dans le secteur entre Loisne et la rivière Lawe et plus au nord, des attaques ennemies ont été repoussées. La bataille continue sur tout le front au nord du canal de La Bassée jusqu'à Hollebeke.

Au sud d'Arras, les opérations de détail, tentées avec vigueur par l'adversaire contre nos positions près de Neuville-Vitasse, ont chaque fois échoué. Plus au nord, l'ennemi, après une lutte prolongée, réussit à pénétrer dans un de nos postes près de Tilloy-les-Mofflaines. Il en fut immédiatement chassé et le poste a été rétabli.

Sur les deux rives de la Somme, l'artillerie allemande s'est montrée plus active.

L'ennemi a continué, toute la journée, à nous presser fortement au sud et au sud-ouest de Bailleul.

Des attaques constantes, menées par des forces importantes, ont été exécutées dans ce secteur et continuent encore.

Nos troupes se sont repliées méthodiquement en continuant à combattre sur des positions dans le voisinage du chemin de fer de Bailleul, où elles restent engagées dans une lutte violente avec l'ennemi.

De violents combats ont été également livrés en d'autres points du champ de bataille au nord du canal de La Bassée, et l'ennemi a fait de légers progrès entre les rivières Lawe et Clarance.

Partout ailleurs, nos positions ont été maintenues.

Sur le reste du front britannique, la situation est sans changement.

Plus de 110 divisions allemandes ont été engagées

depuis la matinée du 21 mars, et plus de 40 de celles-ci ont pris deux ou trois fois part à la bataille.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 11 avril. — La nuit a été marquée par plusieurs opérations locales de reconnaissances qui ont été effectuées par les troupes britanniques, helléniques et françaises, respectivement à l'ouest du lac de Doiran, au sud-ouest de Huma et au nord de Makovo. Les troupes alliées ont pénétré en plusieurs points dans les lignes ennemies.

Activité d'artillerie dans la boucle de la Cerna.

Paris, le 13 avril 1918, 14 heures.

Au cours de la nuit, les contre-attaques menées par nos troupes dans la région de Hangard-en-Santerre ont refoulé complètement l'ennemi. Nous tenons de nouveau ce village en entier, ainsi que le cimetière. Outre les pertes qu'ils ont subies, sans obtenir aucun résultat, les Allemands ont laissé entre nos mains 70 prisonniers dont 3 officiers. La lutte d'artillerie continue violente dans cette région.

Entre Montdidier et Noyon, bombardements assez vifs et grande activité de patrouilles. Nous avons fait une dizaine de prisonniers au nord d'Orvillers-Sorel.

Entre la Miette et l'Aisne, deux coups de main ennemis ont échoué sous nos feux. De notre côté, nous avons fait des prisonniers dans les secteurs de Saint-Hilaire et de Souain.

Reims continue à être bombardé par les Allemands. Une partie de la ville est en flammes. On s'occupe activement à circonscrire le foyer de l'incendie, malgré les rafales de l'artillerie allemande.

En forêt d'Apremont, les Allemands ont renouvelé leurs attaques sur nos positions du bois Brûlé. Les troupes américaines du secteur en liaison avec les nôtres ont combattu avec vigueur et brisé la plupart

des tentatives ennemies. Sur un point où l'ennemi avait pris pied il a été refoulé par notre contre-attaque. Le chiffre des prisonniers faits depuis hier dépasse la quarantaine.

En Lorraine, nous avons réussi un coup de main dans la région d'Éply.

Rien à signaler sur le reste du front.

---

14 AVRIL

Paris, le 14 avril 1918, 7 heures.

Bombardements réciproques sur quelques points au nord de Montdidier, notamment dans la région Cantigny—Grivesnes.

A l'ouest de Lassigny, nos troupes ont prononcé une attaque sur les bois au nord-ouest d'Orvillers-Sorel. Sur un front de 1.200 mètres environ, nous avons réalisé une avance de plusieurs centaines de mètres en profondeur et fait un certain nombre de prisonniers.

Dans le secteur de Noyon, des troupes spéciales d'assaut, qui s'élançaient à l'attaque de nos positions, ont été prises sous nos feux avant d'avoir pu aborder nos lignes et ont subi un sanglant échec.

Assez grande activité d'artillerie à la cote 304, aux Éparges et en forêt de Parroy.

Journée calme partout ailleurs.

Aviation. — Dans la journée du 12 avril, notre aviation, profitant du beau temps, a déployé une grande activité sur l'ensemble du front et notamment dans les régions de la Somme et de l'Oise.

Nos équipages de chasse ont effectué plus de trois cent cinquante sorties et livré cent vingt combats. Huit avions ennemis ont été abattus, vingt-trois autres sont tombés dans leurs lignes avec de graves avaries. En outre, cinq ballons captifs ennemis ont été incendiés et

cinq autres percés de balles ont dû être précipitamment ramenés au sol.

Notre aviation de bombardement a fait également ses preuves dans la journée du 12 et dans la nuit du 12 au 13. Au total, 48.000 kilogrammes de projectiles ont été lancés au cours de ces expéditions auxquelles a pris part l'aviation italienne. Les gares de Jussy, Roye, Saint-Quentin, Nesles, Ham, Guiscard, Noyon, les voies ferrées, les cantonnements et de nombreux convois dans ces régions ainsi que les gares de Hirson, de Laon et de Montcornet ont été copieusement bombardés. On a constaté plusieurs incendies et des explosions.

Communiqués britanniques. — Hier au soir, un combat violent s'est engagé autour de Neuve-Église et de Wulverghem ; à une heure tardive de la nuit, la lutte continuait encore.

Nous avons légèrement progressé près de Festubert et fait quelques prisonniers.

Au début de la nuit, après un violent bombardement, un assaut avec des effectifs importants a été lancé contre nos positions à l'est de Locon. L'ennemi réussit à pénétrer dans nos lignes sur certains points, mais fut chassé par une contre-attaque. Un second effort tenté par les Allemands plus tard, dans le même secteur, échoua complètement.

Au cours des premières heures de la nuit, l'adversaire attaqua également à l'ouest de Merville, mais fut repoussé.

Dans les autres secteurs du front nord, la situation reste sans changement.

Une vive action locale eut lieu hier au sud de la Somme, près de Hangard.

Les positions dans lesquelles l'ennemi était parvenu à pénétrer ont été reprises par une contre-attaque de troupes britanniques et françaises.

Au nord de la Somme, l'artillerie allemande s'est montrée plus active.

A la suite du combat d'hier soir aux environs de

Neuve-Église, l'ennemi a réussi après une lutte prolongée à pénétrer dans le village. Ce matin, une vigoureuse contre-attaque de nos troupes l'en a chassé ; un certain nombre de prisonniers, dont un chef de bataillon, sont restés entre nos mains. Plus tard, une autre attaque tentée par l'ennemi fut repoussée.

Au cours de la matinée, plusieurs attaques ont été lancées par l'ennemi sans aucun succès sur différents points du front de bataille au nord du canal de La Bassée.

Trois attaques tentées contre nos lignes au sud-ouest et nord de Merville furent chaque fois repoussées après de vifs combats ainsi qu'une autre au sud de Méteren.

Quatre attaques successives contre nos positions au sud-est de Bailleul n'ont pas obtenu plus de résultat.

Au cours de ces nombreuses attaques l'ennemi a subi de lourdes pertes.

Cet après-midi une vigoureuse attaque ennemie s'est développée entre la rivière Méteren-Becque, au sud-ouest de Méteren, et Wulverghem. De vifs combats sont en cours sur tout ce front.

Sur le reste du front aucun incident important à signaler.

Communiqué belge. — Au cours de ces deux dernières journées, l'activité de l'artillerie a été moyennement intense. Nous avons bombardé Westende, Leke, Slype, Schoorbakke, les installations et communications adverses à l'est de Dixmude en représailles des tirs ennemis effectués vers Adinkerke, Wulpen, Furnes et Etesendamme.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 12 avril. — Deux coups de main tentés par les Bulgares pendant la nuit, l'un sur le front italien, l'autre entre les Lacs, ont été repoussés.

Pendant la journée, actions réciproques d'artillerie dans la boucle de la Cerna et dans la région de Monastir ; à l'ouest de Doiran et dans la région de Guevgueli, notre artillerie lourde a exécuté, avec succès, des tirs de destruction méthodiques.

Les aviations alliées ont exécuté de nombreux bombardements dans les lignes ennemies.

Paris, le 14 avril 1918, 14 heures.

Actions d'artillerie assez vives entre Montdidier et Noyon. Nos reconnaissances opérant dans cette région ont ramené des prisonniers.

Au nord de Saint-Mihiel et en Lorraine, dans les secteurs d'Emberménil et de Bures, nous avons pénétré dans les lignes ennemies et fait une dizaine de prisonniers.

Nous avons repoussé, d'autre part, des coups de main allemands au nord de la cote 304, dans la région de Saint-Mihiel, en Woëvre et au col du Bonhomme.

Nuit calme sur le reste du front.

---

15 AVRIL

Paris, le 15 avril 1918, 7 heures.

Journée marquée seulement par des bombardements réciproques en quelques points du front.

Aucune action d'infanterie.

Communiqués britanniques. — Après une lutte violente qui a duré toute la soirée, les vigoureux assauts lancés, hier après-midi, entre Méteren et Wulverghem, ont été rejetés; au début de la nuit, et pour la quatrième fois, dans la journée, les Allemands attaquaient Neuve-Église et étaient une fois de plus repoussés.

En sus des assauts déjà signalés, l'adversaire, hier soir, tenta résolument d'aborder nos positions près de

Festubert; mais ses efforts furent brisés dans ce secteur et au nord-ouest jusqu'à Locon. De nombreux détachements ennemis ont été pris à courte distance sous le feu de notre infanterie et de notre artillerie. A la fin de cette journée, marquée par une lutte incessante et des assauts fréquents, dont plusieurs avec des effectifs importants, sur tous les points du front de la Lys, nos lignes ont été maintenues intactes. On signale que les pertes des Allemands, au cours de la bataille d'hier, ont été extrêmement élevées. Pendant la nuit, la lutte a repris près de Neuve-Église et, ce matin, l'ennemi a recommencé ses attaques près de Bailleul. La bataille continue.

Après une lutte opiniâtre qui s'est déroulée pendant une partie de la nuit et a recommencé ce matin, autour de Neuve-Église, nos troupes sont restées en possession du village.

Dans ce secteur l'ennemi a poussé son attaque avec une extrême violence et ses pertes ont été lourdes.

Aujourd'hui l'ennemi a renouvelé ses assauts contre le village et la lutte continue.

L'attaque prononcée de bonne heure ce matin par l'ennemi dans le voisinage de Bailleul a été repoussée par nos troupes; une autre attaque déclenchée plus tard dans la matinée aux abords de Merris, n'a obtenu aucun succès.

Pendant la matinée, l'infanterie allemande a tenté une attaque au nord-ouest de Merville, mais prise sous nos feux d'artillerie elle a été dispersée.

L'artillerie ennemie a été plus active aujourd'hui dans le voisinage d'Albert.

Sur le reste du front britannique rien d'intéressant à signaler.

Communiqué belge. — Au cours des deux journées écoulées, nos patrouilles ont déployé une vive activité et réussi à ramener des prisonniers. Des tentatives semblables de l'ennemi ont échoué. Notre artillerie a pris sous son feu des travaux importants de l'ennemi dans la région de Schoorbakke.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 13 avril. — Sur l'ensemble du front, activité de notre artillerie, qui a exécuté avec succès des tirs méthodiques de destruction sur les batteries et les organisations ennemies.

Au cours des combats aériens de la journée, deux avions ennemis ont été contraints d'atterrir.

Paris, le 15 avril 1918, 14 heures.

Dans la région de Hangard, nous avons effectué une opération de détail qui a parfaitement réussi et nous a donné une dizaine de prisonniers.

Depuis le 12 avril, nous avons fait 150 prisonniers dans ce secteur.

Entre Montdidier et Noyon et en Champagne, au sud du mont Têtu, plusieurs coups de mains nous ont permis de ramener également des prisonniers.

Des tentatives ennemies au nord du Chemin des Dames et au sud-est de Corbeny sont restées sans succès.

Bombardements intermittents en plusieurs points du front.

---

16 AVRIL

Paris, le 16 avril 1918, 7 heures.

Pendant la journée, la lutte d'artillerie a pris une grande violence dans la région de Hangard-en-Santerre. Nos batteries ont dispersé des rassemblements de troupes ennemies aux abords de Demuin.

Nous avons réussi deux coups de main, l'un au Four de Paris, l'autre au col du Bonhomme, et fait des prisonniers.

Canonnade intermittente sur le reste du front, plus vive dans le secteur d'Avocourt.

Aviation. — Dans les journées des 13 et 14 avril, quatre avions allemands ont été abattus, dont deux par le tir de nos mitrailleuses.

Nos bombardiers ont lancé 3.000 kilos de projectiles sur les établissements et convois ennemis de la région de Montdidier.

Communiqués britanniques. — Le combat a continué hier toute la journée avec acharnement autour de Neuve-Eglise. Après avoir rejeté de nombreux assauts, nos troupes furent obligées, pour la seconde fois, de se replier en arrière du village.

De vigoureuses attaques ont été déclenchées, hier après-midi, par les Allemands sur de nombreux points du front de bataille de la Lys au nord-ouest de Merville. A la suite d'une lutte acharnée, l'infanterie ennemie qui marchait à l'assaut fut repoussée avec de lourdes pertes. Des éléments qui avançaient le long de la berge nord du canal de la Lys ont été pris sous notre feu et n'ont pu progresser. Au cours de la journée, l'ennemi a lancé jusqu'à sept attaques dans le secteur de Merville. Il a été repoussé avec des pertes importantes. Dans un de ces assauts, cinq vagues vinrent battre notre ligne qui, sous la violence du choc, fléchit légèrement; mais elle fut complètement rétablie par une contre-attaque.

Au sud-ouest de Bailleul, les éléments qui étaient parvenus à pénétrer temporairement dans nos positions en ont été chassés et la ligne rétablie.

Nous avons réussi une opération de détail pendant la nuit à l'est de Robecq, capturé plusieurs mitrailleuses et fait 150 prisonniers.

Un engagement a eu lieu, de bonne heure ce matin, au sud de la Somme près de Hangard; nos positions ont été améliorées dans ce secteur et nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

L'artillerie ennemie a été active hier au soir près de Bucquoy.

La bataille s'est déroulée cet après-midi dans les environs de Bailleul et de Wulverghem ; elle continue.
Sur le reste du front de bataille de la Lys, rien de particulier à signaler.

L'artillerie ennemie a montré de l'activité dans certains secteurs, surtout entre Givenchy et Robecq. Des corps d'infanterie allemande avançant sur la route La Bassée—Estaires ont été efficacement canonnés par notre artillerie.

Rien d'important dans les autres parties du front britannique.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 14 avril. — Vive activité d'artillerie vers Staravina, dans la boucle de la Cerna et dans le secteur de Monastir.

Notre artillerie lourde a effectué des tirs de démolition d'une efficacité constatée sur les batteries de l'ennemi.

Vingt avions britanniques ont bombardé, hier, l'aérodrome de Rudovo (vallée du Vardar). Il est confirmé que deux avions de chasse ennemis ont été abattus au cours de cette opération.

L'aviation britannique a bombardé, aujourd'hui, le dépôt de Kakara (12 kilomètres sud-est de Sérès) et y a provoqué le déraillement d'un train.

Paris, le 16 avril 1918, 14 heures.

Dans la région au nord de Montdidier, assez grande activité de l'artillerie.

Dans le secteur de Noyon, nous avons réalisé quelques progrès au cours d'une opération de détail. Nos reconnaissances se sont montrées très actives notamment dans la région du canal de l'Oise. Un de nos détachements a franchi le canal à l'ouest de Pierremande et ramené 10 prisonniers et une mitrailleuse.

Nos patrouilles ont fait également des prisonniers

dans le secteur de Corbeny, en Champagne, dans la région de Seicheprey et dans les Vosges.

Un coup de main ennemi au Téton a échoué.

Nuit calme partout ailleurs.

---

17 AVRIL

Paris, le 17 avril 1918, 7 heures.

Bombardements violents de part et d'autre dans la région de Montdidier. Aucune action d'infanterie.

Au bois Le Prêtre, l'ennemi a fait plusieurs tentatives que nos troupes ont repoussées après des engagements assez vifs. Nos patrouilles ont fait des prisonniers vers Regniéville et Badonviller.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Hier au soir, après un intense bombardement, l'ennemi a déclenché une très puissante attaque contre nos positions entre Bailleul et Neuve-Église.

L'assaut a été donné par trois divisions d'élite qui n'avaient point encore été engagées dans la bataille. Elles réussirent, après une lutte acharnée et sans merci, à enlever les hauteurs au sud-est et à l'est de Bailleul, le mont de Lille et le Ravelsberg. Nos troupes se sont repliées sur de nouvelles positions au nord de Bailleul et de Wulverghem. Bailleul est tombé entre les mains de l'ennemi.

Ce matin, une attaque allemande se dessine près de Wytschaete.

De bonne heure, ce matin, l'ennemi, couvert par un feu violent d'artillerie et de tranchées, tenta de progresser à l'ouest de Vieux-Berquin, mais il fut repoussé.

Nous avons fait un certain nombre de prisonniers au cours d'opérations de détail exécutées avec succès pendant la nuit au sud-est de Robecq.

Sur le reste du front britannique, rien d'intéressant à signaler.

De durs combats ont eu lieu aujourd'hui sur le front Méteren-Wytschaete.

Dès l'aube, l'ennemi a renouvelé aux abords de Wytschaete et de Saint-Éloi de puissantes attaques soutenues par un violent bombardement.

A la faveur de ce bombardement et protégées par le brouillard, les troupes allemandes ont pu s'approcher de nos positions et se sont emparées de ces localités après un combat acharné.

Ce matin également l'ennemi est parvenu à pénétrer dans le village de Méteren où l'on se bat actuellement.

Sur les autres parties de ce secteur, les attaques allemandes ont été repoussées.

Ce matin, l'ennemi a déclenché une forte attaque locale contre nos positions au sud d'Arras et en face de Boyelles, où la lutte continue.

L'artillerie ennemie s'est montrée, aujourd'hui, plus active au sud d'Albert et aux environs du canal de La Bassée.

Des troupes d'infanterie allemande, en rassemblement près de Locon, ont été dispersées sous nos feux.

De part et d'autre, l'artillerie s'est montrée plus active dans le secteur Passchendaele.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 15 avril. — Au cours d'un large raid exécuté avec un plein succès sur la rive gauche de la Struma entre Ormanli et le lac Tahinos, les forces alliées ont chassé d'une dizaine de villages les avant-postes bulgares.

Les troupes helléniques ont brillamment pris part à cette opération à côté des troupes britanniques.

L'ennemi a subi des pertes sensibles; nous avons fait des prisonniers.

Activité d'artillerie de part et d'autre de la Cerna.

Les aviations alliées ont exécuté plusieurs bombardements sur les établissements ennemis de la vallée du Vardar et de la région de Sérès.

Paris, le 17 avril 1918, 14 heures.

Sur le front de la Somme et de l'Oise, assez grande activité des deux artilleries et rencontres de patrouilles.

Nous avons exécuté plusieurs coups de main dans les lignes ennemies, notamment au sud-ouest de la butte du Mesnil, dans la région de Tahure et au nord de Flirey.

Nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

Sur la rive droite de la Meuse, une tentative ennemie à l'est de Samogneux a échoué.

Nuit calme sur le reste du front.

---

18 AVRIL

Paris, le 18 avril 1918, 7 heures.

Pas d'action d'infanterie au cours de la journée.

L'ennemi a bombardé violemment nos premières lignes et quelques villages de la région au nord de Montdidier. Nos batteries ont efficacement contrebattu l'artillerie ennemie et exécuté des concentrations de feux sur les positions allemandes.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Aviation. — Dans les journées du 15 au 16 avril, quatre avions allemands ont été abattus par nos pilotes.

Il se confirme que deux autres appareils ennemis ont été détruits le 12 avril en combat aérien.

Communiqués britanniques. — Hier au soir, nous avons contre-attaqué avec succès près de Wytschaete. A Méteren, notre contre-attaque a également rétabli la situation et le village reste entre nos mains.

Au cours de l'après-midi et de la soirée d'hier, au nord de Bailleul, l'adversaire a lancé des assauts répétés. Il a été repoussé et a subi des pertes. Des éléments d'infanterie qui avançaient en ordre serré ont été pris sous notre feu à faible distance et ont été décimés; nous avons fait quelques prisonniers.

A la suite du bombardement déjà signalé, les Allemands ont tenté de progresser hier après-midi, à l'est de Robecq, mais leur avance a été brisée par le feu de notre artillerie.

A la suite des progrès effectués par l'ennemi sur le front de la Lys, les troupes qui occupaient des positions avancées à l'est d'Ypres, ont été retirées et occupent une nouvelle ligne. Ce repli a été exécuté méthodiquement sans que l'ennemi intervînt.

Hier après-midi, des éléments qui avançaient au delà de nos anciennes défenses, ont été pris sous le feu de nos petits postes et détruits.

Sur le front de bataille, au sud d'Arras, les détachements d'infanterie allemande qui avaient pénétré dans nos tranchées en face de Boyelles, ont été chassés hier après-midi et ont laissé des prisonniers entre nos mains. Notre ligne, dans ce secteur, a été complètement rétablie.

Ce matin, l'ennemi a considérablement augmenté l'activité de son artillerie devant le front britannique au sud de la Somme.

Ce matin, l'ennemi a déclenché sur presque tout le front de bataille de la Lys de violents bombardements qui, de la forêt de Nieppe jusqu'à Wytschaete, ont été suivis d'attaques d'infanterie. Toutes ces attaques ont été repoussées et des pertes considérables infligées à l'ennemi.

Dans la contre-attaque relatée ce matin, nos troupes ont réussi à entrer dans les villages de Méteren et de Wytschaete, mais les attaques renouvelées de l'ennemi ne leur ont pas permis de s'y maintenir.

Des troupes françaises coopèrent avec les forces anglaises sur ce front.

Sur le reste du front anglais rien à signaler.

Communiqué belge. — Ce matin, les Allemands ont attaqué en force notre système d'avant-postes entre l'étang Blankaert et le chemin de fer d'Ypres à Thourout. Ils ont réussi à prendre pied dans plusieurs de nos postes, mais d'énergiques contre-attaques de nos troupes les en ont complètement chassés. 600 prisonniers environ sont restés entre nos mains.

Communiqué de l'armée d'Orient — 16 avril. — Sur la rive gauche de la Struma, vers Kjupri et Prosenik (15 kilomètres sud de Demir-Hissar), les reconnaissances britanniques ont livré de nombreux combats aux avant-postes bulgares et ramené des prisonniers.

L'ennemi, de son côté, a tenté deux coups de main qui ont échoué complètement, dans la boucle de la Cerna et à l'ouest de Monastir.

Actions d'artillerie réciproques dans la boucle de la Cerna, dans le secteur de Monastir et dans la région des Lacs.

Paris, le 18 avril 1918, 14 heures.

Dans la région de Corbeny, nous avons pris sous nos feux et dispersé un fort détachement ennemi qui tentait d'aborder nos lignes après une forte préparation d'artillerie.

L'ennemi a lancé plusieurs coups de main en Champagne et sur la rive droite de la Meuse, à l'est du bois des Caurières et vers Damloup notamment. Toutes les tentatives ont été repoussées, des prisonniers sont restés entre nos mains.

De notre côté, nous avons réussi, au nord-ouest de Reims et en Lorraine, plusieurs incursions dans les lignes ennemies et fait un certain nombre de prisonniers.

---

19 AVRIL

Paris, le 19 avril 1918, 7 heures.

Ce matin, nos troupes ont attaqué les positions ennemies de part et d'autre de l'Avre sur un front de 4 kilomètres, entre Thennes et Mailly-Raineval.

A l'est de l'Avre, nous avons réalisé de sensibles progrès.

A l'ouest, nos troupes ont enlevé la majeure partie des bois de Sénécat et porté leur ligne jusqu'aux lisières de Castel.

Plus au sud, nous avons atteint les pentes ouest des hauteurs qui dominent l'Avre. Le chiffre des prisonniers que nous avons faits dépasse actuellement 500, dont 15 offfciers. Nous avons capturé plusieurs mitrailleuses.

Il se confirme que le coup de main tenté par l'ennemi, la nuit dernière, à l'est du bois des Caurières, a été meurtrier pour l'assaillant. Nous avons trouvé une quarantaine de cadavres d'Allemands sur le terrain. D'autre part, nous avons fait 20 prisonniers, dont 1 officier.

Canonnade intermittente sur le reste du front au cours de la journée.

Communiqués britanniques. — Aucun changement sur le front britannique. Au cours de la nuit, l'artillerie allemande a déployé une grande activité dans le secteur sud du front de la Lys entre Givenchy et la lisière est de Robecq. Un violent bombardement de nos lignes entre Locon et Robecq continuait au lever du jour.

Hier soir, nos troupes ont repoussé des attaques locales dans le secteur de Merris.

Des rapports plus détaillés sur les combats d'hier, entre la forêt de Nieppe et Wytschaete, confirment l'importance des pertes allemandes.

Au sud-est du mont Kemmel, l'infanterie ennemie attaqua en trois vagues et sur un point refoula légèrement notre ligne. La situation se rétablit par une contre-attaque et au début de l'après-midi les Allemands étaient repoussés partout.

Trois assauts déclenchés par l'adversaire au cours de la matinée dans le secteur de Bailleul ont été chaque fois complètement brisés.

Les rapports établissent qu'hier au soir notre ligne restait intacte sur tout le front.

Il y a eu encore de durs combats aujourd'hui sur la plus grande partie du front de bataille de la Lys. Depuis le canal de La Bassée à Givenchy jusqu'à la Lys à l'est de Venant, le bombardement d'hier matin a été suivi de fortes attaques ennemies qui ont toutes été repoussées.

Les pertes infligées à l'infanterie d'attaque allemande par le feu de notre artillerie sont de nouveau extrêmement fortes et plus de 200 prisonniers ont été capturés par nos troupes.

La bataille a été particulièrement violente dans les environs de Givenchy, où l'ennemi a fait des efforts obstinés, mais sans succès, pour rattraper les assauts infructueux de la veille.

Le combat à cet endroit n'est pas encore terminé et l'activité de l'artillerie ennemie continue sur tout le front.

Plus tard dans la matinée, de nouvelles attaques, accompagnées d'un violent bombardement, se sont développées contre nos positions au sud de Kemmel et furent repoussées.

A part une grande activité de l'artillerie dans différents secteurs, surtout au sud et au nord de la Somme, rien à signaler sur le reste du front britannique.

Communiqué de l'armée d'Orient — 17 avril. — Activité des deux artilleries sur la plus grande partie du front.

L'important coup de main exécuté par les troupes britanniques et helléniques sur la Strouma dans la

journée du 15 a eu les résultats les plus satisfaisants et a causé à l'ennemi de lourdes pertes.

Paris, le 19 avril 1918, 14 heures.

Bombardement assez violent de part et d'autre dans la région Castel—Mailly-Raineval. Nous avons, au cours de la nuit, réduit quelques nids de mitrailleuses sur le front de l'attaque d'hier. Le nombre des prisonniers que nous avons faits atteint actuellement 650, dont 20 officiers.

Au nord de Bezonvaux, nous avons réussi un coup de main et ramené des prisonniers.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

---

20 AVRIL

Paris, le 20 avril 1918, 7 heures.

Aucune action d'infanterie.

Au cours de la journée, la lutte d'artillerie a été très active dans la région Castel—Grivesnes et sur la rive droite de la Meuse.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Les attaques ennemies, signalées hier matin au sud du mont Kemmel, ont été repoussées complètement. D'autres assauts, lancés par les Allemands dans ce secteur, au cours de la soirée, ont été brisés par nos canons et par nos mitrailleuses.

Sauf une activité réciproque des deux artilleries sur plusieurs points, la nuit a été relativement calme dans tout le secteur britannique.

Au cours de diverses actions de détail, nous avons fait quelques prisonniers et capturé des mitrailleuses.

Il a été établi que des régiments appartenant à 6 divisions différentes ont été engagés dans les attaques infructueuses déclenchées hier par les Allemands dans la région Givenchy—Saint-Venant. Le combat à Givenchy et ailleurs s'est terminé par l'échec complet de l'ennemi qui, après des assauts coûteux et poussés à fond avec une extrême énergie, n'est parvenu à prendre pied que sur un ou deux points limités dans nos défenses les plus avancées. Il est certain que les Allemands, avant l'assaut, ont été extrêmement éprouvés par le feu de notre artillerie et que leurs pertes, au cours de la journée et pendant le combat, n'ont pas été moins lourdes.

Aucun changement pendant la journée sur le front britannique.

L'artillerie ennemie s'est montrée active sur différents points du front et a entrepris, dès l'aube, sur nos positions de Caudescure, au nord de Merville, un bombardement violent qui n'a été suivi d'aucune attaque d'infanterie.

Notre artillerie a bombardé efficacement des troupes ennemies et des transports le long des routes en arrière du secteur de la Lys.

Communiqué de l'armée d'Orient. — *18 avril* — Actions d'artillerie réciproques dans le secteur de Doiran et sur le front de Monastir. Bombardement par les aviations alliées des campements ennemis au nord-ouest de Sérès et au nord du lac de Presba.

Paris, le 20 avril 1918, 14 heures.

L'ennemi a tenté un coup de main dans la région de Hangard-en-Santerre. Des prisonniers, dont un officier, sont restés entre nos mains.

L'activité des deux artilleries s'est maintenue très vive entre Lassigny et Noyon.

Nos détachements ont effectué, au cours de la nuit, de nombreux coups de main sur divers points du front ennemi, notamment au nord-ouest et à l'est de Reims, en Champagne, dans le secteur de Juvincourt et vers les côtes de Meuse. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

De son côté, l'ennemi a dirigé plusieurs tentatives, toutes repoussées, à l'ouest de la butte du Mesnil et en Woëvre.

Nuit calme partout ailleurs.

---

21 AVRIL

Paris, le 21 avril 1918, 7 heures.

La journée a été marquée par l'activité de l'artillerie, particulièrement à l'ouest de l'Avre et sur les deux rives de la Meuse.

A l'est de Saint-Mihiel, l'ennemi a prononcé, hier matin, une attaque sur un front d'un kilomètre, vers Seicheprey. Il a pris pied dans quelques éléments de nos tranchées avancées, mais nos contre-attaques immédiates l'en ont en partie rejeté.

Aviation. — Dans la nuit du 18 au 19 avril, près de 4 tonnes de projectiles ont été jetées par une quinzaine de nos avions sur le terrain d'atterrissage de Champien et des bivouacs de la région de Ham—Guiscard—Noyon.

Le 19, dans la journée, treize de nos appareils ont, en deux expéditions, lancé 1.860 kilos d'explosifs sur les organisations ennemies de Roye et de Moreuil.

Dans la nuit du 19 au 20, soixante-dix appareils ont bombardé très efficacement la gare de Saint-

Quentin et de nombreuses voies ferrées de la région de Jussy, ainsi que des terrains d'aviation. Plus de 15 tonnes d'explosifs ont été lancées. Un autre groupe de sept appareils a bombardé les gares de Montcornet, d'Asfeld, d'Hirson et le terrain d'aviation de Clermont-les-Fermes.

Des patrouilles, volant à faible altitude, ont mitraillé les troupes au repos.

Il se confirme qu'un drachen et trois nouveaux avions ont été abattus, dont un par les moyens de la D. A. C.

Communiqués britanniques. — A la suite d'une opération de détail entreprise avec succès au sud de la Scarpe, nous avons fait quelques prisonniers, capturé 9 mitrailleuses et 1 mortier de tranchée.

Une contre-attaque ennemie, déclenchée dans ce secteur au début de la nuit, a été repoussée. Pendant la nuit, la 1re division a brillamment réussi à rejeter les Allemands des éléments de nos défenses avancées autour de Givenchy et de Festubert qu'ils avaient enlevés le 18 au prix de lourdes pertes. Tous les objectifs ont été atteints et la ligne rétablie.

Les attaques locales tentées par l'adversaire au sud-est de Robecq ont donné lieu à de vifs combats. L'ennemi a été rejeté.

Sauf une activité réciproque des deux artilleries aux différents points de notre front, rien d'autre à signaler.

Nous avons exécuté, ce matin, avec succès, des entreprises de détail au sud d'Hébuterne et au sud de la Scarpe. Nous avons légèrement avancé nos lignes et capturé 37 prisonniers et 3 mitrailleuses.

L'artillerie ennemie a été active dans le voisinage d'Ayette et au sud du canal de La Bassée.

Il n'y a rien à signaler sur le front britannique.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 19 avril. — Activité d'artillerie à l'est du lac Doiran, dans la région de Dobropolje et à l'ouest de Monastir.

Dans la boucle de la Cerna, plusieurs détachements

ennemis ont attaqué les lignes italiennes au sud de Vlaklar et ont dû se replier après un vif combat en abandonnant du matériel.

Une tentative de coup de main ennemi sur nos positions entre les lacs a été repoussée.

Communiqué belge. — Le 19 avril au matin, après un violent bombardement, l'ennemi a attaqué nos avant-postes entre le canal de Passchendaele et le Groot-Beverdyk. Il est parvenu à entrer dans quelques-unes de nos tranchées avancées, mais en a immédiatement été rejeté par une contre-attaque qui nous a permis de faire 15 prisonniers. Quelques Allemands ont été capturés, le 19 avril, dans la région de Merckem.

L'activité d'artillerie s'est principalement exercée dans la zone de Nieuport. Des avions ennemis ont bombardé plusieurs de nos cantonnements pendant la nuit du 19 au 20. Tirs habituels le 20, notamment dans les régions de Dixmude et de Nieuport.

Paris, le 21 avril 1918, 14 heures.

Activité soutenue de l'artillerie sur la rive gauche de l'Avre, ainsi qu'entre Montdidier et Noyon.

Un coup de main ennemi a été repoussé au nord de Reims.

Le combat a continué, pendant la nuit, dans la région de Seicheprey. Nous avons repris la presque totalité du terrain perdu. Des unités américaines, combattant auprès des nôtres, ont, elles aussi, repoussé une vive attaque allemande dans le même secteur.

Plusieurs coups de main ont été effectués par nos troupes en Lorraine et dans les Vosges.

---

22 AVRIL

Paris, le 22 avril 1918, 7 heures.

Aucune action d'infanterie au cours de la journée.

Activité réciproque de l'artillerie en divers points du front de la Somme, de l'Avre et de l'Oise, ainsi que sur la rive droite de la Meuse.

Au nord de Seicheprey, notre ligne a été intégralement rétablie.

L'ennemi a bombardé Reims, où plusieurs incendies se sont déclarés.

Communiqués britanniques. — Pendant la nuit, l'ennemi a attaqué un de nos postes au sud de la Scarpe. Il a été repoussé après un combat assez vif.

Les Allemands ont tenté d'avancer au nord-est d'Ypres, mais ils ont été arrêtés par notre artillerie.

Au cours des actions locales entreprises avec succès la nuit dernière près de Robecq, nous avons infligé des pertes à l'ennemi, fait quelques prisonniers et capturé des mitrailleuses.

L'artillerie allemande s'est montrée active hier après-midi et pendant la nuit dans les secteurs de la Somme et de l'Ancre et près du canal de La Bassée.

Des combats locaux ont eu lieu avantageusement pour nous dans le voisinage de Robecq, où les troupes ennemies ont été rejetées avec succès de quelques-uns de leurs postes avancés.

L'artillerie ennemie a montré une activité considérable dans ce secteur.

En différents points du front, activité réciproque des deux artilleries.

Partout ailleurs, la journée a été relativement calme.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 20 avril. — Sur la rive gauche de la Struma, l'ennemi a violemment

bombardé les villages dont les troupes britanniques et grecques s'étaient emparées dans la journée du 15.

Actions d'artillerie réciproques dans le secteur de Doiran et de part et d'autre du Vardar.

Vers Sborsko, plusieurs détachements serbes, repoussant vigoureusement les avant-postes ennemis, ont provoqué la mise en mouvement de renforts bulgares qui, pris sous le feu de notre artillerie, ont subi des pertes sensibles.

Paris, le 22 avril 1918, 14 heures.

Un coup de main ennemi a été repoussé la nuit dernière à l'est de l'Avre, dans la région de Thennes. Nous avons fait des prisonniers.

Un autre coup de main allemand à l'est de Reims n'a pas eu plus de succès.

L'artillerie est demeurée active en différents points du front.

---

23 AVRIL

Paris, le 23 avril 1918, 7 heures.

Rien à signaler au cours de la journée en dehors d'une assez grande activité de l'artillerie dans la région Montdidier—Noyon.

Aviation. — Dans les journées du 20 et du 21 avril, quatre avions allemands et deux ballons captifs ont été détruits par nos pilotes, un cinquième avion a été abattu par le tir de l'infanterie. En outre, seize appareils ennemis sont tombés dans leurs lignes fortement endommagés à la suite de combats aériens.

Dans la même période, notre aviation de bombardement a effectué de nombreuses sorties ; 49.000 kilos

de projectiles ont été jetés sur des gares, cantonnements, terrains d'aviation ennemis dans la région de Saint-Quentin, Jussy, Chaulnes, Royes, Ham, Guiscard et Asfeld. Deux incendies ont éclaté en gare de Chaulnes et en gare d'Asfeld. Un dépôt de munitions à l'est de Guiscard a fait explosion.

Communiqués britanniques. — Au début de la nuit, l'ennemi a déclenché, après un violent bombardement, une forte attaque locale contre nos positions près de Mesnil, au nord d'Albert. Après un vif combat, au cours duquel ils réussirent à enlever un de nos postes avancés, les Allemands furent repoussés.

Nous avons légèrement amélioré nos positions, pendant la nuit, dans les secteurs de Villers-Bretonneux, Albert et Robecq.

Nous avons exécuté avec succès de nombreux raids sur différents points au sud et au nord de Lens, fait des prisonniers et capturé des mitrailleuses.

Les deux artilleries ont été très actives dans différents secteurs du front britannique. L'ennemi a principalement bombardé nos positions sur les deux rives de la Somme et de l'Ancre, dans la région de Lens, près de Festubert et dans la forêt de Nieppe.

Au sud de la Somme, aux environs d'Hamel et au sud du canal de La Bassée, en face de Cambrin, l'ennemi a tenté, ce matin de bonne heure, plusieurs attaques qui ont été repoussées.

Au nord-ouest de Festubert, à la faveur du bombardement signalé ce matin, l'ennemi est parvenu à prendre pied dans un de nos postes avancés qui, à plusieurs reprises, était passé de main en main lors des derniers combats.

Dans le secteur de Robecq, à la suite d'une heureuse opération de détail, notre ligne a été avancée quelque peu et nous avons fait 68 prisonniers.

Communiqués de l'armée d'Orient. — 21 avril. — La journée a été marquée par une grande activité de combat dans tous les secteurs. Les troupes alliées ont exécuté de nombreux tirs de destruction et des coups

de main fructueux. En particulier, au sud de Doiran, un détachement anglais a pénétré dans les positions ennemies et ramené des prisonniers. Dans la région de Vétrenik, un détachement serbe s'est emparé d'un ouvrage ennemi important et en a mainteau l'occupation malgré la violente réaction des Bulgares.

Dans la boucle de la Cerna, une attaque ennemie sur les postes avancés du secteur italien a été repoussée. Un appareil ennemi a été abattu par l'aviation britannique au nord-est de Petric.

Paris, le 23 avril 1918, 14 heures.

Actions d'artillerie assez vives sur le front de la Somme et à l'est de Reims.

Des coups de main ennemis entre Lassigny et Noyon, au nord-ouest de Reims et dans les Vosges n'ont obtenu aucun résultat. Des prisonniers sont restés entre nos mains.

Nuit calme partout ailleurs.

---

24 AVRIL

Paris, le 24 avril 1918, 7 heures.

Grande activité des deux artilleries dans la région de Hangard-en-Santerre et dans le secteur à l'ouest de Noyon. Aucune action d'infanterie. Pas d'événements importants à signaler sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — D'heureuses opérations locales exécutées par nous, hier au soir, au nord d'Albert, ont eu pour résultat l'amélioration de nos positions et la capture de 60 prisonniers.

Nous avons fait également un certain nombre de prisonniers dans le secteur de Robecq et près de Wytschaete. En ces deux points, les combats locaux ont tourné à notre avantage.

Dans le voisinage de Fampoux, un de nos détachements est entré dans les tranchées ennemies et a pénétré dans la ligne de soutien.

L'artillerie ennemie a été active, au cours de l'après-midi d'hier, à l'ouest d'Albert et sur la majeure partie de notre front, du sud de la forêt de Nieppe à l'est d'Ypres.

Des concentrations de troupes ennemies, observées dans le secteur de Villers-Bretonneux et dans le voisinage de Serre, ont été prises sous le feu de notre artillerie.

En plus du combat local à l'est de Robecq, mentionné ce matin, une autre opération de détail, ayant pour objet l'amélioration de notre ligne dans ce secteur, a été exécutée avec un succès complet. Nous avons, en dehors du terrain gagné, pris 120 prisonniers et un certain nombre de mitrailleuses.

Nous avons aussi amélioré légèrement notre position ce matin, dans le voisinage de Méteren et capturé plusieurs prisonniers et 4 mitrailleuses.

L'artillerie ennemie a montré une activité considérable ce matin, employant des obus à gaz dans le secteur de Villers-Bretonneux.

Aviation. — Après une longue période de mauvais temps, pendant laquelle le travail de l'aviation a été entravé, les conditions atmosphériques se sont améliorées le 21, et nos avions ont pu reprendre l'air depuis l'aube jusqu'à la tombée de la nuit.

Une bonne visibilité a favorisé nos observateurs d'artillerie, ainsi que nos photographes et nos escadrilles de reconnaissance. Nous n'avons pas cessé d'opérer des bombardements sur toute l'étendue du front. Plus de 23 tonnes d'explosifs ont été jetées sur la gare de Thourout, sur Menin, Armentières, Chaulnes et plusieurs autres objectifs. Certains de nos appareils,

volant à faible hauteur, ont tiré des milliers de cartouches.

Les aviateurs ennemis, bien que nombreux, ne se sont pas montrés très agressifs. Onze appareils allemands ont été abattus au cours de combats et six autres ont été contraints d'atterrir désemparés. Un ballon captif ennemi a été détruit et nos batteries antiaériennes ont abattu deux avions. Cinq de nos appareils ne sont pas rentrés.

Le pilote d'un des appareils ennemis abattus dans nos lignes n'est autre que le célèbre aviateur allemand von Richtofen qui aurait descendu quatre-vingts appareils alliés. Il a été enterré aujourd'hui avec les honneurs militaires.

Pendant la nuit du 21, nos escadrilles ont bombardé Armentières, Bapaume, Péronne, la gare de jonction de Chaulnes et ont lancé 9 tonnes et demie d'explosifs. Tous nos appareils sont rentrés indemnes.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 22 avril. — Activité d'infanterie et d'artillerie sur l'ensemble du front.

Sur la rive ouest du Vardar, un de nos détachements a exécuté un coup de main sur un ouvrage ennemi ; la plupart des occupants ont été tués.

Dans la région de Vetrenik, trois tentatives bulgares pour reprendre l'ouvrage conquis la veille par l'infanterie serbe ont été brisées.

Entre les lacs, une tentative d'attaque ennemie sur nos positions à l'ouest de Prespa a été arrêtée par notre artillerie.

Paris, le 24 avril 1918, 14 heures.

Entre la Somme et l'Avre, le bombardement ennemi a pris, au cours de la nuit, un caractère d'extrême violence sur le front franco-anglais, notamment dans la région Villers-Bretonneux—Hangard-en-Santerre.

Notre artillerie a contrebattu énergiquement les batteries ennemies.

Dans la région de l'Ailette et au bois d'Avocourt, nos patrouilles ont ramené des prisonniers.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

---

25 AVRIL

Paris, le 25 avril 1918, 7 heures.

Le bombardement intense des positions franco-anglaises, au sud de la Somme et sur l'Avre, a été suivi par une attaque allemande menée sur tout ce front par des forces considérables.

Dès 5 heures du matin, les efforts de l'ennemi se sont portés sur Hangard-en-Santerre, la région d'Hailles et sur le bois Sénécat, au sud de l'Avre.

La bataille, qui a duré toute la journée et continue encore à l'heure actuelle, a été particulièrement acharnée dans la région de Hangard. Après une série d'assauts furieux, l'ennemi a réussi à prendre pied dans les bois au nord de Hangard, ainsi que sur la lisière est du village que nos troupes défendent avec acharnement.

La lutte a été non moins violente dans la région d'Hailles. Plusieurs assauts ennemis, dirigés sur la croupe à l'est du village, ont été brisés par nos feux et nos contre-attaques.

Plus au sud, les Allemands ont également échoué dans leurs tentatives contre le bois Sénécat et la cote 82 qui sont restés intégralement en notre possession.

Sur la rive droite de la Meuse, lutte d'artillerie assez active.

Journée calme sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — L'activité de l'artillerie ennemie s'est accrue hier, dans l'après-midi et

dans la soirée, sur la plus grande partie du front britannique, particulièrement dans les secteurs de la Somme, de l'Ancre, dans la vallée de la Scarpe, au nord de Béthune, au nord et au nord-est de Bailleul.

A la tombée de la nuit, l'infanterie allemande est sortie des tranchées pour attaquer au nord-ouest d'Albert, mais elle a été repoussée par nos feux de mousqueterie et de mitrailleuses.

De violentes attaques ennemies, déclenchées plus tard aux environs de Dranoutre, ont été repoussées par les troupes françaises après un combat acharné.

Les artilleries française et britannique ont infligé de lourdes pertes à l'ennemi.

Pendant la nuit, l'activité de l'artillerie ennemie a continué, et ce matin, de bonne heure, un violent bombardement a été déclenché sur tout le front britannique, depuis le nord d'Albert jurqu'au point de soudure avec les troupes françaises.

De vives attaques d'infanterie sont en cours dans le secteur d'Albert et entre la Somme et l'Avre ; l'ennemi a effectué, ce matin de bonne heure, un violent bombardement entre Givenchy et Robecq.

Notre artillerie a dispersé des rassemblements d'infanterie aux environs de Merville.

A 6h 30 ce matin, après un violent bombardement, l'ennemi a attaqué sur tout le front britannique, au sud de la Somme et sur tout le front français à notre droite ; il a été repoussé.

Plus tard, dans la matinée, l'attaque s'est renouvelée avec violence sur les mêmes positions ; elle a été repoussée avec pertes sur les parties sud et nord de ce front, mais l'ennemi a pu progresser à Villers-Bretonneux où les combats ont été acharnés pendant toute la journée ; l'ennemi s'est emparé du village et la bataille continue.

D'autres attaques poussées par l'ennemi ce matin sur la rive nord de la Somme et au nord d'Albert ont été repoussées et nous avons fait quelques prisonniers.

A la suite d'une opération locale, exécutée avec succès ce matin au nord-ouest de Festubert, nos posi-

tions enlevées par l'ennemi le 22 dans cette localité ont été reprises par nos troupes; les troupes ennemies qui les occupaient ont offert la plus grande résistance et éprouvé de fortes pertes. Nous avons fait quelques prisonniers et pris 4 mitrailleuses.

Ce matin, de bonne heure, l'ennemi a déclenché sans succès une forte attaque locale contre notre nouvelle position à l'est de Robecq; notre ligne a été maintenue intacte et 84 prisonniers sont restés entre nos mains.

D'autres prisonniers ont été faits par nous dans de petits combats menés avec succès à l'est de la forêt de Nieppe et dans les environs de Wytscheren.

Aviation. — Le 22 courant, nos aéroplanes ont à nouveau travaillé utilement. Plusieurs reconnaissances à longue distance ont été effectuées et beaucoup de photographies prises. Nos avions de bombardement ont été très actifs et ont jeté 19 tonnes de bombes sur plusieurs buts, dont la gare de Thourout, le dépôt de munitions d'Engel, Warneton, Armentières et Roulers.

La lutte aérienne n'a pas été dure, malgré le beau temps et la quantité de travail faite par nos appareils de réglage et le bombardement.

Sept aéroplanes ennemis ont été abattus et six autres contraints d'atterrir désemparés. En outre, un appareil allemand a été abattu dans nos lignes par le feu de notre artillerie antiaérienne et deux ballons ennemis ont été détruits par nos aéroplanes. Trois de nos appareils ne sont pas rentrés.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 23 avril. — L'activité de combat continue à être très vive dans les différents secteurs. La journée a été marquée par une série de nouveaux succès pour nos troupes.

A l'ouest de Doiran, des détachements britanniques ont pénétré dans les tranchées bulgares sur un large front, y ont détruit les abris et fait subir à l'ennemi des pertes très importantes.

Dans la région à l'ouest des lacs, une colonne

mobile de reconnaissance, opérant au nord de Devoli, a chassé l'ennemi de la ligne des hauteurs qui domine la rive droite de la vallée d'Urba et, poussant au delà, s'est emparée des villages de Sals, Strelca, en faisant des prisonniers.

D'autre part, dans la boucle de la Cerna et sur le front serbe, nous avons repoussé plusieurs attaques ennemies et notamment une nouvelle tentative des Bulgares pour reprendre l'ouvrage que les Serbes ont enlevé le 21.

Le mauvais temps entrave l'activité aérienne.

Paris, le 25 avril 1918, 14 heures.

La bataille s'est poursuivie avec âpreté autour du village de Hangard, sur lequel l'ennemi a concentré toutes ses forces pendant la nuit. Nos troupes ont résisté avec vaillance et contre-attaqué plusieurs fois avec succès. Le village perdu, puis repris par nous, est resté finalement aux mains des Allemands au prix de pertes élevées. Nous tenons les abords immédiats de Hangard, d'où l'ennemi n'a pu déboucher malgré ses tentatives répétées.

Sur les deux rives de l'Avre, la lutte d'artillerie continue très violente.

Nous avons réussi plusieurs coups de main dans les lignes ennemies, notamment à l'ouest de Lassigny, au sud de Coucy-le-Château et en Lorraine; nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

Lutte d'artillerie très active en Woëvre, dans la région Flirey—Regnéville.

Rien à signaler sur le reste du front.

---

26 AVRIL

Paris, le 26 avril 1918, 7 heures.

La journée a été marquée par une grande activité des deux artilleries dans la région de Hangard et sur les deux rives de l'Avre, sans action d'infanterie.

En Woëvre, à la suite d'un violent bombardement, les Allemands ont prononcé une attaque dans le secteur de Regnéville. Nos troupes ont rejeté l'ennemi des quelques éléments avancés où il avait pris pied et rétabli complètement leurs lignes. Des prisonniers sont restés entre nos mains.

Lutte d'artillerie assez vive sur la rive gauche de la Meuse et dans les Vosges.

Aviation. — Dans les journées du 22 et du 23 avril, sept avions allemands et un ballon captif ont été abattus par nos pilotes. Dix autres appareils sont tombés dans leurs lignes fortement endommagés à la suite de combats. Il se confirme que deux avions ennemis, signalés comme désemparés le 20, ont été réellement abattus. Cinq autres appareils et un ballon captif allemands ont été également détruits le 21, outre ceux déjà indiqués dans le communiqué de ce jour.

Le 23 avril et pendant la nuit du 23 au 24 avril, 5.000 kilos de projectiles ont été jetés par nos bombardiers sur les gares de Nesles, Roye et Chaulnes. Nos avions ont, en outre, exécuté de nombreuses attaques à la mitrailleuse sur des rassemblements ennemis.

Communiqués britanniques. — De durs combats ont eu lieu toute la nuit, à Villers-Bretonneux et aux environs. Ils sont encore en cours. Nos troupes ont repris du terrain par des contre-attaques et fait des prisonniers.

Hier, la lutte a été des plus dures sur l'ensemble de ce front et de lourdes pertes ont été infligées à l'ennemi par l'artillerie, l'infanterie et les tanks.

Au nord de la route Villers-Bretonneux—Saint-Quentin, l'ennemi, à trois reprises, a attaqué nos positions. Chaque fois, il a été repoussé avec des pertes. Pendant cette lutte, l'ennemi a fait usage de quelques tanks.

Tard dans la soirée d'hier, l'ennemi a également attaqué les positions françaises au nord-est de Bailleul. Il a été repoussé. Ce matin, de bonne heure, l'ennemi a renouvelé ses attaques dans ce secteur et contre les positions anglaises plus à l'est, après un intense bombardement. Le combat continue dans cette région sur un large front.

Un coup de main tenté par l'ennemi pendant la nuit dans le voisinage de Feuchy a été repoussé.

L'artillerie ennemie a été active pendant la nuit dans les secteurs de Festubert et de Robecq.

Les positions tenues par les troupes françaises et britanniques depuis le nord de Bailleul jusqu'à l'est de Wytschaete ont été toute la journée violemment attaquées. Des combats très vifs ont eu lieu sur tout ce front, principalement aux environs de Dranoutre, Kemmel et Vierstraat. Après des alternatives diverses, les troupes alliées ont été contraintes de se replier des positions tenues ce matin; le combat continue.

Au sud de la Somme, les troupes australiennes et anglaises ont déclenché hier soir des contre-attaques heureuses contre les positions où l'ennemi était parvenu à pénétrer dans la journée aux environs de Villers-Bretonneux. Notre ligne a été presque intégralement rétablie. Nous avons fait 600 prisonniers. Villers-Bretonneux est de nouveau entre nos mains.

Quatre divisions au moins ont pris part à l'attaque lancée hier matin par l'ennemi sur ce front. D'après les dires des prisonniers, les objectifs étaient le village de Cachy et la route Cachy—Fouilloy. Aucun d'eux n'a été atteint. Les nombreux cadavres abandonnés par les Allemands dans les positions reprises démontrent que l'ennemi a subi de lourdes pertes.

Communiqué belge. — Dans la nuit du 22 au 23, une attaque allemande sur un de nos postes avancés, à l'ouest de Saint-Georges, a été repoussée.

Une patrouille opérant vers Saint-Julien a ramené 5 prisonniers et une mitrailleuse.

Activité peu intense d'artillerie sur le front belge.

Nous avons exécuté plusieurs tirs efficaces vers Schoorbakke et dans la forêt d'Houthulst.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 24 avril. — Les nouveaux renseignements reçus confirment que l'opération de reconnaissance menée hier par la rive nord du Devbli a pleinement réussi malgré le mauvais temps. Au cours de leur avance, nos troupes ont constaté que l'ennemi avait subi des pertes très sérieuses avant d'abandonner le terrain. Elles ont ramené une dizaine de prisonniers autrichiens.

Dans la journée du 24, les troupes britanniques ont exécuté avec succès un coup de main vers Barakli, à l'est de la Struma.

Sur les hauteurs de Vetrenik, les troupes serbes ont maintenu l'occupation de l'ouvrage conquis le 21, repoussant de nouvelles contre-attaques ennemies.

Paris, le 26 avril 1918, 14 heures.

Au sud de la Somme, lutte d'artillerie violente au cours de la nuit.

Nous avons exécuté de nombreux coups de main en divers points du front, notamment dans la région à l'est de Lassigny, entre la Miette et l'Aisne, vers Bezonvaux, aux Éparges, en Lorraine et dans les Vosges. Nous avons ramené un certain nombre de prisonniers.

Nuit calme partout ailleurs.

---

27 AVRIL

Paris, le 27 avril 1918, 7 heures.

Nos troupes ont contre-attaqué, ce matin, les lignes allemandes depuis Villers-Bretonneux jusqu'au sud de la Luce et ont réussi, en dépit de la résistance acharnée de l'ennemi qui avait amené sur ce point des forces importantes, à lui reprendre une notable partie de ce terrain qu'il avait gagné hier.

Nous avons enlevé le monument au sud de Villers-Bretonneux, pénétrant dans le bois de Hangard-en-Santerre, et conquis la partie ouest du village.

La bataille, qui a duré toute la journée et se prolonge encore, a été d'une exceptionnelle violence. Les Allemands ont essayé de nous arracher nos gains à tout prix, malgré les pertes considérables que nos feux leur infligeaient à chaque tentative. Dans la partie nord des bois de Hangard, notamment, ils ont lancé jusqu'à sept fois leurs bataillons à l'assaut sans parvenir à faire reculer nos vaillantes troupes. La lutte a été non moins âpre dans le village de Hangard, qui a changé de mains à deux reprises différentes.

Sur la rive sud de la Luce, nous nous sommes également emparés du Verger, que nous avons conservé malgré tous les efforts de l'ennemi.

Canonnade intermittente sur la rive droite de la Meuse et à l'Hartmanswillerkopf.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Sur le front Bailleul—Hollebeke, après un dur combat qui s'est livré toute la journée contre des forces grandement supérieures, les troupes alliées ont été forcées de céder du terrain et l'ennemi a pris pied sur la colline de Kemmel.

La bataille continue encore dans les environs de Dranoutre, Kemmel et Vierstraat.

Nous avons réussi une opération de moindre importance, pendant la nuit, à l'ouest de Merville et capturé 58 prisonniers et 3 mitrailleuses.

L'artillerie ennemie s'est montrée active sur le front, depuis la Lys jusqu'à Givenchy.

Au sud de la Somme, des postes ennemis, qui résistaient au sud-est de Villers-Bretonneux, ont été capturés par nos troupes.

L'artillerie ennemie à fait preuve également d'activité dans ce secteur et a fait usage d'obus toxiques.

Rien à signaler sur le reste du front britannique.

Au nord de la Lys, la bataille continue à faire rage sur tout le front depuis les abords de Dranoutre jusqu'au canal Ypres—Comines. L'ennemi s'est emparé de Dranoutre, du mont Kemmel et du village.

L'attaque de l'ennemi a été exécutée hier en grande force par 9 divisions allemandes.

De bonne heure, ce matin, des troupes françaises et anglaises ont contre-attaqué. Elles ont d'abord réussi à faire quelques progrès et à capturer un certain nombre de prisonniers. L'ennemi a renouvelé son attaque plus tard dans la journée et dirigé son assaut avec une violence particulière contre les positions alliées qui s'étendent de Locre à la Clytte et contre celles qui sont à cheval sur le canal Ypres—Comines. Dans le voisinage de la Clytte et de Scherpenberg, toutes les attaques de l'ennemi ont été contenues. Après un dur combat, au cours duquel une série d'attaques résolues ont été repoussées avec de lourdes pertes pour ses troupes, l'ennemi est parvenu à faire reculer notre ligne dans la direction de Locre.

Des deux côtés du canal Ypres—Comines, l'ennemi a également fait quelques progrès.

De bonne heure, ce matin, des troupes françaises et anglaises ont attaqué la position de l'ennemi au sud de la Somme, dans le voisinage de Hangard et du bois de Hangard et ont avancé leurs lignes en certains points après un dur combat.

Sur le reste du front britannique, la situation est inchangée.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 25 avril. — Grande activité de notre artillerie et en particulier de notre artillerie lourde sur la majeure partie du front, notamment sur la rive droite du Vardar et dans la région Monastir—Cerna.

Un détachement serbe a pu pénétrer dans les positions ennemies et y a exécuté des destructions.

Deux avions ennemis ont été abattus.

Paris, le 27 avril 1918, 14 heures.

Au cours de la nuit, le bombardement s'est poursuivi de part et d'autre sur le front Villers-Bretonneux—Hangard.

Aucun changement dans la situation.

Une attaque allemande sur nos organisations du chemin de fer, à l'ouest de Thennes, n'a pu aborder nos lignes.

Nous avons réussi des coups de main dans la région du canal de l'Oise, vers Loivre et au nord-est du Cornillet et fait un certain nombre de prisonniers.

Lutte d'artillerie assez active sur la rive droite de la Meuse.

---

28 AVRIL

Paris, le 28 avril 1918, 7 heures.

Aucune action d'infanterie au cours de la journée.

La lutte d'artillerie se maintient vive au sud de la Somme et sur les deux rives de l'Avre.

Bombardements violents dans la région de Laffaux et sur le front bois des Caurières—les Chambrettes.

Journée calme partout ailleurs.

Communiqués britanniques. — De part et d'autre, sur tout le front de bataille au nord de la Lys, les artilleries ont pendant la nuit déployé une grande activité. La lutte dans ce secteur a eu hier un caractère d'extrême acharnement. L'ennemi a, par des efforts répétés et énergiques, tenté d'exploiter les avantages obtenus la veille. Après de longues heures de lutte incertaine l'avance des Allemands a été enrayée sur tous les points. Ces attaques infructueuses leur ont coûté de lourdes pertes.

Les assauts contre les positions françaises de Locre à la Clytte ont été lancés avec une extrême violence. Trois fois l'ennemi fut repoussé avec de lourdes pertes; dans un quatrième effort, il réussit à enlever Locre, mais dans la soirée les Alliés contre-attaquèrent, refoulèrent les Allemands et reprirent le village. Sur tous les points les attaques de l'adversaire ont été brisées.

Un combat également acharné eut lieu au nord de Kemmel et près de Voormezeele. Le village après une lutte ardente reste entre nos mains. Dans l'après-midi l'ennemi revint à l'assaut contre nos positions au bois de la crête au sud-ouest de Voormezeele. Il fut complètement repoussé. Dans ces engagements nous avons fait quelques centaines de prisonniers.

Une action locale eut lieu hier après-midi dans le secteur de la Lys près de Givenchy. Elle nous a valu 40 prisonniers.

Au sud de la Somme, la lutte a continué au cours de l'après-midi et dans la soirée et dans le secteur Hangard—Villers-Bretonneux. Les troupes alliées ont eu l'avantage. Notre ligne, sur certains points, a été portée en avant. Une attaque ennemie, avec chars d'assaut, a été, au début de l'après-midi, brisée par notre feu et n'a pu progresser. Le nombre des prisonniers dépasse 900.

Nous avons exécuté avec succès, pendant la nuit, des raids près d'Arleux et Vieux-Berquin et fait 20 prisonniers.

Sur le reste du front, rien à signaler.

L'ennemi a attaqué pendant la nuit un de nos postes

dans le voisinage deFestubert et réussi à le capturer. Des attaques locales contre nos positions à l'ouest de Neuville ont été brisées par le feu de nos mitrailleuses et de notre infanterie et n'ont pu parvenir jusqu'à nos tranchées.

A part une activité réciproque de l'artillerie et quelques engagements de peu d'importance dans le secteur de combat, la journée a été relativement calme sur le front britannique.

Des groupes d'infanterie ennemie, qui se rassemblaient à l'est de Villers-Bretonneux, ont été pris efficacement sous le feu de notre artillerie.

Communiqué belge. — L'activité des deux artilleries a été peu intense au nord de l'Yser. Au sud de cette rivière, la lutte a été sérieuse principalement devant la partie du front comprise entre la forêt d'Houthulst et Saint-Julien. Dans la nuit du 24 au 25 une reconnaissance a été repoussée par nos feux devant la Grand'-Garde d'Oud-Stuyvekenskerke.

Le 25, au cours d'un combat entre une escadrille belge et une forte patrouille allemande un avion allemand a été abattu près de Boitshoucke.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 26 avril. — Nombreuses actions d'artillerie dans les différents secteurs du front, en particulier dans la région du Skara di Legen et vers Staravina.

Au nord-ouest de Monastir, près de Tarnova, un détachement français a pénétré dans les tranchées ennemies.

Paris, le 28 avril 1918, 14 heures.

Au cours de la nuit, actions d'artillerie violentes au nord de l'Avre et dans la région comprise entre Lassigny et Noyon.

Au nord du Chemin des Dames, nous avons réussi

deux coups de main sur les lignes allemandes qui nous ont permis de ramener 25 prisonniers.

Nous avons repoussé des tentatives ennemies, précédées de vifs bombardements, au nord-ouest de Reims, dans les secteurs de Saint-Mihiel, de Lunéville et du bois Le Prêtre. Des prisonniers sont restés entre nos mains.

Nuit calme sur le reste du front.

---

29 AVRIL

Paris, le 29 avril 1918, 7 heures.

Bombardements violents de Villers-Bretonneux à la Luce et dans la région à l'ouest de Noyon.

Journée calme sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Hier, après-midi, une attaque ennemie s'est développée dans le voisinage de Voormezeele.

L'ennemi a réussi à prendre le village, mais en a été chassé au début de la nuit par notre contre-attaque.

L'ennemi a, plus tard, attaqué de nouveau dans cet endroit. Des combats locaux ont eu lieu toute la nuit des deux côtés du canal d'Ypres—Comines.

Des raids heureux, dans lesquels nous avons pris plus de 50 prisonniers, 4 mitrailleuses et 1 mortier de tranchée, ont été exécutés par nous, la nuit dernière, au sud de Gavrelle et dans les secteurs de Lens et de la cote 70.

Une tentative de coup de main, faite par l'ennemi au nord de Bailleul, a été repoussée.

L'activité de l'artillerie se poursuit de part et d'autre sur les fronts de bataille.

D'après les derniers rapports, une attaque ennemie est en cours depuis cet après-midi aux environs de Locre; en dehors de cette action, il n'y a rien à

signaler que quelques engagements locaux sur différents points du front.

Au sud de la Somme, aux environs de Villers-Bretonneux, nos patrouilles ont fait un certain nombre de prisonniers. Les deux artilleries se sont montrées très actives.

Cet après-midi, l'artillerie ennemie a violemment bombardé nos positions dans le secteur d'Ypres.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 27 avril. — Faible activité d'artillerie sur l'ensemble du front, sauf dans la région Monastir—Cerna où notre artillerie lourde a exécuté des tirs de destruction.

Dans la région de Vetrenik, une section d'assaut serbe, au cours d'un coup de main brillamment exécuté, a anéanti à la baïonnette une section bulgare surprise dans un ouvrage.

Nombreux bombardements aériens par les aviations alliées. Deux appareils ennemis ont été contraints d'atterrir pendant les combats aériens de la journée.

Paris, le 29 avril 1918, 14 heures.

Au cours de la nuit, les Allemands ont, à plusieurs reprises, essayé d'attaquer nos positions dans le bois de Hangard. Nos feux ont arrêté toutes les tentatives.

Grande activité des deux artilleries de Villers-Bretonneux à la Luce et dans la région entre Lassigny et Noyon.

Un coup de main ennemi au nord de Grivesnes n'a pas obtenu de résultat.

De notre côté, nos détachements ont pénétré dans les lignes allemandes dans la région de Corbeny, vers Courty, sur la rive droite de la Meuse, en Haute-Alsace et ont ramené des prisonniers.

Actions d'artillerie très vives sur le front bois des Fosses—bois des Caurières.

Nuit calme sur le reste du front.

30 AVRIL

Paris, le 30 avril 1918, 7 heures.

Activité des deux artilleries au nord et au sud de l'Avre et dans la région du Plémont.

Un détachement ennemi, qui tentait de franchir l'Oise à l'est de Varesnes, a été pris sous nos feux et dispersé.

Dans les Vosges, nous avons repoussé un coup de main sur nos petits postes du secteur du Linge.

Rien à signaler sur le reste du front.

Aviation. — Deux avions allemands ont été abattus par nos pilotes dans la journée du 27. Ce même jour, nos bombardiers ont lancé 6.000 kilos de projectiles sur des établissements de la zone ennemie.

Communiqués britanniques. — L'attaque ennemie, signalée comme se développant dans l'après-midi d'hier dans le voisinage de Locre a été repoussée par nos feux d'infanterie et de mitrailleuses.

L'ennemi a ouvert, ce matin, un violent bombardement par obus chargés de puissants explosifs et par obus toxiques sur tout le front Meteren—Voormezeele. Des attaques d'infanterie sont en cours.

La nuit dernière, une heureuse opération de détail nous a rendu le poste aux environs de Festubert, dont l'ennemi s'était emparé dans la nuit du 26 au 27. Nous avons capturé 50 prisonniers et 3 mitrailleuses.

Nous avons fait également un certain nombre de prisonniers et pris 4 mitrailleuses au cours d'opérations réussies au sud d'Albert et dans les environs de Neuville-Vitasse.

A la suite d'un bombardement très intense, les positions françaises et anglaises, situées dans le voisinage de Meteren et du lac Zillebeke, ont été violemment attaquées ce matin par d'importantes forces ennemies.

Des attaques ont été également lancées contre les positions belges au nord d'Ypres.

Un combat d'une grande violence s'est développé rapidement sur la totalité du front allié. Les 25e, 49e, 21e divisions anglaises ont complètement repoussé toutes les tentatives faites par l'ennemi pour pénétrer dans leurs positions. Elles ont, en dépit de la répétition constante d'attaques résolues exécutées en grandes forces, maintenu leurs lignes intactes. Les pertes subies par l'ennemi ont été très lourdes.

Les positions françaises situées sur les hauteurs aux environs de Scherpenberg et du mont Rouge ont été également violemment attaquées; l'ennemi a été repoussé.

L'infanterie ennemie avait, en certains points, réussi à pénétrer légèrement dans les positions françaises. Elle a été immédiatement chassée, par une contre-attaque, de la majeure partie du terrain dont elle s'était provisoirement emparée.

Sur le front belge également toutes les attaques de l'ennemi ont été repoussées, après de vifs combats dans lesquels des pertes sévères ont été infligées à l'ennemi.

La lutte se poursuit encore sur certains points du front de bataille allié.

Sur le reste du front britannique, il n'y a rien à mentionner.

Activité habituelle de l'artillerie de part et d'autre.

Communiqué belge. — Au cours de la journée, lutte de bombes à Dixmude. Rafales violentes d'artillerie dans les zones de Merckem et de Boesinghe.

Dans l'après-midi, un détachement ennemi, d'une force de 200 hommes environ, qui s'est porté à l'attaque de notre ligne vers Langemarck, a été complètement dispersé par nos barrages de mitrailleuses et d'artillerie. Un autre poste avancé dans la même région a été pris par l'ennemi et immédiatement repris par nos troupes.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 28 avril. — Activité de l'artillerie à l'est du Vardar et dans la boucle de la Cerna.

Sur le Dobropolje, un détachement serbe a pénétré dans un ouvrage ennemi et, après un combat à la grenade, en a chassé la garnison. De leur côté, les Bulgares ont tenté deux coups de main dans le même secteur, mais ils ont été repoussés.

Bombardement par l'aviation britannique des campements ennemis autour de Demir-Hissar et de Sérès.

Paris, le 30 avril 1918, 14 heures.

Lutte d'artillerie assez violente au nord et au sud de l'Avre ; dans le secteur de Noyon et sur la rive sud de l'Oise.

Nos patrouilles se sont montrées actives sur tout ce front et ont ramené une quinzaine de prisonniers.

Sur la rive droite de la Meuse et en Haute-Alsace des détachements ennemis repoussés par nos feux ont laissé des prisonniers entre nos mains sans obtenir de résultat.

Rien à signaler sur le reste du front.

1er MAI

Paris, le 1er mai 1918, 7 heures.

Au cours de la journée, bombardement violent de la région de Hangard.

Dans le secteur de Noyon, une attaque allemande a donné lieu à un vif combat. Nos troupes ont rejeté l'ennemi des éléments avancés où il avait pris pied au premier abord et ont rétabli leur ligne.

Rencontre de patrouilles sur la rive gauche de l'Oise.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Dans l'après-midi et la soirée d'hier, des contre-attaques heureuses entreprises par les troupes françaises ont réussi à chasser l'ennemi de ce qui restait du terrain gagné par lui, pendant la matinée, aux environs de Locre.

Un certain nombre de prisonniers a été fait. Le village reste aux mains de nos alliés.

Après l'échec infligé hier à l'ennemi, la nuit a été calme sur la partie nord du front. Pendant la nuit, nous avons légèrement avancé nos lignes à l'est de Villers-Bretonneux.

Rien à signaler sur le reste du front britannique. Les deux artilleries se sont montrées actives dans certains secteurs.

Au cours d'une heureuse contre-attaque, menée pendant la nuit dernière à Locre, les troupes françaises ont capturé 94 prisonniers.

A l'exception de quelques combats locaux sur différents points du front, il n'y a pas eu d'action d'infanterie pendant la journée.

Les derniers rapports confirment que les pertes de l'ennemi ont été très lourdes au cours de son attaque infructueuse d'hier.

Au sud de la Somme, nos patrouilles ont ramené quelques prisonniers.

En dehors de l'activité réciproque de l'artillerie, rien à signaler sur le reste du front.

Communiqué de l'armée d'Orient. — *29 avril.* — Actions d'artillerie réciproques sur la Struma, à l'ouest du Vardar, dans la boucle de la Cerna et entre les Lacs.

Dans la région de Nonte, un détachement serbe a pénétré dans une tranchée ennemie dont il a anéanti la garnison et est rentré sans pertes avec des prisonniers.

Dans la région de Vetrenik, les Bulgares ont de nouveau attaqué sans succès l'ouvrage qui leur a été enlevé par les Serbes le 21.

Dans la boucle de la Cerna, un coup de main ennemi a été repoussé par les Italiens.

Paris, le 1er mai 1918, 14 heures.

Actions d'artillerie assez violentes dans la région de Villers-Bretonneux et sur les deux rives de l'Avre.

En Lorraine, nos patrouilles ont fait des prisonniers.

Nuit calme sur le reste du front.

---

2 MAI

Paris, le 2 mai 1918, 7 heures.

Rien à signaler au cours de la journée en dehors de bombardements assez vifs dans la région au nord de Montdidier.

A la date du 30 avril, le sous-lieutenant Guérin a abattu son vingtième appareil ennemi.

Communiqués britanniques. — Une attaque locale, lancée par l'ennemi, hier, contre un de nos postes dans le voisinage de Saint-Julien, a été repoussée par le feu de nos mitrailleuses. Des postes, tenus par l'ennemi dans le secteur de Meteren, ont été enlevés par nos troupes pendant la nuit et nous avons pris quelques prisonniers.

Grâce à une opération de détail exécutée hier soir, les troupes françaises ont amélioré leurs positions dans le voisinage de Locre.

L'artillerie ennemie a violemment bombardé, dans la

journée, notre arrière-front aux environs de Béthune ainsi que les positions françaises dans le secteur de Locre.

Sur le reste du front, il n'y a rien à signaler en dehors de l'activité habituelle des deux artilleries.

Pendant le mois de mars, sur le front français, l'armée britannique a fait 1.161 prisonniers dont 59 officiers et, en avril, 5.241 prisonniers, dont 136 officiers. Ces chiffres ne comprennent pas les prisonniers faits par les troupes françaises.

Communiqués belges. — Activité moyenne d'artillerie.

Il résulte de nouveaux renseignements que deux avions allemands, au lieu d'un, ont été abattus par nos aviateurs au cours du combat aérien du 25 avril.

Activité de patrouilles sur tout le front au cours de la nuit.

Tir réciproque d'intensité moyenne.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 30 avril. — Activité d'artillerie réciproque dans les différents secteurs.

Sur le front serbe, dans la région de Vetrenik, plusieurs attaques bulgares ont été repoussées.

Dans la boucle de la Cerna, nos détachements ont dispersé plusieurs reconnaissances ennemies.

Nombreux bombardements par les aviations alliées : deux avions ennemis ont été abattus en combat aérien.

Paris, le 2 mai 1918, 14 heures.

Au nord de l'Avre, une attaque allemande sur nos organisations de la région de Thennes a échoué sous nos feux.

D'autres tentatives ennemies au nord de Chavignon et au nord-ouest de Reims n'ont pas eu plus de succès.

De notre côté, nous avons effectué divers coups de main sur les lignes ennemies, notamment vers Le

Monchel, à l'ouest de Coucy-le-Château, au nord de Pont-à-Mousson et au Violu, et ramené une vingtaine de prisonniers.

Nuit calme sur le reste du front.

---

3 MAI

Paris, le 3 mai 1918, 7 heures.

Assez grande activité des deux artilleries au nord et au sud de l'Avre. La nuit dernière, nos troupes ont réalisé une avance sensible dans le bois de Hangard.

Ce matin, nous avons effectué une opération de détail qui nous a permis d'enlever le bois de la Baune, au sud-ouest de Mailly-Raineval et de faire une trentaine de prisonniers, dont un officier.

Nous avons capturé 5 mitrailleuses.

Action d'artillerie entre la forêt de Parroy et les Vosges.

Journée calme sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Ce matin, de bonne heure, l'activité de l'artillerie ennemie s'est considérablement accrue dans le secteur de Villers-Bretonneux et aux environs de Merris.

Quelque activité, pendant la nuit, dans le secteur Arras—Lens—Saint-Venant. Aucune action d'infanterie.

Une tentative de coup de main, faite par l'ennemi, ce matin, dans le voisinage d'Hébuterne, a été repoussée.

Sauf l'activité habituelle de l'artillerie de part et d'autre, il n'y a rien à signaler.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 1er mai. — Activite d'artillerie réciproque à l'ouest du Vardar et sur le Dobropolje.

Au cours d'un coup de main exécuté avec succès sur

les postes ennemis de Macukovo (rive est du Vardar), les troupes britanniques ont infligé à l'ennemi des pertes sérieuses et ramené des prisonniers.

L'aviation britannique a bombardé les arrières ennemis.

Un appareil ennemi a été abattu au sud de Guevgueli par un aviateur français.

Paris, le 3 mai 1918, 14 heures.

Dans la région au sud de Villers-Bretonneux, bombardement violent de part et d'autre. Des combats assez vifs se sont livrés aux abords du monument, au cours desquels nos troupes ont réalisé quelque avance.

Au sud de l'Avre, nous avons exécuté, hier, en fin de journée, une opération de détail qui a parfaitement réussi. Nos troupes ont attaqué les positions allemandes entre Hailles et Castel et se sont emparées de la cote 82, ainsi que d'un bois en bordure de l'Avre. Le chiffre des prisonniers que nous avons faits dépasse la centaine, dont 4 officiers.

Dans la région de l'Ailette, nous avons repoussé un coup de main ennemi.

Nos reconnaissances se sont montrées particulièrement actives en Woëvre et en Lorraine et ont ramené des prisonniers.

---

4 MAI

Paris, le 4 mai 1918, 7 heures.

Pas d'action d'infanterie au cours de la journée.

Assez grande activité des deux artilleries dans la région au nord et au sud de l'Avre. Nos batteries ont

pris sous leurs feux et dispersé des rassemblements ennemis au sud de Villers-Bretonneux et vers Castel.

Actions d'artillerie assez vive sur la rive droite de la Meuse.

Journée calme partout ailleurs.

Aviation. — Dans la journée du 2 mai, huit avions allemands ont été abattus, dont trois par les moyens de la D. C. A. En outre, douze appareils ennemis ont été gravement endommagés et sont tombés dans leurs lignes à la suite de combats avec nos pilotes.

Notre aviation de bombardement a effectué de nombreuses sorties dans la journée du 2 mai et dans la nuit du 2 au 3.

27.000 kilos de projectiles ont été jetés sur les gares de Ham, Nesles, Roye, Chaulnes, Saint-Quentin, Jussy et sur les bivouacs et cantonnements de ces régions ; 8.000 kilos de projectiles sur les établissements ennemis dans la région de Rethel et sur la gare d'Asfeld-la-Ville.

Communiqués britanniques. — Des combats locaux qui se sont terminés à notre avantage ont eu lieu la nuit dernière aux environs de Villers-Bretonneux.

Au cours de raids heureux, entrepris par nous au sud d'Arras et à l'est de Saint-Venant, nous avons fait 10 prisonniers et pris 5 mitrailleuses.

Pendant la nuit, l'artillerie s'est montrée active de part et d'autre, entre Givenchy et la forêt de Nieppe, dans le voisinage de Locre et au sud d'Ypres.

Au cours de combats locaux qui se sont déroulés la nuit dernière au sud de Villers-Bretonneux, nos troupes ont coopéré avec les Français et capturé quelques prisonniers.

L'artillerie ennemie s'est montrée assez active ce matin au nord d'Albert, dans le secteur Beaumont-Hamel.

En dehors de l'activité des deux artilleries sur tout le front, il n'y a rien à signaler.

Communiqué de l'armée d'Orient, — 2 mai, —

Actions d'artillerie réciproques sur la Struma, dans la région de Vetrenik et dans la boucle de la Cerna, où notre artillerie lourde a réduit au silence plusieurs batteries ennemies.

Reconnaissances ennemies dispersées au nord-est de Mayadag, dans la région de Sokal et dans la boucle de la Cerna.

Vers Gradesnitza, un détachement serbe a pénétré dans les tranchées bulgares et ramené des prisonniers.

Paris, le 4 mai 1918, 14 heures.

Bombardements assez vifs dans la région de l'Avre.

Nous avons exécuté plusieurs coups de main au delà de l'Oise et de l'Ailette et à l'ouest de la Pompelle. Nous avons ramené un certain nombre de prisonniers.

Une tentative ennemie dans le secteur des Cavaliers-de-Courcy et deux autres au nord et au nord-est de Reims n'ont pas obtenu de résultat.

Nuit calme partout ailleurs.

---

5 MAI

Paris, le 5 mai 1918, 7 heures.

Pas d'actions d'infanterie au cours de la journée.

Lutte d'artillerie au nord et au sud de l'Avre, ainsi que dans les régions de la haute et de la basse Ailette.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — La nuit dernière, nous avons amélioré légèrement nos positions par suite d'une opération de détail heureuse exécutée au nord-est d'Hinges; nous avons pris 2 mitrailleuses.

Une opération locale, dans laquelle plusieurs prisonniers ont été capturés par des troupes françaises, a été exécutée avec succès dans le secteur de Locre.

De bonne heure, ce matin, l'artillerie ennemie a commencé un bombardement intense des positions françaises et britanniques depuis les abords de Locre jusqu'au sud d'Ypres et a montré une grande activité dans le secteur forêt de Nieppe—Méteren.

Les artilleries anglaise et française ont vigoureusement riposté au bombardement entrepris, ce matin, par l'ennemi, au sud et au sud-ouest d'Ypres. Il n'y a pas eu d'attaque d'infanterie. Les engagements de la journée se sont bornés à des combats locaux sur divers points.

D'heureuses opérations de détail, entreprises par nous, hier soir, dans le secteur d'Hinges, nous ont valu 40 prisonniers.

Une attaque locale, tentée par l'ennemi de bonne heure, ce matin, au sud de Locre, à la faveur d'un vigoureux bombardement, a été entièrement repoussée.

Au cours de l'action entreprise ce matin, dans le secteur de Locre, les troupes françaises ont fait des progrès et ramené plus de 50 prisonniers.

A la droite de nos alliés, les troupes britanniques ont aussi légèrement avancé aux environs de Méteren.

Sur le reste du front, rien à signaler.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 3 mai. — Actions d'artillerie à l'ouest du Vardar et dans le secteur de Monastir.

L'ennemi a tenté plusieurs coups de main sur le front italien et sur le front serbe. Il a été partout repoussé. Au cours de leur contre-attaque, les troupes serbes ont enlevé aux Bulgares plusieurs éléments de tranchée sur le Dobropolje et s'y sont maintenues.

L'aviation britannique a bombardé avec succès des convois ennemis au sud-est de Sérès.

Paris, le 5 mai 1918, 14 heures.

Activité des deux artilleries au nord et au sud de l'Avre, ainsi que dans les secteurs de Douaumont et de Flirey. Pas d'action d'infanterie.

En Lorraine, un coup de main exécuté par nous dans la région de Létricourt et une rencontre de patrouilles dans Ancerviller nous ont permis de ramener des prisonniers.

Nuit calme sur le reste du front.

---

6 MAI

Paris, le 6 mai 1918, 7 heures.

Activité intermittente des deux artilleries au nord et au sud de l'Avre, sans action d'infanterie.

Journée calme sur le reste du front.

Aviation. — Dans les journées du 3 et du 4 mai, neuf avions allemands ont été abattus par nos pilotes en combats aériens et deux par le tir de la D. C. A. En outre, vingt-trois appareils ennemis ont été vus tombant désemparés dans leurs lignes.

Au cours de ces mêmes journées et dans la nuit du 3 au 4, notre aviation de bombardement a effectué de nombreuses sorties. 28.000 kilos de projectiles ont été lancés sur les gares de Ham, Noyon, Chaulnes, Jussy, Péronne, Saint-Quentin, les dépôts et cantonnements de ces régions.

Communiqués britanniques. — D'heureuses opérations de détail exécutées, la nuit dernière, dans le voisinage de Sailly-le-Sec et à l'est d'Hébuterne nous ont permis d'améliorer notre ligne en ces divers points et de capturer quelques prisonniers.

Ce matin, de bonne heure, l'ennemi a attaqué les nouvelles positions conquises par nous dans la nuit du 3 au 4, au nord-est de Hinges ; il a été repoussé. Notre ligne est intacte.

Une attaque a été exécutée par nous avec succès dans le secteur de la forêt de Nieppe.

L'artillerie s'est montrée active des deux côtés sur le front de bataille de la Lys.

Des troupes françaises ont capturé un certain nombre de prisonniers dans des combats locaux aux environs de Locre.

Aujourd'hui, rien d'intéressant à signaler, si ce n'est l'activité réciproque des deux artilleries et des rencontres locales en différents points du front.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 4 mai. — Actions d'artillerie réciproques à l'ouest du lac de Doiran, dans la boucle de la Cerna et à l'est du lac de Presba.

Les troupes serbes ont exécuté avec succès plusieurs coups de main sur des avant-postes bulgares.

Les aviations alliées ont exécuté de nombreux bombardements et abattu deux appareils ennemis.

Paris, le 6 mai 1918, 14 heures.

Au cours de la nuit nous avons exécuté avec succès deux coups de main à l'ouest de Hangard, ainsi qu'au sud-est de Noyon et ramené des prisonniers.

L'ennemi, après un violent bombardement, a tenté d'aborder nos lignes au sud-ouest de la ferme Anchin ; il a complètement échoué et laissé de nombreux cadavres sur le terrain.

En Champagne, un de nos détachements a pénétré dans les organisations allemandes dans la région au nord de Loivre (ouest de Reims); après un vif combat au cours duquel il a infligé des pertes sérieuses à

l'adversaire, il est rentré dans ses lignes ramenant un nombreux matériel.

En Lorraine, dans la région d'Abaucourt, un de nos détachements de reconnaissance a fait, après combat, des prisonniers sans subir de pertes.

Rien à signaler sur le reste du front.

---

7 MAI

Paris, le 7 mai 1918, 7 heures.

Assez grande activité des deux artilleries au nord et au sud de l'Avre, sans action d'infanterie.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Entre la Somme et l'Ancre, nous avons réussi hier soir une opération de détail à l'ouest et au sud-ouest de Morlancourt. Notre ligne dans cette localité a été considérablement avancée, en dépit d'une vigoureuse résistance de l'ennemi, dont les pertes ont été sérieuses.

Nous avons fait plus de 150 prisonniers, pris 2 mitrailleuses et 1 mortier de tranchée. Nos pertes ont été légères.

Hier soir, au cours d'un combat local qui s'est terminé à notre avantage, aux environs de la Lawe et de Locon, nous avons amélioré nos positions dans cette localité.

Sur le reste du front, rien à signaler.

Au cours d'un heureux coup de main exécuté par nous, pendant la nuit, dans les environs de Morlancourt, nous avons fait plus de 200 prisonniers.

Des attaques ennemies lancées, la nuit dernière et de bonne heure ce matin, au sud de Locre ont été chaque fois repoussées par les troupes françaises.

L'activité de l'artillerie s'est maintenue des deux côtés, pendant la journée, sur le front de bataille.

Au nord de la Lys, plusieurs incendies ont été allumés par notre artillerie derrière les lignes ennemies.

Communiqué belge. — Au cours de la nuit, un parti ennemi qui tentait de s'approcher d'un de nos postes avancés de la région de Nieuport a été dispersé par nos feux.

Dans la zone de Merckem—Boesinghe, activité d'artillerie de moyenne intensité.

Pendant la nuit, légère activité d'artillerie vers Nieuport, Merckem et Boesinghe.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 5 mai. — Actions d'artillerie réciproques dans les différents secteurs.

Reconnaissances ennemies repoussées sur le Dobropolje et dans la vallée du Devoli.

Paris, le 7 mai 1918, 14 heures.

Activité des deux artilleries au nord et au sud de l'Avre.

Un coup de main ennemi sur un de nos petits postes à l'ouest de Hangard a échoué. Par contre, nous avons, dans la même région, au cours d'une opération de détail, ramené des prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

---

8 MAI

Paris, le 8 mai 1918, 7 heures.

Activité marquée des deux artilleries sur le front Hailles—Villers-Bretonneux.

Un coup de main ennemi au sud de l'Hartmannswillerkopf a échoué.

Rien à signaler sur le reste du front.

Aviation. — Dans la journée du 6 mai, quatre avions allemands ont été abattus par nos pilotes en combats aériens et dix ont été vus tombant désemparés dans leurs lignes.

Au cours de la même journée, notre aviation de bombardement a lancé 4.600 kilos de projectiles sur les gares de Flavy-le-Martel, Mennessis, Ham, Guiscard, Noyon et Vermand.

Communiqués britanniques. — Nous avons exécuté, la nuit dernière, un heureux coup de main dans le voisinage de Neuville-Vitasse; nous avons fait quelques prisonniers et pris 3 mitrailleuses. Nos pertes sont légères.

Un raid tenté par l'ennemi a été repoussé près de Boyelles.

Rien d'autre à signaler.

Les deux artilleries se sont montrées actives au nord de la Lys, ainsi que sur différents points du front.

Rien d'autre à signaler.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 6 mai. — Activité d'artillerie sur l'ensemble du front.

Des détachements ennemis ont tenté en plusieurs points d'aborder les lignes alliées; tous ont été repoussés.

Paris, le 8 mai 1918, 14 heures.

Grande activité des deux artilleries, au cours de la nuit, au nord et au sud de l'Avre.

Plusieurs coups de main tentés par l'ennemi à l'ouest de Montdidier, ainsi que dans les régions de Hangard, Thennes et Grivesnes ont échoué. Nous avons fait des prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

9 MAI

Paris, le 9 mai 1918, 7 heures.

Activité des deux artilleries au nord et au sud de l'Avre sans action d'infanterie.

Journée calme sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Nous avons un peu avancé notre ligne en trois endroits à la suite d'opérations locales exécutées avec succès, la nuit dernière, entre la Somme et l'Ancre. Nous avons fait plusieurs prisonniers.

L'artillerie ennemie s'est montrée active, au cours de la nuit, entre Locon et Robecq et dans les environs de Saint-Julien.

Ce matin, de bonne heure, l'artillerie ennemie s'est montrée encore plus active dans le secteur Méteren—Kemmel.

Ce matin, entre la Clytte et Voormezeele, au cours d'une vigoureuse attaque locale contre les troupes françaises et britanniques, l'ennemi est parvenu, au centre de son attaque, à pénétrer, après de vifs combats, en certains points de notre première ligne.

Les combats continuent dans ces localités.

Partout ailleurs, les attaques ennemies ont été repoussées.

Pendant la nuit, à la suite d'une heureuse opération locale, les troupes françaises ont avancé leur ligne au sud de la Clytte. On a fait quelques prisonniers.

Sur le reste du front, rien à signaler.

Aviation. — La pluie a, de nouveau, rendu impossible, jusqu'à 17 heures, le travail de notre aviation. Le temps s'est alors éclairci tout à coup et quelques-uns de nos appareils ont été envoyés en reconnaissance et ont effectué des bombardements.

400 bombes ont été lancées par nos aéroplanes sur différents points du front; au cours de combats

aériens, ont été abattus douze appareils ennemis, dont huit furent descendus dans une rencontre, près de Douai.

Un ballon a été abattu en flammes.

Tous nos appareils sont rentrés.

Communiqué belge. — Activité moyenne des deux artilleries.

Sur le front belge, un de nos aviateurs a incendié deux ballons allemands vers Zarren. Un avion ennemi a été abattu dans nos lignes par un des nôtres ; il est venu s'écraser vers West-Vleteren.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 7 mai. — Activité d'artillerie de part et d'autre sur tout le front compris entre le lac de Doiran et Monastir.

Deux tentatives ennemies sur les positions serbes, près de Vetrenik et à l'est de la Cerna, ont été repoussées.

Paris, le 9 mai 1918, 14 heures.

Vives actions d'artillerie de part et d'autre au nord et au sud de l'Avre.

Une patrouille ennemie qui tentait d'aborder nos lignes dans la région de La Chapelle-Saint-Aignan a été repoussée.

Rien à signaler sur le reste du front.

---

10 MAI

Paris, le 10 mai 1918, 7 heures.

Rien à signaler en dehors d'une activité des deux artilleries sur le front Hailles—Montdidier.

Paris, le 10 mai 1918, 14 heures.

Après une intense et brève préparation d'artillerie, nos troupes, dans l'après-midi d'hier, se sont emparées du parc de Grivesnes, dont une importante partie restait occupée par les Allemands. Au cours de cette opération, nous avons fait 258 prisonniers, dont 4 officiers, et ramené un nombreux matériel. Malgré les vives réactions de l'artillerie ennemie et les reconnaissances qui tentaient d'aborder notre nouvelle ligne, nos fantassins se sont maintenus sur les positions conquises et les ont organisées.

Sur la rive droite de l'Ailette, en Champagne (région de Massiges et nord de Reims), en Lorraine (bois d'Ailly), nous avons exécuté avec succès plusieurs opérations de détail ou repoussé des coups de main ennemis, au cours desquels nous avons fait 36 prisonniers, dont 1 officier.

Aviation. — Dans la journée d'hier, le lieutenant Fonck, au cours de deux patrouilles, a abattu six avions biplaces allemands : les deux premiers, en dix secondes ; le troisième, cinq minutes après ; les trois derniers, au cours de sa deuxième patrouille.

---

11 MAI

Paris, le 11 mai 1918, 7 heures.

Rien à signaler en dehors d'une lutte d'artillerie assez violente dans la région de Grivesnes et entre Lassigny et Noyon.

Communiqués britanniques. — Hier soir, dans le secteur la Clytte—Voormezeele, des contre-attaques heureuses déclenchées par les troupes britanniques et

françaises ont réussi à repousser l'ennemi des positions de notre première ligne dans lesquelles il avait pénétré dans la matinée.

Notre ancienne ligne a été rétablie. Nous avons fait quelques prisonniers.

Ce matin, l'ennemi nous a attaqué au nord de Kemmel ; il est parvenu à avancer légèrement sur un point où la lutte continue.

Deux divisions allemandes ont pris part à l'attaque d'hier matin. Au cours de cette action et pendant les contre-attaques qui l'ont suivie, le feu de notre artillerie et de notre infanterie a infligé de lourdes pertes à l'ennemi.

Des combats locaux autour de Bucquoy nous ont permis de faire 30 prisonniers.

Pendant la nuit, entre la Somme et l'Ancre, nous avons réalisé des progrès et, tout en améliorant nos positions dans ce secteur, nous avons fait quelques prisonniers.

Aux environs de Lens et de Merris des attaques ennemies ont été repoussées.

L'artillerie allemande s'est montrée très active pendant la nuit dans le secteur d'Albert.

Ce matin, en fin de bataille, dans le secteur la Clytte—Voormezeele, les positions françaises et anglaises ont été complètement rétablies.

A la suite de l'activité de son artillerie déjà signalée, l'ennemi a lancé, de bonne heure ce matin, deux attaques dans les environs d'Albert et Bouzincourt.

A ce dernier point, l'attaque ennemie a été brisée par le feu de notre infanterie et de nos mitrailleuses et n'a pu arriver jusqu'à nos tranchées.

Les troupes ennemies, après avoir subi de lourdes pertes sous notre feu, à Albert, ont pu prendre pied dans nos positions avancées, sur un front d'environ 150 yards.

En dehors de l'activité réciproque de l'artillerie en différents secteurs, rien à signaler sur le reste du front britannique.

Aviation. — Pendant la journée du 8, le temps a été assez beau; mais au sud d'Arras, une brume épaisse a considérablement réduit le nombre des opérations aériennes.

Dans la partie nord du front, notre aviation a été très active; nous avons fait de nombreuses reconnaissances, des réglages d'artillerie, des bombardements et pris des photographies.

Nous avons jeté 10 tonnes de bombes sur Le Cateau, Cambrai, Bapaume et sur les docks et le môle de Zeebrugge.

Dans le secteur nord, de vifs combats ont eu lieu. Vingt-deux appareils ont été abattus, sept ont été obligés d'atterrir, un autre a été descendu par nos mitrailleuses de défense terrestre. Sept des nôtres ne sont pas rentrés.

A la tombée de la nuit, une brume épaisse n'a permis qu'à un petit nombre de nos appareils de sortir.

Le faible élément de tranchée de première ligne situé au nord-ouest d'Albert, où l'ennemi avait pénétré par suite de son attaque d'hier matin, a été repris par notre contre-attaque pendant la soirée. Nous avons fait quelques prisonniers.

La nuit dernière, l'artillerie ennemie s'est montrée active dans les vallées de la Somme et de l'Ancre et en différents points du front de la Lys.

Des combats locaux ont eu lieu dans le bois d'Aveluy, au nord d'Albert.

En dehors de l'activité de l'artillerie ennemie sur différents points, particulièrement dans les secteurs de Vimy, de Robecq et au sud de Dickebusch, il n'y a rien d'autre à signaler.

Communiqué belge. — Durant ces dernières vingt-quatre heures, l'activité de l'artillerie ennemie a été peu marquée. La nôtre a effectué quelques destructions, de nombreux réglages et harcèlements.

Dans la nuit, nos patrouilles ont combattu des patrouilles ennemies dans les zones de Nieuport et de Boesinghe. L'aviation ennemie a bombardé sans succès

plusieurs de nos cantonnements. La nôtre a été très active dans la journée.

Communiqués de l'armée d'Orient. — 9 mai. — A l'ouest du lac de Doiran, une compagnie britannique a pénétré dans les tranchées ennemies et a fait sauter de nombreux abris où les Bulgares s'étaient réfugiés.

Reconnaissances ennemies repoussées sur le Dobropolje et entre les lacs.

Dans la boucle de la Cerna et au nord de Monastir, vives actions d'artillerie.

L'aviation britannique a bombardé l'aérodrome de Drama.

Actions d'artillerie réciproques à l'embouchure de la Struma, sur le front serbe, dans la boucle de la Cerna et au nord de Monastir.

Les troupes serbes ont exécuté avec succès un coup de main dans les tranchées bulgares près de Zborski et ont repoussé une tentative ennemie sur le Dobropolje.

Rencontre de reconaissances à l'est du lac d'Ochrida.

Les aviations alliées ont bombardé l'aérodrome de Drama et les campements de Beranci.

Paris, le 11 mai 1918, 14 heures.

Au cours de la nuit, la lutte d'artillerie s'est maintenue très vive dans toute la région de Grivesnes et de Mailly-Raineval.

Nos troupes ont exécuté, au nord de Grivesnes, un coup de main qui nous a donné une quinzaine de prisonniers.

Une opération de détail sur le bois au nord-ouest d'Orvillers-Sorel nous a valu un gain de terrain appréciable. 39 prisonniers et plusieurs mitrailleuses sont tombés entre nos mains. Une contre-attaque de l'ennemi a complètement échoué sous nos feux.

Nos détachements ont effectué, en outre, diverses incursions dans les lignes ennemies, notamment au sud-est de Montdidier, au nord-ouest de Thiescourt, dans le secteur de Sapigneul et en Woëvre. Nous avons fait des prisonniers et ramené du matériel.

Rien à signaler sur le reste du front.

---

12 MAI

Paris, le 12 mai 1918, 7 heures.

Après une préparation d'artillerie très violente, les Allemands ont attaqué, ce matin, avec des troupes spéciales d'assaut, nos positions du bois de la Gauns, au sud-ouest de Mailly-Raineval. L'ennemi, qui avait réussi d'abord, à la faveur du brouillard, à prendre pied dans la partie nord du bois, en a été chassé par une brillante contre-attaque de nos troupes qui ont intégralement rétabli leurs lignes.

Les Allemands ont subi des pertes très lourdes et ont laissé entre nos mains une centaine de prisonniers valides, 15 mitrailleuses et du matériel.

Lutte d'artillerie assez vive dans la région Orvillers-Sorel.

Journée calme sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Hier au soir, les troupes françaises ont légèrement avancé leur ligne au nord-est de Locre et capturé plusieurs prisonniers.

Pendant la nuit nous avons exécuté quelques opérations heureuses à l'ouest de Merville ; nous avons ramené quelques prisonniers et une mitrailleuse.

Une attaque, lancée par l'ennemi à l'est d'Ypres, a été enrayée par notre feu.

Une tentative de coup de main faite par l'ennemi dans le voisinage de Neuville-Vitasse a été repoussée.

Rien d'autre à signaler.

Communiqués belges. — Pendant la nuit, l'artillerie allemande a canonné nos organisations et nos communications de la zone de Nieuport pendant une action britannique entreprise contre la côte.

Activité moyenne d'artillerie sur le restant du front.

Aujourd'hui, lutte d'artillerie de tranchées à Nieuport.

Action habituelle d'artillerie sur tout le front.

Activité normale d'artillerie.

Un parti de reconnaissance ennemi a été repoussé à la grenade dans la région de Langemarck.

Communiqués de l'armée d'Orient. — 10 mai. — Sur la rive est du Vardar, une reconnaissance britannique a mis en fuite un détachement bulgare.

Vers Gradesnitza, les troupes serbes ont exécuté un raid dans les tranchées ennemies.

L'ennemi a tenté une série de coups de main sur le Dobrepelle, dans la boucle de la Cerna. Il a été repoussé partout avec des pertes sérieuses. Plusieurs cadavres allemands sont restés aux abords de nos positions dans la région de Hokovo.

Paris, le 12 mai 1918, 14 heures.

Bombardement assez violent dans la région à l'ouest de Mailly-Raineval.

Une attaque allemande sur nos nouvelles positions au nord-ouest d'Orvillers-Sorel a subi un complet échec. Nos feux ont infligé des pertes sérieuses à l'ennemi qui a laissé des prisonniers entre nos mains.

La lutte d'artillerie a été vive sur la rive droite de la Meuse dans le secteur bois des Caurières—Les Chambrettes.

Nuit calme partout ailleurs.

---

13 MAI

Paris, le 13 mai 1918, 7 heures.

Journée marquée par une lutte d'artillerie assez vive dans la région au sud de l'Avre. Pas d'action d'infanterie.

Rien à signaler sur le reste du front.

Aviation. — Dans la journée du 10 mai, en dépit du mauvais temps, notre aviation de chasse s'est montrée active. Deux avions allemands ont été abattus et huit gravement endommagés. Le 11, un ballon captif allemand a été incendié par nos pilotes.

Les 10 et 11 mai, nos bombardiers ont lancé 7.000 kilos de projectiles sur les gares, dépôts et cantonnements de l'ennemi, notamment dans la région de Noyon, Chauny, Flavy-le-Martel. Sur ce dernier point, plusieurs incendies ont été observés.

Communiqués britanniques. — Au cours d'une attaque locale heureuse entreprise hier, les troupes françaises ont amélioré leurs positions au nord du village de Kemmel et ont fait plus de 100 prisonniers.

Hier matin, aux environs du canal d'Ypres à Comines, un raid ennemi a été repoussé ; nous avons fait quelques prisonniers.

Cette nuit, aux environs de Méteren, des combats de patrouilles nous ont permis de ramener plusieurs prisonniers et une mitrailleuse.

Pendant la nuit et ce matin, l'artillerie ennemie s'est montrée active dans les secteurs de l'Ancre, au sud d'Albert et contre nos positions avancées à l'est de Loos et au sud de Voormezeele.

Rien à signaler en dehors d'une activité réciproque de l'artillerie.

Communiqués de l'armée d'Orient. — *11 mai.* — Activité d'artillerie réciproque sur le front de la Struma,

à l'ouest du Vardar et dans le secteur Cerna-Monastir, où l'ennemi a bombardé violemment les positions italiennes de la cote 1050.

Un coup de main, tenté par l'ennemi sur les positions de Vetrenik, a été repoussé par les troupes serbes.

Bombardement par l'aviation britannique des campements autour de Sérès et de la gare d'Angista.

Paris, le 13 mai 1918, 14 heures.

Activité des deux artilleries en quelques points du front au nord et au sud de l'Avre.

En Lorraine, nos détachements ont pénétré dans les lignes allemandes au nord de Nomeny et ramené une vingtaine de prisonniers.

Dans la région de Saint-Dié, un coup de main ennemi a échoué sous nos feux.

Nuit calme partout ailleurs.

---

14 MAI

Paris, le 14 mai 1918, 7 heures.

Aucun événement important à signaler en dehors de bombardements assez vifs de part et d'autre, notamment sur les deux rives de l'Avre.

Communiqués britanniques. — L'artillerie ennemie a été active pendant la nuit dans les secteurs de la vallée de la Somme, d'Albert, ainsi qu'entre Locon et la forêt de Nieppe.

L'artillerie ennemie s'est montrée très active, ce matin, de bonne heure, au nord d'Estaires et toute la

journée dans la partie méridionale du front britannique et au nord de Kemmel.

Rien d'autre à signaler.

Communiqués de l'armée d'Orient. — 12 mai. — Activité d'artillerie réciproque sur le Dobropolje, dans la boucle de la Cerna et au nord de Monastir.

L'ennemi a tenté plusieurs coups de main dans la région de Zborsko, dans la boucle de la Cerna et au nord-est de Monastir. Il a été partout repoussé.

Les aviations alliées ont exécuté des bombardements sur les arrières de l'ennemi dans la vallée du Vardar et dans celle de la Struma.

Paris, le 14 mai 1918, 14 heures.

Nos patrouilles, opérant au nord du bois de Hangard, vers Courcy et à l'ouest de la Meuse, ont ramené des prisonniers.

Nous avons aisément repoussé un coup de main ennemi sur nos petits postes au nord-ouest d'Orvillers-Sorel.

Lutte d'artillerie assez vive en Champagne, dans le secteur de la butte du Mesnil et dans les Vosges.

Une tentative allemande au nord de la Fecht a échoué sous nos feux.

Rien à signaler sur le reste du front.

---

15 MAI

Paris, le 15 mai 1918, 7 heures.

Bombardements intermittents dans le secteur de Grivesnes.

Nos batteries ont dispersé des rassemblements enne-

mis et des convois dans la région de Montdidier et sur la route de Noyon à Guiscard.

En Champagne, un coup de main ennemi, dans la région de la butte du Mesnil, a complètement échoué sous nos feux.

Journée calme partout ailleurs.

Communiqués britanniques. — Nous avons réussi un raid, la nuit dernière, au nord-est de Robecq et fait quelques prisonniers sans subir de pertes.

Un détachement ennemi a attaqué un de nos postes à l'ouest de Merville ; il a été repoussé et décimé.

L'artillerie ennemie a été active, pendant la nuit, dans les secteurs de la Somme et de l'Ancre.

Ce matin, après une forte préparation d'artillerie, l'ennemi a attaqué sur un front d'un mille environ au sud-ouest de Morlancourt ; il est parvenu en un point à pénétrer dans notre position. Partout ailleurs, l'attaque a été repoussée avec de lourdes pertes pour l'ennemi. Une contre-attaque immédiate, exécutée par des troupes australiennes, l'a rejeté hors de la position où il avait pu pénétrer et a complètement rétabli notre ligne. Nous avons capturé plus de 50 prisonniers ; nos pertes ont été très légères.

Des combats locaux ont eu lieu, la nuit dernière, au nord de Kemmel où l'ennemi a attaqué dans la direction de Klein—Vierstraat ; il a été repoussé par des troupes françaises.

Sur le reste du front, rien à signaler.

Communiqué belge. — Faible activité d'artillerie sur le front belge.

Luttes de bombes vers Nieuport et Langemarck.

Activité moyenne d'artillerie.

Nous avons effectué quelques tirs de destruction et de neutralisation de batteries, des réglages et de nombreux tirs de harcèlement.

L'ennemi a peu réagi.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 13 mai. — Assez grande activité de notre artillerie et de nos

reconnaissances d'infanterie dans presque tous les secteurs, en particulier sur le front serbe et dans la boucle de la Cerna, où plusieurs coups de main ennemis ont été repoussés.

Les aviations alliées ont bombardé les dépôts de Demir-Hissar et les terrains d'aviation de Resna. Un avion ennemi a été abattu par l'aviation britannique près de Livanovo.

Paris, le 15 mai 1918, 14 heures.

Au cours de la nuit, bombardements violents dans la région au nord de Montdidier et entre Montdidier et Noyon.

Hier, en fin de journée, nos troupes ont prononcé une vigoureuse attaque contre les positions ennemies au sud d'Hailles et se sont emparées d'un bois sur la rive ouest de l'Avre en dépit de la résistance acharnée de l'ennemi.

Ce matin, une forte contre-attaque des Allemands a donné lieu à un vif combat. Nos troupes ont intégralement maintenu leurs gains et infligé des pertes très sérieuses aux assaillants. Le chiffre des prisonniers que nous avons faits est de 70, dont 1 officier.

Une autre tentative au sud de Rollot, menée après un vif bombardement, a également subi un complet échec.

Au nord du Chemin des Dames, nous avons repoussé un coup de main sur nos petits postes de la région de La Bovelle.

Rien à signaler sur le reste du front.

---

16 MAI

Paris, le 16 mai 1918, 7 heures.

Grande activité des deux artilleries dans la région au nord de l'Avre.

Une tentative de coup de main ennemi sur nos tranchées au sud-est de Juvincourt n'a pas obtenu de résultat.

Journée calme partout ailleurs.

Aviation. — Deux avions allemands ont été abattus le 12 mai et deux autres le 14.

Dans la nuit du 14 au 15, un de nos groupes a bombardé la gare de Châtelet-sur-Retourne, sur laquelle 7.000 kilos de projectiles ont été jetés.

La même nuit, des avions allemands ont bombardé la région de Dunkerque. Dégâts peu importants, aucune victime.

Communiqués britanniques. — Hier soir, au nord de Lens, l'ennemi a tenté un raid qui a été repoussé. De notre côté, nous en avons réussi un autre au nord-est de Robecq.

L'artillerie ennemie s'est montrée active, pendant la nuit, dans les vallées de la Somme et de l'Ancre, au nord de Béthune et dans la forêt de Nieppe. Cette activité s'est intensifiée ce matin au sud-ouest de Morlancourt et au nord de Kemmel.

Des actions locales ont eu lieu, ce matin, dans le secteur au nord du village de Kemmel ; les troupes françaises ont fait plusieurs prisonniers et avancé leurs lignes avec succès.

Rien à signaler sur le front de bataille en dehors de l'activité réciproque de l'artillerie.

Communiqué américain. — Augmentation notable de l'activité des deux artilleries au nord de Toul et en Lorraine.

Aujourd'hui, deux de nos aviateurs ont abattu trois appareils allemands.

Aucun autre fait important à signaler.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 14 mai. — Actions d'artillerie réciproques dans la région de Doiran, au nord de Monastir et sur le front serbe, où plusieurs coups de main ennemis ont été repoussés.

Rencontres de patrouilles sur la Struma et sur les pentes du Peristeri (ouest de Monastir).

L'aviation britannique a bombardé les dépôts ennemis près de Demir-Hissar et de Sérès.

Paris, le 16 mai 1918, 14 heures.

Lutte d'artillerie assez vive dans le secteur Hailles—Castel. Un coup de main ennemi à l'ouest de Montdidier a échoué sous nos feux.

Nos patrouilles, opérant au nord de l'Ailette, ont ramené des prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

---

17 MAI

Paris, le 17 mai 1918, 7 heures.

Pas d'action d'infanterie. Activité marquée des deux artilleries au nord et au sud de l'Avre.

Journée calme sur le reste du front.

Aviation. — Dans la journée du 15 mai, notre aviation de chasse, favorisée par le beau temps, a été extrêmement active. Dix-sept avions allemands ont été

abattus par nos pilotes et un dix-huitième par les moyens de la D. C. A.

En outre, quatre ballons captifs ennemis ont été incendiés.

Communiqués britanniques. — Hier soir, nos troupes ont exécuté un raid dans les tranchées ennemies aux abords de Gavrelle ; elles ont fait quelques prisonniers.

En dehors de l'activité réciproque de l'artillerie sur différents points, particulièrement dans les vallées de la Somme et de l'Ancre, à l'est d'Arras et au front Nord de bataille, il n'y a rien à signaler.

En dehors d'une certaine activité des deux artilleries, particulièrement sur le front au nord de la Lys, il n'y a rien d'important à signaler.

Communiqué américain. — En Lorraine, activité de patrouilles.

La lutte d'artillerie a de nouveau été plus vive.

Autrement, la journée a été calme dans les secteurs occupés par nos troupes.

Communiqué belge. — Cette nuit, des incursions réussies dans les lignes ennemies, en avant de Ramscappelle et de Merckem, nous ont permis de ramener une quinzaine de prisonniers.

De nombreuses bombes d'avions ont été lancées par l'ennemi sur nos cantonnements.

Aujourd'hui, lutte de bombes vers Nieuport et au nord de Dixmude ; activité ordinaire d'artillerie, assez intense, vers Weidendreft.

Un de nos aviateurs a abattu en flammes un ballon allemand vers la forêt d'Houthulst.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 15 mai. — Actions vives et réciproques d'artillerie dans la région de Doiran et vers le Skra di Legen.

Activité plus faible d'artillerie sur le front serbe, dans la boucle de la Cerna et vers Monastir.

Malgré le temps défavorable, l'aviation britannique a bombardé des dépôts dans région de la Sérès et obligé

deux appareils ennemis à atterrir désemparés dans leurs lignes.

Paris, le 17 mai 1918, 14 heures.

Au cours de la nuit, bombardement violent dans la région d'Hailles.

Vers Mesnil-Saint-Georges, nous avons repoussé un coup de main ennemi et fait des prisonniers.

Dans la région au sud de Canny-sur-Matz, nos détachements ont pénétré en deux points dans les lignes ennemies et ramené une quarantaine de prisonniers, dont un officier.

Sur la rive sud de l'Oise, une tentative ennemie sur nos petits postes du secteur de Varesnes a échoué sous nos feux.

Rien à signaler sur le reste du front.

---

18 MAI

Paris, le 18 mai 1918, 7 heures.

Rien à signaler en dehors de l'activité habituelle des deux artilleries sur le front au nord et au sud de l'Avre.

Aviation. — Dans la nuit du 14 au 15 mai et dans la journée du 15, de nombreux avions ont participé à des bombardements de la zone ennemie. 36.000 kilos de projectiles ont été jetés sur les gares et terrains d'aviation de Saint-Quentin, Jussy, Flavy-le-Martel, Ham, Nesles, etc.., Un dépôt de munitions a explosé à Nesles, des incendies ont été constatés à Guiscard, au Châtelet et dans la gare de Nesles.

La nuit suivante, 30.000 kilos de projectiles ont

été lancés sur la même région et 10.000 kilos sur les régions d'Amagne-Lucquy et de Montcornet.

Dans la journée du 16, quatre avions ennemis ont été abattus et trois autres gravement endommagés.

Dans la nuit du 16 au 17, les gares et cantonnements allemands de la région Chaulnes, Roye, Nesles, Saint-Quentin, etc., ont reçu 35.000 kilos de projectiles. Résultat constaté : explosion d'un dépôt de munitions dans les bois de Champien, incendie et explosion à Ecquilly, Villeselve, gare de Nesles.

Communiqués britanniques. — Hier soir, un raid ennemi a été repoussé dans les environs de Moyenneville, au sud d'Arras.

Grande activité des deux artilleries, pendant la nuit, dans le secteur du bois de Pacaut, au nord d'Hinges.

L'artillerie ennemie a été encore plus active entre Locon et Hinges, et de la forêt de Nieppe à Méteren.

Dans la soirée d'hier, nous avons exécuté, avec succès un coup de main dans le voisinage de Beaumont-Hamel et fait quelques prisonniers.

Ce matin, nous avons enlevé un poste ennemi au nord de Merris ; les occupants ont été tués ou chassés par nos troupes.

Sur le reste du front, il n'y a rien à signaler en dehors de l'activité réciproque de l'artillerie.

Communiqué américain. — On ne signale aujourd'hui que des reconnaissances.

Activité d'artillerie intermittente.

Au nord de Toul et en Lorraine, l'aviation s'est montrée plus active.

Communiqué belge. — Au cours de la nuit, des avions ennemis ont bombardé nos cantonnements. A 23 heures, un aviateur ennemi a lancé 4 bombes sur l'hôpital d'Hoogstaede. Les actions d'artillerie, normales sur une grande partie du front ont pris momentanément un caractère assez vif, notamment dans la région de Pilckem.

Lutte de bombes à Nieuport, vers Dixmude et à l'ouest de la forêt d'Houthulst.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 16 mai. Activité d'artillerie réciproque dans les régions de Doiran et de Guevgueli, dans la boucle de la Cerna et le secteur de Monastir.

Rencontres de patrouilles à l'ouest du lac d'Ochrida.

L'aviation britannique a bombardé les établissements ennemis autour de Sérès et de Porna.

— Paris, le 18 mai 1918, 14 heures.

Bombardements violents en divers points du front au nord et au sud de l'Avre.

Des coups de main ennemis à la Main-de-Massiges et au Four-de-Paris n'ont donné aucun résultat.

Nuit calme partout ailleurs.

---

19 MAI

Paris, le 19 mai 1918, 7 heures.

Actions d'artillerie assez vives au nord de l'Avre et, en Champagne, dans la région de Massiges.

Nos patrouilles ont fait des prisonniers entre Lassigny et Noyon.

Deux avions ennemis ont été abattus par les moyens de la D. C. A., l'un dans la journée du 16, l'autre dans la nuit du 16 au 17.

Communiqués britanniques. — Hier soir, entre Givenchy et Robecq, les deux artilleries ont fait preuve d'une activité considérable.

L'artillerie ennemie a également montré quelque activité dans les secteurs de Lens, Hazebrouck et Ypres.

Rien d'autre à signaler.

Ce matin, dès le jour, nous avons exécuté d'heureux coups de main dans le secteur de Morlancourt et au sud d'Hulluch, au cours desquels nous avons fait quelques prisonniers et pris deux mitrailleuses.

Dans cette entreprise, des troupes australiennes ont enlevé un poste ennemi à l'ouest du village de Morlancourt. Elles ont surpris la garnison et capturé 21 prisonniers et 1 mitrailleuse, sans perdre un homme.

L'artillerie ennemie s'est montrée plus active, ce matin, dans le secteur de Villers-Bretonneux.

Aviation. — Une grande activité aérienne s'est manifestée le 16 courant.

Nos ballons d'observation ont fait beaucoup de réglage pour l'artillerie et relaté les mouvements de l'ennemi dans les zones avancées. Nos aéroplanes ont, pendant toute la journée, exécuté des reconnaissances à longue distance, des réglages, des bombardements, des photographies et livré combat. Plus de 23 tonnes de bombes ont été jetées sur d'importants centres de chemins de fer, sur des aérodromes et sur des cantonnements en arrière des lignes ennemies. La lutte a été intense de bon matin et le soir. Trente appareils ennemis ont été abattus et cinq autres forcés d'atterrir désemparés. En outre, deux appareils allemands ont été descendus par les batteries antiaériennes. Deux appareils ennemis ont atterri en arrière de nos lignes; les équipages ont été faits prisonniers. Cinq de nos appareils manquent.

Pendant la nuit, nos appareils de bombardement de nuit ont, en outre, jeté dix tonnes et demie de bombes sur différents objectifs, comprenant les gares de chemins de fer de Lille, de Douai et de Chaulnes, les cantonnements des environs de Bapaume, de Péronne et de Rosières et les docks de Bruges. Les appareils de bombardement de nuit ennemis ont été

aussi actifs. Un gotha a atterri derrière nos lignes; l'équipage a été fait prisonnier.

Pour revenir au rapport concernant le raid effectué sur Sarrebruck, le 16 courant, trois appareils ennemis ont été, dans cette affaire, forcés d'atterrir désemparés.

La mention de cinq appareils ennemis abattus est inexacte.

Communiqué américain. — En Picardie et en Lorraine, des raids allemands ont été repoussés. L'ennemi a eu des tués et des blessés.

En Woëvre, l'activité aérienne a été continuelle. Nos avions sont sortis victorieux de plusieurs combats.

Communiqué belge. — Indépendamment du bombardement par avions de l'hôpital de Hoogstaede, les aviateurs allemands ont également, pendant la nuit du 15 au 16 courant, jeté des bombes sur un hôpital belge de Calais. Ils y ont fait plusieurs victimes : une dizaine de tués et une vingtaine de blessés. Plusieurs baraquements ont été détruits.

Pendant la nuit du 16 au 17, nos batteries ont exécuté des tirs sur les baraquements ennemis vers Westende et Eesen en riposte à un bombardement par avions de nos cantonnements de Pollinchove, Elsendamme et Leysele.

Moyenne activité d'artillerie sur tout le front.

L'adjudant Depoulemeester a abattu son dixième avion tombé en flammes au-dessus de la forêt d'Houthulst.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 17 mai. — Activité d'artillerie, assez faible à l'est du Vardar, moyenne sur le reste du front.

Plusieurs patrouilles ennemies ont été repoussées sur le Dobropolje et au nord-est de Monastir.

Paris, le 19 mai 1918, 14 heures.

Activité des deux artilleries dans la région au nord de l'Avre.

Nos patrouilles, opérant dans le secteur de Hangard, ont ramené des prisonniers.

Des coups de main ennemis vers la basse Ailette, en Argonne et en Woëvre ont échoué sous nos feux.

De notre côté, nous avons fait des prisonniers au cours d'une incursion à l'est de Reims.

Rien à signaler ailleurs.

---

20 MAI

Paris, le 20 mai 1918, 7 heures.

Rien à signaler en dehors d'une activité d'artillerie intermittente au nord et au sud de l'Avre.

Aviation. — Dans les journées du 17 et du 18 mai, nos pilotes ont livré de nombreux combats, au cours desquels douze avions et quatre ballons captifs allemands ont été détruits. Vingt-trois appareils ennemis, gravement endommagés, sont tombés dans leurs lignes. En outre, trois avions ont été abattus par les moyens de la D. C. A., dont un par une batterie américaine.

Dans les mêmes journées ainsi que dans la nuit suivante, 44.000 kilos de projectiles ont été jetés par nos escadrilles de bombardement sur des gares, cantonnements, terrains d'aviation de la zone ennemie. Plusieurs incendies, des explosions et des dégâts considérables ont été constatés.

Paris, le 20 mai 1918, 14 heures.

Actions d'artillerie assez violentes dans la région de Hangard et au sud de l'Avre. Nos patrouilles, opérant à l'ouest de Castel, ont fait des prisonniers.

Au nord-ouest de Reims, vers Herméricourt, nos détachements ont pénétré jusqu'à la troisième tranchée ennemie, opéré de nombreuses destructions et ramené des prisonniers, dont un officier et du matériel.

De leur côté, les Allemands ont tenté des incursions sur nos lignes dans la région de Vauclerc et au bois des Chevaliers sans obtenir de résultat.

Nuit calme sur le reste du front.

---

21 MAI

Paris, le 21 mai 1918, 7 heures.

Pas d'action d'infanterie.

Au cours de la journée, actions d'artillerie parfois violentes au sud de l'Avre et en quelques points de la région Montdidier—Lassigny.

Journée calme partout ailleurs.

Communiqués britanniques. — Hier soir, nous avons réussi une opération de détail dans le voisinage de Ville-sur-Ancre, au nord-ouest de Morlancourt. Nos positions dans cette localité ont été améliorées et quelques prisonniers et des mitrailleuses capturés par nos troupes.

Des coups de main heureux, qui nous ont valu plusieurs prisonniers et 4 mitrailleuses, ont été exécutés par nous au nord-ouest d'Albert et dans le voisinage de Hamel.

Une tentative de raid de la part de l'ennemi au

nord-est de Béthune a échoué sous nos feux avant d'atteindre nos lignes.

Pendant la nuit, une opération locale entreprise par nos troupes à Ville-sur-Ancre a parfaitement réussi. Les Australiens ont pénétré dans les positions allemandes situées aux abords de ce village qui est tombé en notre pouvoir. 360 prisonniers et 20 mitrailleuses ont été capturés. Nos pertes sont légères.

Au sud-ouest de Meteren, nous avons réussi aujourd'hui un raid sur un poste ennemi et infligé des pertes à la garnison.

Sur le reste du front, rien à signaler en dehors d'une activité réciproque de l'artillerie en différents secteurs.

Aviation. — Dans la journée du 18, le beau temps a permis à nos avions de continuer leurs opérations de bombardement, de reconnaissance et de photographie.

Grâce à l'amélioration de la visibilité, ils ont pu travailler davantage en liaison avec l'artillerie que pendant les jours précédents.

Les gares de Courtrai, Valenciennes, Aulnoye, Roulers et Chaulnes ont été sévèrement bombardées et plusieurs aérodromes ennemis, ainsi que des dépôts de munitions et des cantonnements, ont été également attaqués. Au total, plus de 19 tonnes de bombes ont été jetées sur ces objectifs.

Comme les jours précédents, un grand nombre de combats ont eu lieu très à l'est des lignes : vingt et un appareils ennemis ont été abattus et deux autres contraints d'atterrir désemparés. Huit des nôtres sont portés manquants.

Après la chute du jour, nos avions de bombardement n'ont pu travailler que pendant la moitié de la nuit, en raison d'une épaisse brume venue de la mer. 10 tonnes de bombes ont été jetées sur les gares de Marcoing, Haubourdin, Douai et Chaulnes, sur les cantonnements aux environs de Bapaume et de Bray, ainsi que sur les écluses de Zeebrugge. Un de nos appareils n'est pas rentré.

Hier, au cours d'une attaque heureuse, dans le secteur d'Albert, nous avons capturé quelques prisonniers.

Un raid entrepris par l'ennemi au nord d'Hinges a été repoussé avec de lourdes pertes pour l'ennemi.

La nuit dernière, l'activité de l'artillerie ennemie s'est considérablement accrue sur le front Albert—Bucquoy.

Pendant la nuit, des troupes françaises ont exécuté une opération heureuse à l'est et au nord-est de Locre. Tous les objectifs ont été pris sur un front de 3.700 mètres et 400 prisonniers ont été faits.

De bonne heure, ce matin, des combats locaux ont eu lieu au nord d'Albert. Quelques-uns de nos hommes manquent.

Un de nos détachements a enlevé un poste allemand à l'est d'Hébuterne et a capturé quelques prisonniers et deux mitrailleuses.

L'artillerie ennemie a exécuté un bombardement considérable d'obus à gaz dans le secteur au nord de Béthune.

Communiqués américains. — A part l'activité réciproque des deux aviations, la journée a été calme sur les secteurs occupés par nos troupes. Nos aviateurs ont abattu deux appareils ennemis.

En dehors de l'activité réciproque de l'artillerie dans les différents secteurs, il n'y a rien à signaler.

Communiqué belge. — Actions d'artillerie assez violentes vers Nieuport, Merckem, Weidencreft et la forêt d'Houthulst.

Communiqués de l'armée d'Orient. — *18 mai.* — Faible activité d'artillerie sur l'ensemble du front, sauf à l'ouest du lac d'Ochrida où les batteries ennemies ont bombardé Pogradec et Mumulisua.

Vers Hemendos, sur la Struma, les patrouilles grecques ont mis en fuite des détachements ennemis.

A l'ouest de Koriza, entre les hautes vallées du Devoli et de l'Osum, les troupes françaises et ita-

liennes, agissant de concert, ont exécuté avec plein succès, pendant les journées des 15, 16 et 17 mai, une série d'opérations destinées à réduire un saillant très prononcé que formait la ligne des positions occupées par l'ennemi dans cette région et à porter le front allié sur une ligne plus avantageuse jalonnée par les localités de Protopapa, Cerevoda.

Malgré des difficultés très grandes de terrain, dans un pays montagneux et dépourvu de chemins, et en dépit d'une vigoureuse résistance de l'ennemi qui a contre-attaqué à plusieurs reprises, les colonnes françaises et italiennes ont atteint tous leurs objectifs.

Au cours de ces opérations, l'aviation a brillamment contribué au succès; nos troupes ont capturé un certain nombre de prisonniers; leur avance au centre a atteint une vingtaine de kilomètres.

19 mai. — Activité réciproque d'artillerie dans la région de Doiran. Canonnade et fusillade intermittentes sur le front serbe où une reconnaissance ennemie a été repoussée par le feu avant d'avoir pu aborder les fils de fer.

Activité d'artillerie et d'engins de tranchée dans la boucle de la Cerna et dans la région de Monastir, où une reconnaissance ennemie a également été repoussée sans avoir pu aborder nos lignes.

Activité croissante de l'artillerie ennemie dans le secteur de Pogradec.

L'aviation britannique a bombardé avec succès les établissements ennemis de la région de Demir-Hissar.

Paris, le 21 mai 1918, 14 heures.

Activité des deux artilleries dans la région Thennes—Hailles et en quelques points au sud de l'Avre.

Nos patrouilles opérant au sud-ouest de Lassigny, sur la rive droite de la Meuse et en Lorraine, ont ramené des prisonniers.

Nuit calme sur le reste du front.

22 MAI

Paris, le 22 mai 1918, 7 heures.

Aucune action d'infanterie.

Activité de l'artillerie intermittente au sud de la Somme, sur l'Oise et dans les Vosges.

Aviation. — Dans la journée du 19 mai, nos pilotes de chasse ont abattu six avions allemands. Neuf autres appareils ennemis sont tombés dans leurs lignes, fortement endommagés, à la suite de combats.

Ce même jour, ainsi que dans la nuit du 19 au 20, 25.000 kilos de projectiles ont été jetés par nos bombardiers sur les cantonnements de Rosières-en-Santerre, les terrains d'aviation de Villeselve, Vauvillers, les gares de Péronne, Nesles, Chaulnes, etc.

Un violent incendie s'est déclaré à Rosières. En outre, pendant la même nuit, des appareils appartenant à l'aviation italienne, ont bombardé la gare de Montcornet et l'aérodrome de la Ville-au-Bois, où d'importants dégâts ont été constatés.

Communiqués britanniques. — Hier, au soir, un bataillon du régiment de « Surrey » a réussi une opération locale au nord-ouest de Merville. Nous avons réduit le saillant ennemi dans ce secteur, fait 30 prisonniers et capturé 6 mitrailleuses. Ce matin, de bonne heure, une contre-attaque ennemie entreprise contre nos nouvelles positions après un vigoureux bombardement a été brisée sous les feux de notre artillerie et de nos mitrailleuses.

Au sud-est d'Arras, nous avons effectué un raid heureux et ramené des tranchées ennemies quelques prisonniers et une mitrailleuse.

L'artillerie allemande a été active pendant la nuit dans les secteurs d'Albert, aux environs d'Hébuterne et entre la forêt de Nieppe et Meteren.

Elle s'est montrée plus violente que d'habitude entre la Scarpe et la cote 70 au nord de Lens.

Le bombardement d'hier, par obus toxiques, de la région au nord de Béthune, déjà signalé, a été considérable.

Ce matin, l'ennemi a contre-attaqué en grandes forces nos nouvelles positions au nord-ouest de Merville sur un front de 1.100 mètres.

Un bombardement violent a précédé l'attaque de l'ennemi; mais, malgré l'intensité de la préparation d'artillerie, son infanterie n'a réussi à atteindre nos positions qu'en deux points, d'où nos troupes l'ont rejetée.

Notre ligne est entièrement intacte.

Deux raids, tentés par l'ennemi au cours de la nuit dernière dans le secteur au nord de Bailleul, ont été repoussés par les troupes françaises.

Nous avons fait, ce matin, au cours d'une patrouille aux environs de Boyelles, quelques prisonniers et pris une mitrailleuse.

Communiqué américain. — En Lorraine, au cours de combats de reconnaissances, nous avons fait des prisonniers.

Sur cette partie du front et en Woëvre, l'activité réciproque des deux artilleries a été assez vive.

Communiqué de l'armée d'Orient. — *20 mai.* — L'artillerie ennemie a bombardé violemment les tranchées britanniques à l'ouest de Doiran et nos positions au nord-ouest de Pogradec.

L'artillerie serbe a exécuté des tirs de destruction sur les organisations ennemies de part et d'autre de la Cerna et dans la région du Vetrenik.

Plusieurs tentatives bulgares ont été repoussées, vers Nonte et à l'est de Skumbi.

Les aviations alliées ont bombardé les gares d'Angista et de Hadji Bejlik sur la ligne Sérès-Drama, le terrain d'aviation de Resna (au nord du lac Presba) et les campements de Gransi (sur le Devoli). Au cours

des combats aériens, un appareil ennemi a été contraint d'atterrir.

Paris, le 22 mai 1918, 14 heures.

La nuit a été marquée par des actions d'artillerie assez violentes dans la région de Hailles, du bois Sénécat, de Rouvray et du Plémont.

Une grande activité de patrouilles et de reconnaissances a régné sur tout le front de l'Ailette.

Nous avons effectué une incursion dans les lignes ennemies à l'ouest de Maisons-en-Champagne.

Deux coups de main ennemis ont été repoussés en Woëvre et en Lorraine.

---

23 MAI

Paris, le 23 mai 1918, 7 heures.

Activité réciproque de l'artillerie en divers points du front de la Somme et de l'Oise.

Pas d'action d'infanterie.

Communiqués britanniques. — Dans la soirée d'hier, plusieurs coups de main ont été exécutés avec succès en différents points du front.

Dans le secteur au sud-est d'Arras, nos troupes ayant pénétré dans les tranchées allemandes en deux endroits, ont fait 14 prisonniers et capturé une mitrailleuse. D'autres détachements ont ramené quelques prisonniers des positions ennemies dans le voisinage de Locon et du secteur forêt de Nieppe—Meteren. Nous avons fait 16 prisonniers au nord du canal Ypres—Comines.

Un détachement ennemi s'est approché de nos lignes au nord d'Albert dans la soirée d'hier; il a été repoussé.

Pendant la nuit, l'artillerie ennemie a manifesté une certaine activité dans le voisinage de Dernancourt et une activité considérable à l'est de la forêt de Nieppe.

Le secteur au nord-est de Béthune a subi un bombardement intense d'obus à gaz.

De bonne heure aujourd'hui, l'ennemi a fait une seconde tentative contre nos positions au sud-est de Mesnil, mais il a été repoussé.

En plus des raids signalés ce matin, nous avons réussi, la nuit dernière, un autre raid dans le voisinage d'Hébuterne. Dans ces rencontres, nous avons infligé à l'ennemi de lourdes pertes et fait quelques prisonniers.

Sur le reste du front, rien à signaler en dehors de l'activité réciproque de l'artillerie en divers secteurs.

Aviation. — Le 20, nos ballons d'observation et nos aéroplanes ont été, de nouveau, actifs. Nous avons fait plusieurs reconnaissances à longue distance, de nombreuses et d'excellentes photographies ont été prises et un sérieux travail d'observation a été exécuté en liaison avec l'artillerie. Pendant la journée nos appareils de bombardement ont jeté un total de 22 tonnes de bombes sur les gares, les aérodromes et les cantonnements de l'ennemi. Les appareils de chasse ennemis se sont bornés, le plus souvent, à attaquer nos appareils de bombardement et de reconnaissance.

Dans les combats aériens, douze aéroplanes allemands ont été abattus, deux autres forcés d'atterrir désemparés. Un appareil ennemi a été descendu par nos canons contre avions; deux ballons ont été détruits. Quatre de nos aéroplanes manquent.

Pendant la nuit, nous avons vigoureusement attaqué dans le voisinage de Ghent, Tournai et Saint-Quentin, des aérodromes utilisés par les appareils allemands de bombardement de nuit. 13 tonnes de bombes ont été lancées sur ces objectifs.

Nous avons jeté également 4 tonnes et demie de bombes sur les gares de Thionville, de Metz et de Coblentz-sur-Rhin.

Vers 8 heures du matin, le 21 courant, 22 bombes lourdes ont été jetées par nos avions sur les gares de Namur et de Charleroi.

Un de nos appareils manque.

Depuis le commencement de l'offensive allemande, il y a juste deux mois, nous avons abattu ou descendu, désemparés, mille appareils allemands et nous avons jeté de l'autre côté des lignes ennemies plus de 1.000 tonnes de bombes.

Communiqué américain. — L'activité de l'artillerie a diminué d'intensité. Rien d'autre à signaler.

Communiqué belge. — L'activité d'artillerie a été très grande de part et d'autre au cours des dernières vingt-quatre heures. Nous avons procédé à des tirs de destruction de batteries ainsi qu'à de très nombreuses neutralisations. Notre aviation et nos pilotes ont prêté un concours important à l'observation de ces tirs.

L'ennemi a effectué des tirs à longue portée et lancé des bombes par avions sur nos cantonnements de la zone arrière. Nous avons procédé à des représailles sur objectifs similaires de la zone ennemie.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 21 mai. — Quelques actions d'artillerie près du lac de Doiran, à l'ouest du Vardar et dans le secteur de Monastir.

Les troupes serbes ont exécuté avec succès deux coups de main, l'un vers Zborsko, l'autre à l'ouest de la Cerna.

Malgré le temps défavorable, les aviations alliées ont bombardé les dépôts de Demir-Hissar et Ochrida.

Paris, le 23 mai 1918, 14 heures.

Bombardements intermittents au sud de l'Avre.
Un coup de main ennemi dans la région du bois de Mongival a échoué sous nos feux.
Nos patrouilles et nos détachements ont pénétré dans les lignes ennemies, notamment en Champagne, au bois d'Avocourt et en Woëvre. Nous avons fait des prisonniers et ramené du matériel.
Nuit calme sur le reste du front.

---

24 MAI

Paris, le 24 mai 1918, 7 heures.

Activité d'artillerie intermittente en quelques points au sud de l'Avre.
Pas d'action d'infanterie.

Aviation. — Dans la journée du 20 mai, un avion ennemi a été abattu en combat aérien. Il se confirme que huit appareils allemands ont été détruits par nos pilotes : un le 15 mai, un autre le 16, et six le 19 mai. En outre, deux appareils ont été abattus par les moyens de la D. C. A., les 20 et 21 mai.
Dans la journée du 20 mai et la nuit suivante, nos escadrilles de bombardement ont lancé 17.000 kilos de projectiles sur la région de Saint-Quentin, Noyon, Tergnier, sur les gares de Péronne, Rosières, Nesles et le terrain d'aviation de Villeselve. Deux grands incendies suivis d'explosions ont été constatés à Saint-Quentin et à Nesles.
Dans la journée du 21 et dans la nuit du 21 au 22, nos avions ont jeté 30.000 kilos de bombes sur les mêmes régions, causant de nouveaux incendies.

Des cantonnements et gares de la région de Lá Ville-au-Bois, Hirson, Le Cateau, Aulnoye, etc., ont reçu, pendant la même période, 11.000 kilos d'explosifs.

Des équipages de l'aviation italienne ont pris part à ces expéditions.

Communiqués britanniques. — Hier au soir, l'ennemi a effectué un raid sur un de nos postes dans le secteur du bois d'Aveluy ; deux de nos hommes manquent.

Nous avons exécuté d'heureuses attaques dans les environs d'Ayette et de Boisleux-Saint-Marc, infligé des pertes à l'ennemi et capturé une mitrailleuse.

L'ennemi a tenté une attaque sur nos positions dans le voisinage de Riez-du-Vinage; mais il a été repoussé par le feu de notre infanterie et de nos mitrailleuses.

L'artillerie ennemie a été active, hier soir, dans la vallée de l'Ancre, au sud de Lens, à l'est de Robecq et à l'est de la forêt de Nieppe.

Pendant la nuit, des coups de main ont été repoussés, avec des pertes pour l'ennemi, au bois d'Aveluy et au sud d'Hébuterne.

Un détachement de nos troupes a attaqué un poste de mitrailleuses dans le bois d'Aveluy et a détruit la pièce.

Dans la soirée d'hier, les troupes françaises ont fait quelques prisonniers et capturé une mitrailleuse au cours de raids heureux au nord de Bailleul et à l'est de Locre.

Rien d'autre à signaler.

Communiqué américain. — La journée a été calme sur tous les points du front occupés par nos troupes.

Communiqué belge. — Au cours des dernières vingt-quatre heures, l'activité de l'artillerie ennemie s'est principalement manifestée dans la région de Nieuport et de Boesinghe.

Notre artillerie a exécuté de nombreux tirs de destruction sur les organisations et les batteries ennemies et neutralisé plusieurs de celles-ci.

Une patrouille, qui tentait de s'approcher d'un de nos postes, a été repoussée par le feu.

En représailles des bombardements par avions ennemis, nos aviateurs ont lancé des bombes, la nuit dernière, sur les baraquements de la gare de Zarren et sur ceux de Leffinghe et de Leke.

Zeepanne et Furnes ont été bombardés par des pièces à longue portée. Nous avons riposté par des tirs similaires.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 22 mai. — L'ennemi a, pendant la nuit, tenté deux coups de main sur nos positions; l'un, vers Kirklina, a été repoussé avant d'avoir atteint nos lignes ; l'autre, entre les lacs, a réussi à prendre pied dans un de nos petits postes, mais en a été rejeté aussitôt.

Quelques actions d'artillerie de part et d'autre à l'ouest de Doiran et dans le secteur de Monastir.

Paris, le 24 mai 1918, 14 heures.

Des coups de main ennemis au sud-est de Mesnil-Saint-Georges et à l'ouest de Noyon ont échoué sous nos feux.

De notre côté, nous avons pénétré dans les lignes ennemies au sud-est de Coucy, en Champagne et dans les Vosges et ramené une quinzaine de prisonniers.

Activité d'artillerie intermittente en quelques points du front.

---

25 MAI

Paris, le 25 mai 1918, 7 heures.

Un de nos détachements a pénétré dans les lignes allemandes au sud de Canny-sur-Matz et a fait sauter

des abris; d'autre part, un coup de main ennemi à l'est de Sempigny a échoué.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — A la suite d'un raid exécuté hier par l'ennemi au nord de la cote 70, quelques-uns de nos hommes manquent.

De bonne heure dans la soirée, les Allemands ont tenté un autre raid sur un de nos postes dans la forêt d'Aveluy. Ils ont été repoussés.

Peu après minuit, nous avons réussi, de notre côté, un raid au sud-ouest de La Bassée. Quelques prisonniers sont restés entre nos mains, ainsi qu'au cours de combats de patrouilles au nord du canal d'Ypres—Comines.

Hier au soir, à l'ouest de Lens et dans les environs de Givenchy et de Festubert, l'artillerie ennemie s'est montrée active.

Dans le secteur de la forêt de Nieppe, nos positions ont été bombardées par des obus à gaz toxiques.

Sous la protection d'un violent barrage d'artillerie, l'ennemi a exécuté, la nuit dernière, un raid aux environs de Bucquoy. Peu de nos hommes ont disparu.

Des patrouilles anglaises et françaises ont ramené quelques prisonniers en différents points du front.

Rien d'autre à signaler.

Aviation. — Le 22 mai, nos avions ont continué leur travail de réglage, de photographie et de bombardement. Les aérodromes ennemis, d'où partent les appareils de bombardement de nuit, ont été de nouveau attaqués. Plus de 18 tonnes de bombes ont été jetées sur ces objectifs et sur les cantonnements allemands.

Au cours de combats aériens, treize appareils ennemis ont été abattus; deux ont été contraints d'atterrir désemparés; un a été descendu dans nos lignes par le feu de nos mitrailleuses. Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

Après la tombée de la nuit, nous avons versé onze tonnes d'explosifs sur les aérodromes ennemis, les docks de Bruges et les cantonnements de la région de

la Somme. Plusieurs coups directs ont atteint un train qui a été vu en flammes.

De plus, nos aviateurs ont de nouveau attaqué Mannheim. Ils ont jeté 24 grosses bombes sur une usine de produits chimiques, y causant deux grands incendies.

Nous avons pu observer, grâce au clair de lune, le résultat de l'incendie causé à une usine par notre bombardement de la nuit précédente.

En même temps, au sud-est de Sarrebruck, à Kreuzwald, nous avons jeté 4 tonnes de bombes sur une très importante station électrique. Une bombe est tombée sur le bâtiment des machines ; une autre a provoqué un nuage de fumée, qui s'est élevé d'un des bâtiments.

Tous nos appareils sont rentrés indemnes.

Le 23, à 11 heures du matin, nous avons vigoureusement bombardé la gare de Metz-Sablons. Nous avons observé plusieurs points de chute sur le hangar des machines et les voies ferrées. La défense anti-aérienne ennemie a été très active, mais aucun de nos appareils ne manque.

Communiqué américain. — Rien de nouveau à signaler. Il est confirmé que nos aviateurs ont abattu deux appareils ennemis le 21 mai.

Communiqué belge. — Activité assez grande des deux artilleries dans la région de Langemarck—Merckem, où nous avons capturé 5 prisonniers.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 23 mai. — Activité réciproque d'artillerie à l'ouest du Vardar et dans la région de la Moglena.

L'ennemi a tenté, dans la boucle de la Cerna et à l'ouest du lac d'Ochrida, plusieurs coups de main qui ont tous échoué.

Sur la Struma, au nord du lac Tahinos, un détachement hellénique a mis en fuite un poste bulgare.

Bombardement, par les aviations alliées, de l'aérodrome de Hudovo et des campements ennemis au nord-ouest de Nonte et dans la région d'Ochrida.

Paris, le 25 mai 1918, 14 heures.

Au cours de la nuit, nous avons repoussé deux coups de main ennemis, l'un au sud du bois de Hangard et l'autre dans les Vosges.

Nos détachements et nos patrouilles ont réussi diverses incursions dans les lignes ennemies à l'ouest de Noyon, vers Appilly et en Woëvre. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

---

26 MAI

Paris, le 26 mai 1918, 7 heures.

Rien à signaler en dehors de l'activité intermittente de l'artillerie au nord et au sud de l'Avre.

Aviation. — Dans les journées des 22 et 23 mai, quatre avions ennemis et deux ballons captifs ont été abattus par nos pilotes.

Il se confirme que cinq nouveaux appareils allemands ont été détruits en combats aériens les 16, 19 et 21 mai.

Du 22 au 23 mai inclus, nos escadrilles de bombardement ont lancé 30.000 kilos de projectiles sur les gares, cantonnements et terrains d'aviation de la zone ennemie ; des incendies en gare de Montescourt et d'Hirson et de sérieux dégâts sur le terrain d'aviation de Cappy ont été constatés.

Communiqués britanniques. — La nuit dernière, nos troupes ont fait irruption dans les tranchées ennemies du voisinage de Hamel, au nord d'Albert, et capturé plus de 40 prisonniers et 2 mitrailleuses.

Un coup de main heureux de nos troupes, au nord

de Lens, nous a valu quelques prisonniers. Le bombardement par obus à gaz fut intense, hier soir, à l'est de Béthune.

Pendant la nuit, l'activité de l'artillerie a augmenté dans le secteur de Strazeele.

L'artillerie ennemie a été active aujourd'hui dans le secteur de Villers-Bretonneux.

Rien d'autre à signaler.

Aviation. — Le beau temps a pris fin le 23 courant vers 11 heures du matin.

Antérieurement, plusieurs reconnaissances avaient été exécutées, 8 tonnes de bombes jetées sur des cantonnements ennemis et, dans le voisinage de Tournai, sur des aérodromes utilisés pour les bombardements de nuit.

Trois appareils allemands ont été abattus dans les combats aériens et deux autres descendus désemparés. Trois des nôtres manquent.

Pendant la nuit, malgré le vent très violent, nos appareils ont jeté plus de 7 tonnes de bombes sur des cantonnements dans le voisinage de Péronne, Fricourt et Bapaume et sur des baraquements dans les bois de la région de la Somme. Tous nos appareils sont rentrés.

Aujourd'hui, près d'une tonne de bombes a été lancée sur le chemin de fer et les usines de Hagondange (à 20 kilomètres au nord de Metz). Pendant que nos appareils survolaient leurs objectifs, ils ont été attaqués par les avions de chasse ennemis. Le feu des canons allemands a été considérable. Cependant, tous nos appareils sont bien rentrés.

Communiqué américain. — Hier, en Picardie, nos troupes ont exécuté un coup de main par surprise et ont infligé à l'ennemi des pertes assez sérieuses tant en tués qu'en prisonniers.

En dehors de cela, rien d'important à signaler.

Communiqué belge. — Au cours de la nuit du 23 au

24 et de la journée du 24, activité d'artillerie dans les régions de Merckem et de Boesinghe.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 24 mai. — Près de Kumil (12 kilomètres sud de Demir-Hissar) et à l'ouest de Doiran, combats de détachements au cours desquels les troupes britanniques ont mis en fuite les Bulgares et fait quelques prisonniers.

Actions réciproques d'artillerie sur les deux rives du Vardar, à l'est de la Cerna et à l'ouest du lac d'Ochrida, où l'ennemi a bombardé avec une pièce à longue portée les localités de Vumulista et d'Udnista.

Paris, le 26 mai 1918, 14 heures.

Assez grande activité des deux artilleries dans la région du bois de Hangard et au sud de l'Avre.

Un coup de main ennemi, précédé d'un vif bombardement, sur nos postes du secteur d'Orvillers-Sorel, n'a pas obtenu de résultat. D'autres tentatives ennemies en Champagne et dans les Vosges ont également échoué.

Nos patrouilles et nos détachements ont fait des prisonniers, notamment dans la région de l'Ailette.

Rien à signaler sur le reste du front.

---

27 MAI

Paris, le 27 mai 1918, 7 heures.

Pas d'action d'infanterie. Activité de l'artillerie en quelques points au nord et au sud de l'Avre.

Journée calme partout ailleurs.

Communiqués britanniques. — Hier matin, un de

nos détachements a exécuté un raid sur les tranchées ennemies au sud de Bucquoy ; 14 prisonniers et 2 mitrailleuses sont restés entre nos mains.

Pendant la nuit, nous avons fait d'heureuses attaques à l'est d'Hébuterne et au sud de Neuville-Vitasse. Nous avons fait 15 prisonniers et pris une mitrailleuse.

Des attaques de détachements ennemis ont été repoussées, la nuit dernière, dans le voisinage de Sailly-le-Sec, Bucquoy, Ablainzevelle, Festubert et Merris.

L'artillerie ennemie s'est montrée plus active, surtout dans les secteurs Villers-Bretonneux, Dernancourt, dans les environs de Bucquoy et entre la forêt de Nieppe et Méteren.

Au cours de la nuit, un raid ennemi a été repoussé dans le secteur au nord de Bailleul.

Le bombardement signalé la nuit dernière dans le secteur de Villers-Bretonneux a été violent et effectué par obus à gaz.

Un violent bombardement par les gaz a eu lieu également, de bonne heure ce matin, à l'ouest de Hinges.

Communiqué belge. — Dans la nuit du 24 au 25, activité d'artillerie assez intense dans la région de Merckem. Rencontres de patrouilles à l'est de Nieuport. Pendant la journée du 25, calme relatif, sauf devant Nieuport, Dixmude et Weidendreft, où quelques actions d'artillerie ont eu lieu.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 25 mai. — A l'ouest de Doiran et sur la rive droite du Vardar, nos batteries ont exécuté des tirs de destruction sur les positions d'artillerie et les ouvrages ennemis.

Actions réciproques d'artillerie sur le Dobropolje. Coups de main des troupes serbes dans la région de Vetrenik.

A l'ouest du lac d'Ochrida, l'ennemi a bombardé nos positions ; il a tenté, sans résultat, une attaque contre nos postes de la rive droite du Skumbi, vers Selce Siperme.

Les aviations alliées ont lancé plus de 1.300 kilos d'explosifs sur les établissements ennemis ; au cours des combats aériens de la journée, deux appareils ennemis ont été contraints d'atterrir.

Paris, le 27 mai 1918, 14 heures.

Dans la deuxième partie de la nuit, les Allemands ont déclenché un très violent bombardement sur toute la région comprise entre la forêt de Binon et Reims.

Au matin, l'attaque ennemie s'est produite sur un très large front entre ces deux points.

Les troupes franco-britanniques résistent avec leur vaillance habituelle à la poussée allemande.

La bataille est en cours.

En Champagne, sur la rive droite de la Meuse, en forêt d'Apremont et en Woëvre, l'activité d'artillerie a été vive au cours de la nuit.

Les Allemands ont prononcé plusieurs attaques locales. En forêt d'Apremont, l'attaque a été repoussée après un combat qui a coûté des pertes à l'ennemi.

Deux autres tentatives dans la région de Limey et au nord-est de Badonviller ont également échoué ; des prisonniers sont restés entre nos mains.

---

28 MAI

Paris, le 28 mai 1918, 7 heures.

La bataille a continué toute la journée avec une extrême violence sur un front de plus de 40 kilomètres, depuis la région de Vauxaillon jusqu'aux abords de Brimont.

Les masses ennemies, aux prises avec nos troupes de première ligne, poussent, sans égard pour leurs pertes, vers la vallée de l'Aisne que certains de leurs éléments ont atteinte, en fin de journée, dans la région de Pont-Arcy.

Les troupes franco-britanniques, échelonnées en profondeur, se replient méthodiquement et en liaison parfaite, faisant payer très cher à l'ennemi des premiers succès inévitables et assurant, par la résistance pied à pied, le jeu efficace des réserves.

L'activité de l'artillerie s'est maintenue très vive sur les deux rives de la Meuse, dans la région de Saint-Mihiel et sur le front de Lorraine.

Un coup de main ennemi à l'est de Fay-en-Haye a été repoussé.

Communiqués britanniques. — Ce matin, de bonne heure, à la suite d'un bombardement extrêmement intense, l'ennemi a déclenché contre les armées françaises et britanniques de très vives attaques sur de larges secteurs entre Reims et Soissons et contre les troupes françaises entre Locre et Voormezeele.

Hier et pendant la nuit dernière, l'activité de l'artillerie ennemie a été considérable sur le front britannique.

A 3h 30, ce matin, les divisions britanniques occupant le secteur du front français, à cheval sur l'Aisne à Berry-au-Bac, entre Berméricourt et Craonnelle, ont été fortement attaquées.

Au même moment, l'ennemi a lancé des attaques extrêmement violentes contre les troupes françaises placées immédiatement à notre droite et contre celles situées à notre gauche le long des hauteurs traversées par le Chemin des Dames.

Dans le secteur britannique, l'attaque ennemie, appuyée par des tanks, a été accompagnée d'un bombardement intense d'obus asphyxiants.

Sur notre droite, nos troupes ont maintenu leurs positions de bataille et sont en parfaite liaison avec les Français.

A notre gauche, l'ennemi, après une lutte violente,

a réussi à repousser nos troupes jusqu'à une seconde ligne de positions préparées d'avance.

De violents combats continuent sur tout le front.

Ce matin, sur le front de bataille de la Lys, de fortes attaques de l'ennemi, entre Locre et Voormezeele, ont été repoussées après de durs combats et avec de lourdes pertes pour l'ennemi.

Dans les environs du lac de Dickebusch, l'ennemi a réussi à pénétrer légèrement dans les positions françaises et la bataille continue encore en cet endroit.

D'autres localités, dans lesquelles l'ennemi avait pénétré au premier choc, ont été réoccupées, grâce aux contre-attaques des troupes françaises, qui ont fait quelques prisonniers.

La situation reste sans changement sur le reste du front britannique.

Paris, le 28 mai 1918, 14 heures.

Dans la soirée du 27, les Allemands, grâce à l'arrivée de forces nouvelles, ont réussi à franchir l'Aisne entre Vailly et Berry-au-Bac.

Les troupes franco-britanniques, faisant face à un ennemi très supérieur en nombre, ont continué à se replier progressivement.

La bataille se poursuit avec acharnement entre la Vesle et l'Aisne, dans la région des plateaux en arrière desquels arrivent nos réserves.

En Champagne, sur la rive droite de la Meuse et en Woëvre, l'activité des deux artilleries se poursuit assez vive.

Un fort coup de main sur nos positions dans le secteur des Chambrettes a échoué sous nos feux.

---

29 MAI

Paris, le 29 mai 1918, 7 heures.

Au cours de la nuit dernière et dans la journée, l'ennemi, profitant encore de sa supériorité numérique, a déployé de nouveaux efforts pour accentuer sa poussée vers le sud et vers Soissons.

A notre gauche, nos troupes, par des contre-attaques menées avec énergie, ont arrêté l'avance des Allemands et brisé leurs attaques sur les hauteurs de Neuville-sur-Margival, de Vrégny, au nord-est de Soissons et sur les monts situés dans la région de Ciry-Salsogne et Vasseny, qui dominent immédiatement au sud la vallée de la Vesle.

Au centre, où l'ennemi a porté son effort principal, la bataille se déroule avec une violence soutenue sur la ligne de la Vesle, que les Allemands ont réussi à franchir ce matin en plusieurs points, notamment dans la région de Bazoches et de Fismes.

A notre droite, les troupes britanniques, sur le massif de Saint-Thierry, ont résisté aux assauts de l'ennemi qui semble avoir subi des pertes particulièrement élevées.

A l'ouest de Montdidier, les troupes américaines, appuyées par nos chars d'assaut, ont brillamment enlevé sur un front de 2 kilomètres le saillant de Cantigny, ainsi que le village, fortement organisé par les Allemands. 170 prisonniers et du matériel sont restés entre leurs mains. Dans l'après-midi, des contre-attaques allemandes, dirigées sur Cantigny, ont complètement échoué.

La lutte d'artillerie se poursuit très active sur la rive droite de la Meuse et sur plusieurs points du front de Lorraine.

Deux forts coups de main ennemis dans la région de Vého et d'Emberménil ont été repoussés après de vifs combats.

Communiqués britanniques. — Une pression continue a été maintenue par l'ennemi toute la journée d'hier contre les troupes britanniques engagées sur le front de l'Aisne et des combats sévères se livrent encore dans tout le secteur britannique.

Sur notre droite, la 21e division, en liaison avec nos alliés, a maintenu ses positions de bataille pendant toute la journée et a résisté avec succès à toutes les tentatives de l'ennemi pour avancer.

Au centre et sur la gauche du secteur britannique, des troupes des 8e, 50e et 25e divisions, par une résistance acharnée, ont maintenu leurs positions de seconde ligne contre les assauts de l'ennemi jusqu'à une heure avancée. Vers la fin de la journée, le poids des attaques de l'ennemi lui a permis de faire traverser à ses troupes la rivière de l'Aisne, à l'ouest du secteur britannique, et a forcé la gauche de notre ligne à se replier.

L'ennemi développe ses attaques en grandes forces sur tout le front de bataille de l'Aisne.

Sur le front de la Lys, des combats locaux ont recommencé ce matin dans la région à l'est du lac de Dickebusch.

Sur le reste du front britannique, nos troupes ont fait des prisonniers, au cours de coups de main heureux en divers points du front pendant la nuit, et l'artillerie a été active des deux côtés.

Aviation. — Le 26, en raison de la faible altitude des nuages et d'un brouillard épais, nous avons exécuté très peu de vols avant le soir. 4 tonnes de bombes ont été jetées sur des objectifs dans le voisinage d'Armentières et de Fricourt. Six appareils ennemis ont été descendus en combats aériens. Aucun des nôtres ne manque.

Le 27, nos avions ont bombardé la gare de Bensdorf. 20 bombes lourdes ont été lancées et des explosions ont été observées sur des voies de garage. Nos appareils de bombardement ont été attaqués par des avions de chasse ennemis pendant qu'ils survolaient leurs

objectifs. Un des nôtres a été forcé d'atterrir ; tous les autres sont rentrés.

Des contre-attaques déclenchées ce matin de bonne heure avec succès par les troupes franco-britanniques ont rétabli notre ligne à l'est du lac Dickebusch. Quelques prisonniers ont été capturés.

Au cours des attaques d'hier matin sur ce point ou au sud de ce secteur jusqu'à Locre, l'ennemi a engagé 4 divisions qui ont subi de lourdes pertes ; la ligne alliée a été intégralement maintenue.

En dehors de l'activité réciproque d'artillerie dans les différents secteurs, rien à signaler sur le reste du front britannique.

Communiqué belge. — Pendant la journée écoulée, l'activité de l'artillerie fut de moyenne intensité. Quelques projectiles en dispersion dans la région de Ramscappelle. Léger bombardement des avancées en avant de Boesinghe, Merckem. Des pièces à longue portée ont tiré sur nos arrières. Nous avons exécuté des tirs de destruction et d'interdiction.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 27 mai. — Actions d'artillerie réciproques à l'ouest du lac de Doiran, sur la rive droite du Vardar et dans la région Vetrenik—Cerna.

Un détachement français a exécuté, avec succès, un coup de main sur un poste ennemi au sud-ouest de Guevgueli.

Une tentative ennemie sur les tranchées serbes au sud-est de Gradesnitza a été repoussée.

Paris, le 29 mai 1918, 14 heures.

Pendant la nuit, la poussée allemande, entretenue par l'arrivée de divisions fraîches, s'est accentuée, notamment sur les deux ailes, en direction de Soissons et de Reims.

A gauche, nos troupes se sont reportées, en combattant pied à pied, jusqu'aux lisières est de Soissons, où la bataille continue avec âpreté.

A droite, les troupes franco-britanniques, après une défense énergique dans le massif de Saint-Thierry, se sont repliées lentement au sud et au sud-est de ces hauteurs, où elles tiennent entre la Vesle et le canal de l'Aisne.

Au centre, les combats se sont poursuivis avec des alternatives diverses sur la rive sud de la Vesle, dont nos troupes défendent les hauteurs avec une admirable bravoure.

A l'ouest de Montdidier, les Américains ont brisé successivement deux contre-attaques des Allemands dirigées sur Cantigny.

La lutte d'artillerie reste vive sur les deux rives de la Meuse, en Woëvre et sur le front de Lorraine dans le secteur d'Emberménil.

Une série de coups de main ennemis au nord de Bezonvaux, dans la région de Badonviller et vers le canal du Rhône au Rhin, ont échoué sous nos feux.

---

30 MAI

Paris, le 30 mai 1918, 7 heures.

La bataille a pris une violence particulière à notre aile gauche dans la région de Soissons.

Après une résistance acharnée et des combats de rues, qui ont contenu pendant plusieurs heures l'effort de l'ennemi, nos troupes ont évacué la ville, dont elles occupent les débouchés ouest.

Au sud-est de Soissons, la bataille se déroule sur les plateaux jalonnés par Pelleu, Septmonts, Ambrief et Chacrise.

Au centre, tandis que sous la pression de l'ennemi nous cédions du terrain dans la région de Loupeigne,

au nord de Fère-en-Tardenois, les troupes franco-britanniques, plus à l'est, réussissaient à maintenir leurs positions sur la ligne Brouillet-Savigny-Tilloy.

A droite, les troupes qui couvrent Reims se sont repliées derrière le canal de l'Aisne, au nord-ouest de la ville.

Communiqués britanniques. — La nuit dernière, nous avons exécuté, avec succès, un raid au sud-est d'Arras, nous avons fait des prisonniers et pris une mitrailleuse.

Pendant la nuit, nous avons également fait quelques prisonniers à l'ouest de Merville.

Un raid, tenté par l'ennemi à Givenchy—Lens—La Bassée, a été repoussé.

Une attaque ennemie sur nos postes au sud de la région d'Ypres et du canal de Comines a été également repoussée, après une lutte acharnée.

L'artillerie ennemie a été très active au nord d'Albert, dans le voisinage d'Ayette, à l'est de Robecq et au nord-ouest de Merville; son activité s'est accrue à l'est d'Arras et au sud de Lens.

Un coup de main ennemi a été repoussé pendant la nuit dans le voisinage de Beaumont—Amel.

Une attaque locale, exécutée par l'ennemi au nord du Kemmel, a été complètement repoussée par les troupes françaises.

Rien d'autre à signaler sur le front britannique.

Aviation. — Le 27 mai, le temps fut généralement beau; mais les nuages empêchèrent la visibilité. Néanmoins, un bon travail fut exécuté pendant toute la journée par nos avions (réglage d'artillerie, photographie, bombardements). Nous avons lancé 16 tonnes de bombes sur différents objectifs, notamment sur les cantonnements, entre Armentières et Lens, et sur les docks de Bruges.

Quinze appareils allemands ont été détruits par nos aviateurs et trois ont été forcés d'atterrir; deux des nôtres manquent.

Pendant la nuit du 27 au 28, nous avons lancé de

grosses bombes sur l'écluse de Zeebrugge et sur les docks de Bruges. Nous avons bombardé également un grand nombre de dépôts de munitions et de cantonnements derrière les lignes ennemies. Dans ces différentes attaques, un poids total de 21 tonnes de bombes a été lancé. Tous les appareils qui ont exécuté ces raids sont revenus.

Les appareils de bombardement de nuit ennemis ont été actifs sur nos secteurs de l'arrière. Un gotha a été forcé d'atterrir derrière nos lignes et ses trois occupants ont été capturés.

Pendant la même nuit, nos appareils de bombardement à longue distance ont été très actifs et ont lancé de 4 à 5 tonnes de bombes sur les usines de produits chimiques de Mannheim, sur la gare de Landau, sur la station électrique de Kreuzwald, près de Sarrebruck, sur les gares de Metz-Sablons et de Courcelles. De grandes explosions ont été déterminées. Tous nos appareils, sauf un, sont rentrés.

Communiqué belge. — Au cours des dernières vingt-quatre heures, l'activité de l'artillerie ennemie s'est spécialement manifestée sur nos zones arrières. Plusieurs localités, notamment la Panne, ont été bombardées. La population civile compte de nombreuses victimes, dont bon nombre de femmes.

Paris, le 30 mai 1918, 14 heures.

La bataille s'est poursuivie sans arrêt pendant la nuit.

Nos troupes ont énergiquement maintenu les abords ouest de Soissons, d'où l'ennemi n'a pu déboucher, malgré ses tentatives répétées.

Plus au sud, des combats d'une extrême violence se déroulent dans la région de la route de Soissons à Hartennes et sur le front Fère-en-Tardenois—Vézilly,

où nos troupes, soutenues par nos réserves, s'opposent à la marche de l'ennemi avec une ténacité inlassable.

A droite, les troupes franco-britanniques, sur le front Brouillet—Thillois ainsi qu'au nord-ouest de Reims, ont brisé tous les assauts et ont gardé leurs positions.

---

31 MAI

Paris, le 31 mai 1918, 7 heures.

La bataille s'est poursuivie pendant la journée du 30 avec une violence égale sur toute l'étendue du front.

Nos troupes, cramponnées aux débouchés ouest de Soissons, ont empêché de ce côté toute progression de l'ennemi.

Au sud, nous tenons solidement la rive gauche de la Crise.

Au centre, la lutte n'a pas diminué d'intensité. Les Allemands se sont emparés de Fère-en-Tardenois et de Vézilly et multiplient leurs efforts dans la direction de Ville-en-Tardenois.

A notre droite, nous maintenons sensiblement nos positions, ainsi qu'au nord-ouest de Reims.

Aviation. — Notre aviation a participé avec une endurance et une audace au-dessus de tout éloge à la bataille en cours.

Nos équipages ont lutté contre une aviation ennemie très agressive et très nombreuse. Volant bas, ils ont attaqué à la mitrailleuse les troupes ennemies, accompli des reconnaissances très avant dans les lignes et joué un rôle important dans le service de liaison.

Pendant les journées des 27, 28 et 29 mai, dix-neuf avions allemands ont été détruits en combats aériens. En outre, deux ballons captifs ont été abattus en flammes et vingt-trois appareils ennemis ont dû atterrir, gravement endommagés.

Nos bombardiers ont jeté, dans la nuit du 27 au 28, 3.000 kilos d'explosifs sur les ponts et passages de l'Ailette et de l'Aisne, sur les cantonnements de Guignicourt et de Juvincourt. La nuit et les jours suivants, ils ont lancé 37.000 kilos de projectiles sur les convois et troupes en marche, les gares de Laon, Fismes, Saint-Gilles, etc.

On a constaté de fortes explosions et des incendies dans les gares de Fismes, Laon, Coucy-les-Eppes. Un dépôt de munitions a explosé à Fismes, etc.

Du 27 au 29, six avions allemands ont été abattus par les moyens de la D. C. A.

Communiqués britanniques. — Pendant la nuit, l'ennemi a attaqué la position connue sous le nom de « Fortin de la route A », au nord-ouest de Festubert. Il a été complètement repoussé.

Nous avons entrepris une heureuse opération de détail aux environs de Merris. Nous avons quelque peu amélioré notre ligne, fait quelques prisonniers et capturé une mitrailleuse.

Hier soir, aux environs de Locon, nos troupes ont effectué un raid contre les tranchées ennemies et ont ramené des prisonniers.

L'artillerie ennemie s'est montrée active à l'est de Villers-Bretonneux et dans les secteurs d'Hinges et de Robecq.

Une heureuse opération locale a été exécutée, la nuit dernière, par les troupes françaises à l'est du lac de Dickebusch. Il en est résulté une amélioration de notre ligne dans ce secteur.

Rien à signaler sur le reste du front britannique, en dehors d'une activité réciproque de l'artillerie.

Communiqués officiels américains. — Au cours d'actions de patrouilles, nos troupes ont repoussé l'ennemi en lui infligeant des pertes.

En Picardie, après une intense préparation d'artillerie, des détachements ennemis d'infanterie ont réussi à pénétrer, en deux points, dans nos positions de pre-

mière ligne. Par des contre-attaques, nos troupes ont complètement rejeté l'ennemi et ont pénétré dans ses lignes. En Woëvre, un fort raid a été repoussé avec de lourdes pertes pour l'ennemi en tués et blessés. En Lorraine, d'assez vifs bombardements ennemis par obus à gaz ont eu lieu. Journée calme dans les autres secteurs occupés par nos troupes. Ce matin, nos aviateurs ont descendu un appareil ennemi en combat aérien.

En Picardie, ce matin, nos troupes, attaquant sur un front de 2 kilomètres, ont avancé leurs lignes, occupant le village de Cantigny. Nous avons fait 200 prisonniers et l'ennemi a subi de lourdes pertes en tués et blessés. Nos pertes ont été relativement légères. Des contre-attaques ont échoué sous nos feux.

En Lorraine et en Woëvre, activité ininterrompue des deux artilleries.

De bonne heure, nos aviateurs ont descendu un appareil ennemi.

Dans le saillant de Cantigny, nous avons consolidé nos positions malgré la violente riposte de l'artillerie et des mitrailleuses. De nouvelles contre-attaques ont échoué sous nos feux.

En Lorraine, pendant la nuit, nous avons repoussé trois coups de main, en faisant quelques prisonniers et en tuant un certain nombre d'ennemis. Dans ce secteur aussi bien qu'en Woëvre, les deux artilleries ont continué sans cesse à se montrer actives. Il est établi que le 27 mai, nos aviateurs ont descendu deux appareils ennemis, au lieu du seul appareil signalé précédemment.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 29 mai. — Puissantes actions d'artillerie sur le front Doiran—Vardar, à l'ouest du Vardar et dans le secteur serbe.

Au sud du lac Doiran, un détachement britannique a pénétré dans un ouvrage bulgare, dont la garnison a été anéantie.

Sur le front de l'armée française, le mauvais temps a entravé l'activité.

Paris, le 31 mai 1918, 14 heures.

L'ennemi a prolongé son effort sur sa droite jusqu'à l'Oise par de violentes attaques dans la région de l'Ailette.

Nos troupes se sont repliées en combattant sur des positions au nord de la ligne Blérancourt—Épagny.

Dans la région de Soissons et plus au sud, les attaques ennemies se sont brisées contre la résistance héroïque de nos troupes, qui ont maintenu leurs positions aux débouchés ouest de la ville et le long de la route de Château-Thierry.

Au centre, l'ennemi a réussi à effectuer une légère avance dans la région au nord de la Marne.

Plus à l'est, ainsi qu'au nord-ouest et au nord de Reims, tous les efforts de l'ennemi pour progresser ont été vains.

Une contre-attaque, énergiquement menée par nos troupes, nous a permis de reprendre Thillois.

1er JUIN

Paris, le 1er juin 1918, 7 heures.

A notre gauche, dans la région de la basse Ailette, les Allemands ont continué leur pression au cours de la journée. Nos troupes ont brisé toutes les attaques ennemies dans la région de Blérancourt et à l'ouest de cette localité. Une attaque ennemie qui avait réussi à franchir l'Oise à l'est de Sempigny, a été rejetée sur la rive droite.

L'effort de l'ennemi s'est porté principalement dans le secteur de Soissons et plus au sud en direction de Neuilly-Saint-Front.

A l'ouest de Soissons, nos troupes ont mené des contre-attaques vigoureuses et arrêté toutes les tentatives de l'ennemi, qui a subi de très lourdes pertes et n'a pu effectuer aucune progression de ce côté. Par contre, il a pu gagner quelque terrain à l'ouest de la route de Soissons à Château-Thierry et en direction de cette ville, dépassant Oulchy-la-Ville et Oulchy-le-Château.

Au centre, des éléments légers allemands ont atteint la rive nord de la Marne entre Chartèves et Jaulgonne.

Sur notre droite, situation sans changement, ainsi qu'au nord-ouest et au nord de Reims.

Communiqués britanniques. — Pendant la nuit, un détachement de nos troupes a enlevé un poste allemand au sud-est d'Arras et a fait quelques prisonniers.

Des rencontres de patrouilles au nord-est d'Ypres nous ont valu également quelques prisonniers et une mitrailleuse.

L'ennemi a attaqué un de nos postes au nord-est de Robecq. Quelques-uns de nos hommes manquent.

L'artillerie ennemie a été active dans les secteurs de Villers-Bretonneux et d'Albert et entre Festubert et la rivière Clarence.

Rien de particulièrement intéressant à signaler sur le front britannique.

Aviation. — Le 29 courant, en raison des nuages à faible hauteur et de la mauvaise visibilité, nos aéroplanes n'ont pu travailler efficacement que tard dans la journée, quand le temps s'est éclairci.

Dans les combats aériens, cinq appareils allemands ont été abattus et un autre forcé d'atterrir désemparé. Nous n'avons perdu aucun appareil.

Nous avons jeté 5 tonnes de bombes pendant la journée sur les dépôts de munitions et les cantonnements dans le voisinage d'Armentières et de Bapaume.

Les bombardements ont continué pendant la nuit du 29 au 30 courant. Nous avons lancé, sans perte pour nous, 16 tonnes de bombes sur les gares, dont celles de Valenciennes et de Busigny, les villes et les routes derrière les lignes ennemies et sur les docks de Bruges.

En plus des raids signalés le 29 courant, nos appareils ont violemment bombardé le triangle du chemin de fer de Metz-Sablons dans la nuit du 28 au 29. Un seul de nos appareils n'est pas rentré.

Communiqués américains. — Au cours d'attaques contre nos nouvelles positions près de Cantigny, l'ennemi a été de nouveau complètement repoussé par notre artillerie et notre infanterie. La lutte d'artillerie continue dans cette région ainsi qu'en Lorraine où il a été fait usage d'obus à gaz.

Rien d'autre à signaler.

En Woëvre, au cours d'un raid exécuté ce matin, par nos troupes, nos détachements spéciaux ont opéré des destructions dans les positions avancées de l'ennemi, à qui nos patrouilles ont infligé des pertes en tués, blessés et prisonniers.

En Lorraine, l'activité de l'artillerie a diminué.

Rien à signaler dans les autres secteurs occupés par nos troupes.

Dans la matinée, nos aviateurs ont abattu un appareil ennemi.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 30 mai. — Le 30, au matin, les troupes helléniques, appuyées par l'artillerie française, se sont portées à l'attaque des positions ennemies très fortes du Skra di Legen (sud de Huma).

Sur toute l'étendue du front d'attaque, qui mesurait 12 kilomètres, et sur une profondeur de 2 kilomètres environ, l'infanterie a enlevé, d'un seul élan, la première position ennemie, atteignant tous ses objectifs et les dépassant même en certains points.

L'ennemi a réagi fortement par de violents tirs d'artillerie et a tenté, à l'ouest du Skra, une contre-attaque qui a échoué complètement. Plus de 1.500 prisonniers bulgares et allemands, dont 33 officiers, sont actuellement dénombrés. Un important matériel, non recensé encore, est tombé entre nos mains au cours de cette brillante opération; les troupes helléniques et les troupes françaises, qui ont coopéré avec elles, ont fait preuve du plus bel entrain.

Malgré les circonstances atmosphériques défavorables, l'aviation a pris une part active à la bataille en mitraillant, à faible hauteur, les réserves bulgares. Elle a, en outre, bombardé avec succès les gares de la vallée du Vardar et le terrain d'aviation de Hudovo.

Dans la région de Doiran, d'une part, et sur la Dobropolje, d'autre part, les troupes britanniques et les troupes serbes ont exécuté avec succès plusieurs coups de main et ramené des prisonniers.

Paris, le 1er juin 1918, 14 heures.

La poussée de l'ennemi a continué hier, en fin de journée et dans la nuit, avec une violence redoublée, sur le front de Soissons à Château-Thierry.

Dans la région de Soissons et sur la ligne Chaudun—Vierzy, nos troupes, poursuivant leurs contre-attaques avec une énergie inlassable, ont refoulé les masses

ennemies lancées sur ce front, gagnant partout du terrain et faisant plusieurs centaines de prisonniers. Au sud de Soissons, l'ennemi a été rejeté sur la Crise. Plus au sud, Chaudun et Vierzy, pris et perdus à plusieurs reprises, sont restés entre nos mains après des combats acharnés.

La bataille n'a pas été moins violente dans la région Chouy—Neuilly-Saint-Front. Nos troupes ont brisé les attaques ennemies et maintenu leur ligne immédiatement à l'est de ces localités.

Sur la rive nord de la Marne, l'ennemi a poussé ses éléments avancés depuis les lisières nord et est de Château-Thierry jusqu'à Verneuil.

Sur notre droite, des combats très vifs se sont déroulés sur la route de Dormans à Reims.

La situation reste sans changement au nord-ouest et au nord de Reims.

---

2 JUIN

Paris, le 2 juin 1918, 7 heures.

La journée a été marquée par une série de puissantes attaques allemandes sur tout le front compris entre l'Oise et la Marne.

Nos troupes, après des alternatives d'avance et de recul, n'ont cédé sur certains points que devant des forces encore supérieures en nombre, en infligeant de lourdes pertes aux assaillants.

Entre l'Oise et l'Aisne, nous avons reporté nos positions aux lisières nord du bois de Carlepont et sur les hauteurs à l'ouest d'Audignicourt jusqu'à Fontenoy.

Toutes les tentatives de l'ennemi à l'ouest et au sud de Soissons jusqu'au nord de Vierzy sont restées vaines.

Plus au sud, la bataille a pris une violence particulière de part et d'autre de l'Ourcq. L'ennemi est maître de Chouy et de Neuilly-Saint-Front. Nos

troupes soutiennent le combat sur la ligne Villers-Hélon—Nauroy—Priez—Monthiers—Etrepilly. Nous tenons Château-Thierry.

Sur la rive nord de la Marne, aucun changement.

A notre droite, dans la région de la route de Dormans à Reims, nous avons maintenu sensiblement nos positions, notamment au nord de Ville-en-Tardenois, malgré une pression constante de l'ennemi.

La situation est restée la même au nord-ouest et au nord de Reims.

Au sud-est de cette ville, une violente attaque ennemie, appuyée par les chars d'assaut, a réussi à nous rejeter momentanément du fort de la Pompelle sur la voie ferrée, mais une contre-attaque immédiate de nos troupes nous a rendu le fort et rétabli intégralement nos positions. Nous avons fait plus de 200 prisonniers et capturé 4 chars d'assaut.

Aviation. — Dans la journée du 31 mai, la lutte aérienne a continué sur le front de bataille. Nos équipages ont attaqué, avec leur mordant coutumier les avions ennemis, dont vingt-trois ont été abattus et quatorze gravement endommagés.

Les ballons captifs de l'ennemi, harcelés sans répit, contraints souvent d'atterrir, ont été considérablement gênés dans leur travail d'observation. Six d'entre eux ont été détruits.

Nos observateurs n'ont cessé de jalonner les lignes et de renseigner le commandement sur les mouvements de l'ennemi, effectuant des reconnaissances de jour et de nuit jusqu'à Vervins, Guise, le Cateau, Hirson.

Enfin, dans toute la zone de bataille, nos escadrilles ont mitraillé les troupes allemandes en marche et leur ont causé des pertes sérieuses.

L'aviation de bombardement a fait preuve d'un égal dévouement et d'une merveilleuse endurance.

Dans la journée du 31, et dans la nuit suivante, 66 tonnes de projectiles ont été jetées sur les troupes, convois, gares et terrains d'aviation de l'ennemi, en

particulier dans la vallée de l'Aisne, sur Fismes, Fère-en-Tardenois, Oulchy-le-Château, forêt de Saint-Gobain, etc. Certains équipages ont fait jusqu'à trois expéditions dans la même nuit. Les résultats observés sont très satisfaisants.

Deux avions allemands ont été abattus par les moyens de la D. C. A. dans cette même journée du 31.

Communiqués britanniques. — La nuit dernière, un raid ennemi a été repoussé à l'est de Villers-Bretonneux.

Au bois d'Aveluy (nord d'Albert), une action locale s'est terminée à notre avantage.

Ces engagements nous ont valu quelques prisonniers.

Ce matin, de bonne heure, l'artillerie allemande a fait preuve d'activité dans les secteurs de Villers-Bretonneux et d'Hébuterne. Elle a été également entreprenante, au cours de la nuit, au sud et à l'ouest de Lens et près de Givenchy.

Au cours du combat signalé ce matin dans le voisinage du bois d'Aveluy, une heureuse attaque locale a permis à nos troupes d'avancer leur ligne et de faire plus de 30 prisonniers.

Sur le front britannique, rien à signaler en dehors de l'activité habituelle des deux artilleries.

Le chiffre des prisonniers allemands capturés par nous pendant le mois de mai est de 1.158, dont 29 officiers.

Communiqué américain. — La journée a été tranquille sur tous les points occupés par nos troupes

Nos aviateurs ont abattu un avion ennemi.

Communiqué belge. — Faible activité d'artillerie sur le front. Tirs sur les zones arrière.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 31 mai. — Une contre-attaque bulgare sur nos nouvelles positions du Skra di Legen a été arrêtée par nos tir de barrage.

Le total des prisonniers atteint actuellement 1.712.
Des détachements d'assaut serbes ont pénétré dans les tranchées ennemies qu'ils ont nettoyées.

Paris, le 2 juin 1918, 14 heures.

La pression allemande s'est poursuivie avec intensité sur le front entre l'Oise et la Marne.

Des tentatives extrêmement violentes dans la région lisière nord du bois de Carlepont et Moulin-sous-Touvent ont été enrayées par nos troupes qui ont rejeté l'ennemi au nord de cette dernière localité. Le mont de Choizy, attaqué à quatre reprises par les Allemands et pris par eux, a été enlevé de nouveau à la baïonnette par nos soldats qui en sont maîtres.

Entre Vierzy et l'Ourcq, l'ennemi s'est emparé de Longpont, Corcy, Faverolles et Troësnes, mais par un énergique retour offensif nos troupes ont réoccupé de nouveau ces localités.

Sur la Marne, les Allemands ont atteint les hauteurs à l'ouest de Château-Thierry ; nous tenons la partie de la ville située sur la rive gauche.

De violents combats se sont livrés aux abords de Dormans à Reims, que les Allemands ont dépassé légèrement au sud d'Olizy-Violaine et de Ville-en-Tardenois.

Sur le front de Reims, aucun changement.

---

3 JUIN

Paris, le 3 juin 1918, 7 heures.

La bataille a continué pendant la journée, notamment depuis la région au nord de l'Ourcq jusqu'à la

Marne, où l'ennemi a porté ses principaux efforts. Nos troupes ont soutenu le choc des forces allemandes avec une bravoure opiniâtre.

Les Allemands ont pu s'emparer de nouveau de Faverolles; mais toutes leurs attaques sur Corcy et Troësnes ont échoué.

A l'ouest de Neuilly-Saint-Front, nos contre-attaques ont refoulé l'ennemi sur Passy-en-Valois. La cote 163, immédiatement à l'ouest de cette localité, a été reprise par nos troupes après des combats acharnés.

Plus au sud, sur le front Torcy—Bouresches, deux attaques ennemies ont été successivement brisées.

Sur notre droite, nous avons repris Champlat et gagné du terrain en direction de Ville-en-Tardenois.

Partout ailleurs, la situation reste sans changement.

Communiqués britanniques. — La nuit dernière, des troupes de Londres ont exécuté un raid heureux au sud-est d'Arras. Elles ont fait 27 prisonniers et capturé une mitrailleuse.

Des raids couronnés de succès ont été également exécutés par nous au sud-est de Lens et au nord de Béthune.

Nous avons fait quelques prisonniers au cours de chacune de ces affaires.

L'artillerie ennemie a développé une activité considérable, ce matin de bonne heure, dans le secteur de Villers-Bretonneux. Elle s'est aussi montrée active sur tout le front d'Albert à Arras et dans le secteur d'Ypres. Le nombre total des prisonniers faits par nous dans le récent combat du bois d'Aveluy se monte à 72.

Rien à mentionner sur le front britannique en dehors de l'activité réciproque de l'artillerie dans les différents secteurs.

Communiqué belge. — Pendant la nuit du 31 mai au 1er juin, nous avons repoussé une patrouille ennemie à l'est de Nieuport. Aujourd'hui, action d'artillerie de moyenne intensité sur le front, particulière-

ment vers Boesinghe; tirs sur nos communications vers La Panne, Alveringhem, Costvleteren, Woesten et Reusbrugge.

Lutte de bombes à Dixmude.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 1er juin. — Pendant la nuit, plusieurs tentatives ennemies sur les positions conquises au sud de Huma ont échoué complètement. Au cours de la journée, les troupes helléniques ont élargi leurs gains à l'ouest du Skra di Legen et capturé une centaine de prisonniers.

Activité d'artillerie sur le front Doiran—Vardar, sur le Dobropolje et dans la boucle de la Cerna.

Les aviations alliées ont exécuté, avec succès, de nombreux bombardements sur les gares et campements de la vallée du Vardar.

Un avion ennemi a été abattu à l'ouest de Guevgueli.

Paris, le 3 juin 1918, 14 heures.

Nos troupes ont poursuivi leurs contre-attaques dans la soirée d'hier sur tout le front compris entre l'Ourcq et la Marne et réalisé plusieurs avances entre divers points.

Une violente attaque ennemie, lancée de part et d'autre de la route de Château-Thierry à Paris, a été brisée par nos feux au sud-est de Bouresches.

Partout ailleurs, nous avons maintenu nos positions. Les pertes subies par l'ennemi au cours de ces actions ont été lourdes. Nous avons fait une centaine de prisonniers.

---

4 JUIN

Paris, le 4 juin 1918, 7 heures.

La bataille a repris avec une grande intensité pendant la nuit dernière et au cours de la journée. Les Allemands, amenant des forces fraîches, ont attaqué entre l'Oise et l'Ourcq avec une violence redoublée.

Au nord de l'Aisne, les attaques de l'ennemi se sont portées sur le mont de Choisy qui, pour la cinquième fois, a été repris par nos troupes. Toutes les autres tentatives de l'ennemi entre l'Oise et l'Aisne et notamment au nord de Moulin-sous-Touvent et de Vingré, sont restées vaines.

Entre l'Aisne et l'Ourcq, les Allemands ont tenté des efforts désespérés pour pénétrer dans la forêt de Villers-Cotterets, à la fois par le nord et par l'est. Nos troupes ont héroïquement soutenu le choc des forces ennemies mises sur ce front d'attaque et ont brisé leur marche en avant en leur infligeant des pertes sanglantes.

A l'ouest de Soissons, les Allemands ont été arrêtés à l'est de Pernant et plus au sud sur la ligne générale Saconin—Missy-aux-Bois—Vaucatille, lisière est de la forêt de Retz et Troesnes. Des contre-attaques vigoureuses nous ont rendu Faverolles occupé d'abord par l'ennemi.

Entre l'Ourcq et la Marne, situation sans changement.

Dans la région au sud de Ville-en-Tardenois, les troupes franco-britanniques ont maintenu tous leurs gains au nord de Champlat.

Aviation. — Notre aviation a continué à se montrer très active pendant les journées du 1er et du 2 juin, effectuant, avec son entrain habituel, sa mission de reconnaissance d'observation et de chasse. Vingt-neuf avions allemands ont été abattus et vingt-quatre mis

hors de combat et contraints d'atterrir. En outre, quatre ballons captifs ont été incendiés. Nos escadrilles de bombardiers ont multiplié les expéditions sur toute la zone du front de bataille. 130 tonnes d'explosifs ont été jetées sur les convois, troupes, centres de rassemblement, bivouacs occupés par l'ennemi, notamment dans la région de Crouy, Soissons, Vierzy, Villers-Hélon, Neuilly-Saint-Front, Fère-en-Tardenois, etc. Dans les journées du 1er et du 2 juin, quatre autres appareils ennemis ont été détruits par les moyens de la D. C. A.

Communiqués britanniques. — Au cours de la nuit dernière, des opérations locales ont été exécutées par nos troupes dans le voisinage de Vieux-Perquin et de Merris. Nous avons avancé un peu notre ligne sur ces deux points, fait 193 prisonniers et capturé un certain nombre de mitrailleuses et de mortiers de tranchée. Nos pertes sont légères.

D'heureux coups de main, exécutés au sud-est d'Arras, au nord-ouest de Lens et à l'ouest de Merville, nous ont également valu 20 prisonniers, 3 mitrailleuses et un mortier de tranchée.

Une tentative de raid ennemi a été repoussée au sud de Villers-Bretonneux.

Pendant la nuit, au nord de Bailleul, des raids ennemis ont été repoussés par les troupes françaises.

Au cours de l'heureuse opération effectuée hier au sud-est de Strazeele, nous avons fait 288 prisonniers. Nous nous sommes également emparés d'un canon spécial contre chars d'assaut, de 30 mitrailleuses et de plusieurs mortiers de tranchée.

Sur le reste du front, rien à signaler.

Aviation. — Le 1er juin, le beau temps a permis à nos avions et ballons de faire beaucoup de travail utile.

Au cours de combats aériens, vingt et un appareils allemands ont été abattus et quatre autres forcés d'atterrir désemparés. Nos aviateurs ont aussi détruit

quatre ballons ennemis. Quatre de nos appareils manquent.

Dans la journée, nous avons, au cours d'attaques heureuses, lancé 20 tonnes de bombes sur le môle de Zeebrugge, les lignes de chemin de fer d'Armentières, Rosières, Busigny et Flers et sur d'autres objectifs. En outre, les lignes de chemin de fer, à Karthaus, Metz-Sablons, ont été fortement attaquées par nos appareils de bombardement à longue distance. Un de nos appareils n'est pas rentré.

Au cours de la nuit du 1er au 2 juin, nous avons, malgré le brouillard, lancé 5 tonnes de bombes sur des objectifs de la vallée de la Somme, sans perdre un seul de nos avions.

Aviation. — Pendant la journée du 2 juin, nos avions ont fait beaucoup de réglage et pris de nombreuses photographies.

Dix-huit tonnes d'explosifs ont été jetées par nos aviateurs ; nous avons violemment mitraillé divers objectifs ennemis.

Huit appareils ennemis ont été abattus, quatorze ont été contraints d'atterrir désemparés. Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

Dans la nuit du 2 au 3 juin, nous avons lancé 8 tonnes de bombes sur les gares du Cateau, Saint-Quentin et Valenciennes. Tous nos aviateurs sont rentrés indemnes.

Communiqué américain. — Rien à signaler dans les secteurs occupés par nos troupes.

Communiqué belge. — Pendant les vingt-quatre heures écoulées, l'artillerie a été de moyenne activité. L'ennemi a exécuté des tirs sur nos lignes avancées des zones de Merckem et de Boesinghe et dans la région de Nieuport. Des pièces à longue portée ont tiré sur quelques-uns de nos cantonnements. Notre artillerie a riposté par des tirs de représailles. Elle a exécuté, en outre, plusieurs tirs de neutralisation et de destruction.

Paris, le 4 juin 1918, 14 heures.

Entre l'Oise et l'Aisne, l'ennemi, maintenu par l'énergique résistance de nos troupes, n'a fait aucun progrès.

Entre l'Aisne et l'Ourcq, la bataille s'est poursuivie dans la soirée et dans la nuit avec un égal acharnement. A partir de 19 heures, de violentes attaques ont lieu sur la région Pernant—Soconin—Missy-aux-Bois—Troësnes. Pernant est tombé aux mains de l'ennemi, après une défense opiniâtre qui a coûté des pertes élevées aux assaillants. Plus au sud, nos troupes ont cédé un peu de terrain à l'ouest de Saconin et de Missy-aux-Bois. Faverolles, attaqué par l'ennemi, a été conservé par nous, ainsi que Troësnes.

La lutte a été non moins vive dans la région au sud de l'Ourcq. L'ennemi, appuyé par une nombreuse artillerie, a porté son effort sur Mosloy, Veuilly-la-Poterie, Torcy, Bouresches. Une contre-attaque nous a permis de reprendre Mosloy. Veuilly-la-Poterie a été le théâtre de combats violents; le village, après avoir passé de mains en mains, est resté au pouvoir des Allemands.

Les troupes américaines ont enrayé l'avance des forces allemandes qui cherchaient à pénétrer dans le bois de Neuilly et, par une magnifique contre-attaque, les ont rejetées au nord de ce bois. Plus au sud, l'ennemi n'a pu réaliser aucun gain.

Sur le front de la Marne, un bataillon ennemi, qui s'était glissé sur la rive gauche, à la hauteur de Jaulgonne, a été contre-attaqué par les Franco-Américains et rejeté sur l'autre rive après avoir subi de lourdes pertes. La passerelle a été détruite et 100 prisonniers sont restés entre nos mains.

Sur le reste du front, aucun changement.

---

5 JUIN

Paris, le 5 juin 1918, 7 heures.

Au cours de la journée, l'ennemi a sensiblement ralenti son action et s'est borné à quelques tentatives locales.

L'artillerie ennemie s'est montrée active au nord de l'Aisne, entre l'Aisne et l'Ourcq et dans la région de Reims.

Au nord de Moulin-sous-Touvent, nos troupes ont amélioré leurs positions et réalisé quelques gains de terrain.

Dans la région de Longpont, les Allemands ont réussi à pénétrer momentanément dans la forêt de Retz, mais nos contre-attaques les ont refoulés immédiatement jusqu'aux lisières de la forêt est.

Sur le reste du front, aucun changement.

Aviation. — Dans la journée du 3, nos escadrilles de bombardement, en forçant le passage des lignes ennemies, ont abattu deux avions allemands. Trois autres avions et deux ballons captifs ont été abattus par nos escadrilles de chasse.

Au cours de la même journée, 21 tonnes de projectiles ont été jetées sur des troupes en marche, des colonnes d'artillerie, des convois de ravitaillement.

Sur les mêmes objectifs, 28 tonnes ont été lancées au cours de la nuit du 3 au 4.

Communiqués britanniques. — La nuit dernière, au cours d'une attaque heureuse à l'ouest de Merville, nous avons fait quelques prisonniers.

Une attaque ennemie sur un de nos nouveaux postes, à l'ouest de Vieux-Berquin, a été repoussée. Quelques prisonniers sont restés entre nos mains.

Ce matin, l'artillerie ennemie a montré passablement d'activité entre Albert et Serre.

Pendant la nuit, des coups de main ennemis ont été repoussés dans le voisinage de Beaumont-Hamel et de Boyelles.

Une tentative de coup de main au nord-ouest du Kemmel, a été également repoussée par les troupes françaises, qui ont fait quelques prisonniers,

Rien d'autre à signaler sur le front britannique.

Aviation. — Le 3 juin, l'activité aérienne a été moindre ; nous avons exécuté quelques reconnaissances et pris des photographies. Au cours de la journée et de la nuit suivante, un total de 18 tonnes de bombes a été jeté par nos aéroplanes. Nos attaques ont été principalement dirigées sur les gares de Saint-Quentin, Douai et Luxembourg. Dans des combats aériens, trois appareils ennemis ont été abattus et un autre forcé d'atterrir désemparé. Aucun de nos aéroplanes ne manque.

Communiqué américain. — Dans la lutte au nord-ouest de Château-Thierry, nos troupes ont brisé une tentative faite par l'ennemi pour avancer au sud, en traversant les bois de Veuilly. Une contre-attaque l'a refoulé au nord de ces bois.

Sur la Marne, un bataillon allemand, qui avait traversé la rivière à Jaulgonne, a été contre-attaqué par des troupes françaises et américaines et contraint de se retirer sur la rive droite. Il a subi de lourdes pertes en tués et en prisonniers.

Activité de patrouilles en Picardie et en Lorraine.

En Woëvre, nous avons bombardé les positions ennemies en nous servant de gaz.

Communiqué belge. — Assez grande activité d'artillerie, notamment vers Nieuport. Notre artillerie a vigoureusement contre-battu les batteries ennemies en tirs de destruction et de neutralisation ; un rassemblement ennemi a été canonné avec efficacité à l'est de Nieuport.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 2 juin. — L'ennemi a tenté plusieurs coups de main : à l'ouest

de Nonte sur un poste serbe ; sur un de nos ouvrages au sud de la route Monastir-Resna ; sur la crête de Malisat entre les lacs. Il a été partout repoussé.

Actions d'artillerie réciproques à l'ouest de Mayadag et sur les deux rives de la Cerna.

Les aviations alliées ont lancé plus de 5 tonnes d'explosifs sur les gares de la vallée du Vardar et sur les campements ennemis au nord de Huma et à l'est de Sérès.

Au nord-ouest de Doiran, trois appareils britanniques ont attaqué douze monoplaces ennemis et en ont abattu quatre, dont deux sont tombés en flammes.

A l'ouest du Vardar, une tentative ennemie sur nos nouvelles positions a été repoussée.

Activité des deux artilleries dans la région du Dobropolje, dans la boucle de la Cerna et au nord de Monastir.

Paris, le 5 juin 1918, 14 heures.

Les attaques locales ont continué dans la soirée d'hier et dans la nuit.

Aux lisières nord des bois de Carlepont, deux attaques ennemies ont été arrêtées par nos mitrailleuses.

D'autres tentatives dans la région d'Autrèches, à l'est de Dommiers et vers Corcy, ont également échoué.

Au nord de Corcy, une action d'infanterie appuyée par des chars d'assaut nous a permis de rectifier notre ligne aux lisières de la forêt.

Au sud de l'Ourcq, les Allemands ont dirigé de violentes attaques sur Chézy et au sud-est de cette localité. Nos troupes ont brisé tous les assauts et infligé des pertes sérieuses à l'adversaire.

L'activité de l'artillerie continue très vive au nord de l'Aisne et dans la région de Reims.

---

6 JUIN

Paris, le 6 juin 1918, 7 heures.

Dans le courant de la journée, l'ennemi a multiplié, en différents points du front, ses efforts pour accentuer sa progression ; il a partout été repoussé, en subissant des pertes sérieuses.

Une tentative faite par lui pour franchir l'Oise, vers le Mont-à-Lagache, a complètement échoué.

Au nord de l'Aisne, nos contre-attaques nous ont rendu la totalité du terrain qu'il avait momentanément occupé. Près de Vingré, notamment, nous avons capturé plus de 250 prisonniers et des mitrailleuses.

Dans la région de Longpont, les Allemands, qui avaient réussi d'abord à réaliser quelques progrès sous bois à la hauteur de la ferme de Chavigny, ont été rejetés et ont laissé entre nos mains plus de 50 prisonniers.

Partout ailleurs, nos positions ont été maintenues.

Aviation. — Notre aviation est demeurée très active dans toute la zone de combat.

Le 4 juin, au cours d'une double expédition de jour, dans la vallée de la Savière, nos escadrilles de bombardement ont jeté plus de 17 tonnes de projectiles sur des rassemblements ennemis qui ont été complètement dispersés. Dans la nuit du 4 au 5, près de 14 tonnes d'explosifs ont, en outre, été lancées sur les gares de Fismes, Fère-en-Tardenois, Roye et Bohain.

Quatre avions ennemis ont été abattus et deux ballons captifs incendiés.

Un appareil ennemi de grand modèle à quatre moteurs a, en outre, été descendu dans la nuit du 1er au 2 juin, dans la région de Nanteuil-le-Haudouin ; son équipage, composé de 8 hommes, a été fait prisonnier.

Communiqués britanniques. — Hier au soir, au

cours des raids heureux aux environs de Lens et au sud du canal de La Bassée, nous avons fait quelques prisonniers.

Au sud-ouest de Morlancourt, un coup de main ennemi, tenté ce matin de bonne heure à la faveur d'un vigoureux bombardement, a été repoussé. Des Allemands ont été capturés.

Pendant la nuit, l'artillerie ennemie s'est montrée active au nord de la Scarpe et de la Lys, et dans les secteurs de Merris et du canal d'Ypres à Comines.

A la suite du raid tenté ce matin de bonne heure par l'ennemi dans le voisinage de Morlancourt, nous avons fait 21 prisonniers et pris 3 mitrailleuses.

A part une activité réciproque d'artillerie, il n'y a rien d'autre à signaler.

Communiqué américain. — L'activité de nos patrouilles a continué en Picardie et en Lorraine, où nos troupes ont pénétré dans les positions ennemies et infligé des pertes à l'adversaire en tués et en blessés.

En Woëvre, l'activité d'artillerie a diminué.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 4 juin. — Au sud de Sérès, la cavalerie hellénique a dispersé un détachement bulgare.

Vers Zborsko, un détachement serbe a enlevé un poste bulgare et a maintenu l'occupation malgré une contre-attaque ennemie.

Plusieurs tentatives ennemies sur nos nouvelles positions du Skra di Legen, au sud-ouest de Gradesnitza et entre les lacs sur le saillant de Leskovic, ont été repoussées.

Les aviations alliées ont bombardé les campements est de Sérès et nord de Huma. Un avion ennemi a été contraint d'atterrir désemparé au nord-ouest de Guevgueli.

Paris, le 6 juin 1918, 14 heures.

A l'est de Sempigny, nos troupes ont poursuivi, hier, en fin de journée, le refoulement de groupes ennemis qui avaient réussi à franchir l'Oise. Nous avons fait une centaine de prisonniers.

Au nord de l'Aisne, nous avons amélioré sensiblement nos positions au nord et à l'ouest de Hautebraye; 50 prisonniers sont restés entre nos mains.

Actions d'artillerie assez vives, particulièrement dans les régions de Longpont, Veuilly-la-Poterie et à l'ouest de Reims.

---

7 JUIN

Paris, le 7 juin 1918, 7 heures.

Les actions de détail ont continué pendant la journée en quelques points du front.

A l'ouest de Longpont, nos troupes appuyées par des chars d'assaut ont réalisé une progression et fait des prisonniers.

Entre l'Ourcq et la Marne, une attaque, menée par les troupes franco-américaines, nous a permis d'avancer notre ligne d'un kilomètre environ dans la région de Veuilly-la-Poterie—Bussiares; 270 prisonniers, dont 10 officiers, sont restés entre nos mains.

Entre la Marne et Reims, les Allemands ont prononcé une série d'attaques locales. Une violente tentative sur Chaplat a complètement échoué. Plus au nord, les Allemands ont réussi à s'emparer du village de Bligny et de la hauteur au sud. Une contre-attaque des troupes britanniques nous a rendu cette hauteur. Au sud-ouest de Sainte-Euphraise, nous avons également repris, dans la journée, un peu de terrain enlevé ce matin par les Allemands.

Sur le reste du front, rien à signaler.

Aviation. — Dans la journée du 5 juin, dix-neuf avions ennemis ont été abattus ou contraints d'atterrir hors de combat. Un ballon captif allemand a été incendié le même jour, et, dans la nuit suivante, 25 tonnes d'explosifs ont été jetées par nos bombardiers sur les cantonnements, dépôts, gares et convois de la zone ennemie. Un grand incendie, suivi d'explosions, a été constaté dans la gare de Fère-en-Tardenois.

Communiqués britanniques. — Au cours de la nuit dernière, l'ennemi a tenté un nouveau coup de main contre nos positions au sud-ouest de Morlancourt; il a été repoussé avec pertes.

Un autre coup de main exécuté dans l'après-midi d'hier, a permis à l'ennemi d'enlever un de nos postes dans le voisinage de Boyelles ; 2 de nos hommes manquent.

Pendant la nuit, l'ennemi a également tenté des coups de main au nord de Lens, au nord de Béthune et à l'est de la forêt de Nieppe ; ils ont tous été repoussés avec pertes.

Activité de l'artillerie ennemie dans le secteur de Strazeele.

Hier au soir, aux environs de Locre, les troupes françaises ont repoussé des attaques locales de l'ennemi.

Rien d'autre à signaler.

Communiqué américain. — Ce matin, au cours d'une attaque exécutée au nord-ouest de Château-Thierry, nos troupes, en liaison avec les troupes françaises, ont avancé notre ligne d'un mille environ au sud de Corcy.

Nous avons fait des prisonniers et infligé à l'ennemi des pertes sévères en tués et blessés.

Hier soir, vive lutte d'artillerie en Lorraine. Nos batteries ont exécuté avec succès des tirs de représailles et de neutralisation.

Rien autre d'important à signaler.

Communiqué belge. — Pendant la journée, activité d'artillerie assez intense dans les zones de Dixmude et de Merckem.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 5 juin. — Activité d'artillerie réciproque sur l'ensemble du front compris entre le lac de Doiran et la Cerna.

L'aviation britannique a bombardé avec succès les dépôts ennemis à l'ouest de Doiran.

Paris, le 7 juin 1918, 14 heures.

Au nord de Montdidier et à l'ouest de Noyon, nous avons réussi plusieurs coups de main et fait des prisonniers.

Au nord de l'Aisne, nos troupes ont enlevé, au cours d'une attaque de nuit, le village du Port, à l'ouest de Fontenoy.

Au sud de l'Aisne, nous avons amélioré nos positions au sud-est d'Ambleny.

Entre l'Ourcq et la Marne, nous avons poursuivi nos opérations locales. Dans la région Veuilly-la-Poterie—Bussiares, nous avons accentué notre progression, conquis le village de Vinly, au nord du Clignon, ainsi que les boqueteaux à l'est. La station de Veuilly-la-Poterie et les lisières nord de ce village sont également en notre possession.

Plus au sud, les troupes américaines ont gagné du terrain sur le front Torcy—Belleau—Bouresches.

A l'ouest de Château-Thierry, une attaque vivement menée nous a rendu la cote 204.

Entre la Marne et Reims, les troupes britanniques ont repris pied dans le village de Bligny et infligé de fortes pertes à l'ennemi.

Nous avons fait une centaine de prisonniers au cours de ces actions.

Sur le reste du front, luttes d'artillerie intermittentes.

---

8 JUIN

Paris, le 8 juin 1918, 7 heures.

Entre l'Ourcq et la Marne, nous avons poursuivi avec succès nos opérations de détail.

Les troupes franco-américaines ont élargi leurs gains au nord de Vinly jusqu'aux lisières est de Chézy, enlevé Veuilly-la-Poterie et Bouresches et, d'une façon générale, amélioré sensiblement leurs positions sur le front Torcy—Bouresches.

Entre la Marne et Reims, l'action poursuivie sur Bligny nous a donné ce village en entier.

Le chiffre des prisonniers faits dans la journée dépasse 200.

Activité assez grande des deux artilleries au nord de l'Ourcq et dans la région à l'ouest de Reims.

Aviation. — Dans la journée du 6 juin, nos pilotes ont abattu ou mis hors de combat treize avions allemands et incendié quatre ballons captifs.

Nos bombardiers ont effectué de nombreuses expéditions sur les régions de Roye, Saint-Quentin, Soissons, etc. 27 tonnes d'explosifs ont été jetées et l'on a pu observer de nombreux incendies sur les lieux bombardés.

Communiqués britanniques. — La nuit dernière, un détachement de nos troupes a exécuté, au nord-est de Béthune, un coup de main sur un poste de l'ennemi. Après lui avoir infligé des pertes et pris une mitrailleuse, il est rentré indemne.

Rien d'autre à signaler sur le front britannique.

De bonne heure ce matin, les troupes françaises ont consolidé leur ligne dans le voisinage de Locre par une heureuse attaque locale au cours de laquelle elles ont fait quelques prisonniers.

Au lever du jour, un détachement de nos troupes a

exécuté un raid sur un poste allemand dans le secteur de Strazeele ; il a fait 9 prisonniers et capturé une mitrailleuse, sans subir aucune perte.

En dehors de l'activité réciproque d'artillerie en différents secteurs, il n'y a rien d'autre à signaler sur le front britannique.

Aviation. — Le 6 juin, nos aviateurs ont profité du beau temps pour faire beaucoup de travail utile : reconnaissances, photographies et, en liaison avec nos ballons, réglage du tir de nos canons sur de nombreuses batteries ennemies.

Dans les combats aériens, quatorze appareils allemands ont été détruits et huit autres contraints d'atterrir désemparés.

Trois ballons d'observation allemands ont été également détruits par nos aviateurs. Un autre appareil ennemi a été contraint d'atterrir par le feu des batteries antiaériennes.

Nous avons jeté 28 tonnes de bombes dans la journée et 11 autres tonnes au cours de la nuit suivante. Parmi les objectifs visés, se trouvaient les gares de Valenciennes, le Cateau, Busigny et Saint-Quentin.

Nous avons perdu un appareil pendant le jour, aucun pendant la nuit.

Communiqué américain. — A l'ouest et au nord-ouest de Château-Thierry, nous avons quelque peu rectifié notre ligne en faisant quelques progrès au cours desquels nous avons infligé des pertes sérieuses à l'ennemi et fait des prisonniers. Parmi eux, se trouvaient 1 officier et 25 hommes non blessés. Notre avance a été réalisée en liaison avec les troupes françaises à notre gauche.

Activité des deux artilleries en divers points occupés par nos troupes, en Picardie, sur le front de la Marne, en Woëvre et en Lorraine. En Picardie, au cours d'un coup de main, nous avons fait des prisonniers.

Communiqué belge. — Après une préparation d'artillerie, deux coups de main ennemis exécutés vers nos

avancées du Reigersvliet et d'Oud-Stuyvekenskerke ont échoué. Une de nos patrouilles a ramené des prisonniers vers Wieltje, dans la région de Saint-Julien. La lutte d'artillerie a été assez vive devant la partie du front du fort de Knocke.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 6 juin. — Activité réciproque d'artillerie dans la région de Huma, sur le Vetrenik et à l'ouest de Monastir.

L'ennemi, après un violent bombardement, a tenté deux coups de main sur nos positions de la Cerna; il a de même essayé d'aborder nos lignes de part et d'autre du lac de Presba.

Il a été partout repoussé.

Paris, le 8 juin 1918, 14 heures.

Sur le frontau sud de l'Aisne, assez gran de activité de l'artillerie,notamment dans la région Fav erolles.

Au sud-est l'Anbleny, nous avons amélioré nos positions pendant la nuit.

Au sud de l'Ourcq, nos troupes, continuant leur pression, ont réalisé de nouveaux progrès. Nous avons porté nos lignes jusqu'aux abords ouest de Dammard, à l'est de Chézy et à plus d'un kilomètre au nord de Veuilly-la-Poterie Nous avons fait une cinquantaine de prisonniers. Plus au sud, l'ennemi a violemment attaqué à deux reprises nos positions sur le front Bouresches—Le Thiolet. Nous avons brisé les assauts de l'ennemi qui a subi de lourdes pertes sans obtenir d'avantage.

Sur le reste du front, nuit relativement calme.

---

9 JUIN

Paris, le 9 juin 1918, 7 heures.

Lutte d'artillerie assez vive dans la région de Hangard-en-Santerre, entre Oise et Aisne et au sud de l'Aisne.

Nous avons poursuivi notre progression dans la région Veuilly-la-Poterie—Bussiares et pénétré dans le village d'Eloup.

L'ennemi a tenté d'enrayer l'avance que nous avons réalisée hier sur le front Chezy—Dammart en lançant de violentes contre-attaques dans cette région. Nos troupes ont brisé toutes les tentatives de l'ennemi qui a subi des pertes élevées. Nous avons maintenu tous nos gains.

Journée calme partout ailleurs.

Communiqués britanniques. — Hier au soir, au cours d'un raid heureux aux environs de Hulluch, nous avons fait quelques prisonniers. Dans le secteur de Strazeele, nos patrouilles ont infligé des pertes à l'ennemi et capturé une mitrailleuse.

Au nord d'Albert et au sud-est d'Arras, l'artillerie ennemie a été active.

La nuit dernière, nous avons exécuté un raid dans les tranchées ennemies au sud d'Arras, où nous avons infligé des pertes à la garnison.

Ce matin, de bonne heure, les troupes françaises ont exécuté avec succès une opération locale à l'est du lac de Dickebusch et ont fait 47 prisonniers.

Aviation. — Le 7 juin, notre artillerie a été assez active dans son travail d'observation et de photographie.

Activité réciproque de bombardement.

Nous avons lancé 23 tonnes de bombes sur les embranchements, aérodromes et dépôts de munitions au delà des lignes allemandes.

Nos aviateurs ont abattu douze appareils ennemis et sept ont été forcés d'atterrir désemparés.

Trois de nos appareils manquent.

La nuit du 7 au 8, il a été impossible de voler.

Communiqué américain. — Au cours de la nuit, après une préparation d'artillerie, l'ennemi a attaqué sur un front de 3 kilomètres au nord-ouest de Château-Thierry. Ses attaques ont été repoussées avec de lourdes pertes pour lui et sans que nos lignes aient été atteintes en aucun point.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqué belge. — Cette nuit, des bombes d'avions ont été lancées sur divers cantonnements. Un des appareils ennemis de bombardement a été abattu par notre artillerie antiaérienne vers Adinkerke. Les aviateurs sont prisonniers.

Activité habituelle d'artillerie et de minenwerfers pendant la nuit et la journée.

Communiqué de l'armée d'Orient. — Près du lac de Butkovo, les troupes britanniques ont dispersé une reconnaissance bulgare.

Sur le front Doiran—Skra di Legen, l'artillerie ennemie a exécuté des tirs nourris sur nos positions et les arrières.

Dans la région Cerna—Monastir, le mauvais temps entrave les opérations.

Paris, le 9 juin 1918, 14 heures.

Les Allemands ont déclenché à minuit une violente préparation d'artillerie depuis la région au nord de Montdidier jusqu'à l'est de l'Oise. Nos batteries ont intensifié immédiatement leurs tirs de contre-préparation.

A 4^h 30, l'infanterie ennemie s'est portée à l'attaque de nos positions entre Montdidier et Noyon.

Nos troupes résistent avec une magnifique vaillance dans la zone de couverture. La bataille est en cours.

Entre l'Oise et l'Aisne, nous avons exécuté, ce matin, une opération de détail à l'est de Hautebraye et gagné du terrain en faisant une soixantaine de prisonniers.

Au sud de l'Ourcq, nous avons amélioré nos positions à l'est de Chézy. L'ennemi qui avait réussi, hier à 22 heures,à pénétrer dans nos lignesv ers Vinly, en a été rejeté aussitôt par notre contre-attaque. Vers la même heure, nous avons enlevé le bois d'Eloup et, ce matin, le bois immédiatement au sud de Bussiares. Ces opérations nous ont donné 200 prisonniers, dont 5 officiers.

A l'ouest de Reims, après un vif bombardement, l'ennemi a attaqué dans la région de Vrigny et a subi des pertes sérieuses, sans obtenir de résultats.

Sur le reste du front, rien à signaler.

---

10 JUIN

Paris, le 10 juin 1918, 7 heures.

La nouvelle offensive commencée ce matin par l'armée allemande s'est développée avec une violence soutenue sur un front de 35 kilomètres entre Montdidier et l'Oise.

L'ennemi, en forces importantes, a multiplié ses efforts pour enfoncer nos lignes.

Nos troupes ont partout soutenu le choc et livré sur toute la ligne de bataille des combats opiniâtres qui ont enrayé ou ralenti sérieusement la poussée de l'ennemi.

A gauche, les Allemands n'ont pas réussi à franchir notre zone de couverture et sont fortement accrochés par nos troupes sur la ligne Rubescourt—Le Frétoy—Mortemer qu'ils ont atteinte.

Au centre, la progression de l'ennemi a été plus

sensible. Après des attaques successives, meurtrières pour leurs troupes, les Allemands ont réussi à prendre pied dans les villages de Resson-sur-Matz et de Mareuil, où nos unités de premières lignes continuent leur défense pied à pied.

A notre droite, l'ennemi a rencontré une résistance non moins énergique; en dépit de ses efforts répétés, nous l'avons maintenu sur le front Belval—Cannectancourt—Ville.

Communiqués britanniques. — Au cours de la nuit, les troupes anglaises ont réussi un coup de main au sud de Beaumont-Hamel et fait 30 prisonniers.

Quelques prisonniers ont été faits également par les troupes françaises pendant un heureux coup de main au nord de Bailleul.

Dans la soirée d'hier et pendant la nuit, des coups de main ennemis ont été repoussés au sud-est et à l'est d'Arras et dans le voisinage de Givenchy-lès-La Bassée.

L'artillerie ennemie a été plus active que d'habitude dans la partie sud de notre front de Villers-Bretonneux à Albert, ainsi qu'entre Givenchy et Robecq.

Rien d'un intérêt spécial à signaler sur le front britannique.

Aviation. — Le 8 juin, le temps couvert a entravé notre travail. Peu de photographies et d'observations ont été possibles, mais nos avions ont constamment attaqué l'ennemi à la mitrailleuse derrière ses lignes.

Nos escadrilles, en collaboration avec les appareils français, ont bombardé vigoureusement Nesles, Fresnoy-lès-Roye. 9 tonnes de bombes ont été jetées pendant la journée sur la gare de Don et sur le dépôt de Salomé (est de La Bassée).

Au cours des dernières vingt-quatre heures, quatre appareils ennemis ont été abattus, deux autres contraints d'atterrir désemparés. Tous les nôtres sont rentrés.

Communiqué américain. — Pendant la nuit, au nord-ouest de Château-Thierry, l'ennemi a attaqué de nouveau nos positions aux environs de Bouresches.

Précédée par une préparation d'artillerie et un tir intense de mitrailleuses, l'attaque a échoué avec de fortes pertes pour les assaillants.

Dans cette région et en Picardie, vive lutte d'artillerie.

Dans le secteur de la Marne, l'activité de l'artillerie s'est ralentie pendant la journée.

Communiqué belge. — Au cours des deux dernières journées, l'activité de l'artillerie a été particulièrement vive dans les régions de Nieuport et de Dixmude.

La nuit dernière, l'ennemi a tenté d'aborder nos lignes vers Saint-Georges, mais il a été pris dans nos tirs de barrage et n'a pu approcher de nos tranchées.

Le sous-lieutenant Coppens a abattu son sixième ballon, portant à sept le nombre de ses victoires en un mois.

Paris, le 10 juin 1918, 14 heures.

La poussée allemande a continué dans la soirée d'hier et dans la nuit avec le même acharnement.

Sur notre aile gauche, des attaques violentes, renouvelées à plusieurs reprises, ont été brisées par nos feux et par les contre-attaques de nos troupes. Courcelles, pris et repris, est resté en notre possession.

Sur notre droite, nous nous sommes maintenus au sud et à l'est de Ville qui a été âprement disputé ; nous avons fait plus de 500 prisonniers au cours de ces différentes actions.

Au centre, l'ennemi a cherché, en engageant des forces nouvelles, à élargir sa progression. Il a réussi à atteindre les abords sud de Cuvilly, le bois de Ressons-sur-Matz, le plateau de Bellenglise. Plus à l'est, la lutte se poursuit dans le bois de Thiescourt. Aux dires unanimes de prisonniers, la bataille a coûté jusqu'ici des pertes énormes aux troupes assaillantes.

Au nord de l'Aisne, lutte d'artillerie assez vive.

Nous avons complété l'opération de détail entreprise hier à l'est de Hautebraye et fait 150 prisonniers.

Entre l'Ourcq et la Marne, nous avons repoussé plusieurs attaques ennemies à l'est de Vinly. Continuant leur progression dans la région de Bussiares, les unités franco-américaines ont gagné du terrain, portant à 250 le chiffre de leurs prisonniers et capturant 30 mitrailleuses.

---

11 JUIN

Paris, le 11 juin 1918, 7 heures.

Pendant la deuxième journée de l'offensive, l'ennemi a cherché à coups d'attaques puissantes, grossies sans cesse par de nouveaux effectifs, à progresser en direction d'Estrées-Saint-Denis et de Ribécourt.

Nos troupes ont rempli avec ténacité leur mission de résistance. L'ennemi a dû prendre successivement, par des assauts répétés, et au prix de lourds sacrifices, les villages de Méry, Belloy et Saint-Maur. Le plateau de Belloy a été le théâtre de combats héroïques.

Au sud de Ressons-sur-Matz, les Allemands ont pris pied dans Marquéglise et plus à l'est, la bataille se poursuit aux abords sud d'Élincourt.

A notre droite, l'ennemi a réussi à déboucher des bois de Thiescourt. A notre gauche, entre Courcelles et Rubescourt, nous avons brisé les attaques de l'ennemi et gardé nos positions.

A l'est de l'Oise, une tentative allemande pour reprendre Le Port a échoué.

Aviation. — Dans la journée du 9 juin, nos escadrilles de chasse ont détruit ou mis hors de combat onze avions ennemis. Notre aviation de bombardement, qui a pu intervenir immédiatement dans la bataille, a attaqué sans relâche les troupes ennemies massées en arrière du front d'attaque.

Dans la journée du 9 et la nuit suivante, malgré le mauvais temps, 18 tonnes de projectiles ont été jetées sur les points de rassemblement, les convois et les gares, notamment sur celle de Roye, où un grand incendie, suivi d'explosions, a été constaté.

Pendant le mois de mai, vingt-huit avions allemands ont été abattus par les moyens de la D. C. A., dont trois de nuit. En outre, vingt autres appareils, désemparés par notre tir, ont été obligés d'interrompre leur mission.

Communiqués britanniques. — Hier, nous avons exécuté un heureux coup de main contre un poste allemand dans le secteur au nord-est de Béthune.

Au cours de la soirée, une attaque ennemie sur un de nos postes dans le bois d'Aveluy a été repoussée.

En dehors de l'activité réciproque d'artillerie en différents secteurs, il n'y a rien à signaler sur le front britannique.

Aviation. — Le 9 courant, nos escadrilles, coopérant avec des escadrilles françaises, n'ont cessé de travailler du lever à la chute du jour sur le front de bataille Noyon—Montdidier.

Des aéroplanes de bombardement ont entravé l'avance de l'ennemi et harcelé ses troupes et ses transports par un feu continu de mitrailleuses.

De fortes patrouilles d'avions de chasse ont, pendant la journée entière, balayé tout le champ de bataille, tandis que des appareils, volant à haute altitude, protégeaient contre les attaques ceux qui volaient plus bas.

Parmi les objectifs atteints par nos aviateurs se trouvent : un aérodrome près de Roye, où nous avons mis le feu à des appareils ennemis encore à terre, un dépôt de munitions à Montdidier, qui a sauté dans une gerbe de flammes, des attelages d'artillerie et des voitures à Conchy, des camions à Lagny et Hainvilliers, et de l'infanterie dans les tranchées et sur les routes le long de toute la ligne de bataille et en arrière.

Sur le front britannique, l'ennemi a déployé peu

d'activité aérienne, mais nos appareils ont exécuté, en grand nombre, des réglages, des reconnaissances, des bombardements et des photographies, jusqu'à ce que la pluie les arrêtât.

Un de nos appareils de réglage a forcé un biplace allemand à atterrir et à se rendre dans l'aérodrome auquel appartenait notre appareil.

En outre de cet appareil, quatorze autres ont été descendus par nous et quatre autres contraints d'atterrir désemparés. Un ballon d'observateur ennemi a été abattu en flammes.

Quatre de nos appareils manquent.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 9 juin. — Sur les deux rives du Vardar, vive activité de l'artillerie ennemie qui a bombardé nos communications en arrière du front avec une pièce à longue portée. Nos batteries ont riposté par des tirs de destruction qui ont provoqué l'explosion d'un dépôt de munitions ennemi.

Grande activité d'artillerie et de patrouilles sur le front de l'armée serbe, où plusieurs détachements ennemis ont été dispersés par nos feux.

Au cours des combats aériens de la journée, un avion ennemi a été abattu dans ses lignes.

Paris, le 11 juin 1918, 14 heures.

Hier, en fin de journée et dans la nuit, l'ennemi a continué sa pression en direction d'Estrées-Saint-Denis et de Ribécourt.

A gauche, la résistance de nos troupes a été efficace. L'ennemi n'a pu enlever ni Le Ployron, ni Courcelles. Le village de Méry a été repris par nous hier à 22 heures.

Au centre, le principal effort des Allemands s'est porté sur le front Belloy—Marquéglise. Une puissante

attaque, menée avec des gros effectifs, a réussi à nous rejeter d'abord jusqu'à l'Aronde ; mais, par un magnifique retour offensif, nos troupes ont refoulé l'ennemi sur tout ce front et rétabli leurs positions sur la ligne sud de Belloy et de Saint-Maur, sud de Marquéglise et de Vandélicourt.

A notre droite, des combats violents se sont livrés dans le massif boisé au nord de Dreslincourt. L'ennemi, qui avait accumulé dans cette région de grandes forces, a pu atteindre Antoval, obligeant nos troupes à reporter leur ligne de résistance à l'ouest et au sud de Ribécourt.

---

12 JUIN

Paris, le 12 juin 1918, 7 heures.

La bataille a continué aujourd'hui depuis Montdidier jusqu'à l'Oise.

A gauche, nos troupes, appuyées par des chars d'assaut, ont contre-attaqué cet, après-midi, sur un front de 12 kilomètres, entre Rubescourt et Saint-Maur. En dépit de la résistance acharnée de l'ennemi, nous avons atteint les abords sud de Frétoy, pris la hauteur située entre Courcelles et Mortemer et porté nos lignes à plus de 2 kilomètres à l'est de Méry. Nous avons également repris Belloy, le bois de Genlis et atteint les abords sud de Saint-Maur. L'ennemi, qui a subi de lourdes pertes, a laissé plus d'un millier de prisonniers et plusieurs canons entre nos mains.

Au centre, les Allemands, qui avaient réussi à pousser jusqu'au sud de la ferme des Loges et d'Antheuil, ont été refoulés au delà de ces deux points par nos troupes agissant de concert avec les unités voisines.

A droite, l'ennemi, accentuant sa pression, a cherché à gagner la vallée du Matz. Plusieurs attaques violentes, lancées sur Chevincourt, ont été repoussées.

L'ennemi a réussi à prendre pied dans Machemont et Béthancourt, qui sont âprement disputés.

Au sud de l'Ourcq, les troupes américaines ont brillamment enlevé, ce matin, le bois de Belleau et fait 300 prisonniers.

Aviation. — Nos bombardiers de jour ont continué leurs opérations dans la journée du 10 juin en dépit du mauvais temps.

Sur les points les plus exposés du champ de bataille, des groupes d'avions, volant à faible hauteur, ont jeté leurs projectiles sur les rassemblements ennemis, dispersant des troupes de renfort et leur causant des pertes considérables. Certains équipages ont fait plusieurs sorties dans la journée. 8 tonnes d'explosifs ont été utilisées de cette manière, donnant les meilleurs résultats.

Pendant la nuit du 10 au 11, le bombardement de la zone en arrière du front ennemi a été poursuivi activement. Nos escadrilles ont jeté 20 tonnes de projectiles sur des convois, des cantonnements et des gares. Deux dépôts de munitions ont explosé, l'un dans la région de Chaulnes, l'autre, dans la région de Soissons. On a signalé également un incendie en gare de Fismes.

Pendant la même journée du 10, quatre avions et un ballon captif allemands ont été abattus par nos équipages de chasse.

Communiqué britannique. — La nuit dernière, une opération de détail a été entreprise avec un plein succès par les troupes australiennes dans le voisinage de Morlancourt. Notre ligne, au sud de ce village, a été avancée sur une profondeur de près d'un demi-mille et sur une largeur d'un mille et demi. Nous avons capturé 233 prisonniers, 21 mitrailleuses et un mortier de tranchée.

Des raids heureux, dans lesquels nous avons fait plusieurs prisonniers, capturé 2 mitrailleuses et infligé de lourdes pertes à l'ennemi, ont été exécutés par nous, au cours de la nuit, au nord-ouest de Morlan-

court, au sud de la Scarpe et à l'est de la forêt de Nieppe.

L'ennemi a attaqué un de nos postes du bois d'Aveluy. Un de nos hommes a disparu.

L'artillerie ennemie s'est montrée active cette nuit et a fait usage d'obus à gaz à l'ouest de Lens.

Le nombre des prisonniers faits, la nuit dernière, lors de l'opération au sud de Morlancourt, s'élève à 298, dont 5 officiers.

Il n'y a rien d'autre à signaler.

Aviation. — Le 10 courant, le matin et le soir, malgré un temps nuageux, nos aviateurs ont pris part à la bataille du front français, jetant huit tonnes de bombes sur les troupes ennemies, les transports, les dépôts de munitions, les batteries et les tranchées.

Des coups directs ont été constatés sur la voie ferrée Roye-sur-Matz et sur des rassemblements de troupes dans le triangle Montdidier—Ricquebourg—Roye.

Volant à petite altitude, nos appareils ont attaqué à la mitrailleuse tous les objectifs qui se trouvaient le long des routes en arrière de la ligne de bataille ; un grand nombre de cartouches ont été tirées avec efficacité.

Six aéroplanes ennemis ont été abattus et sept autres forcés d'atterrir désemparés. Cinq de nos appareils ne sont pas rentrés.

Sur le front britannique, il y avait peu d'activité aérienne. Un avion allemand a été détruit et un autre contraint d'atterrir désemparé.

Deux de nos appareils manquent.

Pendant la nuit du 10 juin, nous avons jeté 7 tonnes de bombes sur Cambrai et Bapaume.

Tous nos appareils de bombardement de nuit sont rentrés indemnes.

Communiqué américain. — Au nord-ouest de Château-Thierry, nous avons réussi une fois de plus à avancer nos positions dans le bois Belleau. Nous avons fait 250 prisonniers, dont 3 officiers et avons pris

une assez grande quantité de matériel, y compris un certain nombre de mitrailleuses et de mortiers de tranchées.

En Woëvre, nos batteries ont réussi un tir de neutralisation rapide et efficace.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 10 juin. — Vive activité d'artillerie de part et d'autre à l'ouest du Vardar, en particulier dans la région du Skra di Legen.

Dans la région du Dobropolje, l'ennemi, après une violente préparation d'artillerie, a tenté un coup de main sur les positions ennemies; il a été repoussé, laissant des prisonniers entre nos mains.

Au sud-ouest de Pogradec, les troupes françaises, à la suite d'un brillant engagement, se sont emparées de la crête de Kamia et des villages de Streika-Sals et de Popcisti, capturant plus de 140 prisonniers, dont 2 officiers, 3 obusiers, des mitrailleuses, des approvisionnements importants de vivres et de munitions.

Paris, le 12 juin 1918, 14 heures.

Entre Montdidier et l'Oise, la bataille s'est poursuivie sans grand changement dans la soirée d'hier et dans la nuit.

A gauche, toutes les tentatives de réaction de l'ennemi ont été brisées. Nos troupes ont réalisé des progrès nouveaux à l'est de Méry et du bois de Genlis. Par de violentes attaques, les Allemands ont également tenté de nous rejeter sur l'Aronde. Sur le front de Saint-Maur—Ferme-des-Loges—Antheuil, nos troupes ont soutenu le choc, infligé de très lourdes pertes aux assaillants et gardé leurs positions.

Sur notre droite, les Allemands, en dépit d'efforts répétés, n'ont pu déboucher sur la rive sud du Matz. Nous tenons la partie sud de Chevincourt et Maretz-sur-Matz. D'après de nouveaux renseignements, notre contre-attaque d'hier a devancé une puissante attaque

ennemie en préparation sur le même front. Nos troupes se sont heurtées à de grandes forces qu'elles ont bousculées. Les prisonniers faits par une seule de nos divisions appartiennent à 4 divisions ennemies différentes.

Au sud de l'Aisne, les Allemands ont attaqué, ce matin, entre la rivière et la forêt de Villers-Cotterêts. Des combats acharnés sont en cours sur le front Dommiers—Cutry—sud d'Ambleny.

---

13 JUIN

Paris, le 13 juin 1918, 7 heures.

Entre Montdidier et l'Oise, l'ennemi a renouvelé sa pression au cours de la journée.

A notre gauche, toutes ses tentatives pour nous arracher nos gains d'hier ont échoué. Nous avons progressé dans la région du bois du Belloy et de Saint-Maur, fait 400 prisonniers nouveaux, capturé plusieurs canons et de nombreuses mitrailleuses.

Sur le front Saint-Maur—Antheuil, aucun changement.

A notre droite, les Allemands ont repris leurs attaques sur le Matz. Après plusieurs tentatives qui leur ont coûté de fortes pertes, ils sont parvenus à prendre pied sur la rive sud dans le village de Mélicocq et sur les hauteurs de la Croix-Ricard.

A l'est de l'Oise, nos troupes, dans la nuit d'avant-hier, ont effectué leur repli sur la ligne Bailly—Tracy-le-Val—ouest de Nampcel, sous la protection de détachements de couverture qui ont masqué notre mouvement à l'ennemi. Dans la région de Hautebraye, nous avons repoussé une attaque ennemie et fait des prisonniers.

Au sud de l'Aisne, des combats acharnés, allant jusqu'au corps à corps, se sont déroulés entre la rivière et

la forêt de Villers-Cotterêts. Nos troupes ont opposé une vive résistance aux attaques de l'ennemi, qui a progressé légèrement sur le plateau à l'ouest des villages de Dommiers et de Cutry. Tous ses efforts sur Ambleny et Saint-Pierre-Aigle ont échoué.

Au nord de la Marne, nos troupes ont enlevé Montécourt, les boqueteaux au nord d'Eloup et la partie sud de Bussiares.

Aviation. — Nos bombardiers de jour ont poursuivi leurs opérations dans la journée du 11 juin. Participant, avec leur audace habituelle à la contre-attaque déclenchée par nous sur le front Montdidier—Saint-Maur, ils ont assailli, à coups de bombes, les divisions ennemies qui arrivaient pour soutenir le choc de nos troupes contre leur aile droite. Devant cette attaque, les unités ennemies ont dû se disperser, laissant des cadavres sur le terrain. Des convois ont été embouteillés. Des batteries d'artillerie lourde allemandes, en plein travail, ont été abandonnées par les servants et ont cessé de tirer. En outre, un convoi a pris feu et un grand incendie a éclaté dans Ressons-sur-Matz où se trouvait un important rassemblement de troupes ennemies.

Au total 26 tonnes de projectiles ont été jetées avec d'excellents résultats.

Pendant la nuit, nos équipages de bombardement ont lancé 13 tonnes d'explosifs sur les gares de la zone ennemie, notamment dans les régions de Nesles, Roye, Ressons-sur-Matz. On a constaté de nouveaux incendies sur les lieux bombardés.

Le 11, nos équipages de chasse ont abattu, ou mis hors de combat, treize appareils allemands.

Communiqués britanniques. — Au cours de la nuit, un détachement ennemi qui avait attaqué un de nos postes dans le bois d'Aveluy a été repoussé.

Un heureux coup de main, exécuté à Boyelles, nous a valu quelques prisonniers.

La nuit dernière, l'artillerie ennemie a été active par intermittence à l'ouest de Lens.

Pendant la nuit, les troupes françaises ont exécuté avec succès un raid dans les environs de Locre.

En dehors de cela, rien d'intéressant à signaler aujourd'hui sur le front britannique.

Aviation. — L'aviation britannique a pris part à la contre-attaque française sur la partie occidentale française du front de bataille de Noyon. Nos patrouilles spéciales ont livré combat aux appareils ennemis et ont bombardé sans relâche et avec vigueur les tranchées allemandes, les emplacements des batteries et les lignes de communication. Un feu intense de mitrailleuses a été dirigé d'une faible hauteur sur les troupes ennemies et sur leurs transports qui se trouvaient dans cette région.

Dix appareils allemands ont été détruits pendant ces opérations et quatre contraints d'atterrir désemparés. Nous avons perdu trois des nôtres. Deux de nos appareils portés manquants hier sont rentrés.

Depuis le commencement de l'attaque allemande dans le secteur de Noyon, le 9 juin, nos escadrilles se joignant aux escadrilles françaises ont jeté 21 tonnes de bombes et abattu vingt-neuf appareils ennemis.

Sur le front britannique, nos avions et nos ballons ont comme d'habitude réglé le tir de notre artillerie; ils ont également accompli un travail utile de reconnaissance et de photographie.

Sur ce front, deux appareils ennemis ont été abattus et deux autres contraints d'atterrir désemparés. Un de nos appareils manque.

Tant sur le front français que sur le front britannique, nous avons lancé, dans la journée du 11, 14 tonnes de bombes.

Au cours de la nuit du 11 au 12 juin, nos appareils de bombardement ont vigoureusement attaqué les voies ferrées à Cambrai, les cantonnements de Fremicourt. 4 tonnes de bombes ont été jetées. Tous nos appareils sont rentrés.

Communiqué belge. — Au cours de ces deux der-

nières journées, activité d'artillerie assez intense dans les régions de Nieuport, Merckem et Langemarck.

Dans la nuit du 9 au 10, nous avons exécuté avec succès un raid au nord de Dixmude.

Le 10, le sous-lieutenant W. Coppens a incendié son septième ballon.

Au cours de la nuit du 10 au 11, après une courte préparation d'artillerie, un de nos détachements a pénétré dans les organisations ennemies, à l'est de Merckem, et ramené dans nos lignes 45 prisonniers et 3 mitrailleuses.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 11 juin. — Activité soutenue d'artillerie de part et d'autre à l'ouest du Vardar.

L'ennemi a tenté sur nos positions du Dobropolje et dans la région d'Hundistes (ouest du lac d'Ochrida) des coups de main qui ont été repoussés.

L'opération du 10 juin, sur les monts Kamia et Lenia, nous a permis de réduire un saillant avancé des lignes ennemies. La région occupée nous donne des vues très étendues et assure la couverture des positions nouvellement conquises par nos troupes sur les hauteurs de l'Ostravitza.

Cette opération, malgré les difficultés d'un terrain très montagneux, présentant des sommets de 2.000 mètres encore couverts de neige, vigoureusement défendu par un ennemi dont la résistance n'a pu être vaincue qu'après des corps à corps répétés, a été exécutée avec un entrain remarquable par les troupes françaises et les contingents albanais.

Le nombre des prisonniers dépasse 225, le butin comprend 10 canons dont plusieurs obusiers et un matériel important.

Paris, le 13 juin 1918, 14 heures.

Dans la soirée d'hier et dans la nuit, l'ennemi n'a pas renouvelé ses attaques entre Montdidier et la région d'Antheuil. Nos troupes ont consolidé leurs positions.

A notre droite, nos contre-attaques nous ont permis de rejeter l'ennemi sur la rive nord du Matz. Nous occupons de nouveau la hauteur de la Croix-Ricard et Mélicocq. Une centaine de prisonniers et des mitrailleuses sont restés entre nos mains.

Les combats ont continué avec violence entre l'Aisne et la forêt de Villers-Cotterêts. Les Allemands ont progressé jusqu'au ravin à l'est de Laversine et ont réussi, après une lutte acharnée, à prendre pied dans Cœuvres et Saint-Pierre-Aigle.

L'ennemi a prononcé une violente attaque sur le front Bouresches—bois Belleau. Les troupes américaines ont brisé l'attaque en infligeant des pertes sérieuses aux assaillants et ont gardé tout leur gain.

---

14 JUIN

Paris, le 14 juin 1918, 7 heures.

Au cours de la journée, les Allemands ont lancé une puissante attaque depuis Courcelles jusqu'au nord de Méry. Prises sous nos feux, les troupes assaillantes n'ont pu aborder nos positions et ont dû refluer sur leur ligne de départ après avoir subi de très fortes pertes.

Dans le matériel capturé au cours de nos attaques du 11, se trouvent 10 canons dont 4 lourds et un très grand nombre de mitrailleuses.

Entre l'Oise et l'Aisne, journée calme.

Au sud de l'Aisne, l'ennemi a continué, ce matin, sa poussée entre l'Aisne et la forêt de Villers-Cotterêts. Repoussé sur la plupart des points, il a réussi à prendre pied dans le village de Laversine. Toutes ses tentatives pour déboucher de Cœuvres et pour progresser à l'ouest de la ferme Vertefeuille ont complètement échoué. L'ennemi n'a pas renouvelé ses attaques au cours de l'après-midi.

Au nord de Corcy, l'ennemi, qui avait pénétré momentanément dans nos lignes, en a été rejeté. Nous avons intégralement rétabli nos positions.

Lutte d'artillerie assez vive dans la région de l'Ourcq vers Champlat et la Pompelle.

Journée calme sur le reste du front.

Aviation. — Dans la journée du 12, nos bombardiers ont lancé sur la zone de bataille 16 tonnes de projectiles et 25 tonnes dans la nuit du 12 au 13. Des cantonnements, des convois, des troupes en marche en arrière du front ennemi, ont été bombardés, ainsi que les villages de Ressons-sur-Matz, Ricquebourg, Orvillers-Sorel et les régions de Roye et Guignicourt. Plusieurs incendies ont été constatés. Le même jour, sept avions ennemis ont été abattus et neuf mis hors de combat.

Pendant la première semaine du mois de juin, treize avions ennemis ont été abattus par les moyens de la D. C. A.

Communiqués britanniques. — Hier, nous avons exécuté avec succès un raid en plein jour au sud-est d'Arras. Nous avons infligé de lourdes pertes à l'ennemi, ramené un mortier de tranchées jusqu'à nos lignes et détruit deux autres mortiers.

Pendant la nuit, nous avons entrepris d'heureuses opérations de détail au sud-ouest de Merris et à l'est du lac de Dickebusch. Dans le premier secteur, nous avons légèrement avancé nos lignes en ne subissant que peu de pertes et avons fait quelques prisonniers; dans le deuxième secteur, les troupes françaises ont

amélioré leurs positions aux environs du bois de Ridge et fait 30 prisonniers.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 12 juin. — Les opérations sur les monts Kamia et Lenia se sont poursuivies avec succès.

A droite, nos éléments avancés ont progressé sur la crête du Gora Top jusqu'à la source du Skumbi et sur Kukt.

Au centre, nous avons pénétré dans Sinaprente où nous avons pris de nombreux approvisionnements de vivres et de munitions.

A gauche, nous tenons Gopès.

Nous nous organisons sur le terrain conquis.

L'avance réalisée est de 15 kilomètres en profondeur sur 18 de large; nous avons conquis 11 villages; le nombre des prisonniers s'élève à 310.

Dans l'heureuse opération de détail exécutée par nous hier soir, dans le voisinage de Merris, nous avons fait 48 prisonniers et capturé 6 mitrailleuses et un mortier de tranchées.

En dehors de l'activité habituelle de l'artillerie, de part et d'autre, dans les différents secteurs, il n'y a rien d'autre à signaler.

Aviation. — Le 12 courant, sur le front français, nos escadrilles ont fait surtout des patrouilles, cherchant les appareils allemands et les attaquant partout où ils se trouvaient. Elles ont détruit quinze aéroplanes ennemis; quelques-uns d'entre eux sont tombés en flammes, tandis que d'autres se sont brisés dans les airs. Un de nos appareils de ce secteur manque.

Sur le front anglais, beaucoup de reconnaissances aériennes, de photographies et de réglages ont été exécutés. Nous avons perdu deux appareils et en avons détruit cinq. Deux autres appareils ennemis ont été forcés d'atterrir désemparés. Un ballon d'observation allemand a été abattu en flammes.

Nous avons jeté 22 tonnes de bombes pendant la journée; les principaux objectifs visés ont été l'em-

branchement de Don, le chemin de fer à Courtrai, à Armentières et à Chaulnes, le dépôt de Bapaume et les docks de Bruges.

Le soir, le temps a été défavorable pour les vols.

Communiqué belge. — Pendant la nuit du 11 au 12 juin, une rencontre de patrouilles, dans la région de Nieuport, nous a valu la capture de prisonniers ennemis.

Activité ordinaire d'artillerie des 12 et 13 juin.

Paris, le 14 juin 1918, 14 heures.

Au cours de la nuit, on ne signale que des actions de détail.

Nous avons réussi plusieurs incursions dans les lignes ennemies au nord de Grivesnes, dans la région de Courcelles et ramené une trentaine de prisonniers.

Vers la ferme des Loges, nous avons réalisé quelques progrès. Une attaque ennemie dans la région d'Antheuil a complètement échoué.

Entre la forêt de Villers-Cotterêts et Château-Thierry, la lutte d'artillerie s'est poursuivie activement pendant la nuit.

Nos patrouilles ont fait des prisonniers dans la région de Bussiares, à l'ouest de Reims et en Champagne.

---

15 JUIN

Paris, le 15 juin 1918, 7 heures.

Aucune action d'infanterie au cours de la journée.

Lutte d'artillerie assez vive dans le bois de Hangard,

au sud de l'Aisne et dans la région entre Villers-Cotterêts et Château-Thierry.

Au matériel pris à l'ennemi le 11 juin et déjà dénombré, il faut ajouter 9 canons, dont 7 lourds, et 40 mitrailleuses.

Journée calme partout ailleurs.

Aviation. — Le 13 juin, nos équipages de chasse ont abattu cinq avions et deux ballons captifs allemands. Sept autres appareils ennemis ont été mis hors de combat.

Dans la nuit du 13 au 14, nos bombardiers ont jeté sur les établissements, gares et cantonnements de la zone ennemie, 19 tonnes de projectiles qui ont causé de grands dégâts.

Communiqués britanniques. — Pendant la nuit, nous avons effectué des raids heureux dans le voisinage de Neuville-Vitasse et de Givenchy-lès-La Bassée. Les rencontres de patrouilles se sont terminées à notre avantage au sud-ouest de Gavrelle et au nord-ouest de Merville. Ces opérations nous ont rapporté quelques prisonniers et 2 mitrailleuses.

Ce matin, de bonne heure, une attaque exécutée par un fort contingent ennemi sur un de nos nouveaux postes, au sud-ouest de Merris, a été complètement repoussée. Quelques prisonniers sont restés entre nos mains.

L'artillerie ennemie s'est montrée active dans le secteur de Villers-Bretonneux et dans la vallée de la Scarpe.

Dans le secteur au nord de Bailleul, les patrouilles françaises ont fait quelques prisonniers au cours de la nuit.

Rien d'autre à signaler.

Aviation. — Les nuages bas et la mauvaise visibilité n'ont pas permis à nos appareils de voler dans la journée du 13. Ils ont, cependant, profité de quelques éclaircies pour exécuter de nombreuses patrouilles et

reconnaissances, ainsi que pour régler le tir de l'artillerie.

Neuf tonnes de projectiles ont été lancées sur le môle de Zeebruge, sur Armentières et Commines, sur des gares et divers objectifs du front de bataille français.

Dix appareils ennemis ont été abattus dans la journée et deux autres obligés d'atterrir désemparés. Un ballon allemand a été abattu en flammes. Nous avons perdu cinq appareils.

Une brume épaisse a interdit tout vol de nuit.

Communiqués américains. — Hier après midi, au nord-ouest de Château-Thierry, nos troupes ont pris la dernière position des Allemands dans le bois Belleau et capturé une trentaine de prisonniers, ainsi qu'un certain nombre de mitrailleuses et de mortiers de tranchées sans compter ceux qui ont été pris la veille.

De bonne heure ce matin, l'ennemi a déclenché de fortes attaques sur un front de plus d'un mille et demi sur la ligne Belleau—Bouresches. Les attaques, précédées d'une vive préparation d'artillerie et accompagnées d'un fort barrage, ont complètement échoué. Nous avons intégralement maintenu nos positions. Les pertes de l'ennemi ont été très lourdes.

Hier soir, nos aviateurs ont lancé des bombes sur la station de Dommery—Baroncourt, au nord-ouest de Metz, et obtenu de bons résultats. Tous nos avions sont rentrés.

Au nord-ouest de Château-Thierry, la journée fut marquée par des actions réciproques d'artillerie fort violentes, accompagnées de gaz.

Rien à signaler sur le reste de notre front.

Hier, nos aviateurs ont abattu deux appareils ennemis.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 13 juin. — Activité d'artillerie sur la plus grande partie du front.

A l'ouest du lac Okrida, nous avons élargi nos gains

au nord et au sud de Devoli. 71 nouveaux prisonniers ont été faits au cours de cette opération.

Paris, le 15 juin 1918, 14 heures.

Pendant la nuit, assez grande activité des deux artilleries entre Montdidier et l'Oise, au sud de l'Aisne, ainsi qu'à l'ouest de Reims vers Champlat et Bligny.

Nos patrouilles opérant en Champagne ont ramené des prisonniers.

Nuit calme partout ailleurs.

16 JUIN

Paris, le 16 juin 1918, 7 heures.

Au sud de l'Aisne, une opération locale nous a permis de rejeter l'ennemi de Cœuvres-Valsery dont nous nous sommes emparés. Nous avons également élargi notre terrain à l'est de Montgobert. 130 prisonniers et une dizaine de mitrailleuses sont restés entre nos mains.

Sur le reste du front, rien d'important à signaler.

Communiqués britanniques. — Une heureuse opération locale a été exécutée la nuit dernière par des bataillons anglais et écossais au nord de Béthune. Plus de 60 prisonniers sont restés entre nos mains.

Quelques prisonniers et 3 mitrailleuses ont été capturés par nous dans la même nuit, à la suite de coups de main heureux dans le secteur de Villers-Bretonneux.

Un coup de main, tenté par l'ennemi sur un de nos postes dans le bois d'Aveluy, a été repoussé.

Un combat local s'est livré pendant la nuit dans le

voisinage d'un de nos postes avancés de la forêt de Nieppe.

Au cours de l'opération heureuse effectuée par nous la nuit dernière au nord de Béthune, nous avons fait 196 prisonniers. Nous avons également capturé plusieurs mitrailleuses. A la suite de cette attaque, nos troupes ont occupé les positions avancées de l'ennemi sur un front de deux milles, atteignant tous leurs objectifs.

Au cours du combat annoncé ce matin, à l'est de la forêt de Nieppe, l'ennemi, dans une attaque locale, soutenue par un violent bombardement, est parvenu à pénétrer dans 3 de nos postes avancés à l'ouest de Vieux-Berquin.

L'artillerie ennemie a été active ce matin à l'est d'Arras, et cet après-midi au nord de Béthune.

Le 14 courant, le temps couvert et le vent ont limité l'activité de notre aviation. Deux appareils ennemis ont été contraints d'atterrir désemparés; deux des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué américain. — Dans les secteurs occupés par nos troupes, il n'y a rien à signaler en dehors d'une certaine activité de patrouilles.

La nuit dernière, nos aviateurs ont jeté des bombes sur les gares et les voies ferrées à Conflans. Plusieurs coups au but ont été constatés. Tous nos appareils sont rentrés.

Communiqué hebdomadaire belge. — Pendant la période du 7 au 14 juin, l'activité de l'artillerie a été de moyenne intensité, atteignant à certains moments, et notamment dans les régions de Nieuport, Dixmude et sur la partie sud de notre front, une certaine violence.

Dans la nuit du 9 au 10, après préparation d'artillerie, l'ennemi a tenté d'aborder nos lignes dans la région de Saint-Georges; mais, pris dans nos feux de barrage, il n'a pu aborder nos tranchées. Trois fois, à la suite de rencontres de patrouilles, les nôtres ont

ramené des prisonniers. Dans la nuit du 9 au 10, nous avons exécuté avec succès un raid dans les positions ennemies au nord de Dixmude; dans celle du 10 au 11, un de nos détachements, pénétrant dans les lignes ennemies, à l'est de Merckem, a ramené 45 prisonniers et 3 mitrailleuses.

Notre artillerie a effectué de nombreux tirs de destruction et de neutralisation, prenant énergiquement à partie les batteries ennemies en action. Elle a tiré sur plusieurs cantonnements ennemis, en représailles des bombardements par avions et par pièces à longue portée effectués sur les nôtres.

Notre artillerie, dans la nuit du 6 au 7 courant, a abattu vers Adinkerke un avion de bombardement ennemi ; les 3 aviateurs ont été faits prisonniers.

Malgré le temps médiocre, qui a régné pendant une partie de cette semaine, notre aviation a effectué de nombreux vols pour missions photographiques et observations de tir. Notre groupe de chasse, agissant offensivement, a fréquemment dissocié des patrouilles d'avions ennemis dont l'un a été abattu devant notre première ligne. Deux ballons ont été incendiés les 9 et 10 courant par le sous-lieutenant Coppens, ce qui porte à huit le nombre des victoires de cet officier.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 14 juin. — Rencontres de patrouilles sur la moyenne Strouma. Activité d'artillerie entre le lac Doiran et le lac Ochrida.

Au sud-ouest du lac Ochrida, nous nous organisons sur les positions conquises au nord et au sud du Devoli.

Paris, le 16 juin 1918, 14 heures.

Des actions locales au nord-est du bois de Genlis, au sud de Dammard et dans la région de Vinly nous ont permis de faire 70 prisonniers et de capturer des mitrailleuses.

Une tentative ennemie pour franchir le Matz en bordure de l'Oise a échoué sous nos feux.

Nuit calme sur le reste du front.

---

17 JUIN

Paris, le 17 juin 1918, 7 heures.

En Woëvre, l'ennemi, qui avait réussi ce matin à prendre pied dans le village de Xivray, au cours d'une vive attaque, en a été rejeté peu après par nos troupes, qui ont rétabli leur position. Nous avons fait des prisonniers, dont 1 officier.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Hier après-midi, un de nos détachements a pénétré dans un poste allemand au sud-ouest de Merris et a ramené 11 prisonniers. D'autres raids ont été exécutés avec succès par nous, pendant la nuit, au sud de la Somme et dans le voisinage d'Hébuterne. Ils ont amené la capture de 17 prisonniers et de 3 mitrailleuses.

L'activité de l'artillerie ennemie s'est développée considérablement, pendant la nuit, au nord de Béthune et entre Locre et le canal d'Ypres à Comines. Elle a été particulièrement intense, ce matin de bonne heure, dans le voisinage du lac de Dickebusch.

Rien de particulièrement intéressant à signaler.

Aviation. — Le 15 courant, nos aviateurs ont accompli des reconnaissances, coopéré avec l'artillerie comme à l'ordinaire et pris des photographies.

10 tonnes de bombes ont été jetées par nous pendant la journée et 9 tonnes pendant la nuit. Les objectifs les plus importants ont été les gares d'Estaires et d'Armentières et les docks de Bruges.

Au cours de combats aériens, trois appareils alle-

mands et un ballon d'observation ont été descendus. Deux autres aéroplanes ennemis ont été contraints d'atterrir désemparés. Aucun de nos appareils ne manque.

Communiqué belge. — Au cours des journées des 14 et 15 juin, activité normale d'artillerie.

Nos patrouilles ont ramené quelques prisonniers.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 15 juin. — Activité d'artillerie sur la plus grande partie du front.

Plusieurs détachements de reconnaissances bulgares ont tenté d'aborder les lignes alliées et ont été repoussés avec de fortes pertes.

Deux avions ennemis ont été abattus.

Paris, le 17 juin 1918, 14 heures.

Entre l'Oise et l'Aisne, nous avons réussi, ce matin, une opération de détail qui nous a permis d'élargir nos positions au nord et au nord-ouest de Hautebraye. Nous avons fait une centaine de prisonniers et capturé des mitrailleuses.

Au bois des Caurières et dans les Vosges, nous avons repoussé des coups de main ennemis.

Rien à signaler sur le reste du front.

---

18 JUIN

Paris, le 18 juin 1918, 7 heures.

Entre l'Oise et l'Aisne, nous avons repoussé des contre-attaques ennemies au nord de Hautebraye et consolidé nos gains de ce matin. Le chiffre des prison-

niers que nous avons faits dans cette région atteint 370; 25 mitrailleuses et 8 mortiers de tranchées sont restés entre nos mains.

Communiqués britanniques. — Hier au soir, à l'est d'Arras, un raid heureux nous a valu quelques prisonniers.

Un coup de main tenté par l'ennemi hier matin, aux environs de Givenchy, a été repoussé.

Au nord-ouest d'Albert, pendant une courte période de la nuit, l'artillerie ennemie a vigoureusement bombardé nos positions.

Sur tout le reste du front, activité normale de l'artillerie.

La nuit dernière, l'ennemi a effectué un raid sur un de nos postes à l'est d'Hébuterne; 1 de nos hommes a disparu.

Un autre raid a été effectué ce matin, de bonne heure, contre nos lignes au nord de la Somme; l'ennemi a été repoussé.

Il n'y a rien à signaler en dehors de l'activité réciproque d'artillerie.

Aviation. — Le 16 juin, le temps incertain a empêché les opérations aériennes. Néanmoins, nous avons fait passablement de travail d'observation en liaison avec l'artillerie ; avec nos appareils et ballons, nous avons pris de nombreuses photographies et fait d'utiles reconnaissances.

A certains moments, l'aviation ennemie s'est montrée active au nord du front britannique et dans la zone de bataille française.

Nous avons abattu onze appareils ennemis et neuf ont été forcés d'atterrir désemparés. Un ballon allemand a été descendus en flammes. En outre, un appareil ennemi a été abattu par notre artillerie antiaérienne et un autre forcé d'atterrir.

Nous avons perdu dix appareils pendant la journée, dont six travaillaient au sud de Montdidier.

Nous avons lancé 22 tonnes de bombes pendant le

jour et 12 tonnes pendant la nuit suivante, au cours de fortes attaques sur les lignes de chemin de fer à Armentières, Estaires, Comines, Courtrai et sur les docks de Bruges.

Deux de nos appareils de nuit ne sont pas rentrés.

Communiqué américain. — Il n'y a rien d'important à signaler sur les divers points occupés par nos troupes.

Toutefois, une lutte d'artillerie de moyenne intensité a eu lieu en Picardie, dans la région de Château-Thierry et en Woëvre.

Nos patrouilles se sont montrées actives en Picardie, en Lorraine et dans les Vosges, où, pendant la nuit, nos feux ont repoussé un raid ennemi.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 16 juin. — Activité d'artillerie sur la plus grande partie du front.

Deux avions ennemis ont été abattus.

Paris, le 18 juin 1918, 14 heures.

Au sud de l'Aisne, nous avons réussi une opération locale. Au sud d'Ambleny et à l'est de Montgobert, nous avons fait une centaine de prisonniers, dont 2 officiers.

Entre l'Ourcq et la Marne, nos patrouilles ont fait des prisonniers.

Nuit calme sur le reste du front.

---

19 JUIN

Paris, le 19 juin 1918, 7 heures.

L'activité de l'artillerie a été assez vive au nord-ouest de Montdidier, ainsi que sur divers points entre Montdidier et l'Aisne.

Nous avons effectué, ce matin, une attaque locale au sud de Valsery; elle nous a permis d'améliorer nos positions, de capturer une centaine de prisonniers et des mitrailleuses.

Un coup de main allemand a été repoussé dans la région d'Avocourt. L'ennemi a laissé des cadavres sur le terrain et nous avons fait quelques prisonniers.

Aviation. — Au cours des 5 dernières journées, trente-deux appareils ennemis ont été abattus ou contraints d'atterrir hors de combat. En outre, quatre avions allemands ont été descendus par les moyens de la D. C. A. et trois ballons captifs ont été incendiés.

Dans la même période de temps, 22 tonnes de projectiles ont été jetées de jour et de nuit sur les gares de Soissons, Roye, Nesles et Chaulnes.

Communiqués britanniques. — Au cours de la nuit dernière, un coup de main ennemi a été repoussé au sud-est de Villers-Bretonneux. Nous avons fait quelques prisonniers.

Nos troupes ont également fait des prisonniers et capturé 1 mitrailleuse au cours de coups de main heureux au sud-ouest d'Albert et dans le voisinage de Moyenneville, ainsi que dans des rencontres de patrouilles à l'est de la forêt de Nieppe.

L'artillerie ennemie a été plus active que d'habitude hier soir dans la vallée de l'Ancre, au sud d'Albert; elle a montré également quelque activité à l'ouest de Serre.

Hier au soir, nous avons réussi un coup de main au nord de Lens.

Ce matin, au sud d'Hulluch, les troupes anglaises ont exécuté un raid contre les tranchées ennemies et, au cours de vifs engagements, elles ont fait quelques prisonniers.

En dehors de l'activité réciproque des deux artilleries, il n'y a rien à signaler sur le reste du front.

Aviation. — Le 17 juin, l'aviation ennemie a été active sur la partie nord du front britannique.

Au cours de nombreux combats aériens, nous avons abattu vingt-cinq appareils allemands et contraint trois autres à atterrir désemparés.

Nous avons descendu en flammes un ballon d'observation ennemi.

Nos aviateurs ont continué leur travail habituel d'observation et de photographie jusqu'à ce que des orages, dans l'après-midi, les aient forcés à s'arrêter. 20 tonnes de bombes ont été jetées au cours de la journée sur les gares ennemies, les croisements de voies ferrées, les dépôts et les aérodromes, ainsi que 9 tonnes pendant la nuit suivante.

Cinq de nos appareils manquent.

Communiqué américain. — La lutte d'artillerie a été continue dans la région de Château-Thierry et sur le front de la Marne.

La nuit dernière, nos patrouilles ont traversé la Marne et capturé un certain nombre de prisonniers.

Communiqué belge. — Luttes d'artillerie assez vives en face de Dixmude et au sud de Bixschoote.

Lutte de bombes vers la borne 17500 de l'Yser.

Rencontres de patrouilles vers nos avancées sur Reigersvliet et au sud de Dixmude.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 17 juin. — Actions d'artillerie réciproques sur l'ensemble du front, plus vives à l'ouest du Vardar.

Dans la boucle de la Cerna, une tentative ennemie sur le front italien a été repoussée.

L'aviation britannique a bombardé les gares de la ligne Sérès-Drama et a provoqué un incendie à Furka (ouest du lac de Doiran).

Paris, le 19 juin 1918, 14 heures.

Hier, vers 18 heures, les Allemands ont déclenché une violente préparation d'artillerie sur tout le front de Reims, depuis la région de Vrigny, à l'ouest, jusqu'à l'est de la Pompelle.

A 21 heures, l'infanterie ennemie s'est portée à l'attaque de nos positions entre ces deux points. Nos troupes ont résisté avec un plein succès au choc de l'ennemi que nos tirs de contre-préparation avaient fortement éprouvé.

Entre Vrigny et Ormes, les troupes d'assaut allemandes, arrêtées par nos feux, ont dû refluer à plusieurs reprises sur leurs lignes de départ et n'ont pu finalement aborder nos positions.

Sur la périphérie de Reims, de violents combats se sont déroulés, au cours desquels l'ennemi a subi de lourdes pertes et a été partout repoussé.

A l'est de Reims, la lutte s'est également terminée à notre avantage. Les Allemands, qui avaient réussi à pénétrer dans un bois au nord-est de Sillery, en ont été rejetés par nos contre-attaques.

Les prisonniers faits dans la région de Reims ont déclaré que la ville, attaquée par trois divisions, devait être prise à tout prix dans la nuit.

---

20 JUIN

Paris, le 20 juin 1918, 7 heures.

Aucun événement important à signaler au cours de la journée.

Aviation. — Dans la journée du 18 juin, en dépit du temps couvert, nos équipages ont abattu ou mis

hors de combat six avions allemands et incendié un ballon captif.

Nos bombardiers ont lancé 10 tonnes de projectiles, dans la nuit du 18 au 19, sur des gares, cantonnements, bivouacs de la région de Villers-Franqueux, Faverolles et Fismes.

Communiqués britanniques. — Hier soir, nous avons exécuté un raid heureux au sud d'Hébuterne.

Dans le secteur de Vieux-Berquin, un détachement de nos troupes a attaqué et repris un de nos postes, enlevé la nuit du 14 par l'ennemi, dans cette localité. Au cours de ces opérations, nous avons fait quelques prisonniers et capturé 2 mitrailleuses.

Les troupes françaises ont repoussé une attaque ennemie dans le secteur de Locre.

Hier soir, l'artillerie ennemie s'est montrée active dans la vallée de l'Ancre, près de Méricourt, et pendant la nuit, dans les environs de Merris.

Un coup de main heureux, qui nous a valu la capture de quelques prisonniers et d'une mitrailleuse, a été exécuté par nous la nuit dernière au nord-est de Béthune.

Ce matin, de bonne heure, un détachement ennemi a été repoussé, en subissant des pertes, à l'est d'Hébuterne.

L'artillerie ennemie a été quelque peu active aujourd'hui dans le secteur d'Albert et au voisinage de Locre et du lac de Dickebusch.

Aviation. — Le 18 juin, le temps couvert n'a pas empêché nos aéroplanes de remplir leur mission d'observateurs d'artillerie. Dans les combats aériens, nous avons détruit quinze appareils ennemis et contraint cinq autres à atterrir désemparés. Huit des nôtres ne sont pas rentrés.

Nous avons jeté, durant cette journée, 19 tonnes de bombes.

Une forte pluie a rendu tout travail impossible pendant la nuit.

Communiqué américain. — L'activité de l'artillerie et des patrouilles a été de nouveau marquée en plusieurs points. En Woëvre et en Lorraine, les gaz ont été très employés. Sur le front de la Marne, nos patrouilles ont ramené de l'autre rive des prisonniers qu'elles avaient capturés au cours de rencontres avec les patrouilles ennemies. 4 de nos hommes manquent. En Woëvre, nous avons repoussé, en lui infligeant des pertes, un coup de main tenté par l'ennemi.

La nuit dernière, nos aviateurs ont, de nouveau, réussi à jeter des bombes sur les voies ferrées à Conflans.

Communiqué belge. — Cette nuit, plusieurs de nos détachements ont exécuté, avec succès, des coups de main dans les lignes ennemies dans la région Merckem-Boesinghe. Ils ont ramené une vingtaine de prisonniers provenant de régiments différents.

Pendant les dernières 48 heures, l'activité d'artillerie a été plutôt faible sur l'ensemble du front, un peu plus marquée vers Nieuport et Dixmude. Notre artillerie a exécuté plusieurs tirs de représailles et de neutralisation.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 18 juin. — A l'ouest du lac de Doiran et sur la rive droite du Vardar, actions d'artillerie réciproques.

Au nord de Monastir, nos troupes ont repoussé un coup de main ennemi.

Nos patrouilles ont pénétré sur plusieurs points du front dans les lignes ennemies et ramené des prisonniers bulgares et autrichiens.

Les aviations alliées ont exécuté de nombreux bombardements. L'aviation anglaise a, en outre abattu trois appareils ennemis.

Paris, le 20 juin 1918, 14 heures.

Nos détachements ont pénétré dans les lignes ennemies entre Montdidier et l'Oise et dans la région du bois le Chaume. Ils ont ramené 20 prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

---

21 JUIN

Paris, le 21 juin 1918, 7 heures.

Lutte d'artillerie intermittente entre Montdidier et l'Oise et au sud de l'Aisne.

Journée calme sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — La nuit dernière, nous avons exécuté plusieurs raids aux environs de Boyelles, de Lens et de Givenchy et dans les secteurs de Strazeele et d'Ypres.

De certaines de ces opérations, il est résulté de vifs combats, au cours desquels l'ennemi a subi des pertes importantes. Nous avons fait 18 prisonniers et capturé 3 mitrailleuses.

Dans le voisinage de Morlancourt, un raid ennemi a été pris sous le feu de notre artillerie et de notre infanterie et dispersé.

L'artillerie ennemie s'est montrée active entre la Somme et l'Ancre. Au cours de la nuit, l'activité s'est développée considérablement de part et d'autre au nord d'Albert et dans le secteur du canal de la Bassée.

La nuit dernière, les troupes françaises ont exécuté avec succès deux raids dans le voisinage de Locre; plusieurs prisonniers ont été capturés.

Les troupes anglaises ont également fait quelques prisonniers au nord-est de Meteren.

Ce matin, notre ligne a été légèrement avancée au nord-ouest de Merris et nous avons capturé quelques prisonniers, 1 mortier de tranchées et 1 mitrailleuse.

2 contre-attaques exécutées par l'ennemi sur nos nouvelles positions ont complètement échoué.

L'artillerie ennemie a bombardé avec obus à gaz la région de l'Ayette.

Aviation. — Le 19 juin, la faible altitude des nuages et la pluie ont empêché le travail de l'aviation, et les appareils ennemis ont montré peu d'activité.

Neuf avions allemands ont été détruits au cours de la journée et deux ont été forcés d'atterrir désemparés.

Un de nos appareils manque.

Communiqué américain. — Les patrouilles ont, à nouveau, fait preuve d'activité.

Au nord-ouest de Château-Thierry et dans la Woëvre, des patrouilles ennemies ont subi des pertes sérieuses à la suite de rencontres et par nos feux de mitrailleuses.

Des combats d'artillerie ont continué dans cette région, ainsi qu'en Lorraine.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 19 juin. — Activité d'artillerie de part et d'autre sur l'ensemble du front.

Deux avions ennemis abattus : un par notre artillerie, l'autre par notre aviation qui a, en outre, incendié un ballon au nord de Guevgueli.

Paris, le 21 juin 1918, 14 heures.

Nous avons amélioré nos positions au nord de Faverolles et dans la région au sud de Hautevesnes. Une vingtaine de prisonniers sont restés entre nos mains.

Nuit calme sur le reste du front.

---

22 JUIN

Paris, le 22 juin 1918, 7 heures.

Rien à signaler sur l'ensemble du front.

Communiqués britanniques. — Pendant la nuit, au cours de raids et de rencontres de patrouilles dans le bois d'Aveluy, aux environs d'Hébuterne et de Boyelles et sur les deux rives de la Scarpe, nous avons fait quelques prisonniers, capturé des mitrailleuses et infligé des pertes considérables à l'ennemi.

Nous avons repoussé, avec pertes pour l'adversaire, plusieurs tentatives qu'il avait faites pour reprendre le terrain conquis par nous, hier matin, au nord-ouest de Merris.

Au cours du raid que nous avons effectué la nuit dernière au nord de la Scarpe, les troupes écossaises ont pénétré dans les tranchées allemandes. Elles ont infligé de lourdes pertes à l'ennemi et ont ramené un certain nombre de prisonniers. Plusieurs abris et quelques mitrailleuses ont été détruits.

Rien d'intéressant à signaler aujourd'hui.

Aviation. — Dans la journée du 20 juin, les nuages bas et la pluie ont beaucoup gêné les opérations aériennes. Un appareil ennemi a été descendu et l'un des nôtres manque.

Paris, le 22 juin 1918, 14 heures.

Nous avons repoussé des coups de main ennemis dans la région de Belloy et en Haute-Als ace.

De notre côté, nous avons enlevé un poste ennemi au sud-est de Saint-Maur et fait des prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

23 JUIN

Paris, le 23 juin 1918, 7 heures.

Lutte d'artillerie intermittente en quelques points du front. Journée calme partout ailleurs.

Communiqués britanniques. — La nuit dernière, au cours de raids et de rencontres de patrouilles, dans le secteur de Villers-Bretonneux et de Strazeele, nous avons fait quelques prisonniers et infligé des pertes à l'ennemi.

Rien d'autre à signaler.

Aucun événement particulièrement intéressant à signaler sur le front britannique.

Aviation. — En dépit du temps défavorable, le 21 juin, nos appareils ont pu travailler en liaison avec notre artillerie, exécuter des reconnaissances photographiques et des patrouilles.

Un appareil ennemi a été abattu ; deux des nôtres manquent.

Communiqué hebdomadaire belge. — Au cours de la semaine écoulée, l'activité d'artillerie a été peu intense ; toutefois, dans les zones de Nieuport et de Bœsinghe, elle a été assez active.

Des luttes de bombes ont été fréquentes aux abords de Dixmude.

Nos batteries ont bombardé les cantonnements ennemis de Saint-Pierre-Cappelle et Leke en riposte à des tirs analogues effectués vers notre zone arrière. Elles ont exécuté de nombreux tirs de harcèlement et d'interdiction sur les communications et organisations ennemies, ainsi que des tirs de neutralisation et de destruction de batteries.

L'activité des patrouilles d'infanterie a été particulièrement grande. Plusieurs de nos détachements ont pénétré à diverses reprises dans les organisations

ennemies de la région Kippe—Langemarck et ramené dans nos lignes plus de 20 prisonniers et du matériel de tranchées.

Malgré les circonstances atmosphériques peu favorables, le travail de l'aviation s'est poursuivi avec succès.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 21 juin. — 2 coups de main tentés par l'ennemi, sur les positions que nous avons récemment conquises à l'ouest du Vardar et au sud-ouest du lac Ochrida, ont été repoussés par nos feux.

Un avion ennemi a été abattu.

Paris, le 23 juin 1918, 14 heures.

Nous avons exécuté plusieurs coups de main entre Montdidier et l'Oise et fait des prisonniers.

Entre la Marne et Reims, les Allemands ont attaqué la montagne de Bligny et ont réussi à s'emparer un instant du sommet. Une contre-attaque vigoureuse des troupes italiennes les en a rejetés peu après, en faisant des prisonniers. Notre ligne est intégralement rétablie.

Nuit calme sur le reste du front.

---

24 JUIN

Paris, le 24 juin 1918, 7 heures.

Journée calme sur l'ensemble du front.

Communiqués britanniques. — Hier au soir, après une violente préparation d'artillerie, une vive attaque

locale, entreprise par l'ennemi contre nos positions à l'ouest de Merris, a été complètement repoussée.

Pendant la nuit, au cours des raids heureux aux environs de Morlancourt et à Bucquoy, nous avons fait quelques prisonniers.

Près de la forêt d'Avelay, l'artillerie s'est montrée active.

Rien de particulier à signaler.

Aviation. — L'activité aérienne de l'ennemi a été faible le 22 juin. Les nuages bas et le vent fort ont gêné nos observations. Néanmoins, nos aéroplanes, en liaison avec l'artillerie, ont repéré des batteries ennemies et divers autres objectifs.

Pas de combat aérien; aucun de nos appareils ne manque.

Le temps s'étant éclairci sur le tard, nos appareils de nuit ont pu prendre le vol. Pendant les dernières 24 heures, 15 tonnes de projectiles ont été lancées sur Bapaume, ainsi que sur les dépôts de munitions et les gares d'Armentières, Steenwerck et Bac-Saint-Maur.

Nos appareils ont également attaqué avec violence les docks de Bruges.

Communiqué américain. — Malgré la résistance de l'ennemi, nous avons, de nouveau, amélioré nos positions au nord-ouest de Château-Thierry. Dans cette région, l'activité des deux artilleries se maintient.

Dans les Vosges, où les actions de patrouilles ont été très fréquentes, nous avons repoussé un raid ennemi.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 22 juin. — De violentes tempêtes de vent et de pluie ont ralenti l'activité sur l'ensemble du front.

Sur le front serbe et dans la région de Sinaprente (haute vallée du Devoli), nous avons repoussé des détachements ennemis qui ont laissé quelques prisonniers entre nos mains.

Paris, le 24 juin 1918, 14 heures.

Nous avons repoussé une tentative ennemie dans la région d'Antheuil.

Entre la Marne et Reims, les Allemands ont attaqué de nouveau, vers 23 heures, les positions italiennes de la montagne de Bligny. Après un vif combat, l'ennemi a été complètement repoussé avec des pertes sérieuses. Des prisonniers sont restés entre les mains de nos alliés.

Lutte d'artillerie assez active en Woëvre et dans les Vosges.

Rien à signaler sur le reste du front.

---

25 JUIN

Paris, le 25 juin 1918, 7 heures.

Une opération de détail nous a permis d'améliorer nos positions sur le plateau au nord du Port. Nous avons fait 170 prisonniers. Une contre-attaque ennemie, immédiatement déclenchée, a été repoussée.

L'activité de l'artillerie a été assez vive entre l'Aisne et la Marne.

Aviation. — Dans la journée du 23 juin, cinq avions ennemis ont été abattus ou contraints d'atterrir désemparés dans leurs lignes. 15 tonnes de projectiles ont été lancées sur le terrain d'aviation de Picardie et de l'Aisne, ainsi que sur les bivouacs de la région de Chaulnes et de Montdidier.

Le capitaine Deullin a abattu son vingtième appareil, le capitaine de Sevin, son dixième.

Communiqués britanniques. — Un heureux coup de main, au cours duquel beaucoup d'Allemands ont été

tués, 50 faits prisonniers et quelques mitrailleuses capturées, a été exécuté par nous, la nuit dernière, au sud de Meteren.

Au cours de la nuit, des pertes ont été également infligées à l'ennemi et des prisonniers capturés pendant des raids et des rencontres de patrouilles sur d'autres points du front.

Le petit coup de main que nous avons exécuté la nuit dernière, dans la région de Meteren, a été complètement réussi. Tous nos objectifs ont été atteints et nous avons avancé notre ligne. En plus des prisonniers annoncés ce matin, nous avons pris 10 mitrailleuses.

Au cours d'un raid heureux dans le secteur de Locre, les troupes françaises ont capturé, la nuit dernière, quelques ennemis.

Rien d'autre à signaler.

Aviation. — Le 23 courant, volant dans des vents violents et des nuages bas, nos aéroplanes ont fait avec difficulté des reconnaissances et des réglages d'artillerie. Il y eut peu de combats aériens. Dans la journée un appareil ennemi a été détruit; deux des nôtres ne sont pas rentrés.

Nous avons jeté, dans la journée, 5 tonnes d'explosifs et 15 tonnes la nuit suivante. Plus de 6 tonnes sont tombées sur la gare de Cambrai et ses environs avec de bons résultats. Un de nos appareils de nuit manque.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 23 juin. — Actions d'artillerie réciproque à l'ouest du Vardar et au nord de Monastir.

Dans la région de Vetrenik, un détachement serbe s'est emparé d'un ouvrage avancé de l'ennemi et s'y est maintenu malgré plusieurs contre-attaques.

Paris, le 25 juin 1918, 14 heures.

Au nord de l'Aisne, après un violent bombardement, un combat à la grenade s'est engagé dans les ouvrages conquis par nous hier au nord-est du Port. Notre front a été intégralement maintenu.

Actions d'artillerie assez vives dans la région de Faverolles et de Corcy.

Nous avons exécuté en Woëvre et en Lorraine trois coups de main qui nous ont valu une vingtaine de prisonniers.

---

26 JUIN

Paris, le 26 juin 1918, 7 heures.

Entre l'Oise et l'Aisne, des coups de main nous ont procuré des prisonniers.

L'activité de l'artillerie a été vive dans différents secteurs au sud de l'Aisne, notamment dans la région de Silly-la-Poterie.

Aviation. — Pendant la journée du 24 juin, six appareils ennemis ont été abattus ou sont tombés désemparés. Plus de 4 tonnes de projectiles ont été jetées sur les terrains d'aviation de la région de l'Aisne.

Communiqués britanniques. — La nuit dernière, à Neuville-Vitasse, des troupes canadiennes ont exécuté un raid sur les tranchées ennemies et ramené 22 prisonniers et 6 mitrailleuses.

Au cours d'une attaque heureuse au sud de la Scarpe, nous avons fait quelques prisonniers et pris une mitrailleuse.

Pendant la nuit, l'artillerie ennemie a été active entre Villers-Bretonneux et Morlancourt, au sud

d'Avion et à l'ouest de Merville et a fait amplement usage d'obus toxiques.

Aucun événement particulièrement intéressant à signaler.

Aviation. — En dépit de la violence du vent, le 24, nos aéroplanes ont accompli un grand nombre de reconnaissances et d'autres missions, pendant la première partie de la journée ; de nombreuses batteries ennemies et d'autres objectifs ont été contre-battus par nos canons avec l'aide de l'observation aérienne.

Plus tard, une forte pluie a rendu le vol impossible. Cependant, chaque fois que le temps l'a permis, nous avons vigoureusement bombardé l'arrière-front. 15 tonnes de bombes ont été lancées par nos appareils. L'ennemi n'a pas donné à nos aviateurs de fréquentes occasions de combattre ; néanmoins, deux appareils ennemis ont été abattus. Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

En plus de l'aéroplane ennemi dont la destruction a été signalée le 23, il est maintenant établi qu'un second aéroplane a été descendu ce jour-là.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 24 juin. — Sur la rive droite du Vardar, l'artillerie ennemie a pris à partie nos batteries et bombardé nos positions au nord-ouest de Mayadag.

Sur le front serbe, quelques détachements ennemis, qui ont essayé d'aborder nos lignes, ont été repoussés.

Au nord de Devoli, nous avons amélioré nos positions en occupant Ormasi.

Au cours des opérations aériennes de la journée, deux appareils ennemis ont été abattus ; un troisième a été contraint d'atterrir désemparé.

Paris, le 26 juin 1918, 14 heures.

Nous avons exécuté plusieurs coups de main dans les régions de Mailly-Raineval, de Mélicocq, de Vinly, au Cornillet et en Lorraine. Ils nous ont valu la capture de prisonniers et de mitrailleuses.

Une nouvelle tentative allemande contre nos petits postes au nord de Le Port a été repoussée.

Les troupes américaines ont effectué, dans la soirée, une brillante opération de détail vers les bois de Belleau : 150 prisonniers, dont 1 capitaine, ont déjà été dénombrés.

---

27 JUIN

Paris, le 27 juin 1918, 7 heures.

Au nord-ouest de Montdidier, nous avons effectué un coup de main au nord du parc de Grivesnes. Nous avons infligé des pertes à l'ennemi et nous lui avons fait des prisonniers.

Le nombre des prisonniers capturés par les Américains au cours de leur opération de la nuit dernière, dans la région du bois de Belleau, s'est élevé à 264, dont 5 officiers.

Aviation. — Dans la journée du 25 juin, vingt-deux avions ennemis ont été abattus ou contraints d'atterrir désemparés. Trois drachens ont été incendiés.

Notre aviation de bombardement de nuit et de jour a jeté plus de 17 tonnes de projectiles sur des terrains d'aviation, des bivouacs, des cantonnements et des dépôts de munitions de la zone de bataille. Des explosions et des incendies ont été constatés.

Communiqués britanniques. — La nuit dernière, au cours de raids et de combats de patrouilles aux environs

de Sailly-le-Sec et à l'ouest de Merville, nous avons fait quelques prisonniers et capturé une mitrailleuse.

L'artillerie ennemie s'est montrée active aux environs de Ville-sur-Ancre, de Gommecourt et de Bailleul (sud de Lens) et dans le secteur d'Hazebrouck.

Rien à signaler en dehors de l'activité réciproque d'artillerie en différents secteurs.

Aviation. — Le 25 juin, l'état de l'atmosphère a rendu difficile le travail des observateurs d'artillerie ; cependant, quelques batteries ennemies ont été repérées par nos aviateurs.

De nombreuses reconnaissances ont été exécutées et des photographies prises.

Dix avions ennemis ont été abattus en combats aériens et quatre contraints d'atterrir désemparés. Sept des nôtres ne sont pas rentrés.

Pendant cette journée et la nuit suivante, 10 tonnes de bombes ont été lancées.

Communiqué belge. — Grande activité des deux artilleries vers Nieuport et Ramscappelle.

Des tentatives d'attaque sur trois de nos postes ont échoué sous le feu de nos occupants.

Le sous-lieutenant Coppens a abattu son huitième ballon ennemi. Attaqué immédiatement après par un avion de chasse, il a descendu également ce dernier.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 26 juin. — Sur la rive droite du Vardar, l'ennemi, après une violente concentration de feux, a attaqué nos ouvrages au nord de Mayadag. L'attaque, arrêtée par nos feux, a dû refluer avant d'avoir atteint nos lignes.

Sur la Struma, un détachement grec a surpris un poste bulgare.

Grande activité de nos patrouilles au nord du Devoli.

Deux avions ennemis ont été abattus dans la journée.

Paris, le 27 juin 1918, 14 heures.

L'activité de l'artillerie a été assez vive au sud de l'Aisne, dans la région de Cœuvres.

Dans les Vosges, troiscoups de main nous ont valu des prisonniers.

---

28 JUIN

Paris, le 28 juin 1918, 7 heures.

Aucune action d'infanterie.

Activité de l'artillerie, intermittente en différents secteurs de l'Oise et de l'Aisne.

Communiqués britanniques. — Une heureuse opération de détail, exécutée la nuit dernière, nous a rendus maîtres d'un élément fortifié ennemi à l'ouest de Vieux-Berquin ; nous avons fait un certain nombre de prisonniers et capturé quelques mitrailleuses.

L'artillerie ennemie a montré de l'activité sur différents points entre Givenchy et Robecq. Elle a fait usage d'obus à gaz sur la partie nord-est de la forêt de Nieppe.

Pendant la nuit, au cours de combats de patrouilles, aux environs de Boyelles, nous avons infligé des pertes à l'ennemi.

En dehors d'une activité réciproque de l'artillerie, dans différents secteurs, il n'y a rien à signaler.

Aviation. — Dans la journée du 26 juin, sept appareils allemands ont été abattus par nos aviateurs ; deux autres ont été descendus hors de notre contrôle. Deux de nos aéroplanes manquent.

Le temps s'étant amélioré, nous avons pu effectuer le travail de photographie et d'observation avec plus de facilité que ces derniers jours.

Nos appareils de bombardement de jour ont jeté 14 tonnes et demie d'explosifs sur les gares de chemin de fer ennemies, les dépôts de munitions, les convois, les cantonnements, et sur les docks de Bruges.

Dans la nuit du 26 au 27 juin, les opérations de bombardement ont continué, et 16 tonnes de bombes ont été jetées avec résultats par nos appareils de bombardement de nuit sur des buts divers.

Communiqué américain. — Quelques groupes ennemis ont tenté des coups de main sur nos positions dans les Vosges. Nous les avons repoussés.

Rien d'autre à signaler.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 26 juin. — Vive activité de l'artillerie ennemie dans le secteur de Mayadag.

Rien à signaler sur le reste du front.

L'aviation britannique a abattu un appareil ennemi près de Cestevo.

Paris, le 28 juin 1918, 14 heures.

Au nord-ouest de Montdidier, nous avons réalisé une légère avance au bois Senecat et fait une trentaine de prisonniers.

Entre la Marne et l'Ourcq, une opération de détail au sud de Dammard nous a permis de faire 22 prisonniers.

Nuit calme sur le reste du front.

---

29 JUIN

Paris, le 29 juin 1918, 7 heures.

Au sud de l'Aisne, nous avons attaqué, ce matin,

depuis le sud d'Ambleny jusqu'à l'est de Montgobert, dans le dessein d'enlever à l'ennemi les places d'armes qu'il avait aménagées dans cette région.

Sur un front de 7 kilomètres, nos troupes ont pénétré dans les organisations allemandes, enlevé Fosses-en-Haut, Laversine et les hauteurs au nord-ouest de Cutry et ont porté leur ligne aux abords ouest de Saint-Pierre-Aigle, ainsi que sur la croupe au sud de ce village. Notre avance atteint, sur certains points, 2 kilomètres.

Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse 1.060.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

Aviation. — Les 26 et 27 juin, dix-neuf avions allemands ont été abattus ou mis hors de combat et quatre ballons captifs ont été incendiés par nos équipages de chasse.

En outre, un vingtième appareil ennemi a été abattu par les moyens de la D. C. A.

Nos bombardiers, pendant la même période, ont jeté, tant de jour que de nuit, 58 tonnes de projectiles sur les terrains d'aviation de la Somme et de la région de l'Aisne, sur les cantonnements et bivouacs de Rozières-en-Santerre, Fismes, Guignicourt, les gares de Soissons, Fère-en-Tardenois, etc. Deux dépôts de munitions ont explosé et plusieurs incendies ont été constatés.

Le sous-lieutenant Sardier a abattu, dans la journée du 4 juin, deux ballons captifs allemands (10e et 11e appareils abattus jusqu'à ce jour par ce pilote).

Communiqués britanniques. — Dans la nuit du 26 au 27 juin, un raid contre un de nos postes dans les environs de Moyenneville au sud d'Arras, a été repoussé avec des pertes pour l'ennemi.

Hier, un détachement de nos troupes a exécuté, avec succès, un raid en plein jour près de Méricourt et fait quelques prisonniers, sans perdre un homme.

Pendant la nuit, notre artillerie et celle de l'ennemi

se sont montrées actives aux environs du bois du Rossignol, au sud-est de Gommecourt, où nos patrouilles ont infligé des pertes à l'ennemi.

Ce matin, les troupes anglaises ont réussi une opération de détail sur un front d'environ 3 milles et demi à l'est de la forêt de Nieppe.

Notre ligne sur ce front a été avancée d'une profondeur moyenne de 1 mille; plus de 300 prisonniers et 22 mitrailleuses ont été capturés. Tous nos objectifs ont été atteints, y compris les hameaux de l'Epinette Verte, Rue et La Becque.

L'ennemi a été surpris et nos pertes sont légères.

A la même heure, les troupes australiennes ont attaqué et enlevé plusieurs postes à l'ouest de Merris, faisant 43 prisonniers et capturant 6 mitrailleuses.

Sur le reste du front britannique, la situation n'a pas changé.

Aviation. — Le 27 courant, nos appareils de reconnaissance, de réglage et de photographie, ainsi que nos ballons d'observation, ont pu travailler toute la journée.

L'aviation ennemie a montré plus d'activité et des combats plus nombreux ont eu lieu. Vingt aéroplanes allemands ont été détruits et neuf autres contraints d'atterrir désemparés. Quatorze de nos appareils manquent. Nous avons exécuté, en arrière des lignes ennemies, un violent bombardement, ayant jeté, dans les vingt-quatre heures, 21 tonnes de bombes sur les embranchements de chemins de fer et sur d'autres objectifs.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 27 juin. — Activité d'artillerie soutenue de part et d'autre dans la région de Doiran et à l'ouest du Vardar, normale dans la région de Monastir et dans celle des lacs.

Un détachement d'assaut ennemi, qui tentait d'aborder nos lignes vers Kravista, a été repoussé. Par contre, les troupes italiennes ont exécuté avec succès un coup de main dans les positions ennemies de la cote 1050.

Bombardement par les aviations alliées des bivouacs ennemis au nord-ouest de Guevgueli et des dépôts de Cerniste.

Paris, le 29 juin 1918, 14 heures.

Les Allemands ont tenté à deux reprises de nous rejeter des positions que nous avions conquises hier au sud de l'Aisne. L'attaque, menée par plusieurs bataillons, entre Fosse-en-Bas et le ravin de Cutry, a été repoussée et notre nouveau front intégralement maintenu.

Au sud-ouest de Reims, un vif combat s'est engagé dans le secteur de la montagne de Bligny. Les troupes italiennes ont refoulé des fractions ennemies qui avaient réussi un instant à prendre pied dans leurs éléments avancés.

De notre côté, nous avons exécuté, au cours de la nuit, divers coups de main. Au nord-ouest de Montdidier, notamment, les unités américaines ont fait une quarantaine de prisonniers, dont 1 officier.

En forêt d'Apremont et en Lorraine, nous avons également ramené des prisonniers et capturé du matériel.

Nuit calme sur le reste du front.

---

30 JUIN

Paris, le 30 juin 1918, 7 heures.

Rien à signaler en dehors d'une assez grande activité d'artillerie entre l'Ourcq et la Marne et dans la région à l'est de Reims.

Communiqués britanniques. — L'heureuse opéra-

tion, effectuée par nous hier à l'est de la forêt de Nieppe, nous a valu plus de 400 prisonniers. Dans ce chiffre ne sont pas compris les prisonniers faits à l'ouest de Merris. Nous avons capturé 2 canons, plusieurs mitrailleuses et mortiers de tranchée.

L'artillerie ennemie s'est montrée active en face du bois Vaire, au sud de la Somme et à l'ouest de Feuchy.

Pendant la nuit, l'activité réciproque des deux artilleries s'est accrue dans le secteur de la forêt de Nieppe.

Rien à signaler en dehors de l'activité habituelle des deux artilleries.

Aviation. — De nombreux combats aériens ont eu lieu sur le front britannique, le 28 courant; les appareils ennemis ont fait preuve d'une activité considérable.

Dix-sept aéroplanes allemands ont été abattus dans la journée, six autres ont été contraints d'atterrir désemparés.

Trois de nos appareils manquent.

Profitant du beau temps, nos avions et ballons ont coopéré avec l'artillerie en réglant efficacement le tir contre les batteries et les dépôts de munitions ennemis. Un grand nombre d'explosions et d'incendies a été constaté.

Des photographies ont été prises et de nombreuses reconnaissances faites de jour et de nuit. 22 tonnes d'explosifs ont été lancées, dans la journée, sur différents objectifs; 14 tonnes et demie ont été lancées, au cours de la nuit suivante.

Communiqué américain. — Sur plusieurs points du front, on signale des raids et des patrouilles.

Ce matin, en Picardie, un de nos petits détachements a fait 36 prisonniers, dont 1 officier; des pertes sévères ont été infligées à l'ennemi, tandis que les nôtres sont légères.

Dans la région de Château-Thierry, une forte patrouille ennemie a été repoussée avec pertes.

Un détachement ennemi qui avait atteint nos lignes, dans les Vosges, en a été rejeté par nos feux.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 28 juin. — L'artillerie ennemie se montre particulièrement active dans le secteur Doiran—Vardar et au nord de Mayadag. Nos batteries ripostent par des tirs de destruction et de harcèlement.

Un détachement ennemi a été dispersé sur le front serbe.

L'aviation britannique a exécuté plusieurs bombardements dans la région de Sérès.

Paris, le 30 juin 1918, 14 heures.

Nous avons exécuté plusieurs coups de main à l'ouest de Hangard et au sud d'Autrèches et ramené des prisonniers.

Au sud de l'Ourcq, nos troupes, au cours d'une opération locale, ont enlevé, hier, vers 22 heures, la crête située entre Mosloy et Passy-en-Valois, réalisant ainsi une avance de 800 mètres sur un front de 3 kilomètres. Nous avons fait 275 prisonniers, dont 3 officiers.

Dans les Vosges, nous avons repoussé deux coups de main ennemis.

Aviation. — Les 28 et 29 juin, nos équipages de chasse ont abattu quinze avions allemands et incendié deux ballons captifs. En outre, dix-neuf autres appareils ennemis ont été mis hors de combat.

Nos bombardiers, pendant la même période, ont effectué des expéditions de jour et de nuit, au cours desquelles 47 tonnes de projectiles ont été jetées avec succès sur les terrains d'aviation de la Somme, les bivouacs de la région de Rozières, de Bray et de la vallée de l'Avre, les gares de Soissons, Fère-en-Tardenois, etc. En outre, 5 tonnes d'explosifs ont été

lancées, le 28, sur les troupes allemandes qui se préparaient à contre-attaquer dans la région de Cutry.

Le lieutenant Fonck a abattu trois avions allemands, le 25 juin, et deux autres, le 27, ce qui porte à 49 le chiffre des appareils détruits jusqu'à ce jour par ce pilote, officiellement homologués.

Communiqués britanniques. — De bonne heure, ce matin, l'ennemi a attaqué un de nos postes dans le voisinage de Merris; il a été repoussé après un vif combat.

Nous avons fait quelques prisonniers, pendant la nuit, dans des rencontres de patrouilles sur différents points du front.

L'artillerie ennemie a montré une activité considérable, ce matin, de bonne heure, contre nos nouvelles positions à l'est de la forêt de Nieppe. Elle a été également active, au cours de la nuit, dans le secteur d'Albert, au nord de la Scarpe et près de Festubert.

Au cours d'un raid heureux à l'est de Robecq, nous avons fait, ce matin, de bonne heure, quelques prisonniers.

Rien d'autre à signaler de particulièrement important.

Aviation. — Le 29 courant, l'activité aérienne de l'ennemi n'a pas été très vive, mais nos avions de combat ont réussi cependant à détruire neuf appareils allemands. Huit autres ont été contraints d'atterrir hors de contrôle; cinq des nôtres manquent.

Nous avons réussi d'importantes reconnaissances et pris de nombreuses photographies. Nos avions et nos ballons d'observation ont secondé comme d'habitude le travail de notre artillerie.

Pendant la journée, 15 tonnes et demie de bombes ont été jetées par nos escadrilles. Ses objectifs les plus importants ont été les voies ferrées à Lille, Courtrai, Comines et Estaires.

La nuit venue, il y eut bombardement réciproque.

L'ennemi n'a pour ainsi dire causé aucun dommage, mais a perdu un appareil. De notre côté nous avons lancé 18 tonnes, dont 8 sur les embranchements de chemin de fer à Tournai.

Tous nos appareils sont rentrés indemnes.

Communiqué belge. — Pendant ces deux derniers jours, nous avons repoussé par le feu plusieurs patrouilles qui cherchaient à aborder nos tranchées.

L'artillerie ennemie a montré peu d'activité sur l'ensemble du front.

Dans les zones de Nieuport et de Merckem, son activité a été plus grande. Quelques bombes vers Dixmude et à l'est de Merckem.

Notre artillerie a riposté énergiquement en neutralisant les batteries ennemies en action.

De plus, elle a effectué des tirs d'interdiction et de harcèlement.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 29 juin. — Activité moyenne d'artillerie sur l'ensemble du front, plus vive dans la région de Monastir.

L'aviation britannique a exécuté de nombreux bombardements dans la vallée du Vardar et sur la voie ferrée Sérès—Drama. Elle a abattu un appareil ennemi au nord du lac Doiran.

ANNEXES

(*Journal officiel* du 2 avril 1918.)

Le Président de la République, accompagné de M. Lebrun, ministre du Blocus et des Régions libérées, et de M. Favre, sous-secrétaire d'État de l'Intérieur, s'est rendu hier à Amiens et dans les communes des environs pour se rendre compte de la manière dont se faisaient les évacuations des localités situées dans la zone des opérations militaires. Il s'est entretenu, pendant sa tournée, avec un grand nombre d'émigrés, auxquels il a adressé des paroles de réconfort et qu'il a félicités de leur calme, de leur confiance et de leur esprit de résolution patriotique.

Le Président et les membres du Gouvernement sont également allés voir les troupes qui opèrent dans la région de Montdidier et ont vivement admiré leur magnifique entrain.

(*Journal officiel* du 5 avril 1918.)

S. M. le roi d'Italie a fait parvenir au Président de la République le télégramme suivant :

J'ai suivi, comme l'armée et toute la nation italiennes, avec un esprit anxieux, mais confiant, les vicissitudes des âpres combats de ces derniers jours, sûr que l'héroïsme des armées alliées, unies partout en une même foi invincible, saurait contenir et briser le choc envahisseur.

De nouveau ont brillé, dans la lutte gigantesque qui se livre sur le sol français pour la cause de la liberté et de la justice dans le monde, les séculaires et glorieuses vertus militaires de la France, et je tiens à vous renouveler à vous, Monsieur le Président, ainsi qu'à l'armée et à la nation françaises, les sentiments de ma plus vive admiration.

VICTOR-EMMANUEL.

Le président a répondu :

Sa Majesté le roi d'Italie, G. Q. G. italien.

La France et son armée seront très touchées du télégramme que Votre Majesté a bien voulu me faire parvenir et des félicitations qu'Elle adresse aux héroïques soldats du droit.

Progressivement contenue par l'action méthodique et coordonnée des forces alliées, l'offensive entreprise par l'ennemi lui réserve, à n'en pas douter, une cruelle déception finale.

Résolue, comme la vaillante armée italienne, à lutter jusqu'à la victoire commune, l'armée française a affronté et poursuit ces nouveaux combats avec une sereine et magnifique confiance.

RAYMOND POINCARÉ.

(*Journal officiel* du 7 avril 1918.)

Le Président de la République a adressé, hier, le télégramme suivant à S. Exc. M. Wilson, président de la République des États-Unis d'Amérique :

Un an s'est écoulé depuis que, sous votre haute et généreuse direction, les États-Unis d'Amérique ont pris, avec un splendide enthousiasme, la résolution de participer à la lutte grandiose que soutiennent les peuples libres contre les fureurs déchaînées de l'impérialisme.

Les valeureux soldats américains arrivent, sans relâche, sur le théâtre de la guerre et leur chef éminent a déjà revendiqué pour eux l'honneur de servir, eux aussi, sur les champs de bataille où se joue le sort du monde.

Laissez-moi, Monsieur le Président, saisir l'occasion de cet émouvant anniversaire pour vous dire, une fois de plus, combien, en ces heures graves et solennelles, le cœur de la France se sent près du cœur de l'Amérique.

Nos deux grands pays savent qu'ils combattent ensemble pour la justice et la liberté contre l'esprit de conquête à la fois hypocrite et brutal.

Ils voient clairement devant eux les nobles objectifs dont vous avez donné la définition immortelle et ils sont décidés, non pas, comme nos ennemis, à feindre de les accepter

pour mieux s'en écarter, mais à en faire, pour un long avenir, des réalités lumineuses.

Côte à côte, nous poursuivrons donc inlassablement jusqu'à la victoire cette guerre de délivrance, qui doit fixer les destins de l'humanité.

RAYMOND POINCARÉ.

M. le président Wilson a répondu :

Son Excellence Raymond Poincaré, Président de la République française, Paris.

Je remercie Votre Excellence pour l'aimable télégramme que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser à l'occasion de l'anniversaire de l'entrée des États-Unis dans la guerre. Nous sommes fiers d'être associés à l'héroïque et noble France dans la lutte pour repousser les agressions iniques du militarisme allemand et obtenir la reconnaissance de la liberté, de la souveraineté nationale et du plein développement de tous les peuples. Et si l'année écoulée, nous n'avons pas acccompli tout ce que nous avions projeté ou désiré faire, j'espère que ce que nous avons fait sera considéré par la France comme la preuve de notre ferme détermination de continuer et d'étendre nos efforts jusqu'au triomphe du droit et l'écrasement de l'injustice. Nous percevons nettement les buts pour lesquels nous combattons et toutes nos ressources seront consacrées à les atteindre. L'héroïsme que les vaillants fils de la France mettent à défendre leur chère patrie nous remplit d'admiration et nous espérons sincèrement que dans la gloire de la victoire finale les fils de l'Amérique auront mérité leur large part de fierté.

WOODROW WILSON.

(*Journal officiel* du 8 avril 1918.)

S. M. l'empereur du Japon a fait parvenir à M. le Président de la République le télégramme suivant :

Je suis avec un intérêt ému les grands événements qui se déroulent en ce moment sur le front occidental. Les armées alliées ont de nouveau su faire face à l'offensive désespérément entreprise par l'ennemi. Je ne puis qu'apprécier

hautement la vaillance et l'esprit de solidarité que l'armée française a montrés à l'occasion de cette terrible lutte. Je suis heureux de pouvoir vous assurer une fois de plus, Monsieur le Président, qu'après cette épreuve ma confiance dans le triomphe final des alliés est plus profonde que jamais.

JOSHI HITO.

Le Président de la République a répondu :

Sa Majesté l'Empereur du Japon, Tokio.

Je remercie Votre Majesté des félicitations qu'Elle adresse à l'armée française et qui seront pour les vaillantes troupes qui combattent en Picardie un précieux encouragement.

L'inébranlable fermeté avec laquelle les forces alliées soutiennent le choc ennemi nous donne une pleine confiance dans le succès final de nos armes et dans la complète réalisation de nos espérances communes. Je prie Votre Majesté de recevoir mes meilleurs vœux pour Elle et pour le peuple japonais.

RAYMOND POINCARÉ.

(*Journal officiel* du 10 avril 1918.)

Le Président de la République, accompagné du général Duparge, est allé hier visiter plusieurs des divisions qui combattent dans la région située au nord-est et à l'est de la Faloise.

S. M. le roi de Grèce a fait parvenir au Président de la République le télégramme ci-après :

A l'occasion de la remise qui vient de m'être faite des insignes de la grand'croix de la Légion d'honneur, je désire, Monsieur le Président, vous exprimer à nouveau mes vifs remerciements pour la haute et très flatteuse distinction que vous avez bien voulu me conférer.

Les paroles aimables par lesquelles le distingué représentant du Gouvernement de la République l'a accompagnée m'ont profondément touché comme un témoignage spécial de

la traditionnelle amitié et de l'agissante sympathie que la noble nation française a toujours eues pour le peuple hellène. Au moment où l'exemplaire héroïsme des glorieuses armées françaises fait une fois de plus l'objet de l'admiration universelle, je tiens, Monsieur le Président, à vous renouveler les vœux sincères que je forme, avec tous mes sujets, pour votre bonheur personnel, le bonheur et la prospérité de la France et la victoire de ses armées.

ALEXANDRE R.

S. M. le roi des Belges a fait parvenir au Président de la République le télégramme suivant :

S. Exc. le Président de la République, Élysée, Paris.

Je vous remercie bien sincèrement des vœux chaleureux que vous m'avez envoyés à l'occasion de mon anniversaire. Le témoignage de votre sympathie me touche vivement en ces journées critiques; il me tient à cœur de vous dire ma profonde admiration pour l'héroïque ténacité déployée par les glorieuses armées françaises. La Reine vous envoie, ainsi qu'à Mme Poincaré, ses meilleurs souvenirs et je vous prie, Monsieur le Président, d'agréer la sincère assurance de mes sentiments d'inaltérable amitié.

ALBERT.

(*Journal officiel* du 14 mai 1918.)

Le Président de la République a parcouru hier une partie du front. Au cours de cette tournée, il a, en présence du général Pétain et du général Fayolle, remis la fourragère rouge à deux régiments qui se sont magnifiquement comportés dans les dernières batailles et y ont gagné leur sixième citation. Un troisième régiment a reçu la fourragère aux couleurs de la médaille militaire.

(*Journal officiel* du 26 mai 1918.)

Le Président de la République a adressé à S. M. le roi d'Italie le télégramme suivant :

Paris, le 6 mai 1918, 17h 45.

Sa Majesté le Roi d'Italie, G. Q. G. italien.

Voici trois ans que l'Italie, choisissant sa voie glorieuse, s'est jetée dans l'immense conflit où se joue le sort de l'Europe et du monde. Elle a pris résolument parti pour les peuples opprimés contre les ennemis du droit et de la liberté. Depuis lors, les liens qui l'unissaient à la France se sont de plus en plus resserrés et les deux pays ont entendu, au fond de leurs cœurs, l'irrésistible appel de la fraternité. Aujourd'hui, les troupes françaises combattent sur le front italien ; de magnifiques troupes italiennes sont venues, sur le front français, prendre leur part de péril et d'honneur. Symboliques échanges qui attestent l'unité de notre action et font apparaître, sous une forme concrète, la force indestructible de notre alliance. Je prie Votre Majesté de recevoir, en cet émouvant anniversaire, l'expression de mon cordial et fidèle attachement.

RAYMOND POINCARÉ.

Le Président de la République a reçu de S. M. le roi d'Italie le télégramme ci-après, en réponse à celui qu'il lui avait adressé hier :

Les nobles expressions que vous avez bien voulu m'adresser, Monsieur le Président, à l'occasion du troisième anniversaire de l'entrée en guerre de l'Italie, ont touché très agréablement mon cœur d'Italien et de soldat. L'alliance qui unit nos nations dans la lutte pour la liberté des peuples reçoit sa plus noble sanction dans la fraternité d'armes ; et les batailles, que nos armes rassemblées en faisceau de fer se préparent à livrer sur nos terres illustrées par les mêmes traditions antiques, augmenteront encore la force de notre idéal commun de civilisation et de progrès. Je vous adresse, Monsieur le Président, l'expression de ma cordiale amitié.

VICTOR-EMMANUEL.

Le Président de la République a adressé à S. M. le roi d'Angleterre le télégramme suivant :

Paris, le 23 mai 1918, 17h 45.

Sa Majesté George V, Roi de Grande-Bretagne et d'Irlande, Empereur des Indes, Londres.

La France tout entière va s'associer à la célébration de l'Empire Day. Demain, dans toutes les grandes villes, auront lieu des réunions où sera mis en lumière le magnifique effort accompli dans la guerre par la Grande-Bretagne, par ses colonies et ses dominions. Cœurs français et cœurs britanniques battront partout à l'unisson. Je saisis cette occasion pour renouveler à Votre Majesté l'assurance de ma fidèle et profonde amitié. Quatre ans auront bientôt passé depuis que la mégalomanie impérialiste de nos ennemis a déchaîné sur le monde un cataclysme sans précédent. Grande-Bretagne et France, étroitement unies, n'ont cessé, depuis lors, de combattre pour leur indépendance menacée et pour leur idéal de justice. Les sacrifices supportés en commun, les mêmes espérances partagées, les actes de courage accomplis côte à côte, le sang mêlé sur les champs de bataille, les morts dormant les uns auprès des autres, tant de traits d'héroïsme et tant de deuils glorieux, rapprochent à jamais, dans une inaltérable intimité, les âmes de nos deux nations.

RAYMOND POINCARÉ.

S. M. le roi d'Angleterre a fait parvenir à M. le Président de la République le télégramme suivant, en réponse à celui que M. Poincaré lui avait adressé hier :

Je suis profondément ému, Monsieur le Président, par le cordial et encourageant télégramme que vous m'avez adressé à l'occasion de l'Empire Day. C'est, en vérité, une noble pensée de votre part et de la part du peuple français de vous associer de cette façon à une célébration qui symbolise pour nous la force et l'unité de notre race, et c'est avec orgueil et sincère gratitude que nous considérons cette manifestation comme un hommage à la solidité de notre alliance et à la profonde amitié qui s'est développée entre nos deux peuples. Je vous remercie de tout mon cœur pour votre généreuse

appréciation des efforts faits par mon empire dans la cause sacrée où les peuples français et britanniques sont indissolublement unis. L'éclat des résultats obtenus par la glorieuse nation française pendant les années où ses soldats ont combattu côte à côte avec leurs camarades britanniques contre la menace de la tyrannie et de la barbarie se confondra aujourd'hui dans nos cœurs avec la pensée de nos propres efforts et de nos propres succès. Un tel héroïsme et une telle abnégation ne peuvent manquer d'être enfin récompensés par la réalisation de notre idéal commun de justice et de civilisation et d'être couronnés par l'union durable des cœurs entre nos deux peuples.

George R. I.

(*Journal officiel* du 14 juin 1918.)

A l'occasion de l'anniversaire de l'arrivée en France des premières troupes américaines, le Président de la République a adressé le télégramme suivant au président Wilson :

Monsieur le Président,

Je ne veux pas laisser passer l'anniversaire du jour où le général Pershing est arrivé en France avec les premiers échelons de l'armée américaine sans vous exprimer mon admiration pour le magnifique effort accompli depuis lors par la grande république sœur et mes vives félicitations pour les belles troupes qui commencent à donner sur les champs de bataille des exemples quotidiens de leur bravoure. Les alliés, qui ont à contenir, en ce moment, des forces considérablement accrues par la capitulation russe, vivent les heures les plus difficiles de la guerre. Mais la formation rapide de nouvelles unités américaines et l'augmentation incessante des transports maritimes nous acheminent avec certitude vers le jour où l'équilibre sera enfin rétabli. Lorsqu'il sera rompu en notre faveur, les armées alliées, fraternellement unies, prendront sur l'ennemi une revanche décisive et fonderont, par leur victoire commune, une paix qui répondra aux principes solennellement posés par vous et qui assurera, avec les garanties nécessaires, le règne du droit et la liberté des nations.

Raymond Poincaré.

Le Président a également envoyé au général Pershing, commandant en chef de l'armée américaine, le télégramme ci-après :

L'anniversaire de votre arrivée en France me fournit une heureuse occasion de vous adresser mes plus chaleureuses félicitations, à vous et aux vaillantes troupes que vous commandez et qui se sont si admirablement comportées dans les dernières batailles. Je vous prie de recevoir tous les vœux que je forme pour la continuation de leur succès.

RAYMOND POINCARÉ.

Le Président de la République a reçu du général Pershing le télégramme suivant :

Veuillez me permettre, Monsieur le Président, de vous remercier pour l'aimable message que vous m'avez envoyé à l'occasion de cet anniversaire.

La réception enthousiaste que Paris nous a faite il y a un an a été étendue, depuis lors, à l'armée américaine par tout votre peuple.

Aujourd'hui nos armées sont unies en affection et en résolution, avec pleine confiance dans le succès final qui couronnera cette longue lutte pour la liberté et la civilisation.

JOHN J. PERSHING.

(*Journal officiel* du 16 juin 1918.)

Le président Wilson a répondu dans les termes ci-après au télégramme que M. Poincaré lui avait fait parvenir à l'occasion de l'anniversaire de l'arrivée en France des premières troupes américaines :

Monsieur le Président,

Votre télégramme d'hier était certainement conçu dans le plus haut et le plus généreux esprit d'amitié, et je suis sûr d'exprimer les sentiments du peuple des Etats-Unis, aussi bien que les miens, quand je dis que c'est avec une fierté et

une satisfaction croissantes qu'il a vu ses forces, sous le général Pershing, coopérant de plus en plus activement avec les forces de libération sur le sol français.

C'est son dessein ferme et inaltérable d'envoyer constamment des hommes et du matériel en quantité croissante jusqu'à ce que l'inégalité temporaire des forces soit entièrement surpassée et que débordent les forces de la liberté; car il est convaincu que c'est seulement par la victoire que la paix peut être assurée et les affaires du monde établies sur une base durable de droit et de justice.

C'est une satisfaction constante pour le peuple américain de savoir que, dans cette grande entreprise, il est en étroite et intime coopération avec le peuple français.

WOODROW WILSON.

NANCY, IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT — OCTOBRE 1918

PAGES D'HISTOIRE — 1914-1918

3e SÉRIE 00

A

LES
Communiqués Officiels

DEPUIS LA DÉCLARATION DE GUERRE

XXXVIII

JUILLET-SEPTEMBRE 1918

SUITE CHRONOLOGIQUE DES DÉPÊCHES DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS

LIBRAIRIE MILITAIRE BERGER-LEVRAULT
NANCY-PARIS-STRASBOURG

63

Prix net : 3 francs

NANCY,

LES

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

DEPUIS LA DÉCLARATION DE GUERRE

Du 1er juillet au 30 septembre 1918

XXXVIII

PAGES D'HISTOIRE — 1914-1918

LES
Communiqués Officiels

DEPUIS LA DÉCLARATION DE GUERRE

XXXVIII

JUILLET-SEPTEMBRE 1918

SUITE CHRONOLOGIQUE DES DÉPÊCHES DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS

LIBRAIRIE MILITAIRE BERGER-LEVRAULT
NANCY-PARIS-STRASBOURG
1919

LES
COMMUNIQUÉS OFFICIELS

DEPUIS LA DÉCLARATION DE GUERRE

Du 1er juillet au 30 septembre 1918

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

1er JUILLET

Paris, le 1er juillet 1918, 7 heures.

Au sud de l'Aisne, nous avons amélioré nos positions dans la région de Saint-Pierre-Aigle et fait une centaine de prisonniers.

Journée calme sur le reste du front.

Paris, le 1er juillet 1918, 14 heures.

Entre Montdidier et Noyon, nous avons exécuté plusieurs coups de main et fait une vingtaine de prisonniers.

Au sud de l'Aisne, nos troupes ont enlevé un centre

de résistance ennemi au nord de Cutry. Vingt-six prisonniers sont restés entre nos mains.

Au sud de l'Ourcq, nos troupes ont amélioré leurs positions entre Passy-en-Valois et Vinly et avancé leur ligne à l'est de la voie ferrée Chézy-Vinly.

Une contre-attaque des Allemands, sur nos nouvelles positions au sud-est de Mosloy, a donné lieu à un vif combat, à la suite duquel nos troupes ont intégralement maintenu leurs gains de la veille.

Au cours de ces actions, nous avons fait deux cents prisonniers environ.

Nuit calme partout ailleurs.

---

2 JUILLET

Paris, le 2 juillet 1918, 7 heures.

Aucun événement important à signaler sur l'ensemble du front.

Aviation.— Dans la journée du 30 juin, vingt et un avions allemands ont été abattus ou mis hors de combat. En outre, six ballons captifs ont été incendiés par nos équipages.

Dans la nuit suivante, nos bombardiers ont lancé 22 tonnes de projectiles sur les terrains d'aviation de Picardie, la gare de Roye, les dépôts de munitions de Villers-Carbonnel où une violente explosion a été constatée.

Communiqués britanniques. — Hier, nos troupes ont pris d'assaut un poste ennemi au bois d'Aveluy.

La nuit, nous avons exécuté un raid sur les tranchées ennemies à l'ouest de Dernancourt. Au cours de ces entreprises, nous avons fait quelques prisonniers.

De bonne heure, la nuit, des troupes anglaises des comtés de l'Est ont exécuté un heureux coup de main

au nord-ouest d'Albert. Elles ont fait 34 prisonniers et pris quelques mitrailleuses en améliorant leurs positions dans ces parages.

Plus tard, au cours de la nuit, une contre-attaque ennemie a été repoussée.

L'artillerie ennemie a été active au nord d'Albert, au sud-est d'Arras, à l'est de Robecq et aux environs de Merris et du canal Ypres—Comines.

Dans l'opération locale que nous avons exécutée avec succès, la nuit dernière, au nord-ouest d'Albert, nous avons fait plus de 50 prisonniers et capturé 9 mitrailleuses.

Pendant la nuit, un détachement de nos troupes s'est emparé d'un poste ennemi au sud de Morlancourt.

Le nombre des Allemands faits prisonniers par nous, pendant le mois de juin, est de 1.957, dont 30 officiers.

Aviation. — Le 30 juin a été pour nous une journée des plus heureuses. Dans les combats aériens vingt-cinq appareils ont été descendus et dix autres contraints d'atterrir désemparés. En outre, deux ballons d'observation allemands ont été détruits.

Nos aviateurs ont exécuté de jour et de nuit, en arrière des lignes, un grand nombre de reconnaissances. Beaucoup de photographies aériennes ont été prises.

Le nombre de batteries ennemies sur lesquelles notre artillerie a fait des tirs de destruction, en liaison avec nos aéroplanes et nos ballons, a été plus grand qu'en aucun jour de la dernière quinzaine.

29 tonnes et demie de bombes ont été jetées le jour et 17 tonnes la nuit suivante. Plus de 7 de ces dernières ont efficacement atteint les embranchements des voies ferrées à Tournai.

Après toutes ces opérations, tous nos avions sont rentrés, sauf un appareil de chasse et un de bombardement de nuit.

Communiqué américain. — La journée a été calme dans les secteurs occupés par nos troupes.

Hier, dans la région de Toul, un de nos aviateurs a abattu un appareil ennemi.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 30 juin. — Activité d'artillerie moyenne dans les différents secteurs.

Rencontres de patrouilles sur la Struma et dans le secteur de Pogradec.

Paris, le 2 juillet 1918, 14 heures.

A l'ouest de Château-Thierry, une opération locale exécutée en liaison avec les Américains nous a permis d'améliorer nos positions sur le front Vaux—Cote 204. Le village de Vaux et les hauteurs à l'ouest ont été enlevés par les troupes américaines.

Le chiffre des prisonniers faits au cours de cette action dépasse 300, dont 5 officiers.

Des coups de main entre Montdidier et Noyon et à l'est de Reims nous ont donné quelques prisonniers.

Près de Belloy et en Haute-Alsace, des tentatives ennemies ont échoué sous nos feux.

---

3 JUILLET

Paris, le 3 juillet 1918, 7 heures.

Entre Oise et Aisne, nous avons repoussé deux coups de main ennemis à l'est de Vingré.

Au sud de l'Aisne, une opération de détail nous a permis de nous emparer du village de Saint-Pierre-Aigle, où nous avons fait une trentaine de prisonniers.

A l'ouest de Château-Thierry, une contre-attaque allemande sur les positions conquises dans la région

de Vaux par les Américains a complètement échoué. De nouveaux prisonniers sont restés entre nos mains.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Hier au soir, au nord-ouest d'Albert, à la suite d'un violent bombardement, les Allemands ont entrepris une attaque dans le but de reprendre le terrain que nous avions conquis dans la nuit du 30 juin au 1er juillet.

Ils ont été repoussés, sauf en un point, où ils ont réussi à prendre pied dans une de nos tranchées.

Aux environs du bois d'Aveluy, d'Avion et d'Hinges, des tentatives de coups de main de l'ennemi ont échoué.

Au cours de rencontres de patrouilles, nous avons fait des prisonniers.

En dehors d'une activité réciproque normale de l'artillerie dans les différents secteurs, il n'y a rien à signaler.

Aviation. — Le 1er juillet, notre aviation a été très active. Le beau temps a permis d'effectuer beaucoup de travail en coopération avec l'artillerie, ainsi que des reconnaissances et des photographies.

Pendant la journée, 3 ballons et 25 appareils allemands ont été détruits et 15 autres ont été forcés d'atterrir désemparés.

En outre, deux grands appareils de nuit ont atterri derrière nos lignes ; les équipages ont été faits prisonniers.

Huit de nos appareils manquent.

Au cours de la journée, 22 tonnes de bombes ont été lancées et 13 tonnes pendant la nuit.

Tous nos appareils sont rentrés sans accident.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 1er juillet. — Journée calme sur l'ensemble du front.

Malgré le mauvais temps, l'aviation britannique a bombardé plusieurs établissements ennemis dans la vallée de Rupel.

Paris, le 3 juillet 1918, 14 heures.

Entre l'Oise et l'Aisne, nous avons exécuté une opération locale au nord de Moulin-sous-Touvent. Nos troupes ont enlevé les positions ennemies sur un front de 3 kilomètres et une profondeur atteignant 800 mètres en certains points. Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés est de 220.

A l'ouest de Château-Thierry, une contre-attaque ennemie dans la région de Vaux a échoué sous nos feux. Des prisonniers sont restés entre nos mains.

D'autres tentatives allemandes au nord-est de Moncel et en Haute-Alsace n'ont obtenu aucun résultat.

Nuit calme sur le reste du front.

---

4 JUILLET

Paris, le 4 juillet 1918, 7 heures.

Activité des deux artilleries en Argonne, dans la région de Vauquois et sur la rive droite de la Meuse.

Journée calme sur le reste du front.

Le chiffre total des prisonniers que nous avons faits dans la région au nord de Moulin-sous-Touvent, s'élève à 457, dont 7 officiers. Nous avons capturé une trentaine de mitrailleuses.

Communiqués britanniques. — La nuit dernière, après un violent bombardement, l'ennemi a attaqué et repris la plus grande partie du terrain que nous avions gagné dans notre action de détail de la soirée du 30 juin.

Des coups de main heureux ont été exécutés dans le voisinage de Boyelles, Moyenneville et Merris ; chacun d'eux nous a valu quelques prisonniers.

Rien d'intéressant à signaler.

Aviation. — Le 2 juillet, le temps a été beau, mais brumeux. Nos appareils ont accompli leurs travaux habituels de photographie et de repérage d'artillerie. L'ennemi a montré moins d'activité. Treize avions allemands ont été détruits, neuf autres contraints d'atterrir désemparés ; un ballon a été descendu. Quatre de nos appareils manquent.

19 tonnes de bombes ont été jetées, au cours de la journée et la nuit suivante, sur des dépôts de matériel de chemins de fer et sur des cantonnements.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 2 juillet. — Activité réciproque d'artillerie sur le front de Doiran, où un coup de main ennemi a été repoussé avec des pertes sérieuses après une lutte corps à corps.

Journée calme sur le reste du front.

Paris, le 4 juillet 1918, 14 heures.

Au nord de Montdidier, entre Montdidier et l'Oise et sur la rive droite de la Meuse, nous avons exécuté plusieurs coups de main et ramené des prisonniers.

Entre l'Oise et l'Aisne, hier vers 19^{h} 30, nos troupes ont attaqué les lignes ennemies à l'ouest d'Autrèches sur un front de 2 kilomètres et ont réalisé une avance de 800 mètres environ. Dans la soirée, une nouvelle attaque déclenchée dans la région, entre Autrèches et Moulin-sous-Touvent, au moment où l'ennemi se préparait à contre-attaquer, nous a permis de gagner du terrain. Notre avance totale, qui s'étend sur un front de 5 kilomètres, a atteint 1.200 mètres en profondeur sur certains points. Le chiffre des prisonniers valides au cours de ces actions est de 1.066, dont 18 officiers. Un seul de nos bataillons a fait plus de 300 prisonniers.

---

5 JUILLET

Paris, le 5 juillet 1918, 7 heures.

Rien à signaler au cours de la journée en dehors d'une certaine activité de l'artillerie entre l'Oise et l'Aisne et dans la région de Saint-Pierre-Aigle.

Aviation. — Pendant le mois de juin, vingt-neuf appareils ennemis ont été abattus par les moyens de la D. C. A., dont trois de nuit.

En outre, treize avions ont été désemparés par le tir et contraints d'interrompre leur mission.

Paris, le 5 juillet 1918, 14 heures.

Nos détachements et nos patrouilles opérant entre Montdidier et l'Oise, en Champagne, sur la rive droite de la Meuse et en Lorraine, ont ramené des prisonniers.

---

6 JUILLET

Paris, le 6 juillet 1918, 7 heures.

Activité moyenne des deux artilleries, plus vive au sud de l'Aisne, notamment dans les régions de Cutry et de Montgobert.

A l'ouest de Bussiares, nous avons exécuté un coup de main et ramené des prisonniers.

Communiqués britanniques. — Ce matin, nous avons exécuté une opération heureuse entre Villers-Bretonneux et la Somme.

Le village de Hamel a été pris et notre ligne avancée d'une profondeur moyenne d'environ 2.000 mètres.

L'artillerie ennemie a été active dans les secteurs de Robecq et de Saint-Jans-Cappel.

L'opération de ce matin au sud de la Somme a été couronnée de succès. Elle a été menée par des troupes australiennes aidées de quelques détachements d'infanterie américaine et soutenues par des chars d'assaut.

Tous nos objectifs ont été atteints et conservés. Nous nous sommes emparés des bois de Vaire et de Hamel, ainsi que du village de Hamel.

En liaison avec cette opération, une attaque exécutée par les troupes australiennes à l'est de Ville-sur-Ancre a complètement réussi et notre ligne a été avancée de 500 mètres sur un front de 1.500 mètres.

Le nombre des prisonniers faits par nous dans cette opération dépasse un millier. Plusieurs mitrailleuses et du matériel de guerre ont été capturés.

Sur le reste du front, rien d'intéressant à signaler.

Aviation. — Le 3 juillet, le temps était nuageux et l'activité aérienne de l'ennemi a été faible.

Nos appareils ont accompli, comme à l'ordinaire, un grand nombre de reconnaissances et de réglages d'artillerie.

Six appareils ennemis ont été détruits et quatre autres sont tombés désemparés.

Pendant la journée et la nuit suivante, nous avons jeté seize tonnes de bombes, principalement sur les embranchements de chemin de fer de Lille et de Courtrai.

Tous nos appareils sont rentrés.

Le nombre total des prisonniers que nous avons faits dans l'heureuse opération exécutée hier sur la Somme dépasse 1.300. Un canon allemand de campagne, plus de 100 mitrailleuses et un certain nombre de mortiers de tranchées ont été dénombrés jusqu'à présent.

Une contre-attaque ennemie sur nos nouvelles positions à l'est de Hamel, a été, la nuit dernière, facilement repoussée. Quelques prisonniers sont restés entre nos mains.

Nous avons exécuté avec succès un coup de main dans le secteur de Beaumont-Hamel et avons repoussé une tentative ennemie aux environs de Strazeele.

Le nombre des prisonniers faits, hier, au cours de l'opération sur la Somme et de la contre-attaque allemande qui a suivi, dépasse actuellement 1.500, dont 40 officiers.

Rien à signaler, en dehors d'une activité d'artillerie ennemie dans la région de Scherpenberg.

Aviation. — Le 4 juillet, nos appareils ont coopéré dans l'heureuse attaque au sud de la Somme : ils ont bombardé les positions allemandes pendant la nuit précédente ; au cours de l'opération elle-même, ils ont mitraillé les positions ennemies et lancé des bombes à faible altitude sur les troupes ennemies et sur leurs transports.

Sur d'autres points du front, nous avons effectué des reconnaissances et des opérations de liaison avec l'artillerie.

Onze appareils allemands ont été détruits et dix forcés d'atterrir désemparés. Un ballon ennemi a été abattu en flammes. Quatre de nos appareils engagés dans la zone de combat manquent. Tous les appareils engagés sur d'autres points du front sont revenus.

Nous avons lancé 30 tonnes et demie de bombes au cours de la journée du 4 et la nuit du 4 au 5 juillet.

Communiqué américain. — Nos patrouilles ont fait de nouveaux prisonniers dans la région de Château-Thierry, où l'on signale une vive activité d'artillerie, ainsi qu'en Picardie et dans les Vosges.

Nons avons repoussé dans ce dernier secteur un coup de main ennemi et deux patrouilles qui ont essayé de s'approcher de nos lignes.

Communiqué belge. — L'activité de l'artillerie pendant les deux derniers jours a été de moyenne intensité.

Dans la nuit du 3 au 4, après préparation d'artillerie, nos troupes ont pénétré dans les organisations ennemies au nord de Kippe et en ont ramené 43 prisonniers et

2 mitrailleuses et mis hors de combat un grand nombre d'Allemands.

Aujourd'hui après-midi, une patrouille embusquée dans les lignes ennemies a ramené 5 prisonniers.

Communiqué de l'armée d'Orient — 3 juillet 1918. — A l'ouest du Vardar, un bombardement par obus toxiques de nos nouvelles positions du Skra di Legen a provoqué une riposte violente de notre artillerie sur les batteries et les positions ennemies.

En Albanie, dans le secteur de l'Ostrovitza, un détachement autrichien et des bandes albanaises qui essayaient de surprendre un de nos postes ont été dispersés en désordre, laissant sur le terrain des armes et du matériel.

Grande activité de part et d'autre sur le front de Doiran et dans le secteur de Monastir, où nous avons exécuté avec succès des tirs de destruction sur les batteries ennemies.

Notre artillerie de défense aérienne a abattu deux avions ennemis.

Paris, le 6 juillet 1918, 14 heures.

En Champagne, nos détachements ont pénétré dans les lignes ennemies et ramené des prisonniers.

Plusieurs coups de main ennemis, au bois Le Chaume, sur le secteur américain de Xivray et dans les Vosges, ont complètement échoué.

Nuit calme sur le reste du front.

---

7 JUILLET

Paris, le 7 juillet 1918, 7 heures.

A l'ouest de Château-Thierry, nous avons réalisé

quelques progrès dans la région de la cote 204 et fait une trentaine de prisonniers.

Journée calme sur le reste du front.

Aviation. — Du 1[er] au 6 juillet, nos équipages ont abattu ou mis hors de combat seize avions allemands et incendié sept ballons captifs. En outre deux appareils ennemis ont été abattus par les moyens de la D. C. A.

Dans la même période, nos bombardiers ont jeté 56 tonnes de projectiles sur des gares, cantonnements, établissements et terrains d'aviation de la zone ennemie. Un incendie a été constaté dans les gares de Chaulnes et d'Amagne-Lucquy et de violentes explosions suivies d'incendies dans les dépôts de munitions de la Neuville et de Roye.

Communiqués britanniques. — Au cours de rencontres de patrouilles dans le voisinage d'Ypres, nous avons fait quelques prisonniers.

L'artillerie ennemie a été active entre Villers-Bretonneux et l'Ancre.

Rien d'autre à signaler.

La nuit dernière, au nord-est de Villers-Bretonneux, les troupes australiennes ont avancé leurs lignes sur un front de 2.000 yards.

Des troupes du Lancashire ont réussi un raid près d'Hinges, au cours duquel elles ont fait plusieurs prisonniers.

Aviation — Le 5 juillet, l'activité aérienne a été faible. Deux appareils allemands ont été détruits; un autre a été descendu hors de contrôle. Un des nôtres manque.

Nos aéroplanes et nos ballons d'observation ont heureusement contribué à un important travail d'artillerie.

Dix-neuf tonnes de bombes ont été jetées sur divers objectifs dans la journée et durant la nuit suivante.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 5 juillet. — Lutte d'artillerie assez active de part et d'autre du Vardar et dans la région de Monastir.

Dans la région de Vetrenik et sur les rives de la Cerna, de fortes reconnaissances ennemies ont été repoussées après de vifs combats à la grenade.

Paris, le 7 juillet 1918, 14 heures.

Actions d'artillerie au sud de l'Aisne, dans la région de Longpont et de Corcy.

Les Américains ont exécuté un coup de main dans les Vosges et ramené des prisonniers.

Nuit calme sur le reste du front.

---

8 JUILLET

Paris, le 8 juillet 1918, 7 heures.

Aucun événement important à signaler au cours de la journée.

Communiqués britanniques. — Hier après-midi, au cours d'un raid à l'est de Hamel, nous avons fait quelques prisonniers et pris une mitrailleuse.

L'artillerie ennemie a été active aux environs de Foncquevillers et dans le secteur d'Hinges.

Ce matin, de bonne heure, l'ennemi a tenté un raid dans le voisinage de Locre et a été repoussé.

Rien de particulièrement intéressant à signaler en dehors de l'activité de l'artillerie ennemie et des mortiers de tranchées dans le secteur de Béthune.

Aviation. — Nos ballons et nos appareils d'observation ont exécuté, le 6 juillet, un travail très intéressant. Les combats aériens ont été peu nombreux. Trois avions allemands ont été détruits et un quatrième est tombé désemparé. Un de nos appareils n'est pas rentré.

Au cours des dernières vingt-quatre heures, 17 tonnes de bombes ont été jetées sur des objectifs variés.

Communiqué américain. — Nous avons exécuté un raid heureux dans les Vosges, tuant et blessant un certain nombre d'ennemis et faisant quelques prisonniers.

La journée s'est passée sans incident sur les autres points occupés par nos troupes.

Communiqué hebdomadaire belge. — Pendant la semaine écoulée, plusieurs patrouilles qui tentaient d'aborder nos tranchées ont été repoussées par notre feu. Des rencontres de patrouilles et différents raids exécutés avec succès par nos détachements nous ont valu la capture de plus de 80 prisonniers et 2 mitrailleuses.

L'activité de l'artillerie ennemie a été d'intensité moyenne sur l'ensemble du front. Quelques luttes de bombes, principalement vers Dixmude et Nieuport.

Bombardement de plusieurs de nos cantonnements par l'aviation ennemie.

Notre artillerie effectue de nombreux tirs de destruction, de neutralisation et de harcèlement.

Notre aviation a été très active. Le sous-lieutenant Coppengna, au cours d'une même matinée, a abattu trois ballons ennemis, dont deux à quelques minutes d'intervalle, ce qui porte à treize le nombre de victoires de cet officier.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 6 juillet. — Actions d'artillerie réciproques, de part et d'autre du Vardar et dans la boucle de la Cerna. Grande activité des patrouilles ennemies dans la région de Huma-Ljumnica.

A l'ouest de Koritza, les troupes françaises, opérant en liaison avec les troupes italiennes, ont entrepris sur les hauteurs comprises entre le Devoli et la Tomorica une opération partielle destinée à améliorer leurs positions.

Elles se sont emparées de la crête de Mali-Gjasperit,

malgré une violente résistance de l'ennemi, dont les contre-attaques ont été repoussées. Un certain nombre de prisonniers sont tombés entre nos mains.

Paris, le 8 juillet 1918, 14 heures.

Nuit marquée par quelques actions d'artillerie entre la forêt de Villers-Cotterets et la Marne, sans action d'infanterie.

---

9 JUILLET

Paris, le 9 juillet 1918, 7 heures.

Au sud de l'Aisne, nos troupes ont attaqué, ce matin, les positions ennemies aux abords de la forêt de Retz, dans la région au nord-ouest de Longpont. Sur un front de trois kilomètres environ, nous avons réalisé une progression de douze cents mètres, enlevé la ferme de Chavigny, les croupes au nord et au sud de cette ferme.

Le chiffre des prisonniers valides actuellement dénombrés est de trois cent quarante-sept, dont quatre officiers.

Aviation. — Dans les journées du 6 et du 7 juillet, quatorze avions ont été abattus ou mis hors de combat et deux ballons captifs incendiés par nos équipages.

Nos bombardiers ont jeté vingt-huit tonnes de projectiles au cours de leurs expéditions de nuit dans la région de Fismes, Hirson, Fère-en-Tardenois, Amagne-Lucquy, etc.

Il résulte des homologations récemment établies que le lieutenant Leps a abattu, les 31 mai, 10 juin et 13 juin 1918, ses dixième, onzième et douzième appa-

reils (ce pilote a, jusqu'à ce jour, à son actif, sept avions et cinq drachens).

L'adjudant Marinovitch a abattu, les 1er juin, 15 juin et 1er juillet, ses dixième, onzième et douzième avions.

L'adjudant Montrion a abattu, les 7 juin et 17 juin, ses dixième et onzième appareils (neuf avions et deux drachens).

Le sous-lieutenant Boyau a abattu, le 1er juillet, son vingtième appareil, le 5 juillet, ses vingt et unième et vingt-deuxième appareils; il compte quatorze drachens et huit avions officiellement homologués.

Enfin, deux pilotes disparus en juin comptaient :

L'adjudant Quette, dix avions ;

Le sergent Baylies, douze avions.

Communiqués britanniques. — La nuit dernière, les troupes australiennes ont légèrement avancé leurs lignes sur un front de 3.000 yards, de part et d'autre de la Somme, capturant plusieurs prisonniers.

Au sud du canal de la Bassée, un raid heureux entrepris par des troupes écossaises nous a valu quelques prisonniers.

A l'est d'Hazebrouck, des troupes australiennes ont également pénétré dans les tranchées ennemies et ont ramené quelques Allemands.

A la suite de nos opérations, l'artillerie ennemie s'est montrée active sur les deux rives de la Somme, ainsi qu'à l'ouest de Beaumont-Hamel et aux environs de Béthune.

Rien à signaler en dehors de quelques actions locales, pendant lesquelles nous avons capturé quelques prisonniers.

Aviation. — Le mauvais temps a gêné les opérations aériennes et rendu difficiles les observations.

Sept appareils ennemis ont été détruits dans la journée et 4 autres forcés d'atterrir désemparés.

Trois de nos aéroplanes ne sont pas rentrés.

Seize tonnes d'explosifs ont été lancées de jour et de nuit. Les principaux objectifs furent les docks d'Ostende et les voies ferrées de Tournai et Courtrai.

Communiqué américain. — Rien de nouveau à signaler sur les points occupés par nos troupes.

Communiqué belge. — Dans la nuit du 5 au 6, un coup de main exécuté sur un poste ennemi de la région de Langemarck nous a valu la capture d'un prisonnier.

Au cours de ces deux dernières journées, des entreprises diverses sur nos avancées de Nieuport-Pervyse et Merckem ont été mises en échec par nos barrages d'artillerie et d'infanterie.

L'activité de l'artillerie a été peu intense.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 7 juillet. — Activité d'artillerie sur le front de Doiran et sur celui de la Struma. Combats de patrouilles sur le front de l'armée serbe et dans le secteur de Monastir.

En Albanie, nos troupes ont maintenu les positions conquises la veille sur la crête de Bolnia et ont repoussé une violente contre-attaque que l'ennemi a tentée pendant la nuit.

Paris, le 9 juillet 1918, 14 heures.

Entre Montdidier et l'Oise, nous avons exécuté, ce matin, à trois heures trente, une opération locale à l'ouest d'Antheuil. Sur un front de près de quatre kilomètres, nos troupes, appuyées par des chars d'assaut, ont pénétré dans les lignes ennemies, enlevé la ferme Porte et la ferme des Loges et réalisé une avance de dix-huit cents mètres environ en certains points. Une contre-attaque ennemie sur la ferme des Loges a été repoussée. Nous avons maintenu tous nos gains. Le chiffre des prisonniers valides actuellement dénombrés atteint 450, dont 14 officiers.

Au sud de l'Aisne, la lutte d'artillerie a continué activement, pendant la nuit, dans la région de la ferme de Chavigny. Nous avons accentué notre progression

sur ce point et fait une vingtaine de prisonniers, dont un officier.

Activité des deux artilleries à l'ouest et au nord de Château-Thierry, notamment à la cote 204.

Nos patrouilles ont ramené des prisonniers en Champagne, dans le secteur des Marquises et vers la butte de Souain.

Rien à signaler sur le reste du front.

---

10 JUILLET

Paris, le 10 juillet 1918, 7 heures.

Au sud de l'Aisne, une contre-attaque ennemie sur les positions que nous avons conquises dans la région de la ferme de Chavigny a échoué sous nos feux.

Le chiffre des prisonniers que nous avons faits au cours de l'attaque de ce matin, à l'ouest d'Antheuil, atteint cinq cent trente. Nous avons capturé, en outre, une trentaine de mitrailleuses.

Journée calme sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Pendant la nuit, des troupes de Londres ont exécuté un raid heureux à l'est d'Arras et ont capturé quelques prisonniers et une mitrailleuse.

Sur le front britannique, rien de particulièrement intéressant à signaler.

Aviation. — Bien que les nuages soient restés bas durant la matinée du 8 juillet et que des orages aient éclaté plus tard dans la journée, nos aéroplanes ont fait de nombreuses photographies et du travail de reconnaissances, pendant les intervalles de beau temps. L'activité aérienne de l'ennemi a été faible. Sept appareils allemands ont été détruits; six obligés d'atterrir désemparés. Quatre des nôtres ne sont pas rentrés.

Dix-neuf tonnes de bombes ont été lancées, principalement sur les embranchements des voies ferrées de Roulers, Tournai et Wavrin, et sur les dépôts de Warneton et Bac-Saint-Maur. Il a été impossible de voler pendant la nuit.

Communiqué américain. — Rien à signaler.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 8 juillet. — Dans la région comprise entre la Devoli et la Tomorica, nos troupes ont complété leurs succès en enlevant de hautte lutte toute la crête du Bofnia entre Cafa Becit et Mali Gjarperit.

Le nombre des prisonniers faits sur l'ennemi s'élève à cent trente.

A notre gauche, les troupes italiennes, opérant en liaison avec les nôtres, ont enlevé les hauteurs de Cava Devris et continuent à progresser sur la rive gauche de la Tomorica.

L'infanterie et l'artillerie ennemies ont manifesté une assez grande activité sur le front de Macédoine, en particulier dans la boucle de la Cerna, où cinq groupes d'assaut ont tenté de pénétrer dans nos lignes, mais ont subi un échec complet et éprouvé des pertes sérieuses.

Paris, le 10 juillet 1918, 14 heures.

Activité des deux artilleries au nord de Montdidier et au sud de l'Aisne dans la région de la ferme de Chavigny.

En Champagne, nous avons exécuté plusieurs coups de main et fait des prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

Aviation. — Dans la journée du 8 juillet, sept avions allemands ont été abattus et deux ballons captifs incendiés par nos équipages.

---

11 JUILLET

Paris, le 11 juillet 1918, 7 heures.

Au sud de l'Aisne, notre infanterie a achevé de réduire la résistance de l'ennemi en quelques points au nord de la ferme Chavigny. Nous nous sommes emparés de la ferme Lagrille et des carrières à l'est. Nos patrouilles ont poussé jusqu'aux abords immédiats de Longpont et nous avons pénétré dans la partie nord de Corcy, faisant de nouveaux prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Au commencement de la nuit dernière, à l'est de Villers-Bretonneux, activité plus grande de l'artillerie ennemie, suivie d'attaques locales enrayées.

De bonne heure, ce matin, l'artillerie et les mitrailleuses ennemies ont montré plus d'activité entre Villers-Bretonneux et l'Ancre.

Au cours de l'après-midi d'hier, nous avons repoussé un raid au sud de Bucquoy. Pendant la nuit, nous avons légèrement avancé notre ligne par une opération locale faite avec succès aux environs de Merris. Nous avons fait plusieurs prisonniers et pris une mitrailleuse.

Dans l'heureuse opération de détail que nous avons exécutée, la nuit dernière, aux environs de Merris, nous avons capturé neuf mitrailleuses, deux mortiers de tranchées et un certain nombre d'hommes.

Pendant la journée, nos patrouilles ont également fait des prisonniers en différents points du front.

Rien à signaler, en dehors de quelque activité de l'artillerie ennemie dans les secteurs de Morlancourt, d'Hinges et de Locre.

Aviation. — Le 9 juillet, des averses et des nuages bas ont interrompu notre activité aérienne, mais nos travaux de photographie et de reconnaissances ont eu

lieu comme à l'ordinaire. De nombreuses batteries ennemies ont été engagées contre nos avions d'observation.

L'aviation ennemie s'est montrée active dans la partie nord de notre front et un certain nombre de combats se sont produits. Neuf appareils allemands ont été détruits et un dixième a été abattu désemparé.

En outre, un avion ennemi de reconnaissance a été abattu par notre artillerie antiaérienne.

Au cours de la journée, nous avons jeté quatorze tonnes de bombes sur des objectifs importants. Deux tonnes sont tombées avec de bons résultats sur les embranchements de la région de Lille et une tonne et demie sur les docks de Bruges. Trois de nos appareils ne sont pas rentrés.

Pendant la nuit suivante, trois tonnes d'explosifs ont été jetées sur les voies ferrées et les camps ennemis, sans que nous ayons subi de perte.

Communiqué américain. — Le calme a continué à régner dans les secteurs occupés par nos troupes.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 9 juillet. — Activité d'artillerie et de patrouilles à l'ouest du Vardar.

Malgré les échecs coûteux qu'il a subis, hier, dans la boucle de la Cerna, l'ennemi, aujourd'hui encore, après une violente préparation d'artillerie, a lancé ses groupes d'assaut sur nos positions au nord de Monastir. Il a été de nouveau repoussé avec des pertes sensibles.

Dans la région au sud de Devoli, nos troupes, poursuivant leur avance en liaison avec les troupes italiennes, se sont emparées du Cafa Guriprere et du point culminant de la crête du Kosnica qui prolonge vers le nord-ouest celle de la Bofnia. Les Autrichiens, après avoir résisté vigoureusement au cours des journées précédentes, se retirent en désordre dans la vallée de la Tomorica où nous les poursuivons.

Le chiffre des prisonniers autrichiens tombés entre nos mains s'élève à deux cent dix, appartenant à huit bataillons réguliers différents. Nous avons pris, en outre, un important matériel.

Les aviations alliées ont livré plusieurs combats aériens, au cours desquels deux appareils ennemis ont été abattus.

Paris, le 11 juillet 1918, 14 heures.

Nous avons, au cours de la nuit, élargi nos gains aux lisières de la forêt de Retz.

Nous nous sommes emparés du village de Corcy dans sa totalité, de la station de Corcy, du château et de la ferme Saint-Paul. Une cinquantaine de prisonniers sont restés entre nos mains, dont un officier.

Deux coups de main exécutés dans la région de Maisons-de-Champagne et du Mont-sans-Nom nous ont valu une dizaine de prisonniers.

---

12 JUILLET

Paris, le 12 juillet 1918, 7 heures.

Une reconnaissance dans la région de Bussiares nous a permis de ramener cinq prisonniers et une mitrailleuse.

Activité d'artillerie intermittente en divers points du front.

Dans le courant du mois de juin, notre aviation a abattu cent cinquante avions ennemis et en a endommagé gravement cent quatre-vingt-un. De plus, elle a incendié trente et un ballons captifs.

Notre aviation de bombardement a lancé plus de six cents tonnes de projectiles, soit deux cent treize mille six cents kilos de jour et trois cent quatre-vingt-dix mille quatre cents kilos de nuit.

Communiqués britanniques. — Pendant la nuit, nous

avons légèrement amélioré nos positions à l'est de Villers-Bretonneux.

L'après-midi d'hier et la nuit dernière, nous avons exécuté, aux environs de Merris et de Festubert, des coups de main heureux qui nous ont valu quelques prisonniers et une mitrailleuse.

L'artillerie ennemie a montré quelque activité contre nos positions des deux rives de la Somme.

La nuit dernière, nos troupes ont ramené quelques prisonniers au nord-est d'Ypres, sans subir de pertes.

Pendant la journée, les troupes australiennes ont pénétré profondément dans les lignes allemandes aux environs de Merris, capturant plus de 70 prisonniers et des mitrailleuses.

D'autres prisonniers ont été faits au cours de rencontres sur diverses parties du front.

Aviation. — Le 10 juillet, 7 appareils ennemis ont été abattus et 4 autres forcés d'atterrir désemparés.

4 de nos appareils ne sont pas rentrés.

De fortes averses ont gêné les observations et photographies aériennes; néanmoins, nous avons mis à profit la moindre éclaircie et avons lancé, dans la journée, 10 tonnes d'explosifs sur différents objectifs.

Par suite de la pluie, aucun vol n'a été exécuté pendant la nuit.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 10 juillet. — Au sud du Devoli, nos troupes, poursuivant leurs succès, se sont emparées de la crête de Kosnitza sur toute son étendue, et ont occupé tous les villages de la vallée de la Tomorica en amont de Dobreny.

A leur gauche, les Italiens ont enlevé les hauteurs de Cafa Glumaka.

Plus de 250 prisonniers, dont 4 officiers, sont tombés entre nos mains.

Les Autrichiens ont subi des pertes sérieuses et se retirent en incendiant leurs dépôts et en pillant.

Sur le front de Macédoine, l'artillerie ennemie a déployé une grande activité, notamment à l'ouest du Vardar et au nord de Monastir.

L'aviation britannique a bombardé avec succès de nombreux dépôts ennemis dans la vallée de la Struma.

Paris, le 12 juillet 1918, 14 heures.

Nous avons accentué notre progression au nord de Chavigny et à l'est de Faverolles. Nos troupes ont occupé, dans la soirée d'hier, le village de Longpont et la ferme Javage.

Deux coups de main exécutés, l'un au nord de Montdidier, l'autre en Champagne, nous ont rapporté une quinzaine de prisonniers.

L'activité de l'artillerie ennemie a été vive sur la rive gauche de la Meuse.

---

13 JUILLET

Paris, le 13 juillet 1918, 7 heures.

Nos troupes ont mené, ce matin, une brillante attaque sur un front de 5 kilomètres entre Castel et le nord de Mailly-Raineval. Tous nos objectifs ont été atteints. Nous avons enlevé le village de Castel, la ferme Anchin et un certain nombre de boqueteaux fortement organisés. Notre progression atteint, par endroits, 2 kilomètres de profondeur. Nous avons fait plus de cinq cents prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Dans l'heureuse opération de détail que nous avons entreprise hier, au sud-ouest de Merris, nous avons capturé plus de 120 prisonniers et 10 mitrailleuses. Un raid tenté par l'ennemi, hier, au sud de Bucquoy, a été repoussé.

Pendant l'après-midi, nous avons exécuté avec succès un raid au nord-est de Merris. Dans la nuit, des troupes galloises ont fait une incursion dans les tranchées allemandes près de Hamel et ont enlevé 16 prisonniers et une mitrailleuse. En outre, nous avons détruit de nombreux abris et infligé des pertes à l'ennemi. Nous avons également réussi des raids près de Meteren.

De nouveaux prisonniers ont été faits par nos troupes, au cours de ces engagements et de rencontres de patrouilles, dans le voisinage de Gavrelle et dans le secteur de Kemmel.

Nous avons repoussé, avec pertes pour l'ennemi, un raid qu'il a tenté ce matin, dans les environs de Bucquoy.

En dehors d'une certaine activité de l'artillerie adverse dans le secteur d'Hinges et sur quelques autres points du front britannique, il n'y a rien de particulier à signaler.

Aviation. — Dans la journée du 11 juillet, des bourrasques de pluie ont limité l'activité aérienne des deux côtés. Mais, nos aviateurs, pendant les éclaircies, ont fait des reconnaissances et du réglage d'artillerie. Neuf tonnes de bombes ont été jetées sur des bifurcations de voies ferrées, en arrière des lignes allemandes. Durant le jour, trois appareils ennemis ont été détruits et deux autres contraints d'atterrir hors de contrôle ; trois de nos machines manquent.

La nuit, il a été impossible de voler.

Communiqué américain. — Dans la région de Château-Thierry, l'ennemi a tenté sans succès d'aborder nos tranchées et notre feu lui a infligé des pertes.

Hier, nos aviateurs ont descendu un appareil ennemi dans la région de Thiaucourt.

Communiqué belge. — Actions habituelles d'artillerie, les 10 et 11 juillet.

Le 10 juillet, au matin, un de nos pilotes a descendu en flammes un ballon ennemi.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 11 juillet. — Vers Staramina, un détachement d'assaut bulgare, qui avait réussi à prendre pied momentanément dans les positions serbes, en a été immédiatement chassé.

En Albanie, nos troupes ont continué à progresser de part et d'autre du Devoli ; sur la rive droite, elles ont enlevé la hauteur de Romjani ; sur la rive gauche, elles ont déblayé toute la région montagneuse comprise entre le Devoli et la Tomorica, à l'exception de la hauteur qui domine le confluent, où l'ennemi s'est organisé et continue la résistance.

Le total des prisonniers tombés entre nos mains dépasse quatre cents.

Paris, le 13 juillet 1918, 14 heures.

Entre Montdidier et l'Oise, nous avons, au cours de la nuit, avancé nos avant-postes de cinq cents mètres dans la région de la ferme Porte.

Plusieurs coups de main exécutés par nous au nord de l'Avre, dans la région de l'Oise, sur la Marne et en Champagne nous ont valu des prisonniers.

---

14 JUILLET

Paris, le 14 juillet 1918, 7 heures.

Nous avons exécuté, ce matin, une action locale au nord et au sud de Longpont. Nous avons avancé nos positions vers l'est et, malgré la résistance ennemie, franchi la Savières à la hauteur de la ferme Catifet. Une trentaine de prisonniers sont tombés entre nos mains.

Le nombre des prisonniers faits par nous, hier, dans la région de Montdidier, est supérieur à six cents. Nous

avons capturé, en outre, plus de quatre-vingts mitrailleuses.

Communiqués britanniques. — Hier, les troupes anglaises et australiennes ont exécuté d'heureuses opérations de détail aux environs de Vieux-Berquin et de Merris. Elles ont fait quatre-vingt-seize prisonniers et pris quelques mitrailleuses.

Au cours des opérations des deux derniers jours dans ce secteur, nos pertes ont été exceptionnellement légères.

Pendant la nuit, un détachement de troupes anglaises a exécuté un raid sur les tranchées allemandes au nord de Hamel et ramené vingt-deux prisonniers.

Un raid tenté par l'ennemi au nord de Méteren a été repoussé.

L'artillerie ennemie s'est montrée active en face de Beaumont-Hamel et dans les secteurs de Strazeele et de Locre.

La nuit dernière, une de nos patrouilles a capturé un certain nombre de prisonniers aux environs de Boyelles.

Un raid tenté par l'ennemi, ce matin, au sud de Bucquoy a été repoussé.

Quelque activité de l'artillerie ennemie pendant la journée au sud d'Arras.

Aviation. — Le 12 juillet, les nuages bas et les fortes averses ont dominé sur le front occidental. L'aviation ennemie n'a pas montré d'activité.

Nos appareils n'ont pu exécuter leur travail de repérage d'artillerie que pendant les brefs intervalles de temps plus clair.

Aucun combat, ni perte.

La nuit, en dépit du vent violent et du ciel nuageux, nos aviateurs ont fait d'utiles reconnaissances et jeté quatre tonnes de bombes.

Communiqué hebdomadaire belge. — Pendant la semaine écoulée, plusieurs coups de main tentés par

l'ennemi sur nos postes avancés ont été complètement repoussés.

Nous avons exécuté des incursions dans les organisations allemandes et ramené des prisonniers.

L'artillerie ennemie a été moyennement active. La nôtre a exécuté de nombreux tirs de destruction et de neutralisation de batteries.

Un ballon ennemi a été abattu en flammes.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 12 juillet. — Rencontres de patrouilles sur la Struma, où les troupes helléniques ont dispersé un détachement bulgare, et dans la boucle de la Cerna.

Activité d'artillerie de part et d'autre dans la région de Doiran, à l'est du Vardar et dans la région des lacs.

Au cours des combats aériens livrés par l'aviation britannique, un avion ennemi a été contraint d'atterrir près de Doiran.

En Albanie, l'ennemi s'est replié sur la ligne organisée, jalonnée par Rastani-Selcani, cote 500, au confluent de la Tomorica et du Devoli, Kurshowa.

Le nombre des prisonniers faits par nos troupes s'élève à quatre cent soixante-dix. Il se confirme que l'ennemi a subi des pertes très lourdes au cours de son mouvement de retraite.

Paris, le 14 juillet 1918, 14 heures.

Au nord de Montdidier, actions d'artillerie locales, notamment dans les régions du bois Sénécat et de Cantigny et dans le secteur de Gournay-sur-Aronde.

En Champagne, nos reconnaissances ont exécuté plusieurs coups de main qui nous ont permis de faire des prisonniers.

Nuit calme sur le reste du front.

---

15 JUILLET

Paris, le 15 juillet 1918, 7 heures.

Journée marquée par une activité intermittente de l'artillerie, notamment dans la région de Corcy.

Pas d'action d'infanterie.

Paris, le 15 juillet 1918, 14 heures.

Après une violente préparation d'artillerie, les Allemands ont attaqué, ce matin, depuis Château-Thierry jusqu'à la Main-de-Massiges.

Nos troupes soutiennent énergiquement le choc de l'ennemi sur un front d'environ 80 kilomètres.

La bataille est en cours.

---

16 JUILLET

Paris, le 16 juillet 1918, 7 heures.

L'attaque allemande déclenchée ce matin, vers quatre heures trente, s'est poursuivie toute la journée de part et d'autre de Reims avec égale violence.

A l'ouest de Reims, des combats acharnés se sont livrés dans la région Reuilly, Courthiézy, Vassy, au sud de la Marne, que l'ennemi a réussi à franchir en quelques points entre Fossoy et Dormans. Une contre-attaque vivement menée par les troupes américaines a réussi à refouler sur la rive nord des éléments ennemis qui avaient atteint la rive sud à l'ouest de Fossoy.

Entre Dormans et Reims, les troupes franco-ita-

liennes résistent avec ténacité sur la ligne Châtillon-sur-Marne, Cuchery, Marfaux, Bouilly.

A l'est de Reims, l'attaque ennemie qui s'est étendue de Sillery à la Main-de-Massiges, s'est heurtée à une défense irréductible. L'ennemi a multiplié ses efforts sur Prunay et les Marquises, sur les régions au nord de Prônes et de Souain et n'a pu, en dépit d'attaques répétées, entamer notre position de combat.

Communiqués britanniques. — Dans la nuit d'hier, à l'est de Locre, un coup de main ennemi a été repoussé avec pertes.

L'artillerie ennemie s'est montrée active au nord-ouest d'Albert, à l'ouest du mont Kemmel, au sud et au sud-est d'Ypres, et la nôtre sur divers points.

Une heureuse opération locale a permis à nos troupes d'avancer notre ligne à l'est du lac Dickebusch et de faire plus de 260 prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

Aviation. — Le 13 juillet, nous avons abattu douze appareils ; quatre avions ennemis sont tombés désemparés. Trois des nôtres manquent.

Pendant les éclaircies, nos aviateurs se sont livrés à de nombreuses observations et reconnaissances et ils ont lancé quatre tonnes et demie d'explosifs.

Au cours de la nuit du 13 au 14, nos appareils de bombardement ont été très actifs et onze cents bombes, d'un poids total de dix-neuf tonnes, furent jetées sur des camps, des voies ferrées, des trains, des convois et des cantonnements ennemis.

Tous nos avions sont rentrés.

Ce matin, nous avons de nouveau avancé légèrement notre ligne aux environs de Villers-Bretonneux et repoussé un raid ennemi sur un de nos petits postes.

Le nombre de prisonniers faits par nous dans les opérations d'hier, au bois de Ridge, est de trois cent vingt-huit.

Rien d'autre à signaler sur le reste du front britannique.

Aviation. — Dans la matinée du 14 juillet, nos aéroplanes ont accompli plusieurs reconnaissances, ainsi qu'un important travail d'observation pour notre artillerie.

L'après-midi a été pluvieuse et orageuse.

Les voies ferrées à Roulers, les dépôts de munitions de Warneton et à Bapaume, les docks de Bruges ont été copieusement bombardés, ainsi que les travailleurs occupés au dragage à Zeebruge.

Neuf appareils ennemis ont été abattus et trois ballons d'observation descendus en flammes,

Cinq de nos appareils manquent.

Notre opération d'hier matin, dans le secteur de Dickebusch, a été entreprise sur un front d'environ deux mille yards, dans le voisinage du bois de Ridge. Elle avait pour but l'enlèvement d'une position d'une certaine importance locale, dont la possession avait été fréquemment disputée depuis l'avance allemande du 25 avril.

Notre attaque, qui semble avoir surpris l'ennemi, a complètement réussi. Tous nos objectifs ont été atteints et nous avons capturé deux cent quatre-vingt-seize prisonniers, quelques mitrailleuses, ainsi que du matériel non encore complètement dénombré. Nos pertes sont légères.

Pendant la nuit, nous avons amélioré nos positions légèrement au sud de Villers-Bretonneux et fait quelques prisonniers. D'autres ont été également capturés dans un raid heureux, exécuté par les troupes anglaises aux environs d'Ayette.

L'artillerie ennemie s'est montrée active au sud d'Arras, au nord de Béthune et dans les secteurs de Locre et de Dickebusch.

Communiqué américain. — En dehors de la lutte d'artillerie assez vive dans les Vosges, rien d'important à signaler.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 13 juillet. — A l'ouest de Doiran, les troupes britanniques ont exé-

cuté avec succès un coup de main dans les lignes bulgares.

En Albanie, les troupes françaises, poursuivant leur succès, ont chassé l'ennemi de la cote 500 et du village de Narta au confluent de la Tomorica et du Devoli. Sur la rive droite de cette rivière, elles se sont emparées de Gramsi.

Les aviations alliées ont exécuté de nombreux bombardements sur les arrières ennemis.

14 juillet 1918 — Sur la Struma, combats de patrouilles à l'avantage des troupes helléniques.

A l'ouest du Vardar et au nord de Monastir, grande activité de l'artillerie ennemie.

Dans la région des Lacs, à l'ouest de Pogradec, nous avons repoussé un coup de main bulgare.

En Albanie, notre colonne de poursuite, dans la vallée du Devoli, a dépassé Gramsi et atteint les abords de Cohini et de Cruja où elle est au contact d'une position organisée par les Autrichiens. Le nombre de nos prisonniers s'est augmenté d'une cinquantaine.

A notre gauche, nous sommes en liaison avec la droite italienne qui s'est emparée des hauteurs de Cafa Darza.

Paris, le 16 juillet 1918, 14 heures.

La bataille a continué, vers la fin de l'après-midi et dans la soirée d'hier, avec une violence redoublée.

Entre Château-Thierry et Reims, l'ennemi, accentuant ses efforts pour élargir ses avantages, a lancé de furieuses attaques. Les combats ont été particulièrement acharnés au sud de la Marne et dans la région de Châtillon. Les troupes franco-américaines ont magnifiquement résisté à l'ennemi et contre-attaqué à plusieurs reprises avec vigueur.

Au sud de la Marne, les Allemands n'ont pu dépasser la ligne Saint-Agnan, La Chapelle-Monthodon, lisière sud de la forêt de Bouquigny. Nous avons fait,

dans cette région, un millier de prisonniers. Mareuil-le-Port est tenu par nous.

Au nord de la Marne, nous avons maintenu l'ennemi aux abords sud de Châtillon et aux lisières sud-est des bois de Rodemat. Aucun changement appréciable sur le reste de la ligne.

L'ennemi n'a fait aucune tentative au cours de la nuit.

Sur le front à l'est de Reims, les Allemands, épuisés par la lutte infructueuse engagée par eux dans la journée d'hier, n'ont pu dépasser dans notre zone de couverture, une ligne jalonnée par Prunay, la lisière sud des bois au nord de la chaussée romaine jusqu'à la Suippe, la région au nord de Souain, de Perthes-lès-Hurlus. Notre position de combat n'a été entamée nulle part.

Au dire des prisonniers, les pertes subies par les Allemands, dans la première journée de la bataille, ont été extrêmement élevées.

---

17 JUILLET

Paris, le 17 juillet 1918, 7 heures.

Dans la journée du 16, les Allemands, qui n'ont pu reprendre leur attaque générale brisée par nous la veille, ont fait de violents efforts pour accroître leurs succès locaux.

Ce matin et dans l'après-midi, la bataille a été particulièrement acharnée au sud de la Marne. Des forces ennemies ont tenté de remonter le cours de la rivière. Nos troupes ont ralenti la poussée de l'ennemi par une défense pied à pied et l'ont maintenu sur la ligne Œuilly-Leuvrigny.

De notre côté, nous avons contre-attaqué l'ennemi sur le front Saint-Agnan—Chapelle-Montholon. Nos troupes ont enlevé les deux localités et ont reporté leur ligne sur les hauteurs qui dominent la vallée de

la Marne, dans la région de la Bourdonnerie et le Clos Milon.

Entre la Marne et Reims, les troupes franco-italiennes ont repoussé plusieurs tentatives de l'ennemi et conservé leurs positions.

A l'est de Reims, les Allemands ont recommencé, ce matin, de violentes préparations d'artillerie qui ont été suivies d'attaques en plusieurs points du front.

Une puissante tentative en direction de Beaumont-sur-Vesle n'a pu réussir à déboucher de Pruney.

Dans le secteur de la Suippe, deux attaques menées à l'ouest de la rivière ont échoué sous nos feux.

La lutte a été non moins vive dans les régions au nord de Crosnes et à l'est de Tahure, où l'ennemi a également attaqué. Partout, ses efforts ont été vains et ses troupes d'assaut repoussées avec de lourdes pertes.

Il se confirme, d'après les ordres trouvés sur les prisonniers, que l'attaque sur le front de Champagne, menée par quinze divisions de première ligne et dix divisions de soutien, cherchait à réaliser une progression de vingt kilomètres le premier jour et à atteindre la Marne face à droite.

Aviation. — Notre aviation a pris une part importante à la bataille engagée depuis le 15 juillet sur le front de la Marne et de la Champagne. En dépit des conditions atmosphériques défavorables, nos observateurs n'ont cessé de survoler les lignes allemandes pendant les jours qui ont précédé l'attaque. Grâce à leur vigilance soutenue, ils ont pu fournir des renseignements précieux sur l'offensive et en préciser l'étendue.

Dès les premières heures de la bataille, notre aviation est intervenue activement, notamment sur la Marne. Malgré les épais rideaux de fumée, qui dissimulaient les ponts jetés par l'ennemi, nos équipages les ont découverts et attaqués. Volant à faible altitude, ils ont réussi à détruire à coups de bombes deux de ces ponts, chargés de troupes qui ont été précipitées dans la rivière, tandis que des attaques à la mitrailleuse et à la bombe étaient menées sur les convois et les colonnes qui débouchaient sur la rive nord.

Quarante-quatre tonnes de projectiles ont été ainsi utilisées au cours de la journée en divers points du front, avec un plein succès. Les attaques ont continué pendant la nuit. Quatorze tonnes de projectiles, lancées sur les bivouacs, rassemblements et points de concentration de l'ennemi, ont provoqué plusieurs incendies et de nombreux dégâts.

Nos équipages ont, en outre, livré contre l'aviation ennemie une dure bataille qui a obtenu de bons résultats : quarante et un avions ennemis ont été abattus ou mis hors de combat et neuf ballons captifs incendiés.

En moins de cinq minutes, le sous-lieutenant Bourjade a détruit, pour sa part, trois de ces ballons.

Enfin, l'aviation d'observation n'a cessé de jalonner la position de nos troupes et surtout celle de l'ennemi et de régler des tirs d'artillerie extrêmement efficaces.

Le sous-lieutenant Haegelen a abattu son dixième appareil le 10 juillet. Il compte, jusqu'à ce jour, quatre ballons captifs et six avions officiellement homologués.

Communiqués britanniques. — Des troupes néozélandaises ont exécuté hier, avec succès, un raid dans le voisinage d'Hébuterne, capturant plus de trente prisonniers et douze mitrailleuses.

Pendant la nuit, après un vif combat, nous avons, de nouveau, amélioré légèrement notre ligne dans le secteur de Villers-Bretonneux.

Nous avons fait quelques prisonniers près de Locon.

Au sud-ouest d'Albert, l'artillerie ennemie a été active, ainsi que sur divers points du secteur nord du front britannique.

Ce matin, de bonne heure, l'ennemi a attaqué deux nouveaux postes que nous avions établis au voisinage d'Hébuterne et a réussi à y pénétrer ; mais, immédiatement contre-attaqué, il a été repoussé par nos troupes. Nous avons fait quelques prisonniers.

L'artillerie ennemie s'est montrée active aujourd'hui dans le secteur de Locre, ainsi qu'en d'autres points du front.

Aviation. — Le 15 juillet, des orages ont contrarié

nos opérations aériennes. Nos appareils ont jeté quelques bombes et fait de l'observation sur le front. Nous avons abattu six avions ennemis. Un des nôtres manque.

Un violent orage, accompagné de tonnerre, a empêché le bombardement après minuit. Auparavant, nous avions jeté plus de quatre tonnes de projectiles sur la station de Seclin et sur les cantonnements ennemis. Tous nos appareils sont rentrés.

Communiqué américain. — A l'est de Château-Thierry, où l'ennemi avait réussi ce matin à traverser la Marne dans notre secteur et à réaliser quelques progrès, nos troupes ont contre-attaqué et ont refoulé l'adversaire jusqu'à la Marne. Elles ont fait 500 prisonniers.

Dans les Vosges, cinq coups de main, déclenchés par l'ennemi, ont été repoussés par nos feux.

Communiqué belge. — Durant la nuit du 13 au 14 juillet, une de nos reconnaissances a ramené des prisonniers à l'est de Nieuport.

Activité d'artillerie assez grande le 14, dans la région de Nieuport.

Le sous-lieutenant aviateur Coopens a incendié un ballon allemand (quatorzième victoire).

Le 15, tirs habituels sur tout le front.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 15 juillet. — Activité d'artillerie à l'embouchure de la Struma.

Dans la région de Vetrenik, les troupes serbes ont exécuté avec succès un coup de main dans les tranchées bulgares.

En Albanie, sur la rive droite du Devoli, nous avons occupé les villages de Rastani, Prostani, Vina et poussé nos reconnaissances jusqu'au cours de la Holta.

Le nombre des prisonniers capturés s'élève à six cent vingt.

Paris, le 17 juillet 1918, 14 heures.

Au sud de la Marne, les Allemands, poussant des forces nouvelles, ont attaqué, hier dans la soirée, les hauteurs au nord de Saint-Agnan et de la Chapelle-Monthodon. L'ennemi a réussi à pénétrer dans la Bourdonnerie. La bataille se poursuit avec âpreté sur les pentes boisées immédiatement au sud de ce point.

Plus à l'est, en dépit d'attaques très vives, nous avons maintenu l'ennemi aux lisières sud des bois de Bouquigny et de Nesle.

Les Allemands ont tenté également un puissant effort en direction de Monvoisin, dont ils ont pu s'emparer. Mais une contre-attaque de nos troupes les a rejetés de cette localité.

Entre la Marne et Reims, des combats violents sont en cours dans les bois de Courton. Une attaque ennemie dans la région de Vrigny a complètement échoué.

A l'est de Reims, les tentatives locales de l'ennemi sont restées infructueuses. Notamment dans la région de Prunay, les Allemands, qui tentaient de renouveler leurs assauts sur Beaumont, ont subi un sanglant échec. Partout nous avons intégralement maintenu nos positions.

---

18 JUILLET

Paris, le 18 juillet 1918, 7 heures.

La bataille a continué aujourd'hui avec un acharnement soutenu sur l'ensemble du front à l'ouest de Reims. En dépit de ses efforts, l'ennemi n'est pas parvenu à accentuer son avance. Nos troupes, par leur résistance héroïque et par leurs contre-attaques incessantes, ont enrayé, avec des alternatives d'avance et de recul, la poussée de l'ennemi.

Au sud de la Marne, les combats se déroulent sur les pentes boisées au nord de Saint-Agnan et de la Chapelle-Monthodon. Des actions très vives au nord de Comblizy et de Festigny nous ont permis de maintenir l'ennemi aux lisières sud des bois de Bouquigny et des Châtaigniers. A l'est d'Œuilly, les Allemands ont réussi à reprendre pied dans Monvoisin.

Entre la Marne et Reims, la lutte se poursuit au nord de Reuil, dans le bois du Roi, où les Allemands ont pénétré et que nos troupes défendent pied à pied.

La forêt de Courton est également le théâtre de violents combats ; l'ennemi reste maintenu à l'ouest de Nanteuil-la-Fosse.

Pourcy, objectif de puissantes attaques qui se sont renouvelées à plusieurs reprises, n'a pu être atteint par les Allemands. Une brillante contre-attaque des troupes italiennes à l'ouest de ce village a refoulé l'ennemi dans la vallée de l'Ardre. De nombreux cadavres ennemis en avant des lignes témoignent des lourdes pertes subies par nos adversaires.

Situation sans changement dans le secteur de Vrigny et au sud-ouest de Reims.

A l'est de Reims, nous avons brisé une attaque entre Beaumont-sur-Vesle et Sillery. Nos positions demeurent intactes sur l'ensemble du front de Champagne.

Communiqués britanniques. — A l'est de Villers-Bretonneux, à la suite d'une heureuse opération de détail exécutée pendant la nuit, nous avons fait quelques prisonniers et capturé des mitrailleuses.

Un coup de main, tenté par l'ennemi dans le même secteur, a été repoussé.

Aux environs d'Hulluch, un raid entrepris par les troupes anglaises, ce matin de bonne heure, nous a valu des prisonniers.

L'artillerie ennemie s'est montrée active dans les secteurs de la Somme et de l'Ancre, au nord de la Scarpe, au nord-est de Béthune et au nord de Bailleul.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 16 juillet. —

Activité habituelle d'artillerie sur l'ensemble du front.

En Albanie, nos troupes ont réalisé de nouveaux progrès au nord de Devoli et se sont emparées du village de Mecan, capturant une trentaine de prisonniers.

Paris, le 18 juillet 1918, 14 heures.

Nous avons attaqué, ce matin, les positions allemandes depuis la région de Fontenoy, sur l'Aisne, jusqu'à la région de Belleau. Nous avons progressé, en certains points, de deux à trois kilomètres. On signale des prisonniers.

Sur le front de la Marne et en Champagne, la nuit n'a apporté aucun changement.

Au sud-ouest de Nanteuil-la-Fosse, nous avons arrêté net une violente poussée de l'ennemi.

Au nord de Prosnes, une attaque, menée par les troupes de la garde, a complètement échoué.

---

19 JUILLET

Paris, le 19 juillet 1918, 7 heures.

Après avoir brisé l'offensive allemande sur les fronts de Champagne et de la montagne de Reims, dans les journées des 15, 16 et 17 juillet, les troupes françaises, en union avec les forces américaines, se sont portées, le 18, à l'attaque des positions allemandes entre l'Aisne et la Marne, sur une étendue de quarante-cinq kilomètres.

Partant du front Ambleny, Longpont, Troesnes, Bouresches, nous avons réalisé une avance importante dans les lignes ennemies.

Nous avons atteint les plateaux qui dominent Sois-

sons au sud-ouest et la région de Chaudun. Entre Villers-Hélon et Noroy-sur-Ourcq, de violents combats sont en cours. Au sud de l'Ourcq, nos troupes ont dépassé la ligne générale Marizy-Sainte-Geneviève, Hautevesnes, Belleau.

Plus de vingt villages ont été repris par l'admirable élan des troupes franco-américaines.

Plusieurs milliers de prisonniers et un important butin sont entre nos mains.

Aucun événement important sur les autres parties du front.

Aviation. — Notre aviation a continué à jouer brillamment son rôle dans la bataille pendant les journées du 16 et du 17 juillet.

Le 16, nos équipages de bombardement n'ont cessé d'attaquer les ponts de la Marne et de gêner le passage des troupes ennemies. Celles-ci, attaquées à la mitrailleuse et à la bombe, au moment où elles débouchaient sur les rives nord et sud, ont subi des pertes sérieuses et ont dû se disperser plusieurs fois. Le pont jeté par l'ennemi en face de Dormans, copieusement arrosé de projectiles, s'est effondré. Les convois qui le traversaient se sont engloutis dans la rivière.

Nos bombardiers ont effectué également des expéditions sur les cantonnements, gares, dépôts de munitions et lieux de rassemblement sur l'arrière-front ennemi. Vingt et une tonnes d'explosifs ont été lancées de jour et quatorze au cours de la nuit. On a pu constater d'importants dégâts et une violente explosion à la gare de la Maison-Bleue, des incendies dans les gares de Coucy-les-Étapes et de Bazoches. Nos avions, avec leur mordant habituel, ont livré de nombreux combats au-dessus des lignes ennemies ; vingt-neuf appareils allemands ont été abattus ou mis hors de combat et cinq ballons captifs incendiés.

Le 17, en dépit du vent violent et des averses torrentielles, nos équipages ont pris l'air et obtenu de bons résultats : douze avions allemands ont été abattus et quatre ballons captifs détruits. Au cours d'attaques sur

les passages de la Marne, cinq mille six cents kilogrammes d'explosifs ont été utilisés.

Communiqués britanniques. — Les troupes australiennes ont exécuté, de bonne heure la nuit dernière, une action locale heureuse dans le voisinage de Villers-Bretonneux. Elles ont avancé leur ligne au sud-est de cette localité sur un front de plus d'un mille. Deux canons de campagne ont été capturés au cours de l'opération, ainsi qu'un certain nombre de prisonniers et quelques mitrailleuses.

Pendant la nuit, nous avons également amélioré légèrement nos positions au nord de Bailleul.

Nous avons réussi un raid au sud de cette ville et repoussé un coup de main ennemi au sud de Bucquoy.

L'artillerie adverse a fait preuve d'une activité considérable, pendant la nuit, dans la région de Bailleul.

Cet après-midi, des troupes du Yorkshire ont exécuté un raid heureux au sud-est de Robecq et ont fait plusieurs prisonniers.

En dehors de l'activité réciproque des deux artilleries dans divers secteurs, il n'y a rien d'autre à signaler sur le front britannique.

Aviation. — Au début de la journée du 17 juillet, le temps a été couvert, mais il s'est amélioré ensuite, permettant à nos aviateurs d'accomplir un travail important de reconnaissance, de photographies et de réglage d'artillerie.

Onze tonnes et demie de bombes ont été jetées pendant le jour sur les dépôts de munitions ennemis, les voies ferrées et les usines brugeoises. Nous n'avons rencontré relativement que peu d'appareils ennemis ; nous en avons abattu trois et descendu un hors de contrôle. Nous avons perdu une de nos machines. Nous avons également descendu en flammes six ballons ennemis.

De violents orages ont empêché nos appareils d'exécuter des bombardements de nuit.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 17 juillet. — Sur la Struma, rencontres de patrouilles au cours

desquelles les troupes helléniques ont fait quelques prisonniers.

En Albanie, nos troupes ont poussé des éléments avancés sur la crête du Gora Top au col de Lunga.

Les aviations alliées ont bombardé les aérodromes de Hudovo et de Kanatlarci.

Au cours de combats aériens, un avion ennemi a été abattu, deux autres ont été contraints d'atterrir.

Paris, le 19 juillet 1918, 14 heures.

Entre l'Aisne et la Marne, nos troupes, surmontant la résistance de l'ennemi qui a amené de nouvelles réserves, ont réalisé, hier en fin de journée, une avance sensible et accru le chiffre de leurs prisonniers.

La bataille se poursuit avec acharnement.

Sur le front à l'ouest de Reims, nos troupes ont mené, hier, de vives attaques. Au sud de la Marne, nous avons repris Montvoisin et rejeté l'ennemi aux lisières est d'Œuilly.

Au nord de la rivière, nous avons réalisé des progrès dans le bois du Roi, ainsi que dans le bois de Courton, entre la Poterne et Pourcy, et porté nos lignes à un kilomètre à l'ouest.

Plus au nord, les Italiens ont enlevé le moulin de l'Ardre et conquis du terrain dans la région de Bouilly.

Au cours de ces actions, nous avons capturé quatre canons et trente mitrailleuses et fait quatre cents prisonniers.

Entre Montdidier et Noyon, ainsi qu'en Woëvre, des coups de main sur les lignes ennemies nous ont permis de ramener une centaine de prisonniers.

---

20 JUILLET

Paris, le 20 juillet 1918, 7 heures.

La bataille commencée hier entre l'Aisne et la Marne a continué toute la journée avec une extrême violence. L'ennemi, réagissant sur toute la ligne avec des réserves importantes, a tenté d'arrêter notre progression. En dépit de ses efforts, nous avons poursuivi notre avance sur la plus grande partie du front.

A gauche, nous nous sommes maintenus sur les plateaux au sud-ouest de Soissons et dans la région de Chaudun.

Au centre, nous avons dépassé de 3 kilomètres en certains points la ligne Vaux—Castille—Villers—Hélon—Noroy-sur-Ourcq.

A droite, nos troupes ont conquis de haute lutte le plateau au nord-ouest de Monnes, la hauteur de Courchamps et progressé au delà de Torcy.

Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse 17.000, dont deux colonels avec leur état-major. Nous avons pris plus de trois cent soixante canons, dont une batterie de 210.

Aviation. — Dans la journée du 18 juillet, notre aviation, en collaboration avec des escadrilles britanniques, a continué son travail sur tout le front de bataille. Vingt avions allemands ont été abattus ou mis hors de combat par nos pilotes et deux ballons captifs incendiés. De leur côté, les équipages britanniques ont détruit sept appareils ennemis.

Nos groupes de bombardement ont poursuivi leurs expéditions sur les passages de la Marne. Une passerelle à l'ouest de Reuil a été bombardée et démolie. Des cantonnements et des rassemblements de troupes à Oulchy-le-Château, dans le ravin de Vauxbuin, à Fère-en-Tardenois, dans la région d'Œuilly, ont été attaqués à la mitrailleuse ou à la bombe et dispersés. Les gares

de l'arrière-front ont été arrosées de projectiles. Un incendie s'est déclaré en gare d'Amifontaine et de Fismes et l'on a constaté de fortes explosions à Pontavert.

Vingt-deux tonnes ont été ainsi utilisées de jour et vingt et une la nuit suivante. Les équipages britanniques, qui ont participé à ces opérations, ont jeté, pour leur part, deux tonnes et demie d'explosifs avec d'excellents résultats.

Communiqués britanniques. — Pendant la nuit, des raids ennemis ont été repoussés dans les secteurs de Villers-Bretonneux et de Morlancourt.

Nous avons réussi des coups de main heureux aux environs de Bucquoy, de Willerval et de Locre et fait quelques prisonniers.

Nous avons réussi, ce matin, une petite opération dans le secteur de Bailleul, où les troupes écossaises ont pris le village de Méteren, atteignant tous leurs objectifs et capturant plus de trois cent prisonniers et un certain nombre de mitrailleuses.

Protégées par cette opération, les troupes australiennes ont avancé leur ligne jusqu'à une faible distance au sud de Meteren. Elles ont fait quatre-vingts prisonniers et pris dix mitrailleuses.

Nous avons fait aussi quelques prisonniers pendant la journée, au cours de raids et de rencontres de patrouilles dans le secteur de la forêt de Nieppe.

Aviation. — Le 18 courant, en dépit d'un temps très variable, nos appareils ont fait beaucoup de travail : reconnaissances, photographies et bombardement. Ils ont exécuté de nombreux bombardements à faible altitude; les objectifs comprenaient les dépôts de munitions aux environs d'Armentières et de Méricourt, les stations de chemin de-fer de Rozières et de Bray et les docks de Bruges et d'Ostende. Huit appareils ennemis ont été abattus en combats aériens, un autre a été descendu par le feu de notre artillerie antiaérienne. Sept des nôtres manquent

Pendant la nuit, nos appareils de bombardement ont jeté huit tonnes de bombes sur le chemin de fer de

Mons à Valenciennes. En outre, six tonnes ont été jetées sur la voie ferrée à Courtrai, Seclin et Lille. Deux de nos appareils ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Notre artillerie a exécuté de nombreux tirs d'interdiction sur les communications ennemies entre la forêt d'Houthulst et Staden. Lutte de bombes vers Dixmude. Rencontres de patrouilles à l'est de Nieuport. Une reconnaissance ennemie, cherchant à enlever un de nos postes, au nord de Nieuport, a été repoussée.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 18 juillet. — Rencontres de patrouilles sur la Struma, où les troupes helléniques ont capturé quelques prisonniers bulgares.

Actions d'artillerie réciproques sur la Struma, dans la région de Doiran et à l'ouest du Vardar.

En Albanie, nous nous organisons sur le terrain conquis.

Paris, le 20 juillet 1918, 14 heures.

Hier, en fin de journée, et dans la nuit, les troupes franco-américaines ont poursuivi leur avance sur la plus grande partie du front entre l'Aisne et la Marne.

Nous avons atteint Vierzy, dépassé le bois de Mauloy, à l'est de Villers-Hélon, conquis Neuilly-Saint-Front, Licy-Clignon.

Au sud de la Marne, nos troupes, refoulant les forces ennemies entre Fossoy et Œuilly, ont gagné du terrain vers la Marne.

---

21 JUILLET

Paris, le 21 juillet 1918, 7 heures.

Le résultat de notre contre-offensive victorieuse ne s'est pas fait attendre. Les Allemands, violemment atta-

qués sur leur flanc droit et au sud de la Marne, ont été contraints de battre en retraite et de repasser la rivière.

Nous tenons toute la rive sud de la Marne. Entre Aisne et Marne, les troupes franco-américaines continuent à progresser et ont refoulé l'ennemi, qui se défend avec opiniâtreté. Nous avons atteint Ploisy et Parcy-Tigny, dépassé Saint-Rémy-Blanzy et Rozet-Saint-Albin. Plus au sud, nos troupes tiennent la ligne générale Priez—plateau nord-est de Courchamps.

Entre la Marne et Reims, de violents combats sont en cours. Les troupes franco-britanniques, attaquant en vigueur, se sont heurtées à des forces importantes. En dépit de la résistance acharnée de l'ennemi, nous avons gagné du terrain dans le bois de Courton, dans la vallée de l'Ardre et vers Sainte-Euphraise.

Le chiffre des prisonniers que nous avons faits depuis le 18, dépasse vingt mille. Plus de quatre cents canons sont tombés entre nos mains.

Aviation. — Notre aviation, redoublant d'activité dans la journée du 19 et dans la nuit du 19 au 20, a multiplié les expéditions et mené un combat très dur contre les forces ennemies.

Les bombardiers franco-britanniques, prenant comme principaux objectifs les passages de la Marne, n'ont cessé d'entraver et, sur certains points, ont complètement arrêté le ravitaillement adverse, jouant ainsi un rôle important dans la lutte qui allait provoquer la retraite des troupes allemandes.

Attaquant à la mitrailleuse et à la bombe les concentrations de troupes que l'ennemi préparait en vue de ses contre-attaques, les colonnes et convois, ils ont fait subir à l'ennemi des pertes sérieuses. Sur la Marne, ainsi qu'à Oulchy-le-Château, Fère-en-Tardenois, Fismes, Bazoches et sur toute la zone arrière de la bataille, vingt-quatre tonnes de projectiles ont été jetées de jour et vingt-huit tonnes pendant la nuit sur les rassemblements et les voies de communication de l'adversaire.

Un violent incendie a éclaté à Vouziers, plusieurs à

Fère-en-Tardenois, en gare de Fismes et au sud de cette région ; des explosions ont été constatées en gare de Laon.

Pendant le même temps, nos avions d'infanterie jalonnaient l'avance de nos troupes et des chars d'assaut entre Aisne et Marne, signalaient l'arrivée des réserves ennemies et prenaient part directement à la bataille en attaquant celles-ci à la mitrailleuse.

Les nombreux combats livrés par nos équipages en collaboration avec les Britanniques ont obtenu de bons résultats; vingt-six avions allemands ont été abattus ou mis hors de combat, quatre ballons captifs incendiés. Partout l'aviation allemande a pu constater le mordant des aviateurs alliés et leur supériorité.

Communiqués britanniques. — Comme suite à nos opérations d'hier, notre ligne, dans le secteur de Méteren, a été avancée sur un front d'environ 4.000 yards.

Le village, ainsi que le groupe de maisons situé au sud-ouest et connu sous le nom de Waton, sont maintenant tenus par nos troupes.

L'ennemi a opposé une résistance acharnée à l'aile gauche de notre front d'attaque.

Sur les autres points, nos objectifs ont été rapidement atteints et sans grandes difficultés. Le nombre des prisonniers est de quatre cent trente-six.

Pendant la nuit, des troupes anglaises ont réussi un raid près de Beaumont-Hamel et ramené quelques prisonniers ainsi qu'une mitrailleuse.

Plus au nord, après un vif combat, des troupes de la Nouvelle-Zélande ont porté notre ligne en avant sur un front d'environ un mille, au sud d'Hébuterne.

L'artillerie ennemie a été active dans le voisinage de Saint-Venant et d'Ypres.

Pendant la journée, nos opérations de détail dans le secteur d'Hébuterne se sont poursuivies avec succès.

Sous la pression de nos troupes, l'ennemi a été contraint d'évacuer le bois Rossignol entre Hébuterne et Bucquoy. Nous occupons maintenant ce point stratégique important.

L'ennemi a été serré de près par nos troupes et a subi des pertes.

Au cours des opérations d'hier à Méteren, 450 prisonniers sont tombés entre nos mains, ainsi que 10 mortiers de tranchée et 50 mitrailleuses.

Aviation. — Dans la matinée du 19, nous avons fait plusieurs reconnaissances à longue distance et pris de nombreuses photographies en arrière des lignes ennemies. Le travail d'observation d'artillerie et de bombardement a été poursuivi pendant toute la journée.

Plus de dix-sept tonnes de bombes ont été lancées sur des dépôts de munitions ennemis, des gares de chemins de fer et des aérodromes.

Au cours d'un de nos raids sur un aérodrome ennemi, nos appareils ont lancé leurs bombes d'une hauteur de cent à cinq cents pieds.

Un de nos pilotes a atterri sur l'aérodrome et balayé les hangars de sa mitrailleuse avant de reprendre son vol.

Dix appareils et six ballons ennemis ont été abattus. Sept de nos avions ne sont pas rentrés.

A la nuit, malgré un violent vent d'ouest et des nuages bas, nos appareils ont lancé quatorze tonnes de bombes sur les voies ferrées entre Mons et Valenciennes et sur les gares de Cambrai, Lille et Seclin. Un coup au but a été observé sur un train dans cette dernière gare. Tous nos appareils sont rentrés.

Communiqué américain. — En Aisne et Marne, nos troupes ont encore rompu la résistance de l'ennemi, continué leur avance et fait de nouveaux prisonniers.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 17 juillet. — Activité réciproque d'artillerie dans les différents secteurs.

Dans la boucle de la Cerna, l'ennemi a tenté, sur les positions italiennes, plusieurs coups de main qui ont été brillamment repoussés. Les Bulgares ont subi des pertes sérieuses.

Les aviations alliées ont exécuté avec succès des

bombardements sur les établissements, en particulier au nord d'Ochrida.

Au cours des combats aériens de la journée, l'aviation britannique a contraint deux avions ennemis à atterrir.

Paris, le 21 juillet 1918, 14 heures.

Ce matin, les troupes françaises sont entrées dans Château-Thierry.

Des combats violents sont en cours au nord et au sud de l'Ourcq et entre la Marne et Reims. Malgré la résistance acharnée des Allemands, nous avons continué à progresser.

---

22 JUILLET

Paris, le 22 juillet 1918, 7 heures.

La bataille se poursuit dans des conditions favorables sur tout le front entre la Marne et l'Aisne.

Au nord de l'Ourcq, nos troupes, refoulant l'ennemi qui s'efforce d'enrayer notre avance, ont progressé en combattant dans le nord la région de Ville-Montoire. Plus au sud, nous progressons à l'est de la ligne générale Tigny—Billy-sur-Ourcq.

Au sud de l'Ourcq, nous avons réalisé une avance importante au delà de Neuilly-Saint-Front et conquis les hauteurs à l'est de la Croix et de Grisolles.

Sous la double pression des forces franco-américaines opérant entre l'Ourcq et la Marne et des unités françaises qui ont franchi la rivière entre Fossoy et Chartèves, les Allemands ont été rejetés au delà de la ligne de Bézu-Saint-Germain—Mont-Saint-Père. Château-Thierry est largement dégagé au nord.

Entre la Marne et Reims, une lutte extrêmement violente s'est déroulée toute la journée. Les Franco-

Britanniques, en collaboration avec des troupes italiennes, attaquent avec une énergie inlassable les forces importantes de l'ennemi. Nous avons enlevé Sainte-Euphraise et Bouilly et réalisé des gains dans la vallée de l'Ardre, dans les bois de Courton et du Roi. Au cours de ces actions, les Anglais ont pris quatre canons et fait 400 prisonniers, dont 11 officiers, parmi lesquels 2 chefs de bataillon.

Aviation. — Dans la journée du 20, les orages et les nuages bas ont contrarié le travail de notre aviation. Néanmoins nos équipages ont pris l'air; onze avions allemands ont été abattus. Les bombardiers franco-britanniques ont effectué plusieurs expéditions dans la zone de bataille. 6 tonnes de projectiles ont été jetées sur les bivouacs, les convois et les concentrations de l'ennemi.

Le sous-lieutenant Fonck a abattu deux avions allemands le 16 juillet, deux le 18, trois le 19, soit sept avions en quatre jours. Six de ces appareils ont été descendus en flammes. Le chiffre total des appareils abattus jusqu'à ce jour par ce pilote et officiellement homologués, s'élève à cinquante-six.

Communiqués britanniques. — Nous avons capturé quelques prisonniers et des mitrailleuses pendant la nuit, au cours de raids et de rencontres de patrouilles, au sud-ouest de la Bassée et dans les secteurs de Merville et de Dickebusch.

En dehors de l'activité réciproque de l'artillerie en différents points, rien d'autre à signaler sur le front britannique.

Rien d'un intérêt spécial à signaler.

Aviation. — Le 20 juillet, sauf le matin de bonne heure, le temps ne s'est pas encore montré propice pour le travail de photographie et de reconnaissance à longue distance. Cela n'a pas empêché nos aviateurs d'effectuer des bombardements et des reconnaissances à courte distance, ainsi que des réglages d'artillerie pendant toute la journée.

Nous avons jeté 18 tonnes de bombes sur divers

objectifs, entre autres les voies ferrées de Courtrai et de Lille, les docks de Bruges, trois importants dépôts de munitions et des cantonnements ennemis sur différents points du front.

Les combats furent un peu plus nombreux que les jours précédents. Quatorze appareils ennemis ont été abattus, trois autres descendus désemparés et trois ballons d'observation détruits. Sept de nos appareils ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Activité moyenne de l'artillerie ces deux derniers jours. Le sous-lieutenant Coppens a abattu deux ballons ennemis, l'un le 19 au soir, l'autre le 20 au matin (seizième et dix-septième victoires). Un avion a été abattu par l'artillerie antiaérienne.

Paris, le 22 juillet 1918, 14 heures.

Au cours de la nuit, l'ennemi s'est borné à réagir par son artillerie au nord de l'Ourcq et entre la Marne et Reims, notamment dans les bois de Courton et du Roi.

Entre l'Ourcq et la Marne, nous avons brisé de fortes contre-attaques ennemies dans la région de Grisolles et de Bézu-Saint-Germain. Nous avons maintenu partout nos positions.

---

23 JUILLET

Paris, le 23 juillet 1918, 7 heures.

Au cours de la journée, les Allemands ont tenté, par des contre-attaques puissantes, d'enrayer nos progrès entre la Marne et l'Ourcq. Les troupes franco-américaines ont résisté à tous les assauts de l'ennemi et accentué encore leur progression. Nous avons dépassé

les hauteurs à l'est de la Croix et des Grisolles, conquis le village d'Epieds et gagné du terrain au nord-est de Mont-Saint-Père.

Entre la Marne et Reims, de durs combats se sont déroulés qui n'ont donné aucun résultat à l'ennemi. Nous maintenons nos lignes dans les bois de Courton et du Roi. Plus au nord, les troupes anglaises ont réalisé une avance, faisant 200 prisonniers et enlevant 40 mitrailleuses.

Au nord de l'Ourcq et sur le front de Champagne, on signale une grande activité d'artillerie, sans action d'infanterie.

Aviation. — Dans la journée du 21, l'activité de nos bombardiers s'est maintenue très grande en dépit du temps médiocre. Au cours d'expéditions de jour et de nuit, 50 tonnes de projectiles ont été jetées sur les voies de communication de l'ennemi, les cantonnements et bivouacs de la vallée de la Vesle et de l'Ardre, les gares de Laon, Fismes, Berry-au-Bac, etc. Fère-en-Tardenois, encombrée de troupes et de convois, a été l'objet de bombardements très violents, à la suite desquels un immense incendie, suivi de plusieurs explosions, a été constaté. Un autre incendie s'est déclaré en gare de Fismes.

En outre, plusieurs dizaines de milliers de cartouches ont été tirées sur les troupes et sur des batteries allemandes très actives qui ont été réduites au silence dans la région de Courmont, Ronchères, Villeneuve.

Dans la même journée, nos équipages ont abattu neuf appareils ennemis.

Communiqués britanniques. — Nos troupes ont encore gagné quelque terrain, hier, au sud-est d'Hébuterne; une attaque ennemie, exécutée à la grenade dans cette région, a été repoussée. Nous avons capturé quelques prisonniers.

La nuit dernière, en coopération avec les troupes françaises, nous avons exécuté avec succès une petite opération au sud de Villers-Bretonneux, capturant quelques prisonniers et des mitrailleuses.

Pendant la nuit, nos patrouilles ont pénétré dans les tranchées ennemies à Neuville-Vitasse, à Calonne-sur-la-Lys et au nord de Bailleul, ramenant des prisonniers. Un raid ennemi dans ce dernier secteur a été repoussé.

L'artillerie allemande a été très active dans le secteur de Locre.

En dehors d'une certaine activité de l'artillerie ennemie en différents points, particulièrement au sud d'Arras et à l'est de la forêt de Nieppe, il n'y a rien à signaler sur le front britannique.

Aviation. — Le 21 juillet, un vent très violent et des nuages bas ont presque complètement empêché tout vol, sauf sur une toute petite partie du front. Quelques appareils ont néanmoins pu jeter des bombes sur quelques objectifs, notamment sur une gare de chemin de fer où un train de munitions a été atteint de plein fouet. Cinq appareils ennemis ont été descendus en combats aériens; quatre de nos appareils manquent.

Après le crépuscule, le ciel s'est éclairci, et le vent ayant considérablement diminué, il a été possible à nos avions de bombardement de nuit d'accomplir des raids sur la plus grande partie du front : 13 tonnes de bombes ont été lancées sur les gares de chemin de fer de Seclin, Ménin, Lille et Cambrai. Un de nos appareils n'est pas rentré.

Communiqué de l'Armée d'Orient. — 21 juillet. — Activité d'artillerie réciproque sur la basse Struma, à l'ouest du Vardar, au Skradi-Legen, et dans le secteur serbe.

Sur la Struma, une reconnaissance grecque a dispersé un détachement et ramené 6 prisonniers.

Au nord du Dévoli, nos troupes ont enlevé, avec un élan magnifique, les positions autrichiennes adossées à la rivière Holta et capturé 100 prisonniers, dont 3 officiers, et 6 mitrailleuses.

Les aviations alliées ont exécuté plusieurs bombardements dans la région de Sérès et dans celle de Pogradec.

Paris, le 23 juillet 1918, 14 heures.

Au cours de la nuit, on ne signale sur tout le front de bataille que des actions d'artillerie.

Au nord de Montdidier, une opération locale vivement conduite nous a permis d'occuper les villages de Mailly-Raineval, Sauvillers et Aubvillers. Nous avons fait jusqu'ici 350 prisonniers.

Nuit calme partout ailleurs.

---

24 JUILLET

Paris, le 24 juillet 1918, 7 heures.

De part et d'autre de l'Ourcq, les attaques de nos troupes ont obtenu, au cours de la journée, des résultats satisfaisants, malgré la résistance tenace opposée par l'ennemi qui a amené de nouvelles réserves.

Au nord de la rivière, nous avons conquis et dépassé le Plessier-Huleu, atteint les abords ouest d'Oulchy-la-Ville et pris le village de Montgru.

Au sud de l'Ourcq, les troupes franco-américaines ont franchi la route de Château-Thierry et porté leur ligne à plus d'un kilomètre à l'est. Le village de Rocourt est à nous, ainsi que la majeure partie du bois du Châtelet.

Sur la rive droite de la Marne, nous avons réalisé de nouveaux progrès au nord de Mont-Saint-Père et de Chartèves qui est entre nos mains. Nous avons également élargi notre tête de pont de Jaulgonne.

Sur le front entre la Marne et Reims, des combats violents se sont livrés entre l'Ardre et Vrigny. Les Franco-Anglais, attaquant les fortes positions de l'ennemi, ont progressé de plus d'un kilomètre et infligé

de lourdes pertes à l'adversaire. Les Britanniques, pour leur part, ont fait 300 prisonniers et capturé 5 canons.

Au nord de Montdidier, l'opération locale qui nous a permis d'enlever, ce matin, Mailly-Raineval, Sauvillers et Aubvillers, nous a donné 1.500 prisonniers, dont 30 officiers.

Aviation. — Dans la journée du 22 juillet, le travail de notre aviation a continué sur tout le front de la bataille avec une grande activité. Les équipages franco-britanniques ont livré de nombreux combats qui ont coûté à l'aviation des pertes élevées : trente-sept avions allemands ont été abattus ou mis hors de jeu, dont quatorze par les pilotes britanniques. En outre, quatre ballons captifs ont été incendiés par les Français.

Les opérations de bombardement se sont poursuivies avec la même méthode que les jours précédents et d'aussi bons résultats. Les points de concentration, les bivouacs, les nœuds de communication de l'ennemi, particulièrement visés, ont reçu 29 tonnes de projectiles. De leur côté, les bombardiers britanniques ont jeté 4 tonnes et demie d'explosifs sur les terrains d'aviation et les gares dans la zone arrière de la bataille.

Pendant la nuit du 22 au 23, malgré la pluie et le temps couvert, une expédition sur la gare de Maison-Bleue a atteint son but : 1.300 kilos de projectiles lancés sur les bâtiments et les trains arrêtés dans cette gare ont provoqué un grand incendie et une série de violentes explosions.

L'aviation de combat et d'observation américaine, avec la fougue et la bravoure propres aux troupes des États-Unis, a collaboré aux expéditions des jours précédents et pris sa part des succès remportés par nos forces aériennes.

Les dernières homologations prononcées sont les suivantes :

Le sous-lieutenant Bourjade a incendié quatre ballons captifs, dont trois le 15 juillet et le quatrième le 17, ce qui porte à treize le nombre des appareils qu'il a détruits jusqu'à ce jour.

Le sous-lieutenant Nuville a abattu, le 15 juillet, son dixième appareil (neuf avions, un ballon captif).

Le lieutenant de Turenne a abattu, les 15 et 16 juillet, ses dixième et onzième avions ;

Le capitaine Lahoulle, qui a détruit trois ballons captifs le 15, compte à son actif dix appareils officiellement homologués (cinq ballons captifs, cinq avions).

Le sous-lieutenant Noguès a remporté, le 17, sa dixième victoire (sept avions, trois ballons captifs).

Le sous-lieutenant Coiffard a abattu, le 18 juillet, son seizième appareil, parmi lesquels onze ballons captifs et cinq avions. Ce pilote a descendu treize appareils en un mois et demi et sept d'entre eux en quatre jours.

Communiqués britanniques. — Hier, nous avons légèrement avancé notre ligne au sud d'Hébuterne, de Merris et de Méteren.

Pendant la nuit, nous avons également amélioré nos positions dans le secteur d'Hamel, au nord d'Albert. Nos troupes ont exécuté avec succès des raids aux environs d'Ablainzevelle, Ayette, Oppy, Avion et Lens. Nous avons ramené plusieurs prisonniers et des mitrailleuses.

Aux environs de Merris, à la suite d'une rencontre de patrouilles, au cours de laquelle une cinquantaine d'Allemands ont été tués, nous avons encore capturé des prisonniers et des mitrailleuses.

L'artillerie ennemie, se servant d'obus à gaz toxiques, s'est montrée active dans le secteur de Villers-Bretonneux, de même que dans celui de Dickebusch.

Cet après-midi, activité plus marquée de l'artillerie ennemie dans le voisinage de Villers-Bretonneux; pendant la journée, l'artillerie ennemie a été également active dans le voisinage d'Hinges et sur d'autres points.

Aviation. — Le 22 juillet, grâce à un temps propice, l'activité aérienne a été plus grande que les jours précédents.

Nos appareils ont effectué plusieurs reconnaissances à longue distance et ont pris des photographies.

33 tonnes d'explosifs ont été lancées sur les gares de Cambrai, Bray et Lille, sur les dépôts de munitions près d'Armentières et Bapaume, ainsi que sur les cantonnements ennemis tout le long du front.

Vingt-trois appareils ennemis ont été abattus en combats aériens ; trois autres ont été forcés d'atterrir, désemparés. De plus, trois ballons d'observation ont été descendus en flammes.

Dix de nos appareils manquent.

Des averses continuelles ont empêché le bombardement nocturne.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 22 juillet. — Activité d'artillerie réciproque dans la région de Doiran et à l'ouest du Vardar; combat de patrouilles dans la région de Nonte.

En Albanie, nos troupes, poursuivant avec un entrain magnifique et malgré la forte chaleur, leurs attaques d'hier, ont, après une série de durs combats poussés jusqu'au corps à corps, chassé les Autrichiens de toutes leurs positions au sud de la rivière Holta.

Au cours de ces deux journées, elles ont capturé 600 prisonniers, dont 9 officiers, et 12 mitrailleuses.

A notre gauche, sur la rive ouest du Devoli, les troupes italiennes se sont emparées de la hauteur 900 (nord de Goriça).

Paris, le 24 juillet 1918, 14 heures.

Nuit marquée par une grande activité d'artillerie, entre la Marne et l'Aisne, dans les bois de Courton et du Roi.

A l'ouest de Reims, les Allemands ont contre-attaqué, hier vers 21 heures, dans la région de Vrigny. Nos troupes ont brisé tous les assauts et gardé intactes leurs positions.

Aucun événement important sur le reste du front.

25 JUILLET

Paris, le 25 juillet 1918, 7 heures.

Entre l'Ourcq et la Marne, nos attaques ont repris, ce matin, et se sont poursuivies avec succès pendant la journée.

A notre gauche, nous tenons Armentières et le bois du Châtelet au delà duquel nous avons progressé jusqu'à Brécy que nous occupons.

Au centre, les troupes franco-américaines ont réalisé en certains points une avance de plus de trois kilomètres. Des combats acharnés se sont livrés dans la région d'Épieds et de Trugny. Épieds, repris par les Allemands hier en fin de journée, a été reconquis de nouveau par une contre-attaque des Américains. Au nord de ces deux villages nous avons porté notre ligne au delà de Courpoil.

A notre droite, nous progressons dans la forêt de Fère, au nord de Chartèves et de Jaulgonne. Plus à l'est, nous avons élargi notre tête de pont de Tréloup et conquis la corne sud de la forêt de Ris. Nous avons capturé dans ce secteur 5 canons de 150, une cinquantaine de mitrailleuses et un matériel considérable.

Entre la Marne et Reims, actions d'artillerie intermittentes. Dans les combats d'hier, au cours desquels nos troupes ont enlevé le bois de Reims, au sud de Courmas, nous avons fait plusieurs centaines de prisonniers.

Au nord de Montdidier, le chiffre total des prisonniers que nous avons faits le 23, dans la région de Mailly—Raineval—Aubevillers, atteint 1.850, dont 52 officiers, parmi lesquels 4 chefs de bataillon. Dans le matériel capturé, se trouvent quatre canons de 77, 45 canons de tranchées et 300 mitrailleuses.

Communiqués britanniques. — Des troupes britanniques ont exécuté un raid heureux, la nuit dernière,

au sud de Bucquoy. Elles ont capturé 18 prisonniers; nos pertes sont légères.

Un autre de nos détachements a fait quelques prisonniers au nord-ouest d'Albert.

Nous avons repoussé un raid tenté par l'ennemi au nord-est de Béthune.

L'artillerie ennemie s'est montrée active dans le secteur nord de notre front, principalement dans la région de Locre.

L'artillerie ennemie a montré une grande activité, ce matin, dans le secteur d'Ypres.

Rien d'autre à signaler.

Aviation. — Le vent et la pluie ont contrarié l'activité de l'aviation.

Communiqué américain. — Entre l'Ourcq et la Marne, nos troupes ont pris part à des combats locaux qui ont eu pour résultat de contraindre l'ennemi à un nouveau recul de ses lignes.

Au nord-ouest de Jaulgonne, nous avons pénétré dans les positions ennemies sur une profondeur variant de 1 à 2 milles.

Communiqué belge. — Moyenne activité d'artillerie au cours de ces deux dernières journées. Nos batteries ont bombardé les installations adverses de Slype, Saint-Pierre-Cappelle et Leke.

Dans la nuit du 21 au 22, des avions ennemis ont lancé plusieurs bombes sur nos cantonnements. Deux de ces appareils, du type Gotha, ont été abattus dans nos lignes, l'un d'eux par la défense aérienne belge, le 22 au matin.

Le sous-lieutenant Coppens a abattu trois ballons, ce qui porte à 20 le nombre de ses victoires.

Le 23 au matin, un de nos aviateurs a abattu un ballon ennemi près de Zarren.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 23 juillet. — Sur la rive ouest de la Cerna, un détachement d'assaut serbe a pénétré dans les tranchées ennemies et a fait éprouver de fortes pertes à l'adversaire.

En Albanie, nos opérations ont abouti à l'occupation de toute la région montagneuse dominant la rive droite de la vallée du Devoli, en amont du confluent de la Halta. Sur la rive gauche, nous nous sommes emparés des villages d'Izgyaba et de Kokoshova.

Nous avons repoussé plusieurs contre-attaques.

Le nombre des prisonniers faits par nos troupes au cours des journées du 21 et du 22 se monte à 642, dont 10 officiers.

Par contre, nos pertes ont été insignifiantes.

Ces opérations complètent les succès obtenus en Albanie depuis deux mois. Conduites avec des effectifs très inférieurs à ceux de l'ennemi, nos attaques ont réussi grâce à une préparation parfaite et grâce à la bravoure de nos troupes qui, au cours des combats menés, tantôt dans la neige, tantôt sous un soleil implacable, dans un pays très difficile, ont su par leurs qualités manœuvrières et leur résolution prendre un ascendant indiscutable sur l'adversaire.

Paris, le 25 juillet 1918, 14 heures.

Au sud de Montdidier, un coup de main nous a permis de ramener une trentaine de prisonniers.

Sur la rive nord de la Marne, l'ennemi a lancé, au cours de la nuit, une forte contre-attaque dans la région de Dormans. Il a réussi à occuper momentanément un petit bois de 1.500 mètres au nord de Tréloup et le village de Chassins ; mais un retour offensif de nos troupes nous a rendu ces deux points peu après.

Au sud de l'Ourcq et dans la région à l'ouest de Reims, actions d'artillerie violentes.

Rien à signaler ailleurs.

---

26 JUILLET

Paris, le 26 juillet 1918, 7 heures.

Sur le front de l'Ourcq, les combats se sont déroulés aujourd'hui avec le même succès que les jours précédents.

Au nord de la rivière, nous avons occupé Oulchy-la-Ville.

Au sud, les troupes franco-américaines ont réalisé une avance qui atteint 3 kilomètres en certains points, en dépit de la résistance fort vive de l'ennemi, notamment dans la région de Dormans.

Au sud-est d'Armentières, nous avons enlevé la cote 141 et franchi le ruisseau de Nanteuil.

Plus au sud, nous avons pris le village de Coincy, la majeure partie du bois de la Tournelle et progressé largement dans la forêt de La Fère, jusqu'à la hauteur de ligne générale Beuvardes—Le Charmel.

Notre avance s'est également poursuivie dans de bonnes conditions en forêt de Ris et au nord de Dormans.

Au sud-ouest de Reims, l'ennemi, à la suite de violentes attaques sur nos positions entre Vrigny et Sainte-Euphraise, a réussi à prendre pied sur la cote 240. Nos troupes ont reconquis peu après cette hauteur en faisant une centaine de prisonniers.

Aviation. — Dans la journée du 24 juillet, les équipages franco-britanniques ont abattu neuf avions allemands et incendié trois ballons captifs.

En dépit du mauvais temps, nos bombardiers ont effectué de nombreuses expéditions sur la zone arrière de la bataille. La gare et les dépôts d'Amifontaine, les gares et voies ferrées de Bazoches, Courlandon, Fismes, Guignicourt ont été copieusement bombardées. Au total, 30 tonnes de projectiles ont été utilisées avec de

bons résultats. Des incendies et de fortes explosions ont été constatés à Courlandon et à Fismes.

Le sous-lieutenant Cazale a abattu, le 21 juillet, un dixième appareil (neuf avions, un drachen).

L'adjudant Bouyer a abattu, le 19 juillet, deux avions, ce qui porte à dix, le chiffre des appareils attribués à ce pilote.

Communiqués britanniques. — La nuit dernière, de bonne heure, l'ennemi a attaqué un de nos postes au sud de Villers-Bretonneux et y a pénétré ; mais une contre-attaque immédiate l'en a rejeté.

Plus tard, dans la nuit, un détachement ennemi a attaqué un autre de nos postes, au nord de la Somme, et a été repoussé. A la suite de ces rencontres, des prisonniers sont restés entre nos mains. Aucun de nos hommes ne manque.

Au cours de la nuit, nous avons légèrement avancé notre ligne au sud du bois Rossignol, dans le secteur d'Hébuterne. Nous avons fait quelques prisonniers et pris six mitrailleuses.

La nuit dernière, l'artillerie ennemie s'est montrée active au sud et au nord de la Scarpe, au nord de Lens et en plusieurs points de la partie nord de notre front.

Après une préparation d'artillerie lourde et de mortiers de tranchées, l'ennemi a attaqué de bonne heure, ce matin, quatre de nos postes au sud de Meteren ; il a été repoussé avec de lourdes pertes. Nous avons fait quelques prisonniers.

Un coup de main heureux, exécuté, dans la journée, au sud-ouest d'Albert par des troupes de Londres, nous a permis de ramener 17 prisonniers et 4 mitrailleuses. Nous avons également fait quelques prisonniers en d'autres points du front.

Aviation. — Le 24 juillet, un vent violent a soufflé de l'ouest et le temps a été généralement couvert. Vers le soir, le ciel s'étant éclairci, un certain nombre de combats assez vifs et de bombardements ont eu lieu. Quinze appareils ennemis ont été abattus et trois autres

contraints d'atterrir désemparés. Trois des nôtres manquent.

Durant la nuit, nous avons lancé 24 tonnes de bombes sur les voies ferrées de Valenciennes, Seclin, Courtrai et Armentières, ainsi que sur des cantonnements ennemis en différents points du front. Deux trains ont été atteints par nos bombes ; des milliers de coups de mitrailleuses ont été tirés sur divers objectifs, tels que canons antiaériens en action, projecteurs et camions. Tous nos appareils sont rentrés.

Notre défense antiaérienne a abattu dans nos lignes un appareil de bombardement de nuit.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 24 juillet. — Activité d'artillerie assez grande sur le front de Doiran et dans la région de Kopa, moyenne sur le reste du front.

Bombardement par les aviations alliées des établissements ennemis dans la région de Murgas (nord de Monastir) et de Demir-Hissar.

Paris, le 26 juillet 1918, 14 heures.

Hier, en fin de journée, nos troupes ont enlevé Villemontoire après une lutte acharnée, fait 200 prisonniers et pris 20 mitrailleuses.

Plus au sud, Oulchy-le-Château est tombé entre nos mains. Nous avons progressé à l'est de la ville et capturé 4 canons.

Au cours des combats engagés hier, dans la région au sud de l'Ourcq, nous avons fait plusieurs centaines de prisonniers.

---

27 JUILLET

Paris, le 27 juillet 1918, 7 heures.

Au sud de l'Ourcq, journée marquée par une activité des deux artilleries sans action d'infanterie.

Sur la rive nord de la Marne, nous avons enlevé, hier, en fin de journée, Reuil et la ferme des Savarts et rejeté l'ennemi aux lisières sud de Binson-Orquigny et de Villers-sous-Châtillon,

Le total des prisonniers faits dans la journée du 25, tant à Villemontoire que dans la région d'Oulchy-le-Château, s'élève à 700.

Sur le front de Champagne, nos troupes, après avoir brisé l'offensive allemande, les 15 et 16 juillet, ont entrepris, les jours suivants, une série d'attaques locales. En dépit de la résistance de l'ennemi, nous avons réalisé, à l'est de la Suippe, une avance de 1.500 mètres environ sur un front de 20 kilomètres, au nord de la ligne générale Saint-Hilaire-le-Grand—Souain—Mesnil-les-Hurlus.

Nous avons reconquis toute la Main-de-Massiges et réoccupé dans cette région nos anciennes premières lignes.

Au cours de ces opérations, nous avons fait plus de 1.100 prisonniers, capturé 200 mitrailleuses et 7 canons.

Aviation. — Dans la journée du 25 juillet, sept avions ennemis ont été abattus ou forcés d'atterrir par notre aviation et dix-huit par l'aviation britannique, travaillant en liaison avec la nôtre.

Nous avons, pour notre part, jeté plus de 38 tonnes de projectiles, de nuit et de jour, sur les gares, voies de communication, hangars, dépôts de munitions et parcs de la zone arrière de la bataille. Des incendies et des explosions ont été observés.

Les bombardiers britanniques ont effectué également

plusieurs expéditions et lancé 4 tonnes de projectiles sur Bazoches, Fère-en-Tardenois et Mont-Notre-Dame.

Communiqués britanniques. — Hier soir, l'ennemi a attaqué nos nouvelles positions du secteur d'Hébuterne sous la protection d'un intense tir de barrage. Il a été repoussé avec de lourdes pertes, laissant 30 prisonniers entre nos mains.

Ce matin, de bonne heure, il a déclenché une forte attaque locale contre la ligne que nous avions récemment conquise à Méteren. Celle-ci a été rejetée après un violent combat.

Pendant la nuit, un détachement de nos troupes a fait incursion dans un poste de mitrailleuses du secteur de Merris.

L'artillerie adverse s'est montrée active dans la vallée de la Somme et dans le secteur de Boyelles.

Ce matin, une attaque contre certains de nos postes du bois d'Aveluy, au nord d'Albert, a été repoussée.

Un raid exécuté par l'ennemi, au cours de la nuit, dans le voisinage de Vieux-Berquin, a été également rejeté avec pertes.

Ce matin, de bonne heure, nous avons fait quelques prisonniers au cours d'une tentative infructueuse contre nos positions de Méteren.

Aviation. — Le 25, continuation du vent violent, mais visibilité meilleure que les jours précédents; exécution de travaux en liaison avec l'artillerie, nombreuses reconnaissances et bombardements habituels par nos avions.

Parmi les objectifs attaqués, trois grands dépôts de munitions, docks de Bruges et beaucoup de villages utilisés comme cantonnements par les troupes ennemies.

Un fort vent d'ouest a grandement favorisé l'adversaire dans les combats aériens. Néanmoins, nous avons abattu vingt-cinq avions; six autres sont tombés désemparés et un ballon a été incendié. Nous avons perdu quinze appareils.

A la nuit, nos avions de bombardement ont, de nouveau, attaqué les voies ferrées à Courtrai et à Seclin. Ils ont lancé plus de 300 bombes sur les cantonnements de repos. Tous sont rentrés.

Un appareil allemand de bombardement de nuit a été abattu en arrière de nos lignes par le feu d'un canon antiaérien.

Communiqué belge. — Tirs réciproques assez intenses sur les premières lignes et communications.

Combat de patrouilles au sud de Dixmude.

Un raid fait par nos patrouilleurs au sud-est de Wieltje a permis de ramener 13 prisonniers.

Le sous-lieutenant Coppens a abattu en flammes le ballon de Zarren (21e victoire).

Communiqué de l'armée d'Orient. — 25 juillet. — L'ennemi a tenté plusieurs attaques locales à l'ouest du lac de Doiran et entre les lacs de Presba et d'Ochrida. Il a été repoussé avec des pertes sérieuses avant d'avoir pu aborder nos lignes.

En Albanie, nous nous organisons sur les positions conquises. Le nombre des prisonniers faits dans cette région depuis le 21 s'élève à 680, dont une vingtaine d'officiers et aspirants.

Les aviations alliées ont exécuté de nombreux bombardements. Un appareil ennemi a été abattu.

Paris, le 27 juillet 1918, 14 heures.

Sur la rive droite de la Marne, nos troupes ont poussé leurs lignes au nord de Port-à-Binson.

Sur le front de Champagne, nous avons exécuté une opération locale dans la région au sud du Mont-Sans-Nom et réalisé une avance de 1 kilomètre sur un front de 3 kilomètres environ. 200 prisonniers, dont 7 officiers, sont tombés entre nos mains.

---

28 JUILLET

Paris, le 28 juillet 1918, 7 heures.

Sous la poussée continue que les troupes françaises et alliées exerçaient depuis plusieurs jours contre les forces allemandes, celles-ci se sont repliées aujourd'hui sur tout le front au nord de la Marne.

Nos troupes, talonnant les arrière-gardes, ont atteint la ligne générale Bruyères—Villeneuve-sur-Fère—Courmont—Passy-Grigny—Cuisles—La Neuville-aux-Larris—Chaumuzy. La rive droite de la Marne est largement dégagée et nos éléments continuent leur progression à plus de 15 kilomètres au nord-est de Château-Thierry.

Sur le front de Champagne, le chiffre des prisonniers que nous avons faits, dans la région au sud du Mont-Sans-Nom, dépasse 300, dont 9 officiers.

Communiqués britanniques. — Pendant la nuit, nos patrouilles ont pénétré dans les lignes ennemies aux environs de Sailly-Laurette, Neuville-Vitasse, Arleux-en-Gohelle et Lens et ont ramené plusieurs prisonniers.

L'artillerie ennemie a été active la nuit dernière entre la Somme et l'Ancre. Une certaine activité des deux artilleries s'est également manifestée dans le secteur du canal de La Bassée.

L'artillerie ennemie s'est montrée active, pendant la journée, sur la partie nord du front britannique.

Rien d'autre à signaler.

Aviation. — Pendant la courte période de la journée du 26 juillet où il leur a été possible de voler, nos aviateurs ont abattu trois appareils ennemis et ont descendu en flammes un ballon. Deux des nôtres ne sont pas rentrés.

Un de nos appareils, signalé comme manquant le 25, est revenu.

Communiqué hebdomadaire belge. — Pendant la semaine écoulée, nos patrouilles de reconnaissances ont opéré avec succès, notamment vers Wieltje, Langemarck, Dixmude et en avant de Nieuport. Nous avons capturé une quinzaine de prisonniers vers Wieltje et repoussé une reconnaissance allemande dans la région de Nieuport.

Actions habituelles d'artillerie sur tout le front, particulièrement au sud de l'Yser. Nous avons exécuté de nombreux tirs sur les communications de l'ennemi.

Plusieurs de nos cantonnements ont été bombardés de nuit par l'artillerie et des avions ennemis. Dans la nuit du 21 au 22, un avion allemand a été abattu par notre artillerie antiaérienne.

Le sous-lieutenant aviateur Coppens a incendié six ballons ennemis, dont trois le 22 juillet, en moins de cinq minutes. Cela porte à 21 le nombre de victoires de cet officier en trois mois.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 26 juillet. — Activité de patrouilles sur le front serbe.

En Albanie, la journée a été marquée par de vigoureuses réactions de l'ennemi, qui a attaqué avec des forces importantes au nord du Devoli sur la basse Holta, au sud de cette rivière, vers Izgjuba. Ses attaques ont été brisées et il a laissé sur le terrain de nombreux cadavres.

Au cours des combats aériens de la journée, deux avions ennemis ont été abattus.

Paris, le 28 juillet 1918, 14 heures.

Au nord de la Marne, nous avons continué notre progression au cours de la nuit. Nos éléments ont atteint la rive sud de l'Ourcq et, sur notre droite, se sont rapprochés de la route de Dormans à Reims.

En Champagne, nous avons repoussé plusieurs

attaques ennemies sur nos nouvelles positions au sud du Mont-Sans-Nom et au nord-est de Saint-Hilaire. Nous avons intégralement maintenu nos lignes.

Communiqué de l'artillerie d'assaut. — Depuis le 18 juillet, jour de la contre-offensive française, entre Aisne et Marne, nos chars d'assaut ont pris une part glorieuse à la bataille. Après avoir enfoncé les lignes ennemies et facilité la ruée en avant de notre infanterie, ils n'ont cessé d'accompagner ou de précéder nos troupes et celles de nos alliés dans leur progression.

Faisant preuve d'une habileté manœuvrière, d'une audace hors de pair, les équipages ont poussé leurs chars au plus fort de la bataille, ne reculant devant aucun obstacle, attaquant les centres de résistance et les batteries adverses sous le feu terrible des mitrailleuses et des canons spéciaux que l'ennemi concentrait sur eux. Tant de bravoure a obtenu les meilleurs résultats.

Chaque section de chars a réduit une moyenne de 15 à 20 mitrailleuses allemandes : un certain nombre d'entre eux, prenant à partie des batteries, ont mis le personnel hors de combat et assuré la capture du matériel. Les pertes subies par l'ennemi du fait des chars d'assaut sont, aux dires des prisonniers, très élevées.

Du 18 au 23 juillet, les chars d'assaut ont participé quotidiennement aux attaques et la plupart ont exécuté deux sorties et certains retournèrent à la bataille à quatre ou cinq reprises dans la même journée.

A cette date, chaque compagnie comptait trois jours pleins de combat et des mécaniciens ont eu à leur actif jusqu'à trente heures de conduite, les 18 et 19 juillet.

---

29 JUILLET

Paris, le 29 juillet 1918, 7 heures.

Au nord de la Marne, nos troupes ont continué leur marche en avant.

Dans la région de l'Ourcq, malgré la résistance de l'ennemi qui s'efforçait d'empêcher le passage de la rivière, nous avons réussi à jeter des éléments avancés sur la rive nord. Nous avons pénétré dans Fère-en-Tardenois.

Au nord-est de la forêt de Ris, nous avons atteint Champvoisy.

Sur notre droite, nos troupes ont enlevé Anthenay, Olizy-Violaine et rapproché sensiblement leur ligne de la route de Reims à Dormans.

En Champagne, deux tentatives ennemies, précédées de bombardement, dans la région au sud des Monts, ont été repoussées.

Aviation. — L'adjudant Artigau a abattu, le 22 juillet, son dixième avion allemand.

Communiqués britanniques. — Hier soir, comme résultat d'heureuses attaques au sud-est d'Arras et dans les environs de Locre, nous avons fait quelques prisonniers et pris des mitrailleuses.

Dans le secteur de Givenchy, nos patrouilles ont ramené d'autres prisonniers et une mitrailleuse.

Sur le front britannique, il n'y a rien de particulièrement intéressant à signaler.

Aviation. — Le 26 juillet, des nuages bas et la pluie ont empêché les opérations aériennes pendant la journée.

De nuit, des bombes ont été lancées sur des cantonnements et des bivouacs ennemis dans le voisinage de Bapaume.

Paris, le 29 juillet 1918, 14 heures.

Au nord de la Marne, aucun changement à signaler au cours de la nuit. Dans les combats d'hier, sur cette partie du front, nous avons fait environ 400 prisonniers.

---

30 JUILLET

Paris, le 30 juillet 1918, 7 heures.

La journée a été marquée par des combats très violents engagés sur tout le front au nord de la Marne. L'ennemi, dont la résistance s'est fortement accrue, nöus a disputé le terrain pied à pied et a tenté de nous refouler par de nombreuses contre-attaques. Nos troupes, repoussant tous les assauts, ont réalisé une avance nouvelle.

Aux abords du village de Buzancy, les Écossais se sont emparés du parc et du château et ont maintenu leurs positions en dépit des efforts répétés des Allemands pour les en chasser.

A l'est du Plessier-Huleu et d'Oulchy-le-Château, nous avons dépassé la route de Château-Thierry, pris Grand-Rozoy et Cugny et enlevé, au cours d'une brillante action, la butte de Chalmont. 450 prisonniers sont restés entre nos mains.

Sur la rive droite de l'Ourcq, nous avons élargi nos gains au nord de Fère-en-Tardenois et pénétré dans Sergy.

Plus au sud, Ronchères est tombé en notre pouvoir.

Sur notre droite, nous avons dépassé la route de Dormans à Reims, au sud de Villers-Agron, et gagné du terrain à l'ouest de Bligny et de Sainte-Euphraise.

En Champagne, une attaque allemande dans la

région au sud du Mont-Sans-Nom n'a pas obtenu de résultat.

Communiqués britanniques. — Hier, pendant la nuit, dans le secteur de Morlancourt, des troupes australiennes ont effectué avec succès une opération locale. Sur un front de plus de deux milles, elles se sont emparées de deux lignes de tranchées ennemies situées de part et d'autre de la route Bray-Corbie, faisant plus de cent prisonniers et capturant des mitrailleuses.

Dans cette opération, l'ennemi a subi de lourdes pertes ; les nôtres sont légères.

Au sud et au nord de Gavrelle, les troupes canadiennes ont réussi deux coups de main et ramené des prisonniers.

Sur le reste du front britannique, rien d'autre à signaler en dehors de l'activité réciproque de l'artillerie sur certains points.

Au cours de l'opération de détail que nous avons exécutée, la nuit dernière, dans le secteur de Morlancourt, nous avons capturé 143 prisonniers et 36 mitrailleuses. Tous nos objectifs ont été atteints et trois contre-attaques locales ont été repoussées avec pertes pour l'ennemi.

Rien d'autre à signaler.

Aviation. — Le 28 juillet, malgré les nuages bas, nos avions ont pu exécuter plusieurs reconnaissances et prendre de nombreuses photographies. 10 tonnes de bombes ont été réparties sur des dépôts de munitions, des gares et des cantonnements dans les environs de Douai, d'Armentières, de Bapaume et de Chaulnes.

De bonne heure, dans la matinée, il s'est produit une certaine quantité de combats aériens. Neuf appareils ennemis ont été abattus et deux ballons sont tombés en flammes. Quatre de nos avions manquent.

Au cours de la nuit, bombardement de Bapaume ainsi que des batteries ennemies en action au nord de la Somme. Tous nos appareils sont rentrés.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 27 juillet. —

Activité d'artillerie et de patrouilles sur la Struma, sur le Vardar et sur le front serbe, où un détachement d'assaut a exécuté avec succès un coup de main dans les tranchées bulgares.

En Albanie, une attaque sur nos postes du col de Lunga a été repoussée.

28 juillet. — Activité habituelle d'artillerie et de patrouilles sur la Struma et sur le front serbe.

A l'ouest du Vardar, nous avons repoussé un détachement ennemi.

Grande activité des aviations alliées.

Au cours des combats aériens de la journée, nous avons abattu un appareil ennemi.

Paris, le 30 juillet 1918, 14 heures.

Au cours de la nuit, aucun événement important à signaler sur le front au nord de la Marne.

---

31 JUILLET

Paris, le 31 juillet 1918, 7 heures.

Sur la rive droite de l'Ourcq, des combats locaux nous ont permis de progresser sur la hauteur au nord-est de Fère-en-Tardenois. Dans la région de Sergy, nous avons maintenu nos gains contre plusieurs réactions de l'ennemi.

Au sud-ouest de Reims, les Allemands ont contre-attaqué de part et d'autre de Sainte-Euphraise. Toutes leurs tentatives pour enlever Sainte-Euphraise ont échoué en dépit d'une légère avance réalisée par eux à l'ouest de ce village.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — La nuit dernière nous avons capturé quelques prisonniers au cours d'un raid heureux exécuté dans le voisinage d'Ayette.

Un peu après minuit, des patrouilles australiennes ont pénétré dans les positions ennemies aux environs de Merris; nos troupes ont fait 40 prisonniers dans cette localité.

L'artillerie ennemie a été active, avec émission d'obus à gaz, au nord-ouest d'Albert. Elle a également manifesté de l'activité en de nombreux points, entre le canal de La Bassée et Ypres.

Pendant les dernières heures de la nuit, des patrouilles de la première division australienne qui avaient pénétré dans les positions allemandes près de Merris, ont réussi à s'établir à l'est du village; elles l'ont entouré et s'en sont emparées. 169 prisonniers et un certain nombre de mortiers de tranchées et de mitrailleuses sont tombés entre nos mains au cours de cette opération. Nos pertes ont été exceptionnellement légères.

Au cours de la journée, nos patrouilles ont fait quelques prisonniers dans le secteur de la forêt de Nieppe.

L'artillerie ennemie a montré aujourd'hui une grande activité contre nos nouvelles positions de Merris.

Aviation. — Dans la journée du 29, la mauvaise visibilité a gêné les réglages d'artillerie. Mais nos appareils de bombardement et de combat ont exécuté leur travail habituel. Ils ont jeté 11 tonnes de bombes sur les dépôts et les cantonnements adverses. Quatorze avions ennemis ont été détruits. Nous avons perdu deux des nôtres.

Pendant la nuit, en dépit des conditions défavorables du temps, nous avons bombardé Bray et Bapaume. Tous nos appareils sont rentrés.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 29 juillet 1918. — Sur la Struma, activité habituelle de patrouilles.

Deux coups de main ont été exécutés avec succès dans les positions bulgares, l'un par les troupes britanniques à l'ouest du Vardar, l'autre par les troupes serbes.

Paris, le 31 juillet 1918, 14 heures.

Les Allemands ont attaqué, après un fort bombardement, nos nouvelles positions à l'est d'Oulchy-le-Château. Nous avons repoussé l'assaut et maintenu intactes nos lignes.

Sur la rive droite de l'Ourcq, de vifs combats se sont livrés au nord-est de Fère-en-Tardenois. Le village de Seringes a passé de main en main et a été finalement enlevé par une contre-attaque des Américains.

De nombreux coups de main ennemis, près de Mesnil-Saint-Georges, à l'est de Montdidier, au bois Le Prêtre, sur la rive droite de la Meuse et dans les Vosges, n'ont obtenu aucun résultat.

De notre côté, nous avons effectué une incursion dans les lignes allemandes au nord-est de Perthes-les-Hurlus et ramené des prisonniers.

Nuit calme sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Pendant la nuit, au cours de coups de main heureux et de rencontres de patrouilles dans les environs de Lens, au nord de Béthune et dans le secteur nord de notre front, nous avons fait plusieurs prisonniers.

Un raid ennemi a été repoussé par notre feu au sud-ouest de La Bassée.

L'artillerie ennemie s'est montrée active des deux côtés de la Somme et particulièrement aux abords de Merris et dans le secteur du Kemmel.

Pendant la journée, l'artillerie ennemie s'est montrée active au sud-ouest d'Albert ; elle a également manifesté quelque activité à l'est de Robecq et en d'autres secteurs.

Aucun autre événement à signaler.

Aviation. — Le 30 juillet, la visibilité a été quelque peu réduite par les brumes terrestres; cependant, nous avons pu prendre un grand nombre de photographies réussies et jeter plus de 11 tonnes de bombes sur des voies de garage et des dépôts de munitions ennemis.

Des rencontres ont eu lieu avec un certain nombre d'appareils ennemis, dont quinze furent descendus et six contraints d'atterrir désemparés. Six de nos appareils manquent.

Pendant la nuit, nous avons jeté 30 tonnes et demie de bombes, sans pertes pour nous.

En dehors des appareils déjà mentionnés, un avion ennemi a été abattu par notre infanterie, le 29 courant.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 30 juillet. — Activité d'artillerie de part et d'autre du Vardar. A l'est du fleuve, un coup de main bulgare a été repoussé.

Faible activité de l'aviation, en raison d'un vent violent.

1er AOUT

Paris, le 1er août 1918, 7 heures.

Sur l'ensemble du front de bataille, journée marquée par des actions d'artillerie.

Entre Montdidier et l'Oise, un coup de main ennemi au nord d'Antheuil n'a obtenu aucun résultat.

Aviation. — Dans la journée du 30, les équipages franco-britanniques ont abattu ou mis hors de combat dix-huit avions ennemis et incendié un ballon captif.

Paris, le 1er août 1918, 14 heures.

Dans la région au sud-ouest de Reims, une attaque des Allemands sur la montagne de Bligny a été repoussée après un vif combat.

L'ennemi a exécuté divers coups de main dans la région du Four-de-Paris et sur la rive droite de la Meuse sans obtenir aucun avantage. Nous lui avons infligé des pertes et fait des prisonniers.

---

2 AOUT

Paris, le 2 août 1918, 7 heures.

Au nord de l'Ourcq, nos troupes, en liaison avec des unités britanniques, ont rejeté l'ennemi des positions où il se cramponnait avec énergie entre la région du Plessier-Huleu et la rivière. Nous avons enlevé la hauteur au nord de Grand-Rozoy, dépassé le village de

Beugneux, atteint Cramoiselle et Cramaille, réalisant sur ce point une avance d'environ 3 kilomètres. 600 prisonniers sont restés entre nos mains.

Plus au sud, nous nous sommes emparés de Cierges et du bois Meunière.

Au nord de la route de Dormans à Reims, nous avons conquis, après un combat acharné, le village de Romigny et fait une centaine de prisonniers.

Le nombre total des prisonniers allemands faits sur le front de bataille de la Marne et de Champagne dans la période comprise entre le 15 juillet, date du début de l'offensive allemande et le 31, s'élève à 33.400, dont 674 officiers.

Communiqués britanniques. — Pendant la nuit dernière, nous avons effectué un raid heureux dans les environs de Lens.

L'artillerie ennemie s'est montrée active dans le secteur de Villers-Bretonneux et aux environs de Bucquoy, de Merris et de Meteren.

Au cours de la nuit, nos patrouilles ont capturé plusieurs prisonniers aux environs de Merris.

Rien d'autre à signaler aujourd'hui, en dehors de l'activité habituelle des deux artilleries.

Le nombre des prisonniers faits par nous, pendant le mois de juillet, se monte à 4.503, dont 89 officiers.

Aviation. — Le 31 juillet, de rudes combats aériens ont eu lieu, au cours desquels vingt-six appareils ennemis ont été abattus et neuf sont tombés désemparés. Quatre de nos avions ne sont pas rentrés.

Quoique l'observation fût de nouveau difficile, nous avons pris beaucoup de photographies et nous avons jeté 15 tonnes de bombes avec de bons résultats.

Pendant la nuit, nous avons lancé plus de 23 tonnes de projectiles sans perdre d'appareil. Diverses voies ferrées, notamment celles de Cambrai et de Lille, ont été gravement endommagées par plusieurs coups au but et un certain nombre d'incendies considérables ont été allumés.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 31 juillet. — Activité de l'artillerie à l'est du Vardar.

Échec complet d'un coup de main tenté contre les lignes britanniques par un détachement d'assaut bulgare.

Grande activité de patrouilles dans la région du Skra et sur le front serbe.

Dans la région à l'ouest de Pogradec, l'ennemi a violemment bombardé nos nouvelles positions.

L'aviation française a jeté une tonne d'explosifs sur les campements de la vallée du Devoli et l'aviation britannique a bombardé la gare de Petric.

Paris, le 2 août 1918, 14 heures.

Au cours de la nuit, nos troupes ont réalisé de nouveaux progrès au nord de la Marne.

---

3 AOUT

Paris, le 3 août 1918, 7 heures.

Les attaques menées depuis deux jours par nos troupes et les unités alliées, sur le front au nord de la Marne, ont obtenu un plein succès.

Bousculés sur toute la ligne, les Allemands ont été contraints d'abandonner la position de résistance qu'ils avaient choisie entre Fère-en-Tardenois et Ville-en-Tardenois et de précipiter leur retraite.

Sur notre gauche, nos troupes sont entrées dans Soissons. Plus au sud, elles ont franchi la Crise sur tout son parcours.

Au centre, progressant largement au nord de l'Ourcq, nous avons dépassé Arcy-Sainte-Restitue et pénétré

dans les bois de Dole. Plus à l'est, Coulonges, à quatre kilomètres au nord du bois Meunière, est en notre possession.

Sur notre droite, Gousseaucourt, Villers-Agron et Ville-en-Tardenois sont à nous. Sur cette partie du front, nous avons porté nos lignes à cinq kilomètres environ au nord de la route de Dormans à Reims, sur la ligne générale Vézilly-Lhéry.

Entre Ardre et Vesle, nous avons occupé Gueux et Thilbis.

Aviation. — Dans la journée du 31 juillet, sept avions allemands ont été abattus par nos équipages. Ce même jour, 22 tonnes d'explosifs ont été jetées sur les terrains d'aviation entre Aisne et Vesle et sur les cantonnements et bivouacs de l'ennemi dans les vallées de l'Ardre et de la Vesle.

Communiqués britanniques. — Nos patrouilles ont fait, hier, quelques prisonniers dans le voisinage de Festubert.

Pendant la nuit, des troupes anglaises ont exécuté un raid heureux au nord d'Albert, capturé seize prisonniers et une mitrailleuse.

L'artillerie ennemie a montré un peu plus d'activité au sud de la Somme et au sud d'Ypres; elle a été également active au nord de Béthune et sur notre front à l'est d'Hazebrouck.

La nuit dernière, dans le secteur de Locre, nos patrouilles ont ramené quelques prisonniers. Il en a été de même aujourd'hui à la suite d'un raid heureux entrepris par nous à l'est du lac Dickebusch.

L'artillerie ennemie a montré quelque activité au nord de Béthune.

Aviation. — Le 1er août, nous avons jeté pendant la journée plus de 24 tonnes de bombes. Une grande partie de ces engins a été lancée, d'une très faible hauteur, sur un aérodrome ennemi, au cours d'un raid entrepris par deux de nos escadrilles.

Les hangars et les cantonnements se trouvant sur cet

aérodrome ont été sérieusement endommagés. Six hangars et seize appareils ont été incendiés, et un aéroplane a été mis en pièces sur le sol.

Onze avions ennemis ont été abattus au cours des combats de jour, et trois contraints d'atterrir hors de contrôle. Un autre a été descendu dans nos lignes par nos batteries antiaériennes.

Nos aviateurs ont également incendié un ballon d'observation.

Deux appareils de bombardement ennemi ont été abattus sur leur propre aérodrome par nos pilotes bombardiers de nuit.

Deux de nos avions ne sont pas rentrés.

Pendant la nuit, en dépit des conditions atmosphériques défavorables, nous avons jeté 10 tonnes de bombes sur des voies ferrées, des gares et des aérodromes. Le même aérodrome qui avait été attaqué de jour, a été de nouveau sérieusement bombardé.

Tous nos appareils de bombardement de nuit sont rentrés.

Paris, le 3 août 1918, 14 heures.

Au cours de la nuit, nos troupes ont poursuivi leur avance vers la Vesle. Sur notre gauche, elles bordent l'Aisne entre Soissons et Venizel.

---

4 AOUT

Paris, le 4 août 1918, 7 heures.

Au cours de la journée, nos troupes, refoulant les arrière-gardes ennemies, ont continué leur marche victorieuse sur un front de 50 kilomètres environ en direction de la Vesle.

Sur notre gauche, nous bordons les rives sud de l'Aisne et de la Vesle depuis Soissons jusqu'à Fismes, dont les Américains tiennent les lisières.

A l'est de Fismes, nous avons atteint la ligne générale nord de Courville, Branscourt, Courcelles, Champigny. Nos reconnaissances de cavalerie opèrent le long de la voie ferrée de Soissons à Reims.

Sur certains points, notre progression a dépassé, depuis hier, 10 kilomètres. Plus de cinquante villages ont été délivrés dans cette seule journée.

Communiqués britanniques. — Un raid tenté par l'ennemi, hier matin, aux environs de Feuchy a été repoussé avec pertes.

Pendant la nuit, nos patrouilles ont poussé en avant dans le secteur d'Albert et ont occupé des portions de la première ligne ennemie.

L'artillerie adverse s'est montrée active en différents points entre Béthune et Bailleul.

Les progrès accomplis par nos patrouilles dans le secteur d'Albert ont continué et la plus grande partie du terrain précédemment tenu par l'ennemi, à l'ouest de l'Ancre, est maintenant en notre possession. Nos troupes ont suivi de près l'ennemi dans son mouvement de retraite que certains symptômes annonçaient. Un certain nombre de morts ont été trouvés dans ses tranchées abandonnées.

De bonne heure ce matin, de fortes patrouilles ennemies ont attaqué nos lignes au sud-est d'Hébuterne, après un bombardement par artillerie et mortiers de tranchées. Elles ont été complètement repoussées.

Une autre patrouille ennemie a été dispersée par le feu de nos mitrailleuses ce matin à l'est de Robecq.

L'artillerie ennemie a montré plus d'activité dans le secteur de Kemmel.

Aviation. — Dans la journée du 2 août, la faible altitude des nuages et la pluie ont rendu très difficile le travail aérien.

Nos appareils ont cependant exécuté un grand nombre

de reconnaissances et d'observations d'artillerie, chaque fois que le temps s'y est prêté.

Pendant la journée, 13 tonnes de bombes ont été lancées, dont 3 sur les docks de Bruges.

Un très petit nombre d'appareils ennemis se sont montrés; deux d'entre eux ont été descendus.

Un ballon ennemi a été abattu en flammes.

Tous nos avions sont rentrés indemnes.

Aucun vol de nuit n'a été possible.

Paris, le 4 août 1918, 14 heures.

Sur le front de bataille, la situation est sans changement. Pas d'événement à signaler au cours de la nuit.

---

5 AOUT

Paris, le 5 août 1918, 7 heures.

Au cours de la journée, nous avons atteint la Vesle en plusieurs points à l'est de Fismes. Les arrière-gardes ennemies ont opposé une vive résistance, notamment entre Muizon et Champigny. Nos éléments légers ont néanmoins réussi à prendre pied sur la rive nord en divers endroits.

Fismes est en notre possession.

Au nord-est de Reims, nous avons gagné du terrain jusqu'au village de La Neuvillette que l'ennemi défend avec énergie.

Sur la rive gauche de l'Avre, entre Castel et Mesnil-Saint-Georges, les Allemands ont été contraints d'abandonner une partie de leurs positions devenues intenables à la suite de notre avance du 23 juillet. Nous avons occupé Braches, pénétré dans Hargicourt et porté

nos lignes aux lisières ouest de Courtemanche. Nous avons fait des prisonniers.

Aviation. — Le maréchal des logis Ehrlich a remporté une victoire le 24 juillet et trois depuis le 1er août, ce qui porte le nombre total des victoires de ce pilote à treize (douze ballons captifs et un avion).

Le sous-lieutenant Coiffard a abattu cinq ballons captifs depuis le 1er août. Le nombre total des victoires de ce pilote est ainsi porté à vingt et une (cinq avions et seize ballons captifs).

Dans la journée du 28 juillet, un avion ennemi a été abattu dans nos lignes par le tir d'une section d'autos-canons américains.

Communiqués britanniques. — Nos patrouilles ont atteint l'Ancre entre Dernancourt et Hamel et sont en contact avec l'ennemi dans ce secteur.

Pendant la nuit, l'artillerie ennemie a montré quelque activité dans les secteurs au nord de Béthune et au sud d'Ypres.

Ce matin, au sud d'Arras, nous avons repoussé, sans pertes pour nos troupes, un détachement ennemi qui tentait un raid.

Nos patrouilles ont capturé quelques prisonniers, pendant la journée, dans le secteur de La Bassée.

Rien d'autre à signaler.

Aviation. — Le 3 août, la pluie et les nuages bas ont contrarié, pendant la plus grande partie de la journée, l'activité aérienne.

Nos aviateurs ont jeté 5 tonnes de bombes. Sept appareils ennemis et un ballon ont été abattus.

Malgré l'obscurité intense de la nuit, nous avons lancé 5 tonnes de projectiles sur les gares de Fives (sud-est de Lille) et de Steenwerck. Deux de nos avions ne sont pas rentrés d'un vol de jour et un troisième d'un bombardement de nuit.

Communiqué belge. — Nos patrouilles ont ramené quelques prisonniers de la région de Kippe et de celle de Draebank. Le sous-lieutenant aviateur Coppens a,

le 3 août, abattu en flammes un ballon captif vers Zonnebeke (vingt-deuxième victoire).

Communiqué de l'armée d'Orient. — 2 août. — Activité d'artillerie sur la plus grande partie du front.

Dans la région de Vetrenik, des détachements ennemis qui ont tenté d'aborder nos lignes en trois endroits ont été repoussés.

Activité de l'artillerie ennemie à l'embouchure de la Struma et à l'est du Vardar.

Lutte d'artillerie et combat de patrouilles dans le secteur au sud de Huma et devant le front serbe.

En Albanie, combats de patrouilles en avant de nos nouvelles lignes.

L'aviation britannique a bombardé des bivouacs ennemis à l'ouest de Sérès.

Paris, le 5 août 1918, 14 heures.

Rien de particulier à signaler sur le front de la bataille.

Nos éléments légers qui ont franchi la Vesle, se sont heurtés partout à la résistance de l'ennemi.

---

6 AOUT

Paris, le 6 août 1918, 7 heures.

Sur tout le front de la Vesle, la situation reste sans changement. Sur la rive nord, des combats locaux ont eu lieu entre nos éléments légers et les postes de l'ennemi.

Journée calme partout ailleurs

Communiqués britanniques. — Pendant la nuit, nous avons fait quelques prisonniers dans le voisinage de Neuville-Vitasse, au sud-est d'Arras.

L'artillerie ennemie a été très active, l'autre nuit, devant La Bassée ; elle a également montré de l'activité au nord de Béthune et sur différents points entre Hazebrouck et Ypres.

Nous avons légèrement avancé nos lignes, pendant la journée, au bois Pacaut, à l'est de Robecq.

L'artillerie ennemie a été active dans le secteur au sud d'Ypres.

Aviation. — Les opérations aériennes du 4 août ont été de nouveau sérieusement entravées par les nuages et la pluie.

Six appareils ennemis ont été abattus par nos pilotes et un contraint d'atterrir désemparé. Un ballon ennemi a été descendu en flammes.

Nous avons effectué quelques reconnaissances, quelques réglages et jeté six tonnes et demie de bombes. Aucun de nos appareils ne manque.

Un de nos avions signalé comme disparu le 3 courant est rentré.

Pendant la nuit aucun vol n'a été possible.

Communiqué américain. — Sur le front de la Vesle, une vive activité d'artillerie se manifeste.

Dans la journée du 3, nos aviateurs ont descendu quatre aéroplanes ennemis.

Paris, le 6 août 1918, 14 heures.

Au nord de Montdidier, nos troupes ont progressé jusqu'à l'Avre, qu'elles bordent entre Braches et Morisel.

Un coup de main ennemi au sud-est de Montdidier a complètement échoué. Des prisonniers sont restés entre nos mains.

Sur le front de la Vesle, nous avons maintenu nos

éléments sur plusieurs points de la rive nord, en dépit des tentatives faites par l'ennemi pour les rejeter.

Rien à signaler sur le reste du front.

---

7 AOUT

Paris, le 7 août 1918, 7 heures.

En dehors de l'activité d'artillerie à l'est de Soissons et sur la Vesle, rien à signaler sur l'ensemble du front.

Communiqués britanniques. — Hier, une tentative ennemie pour s'emparer d'un de nos postes au nord-est de Merris a été repoussée par notre contre-attaque.

La nuit dernière, dans le secteur de la forêt de Nieppe, nous avons fait quelques prisonniers et pris des mitrailleuses.

L'artillerie ennemie s'est montrée active, se servant d'obus à gaz toxique, au nord de Villers-Bretonneux, ainsi que dans les environs de Bucquoy et au nord de Béthune.

Ce matin, au point du jour, l'ennemi a lancé une forte attaque locale contre nos nouvelles positions au sud de Morlancourt, des deux côtés de la route Bray-Corbie.

Une contre-attaque effectuée par une de nos divisions de réserve réussit à porter nos lignes de tranchées avancées sur une partie du terrain que nous avions conquis dans la nuit du 28 au 29 juillet. Un combat local est encore en cours sur ce point et quelques prisonniers ont été faits par nos troupes.

Au sud-est de Robecq, nos postes du secteur du bois de Pacaut ont été portés en avant sur un front d'environ 2.000 yards. Nous avons encore capturé quelques prisonniers.

Aviation. — Le 5 août nos aéroplanes ont efficace-

ment collaboré à l'action de l'artillerie par des observations et des reconnaissances. Très peu d'appareils ennemis se sont montrés et on ne signale pas d'engagement.

Aux trois aéroplanes détruits le 3 août en combats aériens, s'ajoute un autre appareil ennemi abattu par le feu de notre tir.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 4 août. — Activité d'artillerie et de patrouilles sur la Struma et sur le Vardar.

Notre artillerie a bombardé des organisations ennemies devant le front serbe.

En Albanie, les Autrichiens ont encore attaqué à plusieurs reprises nos positions près du confluent du Devoli et de la Tomorica et entre le Devoli et le Holta. Ils ont été partout repoussés avec de lourdes pertes et ont laissé des prisonniers entre nos mains.

L'aviation française a lancé une tonne d'explosifs sur les campements ennemis de la région de Pogradec et l'aviation britannique a bombardé des dépôts ennemis dans la vallée de la Struma.

5 août 1918. — Activité d'artillerie sur la Struma, le Vardar, dans la boucle de la Cerna et au nord de Monastir.

En Albanie, l'ennemi n'a pas renouvelé ses attaques.

L'aviation britannique a abattu un avion ennemi et bombardé des dépôts ennemis dans la vallée de la Struma.

Paris, le 7 août 1918, 14 heures.

Dans la région de Montdidier, nous avons réalisé quelques progrès locaux au sud de Framicourt et au sud-est de Mesnil-Saint-Georges.

Sur la Vesle, nous avons, dans la soirée d'hier, repoussé une tentative ennemie contre la ferme La Grange et nous nous sommes installés à la station Ciry-

Salsogne. Nous avons fait une centaine de prisonniers à l'est de Braine.

En Champagne, une attaque locale dirigée ce matin contre nos positions au sud d'Auberive a été rejetée.

---

8 AOUT

Paris, le 8 août 1918, 7 heures.

Entre l'Oise et l'Aisne, après un violent bombardement, l'ennemi a tenté deux coups de main près de Bailly et de Tracy-le-Val. Il a été repoussé.

A l'est de Braine, quelques-uns de nos éléments, agissant en liaison avec les troupes américaines, ont franchi la Vesle et se sont installés sur la rive nord. Ils s'y sont maintenus, malgré deux violentes contre-attaques allemandes.

Au nord de Reims nous avons avancé notre ligne de 400 mètres entre les voies ferrées de Rethel et de Laon.

Communiqués britanniques. — De bonne heure ce matin, les troupes anglaises qui tiennent le secteur au sud-ouest de Morlancourt ont contre-attaqué et repris tous les points principaux des positions dont l'ennemi avait pu s'emparer hier. Tous les objectifs de notre contre-attaque ont été atteints. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

A la suite des opérations de nos patrouilles, dans la journée d'hier et pendant la nuit, nous avons avancé quelque peu notre ligne de part et d'autre de la Clarence, en capturant des ennemis et deux mitrailleuses. Pendant la nuit également, au cours d'un raid heureux, nos troupes ont fait irruption dans un des postes ennemis au nord de Vieux-Berquin.

L'artillerie ennemie s'est montrée active à l'est de

Robecq et dans les secteurs de Merville et de Dickebusch.

Ce matin et cet après-midi, l'ennemi a lancé de nouvelles attaques locales sur nos positions des deux côtés de la route Bray-Corbie. Il a été repoussé après de vifs combats.

Pendant la journée, des raids ennemis au sud de Hamel et au sud-ouest de La Bassée ont été repoussés par nos feux.

Nos patrouilles ont continué à progresser dans le secteur à l'est de Robecq et notre ligne entre les rivières Lawe et Clarence est maintenant avancée d'environ mille yards sur un front de près de cinq milles.

Plus au nord, nos patrouilles ont pénétré, aujourd'hui, dans les tranchées ennemies à l'est de la forêt de Nieppe et capturé plus de 30 prisonniers et quelques mitrailleuses. Sur d'autres points du front, nous avons également fait quelques prisonniers.

Aviation. — Pendant la journée du 6 août, quatre appareils allemands ont été abattus et un autre descendu en flammes la nuit suivante.

Pendant les dernières vingt-quatre heures, nous avons lancé 24 tonnes de bombes sur les voies ferrées, aérodromes et cantonnements. Plusieurs coups directs ont été observés.

Tous nos appareils sont rentrés.

Une erreur a été commise dans la traduction du communiqué anglais de 23 heures, en date du 6 août.

Le texte exact est le suivant :

« Ce matin, à l'aube, l'ennemi a lancé une forte attaque locale contre nos nouvelles positions au sud de Morlancourt, des deux côtés de la route de Bray-Corbie. L'assaut, mené par une division de réserve, réussit à enlever nos lignes de tranchées avancées sur une partie du terrain pris par nous dans la nuit du 28 au 29 juillet.

« Un combat local est encore en cours sur ce point et quelques prisonniers ont été faits par nos troupes.

« Au sud-est de Robecq, nos postes, dans le secteur du bois Pacaut, ont, de nouveau, avancé sur un

front d'environ 2.000 mètres. Quelques prisonniers ont, de nouveau, été capturés. »

Communiqué de l'armée d'Orient. — 6 août. — A l'ouest du Vardar, l'artillerie ennemie a vigoureusement bombardé nos positions du Skra di Logen.

En Albanie, des détachements bulgares, qui tentaient de pénétrer dans nos lignes, dans la région de Gramsi, ont été repoussés et ont laissé des prisonniers entre nos mains.

L'aviation française a bombardé des dépôts ennemis au sud de Topolcani et l'aviation britannique des dépôts dans la région de Sérès.

Paris, le 8 août 1918, 14 heures.

Ce matin, à 5 heures, nos troupes, en liaison avec les troupes britanniques, ont attaqué dans la région au sud-est d'Amiens.

L'attaque se développe dans des conditions favorables.

---

9 AOUT

Paris, le 9 août 1918, 7 heures.

L'attaque effectuée ce matin par nos troupes au sud-est d'Amiens, en liaison avec les troupes britanniques, s'est poursuivie dans de bonnes conditions.

Les détails connus figurent au communiqué britannique.

Aviation. — Au cours du mois de juillet, cent quatre-vingt-quatre avions ennemis ont été abattus, dont trente par la I. C. A.; cent cinquante-quatre avions ont été vus tombant désemparés dans leurs

lignes, dont quinze par le tir de nos canons antiaériens. Au total, trois cent trente-huit appareils ennemis ont été détruits ou gravement endommagés.

En outre, nos avions ont incendié quarante-neuf ballons ennemis.

Pendant le même mois, notre aviation de bombardement de jour a jeté cent quatre-vingt-quatorze tonnes de projectiles et notre aviation de nuit plus de trois cent cinquante-six tonnes, soit en tout plus de cinq cent cinquante tonnes sur les ponts de la vallée de la Marne, les troupes ennemies qui s'étaient avancées au sud de l'Aisne et les gares de la région de Laon, Hirson et Rethel.

Communiqués britanniques. — A l'aube, ce matin, la quatrième armée britannique et la première armée française, sous le commandement du maréchal Sir Douglas Haig, ont attaqué sur un large front à l'est et au sud-est d'Amiens. Les premiers rapports indiquent que l'attaque progresse d'une manière satisfaisante.

Les opérations commencées ce matin sur le front d'Amiens par la première armée française, sous le commandement du général Debeney et la quatrième armée anglaise sous les ordres du général Sir Henry Rawlinson, se développent favorablement.

Les troupes alliées avaient été massées à la faveur de la nuit, à l'insu de l'ennemi. A l'heure fixée pour l'assaut, les divisions françaises, canadiennes, australiennes et anglaises, soutenues par un grand nombre de tanks britanniques, se sont élancées vers les positions allemandes sur un front de plus de vingt milles, depuis Braches, sur l'Avre, jusqu'aux environs de Morlancourt.

L'ennemi a été surpris et sur tous les points les troupes alliées ont fait des progrès rapides.

De bonne heure, tous nos objectifs avaient été atteints sur l'ensemble du front d'attaque. Pendant la matinée, l'avance de l'infanterie alliée s'est poursuivie, vivement soutenue par la cavalerie britannique, les tanks légers et les batteries d'auto-mitrailleuses.

En certains points, la résistance des divisions allemandes a été brisée après de vifs combats; nos troupes ont fait de nombreux prisonniers et capturé des canons.

Les troupes françaises, attaquant avec une grande bravoure, ont traversé l'Avre et, en dépit de la résistance de l'ennemi, ont enlevé les défenses allemandes.

Au nord de la Somme, la plupart des objectifs fixés ont été atteints avant midi, mais aux environs de Chipilly et au sud de Morlancourt, des détachements ennemis ont opposé une résistance prolongée. Dans ces deux endroits, de durs combats ont été livrés, mais finalement nos troupes ont surmonté la résistance de l'infanterie allemande et ont atteint leurs objectifs.

Au sud de la Somme, grâce à la bravoure de l'infanterie alliée, à l'élan et à la vigueur de ses attaques, nous avions atteint, dans l'après-midi, sur les points principaux de tout le front de bataille, les derniers objectifs fixés pour la journée.

Appuyée par nos tanks légers et nos autos blindées, notre cavalerie a dépassé l'infanterie, s'est portée au delà de nos objectifs, bousculant les convois allemands en retraite, s'emparant de plusieurs villages et faisant de nombreux prisonniers.

La ligne générale atteinte par nos troupes passe par Plessier, Rozainvillers, Beaucourt, Caix, Framerville, Chipilly, ouest de Morlancourt.

Il est impossible, à l'heure actuelle, d'évaluer le nombre de prisonniers et de canons et l'importance du matériel capturés, mais on signale déjà que plusieurs milliers d'ennemis et un grand nombre de canons sont tombés entre nos mains.

Communiqué américain. — Au nord de la Vesle, des combats locaux ont permis à nos troupes de gagner quelque terrain.

Communiqué belge. — Activité moyenne d'artillerie. Des tirs ont provoqué l'explosion de dépôts de munitions dans les lignes ennemies.

Paris, le 9 août 1918, 14 heures.

Aucun changement sur le front de bataille au sud de la Somme.

La nuit a été marquée par une certaine activité de l'artillerie allemande en Champagne. L'ennemi a tenté plusieurs coups de main dans les régions des Prosnes, du Mont-sans-Nom et de Souain. Il a été repoussé.

---

10 AOUT

Paris, le 10 août 1918, 7 heures.

Poursuivant leur avance à la droite de la 4e armée britannique, nos troupes ont remporté aujourd'hui de nouveaux succès.

Après avoir brisé la résistance de l'ennemi, nous avons enlevé les villages de Pierrepont, de Contoire, d'Hangest-en-Santerre. Au delà de la voie ferrée à l'est d'Hangest, nous avons atteint Arvillers qui est en notre possession.

Notre progression dans cette direction atteint, depuis hier matin, 14 kilomètres en profondeur.

Outre un matériel considérable, qui n'a pu encore être dénombré, nous avons, pour notre part, fait 4.000 prisonniers.

Nos pertes, comme celles de nos alliés britanniques, sont particulièrement légères.

Sur la Vesle, les troupes américaines se sont emparées de Fismette, où elles ont fait une centaine de prisonniers.

Aviation. — L'aviation française a été, une fois de plus, un auxiliaire précieux de la bataille engagée au

sud-est d'Amiens. Malgré une brume épaisse et des nuages bas qui augmentaient les difficultés de la tâche, nos escadrilles ont multiplié les reconnaissances au-dessus des lignes ennemies, intervenant souvent dans la lutte en mitraillant des troupes à terre.

Au cours de combats aériens, quatre avions ennemis et quatre ballons captifs ont été abattus.

Enfin, nos appareils de bombardement de nuit ont jeté près de 10 tonnes de projectiles sur les voies ferrées et les gares de la région de Chaulnes, Nesle, Ham, Roye. Des incendies et des explosions ont été constatés, notamment à Roye et à Nesle.

Communiqués britanniques. — Nos progrès continuent sur le front de bataille. Les troupes françaises ont pris Fresnoy-en-Chaussée et les troupes britanniques sont à l'est du Quesnel et de Caix.

Au nord de la Somme, l'ennemi offre une résistance à notre avance et de durs combats ont eu lieu entre Chipilly et Morlancourt.

Les prisonniers capturés hier par les armées alliées dépassent 14.000. Le nombre des canons ne peut encore être évalué.

Pendant les dernières journées, l'ennemi a continué à évacuer les positions avancées qu'il tenait sur la Lys.

Notre ligne a été avancée sur tout le front de la rivière Lawe jusqu'à Bourre, au nord-ouest de Merville, sur une profondeur supérieure à 2.000 yards.

Nos troupes tiennent Locon, le Cornemalo, Quentin-le-Petit, Pacaut et le Sart.

La nuit dernière, nous avons effectué une heureuse opération locale au nord de Kemmel, avançant notre ligne à une courte distance sur un front de plus de 1.000 yards et capturant plus de 30 prisonniers.

Dans la matinée, l'armée alliée a renouvelé son attaque sur la totalité du front de bataille au sud de la Somme.

Elle a progressé sur tous les points, en dépit de la résistance croissante de l'ennemi.

Les troupes françaises, étendant leur front d'attaque

vers le sud, ont pris le village de Pierrepont et le bois qui est au nord. Au nord et au nord-est de cette localité, les troupes françaises ont fait de rapides progrès et réalisé une avance de plus de 4 milles.

Sur le front de la 4e armée britannique les troupes canadiennes et australiennes se sont emparées, avec un entrain admirable, de la ligne des défenses extérieures d'Amiens et les ont dépassées sur une profondeur de 2 milles, après un très dur combat en beaucoup d'endroits.

A la fin de l'après-midi, des troupes d'infanterie françaises et britanniques avaient atteint la ligne générale Pierrepont, Arvillers, Rosières, Rainecourt et Morcourt.

Le combat continue sur cette ligne.

Au nord de la Somme, des combats locaux sont mentionnés.

Le nombre des prisonniers atteint 17.000 et nous nous sommes emparés de 200 à 300 canons, y compris une pièce de gros calibre sur rail.

Nous avons pris également des mortiers de tranchées et des mitrailleuses en grande quantité, ainsi que d'énormes approvisionnements, du matériel de toute nature, un train complet de chemin de fer et d'autre matériel roulant.

Hier, nos pertes ont été exceptionnellement légères.

Communiqué américain. — Sur le front de la Vesle, la situation est inchangée.

Communiqué de l'armée d'Orient. — *7 août.* — Lutte d'artillerie assez active à l'embouchure de la Struma et sur le Vardar.

En Albanie, les Autrichiens ont, au cours de la nuit et de la journée, renouvelé leurs violentes attaques sur divers points de notre nouveau front. Ils ont été partout repoussés, soit par notre feu, soit par nos contre-attaques et ont laissé entre nos mains 130 prisonniers, dont plusieurs officiers et 3 mitrailleuses.

8 août. — Activité d'artillerie sur la Struma, le Vardar, dans la région de Vetrenik et à l'est de la Cerna.

Dans la région de Monastir, un détachement ennemi, qui tentait d'aborder nos lignes, a été repoussé avec pertes.

En Albanie, les Autrichiens, à la suite de leur échec, n'ont pas renouvelé leurs attaques.

Paris, le 10 août 1918, 14 heures.

Nos troupes, opérant à la droite des forces britanniques, ont poursuivi leur succès dans la soirée d'hier et dans la nuit.

Nous avons progressé à l'est d'Arvillers et conquis Davenescourt.

Attaquant au sud de Montdidier, entre Ayencourt et le Frétoy, nous avons pris Rubescourt et Assainvillers et atteint Faverolles.

---

11 AOUT

Paris, le 11 août 1918, 7 heures.

Sur le front de bataille de l'Avre, nos attaques ont continué toute la journée avec un succès grandissant.

Dès ce matin, Montdidier, débordé par l'est et par le nord, est tombé en notre pouvoir. Poursuivant notre avance victorieuse à la droite des forces britanniques, nous avons porté nos lignes à 10 kilomètres à l'est de Montdidier, sur le front Andechy—La Boissière—Fescamps.

D'autre part, élargissant encore notre action au sud-est, nous avons attaqué les positions allemandes à droite et à gauche de la route de Saint-Just-en-Chaussée à Roye sur un front de plus de 20 kilomètres. Nous avons conquis Rollot, Orvillers-Sorel, Ressons-sur-Matz, Conchy-les-Pots, La Neuville-sur-Ressons,

Elincourt, réalisant en certains points une avance de 10 kilomètres.

En trois jours de combats, les troupes françaises ont progressé de plus de 20 kilomètres le long de la route d'Amiens à Roye. Le chiffre des prisonniers qu'elles ont faits dans le même temps dépasse 8.000. Parmi l'énorme matériel abandonné par l'ennemi, nous avons dénombré, jusqu'à présent, 200 canons.

Communiqués britanniques. — Dans l'après-midi et dans la soirée d'hier, les armées alliées ont continué leur avance sur tout le front depuis le sud de Montdidier jusqu'à l'Ancre.

Les troupes françaises, attaquant au sud de Montdidier, pendant l'après-midi, ont pris le Tronquoy, le Frétoy et Assainvillers. Elles menacent Montdidier par le sud-est. Nos alliés ont fait plus de 2.000 prisonniers dans ce secteur.

Les divisions canadiennes et australiennes ont pris Bouchoir, Meharicourt et Lihons et ont pénétré dans Rainecourt et Proyart.

Dans la soirée, les troupes anglaises et américaines ont attaqué dans le saillant entre l'Ancre et la Somme et ont obtenu un succès immédiat. Dès la tombée de la nuit, elles ont atteint tous leurs objectifs, dont Morlancourt et les hauteurs situées au sud-est de cette localité.

Les contre-attaques de l'ennemi dans ce secteur ont été repoussées après de vifs combats.

Le chiffre des prisonniers faits par les alliés, depuis la matinée du 8 août, dépasse 24.000.

Conformément au plan d'opération des alliés, l'attaque lancée hier soir par la droite de la 1re armée française, au sud de Montdidier, a été développée ce matin avec un succès complet.

Enveloppée au nord et au sud-est, la ville de Montdidier est tombée aux mains des Français avant midi, ainsi que beaucoup de prisonniers et un matériel considérable.

Pendant le reste de la journée, l'avance de la

1re armée française a été continuée en coopération avec l'armée française établie sur sa droite et la droite de la 4e armée britannique.

Les troupes britanniques, précipitant la retraite des troupes allemandes au sud de Lihons, ont brisé la résistance ennemie et réalisé de sérieux progrès.

Actuellement, la ligne générale atteinte par les troupes alliées passe, du nord au sud, par Lihons, Fresnoy-lès-Roye, Lignières, Conchy-les-Pots.

Le nombre des prisonniers s'accroît.

Aviation. — Le 8 août, nos escadrilles d'aéroplanes ont coopéré avec les autres armes pendant toute la journée sur le front de bataille.

Nos appareils de liaison nous ont indiqué les lignes atteintes par notre infanterie.

La position de l'artillerie ennemie en action, ainsi que des colonnes d'infanterie allemande et des convois en marche, ont été signalés à nos canons par nos appareils d'artillerie. D'autres avions ont amené à nos troupes avancées des munitions par la voie des airs. La coopération avec les tanks a été réalisée de façon méthodique : nos appareils ont fourni des renseignements aux équipages des tanks, ils ont attaqué les points fortifiés et d'autres réduits avec des bombes et des mitrailleuses. A l'aide des bombes fumigènes jetées le long de la ligne de combat, ils ont réussi à cacher à l'ennemi l'approche des tanks.

Nos appareils de liaison, travaillant avec la cavalerie, ont rendu les plus grands services ; volant bas sur le front de combat, nos escadrilles ont tiré sur l'ennemi et l'ont bombardé pendant sa retraite, causant de grands ravages parmi les convois qui s'accumulaieut sur les routes.

Nos escadrilles de bombardement, volant à quelques centaines de pied du sol, ont attaqué les trains et jeté des bombes sur les voies ferrées, les embranchements et les ponts.

Quarante-huit appareils ennemis sont mentionnés comme détruits par nos aéroplanes ; dix-sept autres ont

été abattus désemparés. Cinq ballons captifs ont été descendus en flammes. Cinquante de nos appareils manquent ; la plupart de ces pertes sont dues à des tirs venus du sol.

Un de nos appareils de bombardement de nuit n'est pas rentré.

Le 9 août, sur le front de bataille, nos aviateurs ont continué leur œuvre de coopération avec l'infanterie, l'artillerie, la cavalerie et les tanks britanniques. Partout où se présentait un objectif convenable, les troupes et les convois allemands ont été à nouveau bombardés et mitraillés à faible hauteur. De jour comme de nuit, les ponts de la Somme ont été abondamment bombardés. Partout ailleurs sur le front, l'activité aérienne a été faible : accomplissement du travail ordinaire de photographie, de reconnaissance et d'observation.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 9 août. — Activité habituelle d'artillerie.

En Albanie, rencontres de patrouilles qui nous ont procuré quelques prisonniers.

L'aviation française a bombardé des campements ennemis dans la région de Pogradec et l'aviation britannique les voies ferrées dans la région de Sérès.

Paris, le 11 août 1918, 14 heures.

Hier, en fin de journée et dans la nuit, nos troupes ont accentué leur progression sur tout le front entre l'Avre et l'Oise. Nous avons enlevé le massif de Boulogne-la-Grasse et porté nos lignes à l'est de Bus.

Plus au sud, nous avons pénétré dans la région boisée entre le Matz et l'Oise, gagné les abords de la Berlière et de Gury, conquis Mareuil-Lamotte et réalisé une avance de 3 kilomètres environ au nord de Chevincourt.

---

12 AOUT

Paris, le 12 août 1918, 7 heures.

Au cours de la journée, nos troupes ont continué à gagner du terrain entre l'Avre et l'Oise en dépit de la résistance opposée par l'ennemi.

Au sud de l'Avre nous avons occupé Marquivillers et Grivillers et atteint la ligne Armancourt-Tilloloy.

Nous avons progressé au nord de Roye-sur-Matz d'environ 2 kilomètres jusqu'aux abords de Canny-sur-Matz.

Plus au sud, nous avons conquis et dépassé le village de La Berlière.

Entre le Matz et l'Oise, notre avance s'est accentuée au nord de Chevincourt. Machemont et Cambronne sont à nous.

Aviation. — L'aviation française a, hier encore, participé à la bataille en liaison intime avec l'infanterie, jalonnant l'avance réalisée par nos fantassins et harcelant l'ennemi à la bombe et à la mitrailleuse.

Malgré les conditions atmosphériques peu favorables, nos escadrilles ont livré de nombreux combats, au cours desquels quatorze avions allemands ont été abattus ou sont tombés désemparés et neuf ballons captifs incendiés.

Nos formations de bombardement de jour ont lancé plus de 23 tonnes de projectiles sur les troupes et les rassemblements de la vallée de l'Avre et de la zone de bataille, ainsi que sur les gares de l'arrière-front.

Notre aviation de bombardement de nuit a, elle aussi, jeté près de 17 tonnes sur les gares de Ham, Tergnier, Nesle, Hombleux et sur de nombreux bivouacs, provoquant des incendies et des explosions.

Aviation (11 août). — Pendant la journée du 10 août, malgré le temps brumeux et nuageux qui

rendait difficile le travail de l'aviation, nos équipages ont fait preuve d'une très grande activité dans toute la zone de la bataille. Nos bombardiers, multipliant leurs expéditions, ont attaqué à la bombe et à la mitrailleuse les formations de l'ennemi qui refluèrent vers l'arrière.

Les centres de rassemblement ont été soumis à de sévères bombardements qui ont causé de lourdes pertes aux Allemands. C'est ainsi que Lassigny, encombré de convois et de troupes, a été survolé par cent vingt de nos avions, qui ont lancé 23 tonnes de projectiles. Les voies ferrées, les bivouacs, les gares de Ham, Chauny, Roye, Fescamps, Tergnier, Guiscard, etc., ont été également bombardées.

Au total, 65 tonnes de projectiles, dont 33 de nuit, ont été ainsi utilisées.

Pendant la même journée, trois ballons captifs ennemis ont été incendiés et sept avions allemands abattus ou mis hors de combat.

Communiqués britanniques. — Par une heureuse opération menée pendant la nuit, nous avons avancé notre ligne au nord de la Somme sur les hauteurs entre Etinehem et Dernancourt.

Au sud de la rivière, des combats locaux ont eu lieu sur différents points.

Les troupes françaises ont fait de nouveaux progrès le long de la rive sud de l'Avre et ont atteint les lisières de l'Echelle-Saint-Aurin.

De bonne heure, ce matin, l'ennemi a lancé une attaque locale contre nos positions au nord du Kemmel.

L'attaque a été repoussée après une lutte acharnée ; l'ennemi a laissé des prisonniers entre nos mains.

Des patrouilles ennemies ont été repoussées au nord de la Scarpe.

Nous avons légèrement amélioré nos positions à l'est de Robecq.

Ce matin, l'ennemi, jetant dans la bataille de nouvelles divisions de réserve, a entrepris de fortes attaques contre les positions britanniques, à Lihons ainsi qu'au

nord et au sud de cette localité. Toutes ces attaques ont été repoussées après de vifs combats au cours desquels nos troupes ont infligé de lourdes pertes aux assaillants.

En un seul point, immédiatement au nord de Lihons, les troupes d'assaut allemandes ont pénétré dans nos positions jusqu'à l'ouest du village. Elles ont été contre-attaquées par nos troupes avec opiniâtreté et, après une lutte acharnée sur un terrain difficile, ont été repoussées à l'est et au nord du village. Notre ligne a été intégralement rétablie.

A la droite de l'armée britannique et en liaison avec elle, les troupes françaises ont continué leurs attaques et ont progressé au sud-ouest et au sud de Roye.

Sur le reste du front britannique, pendant la journée, nos patrouilles ont ramené des prisonniers.

Aviation (10 août, soir). — Au cours des combats du 9 août, trente-neuf appareils ennemis ont été abattus et vingt-deux forcés d'atterrir désemparés. Vingt-trois des nôtres ne sont pas rentrés.

Un des appareils porté manquant le 8, est rentré depuis.

Nous avons lancé 38 tonnes et demie de bombes, dans la journée, sur différents objectifs et 18 tonnes et demie au cours de la nuit suivante.

Le 10 août, l'intervention de notre aviation dans la zone de bataille a continué sans interruption et de nombreux combats ont eu lieu avec les aéroplanes allemands. Nos ballons ont suivi de près l'avance de l'infanterie et ont fait d'utiles observations pendant la journée.

Aviation. — Pendant la journée du 10 août, la lutte aérienne a été très intense, surtout au-dessus du champ de bataille. Quarante et un avions ennemis ont été abattus. Vingt contraints d'atterrir désemparés.

Douze des nôtres ne sont pas rentrés.

Au cours de la journée, 23 tonnes et demie de bombes ont été jetées par nos aviateurs et, pendant la

nuit suivante, 31 tonnes ont été lancées, principalement sur les ponts et les gares de la vallée de la Somme.

Sur tout le front, le travail de reconnaissance et de réglage a été activement poursuivi, de même que la liaison avec les autres armes engagées dans la bataille.

Le nombre de cartouches tirées par nos aviateurs sur les troupes ennemies et les convois en retraite a battu tous les précédents records.

Pendant la nuit du 10 au 11 août, deux avions de bombardement de nuit ennemis ont été abattus. L'un d'eux est un appareil géant, muni de cinq moteurs et d'un important chargement de bombes.

Pendant les deux dernières journées, deux autres avions ennemis ont été abattus par nos batteries anti-aériennes.

Communiqué américain. — Aucun événement important à signaler dans les secteurs tenus par nos troupes.

En dehors de l'activité habituelle de l'artillerie le long de la Vesle, la journée a été calme dans les secteurs occupés par nos troupes.

Communiqué belge. — Pendant la nuit du 8 au 9 août, une reconnaissance ennemie a été repoussée par le feu devant Aschopp. Actions ordinaires d'artillerie sur le front et les arrières pendant la journée du 9.

Au cours de la nuit du 9 au 10, rencontres de patrouilles vers Nieuwendamme et en avant des tranchées du Beverdyck. Une autre reconnaissance allemande a été repoussée par nos feux, au sud de Dixmude.

Un détachement d'assaut a pénétré, momentanément, dans nos postes avancés vers Kippe, où une violente lutte à la grenade a eu lieu.

Grande activité d'artillerie au sud de l'Yser.

Le sous-lieutenant aviateur Willy Coppens a incendié, le 10 août au matin, les ballons ennemis de Leppinghe, Ruyterhoek et Gapaard (est de Messines); 23e, 24e et 25e victoires.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 10 août. — Activité d'artillerie et de patrouilles sur la Struma, le Vardar et devant le front serbe.

Un détachement anglais a fait une incursion réussie dans les lignes bulgares, à l'ouest du lac de Doiran.

L'activité de l'aviation a été gênée par le mauvais temps.

Paris, le 12 août 1918, 14 heures.

Entre l'Avre et l'Oise, situation sans changement.

Pendant la nuit, bombardement dans la région Marquivillers—Grivillers.

Rien à signaler sur le reste du front.

---

13 AOUT

Paris, le 13 août 1918, 7 heures.

Entre l'Avre et l'Oise, nos troupes ont enlevé le village de Gury et fait quelques progrès au nord de Roye-sur-Matz et de Chevincourt.

Sur le front de la Vesle, nous avons repoussé deux violentes attaques sur nos positions de la rive nord, dans la région de Fismes.

Journée calme partout ailleurs.

Aviation. — Dans la journée du 11 août, en dépit de l'activité de l'aviation ennemie qui a tenté de s'opposer au passage de nos forces aériennes, nos escadrilles de bombardement ont effectué des expéditions fructueuses sur les lignes ennemies.

Les centres de rassemblements, les croisements de routes, les ponts, les carrefours, les voies ferrées ont été

copieusement arrosés de projectiles et les colonnes en marche mitraillées.

L'important nœud de communication de Porquericourt a reçu, pour sa part, 17 tonnes de projectiles en plein jour et de nombreux convois ont été embouteillés. Au total, 57 tonnes ont été jetées, dont 22 pendant la nuit, sur les régions de Ham, Noyon, Guiscard, Tergnier, etc.

Le même jour, quinze avions et quatre ballons captifs ont été abattus et vingt et un mis hors de combat par nos pilotes opérant en collaboration des équipages américains.

Communiqués britanniques. — L'ennemi a de nouveau attaqué, hier soir, nos positions au sud de Lihons ; il a été repoussé.

A la suite d'une opération exécutée avec succès, immédiatement au sud de la Somme, nous avons fait 200 prisonniers, et nos positions à l'est de Méricourt ont été reliées à notre ligne à l'est d'Etinehem, sur la rive nord de la Somme.

Sur la droite de la 4[e] armée britannique, nos alliés ont fait des progrès, hier dans l'après-midi, en direction de Roye, enlevant les villages d'Armancourt et Tilloloy.

Dans la partie nord du front britannique, nous avons amélioré notre ligne à l'est de Robecq et entre Vieux-Berquin et Merris.

Aujourd'hui, des combats heureux ont eu lieu dans le voisinage de la route de Roye, à l'est de Fouquescourt et sur la rive sud de la Somme. Sur chacun de ces points, nous avons avancé notre ligne et fait quelques centaines de prisonniers.

Au sud de la Somme, nos troupes se sont emparées du village de Proyart, après de vifs combats au cours desquels l'ennemi a subi de lourdes pertes, tant en prisonniers qu'en tués. Les combats continuent dans les environs de cette localité.

Sur la droite de l'armée britannique, les troupes françaises ont pris Les Loges.

Rien à signaler sur le reste du front britannique.

Communiqué de l'armée d'Orient. — Journée calme sur l'ensemble du front.

L'aviation française a bombardé des campements ennemis au nord-est de Monastir et à l'est de Sérès.

Paris, le 13 août 1918, 14 heures.

Aucun événement important à signaler au cours de la nuit sur le front de la bataille.

Plusieurs coups de main ennemis dans les Vosges et en Haute-Alsace n'ont obtenu aucun résultat.

---

14 AOUT

Paris, le 14 août 1918, 7 heures.

Au cours de la journée, nos troupes ont repris leurs attaques dans la région boisée entre le Matz et l'Oise. En dépit de la forte résistance opposée par l'ennemi, nous avons réussi à réaliser des progrès au nord-est de Gury. Nous avons pris pied dans le parc de Plessier-de-Roye et atteint Belval. Plus à l'est, nous avons porté nos lignes à 2 kilomètres environ au nord du village de Cambronne.

Rien à signaler sur le reste du front.

Aviation. — Dans la nuit du 12 au 13 août, nos bombardiers ont lancé 29 tonnes de projectiles sur les gares et établissements ennemis de Tergnier, Ham, Nesle, Saint-Quentin, Noyon. Des incendies ont été signalés en plusieurs endroits.

Dans la journée du 12, onze avions allemands ont

été abattus ou mis hors de combat et quatre ballons captifs détruits.

Le lieutenant Macon a abattu, dans la soirée du 11, son quarantième appareil ennemi.

Communiqués britanniques. — Sur le front de bataille, nos troupes ont de nouveau amélioré leurs positions au nord de la route de Roye et sur la rive nord de la Somme ; elles ont fait des prisonniers.

Une attaque locale aux environs de Fouquescourt a été repoussée.

Pendant la nuit d'hier, nos patrouilles ont fait des prisonniers au sud de la Scarpe et aux environs de Vieux-Berquin.

Dans le secteur de Merris, une attaque ennemie a été repoussée après un vif combat.

La journée a été relativement calme sur le front de bataille en dehors d'une augmentation d'activité de l'artillerie ennemie.

Nous avons fait quelques prisonniers en différents points.

On signale quelques raids sur le reste du front britannique et une certaine activité de patrouilles au sud de la Scarpe, au nord-est de Robecq et aux environs de Vieux-Berquin.

Le nombre des prisonniers capturés par la 1re armée française et la 4e armée britannique, depuis la matinée du 8 août, dépasse 28.000, dont 800 officiers, y compris 8 commandants de régiments.

Pendant la même période, ces deux armées ont pris environ 600 canons allemands, dont beaucoup de gros calibres, ainsi que plusieurs milliers de mitrailleuses et de nombreux mortiers de tranchée qui n'ont pas encore été dénombrés.

Dans le matériel figurent : trois trains complets et de vastes dépôts de matériel du génie et de ravitaillement.

Communiqué àméricain. — Rien à signaler dans les secteurs occupés par nos troupes, sauf une activité d'artillerie intermittente.

Les 11 et 12 août, nos aviateurs ont bombardé avec succès les gares de Longuyon, Dommary-Baroncourt et Conflans. Tous nos appareils sont rentrés.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 12 août. — Activité de l'artillerie moyenne sur tout le front.

Un détachement d'assaut serbe a fait une incursion réussie dans les lignes ennemies et a ramené des prisonniers et du matériel.

Malgré un vent violent, notre aviation a mitraillé des organisations et des travailleurs ennemis à l'ouest de Guevgueli.

L'aviation britannique a bombardé les bivouacs ennemis au nord de cette localité.

Paris, le 14 août 1918, 14 heures.

Entre l'Avre et l'Oise, activité des deux artilleries, notamment dans les secteurs de Roye-sur-Matz et de Conchy-les-Pots.

Sur le front de la Vesle, des coups de main ennemis n'ont obtenu aucun résultat.

De notre côté, une incursion dans les lignes allemandes, dans la région de Mesnil-lès-Hurlus, nous a donné des prisonniers.

Nuit calme partout ailleurs.

---

15 AOUT

Paris, le 15 août 1918, 7 heures.

Au cours de la journée, nos troupes, continuant leurs progrès entre Matz et Oise, se sont emparées de Ribécourt.

A l'est de Belval, nos éléments d'infanterie, ayant éventé une contre-attaque allemande en préparation, ont réussi à faire prisonniers 7 officiers, dont 2 commandants de bataillon, et un certain nombre de soldats.

Dans les régions de Roye et de Lassigny, la lutte d'artillerie continue très vive.

Aviation. — Le 12 août, nos équipages ont abattu ou mis hors de combat douze appareils allemands.

Dans la nuit du 13 au 14, nos bombardiers ont lancé 30 tonnes de projectiles sur des objectifs ennemis. Tergnier, Saint-Quentin, Ham, Noyon, Nesle, les bivouacs de la région d'Ognolles, les gares de Maison-Bleue, Guignicourt, le Châtelet-sur-Retourne ont été copieusement bombardées. Des incendies violents se sont déclarés, notamment à Ham et à Noyon, qui ont reçu pour leur part 15 tonnes d'explosifs.

Communiqués britanniques. — L'artillerie ennemie a été active, pendant la nuit, sur le front de bataille. On ne signale aucune action d'artillerie.

A midi, hier, des contre-attaques locales ennemies, dans le secteur de Dickebusch, ont été repoussées. Pendant la nuit, l'artillerie ennemie s'est montrée assez active dans le voisinage de cette localité. Elle a tiré également contre nos positions à l'ouest de Kemmel.

La nuit dernière, un raid heureux, mené dans le voisinage d'Ayeke, nous a valu quelques prisonniers.

Dans le secteur de Vieux-Berquin, nos patrouilles ont continué de pousser en avant; elles sont parvenues à établir notre ligne à l'est du village. Au cours de cette opération, nous avons capturé un certain nombre de prisonniers et de mitrailleuses.

Nous avons légèrement avancé notre ligne à l'est de Meteren.

Sur le front de bataille, un combat local a eu lieu, dans la journée, aux environs de Parvillers. Nos troupes ont progressé et ont fait quelques prisonniers.

Comme suite au récent retrait de ses troupes, dans

le secteur d'Hébuterne, l'ennemi a évacué ses positions avancées à Beaumont-Hamel, Serre, Puisieux-au-Mont et Bucquoy. Nos patrouilles poussant en avant, en étroit contact avec l'ennemi, ont gagné du terrain aux environs de ces villages. Quelques prisonniers ont été capturés.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 13 août. — Activité d'artillerie moyenne de la Struma au Vardar, plus vive dans la boucle de la Cerna et au nord de Monastir.

En Albanie, l'ennemi a attaqué, après un bombardement de plusieurs heures, nos positions de la région de Gere-Porocani. Il a été complètement repoussé par nos feux et nos contre-attaques.

Notre aviation a bombardé des bivouacs d'artillerie au nord-est de Monastir. Des pertes importantes ont été infligées à l'ennemi.

L'aviation britannique a bombardé des bivouacs au nord-ouest de Guevgueli.

Paris, le 15 août 1918, 14 heures.

Nuit marquée par une assez grande activité d'artillerie entre l'Avre et l'Oise.

Un coup de main ennemi en Champagne dans le secteur des Marquises n'a obtenu aucun résultat.

---

16 AOUT

Paris, le 16 août 1918, 7 heures.

Au cours de la journée, une opération de détail nous a permis de réaliser des progrès dans le massif boisé

entre Matz et Oise. Nous nous sommes emparés, au nord-ouest de Ribécourt, de la ferme Attiche et de la ferme du Monolithe, énergiquement défendues par l'ennemi. Nous avons fait des prisonniers.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

Paris, le 16 août 1918, 14 heures.

Sur le front de l'Avre, nos troupes ont progressé dans la région de Villers-lès-Roye et de Saint-Aurin. A l'est d'Armancourt, nous avons occupé nos anciennes premières lignes.

En Champagne, nous avons fait des prisonniers dans le secteur de Perthes-lès-Hurlus et repoussé un coup de main ennemi à l'est de Maisons-en-Champagne.

Rien à signaler ailleurs.

Aviation. — Pendant la journée du 14 août, quinze avions ennemis ont été abattus ou mis hors de combat et huit ballons ont été incendiés. Nos escadrilles de bombardement ont lancé 32 tonnes de projectiles dans la zone de la bataille ou en diverses régions de l'arrière-front. Plusieurs gares ont été atteintes, notamment celles de Tergnier, Noyon, Mézières, Thionville.

Le lieutenant Nungesser a incendié quatre ballons d'observation, ce qui porte à quarante-trois le nombre des appareils abattus par ce pilote.

---

17 AOUT

Paris, le 17 août 1918, 7 heures.

Au cours de la journée, nos troupes, par une série d'attaques locales, ont refoulé l'ennemi en dépit de sa résistance dans la région à l'ouest de Roye.

Au nord de l'Avre, en liaison avec les Canadiens, nous avons porté nos lignes sur le front Goyencourt—Saint-Mard-lès-Triot—Laucourt.

Au sud de l'Avre, nous avons pénétré profondément dans le bois des Loges.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

Aviation. — Dans la journée du 15 août, nos équipages ont abattu ou mis hors de combat vingt avions ennemis.

La nuit suivante, nos bombardiers ont effectué de nombreuses expéditions. Sur la zone arrière de la bataille, ils ont lancé plus de 14 tonnes de projectiles sur les gares de Nesle, Saint-Quentin, les bivouacs de Champien et de Guiscard, où plusieurs incendies ont été constatés.

D'autres expéditions, effectuées dans la vallée de l'Aisne et dans la région de l'Est, ont obtenu d'excellents résultats. 4 tonnes d'explosifs, notamment, ont été jetées sur les gares de Thionville et sur la région de Mézières—Charleville. Au total, 25 tonnes et demie de projectiles ont été utilisées.

Communiqués britanniques. — La nuit dernière, un vif combat local, qui s'est terminé à notre avantage, a eu lieu à l'est de Rainecourt ; notre ligne a été légèrement avancée dans cette région.

Une de nos patrouilles a enlevé un poste ennemi au nord d'Albert et s'est emparée d'une mitrailleuse. Pendant la nuit, entre Albert et Ayette, nos patrouilles se sont montrées actives, au contact immédiat de l'ennemi.

Nos troupes ont réalisé de nouveaux progrès en divers points du front, faisant plusieurs prisonniers et prenant quelques mitrailleuses.

Des patrouilles ennemies ont été repoussées, la nuit dernière, au sud-est d'Arras et près de Merville.

Activité de l'artillerie ennemie à l'est de Robecq dans le secteur de Scherpenberg.

Le total des prisonniers faits par la 4e armée britannique depuis le 8 août au matin s'élève actuellement

à 21.844. Pendant la même période, la 1re armée française en a capturé 8.500, ce qui porte à 30.344 le nombre des prisonniers faits par les armées alliées sur le front Montdidier—Albert.

Aujourd'hui, une opération heureuse exécutée sur la droite du front de bataille, a permis aux troupes canadiennes de faire des progrès dans le voisinage de Damery et Parvillers. Elles se sont emparées de ces deux villages.

Nous avons légèrement avancé notre ligne au sud-est de Proyart; au cours de ces opérations nous avons fait des prisonniers.

Dans la journée, nos patrouilles ont maintenu un contact étroit avec l'ennemi; des combats locaux ont eu lieu en certains nombres de points.

En outre, nos patrouilles ont été actives pendant la journée, dans le secteur de Vieux-Berquin; elles ont réalisé de nouveaux progrès au sud et à l'est du village, capturant quelques prisonniers.

Nous avons réussi un raid au nord-ouest de Locon; au cours de cette opération, nous avons infligé des pertes à l'ennemi et pris 2 mitrailleuses.

L'artillerie ennemie s'est montrée active sur le front Kemmel—Ypres.

Aviation. — Au cours de combats aériens, vingt-deux appareils ennemis ont été détruits et six autres abattus désemparés. Quinze de nos appareils manquent.

Pendant la nuit du 14 au 15 août, les ponts de la Somme et les chemins de fer de Péronne, Douai et Cambrai ont été violemment bombardés. 30 tonnes de bombes ont été lancées avec succès. Un appareil ennemi de bombardement de nuit a été abattu en flammes. Un de nos appareils de bombardement de nuit manque.

Dans la journée du 14 août, l'activité aérienne ennemie a légèrement diminué, mais nos appareils ont fait beaucoup de reconnaissances et d'observations. Ils ont pris un grand nombre de photographies. 22 tonnes de bombes ont été jetées par nous pendant la journée. Les

buts principaux de nos attaques ont été les dépôts à Péronne, Roisel, Engel et les docks de Bruges.

Pendant la nuit nous avons légèrement avancé notre ligne au nord-est de Morlancourt. Dans la même région, une attaque ennemie sur un de nos postes a été repoussée après un vif combat.

Un combat local a eu lieu également sur la lisière nord-est du bois de Thiepval, où nos patrouilles ont passé sur la rive gauche de l'Ancre.

Plus au nord, nos patrouilles se sont avancées entre Beaucourt-sur-Ancre et Puisieux-au-Mont.

L'artillerie ennemie a montré une activité croissante au sud de la Somme et entre le canal de La Bassée et Ypres.

Hier soir, l'ennemi a lancé une forte contre-attaque sur nos nouvelles positions de Damery. Il a été partout repoussé avec de grosses pertes, laissant entre nos mains plus de 250 prisonniers et plusieurs mitrailleuses.

Aujourd'hui, dans la même région, nos contingents avancés, en liaison avec les Français, ont réalisé d'importants progrès en direction de Fresnoy-lès-Roye et Fransart. Nous avons fait quelques prisonniers.

Sur le reste du front britannique, rien à signaler, en dehors de l'activité réciproque des deux artilleries en divers secteurs.

Aviation. — Le 15 août, il y a eu peu de combats aériens. Quatre appareils ennemis ont été abattus par nos aviateurs et deux ballons descendus en flammes. Cinq avions ennemis ont été contraints d'atterrir désemparés. Un de nos appareils n'est pas rentré.

Pendant la journée, nous avons accompli un grand travail de reconnaissance et un bon nombre d'observations d'artillerie.

Le poids total de bombes lancées par nous au cours des vingt-quatre heures s'élève à 22 tonnes et demie.

Des aérodromes allemands ont été fortement attaqués, ainsi que plusieurs dépôts de munitions et embranchements de chemins de fer.

Tous nos appareils de bombardement de nuit sont rentrés.

Communiqué américain. — Rien d'important à signaler dans les secteurs occupés par nos troupes.
Hier, au cours de combats dans la région de Flirey, nos aviateurs ont abattu un appareil ennemi.
Aucun autre événement à signaler.

Communiqué belge. — Activité des deux artilleries, principalement dans les zones de Merckem et de Bœsinghe. Un de nos détachements d'assaut a pénétré dans un ouvrage ennemi du secteur de Merckem, capturant des prisonniers et une mitrailleuse.

Communiqué de l'armée d'Orient. — *14 août.* — Lutte d'artillerie d'intensité moyenne sur tout le front. A l'ouest de Porocanu, l'ennemi a tenté une nouvelle attaque qui a été repoussée.
L'aviation britannique a bombardé les bivouacs ennemis au nord de Guevgueli.
15 août. — Activité de l'artillerie dans la région du Dobropolje.
En Albanie, à l'est de Porogani, l'ennemi a renouvelé, pour la troisième fois, ses attaques que nos troupes ont brillamment repoussées.
Dans la région de Gramsi, l'ennemi a subi des pertes sérieuses au cours d'une reconnaissance infructueuse.
Malgré le mauvais temps, l'aviation britannique a bombardé des organisations et des rassemblements ennemis dans la vallée de la Struma.

Paris, le 17 août 1918, 14 heures.

Dans la région à l'ouest de Roye, grande activité de l'artillerie au cours de la nuit.
Au sud de l'Avre, nous avons continué notre pro-

gression dans le bois des Loges et atteint les lisières est.

Entre le Matz et l'Oise, nous avons repoussé de fortes attaques ennemies sur le Monolithe et la ferme Carmoy et maintenu nos positions.

Au nord-ouest de Reims, un coup de main ennemi sur La Neuvillette n'a pas obtenu de résultat.

---

18 AOUT

Paris, le 18 août 1918, 7 heures.

Au cours de la journée nos troupes ont continué à progresser en combattant au nord et au sud de l'Avre. Nous avons enlevé les tranchées fortement tenues au Camp de César dans la région à l'ouest de Roye.

Au sud de la rivière, nous avons poussé nos lignes jusqu'aux abords de Beuvraignes.

Depuis hier, le chiffre des prisonniers faits dans les combats au sud et au nord de l'Avre dépasse un millier. Nous avons capturé en outre de nombreuses mitrailleuses et un important matériel.

Plus au sud, notre infanterie s'est emparée de Canny-sur-Matz.

Une forte contre-attaque ennemie sur la ferme de Carmoy a été repoussée.

Au nord de l'Aisne, une opération locale, exécutée ce matin, nous a permis, dans la région d'Autrèches, d'enlever les positions ennemies sur un front de 5 kilomètres et une profondeur de 1.500 mètres environ. 240 prisonniers sont restés entre nos mains.

Aviation. — Dans la journée du 18 août, douze avions allemands ont été abattus ou mis hors de combat.

Pendant la nuit du 16 au 17, nos bombardiers ont lancé 15 tonnes de projectiles dans la zone de la

bataille, où de nombreux incendies ont été constatés, ainsi que sur les bivouacs, cantonnements et gares de la région de Pontavert et de Bazancourt.

Communiqués britanniques. — La pression de nos troupes au nord de la route de Roye et au nord de l'Ancre a continué. Nous avons réalisé des progrès dans ces deux secteurs.

Hier, dans le voisinage de Vieux-Berquin, nos patrouilles ont soutenu de vifs combats. De nouveaux combats ont eu lieu pendant la nuit. Nos troupes ont fait des progrès dans ce secteur et capturé des prisonniers aux environs de Merris.

L'artillerie ennemie s'est montrée assez active près du Mont-Rouge et du Scherpenberg et dans le voisinage du lac de Zillebeke.

La nuit dernière, au nord de Proyart, nous avons légèrement avancé notre ligne.

Aujourd'hui, nos troupes ont progressé d'environ un mille au nord de Lihons. Nous avons fait des prisonniers et pris des mitrailleuses.

Au début de la nuit, l'ennemi a attaqué quelques-uns de nos postes dans le secteur de Scherpenberg. Il a été repoussé après de vifs combats.

Un raid que l'ennemi tenta ce matin de bonne heure aux environs de Locre a également échoué ; des prisonniers sont restés entre nos mains.

Aviation. — Pendant la journée du 16 août, bien que le beau temps ait continué, l'activité aérienne de l'ennemi a été faible. Douze appareils ennemis ont été abattus par nos aviateurs et deux contraints d'atterrir désemparés. Six des nôtres manquent. Un autre avion ennemi a été descendu pendant la nuit.

Pendant les matinées des 16 et 17, les aérodromes ennemis de Haubourdin et de Lomme ont été vigoureusement attaqués par un grand nombre de nos appareils. Des bombes ont été lancées d'une faible hauteur et, sur le premier aérodrome, six hangars ont été démolis, ainsi que deux appareils qui se trouvaient à

l'extérieur. Sur le second aérodrome, trois hangars ont été détruits et, aux deux endroits, les cantonnements ont été copieusement mitraillés : plusieurs incendies se sont déclarés.

Plus de 40 tonnes de bombes ont été jetées par nous pendant les dernières vingt-quatre heures.

Communiqué hebdomadaire belge. — L'activité d'artillerie a été grande dans les secteurs de Nieuport, Merckem et Bœsinghe.

Au cours de rencontres de patrouilles et de coups de main exécutés dans les lignes ennemies, nous avons capturé des prisonniers et plusieurs mitrailleuses.

Une attaque allemande sur nos postes avancés de Saint-Georges a été annihilée par l'artillerie et les mitrailleuses.

Le sous-lieutenant aviateur Coppens a abattu en flammes, le même jour, trois ballons ennemis, portant à 25 le nombre de ses victoires.

Paris, le 18 août 1918, 14 heures.

Actions d'artillerie assez vives sur le front de l'Avre et entre l'Oise et l'Aisne.

En Champagne, deux coups de main ennemis, l'un, à l'est de Ville-sur-Tourbe, l'autre, dans la région de Maisons-en-Champagne, ont complètement échoué. Nous avons fait des prisonniers.

Nuit calme sur le reste du front.

Aviation. — Le lieutenant Fonck a abattu trois avions ennemis, le 14 août, ce qui porte à soixante le chiffre des appareils abattus, jusqu'à ce jour, par ce pilote.

---

19 AOUT

Paris, le 19 août 1918, 7 heures.

La lutte d'artillerie a continué très vive au cours de la journée, notamment dans la région de Canny-sur-Matz et de Beuvraignes. Des actions locales au sud de l'Avre nous ont permis de faire plus de 400 prisonniers.

Rien à signaler ailleurs.

Aviation. — Dans la journée du 17 août, huit avions ennemis ont été abattus ou mis hors de combat et trois ballons captifs incendiés. Nos bombardiers, dans la nuit du 17 au 18, ont lancé 7 tonnes de projectiles sur les gares de Bazancourt et d'Amagne. Il se confirme que le 8 août le sous-lieutenant Boyau a abattu son trentième avion.

Communiqués britanniques. — Hier, nous avons légèrement amélioré nos positions au sud de Bucquoy et repoussé un raid ennemi dans ces parages.

Rien d'autre à signaler, au cours de la nuit, sur le front britannique.

Aujourd'hui, des troupes britanniques ont exécuté une heureuse opération locale sur un front de plus de 4 milles entre Vieux-Berquin et Bailleul.

Au prix de pertes légères, nous avons avancé notre ligne dans ce secteur de 1.000 à 2.000 yards en profondeur. Nous nous sommes emparés du village de Outtersteene et de plusieurs fermes et maisons fortifiées.

Nous avons fait plus de 400 prisonniers.

Nos troupes ont également réalisé des progrès au sud-ouest de Merville et entre Chily et Fransart. Nous avons fait quelques prisonniers dans ces deux localités. Des attaques ennemies contre nos avant-postes dans le voisinage de Beaucourt, Serre et Puisieux ont été repoussées en laissant des prisonniers entre nos mains.

Aviation. — En dehors du raid entièrement couronné

de succès, déjà relaté, sur l'aérodrome de Lomme, le travail de notre aviation n'a présenté aucun intérêt spécial pendant la journée du 17 août.

Les appareils ennemis sont restés inactifs.

Nous avons détruit cinq appareils allemands et un ballon. Trois de nos appareils manquent. Nous avons lancé 13 tonnes de bombes pendant la journée. Les nuages bas, la pluie et un vent violent n'ont permis aucune opération aérienne pendant la nuit.

Communiqué américain. — En dehors de l'activité de l'artillerie et de coups de main ennemis sans résultat dans les Vosges, rien à signaler.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 17 août. — Grande activité de patrouilles dans la région du Vardar.

Lutte d'artillerie assez vive dans la région du Skra di Legen et de la boucle de la Cerna.

L'aviation britannique a attaqué un appareil ennemi au nord de Guevgueli.

Paris, le 19 août 1918, 14 heures.

Pendant la nuit, actions d'artillerie violentes au nord et au sud de l'Avre.

Le chiffre des prisonniers que nous avons faits hier dans la région à l'ouest de Roye dépasse 400.

Hier, vers 18 heures, entre l'Oise et l'Aisne, nos troupes ont rectifié leur front sur une étendue de 15 kilomètres environ, entre le sud de Carlepont et Fontenoy, réalisant ainsi, sur toute la ligne, une progression moyenne de 2 kilomètres. Nous avons occupé le plateau à l'ouest de Nampcel, atteint le rebord sud du ravin d'Audignicourt et conquis Nouvron-Vingré. 1.700 prisonniers, dont 2 chefs de bataillon, sont entre nos mains.

Rien à signaler sur le reste du front.

20 AOUT

Paris, le 20 août 1918, 7 heures.

Entre le Matz et l'Oise, nous avons continué à progresser, au cours de la journée. Nos troupes, malgré la résistance opiniâtre de l'ennemi, se sont emparées de Fresnières et ont atteint les abords ouest de Lassigny.

Plus au sud, nous avons réussi à déboucher des bois de Thiescourt.

Sur notre droite, nous avons conquis Pimprez et poussé jusqu'aux abords sud de Dreslincourt.

Au nord de l'Aisne, complétant nos succès entre Carlepont et Fontenoy, nous avons enlevé le village de Morsain. Le chiffre des prisonniers que nous avons faits dans cette région depuis hier atteint 2.200.

Rien à signaler sur le reste du front.

Aviation. — Dans la journée du 18 août, trois avions allemands ont été abattus et un ballon captif incendié.

Dans la nuit du 18 au 19, nos bombardiers ont jeté 8 tonnes de projectiles sur les bivouacs de la région de Berry-au-Bac et de Guignicourt, les gares de Mézières et de Châtelet-sur-Retourne.

Communiqués britanniques. — Au début de la nuit, l'ennemi a contre-attaqué nos nouvelles positions entre Outtersteene et Meteren; son attaque a été complètement brisée par notre artillerie et nos mitrailleuses. Le chiffre total des prisonniers faits dans ce secteur pendant l'heureuse opération d'hier n'est pas encore établi. L'artillerie ennemie s'est montrée assez active au sud de la Somme, au sud-ouest et au nord de Bailleul.

Au cours de la nuit d'hier, nous avons fait des prisonniers dans le secteur d'Ayette, ainsi qu'au sud de la Scarpe, où nos patrouilles ont fait irruption dans les tranchées de l'ennemi et pénétré assez avant dans ses positions.

Au nord de la Scarpe, l'ennemi a tenté un coup de main que nous avons repoussé en lui infligeant des pertes.

Pendant la journée et la nuit d'hier, nos troupes ont réalisé de sensibles progrès dans le secteur de Merville, en dépit de la résistance des mitrailleuses ennemies.

Nous avons fait de 40 à 50 prisonniers et ramené des mitrailleuses.

Communiqués britanniques. — Ce matin, l'ennemi a lancé une violente attaque contre nos positions sur un front de 1 mille, entre Lihons et Herleville. Il a réussi à pénétrer dans nos lignes en deux points ; mais il en a été immédiatement rejeté par notre contre-attaque qui a complètement rétabli la situation.

Au cours de ces combats, l'ennemi a subi de fortes pertes et nous avons fait quelques prisonniers.

Dans le secteur de Merville, nous avons continué notre avance et réalisé de sensibles progrès sur un front d'environ 10.000 yards.

Nos troupes tiennent maintenant la ligne de la route qui traverse Merville depuis Paradis jusqu'aux Puresbecques ; elles ont pénétré dans Merville.

Au cours de notre progression, de vifs combats ont eu lieu en différents points ; nous avons fait des prisonniers et pris des mitrailleuses.

Le total des prisonniers capturés par nous, hier, aux environs d'Outtersteene s'élève à 676, dont 18 officiers.

Le nombre de mitrailleuses et de mortiers de tranchée pris par nous n'a pas encore été établi.

Aviation. — Le 18 août, la faible altitude des nuages et la violence du vent ont gêné le travail de l'aviation.

L'ennemi a montré peu d'activité.

Nous avons abattu six appareils ennemis et descendu un ballon en flammes.

Un de nos avions n'est pas rentré.

Au cours de la journée, de la nuit et de la journée suivante, nous avons jeté 16 tonnes de bombes sur différents objectifs.

Communiqué américain. — Au nord de Toul, l'ennemi a tenté un coup de main; il a été repoussé avec pertes.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 18 août. — Activité habituelle d'artillerie et de patrouilles sur le front serbe.

En Albanie, l'ennemi a complètement cessé ses attaques.

L'aviation britannique a bombardé des campements ennemis dans la région du Vardar et a abattu deux appareils ennemis.

Paris, le 20 août 1918, 14 heures.

Bombardements réciproques dans la région de Lassigny et de Dreslincourt.

Entre l'Oise et l'Aisne, nous avons occupé dans la soirée le village de Vassens au nord-ouest de Morsain.

Un coup de main ennemi à l'ouest de Maisons-en-Champagne n'a pas obtenu de résultat.

Nuit calme partout ailleurs.

Des avions allemands ont bombardé Nancy la nuit dernière. On signale 6 tués et une vingtaine de blessés dans la population civile.

---

21 AOUT

Paris, le 21 août 1918, 7 heures.

Au sud de l'Avre, nous nous sommes emparés de Beauvraignes, après un combat acharné.

Au cours de notre avance d'hier, entre Matz et Oise, nous avons fait 500 prisonniers.

A l'est de l'Oise, nos troupes ont attaqué, ce matin, les

lignes allemandes sur un front de 25 kilomètres environ depuis la région de Bailly jusqu'à l'Aisne.

En dépit de la résistance opposée par l'ennemi, nous avons atteint sur notre gauche les lisières sud de la forêt d'Ourscamps, les abords de Carlepont et de Caisnes. Au centre nous avons enlevé Lombray, Blérancourdelle et pris pied sur le plateau au nord de Vassons. Sur notre droite, les villages de Vezaponin, Tartiers, Cuisy-en-Almont, Osly-Courtil sont entre nos mains.

Nous avons réalisé sur tout le front d'attaque une avance moyenne de 4 kilomètres et fait plus de 8.000 prisonniers.

Le chiffre de ces derniers faits depuis le 18, entre Oise et Aisne, dépasse 10.000.

Communiqués britanniques. — Hier soir, nous avons mené une heureuse opération locale entre Vieux-Berquin et Outtersteene, à droite de la région où nous avions récemment progressé dans ce secteur. Nous avons porté notre ligne en avant jusqu'au voisinage du chemin de Vieux-Berquin—Outtersteene en capturant 192 prisonniers.

La nuit dernière, l'ennemi a attaqué quatre fois nos avant-postes établis au nord-est de Chilly ; toutes ses tentatives ont été repoussées. Nous avons exécuté un raid heureux contre un poste allemand à l'ouest de Bray.

Pendant la nuit, nos patrouilles ont réalisé de nouveaux progrès dans le terrain entre la Lawe et la Lys ; elles sont maintenant arrivées à l'est du chemin de Paradis-Merville.

Pendant la journée, des combats locaux ont eu lieu sur les deux rives de la Scarpe.

Au sud de la rivière, les attaques tentées par l'ennemi sur certains postes que nos troupes avaient réussi à établir à l'est de son ancienne ligne ont été repoussées.

Au nord de la Scarpe, à la suite d'un vif combat au cours duquel nous avons fait des prisonniers, notre ligne a été légèrement avancée à l'est de Fampoux.

Au cours de la journée, nous avons réalisé un nou-

veau gain de terrain de part et d'autre de la Lys. Nos troupes se sont emparées de l'Épinette et se trouvent à l'est de Merville.

Au nord de Merville, nous avons pris Vierhouck et La Couronne.

L'ennemi a tenté, ce matin, au nord-est de Locre, un raid qui a été repoussé.

Aviation. — Au début de la matinée du 19 août, quelques-unes de nos escadrilles ont attaqué avec d'excellents résultats l'aérodrome de Phalempin, au sud de Lille.

De nombreuses bombes ont été jetées d'une faible hauteur, et les mitrailleuses ont été employées avec succès sur des objectifs terrestres.

Plusieurs hangars ont été atteints et de grands incendies se sont déclarés. Quelques appareils ennemis qui tentaient d'attaquer nos aéroplanes en furent empêchés par notre escadrille de protection.

Tous les avions engagés dans ce raid sont revenus indemnes.

Nous avons vigoureusement bombardé les docks de Bruges, les voies ferrées à Roisel et un grand nombre de dépôts ennemis. Le poids total des bombes lancées s'élève à 15 tonnes et demie.

Nos aviateurs ont également effectué un important travail de reconnaissance, de photographie et de réglage.

Treize appareils ennemis ont été abattus au cours de combats aériens et 6 contraints d'atterrir désemparés.

De plus, un aéroplane ennemi a été descendu et un autre obligé d'atterrir hors de contrôle par nos feux de mousqueterie.

Dans le secteur de Merville, quatre ballons allemands ont été incendiés par un seul de nos aviateurs.

Sept de nos appareils ne sont pas rentrés.

Le mauvais temps a empêché tout vol pendant la nuit.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 19 août. — Activité d'artillerie et reconnaissances habituelles.

L'aviation britannique a bombardé des trains et convois dans la région de Sérès.

Paris, le 21 août 1918, 14 heures.

Au cours de la nuit, la situation est restée sans changement entre l'Oise et l'Aisne. L'ennemi n'a tenté aucune réaction. Ce matin, nos troupes ont continué leur progression sur tout l'ensemble du front. Carlepont et Cuts sont tombés entre nos mains.

Nous avons gagné du terrain, après de vifs combats, à l'ouest de Lassigny et repoussé plusieurs coups de main ennemis en Champagne.

---

22 AOUT

Paris, le 22 août 1918, 7 heures.

Entre le Matz et l'Oise, l'ennemi, malgré sa résistance, a fléchi sous la poussée énergique de nos troupes. Lassigny est tombé. Plus au sud, nous avons pris pied sur le Plémont, enlevé le bois d'Orval et porté nos lignes aux abords de Chiry-Ourscamps.

A l'est de l'Oise nos troupes ont poursuivi leur succès au cours de la journée. A gauche, les bois de Carlepont sont en notre pouvoir. Nous bordons l'Oise à l'est de Noyon entre Sempigny et Pontoise. Plus à l'est, nous avons dépassé la route de Noyon à Coucy-le-Château, conquis Gamelin et Le Fresne, Blérancourt et porté nos lignes aux abords de Saint-Aubin.

Depuis hier, nous avons libéré une vingtaine de villages et réalisé une avance de 8 kilomètres en certains points.

Communiqués britanniques. — Ce matin, à 4^{h} 55, nous avons attaqué sur un large front au nord de l'Ancre. On annonce que nos troupes réalisent des progrès satisfaisants.

Hier après midi, nous avons complètement repoussé de fortes attaques ennemies soutenues par une canonnade intense sur nos nouvelles positions au sud et au nord de la Scarpe.

Dans les environs de Fampoux, nous avons légèrement amélioré nos positions et fait quelques prisonniers.

Au cours de la nuit, nous avons avancé notre ligne entre Festubert et la rivière Lawe et nous occupons Le Touret.

De bonne heure, ce matin, les Britanniques ont réussi une opération locale dans le secteur de Locre sur un front de plus de 1 mille. Nous avons atteint tous nos objectifs et fait des prisonniers.

Paris, le 22 août 1918, 14 heures.

Au cours de la nuit, nos troupes ont maintenu le contact avec l'ennemi en retraite entre le Matz et l'Oise et à l'est de l'Oise.

Nous avons atteint le Plémont, Thiescourt, Cannectancourt et Ville, et atteint la Divette.

Nous bordons l'Oise à l'est de Noyon, depuis Sempigny jusqu'à Brétigny. Plus à l'est, nous nous sommes emparés de Bourguignon et de Saint-Paul-aux-Bois et poussons au nord de ces villages. Nous avons atteint l'Ailette à Quincy-Basse. Entre l'Ailette et l'Aisne, aucun changement, sauf dans la région de Pommiers dont nous tenons les abords ouest.

---

23 AOUT

Paris, le 23 août 1918, 7 heures.

Pendant la journée, nos troupes ont continué à progresser sur tout le front de la bataille en cours.

Entre le Matz et l'Oise, nous bordons la Divette depuis son embouchure jusqu'à Évricourt.

A l'est de l'Oise, nous avons porté nos lignes aux abords de Quierzy.

Entre l'Ailette et l'Aisne, nous nous sommes emparés de Saint-Aubin, Sélens, Bagneux, Épagny, Bieuxy, Vaurezis et Pommiers.

Le matériel abandonné par l'ennemi entre l'Aisne et l'Oise est considérable : plus de 200 canons ont été dénombrés depuis le 20 août.

Ce matin, vers 9h 45, quelques avions ennemis en reconnaissance ont survolé à une très grande altitude la banlieue parisienne.

Violemment canonnés par nos batteries et pris en chasse par les avions de la défense, ils ont remonté vers le nord.

Aviation (21 août 1918). — Le 20 août, malgré le temps défavorable et les nuages bas, notre aviation s'est montrée active, neuf avions ennemis ont été mis hors de combat et trois ballons captifs incendiés.

Quarante et une tonnes de projectiles ont été lancées de jour d'une hauteur variant entre 50 et 500 mètres, sur les rassemblements et convois de la région de Guny, Saint-Paul-aux-Bois, Juvigny, Chavigny, Crécy-au-Mont et les passages de l'Ailette ; plusieurs dizaines de milliers de cartouches ont été tirées sur les mêmes objectifs.

Dans la nuit du 20 au 21, nous avons continué à attaquer à la bombe et à la mitrailleuse les bivouacs et les passages de la vallée de l'Ailette. En outre, 23 tonnes de projectiles ont été jetées sur les gares

de Mézières, Amagne, Lucquy-Châtelet-sur-Retourne, Conflans et Armanvilliers. La gare de Thionville a reçu pour sa part 4 tonnes d'explosifs. Des incendies et de fortes explosions ont été observés notamment dans les gares de Mézières et d'Armanvilliers.

Au total, 64 tonnes de projectiles ont été utilisées avec d'excellents résultats.

Aviation (22 août 1918). — Le 21 août, nos équipages ont abattu, ou mis hors de combat, dix-sept avions ennemis, incendié six ballons captifs et attaqué, à maintes reprises, à la mitrailleuse, les troupes allemandes en retraite dans la région de Lassigny et entre l'Oise et l'Aisne.

Nos bombardiers ont lancé, de jour, 34 tonnes de projectiles sur les régions de Chauny, Margival, Vauxaillon, Anizy-le-Château et, pendant la nuit, 28 tonnes sur les gares de Thionville, Conflans, Mézières, ainsi que sur la zone de bataille.

De nombreux coups au but et des incendies ont été observés en gare de Conflans, Ham, Guiscard, Chauny, Thionville, Thiaucourt et Pontavert.

Pendant les journées des 19, 20 et 21 août, l'aviation d'observation a fourni un travail considérable au cours de la bataille, malgré des conditions atmosphériques souvent défavorables et malgré les attaques de l'aviation ennemie, qui tentait en particulier d'empêcher nos avions d'infanterie d'effectuer leurs missions de reconnaissance à basse altitude et de jalonnement des lignes.

Dans la nuit du 21 au 22, les Allemands ont bombardé Dunkerque par obus de gros calibre. 7 personnes de la population civile ont été tuées, une blessée.

Communiqués britanniques. — L'attaque que nous avons menée ce matin sur un front de 10 milles, de l'Ancre au voisinage de Moyenneville, a réussi. Sur toute l'étendue du front, nos troupes ont pénétré profondément dans les positions ennemies et ont fait de nombreux prisonniers. Dès le début de l'attaque, les troupes anglaises et néo-zélandaises, accompagnées de

tanks, ont, à la faveur du brouillard, enlevé les premières lignes de défenses ennemies et se sont emparées des villages de Beaucourt-sur-Ancre, Puisieux-au-Mont, Bucquoy, Ablainzeville et Moyenneville.

Plus tard, les divisions anglaises poussèrent leur avance jusqu'au voisinage du chemin de fer d'Albert—Arras, s'emparant du village d'Achiet-le-Petit, du bois de Logeast et de Courcelles-le-Comte. Un dur combat a eu lieu sur différentes positions le long de la ligne du chemin de fer et à l'ouest d'Achiet-le-Grand. Une forte contre-attaque a été repoussée avec des pertes pour l'ennemi. Nos patrouilles ont été vivement engagées, en face de Thiepval et, au nord de notre front d'attaque, notre ligne a été avancée entre Boisleux-Saint-Marc et Mercatel. A la suite de combats de patrouilles sur le front de la Lys, notre ligne a été avancée dans le voisinage du Touret, à l'est de Paradis et Outtersteene. Quelques prisonniers ont été faits par nous dans ces rencontres.

Dans l'heureuse opération locale que nous avons menée ce matin au sud de Locre, nous avons fait 138 prisonniers.

Ce matin, à 4^h 45, nos troupes ont attaqué les positions de l'ennemi entre la Somme et l'Ancre. Hier, à la tombée de la nuit, nos patrouilles avaient fait des progrès sur la rive gauche de l'Ancre, au sud et au sud-est de Beaucourt.

Au nord de l'Ancre, les gains réalisés hier ont été maintenus en dépit de violentes contre-attaques ennemies tentées dans l'après-midi et dans la soirée entre Miraumont et Achiet-le-Grand.

L'artillerie ennemie a été très active pendant la nuit sur le front de bataille, et, ce matin, on annonce que de nouvelles contre-attaques ennemies se sont développées en face de Miraumont et d'Irles.

Au cours des opérations d'hier, nous avons fait de 2.000 à 3.000 prisonniers et pris quelques canons.

Nous avons réalisé de nouveaux progrès à l'est et au nord-est de Merville. Nos troupes sont aux lisières de Neuf-Berquin.

La nuit dernière, nous avons attaqué et capturé une forte position ennemie au nord de Bailleul.

Une violente contre-attaque tentée par les Allemands hier matin contre la ferme de Locrehof, au nord-ouest de Dranoutre, a été repoussée après un vif combat.

La lutte a repris pendant la nuit dans ce secteur.

Ce matin, à 4^h 45, les troupes anglaises des comtés de l'Est et de Londres, et les troupes australiennes, qui tenaient le secteur entre la Somme et l'Ancre, ont attaqué. Leurs objectifs étaient les positions ennemies sur le terrain élevé traversé par la route de Bray-sur Somme à Albert.

L'attaque a été couronnée de succès. Tous les objectifs ont été atteints de bonne heure et l'avance a été de 2 milles sur un front de 6 milles. Nos troupes ont repris Albert.

Nous avons rencontré une forte résistance sur certains points, tout particulièrement sur les pentes au nord de Bray. La ville elle-même ne faisait pas partie de nos objectifs.

Dans ce secteur, une contre-attaque ennemie a refoulé nos éléments avancés d'environ 500 yards.

Les combats ont également continué, pendant quelque temps, dans Albert même, jusqu'au moment où nos troupes ont nettoyé la ville.

Au cours de cette opération heureuse, nous avons fait environ 1.400 prisonniers et pris quelques canons.

Nos troupes ont réalisé de nouveaux progrès sur la rive gauche de l'Ancre, au sud de Beaucourt.

Pendant la journée, l'ennemi a fortement contre-attaqué en différents points au nord de l'Ancre.

De bonne heure, ce matin, dans le secteur de Miraumont, l'ennemi a lancé une attaque, que nous avons repoussée; il a de nouveau attaqué au même point plus tard dans la journée et pénétré dans nos positions.

Nous avons immédiatement contre-attaqué et rejeté l'ennemi.

Ce matin, au nord-est d'Achiet-le-Grand, l'ennemi a également réussi à refouler nos avant-postes, mais nos contre-attaques ont complètement rétabli nos positions et nous avons fait 200 prisonniers.

D'autres attaques ennemies à l'est de Courcelles et à l'est de Moyenneville ont été repoussées.

Le nombre des prisonniers faits par nous, hier et aujourd'hui, au cours de nos opérations entre la Somme et Moyenneville, se monte à 5.000.

Sur le front de la Lys, nos troupes ont progressé à l'est de Merville et dans la direction de Neuf-Berquin, où nous sommes au contact immédiat de l'ennemi.

Dans ce secteur, nous avons fait quelques prisonniers et capturé quelques mitrailleuses.

Ce matin, nous avons réussi une heureuse opération locale au nord de Bailleul, et nous avons avancé notre ligne sur un front de 1 mille et demi et fait quelques prisonniers.

Un raid ennemi, lancé de bonne heure ce matin aux environs de Dickebusch, a été repoussé.

Aviation. — Le 20 août, l'activité aérienne ennemie a été très faible. Nous avons abattu un appareil ennemi. Un de nos appareils manque.

Pendant la nuit, des nuages bas ont empêché toute opération aérienne.

Communiqué américain. —De petites attaques ennemies dans les Vosges et au nord-ouest de Toul ont été brisées avant d'atteindre nos lignes.

Hier, nos aviateurs ont bombardé avec succès le chemin de fer à Flabeuville. Tous nos appareils sont rentrés.

Communiqués de l'armée d'Orient. — *20 août.* — Sur l'ensemble du front, activité d'artillerie et de reconnaissances.

Un détachement serbe a exécuté une incursion réussie dans les lignes bulgares.

L'aviation française a abattu un avion ennemi au sud de Prilep.

21 août. — Faible activité d'artillerie sur l'ensemble du front.

Malgré le mauvais temps, l'aviation britannique a bombardé la région ouest de Demir-Hissar.

Paris, le 23 août 1918, 14 heures.

Au cours de la nuit, bombardements violents entre la région de Beuvraignes et l'Oise, notamment sur le Plémont, Passel et Chiry-Ourscamps.

Nous tenons les rives sud de l'Oise et de l'Ailette depuis Sempigny jusqu'à la voie ferrée de Coucy-le-Château. A l'est de Selens, nous avons porté nos lignes jusqu'aux abords de Guny et de Pont-Saint-Mard.

Nuit calme partout ailleurs.

---

24 AOUT

Paris, le 24 août 1918, 7 heures.

Entre Matz et Oise, actions violentes de l'artillerie au cours de la journée. Nos troupes ont franchi la Divette dans la région d'Évricourt.

Entre l'Ailette et l'Aisne, nos progrès ont continué à l'est de Bagneux et à l'ouest de Crécy-au-Mont.

Journée calme sur le reste du front.

Aviation. — Dans la journée du 22 août, le temps favorable a permis d'effectuer un important travail d'aviation.

Nos observateurs ont accompli, avec leur audace habituelle, de nombreuses reconnaissances très avant dans les lignes ennemies ; en particulier, les missions photographiques ont rapporté plus de 1.000 clichés de leurs expéditions.

Nos équipages de chasse ont abattu ou mis hors de combat quatorze avions ennemis et ont incendié neuf ballons captifs.

L'aviation de bombardement de jour a lancé 18 tonnes de projectiles et tiré des milliers de cartouches sur

des rassemblements de troupes et des convois dans le ravin de Margival, sur les routes de Soissons à Chauny, sur Vauxaillon, Anizy-le-Château et Laffaux.

Pendant la nuit, notre activité ne s'est pas ralentie. 25 tonnes de projectiles ont été jetées sur les gares de Ham, Laon, Anizy-le-Château, provoquant des incendies, notamment à Chauny et à Guiscard, et faisant sauter un dépôt de munitions à Sommettes-Faucourt. Les gares de Mézières, Maison-Bleue, Machault-Pontavert ont été également bombardées avec d'excellents résultats. Enfin, une forte expédition a été effectuée sur le très important aérodrome de Mars-la-Tour ; dès les premières bombes, un incendie considérable a éclaté dans des hangars d'avions et des baraques à personnel ; à la faveur des lueurs, les autres avions ont pu effectuer des bombardements particulièrement efficaces sur les autres hangars et baraques du terrain et sur le personnel ; de nombreux appareils ont été vus brûlant au sol. Au total 43 tonnes ont été utilisées pendant la journée du 22 et la nuit suivante. Le lieutenant de Romanet a abattu, le 22 août, son dixième appareil.

Communiqués britanniques. — Les combats se poursuivent sur presque tout le front entre Lihons au sud de la Somme et la Cojeul. On annonce que nos troupes font des progrès sur un certain nombre de points.

Au cours de la nuit, l'ennemi a attaqué deux fois nos positions dans le voisinage de la ferme de Baillescourt, à l'est de Beaucourt : il a été repoussé.

Sur le front de la Lys, nous avons légèrement avancé notre ligne à l'est du Touret, au nord-ouest de Neuf-Berquin et à l'est de Outtersteene.

Une attaque locale ennemie au nord-ouest de Bailleul a été brisée devant nos positions.

Aviation. — 22 août, soir. — Le brouillard épais qui a régné dès le matin du 21 août, a empêché nos appareils de prendre part au début de l'attaque lancée au nord de l'Ancre. Mais nos aviateurs ont été actifs pendant tout le reste de la journée, dès que l'atmo-

sphère s'est éclaircie. Quelques appareils ayant pour mission d'assurer la liaison entre nos patrouilles, ont signalé aux états-majors les positions de nos éléments avancés.

D'autres appareils volant bas ont attaqué avec des bombes et à la mitrailleuse les troupes et les transports ennemis; ils ont dispersé des convois de munitions et des colonnes en marche.

Plusieurs canons allemands tirant sur nos tanks ont été réduits au silence par les bombes et les mitrailleuses de nos avions.

Nous avons accompli un bon travail de repérage de batteries en action, de reconnaissances et de réglage d'artillerie.

Douze tonnes d'explosifs ont été lancées pendant la journée.

Vingt et un appareils ennemis ont été abattus et huit autres contraints d'atterrir désemparés. Un ballon ennemi a été descendu en flammes.

Huit de nos appareils manquent.

Dans la nuit du 21 au 22, par un beau clair de lune et une atmosphère limpide, nos appareils de bombardement ont lancé plus de 25 tonnes et demie d'explosifs sur divers objectifs. Les gares de Cambrai et de Marcoing ont été violemment attaquées, ainsi qu'un certain nombre de ponts, de voies ferrées, aérodromes et cantonnements. Le pont d'Aubigny-au-Bac, sur la route reliant Douai à Cambrai, a été détruit.

Tous nos appareils sont rentrés indemnes. L'un d'eux a abattu en flammes, dans nos lignes, un grand appareil ennemi de bombardement de nuit.

L'aéroplane, signalé manquant dans le communiqué d'hier, est rentré.

Communiqué américain. — Une de nos patrouilles a ramené 11 prisonniers, au nord de la Vesle. Des raids ennemis ont été repoussés en Lorraine et en Alsace.

Au nord-ouest de Toul, un de nos aviateurs a abattu un appareil ennemi.

Les 21 et 22 août, nos aviateurs ont bombardé avec

succès les gares de marchandises de Longuyon, Audun-le-Roman et Conflans. 3 tonnes et demie d'explosifs ont été lancés, et on a observé plusieurs coups au but. Tous nos appareils sont rentrés.

Communiqué belge. — Activité moyenne des deux artilleries dans les zones de Nieuport et de Bœsinghe. Des coups de main ennemis, dans les zones de Merckem et de Dixmude, ont échoué.

Un ballon allemand a été incendié par un de nos aviateurs.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 22 août. — Activité plus intense de l'artillerie sur le front serbe.

En Albanie, l'activité ennemie s'est réveillée; des reconnaissances ont été repoussées en divers points de notre front.

Malgré le mauvais temps, l'aviation britannique a bombardé des dépôts ennemis dans la vallée de la Struma.

Paris, le 24 août 1918, 14 heures.

Dans la région de Lassigny et entre l'Oise et l'Aisne, la nuit a été marquée par des actions d'artillerie assez vives.

Nos détachements ont pénétré sur plusieurs points dans les tranchées ennemies en Lorraine et ramené des prisonniers.

Nuit calme sur le reste du front.

---

25 AOUT

Paris, le 25 août 1918, 7 heures.

Entre l'Ailette et l'Aisne, nous avons réalisé une pro-

gression dans la région au sud de Crécy-au-Mont et fait une centaine de prisonniers.

A l'ouest de Fismes, les troupes américaines ont porté leur ligne jusqu'à la route de Soissons à Reims sur un front de 800 mètres environ.

Journée calme partout ailleurs.

Aviation. — Dans la journée du 23 août, neuf avions allemands ont été abattus ou mis hors de combat et un ballon captif incendié.

Le même jour, nos bombardiers ont lancé 12.300 kilos de projectiles et tiré plusieurs milliers de cartouches sur la région d'Anizy-le-Château, Brancourt, Landricourt, la forêt de Mortier où l'aviation d'observation avait signalé d'importantes réserves ennemies et des convois.

Communiqués britanniques. — Pendant la journée, sur un front de plus de 30 milles, depuis Lihons jusqu'à Mercatel, nos troupes ont intensifié leurs attaques vigoureusement et avec succès.

Au sud de la Somme, les troupes anglaises, écossaises et australiennes ont attaqué à 4h 45 et enlevé les villages de Herleville, Chuignes et Chuignolles, ainsi que les bois qui se trouvent entre ces villages et entre Chuignolles et la rivière.

Au cours d'une avance de plus de 2 milles dans les positions allemandes, beaucoup d'ennemis ont été tués et nous avons fait de nombreux prisonniers.

Dix minutes plus tard, les bataillons anglais, écossais et de la garde ont attaqué à la gauche du front de bataille et ont enlevé les villages de Gomiécourt, Fevillers, Hamelincourt, Boyelles et Boiry-Becquerelle.

Nous avons, là aussi, fait de nombreux prisonniers, et, pendant le reste de la journée, nos troupes ont fait des progrès à l'est de ces villages.

En même temps, au centre droit du front de bataille, des divisions anglaises et galloises se sont avancées contre les positions allemandes de la rive gauche de l'Ancre, depuis le sud-est d'Albert jusqu'aux environs

de Grandcourt et ont gagné du terrain après un vif combat.

Au sud de Grandcourt, une contre-attaque ennemie a été nettement repoussée. Plus tard dans la matinée, vers 11 heures, des troupes anglaises ont attaqué au centre gauche du front de bataille, le long de la ligne du chemin de fer au nord de Granicourt. Elles ont pris Achiet-le-Grand et Bihucourt, ainsi que la hauteur qui domine Irles.

Nos troupes ont continué leurs attaques pendant l'après-midi. Au cours de la journée, nous avons fait plusieurs milliers de prisonniers et infligé de lourdes pertes à l'ennemi.

Au cours de la nuit, nos troupes ont progressé dans le secteur d'Albert et ont fait des prisonniers. De bonne heure, ce matin, l'attaque a été reprise.

Depuis le 21 août, au cours des trois journées de combat, nos troupes ont fait plus de 14.000 prisonniers et capturé un certain nombre de canons.

Hier soir, nous avons réussi une opération locale au nord-ouest de Neuf-Berquin. Quelques attaques partielles, au nord de Bailleul, au sud de Locre et au nord de Kemmel, faites par l'ennemi au cours de la nuit, ont été repoussées après une lutte violente.

Ce matin, des combats heureux pour nous ont eu lieu au nord du canal de la Bassée dans le secteur de Givenchy.

Aviation. — Nos aviateurs ont eu, le 22 août, une journée de travail chargée et leurs efforts ont été couronnés de succès. Le temps clair leur a permis d'accomplir des missions de photographie et de reconnaissances. Un grand nombre de batteries ennemies et d'autres objectifs ont été pris à parti par notre artillerie en liaison avec nos avions et nos ballons. Les progrès de notre infanterie ont été constatés et signalés par nos appareils, tandis que l'ennemi était constamment harcelé par nos forces aériennes.

Pendant la journée, nous avons lancé 36 tonnes de bombes.

De bonne heure ce matin, l'aérodrome de Gondecourt a été attaqué à faible hauteur avec succès; plusieurs dépôts de munitions et ponts ennemis ont été vigoureusement bombardés ainsi que les docks de Bruges.

De nombreux combats aériens ont eu lieu. Vingt avions allemands et huit ballons ont été détruits et quatre appareils contraints d'atterrir désemparés. Trois des nôtres manquent.

Au cours d'un violent bombardement de nuit, 19 tonnes de bombes ont été lancées sur des objectifs nettement déterminés, dont les principaux étaient l'embranchement des voies ferrées à Valenciennes, Somain, Douai et Cambrai. Tous nos appareils de nuit sont rentrés indemnes; l'un d'entre eux a abattu dans nos lignes un grand appareil de bombardement ennemi de nuit.

Communiqué américain. — Un de nos avant-postes situé entre Fismes et Bazoches, qui avait dû être abandonné dans une petite action locale, a été réoccupé plus tard.

Nos aviateurs ont bombardé avec succès les voies ferrées à Conflans.

Tous nos appareils sont rentrés.

Communiqué hebdomadaire belge. — Pendant la semaine écoulée, nous avons repoussé, par nos feux d'infanterie et d'artillerie, cinq tentatives allemandes sur nos postes avancés des régions de Nieuport, Dixmude, Merckem et Langemarck.

De notre côté, nous avons réussi un coup de main dans les environs de Kippe. 1 officier et 20 soldats allemands ont été ramenés dans nos lignes.

Actions d'artillerie sur l'ensemble du front.

Un ballon ennemi a été incendié par un de nos aviateurs de chasse.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 23 août. — Activité d'artillerie et de patrouilles sur l'ensemble du front.

En Albanie, une reconnaissance ennemie a été rejetée par nos troupes.

L'aviation française a jeté 1.500 kilos d'explosifs sur des établissements militaires de Hudevo et Gradsko.

L'aviation britannique a bombardé la région de Sérès.

Paris, le 25 août 1918, 14 heures.

Au nord de Roye, un coup de main ennemi n'a obtenu d'autre résultat que de laisser une vingtaine de prisonniers entre nos mains.

Bombardement assez violent dans la région de Beuvraignes.

Entre l'Ailette et l'Aisne, nous avons accentué notre progression à l'est de Bagneux.

Sur la rive droite de la Meuse et en Woëvre, nos patrouilles ont ramené des prisonniers dont plusieurs appartiennent à des unités hongroises.

---

26 AOUT

Paris, le 26 août 1918, 7 heures.

Au cours de la journée, activité des deux artilleries dans la région de Lassigny.

Entre l'Ailette et l'Aisne, nous avons réalisé de nouveaux progrès à l'est de Bagneux et repoussé des contre-attaques ennemies à l'ouest de Crécy-au-Mont. Nous avons fait 400 prisonniers au cours de ces actions.

Rien à signaler sur le reste du front.

Aviation. — Pendant la journée du 24 août, le temps, très mauvais sur tout le front, a gêné le tra-

vail de notre aviation. Néanmoins, nos équipages de chasse ont abattu quatre avions ennemis.

Aucun bombardement n'a pu être effectué pendant le jour. Au cours de la nuit, le temps s'étant amélioré, nos bombardiers ont aussitôt pris l'air : 18.400 kilos d'explosifs ont été jetés sur l'arrière-front de la bataille et sur les gares qui les desservent. Les bivouacs de la région Ognolles, Guiscard, les gares, voies ferrées et zones de rassemblement de Laon, Anizy-le-Château, Jussy, Chauny, la Fère, Ham, Semide, Pontavert, Guignicourt ont été arrosés de projectiles. De nombreux coups ont été signalés au but et des incendies se sont déclarés à Laon, Ham, Guiscard et Guignicourt.

Communiqués britanniques. — Sur le front de bataille au nord de la Somme, une bataille continue s'est livrée depuis les premières heures de la matinée. Nos troupes exerçant en tous points une forte pression sur l'ennemi ne lui ont laissé aucun répit. Malgré l'arrivée de renforts ennemis considérables, des progrès importants ont été de nouveau réalisés sur la totalité de notre front d'attaque.

De nombreux prisonniers et une grande quantité de matériel de toute nature sont tombés entre nos mains.

Peu après minuit, les troupes australiennes attaquant le long de la rive nord de la Somme ont pris Bray-sur-Somme, faisant de nombreux prisonniers ; continuant leur avance avec beaucoup d'habileté et d'initiative elles ont emporté les positions ennemies voisines.

A leur gauche, des troupes de Londres et des comtés de l'Est ont fait de nouveaux progrès pendant la nuit, au sud-est d'Albert, faisant plusieurs centaines de prisonniers.

Au centre droit de notre attaque, les troupes galloises et des bataillons des comtés septentrionaux de l'Angleterre ont avancé sur le terrain de l'ancien champ de bataille de la Somme en 1916, aux environs de la Boisselle, Ovillers, de la ferme de Mouquet, Tiepval et Grandcourt.

Toutes ces localités fortement défendues ont été

prises malgré la résistance obstinée de l'ennemi ; plus de 2.000 prisonniers ont été faits. Nos troupes sont de nouveau à cheval sur la crête de Tiepval et avancent vers l'est.

Au centre gauche de notre attaque, des troupes de l'Est-Lancashire ont été fortement engagées toute la journée aux environs de Miraumont, où l'ennemi a tenu avec une grande opiniâtreté jusqu'à ce que le village ait été progressivement débordé par l'avance de nos colonnes.

Au nord de ce village, la division néo-zélandaise, au centre de l'attaque, a agi dans la direction de Bapaume. Avançant avec un mordant et une décision irrésistibles, elle a emporté les défenses du bois de Loupart, en prenant 400 prisonniers ; continuant son avance avec une grande vaillance, elle a pris Grevillers et Biefvillers et atteint Avesnes-lès-Bapaume aux lisières de Bapaume. Sur les flancs de cette attaque, les troupes anglaises ont pris possession de Irles et avancé dans la direction de Sapignies dominant une forte résistance ennemie à Irles et à l'est de Rihucourt.

Sur la gauche du front de bataille, les divisions anglaises et écossaises et de la garde combattent sur le front Mory, Croisilles, Neuville-Vitasse, et se sont emparées de Saint-Léger et d'Hénin-sur-Cojeul, ainsi que de la colline à l'est de ce village.

Aucun chiffre des prises ne peut encore être donné.

Sur le reste du front anglais des attaques locales ont eu lieu avec succès : au nord de la Scarpe, nous avons pris une partie de la ligne du front allemand au nord-est de Fampoux ainsi que quelques prisonniers.

Au nord du canal de La Bassée, nous avons pris l'ancienne ligne du front britannique à l'est et au nord-est de Givenchy, et progressé dans les positions allemandes avec un succès complet. Tous les objectifs ont été atteints et plus de 60 prisonniers ont été faits.

Pendant la nuit, nos patrouilles ont occupé Neuf-Berquin où elles ont trouvé de nombreux Allemands morts.

Ce matin, nous avons avancé notre ligne au nord de

Bailleul, sur un front d'un mille, faisant une cinquantaine de prisonniers.

Une contre-attaque, tentée par l'ennemi dans l'après-midi, a été brisée par notre artillerie.

Au nord de la Somme, notre attaque se poursuit.

Nos troupes tiennent la route d'Albert à Bapaume, ainsi que les lisières du Sars. Elles ont enlevé Contalmaison et Warlencourt-Eaucourt.

Au nord de Bapaume, nous avons pris Sapignies et Behrgnies.

Le nombre de prisonniers faits par les 3e et 4e armées, depuis le 21 août, au matin, et passés par nos postes de rassemblement, dépasse maintenant 17.000.

Au début de la nuit dernière, l'ennemi a tenté une contre-attaque sur nos positions récemment conquises au nord de Bailleul. Elle a été brisée par notre feu.

Communiqué américain. — A l'est de Bazoches, nos troupes ont légèrement avancé leur ligne.

Dans les Vosges, un coup de main ennemi a été repoussé avec des pertes pour l'ennemi.

Il n'y a rien à signaler pour les autres secteurs tenus par nos troupes.

En Alsace, des patrouilles ennemies qui avaient essayé d'atteindre nos lignes ont été de nouveau repoussées.

Rien à signaler sur les autres points occupés par nos troupes.

Paris, le 26 août 1918, 14 heures.

Actions assez vives d'artillerie au cours de la nuit dans les régions de Roye, de Beuvraignes et entre l'Ailette et l'Aisne.

Deux coups de main ennemis dans les Vosges n'ont obtenu aucun résultat. Nous avons fait des prisonniers.

Nuit calme sur le reste du front.

---

27 AOUT

Paris, le 27 août 1918, 7 heures.

De part et d'autre de l'Avre, nous avons exécuté deux opérations locales qui nous ont permis d'enlever Fresnoy-lès-Roye et Saint-Mard, en dépit de la vive résistance opposée par l'ennemi. Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse 600.

Dans les Vosges, nous avons repoussé plusieurs tentatives de coups de main.

Journée calme sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Au cours de la journée, la résistance de l'ennemi s'est accrue avec l'arrivée de ses renforts.

De nombreuses contre-attaques exécutées par l'ennemi en différents points, ont échoué avec pertes sous notre feu.

Nos troupes, se portant en avant, ont réussi à briser la résistance ennemie, réalisé de nouveaux progrès et fait de nombreux prisonniers.

Sur la rive nord de la Somme, au cours d'une attaque heureuse déclenchée de bonne heure ce matin, les troupes australiennes ont enlevé les positions ennemies sur les hauteurs à l'est de Bray, tandis que, à leur gauche, les divisions de Londres et des comtés de l'Est ont poursuivi leur avance dans la direction de Carnoy et ont pris Mametz.

Les troupes galloises se sont emparées du bois de Mametz.

Au centre de l'attaque, nos troupes ont traversé la route Albert-Bapaume, dans toute sa longueur au sud de Bapaume et ont pris Martinpuich, le Sars et le Barque.

Au nord de Bapaume, de violents combats se sont livrés dans Favreuil et aux environs de Mory et de Croisilles.

Nous avons progressé à l'est de Behagnies et dans Neuville-Vitasse.

Une contre-attaque, lancée par l'ennemi contre nos nouvelles positions dans le secteur de Givenchy, a été repoussée.

Rien à signaler sur le reste du front.

Au nord de Favreuil, nos troupes ont engagé avec l'ennemi un combat à la baïonnette qui lui a causé de lourdes pertes ; des prisonniers ont été faits.

Plus tard, dans la soirée, une nouvelle contre-attaque de l'ennemi, dans le voisinage de Favreuil, n'a pas eu plus de succès. Favreuil est entre nos mans et nous avons progressé au delà du village. Au nord de ce village, nous avons amélioré nos positions au sud-est de Mory et à l'ouest de Croisilles. Il pleut violemment sur le front de bataille.

A 3 heures ce matin, nos troupes ont attaqué dans le secteur de la Scarpe. On annonce qu'elles ont fait des progrès.

Dans le secteur sud du front de bataille, nous avons légèrement avancé notre ligne, à cheval sur la Somme et, à la suite d'une opération heureuse exécutée dans la nuit d'hier, nous avons fait des progrès dans la direction de Maricourt.

Hier soir, l'ennemi a déclenché de fortes attaques au sud et au nord de Bapaume, dans le voisinage de Eaucourt et de Favreuil. Ces attaques ont été repoussées.

A 3 heures du matin, les troupes canadiennes, écossaises et de Londres ont attaqué le long des deux rives de la Scarpe, de Croisilles jusqu'aux environs de Gavrelle. Sur la rive sud de la rivière, les divisions canadiennes montant à l'assaut avec une grande bravoure, passèrent rapidement à travers les premières défenses de l'ennemi et s'emparèrent dans leur premier bond des hauteurs connues sous le nom d'Orange-Hill.

Malgré les rafales de pluie, les troupes canadiennes ont continué leur poussée et, de bonne heure, ont atteint Wancourt et Monchy-le-Preux.

Dans le cours de la matinée, la pluie ayant cessé, ces

troupes ont achevé la prise des deux villages et ont progressé au delà.

Au nord de la Scarpe, les troupes écossaises, en avançant de nouveau à travers le terrain sur lequel elles s'étaient battues en 1917, ont emporté les premières positions de défense ennemie au sud de Gavrelle et atteint les lisières de Rœux.

L'usine de produits chimiques, au nord de Rœux, est de nouveau en notre pouvoir.

Sur la droite des Canadiens, les troupes écossaises et londoniennes qui, ces jours derniers, se sont frayé un chemin vers Croisilles et Héninel, ont poursuivi leur offensive. En dépit de la résistance vigoureuse de groupes d'infanterie et de mitrailleuses, elles ont réussi des progrès sérieux et ont achevé la conquête des hauteurs entre Croisilles et Héninel.

Dans ce nouveau secteur d'attaque, nous avons fait de nombreux prisonniers au cours de la journée. Sur la partie sud du front de bataille, notre avance a continué sur les deux rives de la Somme. Des troupes australiennes ont pris Cappy et ont progressé à l'est du village.

Au nord de la Somme, elles sont entrées dans Suzanne. Plus au nord, les troupes anglaises ont poursuivi leur avance vers Montauban et les troupes galloises ont pris Bazentin-le-Grand.

Sur le reste du front, des combats locaux ont eu lieu. Nous avons continué nos efforts et avancé notre ligne en certains points.

Aviation. — Le 24 août, nos aviateurs ont exécuté des vols à faible altitude et des réglages d'artillerie.

Les aviateurs ennemis ont montré peu d'activité jusqu'au soir.

Nous avons abattu sept avions et descendu, en flammes, cinq ballons ennemis.

Dix de nos appareils manquent.

Au cours des dernières vingt-quatre heures, nous avons lancé 43 tonnes de bombes sur divers objectifs, parmi lesquels les embranchements des voies ferrées de Valenciennes et de Cambrai.

Tous nos appareils de nuit sont rentrés.

Nous avons détruit deux appareils ennemis de bombardement de nuit.

Pendant la journée du 25 août, nos avions volant à basse altitude, ont continué de harceler l'ennemi en dirigeant leurs bombes et leurs feux de mitrailleuses contre l'infanterie, l'artillerie, les transports et les trains. D'autres de nos appareils ont gardé le contact avec nos troupes et fait des réglages pour notre artillerie.

Les missions photographiques et les reconnaissances ont continué comme à l'ordinaire.

Nous avons jeté 32 tonnes de bombes pendant la journée sur les embranchements des voies ferrées, entre autres, ceux de Cambrai et de Valenciennes, sur les dépôts ennemis et sur les docks de Bruges. Nous avons bombardé efficacement un aérodrome ennemi.

Vingt-cinq avions ennemis ont été abattus, un ballon détruit ; treize appareils allemands ont été contraints d'atterrir désemparés. Cinq des nôtres ne sont pas rentrés. Une pluie abondante a empêché tout vol de nuit.

Communiqué américain. — Au cours des combats locaux à l'ouest de Fismes, nos troupes ont gagné du terrain et fait des prisonniers.

En Alsace, un coup de main a été repoussé avec des pertes pour l'ennemi.

Communiqué de l'armée d'Orient. — *(24 août).* — Activité d'artillerie sur tout le front, particulièrement sur la Struma et à l'ouest du Vardar.

En Albanie, nous avons repoussé des reconnaissances ennemies.

L'aviation française a abattu un avion ennemi à l'ouest de Monastir et l'aviation britannique a bombardé des cantonnements ennemis dans la région de la Struma.

25 août. — Activité plus grande de l'artillerie dans la région du lac Doiran, sur les deux rives du Vardar et dans la région de Huma.

En Albanie, les Autrichiens ont, à deux reprises différentes, attaqué les positions franco-italiennes dans la région du confluent du Devoli et de la Tomorica. Nos troupes ont repoussé leurs attaques, puis conformément aux ordres donnés, elles ont légèrement replié leur aile gauche pour maintenir la liaison avec les troupes italiennes.

L'aviation britannique a bombardé des bivouacs ennemis dans la région de Demir-Hissar. L'aviation serbe a abattu un appareil ennemi dans la région du Dobropolje.

Paris, le 27 août 1918, 14 heures.

Au sud de l'Avre, nos troupes ont accentué, ce matin, leur progression dans la région de Saint-Mard, après avoir repoussé plusieurs contre-attaques ennemies.

Le chiffre des prisonniers que nous avons faits au cours des combats d'hier, dépasse 1.100, dont 36 officiers, parmi lesquels 2 commandants de bataillon.

Entre l'Oise et l'Aisne, hier en fin de journée, une contre-attaque des Allemands à l'ouest de Chavigny a échoué ; nous avons fait une trentaine de prisonniers.

Dans la région à l'est de Bagneux, nous avons avancé notre ligne de 1.200 mètres environ.

Au cours de la nuit, lutte d'artillerie assez active entre l'Ailette et l'Aisne.

---

28 AOUT

Paris, le 28 août 1918, 7 heures.

Cédant à notre pression continue, l'ennemi a été contraint, aujourd'hui, d'accentuer son repli de part et d'autre de l'Avre.

Sur un front de 20 kilomètres environ, nos troupes, brisant toutes les résistances locales, ont réalisé une avance qui dépasse 4 kilomètres en certains points.

Nous tenons la ligne générale immédiatement à l'ouest de Chaulnes, Punchy, Liancourt, Verpillières.

Nous avons occupé Hallu, Fransart, Crémery, Gruny, Carrépuis, Roye, Laucourt et Crapeaumesnil.

Nous avons fait des prisonniers.

La lutte d'artillerie continue assez vive dans la région de Lassigny et entre Oise et Aisne.

Communiqués britanniques. — Hier, dans l'après-midi et la soirée, de durs combats ont eu lieu sur l'ancien champ de bataille de la Somme entre Maricourt et Bapaume, ainsi qu'au nord de cette ville.

L'ennemi a fait de nombreuses contre-attaques en force, subissant de lourdes pertes sous le feu de nos troupes sans pouvoir arrêter leurs progrès.

Les troupes anglaises et galloises, traversant Montauban et suivant la crête des hauteurs, se sont emparées de High-Wood et ont atteint Longueval.

Dans ce dernier village, nous avons subi de fortes contre-attaques, à 18h 30, et avons été obligés de nous replier sur Bazentin-le-Grand et High-Wood.

Sur cette ligne, nos troupes ont brisé les attaques de l'ennemi et, s'avançant de nouveau, se sont établies à l'est de High-Wood.

Au commencement de la nuit, l'ennemi, contre-attaquant une seconde fois, a été repoussé par le feu de notre infanterie avant d'atteindre nos positions.

Dans le voisinage de Ligny-Thilloy, au nord de High-Wood, l'ennemi a contre-attaqué deux fois. Après avoir refoulé nos éléments avancés sur une profondeur de 400 à 500 yards, son infanterie a été arrêtée et repoussée.

Les troupes néo-zélandaises, après de durs combats, se sont établies dans les faubourgs nord de la ville de Bapaume.

Plus au nord, les troupes anglaises ont progressé vers Beugnâtre et ont livré de violents combats autour de Croisilles.

Sur la droite du front de bataille, les troupes australiennes ont continué leur avance des deux côtés de la Somme et réalisé de sérieux progrès vers Dompierre et à l'est de Suzanne.

Hier après midi, sur la gauche du front de bataille, les troupes canadiennes se sont emparées de la crête à l'est de Wancourt et se sont établies à l'est de Guémappe.

Au nord de la Scarpe, les troupes écossaises, renouvelant leur attaque, ont accompli, la nuit dernière, de sérieux progrès vers Plouvain.

Les prisonniers faits par nos troupes depuis la matinée du 21 dépassent 21.000.

Ce matin, nos troupes opérant à cheval sur la Scarpe, ont attaqué de nouveau. Les troupes canadiennes, après avoir brisé la résistance de l'ennemi sur l'ancienne ligne de défense tenue par elles avant l'offensive du 21 mars, ont pénétré profondément dans les positions allemandes entre les rivières Sensée et Scarpe et se sont emparées de Chérizy, Vis-en-Artois et le bois du Sart. Elles ont fait de nombreux prisonniers.

A droite des Canadiens, les troupes écossaises ont traversé la Sensée et se sont emparées de Fontaine-lès-Croisilles ; elles se sont installées sur les pentes de la crête au sud du village. Elles ont fait plusieurs centaines de prisonniers.

Au nord de la Scarpe, d'autres bataillons écossais ont emporté Poeux, Greenland-Hill et Gravelle, pendant que les troupes anglaises s'emparaient d'Arleux-en-Gohelle et de l'ancienne ligne allemande au sud de ce village.

Entre Croisilles et Bapaume et au sud, les troupes anglaises et néo-zélandaises ont encore soutenu de rudes combats et repoussé des contre-attaques nombreuses et obstinées menées par des divisions allemandes récemment arrivées pour renforcer le front de bataille. De lourdes pertes ont été infligées à l'ennemi.

Malgré leurs efforts pour empêcher notre avance, nos troupes ont enlevé le village de Beugnâtre et pro-

gressé en plusieurs points entre Beugnâtre et Croisilles.

Au sud de Bapaume, les troupes anglaises et galloises ont gagné du terrain, malgré une forte résistance ennemie.

Nous avons atteint les lisières ouest de Flers et nous avons chassé l'ennemi de Longueval, des bois de Delville et de Bernafay. Des contre-attaques menées sur ce point par la garde prussienne ont été repoussées.

Sur la Somme, des bataillons australiens, anglais et écossais ont refoulé l'ennemi sur tout le front de notre attaque.

Nos troupes ont gagné les sommets à l'est de Maricourt, Fontaine-lès-Cappy ; les bois entre cette localité et la Somme ont été pris avec quelques centaines de prisonniers. Vermandovillers est entre nos mains.

Communiqué américain. — En dehors de nouveaux combats locaux sur la Vesle, entre Bazoches et Fismes, il n'y a rien à signaler.

Communiqué belge. — Activité de l'infanterie ennemie, pendant ces deux dernières nuits, dans la région de Merckem—Langemarck.

Des attaques, dont une avec préparation d'artillerie, dirigées contre quatre de nos postes ont été repoussées.

Lutte habituelle d'artillerie.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 26 août. — En Albanie, grâce à l'échec que nous avons infligé à l'ennemi au cours de sa violente attaque du 25, nos troupes ont pu effectuer leur léger mouvement de repli sans être inquiétées. Le contact avec les troupes italiennes est maintenu.

L'aviation britannique a bombardé des bivouacs ennemis dans la région de Demir-Hissar.

Paris, le 28 août 1918, 14 heures.

Au cours de la nuit, nos troupes, maintenant le contact avec les arrière-gardes ennemies, ont poursuivi leur avance.

Au nord et au sud de l'Avre, nous avons occupé Chaulnes, Omiécourt, Balâtre, Roiglise, Verpillières. Plus au sud, nous avons pénétré dans le bois de Crapeaumesnil et enlevé Dives.

Ce matin, nous avons continué notre progression vers la Somme. Nous avons atteint au nord de l'Avre la ligne générale Licourt—Potte—Mesnil-le-Petit—Nesle. Depuis hier, une trentaine de villages ont été repris. Nous avons réalisé dans le même laps de temps une avance de 12 kilomètres en certains points.

---

29 AOUT

Paris, le 29 août 1918, 7 heures.

Au cours de la journée, nos troupes ont continué à poursuivre l'ennemi qui, sous notre poussée vigoureuse, a précipité sa retraite sur un front d'une trentaine de kilomètres.

Nous avons atteint les hauteurs de la rive gauche de la Somme depuis Cizancourt jusqu'à la région à l'est de Nesle.

Plus au sud, nous bordons la rive ouest du canal du Nord sur la majeure partie de son parcours entre Nesle et Noyon.

Au nord de l'Oise, nous avons enlevé Suzoy, Pont-l'Évêque, Vauchelles et Porquéricourt.

Notre avance de ce jour a dépassé 10 kilomètres en certains points. Depuis ce matin, une quarantaine de villages ont été repris. Dans l'important matériel

abandonné par l'ennemi, nous avons trouvé 3 trains chargés de matériel de guerre. Nous avons fait 500 prisonniers.

Entre Oise et Aisne, de vifs combats ont eu lieu dans la région de Juvigny, au cours desquels les Américains ont vaillamment repoussé plusieurs contre-attaques ennemies.

Une forte tentative allemande pour franchir la Vesle au sud de Bazoches et de Fismettes a été également arrêtée par les unités américaines.

Journée calme sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Hier, au sud de la Somme, nos troupes ont pris Foucaucourt, que l'ennemi a énergiquement défendu avec des mitrailleuses.

Au nord de la Somme, nous avons enlevé la plus grande partie du bois de Trones et fait un grand nombre de prisonniers appartenant à une division de la garde prussienne.

Au sud de la Scarpe, les troupes de la 1re armée ont amélioré leurs positions de part et d'autre de la route d'Arras et à Cambrai, et atteint les lisières de Haucourt, Rémy et Boiry-Notre-Dame.

Dans l'après-midi, au nord de la Scarpe, le long de la voie ferrée d'Arras à Douai, de fortes contre-attaques ennemies ont réussi à repousser nos postes avancés de quelques centaines de mètres, jusqu'aux anciennes tranchées allemandes sur la crête de Greenland, où l'attaque ennemie a échoué, sous notre feu.

De part et d'autre de la route de Neuf-Berquin à Estaires, les troupes britanniques ont réussi une opération locale, elles ont avancé leurs lignes sur un front d'environ 4 milles et fait des prisonniers.

Au sud de la Somme, les troupes australiennes pressent vigoureusement l'ennemi et ont atteint la ligne générale Fresnes—Herbécourt.

L'ennemi résiste avec acharnement au passage de la rivière à Brie et à Péronne. Au nord de la Somme, nos troupes ont pris Curlu et Hardecourt, après de violents combats, et avancent dans la direction de Maurepas.

Entre Bapaume et la Scarpe, nos attaques ont continué aujourd'hui et nous avons progressé partout.

Le village de Croisilles, où l'ennémi avait opposé une résistance obstinée, a été débordé par les troupes de Londres et est maintenant en notre possession. Les troupes anglaises ont poursuivi leur avance en combattant vers Vraucourt et au sud-est de Fontaine-lès-Croisilles.

Après de violents combats, durant toute la journée, les troupes canadiennes ont chassé l'ennemi de plusieurs points d'appui fortement organisés et d'importants systèmes de tranchées. Elles ont pris les villages de Boiry-Notre-Dame et Pelves. Nous avons fait des prisonniers.

Nous avons avancé notre ligne au nord de Locon.

Aviation. — Le 27 août, nos avions, volant à une faible altitude, ont été actifs sur le front de bataille malgré les nuages et les averses. Ils ont attaqué sans trêve les troupes et les convois ennemis à coups de bombes et à la mitrailleuse.

Nos aéroplanes et nos ballons nous ont constamment tenus au courant de la marche des opérations. De nombreux combats aériens ont eu lieu, au cours desquels nous avons détruit neuf appareils ennemis et contraint cinq autres à atterrir désemparés. Sept des nôtres ne sont pas rentrés.

Deux ballons ennemis ont été descendus en flammes. Nos batteries antiaériennes ont abattu un avion de reconnaissance.

Au cours de la journée, nous avons lancé 22 tonnes de bombes.

Le mauvais temps a rendu le vol impossible pendant la nuit.

Communiqué américain. — Au nord de l'Aisne, nos troupes, en liaison avec les Français, se sont avancées jusqu'à la voie ferrée à l'ouest de Juvigny et ont fait 200 prisonniers. Le long de la Vesle, des attaques locales de l'ennemi ont obligé nos détachements avancés à évacuer Bazoches et Fismettes.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 27 août. — Activité réciproque d'artillerie sur les deux rives du Vardar et dans la boucle de la Cerna.

En Albanie, les Autrichiens n'ont fait que de timides essais pour reprendre contact en quelques points avec notre nouveau front.

L'aviation britannique a bombardé des camps au nord de Doiran.

Paris, le 29 août 1918, 14 heures

Bombardements violents au cours de la nuit sur le front de la Somme.

Plusieurs coups de main ennemis en Lorraine n'ont pas obtenu de résultat.

De notre côté, nous avons fait deux incursions dans les lignes allemandes en Champagne et ramené 15 prisonniers.

Nuit calme partout ailleurs.

---

30 AOUT

Paris, le 30 août 1918, 7 heures.

Au cours de la journée, notre progression a continué dans la région du canal du Nord que nous bordons entièrement, sauf vers Catigny et Sermaize. Nous avons occupé le bois du Quesnoy au nord-est d'Ecuvilly et Beaurains.

Plus au sud, la bataille a revêtu un caractère de vif acharnement. Nous avons enlevé Noyon de haute lutte et progressé jusqu'aux lisières sud d'Happlincourt. A l'est de Noyon, nous avons pris pied sur les pentes sud du mont Saint-Siméon et conquis Landrimont et

Morlincourt. Nous avons fait plusieurs centaines de prisonniers.

Entre l'Oise et l'Aisne, nos troupes ont réussi à franchir l'Ailette en plusieurs points au nord et au sud de Champ en dépit de la résistance opposée par l'ennemi.

Guny et Pont-Saint-Mard sont entre nos mains.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Au cours de la nuit, au sud de la Somme, nos troupes ont continué leur pression et s'avancent vers l'est.

Au nord de la Somme, jusqu'aux environs de Fontaine-lès-Croisilles, la nuit a été assez tranquille sur le front de bataille.

Hier soir, dans le secteur de la Scarpe, l'ennemi a déclenché de fortes contre-attaques et, pendant la nuit, il a contre-attaqué à l'est et au sud-est de Vis-en-Artois, à l'est de Boiry et dans le voisinage de Gavrelle.

Ces attaques ont été repoussées, avec des pertes pour l'ennemi, après des combats acharnés.

A la suite de contre-attaques ennemies réitérées, nous avons légèrement retiré les avant-postes établis par nous à l'ouest du village d'Oppy.

Le nombre des prisonniers faits par nous, depuis le 21 au matin, dépasse 26.000. Dans la même période, nous avons pris plus de 100 canons.

Dans la lutte récente au sud et au nord de la Somme, des tanks ont pris une part active toutes les fois qu'il a été possible et ont rendu des services très appréciables en coopérant avec l'infanterie et les autres armes.

Les attaques heureuses menées par les 4e, 3e, 1re armées britanniques, depuis le 8 août, ont rendu intenables les positions de l'ennemi sur l'ancien front de la Somme. Sur tout le front, au sud de Bapaume, l'ennemi a été obligé d'abandonner le terrain qu'il avait gagné aux mois de mars et d'avril au prix de grands sacrifices, et il a subi les plus lourdes pertes en hommes, canons et matériel.

Nous avons atteint la rive ouest de la Somme, en face de Brie et Péronne. Nous avons pris Hem. Au nord

de ce village, nous progressons sur la ligne Combles—Morval—Beaulencourt—Frémicourt.

Pendant la journée, de vifs combats ont eu lieu sur ce front : nous avons infligé de lourdes pertes à l'infanterie allemande qui a essayé d'enrayer notre avance.

Ce matin, les troupes néo-zélandaises se sont emparées de Bapaume, en repoussant les arrière-gardes ennemies. Dans le secteur au nord de Bapaume, l'ennemi cherche toujours à conserver ses positions. Après de violents engagements aux environs de Vraucourt, Écoust-Saint-Mein et Hendecourt-lès-Cagnicourt, nos troupes ont progressé et fait un grand nombre de prisonniers.

Au nord de la Scarpe, une heureuse opération nous a permis de nous rétablir dans les positions de Greenland-Hill, dont une contre-attaque nous avait chassés le 29.

Nous avons gagné du terrain pendant la journée, de part et d'autre de la Lawe, au nord de Béthune, ainsi qu'à l'est de la forêt de Nieppe.

Aviation. — Le 28 août, les nuages bas, la pluie et le vent ont fortement entravé le travail de notre aviation ; il a été presque impossible de prendre des photographies, de faire des réglages.

Nos aviateurs ont jeté 6 tonnes de bombes et tiré un grand nombre de cartouches sur les troupes ennemies et les transports de la zone de bataille. En divers points du front nos aviateurs se sont servis de parachutes pour faire parvenir des cartouches à nos éléments avancés d'infanterie.

Un avion ennemi a été abattu en combat aérien et un autre descendu en flammes par notre défense antiaérienne. Deux des nôtres ne sont pas rentrés.

Pendant la nuit, 11 tonnes et demie de bombes ont été jetées ; l'embranchement de Cambrai et l'aérodrome à l'est de Saint-Quentin ont été vigoureusement bombardés.

Communiqué américain. — Au nord de l'Aisne nos

troupes ont progressé dans la région de Juvigny, en dépit d'une forte résistance de l'ennemi. Nos patrouilles ont été actives le long de la Vesle et dans la Woëvre; elles ont ramené des prisonniers.

Communiqué belge. — Après une courte préparation d'artillerie, nos détachements ont attaqué, la nuit dernière, sur un front de 3 kilomètres, au nord et au sud du chemin de fer de Langemarck, et pénétré dans les positions ennemies, malgré l'opiniâtre résistance et une contre-attaque de l'adversaire.

Tous les objectifs ont été atteints et maintenus. Nous avons infligé des pertes très fortes à l'ennemi et ramené 90 prisonniers valides appartenant à 6 régiments, des mitrailleuses, des lance-bombes et du matériel.

Le sous-lieutenant Coppens a abattu en flammes un ballon dans la région de Zillebeke (28e victoire).

Communiqué de l'armée d'Orient. — 28 août. — Activité croissante de la lutte d'artillerie sur les deux rives du Vardar, dans la boucle de la Cerna et au nord de Monastir.

En Albanie, des détachements ennemis ont été dispersés par notre feu au nord du Devoli.

L'aviation britannique a bombardé des bivouacs ennemis au nord-ouest de Doiran.

Paris, le 30 août 1918, 14 heures.

Sur la Somme et dans la région du canal du Nord, aucun changement pendant la nuit.

Entre l'Ailette et l'Aisne, nous avons repoussé plusieurs contre-attaques ennemies à l'est de Pasly et maintenu nos gains.

Sur la Vesle et en Champagne, des coups de main ennemis n'ont obtenu aucun résultat.

Nuit calme sur le reste du front.

---

31 AOUT

Paris, le 31 août 1918, 7 heures.

Au cours de la journée, nous avons rejeté sur la rive est du canal du Nord les éléments ennemis qui résistaient encore. Catigny et Sermaize sont à nous. Poursuivant leurs progrès, nos troupes ont franchi le canal en deux endroits en face de Catigny et de Beaurains, enlevé Chevilly et la cote 89 et pénétré dans Jenvry.

Plus au sud, des combats acharnés se sont livrés dans la région au nord et à l'est de Noyon. Nous tenons Hapencourt et le mont Saint-Simon. Au cours de ces actions, nous avons fait plusieurs centaines de prisonniers. Entre l'Oise et l'Aisne, la lutte a été non moins vive. Sur la rive nord de l'Ailette, nous avons conquis le village de Champs. Au nord de Soissons, nous nous sommes emparés de Chavigny et de Cuffies et nous avons porté nos lignes aux lisières ouest de Crouy.

Aviation. — Au cours de la journée du 29, nos bombardiers de jour ont attaqué la forêt de Pinon, la gare d'Anizy-le-Château et les passages de l'Ailette situés dans cette région ; plus de 48 tonnes de projectiles ont été lancées.

Vingt avions ennemis ont été abattus ou sont tombés désemparés ; un ballon captif ennemi a été incendié.

Communiqués britanniques. — Malgré la destruction des ponts, nos avant-gardes ont franchi la Somme au sud et à l'ouest de Péronne. Nous avons pris Cléry-sur-Somme et Combles. Dans ce seul secteur, nous avons capturé, hier, plus de 200 prisonniers et quelques canons.

Au nord de Bapaume, des troupes de Londres et du West Lancashire ont réalisé, hier après-midi, des progrès importants. A l'est de la Sensée, elles ont occupé, après un dur combat, Bellecourt et Hendecourt-lez-

Bagnicourt, ainsi que le puissant système de tranchées protégeant ces villages.

Une attaque déclenchée de bonne heure ce matin, par des troupes canadiennes, entre les routes de Hendecourt et d'Arras à Cambrai, se développe favorablement.

De part et d'autre de la Scarpe, des divisions anglaises et écossaises ont continué leur avance, hier après-midi, et ont réalisé un gain appréciable de terrain dans la direction d'Éterpigny, de Hamblain-les-Prés et de Plouvain. Nous tenons le village de Rémy. Un certain nombre de prisonniers ont été capturés dans ces opérations.

Dans les vallées de la Lawe et de la Lys, nos troupes ont continué à progresser.

A l'est et au nord de Bapaume, en dépit de la résistance croissante de l'ennemi, nos opérations se poursuivent avec succès. De vifs combats ont eu lieu sur la plus grande partie de ce front et l'ennemi a mené de nombreuses contre-attaques.

Nos troupes sont entrées dans Riencourt-lès-Bapaume et dans Bancourt, où elles se sont battues avec acharnement pendant toute la journée. Elles ont pris Frémicourt et Vaulx-Vraucourt, fait un certain nombre de prisonniers et atteint les lisières à l'ouest de Beugny.

A Écoust-Saint-Mein, l'ennemi maintient une défense tenace ; il a été vivement pressé par nos troupes et a laissé entre nos mains un certain nombre de prisonniers.

A Bullecourt et Hendecourt, de fortes contre-attaques ennemies, poussées avec opiniâtreté, ont forcé nos troupes à se replier jusqu'aux lisières à l'ouest de ces villages, où l'attaque a été brisée par notre feu.

Au nord de ces villages, l'attaque lancée par les troupes canadiennes de part et d'autre de la route Arras—Cambrai a réussi ; elles se sont emparées des positions de défense de l'ennemi entre Hendecourt et Haucourt ; elles ont pris Haucourt et fait plusieurs centaines de prisonniers.

Au sud de Bapaume, nos troupes ont vigoureusement pressé l'ennemi et gagné du terrain.

Nous avons effectué des progrès à l'est et au nord-est de Cléry et fait 300 prisonniers dans ce secteur.

Sur la Lys, l'ennemi continue son repli, serré de près par nos troupes.

Bailleul est de nouveau entre nos mains.

Aviation. — Pendant la journée du 29 août, onze appareils ennemis ont été abattus et dix contraints d'atterrir désemparés. Un ballon allemand a été descendu en flammes. Neuf de nos avions ne sont pas rentrés.

Nos aviateurs ont montré une grande activité dans tous les travaux de leur compétence. 15 tonnes et demie de bombes ont été jetées sur différents objectifs, comprenant les docks de Bruges et un grand nombre d'embranchements au delà de la zone de bataille.

Le mauvais temps a arrêté tout vol.

Communiqué américain. — Dans les Vosges, de forts détachements qui avançaient vers nos lignes et cherchaient à effectuer des coups de main sous le couvert d'un feu d'artillerie, ont été rejetés sans obtenir aucun résultat.

Rien à signaler dans cette région en dehors de la lutte d'artillerie.

Pendant la journée, les chantiers du chemin de fer ont été efficacement bombardés par nos aviateurs à Barricourt et à Conflans. Tous nos appareils sont rentrés.

Communiqué belge. — Faibles actions d'artillerie sur le front belge. Une tentative faite par l'ennemi pour s'emparer d'un de ses postes perdus dans le combat du 27, vers Langemarck, a été mise en échec.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 29 août. — Assez grande activité de la lutte d'artillerie sur les deux rives du Vardar et dans la région du Skra di Legen.

En Albanie, une attaque ennemie a été repoussée par nos troupes dans la région du confluent de la Tonmorica et vers Doreny. Des prisonniers et des mitrailleuses sont restés entre nos mains.

Les aviations alliées ont bombardé les campements

ennemis au nord de Doiran et au nord de Monastir. L'aviation serbe a abattu un avion dans la région du Dobropolje.

Paris, le 31 août 1918, 14 heures.

Pendant la nuit, la lutte d'artillerie a été vive dans la région du canal du Nord, au nord de Noyon et entre l'Ailette et l'Aisne.

Des coups de main ennemis en Champagne n'ont obtenu aucun résultat.

1er SEPTEMBRE

Paris, le 1er septembre 1918, 7 heures.

Au cours de la journée, la lutte a continué avec un extrême acharnement dans la région du canal du Nord et au nord de Soissons.

Nos troupes ont progressé pied à pied et enlevé successivement les centres de résistance que l'ennemi défend avec opiniâtreté.

Nous nous sommes emparés de Campagne sur la rive est du canal. L'effort de l'ennemi a été particulièrement violent sur le village de Chevilly, qui est resté finalement en notre possession, après avoir été repris deux fois par les Allemands. Nous avons fait 200 prisonniers.

Nous avons élargi nos gains au nord d'Happlincourt et de Morlincourt.

Au nord de Soissons, nous avons conquis Juvigny et Crouy de haute lutte et atteint les lisières ouest de Leury.

Rien à signaler ailleurs.

Aviation. — Dans la journée du 30 août, des nuages bas et de la brume ont beaucoup gêné les opérations aériennes; cependant, trois avions ennemis ont été abattus et deux ballons captifs incendiés.

Pendant la nuit et malgré l'épais banc de brume, quelques avions ont pu lancer 3.150 kilos de projectiles sur des objectifs de la région de l'Est : gares de Conflans, Chambley et Thiaucourt, usines d'Hagondange et Karlshutte à Thionville.

Communiqués britanniques. — Au cours de la nuit, les troupes australiennes ont chassé l'ennemi des positions qu'il occupait à l'est de Cléry. Elles ont fait de nombreux prisonniers et pris des mitrailleuses.

Dans ce secteur notre avance continue.

Hier après-midi les troupes anglaises ont effectué une opération heureuse au nord de la route d'Arras—Cambrai. Elles ont enlevé la ferme de Saint-Servins, point fortifié important, ainsi que le village d'Eterpigny sur la rive orientale de la Sensée.

Sur le front de la Lys nos troupes occupent Lacouture et la ligne de la Lawe depuis Vieille-Chapelle jusqu'à Lestrem. Ces deux villages sont entre nos mains. Nous sommes aux abords de Doulieu et nous nous sommes emparés de la gare de Bailleul ainsi que du Mont-de-Lille qui se trouve à l'est.

Nos troupes ont pénétré dans Dranoutre et ont gagné du terrain au nord du mont Kemmel.

Grâce à une opération audacieuse exécutée avec beaucoup de mordant, pendant la nuit, les troupes australiennes ont pris la colline et le village du mont Saint-Quentin au nord de Péronne, s'assurant ainsi la possession d'une position stratégique importante qui commande Péronne et la boucle de la Somme.

Au cours de la même opération, nos troupes ont pris le village de Feuillaucourt et fait plus de 1.500 prisonniers. Nos pertes sont exceptionnellement légères.

Ce matin, les troupes anglaises ont attaqué à la gauche des Australiens avec un succès complet; elles se sont emparées du bois de Marrières et des hauteurs à l'est

et au nord et ont fait un nombre considérable de prisonniers.

Au cours de la journée, des contre-attaques lancées par l'ennemi contre les troupes australiennes et anglaises ont été chaque fois repoussées avec succès.

De bonne heure ce matin, des attaques exécutées par de gros effectifs ennemis, des deux côtés de la route de Bapaume—Cambrai, ont été brisées avec de lourdes pertes pour l'assaillant.

Dans ce secteur, les troupes anglaises se sont assuré la possession de Riencourt-lès-Bapaume ; elles ont fait des prisonniers et pris quelques mitrailleuses.

Nos positions ont été légèrement améliorées en certains points entre Vaulx, Vraucourt et Bullecourt ; des prisonniers sont restés entre nos mains. Dans ce secteur, de nouvelles contre-attaques ennemies ont donné lieu à de violents combats, sans modifier la situation.

Plus au nord, les troupes canadiennes ont réussi une opération locale au sud de la route Arras—Cambrai, causant des pertes sensibles à l'ennemi et lui prenant 15 mitrailleuses.

Entre la Sensée et la Scarpe, des troupes anglaises ont avancé leur ligne d'environ 1.500 yards dans la direction de la rivière Trinquis.

Les prélèvements continuels que l'ennemi a dû faire sur ses réserves pour compenser les pertes qu'il a faites dans ses attaques en masses durant la première partie de l'année et au cours des heureuses offensives alliées depuis le 18 juillet, l'ont contraint à évacuer le saillant de la Lys et à abandonner sans coup férir des positions de grande valeur tactique qu'il avait conquises à grands frais.

Nos troupes ont repris possession du mont Kemmel.

Nous avons atteint la ligne générale Voormezeele—Lindenhoek—La Crèche-Doulieu et nous approchons d'Estaires. Nos troupes serrent l'ennemi de près dans sa retraite et ont fait de nombreux prisonniers.

Aviation. — Le 30 août, malgré le temps nuageux, notre service aérien s'est montré actif sur tout le front.

L'observation faite par avions et par ballons a été très efficace.

Au cours de la journée, nous avons abattu douze appareils ennemis, et contraint cinq autres à atterrir désemparés ; quatre des nôtres manquent.

Nous avons violemment bombardé les docks de Bruges et le môle de Zeebrugge, ainsi que plusieurs objectifs dans la zone de bataille.

Au total, 25 tonnes et demie de projectiles ont été lancées au cours des dernières vingt-quatre heures.

Communiqué américain. — Au nord de l'Aisne, nos troupes ont pris d'assaut Juvigny et ont fait 150 prisonniers. En Woëvre et dans les Vosges, elles ont, de nouveau, repoussé des tentatives de l'ennemi qui cherchait à atteindre nos lignes. En Alsace, nos patrouilles ont pénétré dans les tranchées ennemies et ont infligé des pertes à l'adversaire.

Communiqué belge. — Pendant ces deux derniers jours, faible activité d'artillerie, sauf dans les zones de Nieuport et de Merckem où elle a été assez vive.

Dans la nuit du 30 au 31, une de nos patrouilles, opérant au sud de Dixmude, a ramené un prisonnier. Dans la région de Merckem, une tentative ennemie de pénétration dans nos lignes a été mise en échec par nos feux.

Communiqué hebdomadaire belge. — Pendant la nuit du 22 au 23 août, un coup de main dans la région à l'est de Ramscappelle nous a permis de faire des prisonniers.

Au cours de la nuit du 26 au 27 août, nos détachements ont attaqué, sur un front de 3 kilomètres, au nord et au sud du chemin de fer de Langemarck, et pénétré dans la position ennemie. Malgré l'opiniâtre résistance et une contre-attaque de l'adversaire, tous nos objectifs ont été atteints et maintenus. Nous avons infligé de fortes pertes à l'ennemi et ramené 90 prisonniers valides, des mitrailleuses, des lance-bombes et du matériel.

Quelques tentatives ennemies vers Langemarck, Meidendreft et Kippe ont été mises en échec.

Activité ordinaire d'artillerie sur tout le front, principalement dans la zone de Nieuport. Lutte de bombes vers Dixmude.

Le sous-lieutenant aviateur Willy Coppens a abattu, en flammes, trois ballons ennemis (26e, 27e et 28e victoires).

Communiqué de l'armée d'Orient. — 30 août. — Activité marquée de l'artillerie ennemie sur tout le front.

A l'ouest du Vardar, les troupes britanniques ont réussi plusieurs coups de main et ramené des prisonniers.

A l'est du Vardar, les troupes helléniques ont effectué une incursion réussie dans les lignes ennemies.

Paris, le 1er septembre 1918, 14 heures.

Les actions en cours ont continué pendant la nuit.

Nos éléments d'infanterie ont franchi le canal de la Somme à l'est d'Épénancourt. Plus au sud, nous nous sommes emparés de Rouy-le-Petit et nous avons fait 250 prisonniers.

Dans la région au nord de Soissons, nous avons conquis Leury et réduit plusieurs centres de résistance fortement tenus par l'ennemi. Un millier de prisonniers sont restés entre nos mains.

---

2 SEPTEMBRE

Paris, le 2 septembre 1918, 7 heures.

Au cours de la journée, activité assez grande de

l'artillerie dans la région de la Somme et du canal du Nord.

Au nord de l'Ailette, nous avons pris pied dans les bois à l'ouest de Coucy-le-Château. Au sud de la rivière, nous nous sommes emparés du village de Crécy-au-Mont.

Journée calme partout ailleurs.

Aviation. — Malgré le temps défavorable, notre aviation a fourni un travail important, en particulier en liaison avec l'infanterie dans la zone de la bataille.

Huit avions ennemis ont été abattus ou sont tombés désemparés.

Volant à faible altitude, l'aviation de bombardement de jour a lancé 23 tonnes de projectiles sur les rassemblements ennemis et les convois de la région de Vauxaillon, Neuville-sur-Margival, Laffaux et Nanteuil-la-Fosse.

Plusieurs dizaines de milliers de cartouches ont été tirées dans les mêmes régions sur les troupes ennemies.

Communiqués britanniques. — Hier soir, l'ennemi a contre-attaqué à plusieurs reprises nos nouvelles positions au mont Saint-Quentin. Toutes ses tentatives ont été repoussées après des combats acharnés. Il a laissé des prisonniers entre nos mains.

Nous avons fait des progrès dans la direction du Transloy et, pendant la nuit, nous avons chassé l'ennemi des villages de Longatte et Écoust-Saint-Mein, en capturant une centaine de prisonniers.

Au nord de la route Arras—Cambrai, une heureuse action locale, menée par nous à l'est d'Haucourt, nous a valu plus de 50 prisonniers.

Dans le secteur de la Lys, notre avance continue. Nos troupes ont traversé la Lawe et approchent de la route La Bassée—Estaires.

Ce matin, les troupes australiennes ont pris Péronne après avoir repoussé hier soir les contre-attaques ennemies au mont Saint-Quentin.

A 5h 30, ce matin, les Australiens ont continué leur

avance en liaison sur leur gauche avec les troupes anglaises.

De bonne heure, les Australiens s'étaient emparés des positions allemandes à l'ouest et au nord de Péronne et, continuant leur progression tandis que de violents combats se livraient dans les rues et les maisons en ruines, ont pris d'assaut les faubourgs à l'est de la ville.

Les troupes australiennes tiennent Péronne, Flamicourt et Saint-Denis et ont fait d'importants progrès sur les éperons est et nord-est du mont Saint-Quentin.

Sur la gauche des Australiens, les troupes de Londres, attaquant au sud-est de Combles, se sont emparées de Bouchavesnes et de Raucourt, ainsi que des hauteurs qui dominent ces villages et sont parvenues aux abords du bois de Saint-Pierre-Vaast.

Au cours de cette heureuse attaque les troupes anglaises et australiennes ont rencontré une vive résistance qu'elles ont surmontée et ont fait plus de 2.000 prisonniers et pris quelques canons.

Sur le reste du front de bataille, nous avons réussi des opérations locales en différents points au sud de la route Arras—Cambrai.

Nos troupes ont repoussé l'ennemi des hauteurs de Morval et ont pris Beaulencourt et la crête à l'est de Raucourt et de Frémicourt.

Nous serrons l'ennemi de près dans le Transloy et nous avons conquis Bullecourt et Heudicourt-lès-Cagnicourt.

Nous avons fait plusieurs centaines de prisonniers au cours de ces diverses opérations.

Nous avons repoussé une contre-attaque ennemie lancée sur les nouvelles positions occupées ce matin par les troupes canadiennes au nord de Heudecourt. Nos patrouilles ont légèrement progressé dans le secteur de Lens.

Sur le front de la Lys, nos progrès continuent.

Nos troupes ont atteint Doulieu, Le Verrier et Steenwerck et sont aux prises avec l'ennemi à Neuve-Église et à Wulverghem.

Au cours du mois d'août 1918, les troupes britanniques, en France, ont fait 57.318 prisonniers allemands, dont 1.283 officiers.

En même temps, nous avons pris 657 canons allemands, dont 150 de gros calibre. Nous comptons plus de 5.750 mitrailleuses et plus de 1.000 mortiers de tranchée.

Dans le butin, on compte encore 3 trains, 9 locomotives et de nombreux dépôts de munitions contenant plusieurs centaines de milliers d'obus pour canons et mortiers de tranchée, des dépôts de matériel pour le génie ainsi que d'immenses quantités de matériel de guerre de tout ordre.

Aviation. — Au cours des combats aériens du 31 août, nous avons abattu six appareils ennemis et trois autres ont été contraints d'atterrir désemparés. Sept des nôtres manquent.

Malgré les nuages à basse altitude, notre service aérien a pu s'effectuer sur tout le front au cours de la journée. Nos avions et ballons ont maintenu leur coopération complète avec nos troupes.

Nous avons pris de nombreuses photographies et observé les mouvements de l'ennemi.

Pendant la journée, 12 tonnes et demie de bombes ont été lancées.

La nuit, il a été impossible de voler.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 31 août. — Grande activité réciproque d'artillerie sur les deux rives du Vardar.

Sur la rive gauche du Vardar, les troupes britanniques ont exécuté une incursion réussie dans les lignes ennemies et ramené des prisonniers.

L'aviation britannique a bombardé des campements dans la vallée de la Struma.

Paris, le 2 septembre 1918, 14 heures.

Dans la région du canal du Nord, actions violentes d'artillerie. Nous avons repoussé deux contre-attaques ennemies sur le village de Campagne et maintenu nos positions.

Dans la région de l'Ailette, nous avons réalisé de nouveaux progrès dans les bois à l'ouest de Coucy-le-Château et à l'est de Pont-Saint-Mard. Une centaine de prisonniers sont restés entre nos mains.

En Champagne, un coup de main ennemi dans la région d'Auberive n'a obtenu aucun résultat.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

---

3 SEPTEMBRE

Paris, le 3 septembre 1918, 7 heures.

Au cours de la journée, nos troupes, qui avaient franchi hier soir le canal du Nord à la hauteur de Nesle, ont progressé à l'est du canal et pris pied sur les pentes ouest de la cote 77. Nous avons fait des prisonniers.

Entre l'Ailette et l'Aisne, nous avons poursuivi notre progression sur les plateaux à l'est de Crécy-au-Mont et de Juvigny. En dépit de la résistance acharnée de l'ennemi, nous nous sommes emparés de Leuilly et de Terny-Sorny. Nous avons en outre réalisé une avance au nord de Crouy.

Journée calme sur le reste du front.

Aviation. — Le mauvais temps a gêné les opérations aériennes pendant la journée du 1er septembre. Néanmoins, quatre avions ennemis ont été abattus et un ballon captif incendié.

Notre aviation de reconnaissance, au cours de ses

expéditions, a effectué quelques bombardements dans la région de La Fère.

Des convois sur les routes rayonnant autour de Saint-Quentin et de La Fère ont été mitraillés.

Pendant la nuit, 9.868 kilos de bombes ont été lancés sur des gares et en particulier sur celles de Marles, Laon et Ham, provoquant des incendies. En outre, 8 tonnes de projectiles ont été jetées sur les bivouacs de la région de Villers-Franqueux et sur les gares de Maison-Bleue et de Gignicourt.

Cette dernière a reçu pour sa part 4 tonnes et demie de projectiles qui ont causé de gros dégâts.

Communiqués britanniques. — Hier soir, après de durs combats, les troupes galloises et celles des comtés de l'Est se sont emparées de Sailly-Saillisel et de Saillisel.

Les troupes anglaises se sont rapprochées du Transloy et de Noreuil et ont capturé un certain nombre de prisonniers.

Pendant la nuit, des forces anglaises et écossaises ont enlevé Riencourt-lès-Cagnicourt et les positions allemandes au sud de ce village. Elles ont fait quelques centaines de prisonniers. Dans ce secteur, au sud de la Scarpe, les troupes canadiennes et anglaises ont attaqué, ce matin à 5 heures. On annonce qu'elles font des progrès satisfaisants.

Dans le secteur de la Lys, nos troupes ont atteint la Lys à l'est d'Estaires et se sont emparées de Neuve-Église.

Ce matin, des troupes canadiennes et anglaises, accompagnées par des tanks, ont attaqué à cheval sur la route Arras—Cambrai et ont emporté sur un large front cette partie du système défensif, puissamment organisé, connu sous le nom de « ligne Drocourt-Quéant » et qui s'étend au sud de la Scarpe. L'ennemi tenait fortement ces tranchées et a opposé une résistance obstinée à notre avance. Sur tout le front d'attaque, la résistance a été brisée avec de grandes pertes pour l'ennemi.

Des troupes canadiennes ont pris Duryvillers-lès-Cagnicourt et Cagnicourt et ont progressé au delà de ces villages. A leur gauche, les bataillons anglais se sont frayé un chemin à travers les défenses allemandes au nord-est d'Éterpigny. A droite de l'attaque, des troupes anglaises et écossaises sont parvenues à s'avancer au delà de Riencourt-lès-Cagnicourt, dans la direction de Quéant, et ont pris plusieurs positions puissamment fortifiées comprenant le village de Noreuil.

Au sud de ce point, nos troupes ont également avancé et ont repoussé une forte contre-attaque lancée par l'ennemi à l'est de Vaulx-Vraucourt.

Les troupes anglaises ont atteint les lisières de Beugny et ont pris Villers-aux-Flos. De durs combats ont eu lieu toute la journée aux environs du Transloy. Dans cette localité, les contre-attaques ennemies ont été également repoussées et des troupes anglaises ont pris le village.

Entre Saillisel et Péronne, des divisions anglaises et australiennes ont chassé l'ennemi du bois de Saint-Pierre-Vaast et ont pris le village d'Allaines. A l'est et au sud-est de Péronne, des contre-attaques allemandes ont été repoussées par des troupes australiennes, qui ont infligé de lourdes pertes à l'ennemi.

Plusieurs milliers de prisonniers ont été faits au cours de la journée. Nos patrouilles ont fait de nouveaux progrès sur les lisières ouest de Lens. Sur le front de la Lys, nos troupes continuent à gagner du terrain, se maintenant en contact étroit avec l'ennemi.

Paris, le 3 septembre 1918, 14 heures.

Au cours de la nuit, actions d'artillerie sur le front de la Somme et entre l'Oise et l'Aisne.

Des coups de main ennemis dans la région de la Vesle et dans les Vosges n'ont obtenu aucun résultat.

Rien à signaler sur le reste du front.

4 SEPTEMBRE

Paris, le 4 septembre 1918, 7 heures.

Nos éléments d'infanterie ont franchi la Somme en face d'Epénancourt. Plus au sud, nos troupes ont pris pied dans le village de Geuvry, à l'est du canal du Nord et fait 200 prisonniers.

A l'est de Noyon, nous avons réalisé de nouveaux progrès et atteint les abords de Salency.

La lutte d'artillerie se maintient vive dans toute cette région.

Au cours des combats d'hier, entre l'Ailette et l'Aisne, nous avons fait 1.200 prisonniers.

Un coup de main ennemi, dans le secteur du Violu, n'a obtenu aucun résultat.

Aviation. — Dans la journée du 2 septembre, à la faveur du beau temps, notre aviation s'est montrée particulièrement active sur tout le front et a réalisé un travail important.

Nos observateurs ont multiplié les reconnaissances au-dessus des lignes ennemies et pris des centaines de clichés dans la zone de la bataille. Nos avions d'infanterie ont jalonné la marche de nos troupes, repéré les forces adverses, les batteries en action et, en liaison avec l'artillerie, ont coopéré à la destruction des centres de résistance de l'ennemi.

De très nombreux combats ont été livrés, au cours desquels 19 avions allemands ont été abattus ou mis hors de combat et 9 ballons captifs incendiés dans des conditions particulièrement périlleuses.

L'aviation de bombardement, au cours d'expéditions effectuées pendant le jour, a lancé plus de 13 tonnes de bombes sur les régions de Chavignon, d'Anizy et de Brancourt.

Pendant la nuit, en dépit du temps couvert, nos bombardiers ont continué leur travail. 16 tonnes de

projectiles ont été jetées sur les gares, bivouacs et voies ferrées de l'arrière-front ennemi. La gare de Flavy-le-Martel a reçu 6 tonnes pour sa part; deux violents incendies se sont déclarés à la suite de ce bombardement. 3 tonnes sur les cantonnements de la région de Jussy et 4 tonnes sur les gares de Guignicourt et de Maison-Bleue ont donné d'excellents résultats.

En outre, nos bombardiers ont utilisé plusieurs milliers de cartouches sur les bivouacs ennemis.

Communiqués britanniques. — Les opérations que nos troupes ont entreprises hier, au sud de la Scarpe, ont obtenu un plein succès.

L'ennemi, complètement battu sur ses défenses du système Drocourt-Quéant, est contraint à présent de battre en retraite sur presque tout le front.

Au cours de la bataille d'hier, nous lui avons infligé de lourdes pertes et fait 10.000 prisonniers.

D'après les derniers rapports, nos troupes, poursuivant leur avance, sont entrées dans Pronville, Doignies et Bertincourt.

Les troupes canadiennes ont montré la plus grande adresse et le plus grand courage en attaquant hier la ligne Drocourt-Quéant. Cette ligne avait été perfectionnée par l'ennemi pendant les derniers dix-huit mois et constituait un obstacle formidable, fortifié par tous les moyens de défense les plus modernes.

L'ennemi attachait un tel prix à sa conservation que, sur un front de 8.000 yards, nous n'avons pas identifié moins de onze divisions allemandes.

Sans se laisser intimider par cette accumulation de moyens de défense, les Canadiens, admirablement soutenus sur leur gauche par les troupes anglaises, ont brisé tous les obstacles.

A la droite du corps canadien, les troupes anglaises, écossaises et navales du 17e corps, commandées par le lieutenant général Sir Charles Fergusson, ont mené à bien une action non moins difficile en attaquant la jonction des systèmes Drocourt-Quéant et Hindenburg.

Ces défenses particulièrement puissantes ont été enlevées de haute lutte par nos troupes qui, après avoir encerclé Quéant se sont emparées, le soir, de cet important pivot.

Le corps des tanks a brillamment coopéré au succès de ces opérations.

Après la lourde défaite infligée hier à l'ennemi, nous avons continué, aujourd'hui, nos progrès sur le front de bataille entre Péronne et la Sensée. Nos troupes ont atteint la ligne générale Ytres—Beaumetz-lès-Cambrai —Baralle—Rumaucourt—Lecluse. Les arrière-gardes ennemies qui s'opposaient à l'avance de notre infanterie ont été capturées ou refoulées. Les colonnes allemandes ont subi de lourdes pertes sous le feu de notre artillerie.

De forts détachements ennemis qui se repliaient en formation serrée sur la crête au nord-ouest d'Équancourt ont été pris sous le tir direct de nos batteries. Dans sa retraite précipitée, l'ennemi a abandonné d'importantes quantités de munitions et de matériel de toute sorte, dont nous nous sommes emparés.

A la suite d'une heureuse opération exécutée au sud de la Lys, les troupes anglaises ont pris Richebourg-Saint-Vaast et se sont établies sur la route de La Bassée, entre cette ville et Estaires qui est entre nos mains.

Au cours de cette attaque, nous avons fait un certain nombre de prisonniers et pris quelques canons.

Nous avons légèrement avancé nos avant-postes aux lisières ouest de Lens, ainsi qu'à l'est et au nord de Givenchy-lès-La Bassée.

Pendant la nuit, nos troupes ont progressé au nord-ouest de Steenwerck et sont entrées dans Wulverghem.

Aviation (*2 septembre 1918*). — Après la pluie violente de la nuit de samedi, le temps s'est amélioré dimanche. Nos aéroplanes et ballons ont exécuté leur travail dans une atmosphère claire et un vent violent. En dépit de l'opposition des appareils ennemis, plus de 1.000 photographies ont été prises par nos aviateurs, et plusieurs reconnaissances effectuées. Le contact avec

nos troupes qui progressaient a été étroitement maintenu. Nos ballons d'observation ont été avancés sans cesse. Ils ont, avec nos patrouilles d'artillerie, fait connaître à nos batteries, de façon continue, de nombreux objectifs qui ont été attaqués avec succès. Pendant la journée, le terrain sur lequel les Allemands battaient en retraite a été fouillé par nos machines volant à faible hauteur. Elles ont attaqué partout les troupes et transports ennemis, avec des bombes et des feux de mitrailleuses qui ont causé des pertes et beaucoup de désordre. Des ponts et des embranchements de chemin de fer ont été violemment bombardés à l'arrière de l'ennemi. En combats aériens 8 appareils ennemis ont été détruits, et 4 obligés d'atterrir désemparés. 6 ballons ennemis ont été descendus en flammes par nos aéroplanes. 8 de nos appareils manquent.

La nuit suivante, des bombes ont continué à être lancées à la fois dans la zone immédiatement au delà de la ligne de bataille et plus à l'est. Un aérodrome ennemi situé au delà de Saint-Quentin a été vivement attaqué et des coups efficaces constatés. Nous avons perdu un appareil de bombardement de nuit.

Pendant les vingt-quatre heures, plus de 34 tonnes de bombes ont été lancées sur différents objectifs. En plus des appareils ennemis déjà mentionnés comme détruits vendredi dernier, le feu de notre artillerie antiaérienne a abattu, à cette date, un appareil allemand de bombardement de nuit.

Communiqué américain. — Au nord de l'Aisne, nos troupes ont continué leur progression en dépit de la forte résistance de l'ennemi. Elles ont pris le village de Terny-Sorny. Dans les opérations d'hier en cette région, nous avons capturé 572 prisonniers, 2 canons de 105 et 78 mitrailleuses.

Au nord de la Vesle, deux attaques locales ennemies à l'ouest de Fismes ont été repoussées avec pertes.

Communiqué belge. — Activité des lance-bombes et de l'artillerie dans la région de Dixmude.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 2 septembre. — Dans la soirée du 1er septembre, à l'ouest du Vardar, les troupes britanniques, attaquant avec beaucoup de mordant, ont enlevé un groupe d'ouvrages ennemis vers Aloak-Mah, capturant une cinquantaine de prisonniers. Elles se sont maintenues sur le terrain conquis, malgré les contre-attaques bulgares qu'elles ont repoussées en leur infligeant de lourdes pertes.

Sur le front serbe, deux coups de main ennemis ont été brillamment repoussés.

Les aviations alliées ont bombardé les gares et campements de la région Hudovo-Guevgueli et les dépôts de la vallée de la Struma.

Deux appareils ennemis ont été abattus en combats aériens, l'un, près de Hudovo, par l'aviation française, l'autre, près de Sérès, par l'aviation britannique.

Paris, le 4 septembre 1918, 14 heures.

Hier, en fin de journée et dans la nuit, nous avons continué à pousser l'ennemi à l'est du canal du Nord et entre l'Ailette et l'Aisne.

Nos troupes se sont emparées du bois du Chapitre, au nord-est de Chevilly et, plus au sud, de Bussy. Nos éléments avancés, poursuivant l'ennemi, se rapprochent de Crisolles.

Au nord de l'Ailette, nous avons porté nos lignes aux abords ouest de Coucy-le-Château et de Jumencourt.

Au sud, nous avons progressé à l'est de Leuilly, atteint les abords de Clamecy et de Braye et pénétré dans Bucy-le-Long. Le chiffre des prisonniers faits dans cette région dépasse 1.500.

Sur le front de la Vesle, nos éléments ont franchi la rivière en plusieurs points.

---

5 SEPTEMBRE

Paris, le 5 septembre 1918, 7 heures.

Nos troupes, après avoir brisé, les jours précédents, la résistance opiniâtre de l'ennemi, l'ont contraint aujourd'hui à battre en retraite au nord de l'Oise et sur le front de la Vesle.

Entre le canal du Nord et l'Oise, nos éléments avancés, talonnant les arrière-gardes ennemies, ont dépassé Libermont, atteint les abords d'Esmery-Hallon et occupé le bois de l'Hôpital. Plus au sud, notre ligne passe par Freniches, Guiscard, Beaugies, Grandu, Montescourt et Apilly. Plus à l'est, nous avons franchi l'Ailette et atteint Marizelle (nord-est de Manicamp).

L'ennemi a laissé entre nos mains de nombreux prisonniers, des canons, un matériel et des approvisionnements considérables.

Entre l'Ailette et l'Aisne, la bataille a continué sur les plateaux au nord de Soissons. Menacé sur son flanc droit, l'ennemi s'est replié au nord de la Vesle.

Nous avons conquis Bucy-le-Long et le Moncel au nord de l'Aisne. Plus à droite, nos troupes, franchissant la Vesle sur une étendue de 30 kilomètres, ont dépassé Chasseny, Brenelle, Vauberlin, Vauxcère, Blanzy et ont pris pied sur la crête au nord de Baslieux.

Communiqués britanniques. — On annonce des actions locales sur différents points du front de bataille.

Nous avons atteint le côté est des bois de Vaux, au nord de Moislains, et nous avons légèrement progressé en plusieurs directions.

Nos troupes ont atteint la ligne générale du canal du Nord et, au nord de la route Arras—Cambrai, nous avons occupé Écourt-Saint-Quentin.

Dans le secteur de la Lys, nous avons progressé pendant la journée et la nuit d'hier au sud et au nord de cette rivière.

Nos troupes s'approchent de Neuve-Chapelle et de Laventie et ont pris possession de Sailly-sur-la-Lys, Nieppe et le Romarin.

Sur un large front, des troupes anglaises et galloises ont forcé le passage de la Tortille et du canal du Nord, au nord de Moislains.

Au début de la journée, l'ennemi tenait l'est de la rivière et du canal et par le feu de son artillerie et de ses mitrailleuses tentait d'arrêter notre avance sur cette ligne.

En dépit des avantages naturels de la position ennemie, nos troupes ont continué leur avance avec beaucoup d'audace et de courage et ont enlevé les villages de Manancourt et d'Etricourt.

Surmontant les obstacles présentés par le canal et la rivière, elles ont fait d'importants progrès sur les pentes se trouvant à l'est.

Plus au nord, des divisions anglaises et néo-zélandaises ont pris Ruyaulcourt et atteint les lisières nord du bois d'Havrincourt, à l'est du canal.

D'autres divisions anglaises ont gagné la rive ouest du canal, en face de Démicourt et de Boursies, brisant une contre-attaque ennemie. Des troupes anglaises sont entrées dans Mœuvres par le nord ; des combats sont encore en cours dans les défenses de l'ancienne ligne Hindenburg.

Au cours de notre avance, des prisonniers et du matériel sont de nouveau tombés entre nos mains, entre autres deux des trois tanks allemands utilisés par l'ennemi lors d'une contre-attaque que nous avons repoussée le 31 août.

Sur le front de la Lys, nos troupes ont également fait de nouveaux progrès en différents points.

Aviation. — Pendant la journée du 3 septembre, le beau temps et une bonne visibilité ont permis à nos aviateurs et à nos ballons de coopérer efficacement à l'avance de nos troupes.

La zone de bataille et l'arrière-front de l'ennemi ont été minutieusement observés. Des patrouilles de

contact et d'autres volant à faible hauteur n'ont cessé de survoler le front de bataille tandis que nos avions de réglage signalaient à notre artillerie des objectifs et transmettaient les effets des tirs.

21 tonnes de bombes ont été lancées pendant la journée et 21 autres tonnes pendant la nuit.

Nos aviateurs ont détruit dix-neuf avions ennemis et contraint sept autres à atterrir désemparés. Quatre ballons ennemis ont été descendus en flammes. Dix de nos appareils manquent.

Communiqué américain. — Cédant à la pression continue des forces alliées, l'ennemi se replie au nord de la Vesle. Nos troupes, le serrant de près, se sont emparées de Bazoches, Perles, Fismette, Baslieux; elles ont fait des prisonniers et pris des mitrailleuses. Elles ont atteint la ligne Vauxceré, Blanzy, le Grand-Hameau.

Dans les Vosges une patrouille ennemie a été repoussée laissant des prisonniers entre nos mains.

Hier nos aviateurs ont bombardé avec succès les voies ferrées de Longuyon, Dommary-Baroncourt et Conflans.

Communiqué belge. — Pendant la nuit du 2 au 3 septembre, une de nos patrouilles a pénétré dans un poste ennemi au sud de Dixmude et, au cours d'une lutte corps à corps, a mis tous les occupants hors de combat. Un prisonnier a été ramené.

Dans la nuit du 3 au 4 septembre, nous nous sommes emparés, après une courte préparation d'artillerie, d'ouvrages ennemis vers Kloostermolen dans la région de Merckem. Cette opération nous a valu la capture d'une trentaine de prisonniers, des mitrailleuses et des lance-grenades. Nos troupes se sont maintenues dans les ouvrages enlevés.

Le 4 septembre, l'activité de l'artillerie s'est concentrée devant notre front du sud de l'Yser.

Le sous-lieutenant aviateur Coppens a incendié, le 3 septembre, le ballon de Ten-Brielen et, le 4 septembre, celui de Bovekerke (29e et 30e victoires).

Communiqué de l'armée d'Orient. — 3 septembre. — Sur la rive droite du Vardar, les troupes britanniques ont, dans la nuit du 2 au 3 septembre, complété leurs succès de la veille, en s'emparant de nouveaux ouvrages ennemis. Le total des prisonniers capturés par elles, se monte à 67, dont 1 officier.

Assez grande activité d'artillerie dans la boucle de la Cerna et dans la région de Monastir, où l'ennemi a tenté deux coups de main infructueux qui lui ont valu des pertes sérieuses.

L'aviation britannique a bombardé la gare de Miletkovo et a livré plusieurs combats : un appareil ennemi a été abattu, quatre autres ont dû atterrir désemparés.

Paris, le 5 septembre 1918, 14 heures.

Au cours de la nuit, nos troupes ont maintenu le contact avec les arrière-gardes ennemies et progressé à l'est du canal du Nord en direction de l'Aisne.

A l'est de Nesle, nous avons franchi le canal de la Somme, dans la région de Voyennes et d'Offoy. Plus au sud, nous avons dépassé Hombleux, Esméry-Hallon, Flavy-le-Melleux et porté nos lignes au nord de Guiscard, jusqu'aux abords de Berlancourt.

Entre l'Ailette et l'Aisne, nous avons enlevé Clamecy, Braye et Missy-sur-Aisne. Hier, en fin de journée, nous avons repoussé deux violentes contre-attaques allemandes sur le mont des Tombes à l'est de Leuilly et maintenu nos positions.

Sur le front de la Vesle, les troupes franco-américaines ont atteint la crête des hauteurs qui dominent l'Aisne. Élargissant encore leur action, nos troupes ont également franchi la Vesle entre les Venteaux et Jonchery.

Aucun événement à signaler sur le reste du front.

---

6 SEPTEMBRE

Paris, le 6 septembre 1918, 7 heures.

Au cours de la journée, nos troupes ont continué à poursuivre l'ennemi en retraite sur le front du canal du Nord et de la Vesle et réalisé une avance importante en dépit des résistances locales qu'elles ont rencontrées en certains points.

Sur la rive nord du canal de la Somme, nous tenons Falvy et Offoy. Au sud, nous avons rapproché nos lignes de la route de Ham que nous bordons depuis Le Plessis-Patte-d'Oie jusqu'à Berlancourt. Au sud-est de ce village, notre front passe par les abords de Guivry, Caillouel, Crépigny, nord de Marest, Dampcourt, lisières sud d'Abbécourt. Nous avons réalisé, en certains points, une avance de 6 kilomètres.

Sur tout le front de l'Ailette, l'ennemi, épuisé par les durs combats qui se sont déroulés depuis le 20 août, a commencé aujourd'hui, vers 15 heures, à lâcher pied devant nos troupes. Poursuivant les arrière-gardes allemandes, nos unités ont rapidement progressé au nord de l'Ailette. Pierremande et Autreville sont en notre possession, ainsi qu'une grande partie de la basse forêt de Coucy. Plus à l'est, nous occupons Follembray, Coucy-le-Château et Coucy-la-Ville et avons progressé jusqu'à 1 kilomètre environ au sud de Fresnes. Sur la droite, notre front passe par l'est de Landricourt. Au sud de l'Ailette, nous tenons la ligne Neuville-sur-Margival, Vrégny, les pentes ouest du fort de Condé. Plus de 30 villages ont été repris au cours de la journée sur cette partie du front.

Au nord de la Vesle, nous bordons l'Aisne entre Condé et Vieil-Arcy. A l'est, notre ligne passe au nord de Dhuizel à Barbonval et sur le plateau de la ferme Beauregard.

Aviation. — Dans la journée du 4, notre aviation a pris une part importante à la bataille. Nos équipages,

volant à faible hauteur, ont mitraillé les convois et les troupes qui se repliaient à l'est du canal du Nord, notamment dans la région de Flavy-le-Martel, Sussy, Bois-l'Abbé, Caillouel et Menessy. Des milliers de cartouches ont été également tirées sur l'ennemi en retraite au nord de la Vesle, sur les bivouacs et cantonnements de la rive nord de l'Aisne.

Pendant la journée, nos bombardiers ont effectué, en dépit du temps incertain, quelques expéditions et ont jeté 6 tonnes de projectiles sur les gares de l'arrière-front ennemi et sur les lieux de passage, semant partout la confusion et le désarroi.

Nos équipages ont livré de nombreux combats au-dessus des lignes allemandes. Quinze avions ennemis ont été abattus ou mis hors de combat et quatre ballons captifs incendiés.

Nos observateurs ont multiplié les reconnaissances et pris de nombreuses photographies.

La nuit suivante, le temps très mauvais a empêché nos bombardiers de se livrer à aucun travail.

Communiqués britanniques. — Hier, au nord de la Lys, de violents combats ont eu lieu.

Au cours de la matinée, nos troupes ont attaqué et pris la colline 63, au sud-ouest de Messines, capturant plus de 100 prisonniers.

L'après-midi, nous avons attaqué et pris le village de Ploegsteert, ainsi que 100 prisonniers et quelques mitrailleuses.

Au nord de la colline 63, nos troupes ont été engagées sans arrêt dans le secteur à l'ouest de Wytschaete, où l'ennemi a lancé des attaques souvent répétées mais sans obtenir de succès.

Sur le front de la Lys, nos troupes tiennent la ligne générale Woormezeele—Wulverghem—Plœgsteert—Nieppe—Laventie—Givenchy.

Au sud de Neuve-Chapelle, jusqu'à Givenchy, nous avons repris l'ancienne ligne que nous tenions avant le 9 avril, et à l'est de Givenchy nous avons occupé des parties des anciennes positions allemandes.

Hier au soir, dans la partie sud du front de bataille, l'ennemi a fortement attaqué nos nouvelles positions à Inchy-en-Artois, mais il a été repoussé après un violent combat.

Nous avons amélioré nos positions au sud de Mœuvres et à l'est d'Hermies, et nous avons pris Neuville-Bourjonval.

Hier au soir, l'ennemi a contre-attaqué à l'est de Manancourt. Il a été repoussé.

Aux environs de Péronne de nouveaux contacts ont eu lieu et notre ligne a été légèrement améliorée.

Au cours des quatre derniers jours les troupes britanniques ont fait plus de 16.000 prisonniers et pris 100 canons.

Dans le secteur sud du front de bataille, au nord et au sud de Péronne, nos troupes s'avancent refoulant les arrière-gardes ennemies. Elles s'approchent de la crête Athies-Nurlu. Entre Nurlu et la Sensée on signale des combats locaux sur plusieurs parties du front de bataille. Notre ligne a été légèrement avancée sur l'éperon au nord d'Équancourt et des actions locales ont eu lieu dans le voisinage de Neuville-Bourjonval et Mœuvres. Au sud de Marquion, nos patrouilles sont passées sur la rive est du canal du Nord et ont ramené quelques prisonniers faits dans un poste allemand.

Ce matin, sur le front de la Lys, l'ennemi a lancé de nouveau une violente contre-attaque dans le secteur au nord de la cote 63. Après de vifs combats, il a été repoussé. Pendant la journée, nous avons légèrement progressé au sud et au sud-est de Nieppe et au nord-est de Wulverghem.

Aviation. — Le 4 septembre, notre aviation a effectué un important travail de reconnaissances et de photographie, ainsi que de nombreuses patrouilles de réglages et de prises de contact.

Vingt-trois tonnes de bombes ont été lancées par nous pendant la journée. Pendant la nuit, le travail de bombardement n'a pas été possible.

Les appareils ennemis, opérant en formations denses,

ont fait preuve d'une très grande activité : vingt-cinq appareils allemands ont été descendus par nos aviateurs et neuf ballons au moins ont été abattus en flammes. De plus, quatorze appareils ennemis ont été forcés d'atterrir désemparés. Seize de nos appareils manquent.

Un de nos avions, signalé comme disparu dans les combats du 2 septembre, est rentré depuis.

Au cours des semaines qui se sont écoulées depuis le 8 août, quatre cent soixante-cinq appareils ennemis ont été descendus par nos aviateurs ; leur destruction a été chaque fois établie de façon certaine. En outre, nous avons la certitude absolue que deux cents appareils ennemis ont été contraints d'atterrir désemparés ; il est vraisemblable que la plupart d'entre eux doivent s'être écrasés au sol.

Les chiffres ci-dessus indiqués ne comprennent pas le nombre considérable d'avions ennemis abattus par l'artillerie antiaérienne.

Soixante et un appareils ont été incendiés.

Nous avons jeté 911 tonnes et demie de bombes. La totalité des combats aériens ont été livrés au-dessus du terrain ennemi.

Le nombre de nos appareils qui ne sont pas rentrés pendant la période indiquée plus haut est de deux cent soixante-deux.

Communiqué américain. — Nos troupes poursuivant leur avance en liaison avec les Français, ont traversé le plateau au nord de la Vesle et ont atteint la crête qui domine la vallée de l'Aisne.

Rien d'important à signaler sur les autres secteurs occupés par nos troupes.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 4 septembre. — Vive activité d'artillerie sur l'ensemble du front Doiran—Monastir, en particulier à l'ouest du Vardar où un détachement hellénique a exécuté un coup de main heureux. L'aviation britannique a bombardé des campements dans la vallée du Vardar et a abattu un biplace ennemi.

Paris, le 6 septembre 1918, 14 heures.

Au cours de la nuit, nous avons poursuivi notre avance sur tout le front entre la Somme et la Vesle.

Nos troupes ont continué à franchir la Somme dans la région d'Epénancourt et, plus au sud, ont poussé en plusieurs points jusqu'à la route de Ham à Péronne.

Au sud de Ham, nous avons occupé le Plessis-Patte-d'Oie, Berlancourt, dépassé Guivry, Caillouel-Crépigny et Abbécourt.

Au nord de l'Ailette, nous avons atteint les abords de Sinceny et le plateau au nord de Landricourt. Au sud de l'Ailette, nous bordons le ravin de Vauxaillon.

Sur le front de la Vesle, les Américains ont porté leur ligne jusqu'aux abords de Villers-en-Prayères, sur les pentes nord-est de Révillon et ont occupé Glennes.

---

7 SEPTEMBRE

Paris, le 7 septembre 1918, 7 heures.

Sur tout le front compris entre la Somme et l'Aisne, la poussée de nos troupes ne s'est pas ralentie au cours de la journée, en dépit des efforts tentés par les Allemands pour enrayer notre avance, notamment au nord de l'Ailette.

Nous tenons Ham et Chauny.

A l'est du canal du Nord, nous avons porté notre front sur la ligne jalonnée par Langhy, Foreste, Villers-Saint-Christophe, Estouilly (est de Ham), Brouchy, Villeselve, Ugny-le-Gay, Viry-Noureuil (nord-est de Chauny). Depuis hier, nos troupes ont progressé, par endroits, de plus de 10 kilomètres en profondeur.

Au nord de l'Ailette, nous occupons la basse forêt de Coucy jusqu'à Petit-Barisis. Les Allemands ont dû

abandonner dans la forêt un matériel et des dépôts de munitions considérables.

Plus à droite, nous tenons les abords de Fresnes, Quincy-Basse, les lisières ouest de Vauxaillon, la ferme Moisy, Laffaux. Nous avons réoccupé nos anciennes tranchées sur l'ensemble du front au nord de l'Aisne.

Au sud de l'Aisne, les Américains ont réalisé de nouveaux progrès dans la région de Villers-en-Prayères et de Révillon.

Communiqués britanniques. — Hier, au sud de Péronne, nos troupes ont forcé les passages de la Somme malgré une vigoureuse résistance offerte sur la rive est par les arrière-gardes ennemies. Nous avons pris les villages de Saint-Christ, Brie et Le Mesnil-Bruntel, ainsi qu'un certain nombre de prisonniers. Nos troupes pressant l'ennemi, de part et d'autre de la route Amiens—Saint-Quentin, ont atteint Athies et Mons-en-Chaussée.

A l'est de Péronne, nous avons pris Doingt et avons fait d'importants progrès sur le plateau entre Péronne et Nurlu. Nous tenons Bussu et sommes près de Templeux-La-Fosse, Nurlu et Equancourt. De vifs combats ont eu lieu la nuit dernière sur cette ligne.

Sur le front de la Lys, nos troupes ont gagné du terrain pendant la nuit à l'ouest de La Bassée et, dans cette localité, une attaque sur un de nos postes a été nettement repoussée.

A la suite des progrès continus réalisés hier et cette nuit, nos troupes se sont établies en certaines parties de l'ancienne ligne allemande à l'est de Neuve-Chapelle, tandis que l'ancien front britannique, dans le secteur de Fauquissart, était de nouveau occupé par nos troupes.

Hier soir, à la suite d'une attaque réussie, les troupes anglaises ont avancé leurs lignes au nord-ouest d'Armentières, capturant plusieurs prisonniers.

Dans la partie sud de notre front, notre avance con-

tinue en liaison étroite avec l'armée française à notre droite.

Au sud de Péronne, nos troupes ont déjà dépassé la Somme de près de 7 milles et avancent sur une ligne générale Monchy—Lagache—Vraignes—Tincourt; toutes ces localités sont en notre possession.

La résistance des troupes ennemies de couverture qui cherchaient à enrayer notre avance a été promptement maîtrisée, et nous avons fait un certain nombre de prisonniers dans ce secteur.

Sur les hauteurs au nord de la Cologne, aux environs de Nurlu, l'ennemi s'est opposé avec plus d'acharnement à notre avance. De violents combats se sont livrés près de ce village et autour d'Équancourt ainsi que dans la vallée située au nord. Ces deux villages sont maintenant entre nos mains.

Nos troupes, poussant leur avance au delà de cette ligne, ont pris Longavesnes et Liéramont, approchent de Metz-en-Couture et de la lisière sud du bois d'Havrincourt. Nous avons également fait des prisonniers dans cette partie du front.

Au nord du canal de La Bassée, à l'ouest de La Bassée et à l'est de Bac-Saint-Maur, des actions locales ont eu lieu.

Dans ce dernier village nous avons fait quelques prisonniers.

Nous avons légèrement avancé notre ligne en face d'Erquinghem et au sud-est d'Ypres.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 5 septembre. — Vive activité de la lutte d'artillerie et des reconnaissances sur tout le front, en particulier à l'ouest du Vardar, où un coup de main ennemi a été repoussé, et dans la boucle de la Cerna.

En Albanie, situation sans changement.

Les aviations françaises et britanniques ont bombardé les organisations ennemies de la vallée du Vardar.

Paris, le 7 septembre 1918, 14 heures.

De la Somme à l'Oise, nos troupes ont continué la poursuite pendant toute la nuit, brisant les résistances locales et talonnant les arrière-gardes ennemies.

De part et d'autre de la Somme, nous avons occupé Pithon, Sommette, Eaucourt, Dury et Ollezy (cinq kilomètres à l'est de Ham).

Plus au sud, nous tenons Cugny et avons atteint les lisières ouest du bois de Genlis.

Au nord de l'Oise, nos troupes sont entrées dans Tergnier. Nous bordons à l'est de cette ville la voie ferrée et le canal.

Au nord de l'Ailette, la basse forêt de Coucy est tout entière en notre possession, ainsi que Barisis, qui a été enlevé de haute lutte, en dépit de la résistance opiniâtre de l'ennemi. Nous avons dépassé, au nord de Quincy-Basse, les villages d'Aulers et de Bassoles-Aulers.

Au sud de l'Ailette, Nanteuil-la-Fosse, le fort de Condé et Condé-sur-Aisne sont à nous.

Aucun changement sur le front au nord de la Vesle.

---

8 SEPTEMBRE

Paris, le 8 septembre 1918, 7 heures.

Au cours de la journée, l'avance de nos troupes a atteint 7 ou 8 kilomètres en profondeur sur le front de la Somme. L'ennemi, dont la résistance s'est fortement accrue, n'a pu, en dépit de tous ses efforts, s'opposer au passage du canal de Saint-Quentin, que nos troupes ont franchi à Pont-Tugny et à Saint-Simon après un violent combat. Ces deux localités sont en notre pouvoir.

Du nord au sud, nous tenons la ligne générale :

abords ouest de Vaux, Fluquières, Appencourt, est de Pont-de-Tugny et de Saint-Simon, Avesnes, abords ouest de Jussy, voie ferrée de Ham à Tergnier, Amigny-Rouy et Barisis. L'ennemi a laissé partout, entre nos mains, un très important matériel.

Sur le front de l'Ailette et entre l'Ailette et l'Aisne, peu de changement. Nous avons progressé au nord de Vauxaillon et enlevé Celles-sur-Aisne. Nous avons repoussé deux violentes contre-attaques ennemies au sud du moulin de Laffaux.

Sur toute cette partie du front, ainsi qu'au nord de la Vesle, l'ennemi a réagi violemment par son artillerie.

Communiqués britanniques. — Hier soir et pendant la nuit, nos troupes ont fait de nouveaux progrès à l'est et au nord-est de Péronne. Elles se sont emparées des villages de Hancourt, Sorel-le-Grand et Metz-en-Couture. Au nord de ce dernier village, nous avons pénétré dans les parties ouest du bois d'Havrincourt. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

Au nord du canal de La Bassée, nos patrouilles ont gagné du terrain dans les positions allemandes aux environs de Canteleux et Violaines.

Plus au nord, nous avons exécuté, hier soir, une heureuse opération locale entre la cote 63 et Wulverghem, à la suite de laquelle nous avons légèrement avancé notre ligne dans la direction de Messines et fait, en outre, 50 prisonniers.

Sur tout le front au sud d'Havrincourt, les Allemands poursuivent leur retraite sous la pression continue de nos troupes.

Nous avons atteint la ligne Beauvois, Roussel, bois d'Havrincourt.

Au cours de nombreux combats avec les arrière-gardes, nos détachements avancés ont fait des prisonniers et infligé de lourdes pertes à l'ennemi.

Les approvisionnements de charbon et de matériaux pour réfection de routes tombés entre nos mains avec beaucoup d'autre matériel de guerre, prouvent que l'ennemi avait l'intention de conserver les champs de

bataille de la Somme pendant les mois d'hiver et témoignent de la retraite précipitée que nous lui avons imposée.

Au nord d'Havrincourt, nos troupes se sont emparées d'un point important, connu sous le nom de « Spoil-Heap », sur la rive ouest du canal du Nord en face d'Hermies. Elles ont fait un certain nombre de prisonniers et pris des mitrailleuses.

Aviation. — Pendant la journée du 6 septembre, au cours des combats aériens, onze avions allemands ont été abattus et douze autres contraints d'atterrir désemparés. Un ballon ennemi a été détruit. Cinq de nos appareils ne sont pas rentrés.

Nos ballons et nos avions ont continué leur travail de réglage. Nous avons effectué d'importantes reconnaissances et pris un grand nombre de photographies ; grâce à nos ballons, nous avons obtenu des renseignements tactiques de grande importance.

Pendant la journée et la nuit suivante, 32 tonnes de bombes ont été jetées par nos aviateurs. Les embranchements de voies ferrées à Armentières, Lille, Douai, Denain, Cambrai et à Saint-Quentin ont été vigoureusement bombardés.

Tous nos avions de bombardement de nuit sont rentrés.

Paris, le 8 septembre 1918, 14 heures.

Au nord de l'Oise, nous nous sommes emparés du village de Menessis et nous bordons le canal de Saint-Quentin.

Au sud de l'Oise, nous avons progressé jusqu'aux abords de Servais.

Dans la région de Laffaux, ainsi qu'au nord de Celles-sur-Aisne, nous avons maintenu nos positions malgré plusieurs contre-attaques allemandes.

Deux coups de main exécutés en Champagne nous ont valu des prisonniers.

9 SEPTEMBRE

Paris, le 9 septembre 1918, 7 heures.

Au cours de la journée, nos troupes ont réalisé de nouveaux progrès.

Au nord de la Somme, nous avons enlevé Vaux, Fluquières et Happencourt. A l'est de ce village, nous avons pris le Hamel.

Au sud de la Somme, la résistance de l'ennemi a été particulièrement opiniâtre. Des combats violents se sont livrés au nord et à l'est de Saint-Simon. Avesnes, attaqué par les Allemands et repris en partie par eux, a été conquis de nouveau après une lutte acharnée qui nous a donné une centaine de prisonniers.

Artemps (nord-est de Saint-Simon) est tombé entre nos mains.

De part et d'autre de l'Oise, nous avons gagné du terrain à l'est de Fargniers et à l'ouest de Servais.

Communiqués britanniques. — Hier au soir, à la tombée de la nuit, nos troupes ont pris Villevêque et Sainte-Émilie et se sont emparées de la plus grande partie du bois d'Havrincourt.

A l'est d'Hermies et dans le secteur ouest d'Armentières, des combats locaux ont eu lieu hier au soir et pendant la nuit, sans amener de changement dans la situation.

A l'ouest de La Bassée, nos patrouilles ont continué à progresser dans les positions ennemies.

Dans la partie sud du front de bataille, nos troupes sont maintenant entrées dans la région des systèmes défensifs construits par nous avant l'offensive allemande de mars.

L'ennemi offre une résistance croissante dans ces positions préparées, et de durs combats ont eu lieu aujourd'hui sur plusieurs points. Nos avant-gardes

poussant en avant ont gagné du terrain dans la direction de Vermand, Hesbécourt et Épehy.

Des attaques locales ennemies ont été repoussées, ce matin, au sud-ouest de Plœgsteert et à l'ouest de Wulverghem.

Rien d'important à signaler sur le reste du front britannique.

Le chiffre des prisonniers faits par les troupes britanniques, pendant la première semaine de septembre, dépasse dix-neuf mille.

Aviation. — Le 7 septembre, des nuages et des orages ont limité le travail de notre aviation. Néanmoins, il a été procédé à beaucoup de réglages ainsi qu'à des reconnaissances et à des patrouilles de contact.

Huit appareils ennemis et un ballon ont été détruits par nos aviateurs. Trois de nos appareils manquent.

Treize tonnes de bombes ont été lancées par nous pendant les vingt-quatre heures. Tous nos appareils de bombardement de nuit sont rentrés indemnes.

Communiqué américain. — En dehors de quelques rencontres de patrouilles et d'une intense lutte d'artillerie au sud de l'Aisne, il n'y a rien à signaler dans les secteurs occupés par nos troupes.

Communiqué hebdomadaire belge. — Au cours de la semaine écoulée, nos reconnaissances, opérant dans la région de Dixmude et de Langemark, ont pénétré à plusieurs reprises dans les organisations ennemies et ramené des prisonniers.

Dans la nuit du 3 au 4 septembre, nous avons avancé notre ligne dans la région de Merckem en enlevant plusieurs ouvrages ennemis solidement organisés. Au cours de cette opération, les troupes belges ont capturé une trentaine de prisonniers, des mitrailleuses et des mortiers de tranchées.

Le 6 septembre au matin, sous le couvert d'un épais brouillard, des troupes spéciales d'assaut, choisies dans les trois régiments d'une division ennemie, renforcées par le bataillon d'assaut de la 4e armée, se sont élancées

sur un front d'environ 3 kilomètres, à l'attaque des positions conquises par les troupes belges dans la nuit du 26 au 27 août, aux environs de Langemark. L'adversaire est parvenu, en mettant en œuvre des lance-flammes, à pénétrer en certains points dans nos lignes. Les troupes belges ont contre-attaqué immédiatement et reconquis, après des combats acharnés, tout le terrain perdu, sauf en un seul poste. En plus des pertes sanglantes qu'il a subies, l'ennemi a laissé entre nos mains plus de 20 prisonniers et une mitrailleuse.

Aviation. — Un avion ennemi a été abattu par l'artillerie belge. Trois ballons captifs ont été incendiés par nos aviateurs dont deux par le sous-lieutenant Coppens, qui a remporté ainsi ses 29e et 30e victoires.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 6 septembre. — Assez grande activité de la lutte d'artillerie, en particulier sur les deux rives du Vardar et dans la boucle de la Cerna.

A l'est du lac de Doiran, un coup de main britannique nous a valu plusieurs prisonniers, dont un officier.

Dans la région du lac Presba, une reconnaissance ennemie a été repoussée par nos feux.

En Albanie, rien à signaler.

Les aviateurs français et britanniques ont bombardé les campements ennemis dans les régions de Monastir et de la Struma.

Communiqué d'opérations de la Russie du Nord (front d'Arkhangel). — 6 septembre. — Après de nouveaux combats corps à corps d'une grande violence avec les forces ennemies dirigées par des Allemands, les troupes alliées ont occupé Obozerskada. 150 prisonniers ont été faits et de lourdes pertes ont été infligées aux ennemis.

Les pertes alliées sont légères.

Paris, le 9 septembre 1918, 14 heures.

Au nord de la Somme, nous avons élargi notre progression à l'est d'Avesnes en direction de Clastres et occupé notamment la ferme La Motte.

Nos éléments ont franchi le canal Crozat en face de Liez.

Entre l'Oise et l'Aisne, la nuit a été marquée par de violentes réactions de l'artillerie et de l'infanterie ennemies. Deux fortes contre-attaques allemandes menées dans la région de Laffaux ont été repoussées, laissant entre nos mains 80 prisonniers appartenant à 5 régiments différents.

En Champagne, nous avons exécuté un coup de main dans la région du mont Sans-Nom et fait des prisonniers. Un coup de main allemand a échoué à l'ouest d'Auberive.

---

10 SEPTEMBRE

Paris, le 10 septembre 1917, 7 heures.

De nouveaux progrès ont été réalisés aujourd'hui par nos troupes en divers points du front de bataille.

Au nord de la Somme, nous avons pris les villages d'Étreillers et de Roupy.

Au delà du canal Crozat, nous nous sommes emparés de Grand-Séraucourt, de Clastres, de Montescourt-Lizerolles et de Rémigny. Nos éléments avancés occupent la cote 103, au sud de Contescourt, la station d'Essigny-le-Grand et la cote 117.

Au nord de l'Oise, nous avons pris le fort de Liez, les bois au nord-ouest, la ferme Canlers et la ferme Rouge.

Au sud de l'Oise, nous avons enlevé la briqueterie et la station de Servais.

Nous avons, d'autre part, élargi nos positions dans la région au nord de Laffaux, ainsi qu'entre Aisne et Vesle, dans la région de Glennes.

Communiqués britanniques. — Hier, au cours de la nuit, nous avons repoussé un coup de main ennemi au nord d'Arleux-en-Gohelle.

Rien à signaler en dehors de l'activité réciproque des deux artilleries sur différents points, en particulier aux environs de la route d'Arras—Cambrai et dans les secteurs d'Ypres et du canal de La Bassée.

De bonne heure ce matin, des détachements avancés de troupes anglaises et néo-zélandaises ont attaqué et enlevé les positions allemandes sur le plateau entre Pezière et le bois d'Havrincourt,

Après un vif combat au cours duquel elles ont repoussé une violente contre-attaque en infligeant des pertes à l'ennemi, nos troupes ont atteint l'ancienne ligne de tranchées britanniques sur la crête dominant Gouzeaucourt et se sont emparées du bois du même nom.

Sur la gauche du front d'attaque, d'autres troupes britanniques ont réussi à avancer leurs lignes vers les lisières orientales du bois d'Havrincourt. Ces opérations nous ont valu un certain nombre de prisonniers.

Des combats ont eu lieu en divers autres secteurs.

Des attaques ennemies contre nos nouvelles positions à l'ouest de La Bassée ont été repoussées.

La pluie est tombée avec abondance pendant la nuit et dans la journée ; le temps continue à être orageux.

Communiqué de l'armée d'Orient. — *7 septembre.* — Activité sur l'ensemble du front, en particulier à l'ouest du Vardar, dans la boucle de la Cerna, dans la région de Monastir et entre les lacs, où l'ennemi a tenté un coup de main qui a échoué et qui lui a coûté des pertes.

En Albanie, rencontre de patrouilles.

8 septembre. — Activité de l'artillerie et de l'aviation sur la plus grande partie du front.

Paris, le 10 septembre 1918, 14 heures.

A l'est du canal Crozat, nous avons pris Gibercourt et progressé dans la direction d'Hinacourt et d'Essigny-le-Grand.

Au sud de l'Ailette, nous avons rejeté deux contre-attaques dans la région de Nanteuil-la-Fosse.

Des coups de main ennemis ont été repoussés en Argonne et dans les Vosges.

---

11 SEPTEMBRE

Paris, le 11 septembre 1918, 7 heures.

Entre la Somme et l'Oise, nos troupes ont élargi leurs progrès, malgré la vive résistance de l'ennemi.

Nous avons dépassé Hinacourt et repoussé une contre-attaque débouchant d'Essigny-le-Grand.

Des combats se sont déroulés le long de la route de La Fère à Saint-Quentin. Nous occupons le village de Travecy.

Au sud de l'Oise, nous avons rejeté plusieurs contre-attaques dans la région de Laffaux.

Dans les Vosges, deux coups de main allemands ont échoué.

Aviation. — Au cours du mois d'août, nos bombardiers de jour ont lancé plus de 269 tonnes de projectiles sur les objectifs du champ de bataille compris entre la Somme et l'Aisne. Nos bombardiers de nuit, attaquant les gares et les voies de communication de l'ennemi, ont lancé 362 tonnes de projectiles.

Pendant le même mois, deux cent quatre-vingts avions ont été abattus ou ont été vus tombant désemparés (dont vingt-neuf par le tir de notre D. C. A.) et soixante-six ballons captifs ennemis ont été incendiés.

Communiqués britanniques. — Hier soir, l'ennemi a lancé une deuxième contre-attaque contre les positions conquises par nous à l'ouest de Gouzeaucourt, pendant la matinée. Il a été complètement repoussé.

Au cours de la nuit, notre ligne a été avancée au sud d'Havrincourt.

Nos troupes ont également progressé au nord-est de Neuve-Chapelle et à l'ouest et au nord d'Armentières.

Sur le front de bataille, au sud de la Scarpe, on ne signale que des combats locaux dans les secteurs d'Épehy et de Gouzeaucourt, au cours desquels nous avons fait des prisonniers.

Sur le front de la Lys, nos patrouilles ont légèrement progressé au nord-est de Neuve-Chapelle et à l'ouest d'Armentières.

Le temps orageux continue.

— *Aviation.* — Pendant la journée du 9 septembre, les nuages bas et les averses ont considérablement entravé les opérations aériennes. Cependant nos observateurs d'artillerie ont repris leur travail chaque fois qu'il leur a été possible.

Rien d'autre à signaler.

Pendant la nuit, on n'a pas pu voler.

Paris, le 11 septembre 1918, 14 heures.

En dehors de l'activité d'artillerie en différents points du front de l'Aisne, de la Vesle et de Champagne, aucun événement à signaler.

Une contre-attaque allemande effectuée au sud-est de Roupy a été repoussée. Nous avons fait des prisonniers et capturé des mitrailleuses.

---

12 SEPTEMBRE

Paris, le 12 septembre 1918, 7 heures.

Dans la région de Laffaux et de Celles-sur-Aisne, l'ennemi a tenté, à six reprises différentes, dans la nuit du 10 au 11 et dans la journée d'aujourd'hui, d'aborder nos nouvelles positions. Il a, toutes les fois, été repoussé. Nous avons fait 150 prisonniers.

Communiqués britanniques. — Nous avons avancé notre ligne hier dans la direction d'Attilly et de Vermand.

Dans la soirée, l'ennemi a de nouveau violemment attaqué nos positions sur la crête ouest de Gouzeaucourt; après un vif combat, l'attaque a été complètement repoussée, sauf sur un point où un de nos postes est resté aux mains de l'ennemi.

Des combats locaux ont eu lieu hier, dans l'après-midi et la soirée, au voisinage de Mœuvres et à Ecourt-Saint-Quentin. Dans la première région, une attaque a été menée par un fort détachement ennemi, qui a réussi à pénétrer dans nos tranchées; une contre-attaque l'en a rejeté. A Écourt-Saint-Quentin, l'ennemi a été également repoussé après un violent combat.

Pendant la nuit, nous avons légèrement progressé à l'ouest d'Erquinghem.

De bonne heure ce matin, nous avons exécuté une heureuse opération locale au nord d'Épehy. Nous avons avancé notre ligne dans cette localité en faisant un certain nombre de prisonniers.

Au cours de la journée, nos troupes ont progressé dans les parties méridionales du front de bataille aux environs de Vermand.

Cet après-midi, une tentative ennemie contre un de nos postes à l'ouest de Gouzeaucourt a été repoussée par le tir de nos mitrailleuses.

A la suite de combats locaux au nord-ouest de Hul-

luch et au sud du canal de La Bassée, nous avons établi des postes avancés dans la zone ennemie, en faisant quelques prisonniers.

Ce soir, l'artillerie ennemie a manifesté une grande activité dans le secteur du bois d'Havrincourt.

Paris, le 12 septembre 1918, 14 heures.

Au nord de l'Ailette, un coup de main nous a valu des prisonniers.

Activité de l'artillerie dans la région de Reims et de Prosnes.

Deux coups de main ennemis ont été repoussés en Champagne et dans les Vosges.

---

13 SEPTEMBRE

Paris, le 13 septembre 1918, 7 heures.

A l'ouest de Saint-Quentin, en liaison avec les troupes britanniques, nous avons progressé jusqu'à la route de Holnon à Savy.

L'armée américaine a attaqué, ce matin, dans la région de Saint-Mihiel. L'opération se développe dans les meilleures conditions.

Communiqués britanniques. — Hier soir, nos troupes ont enlevé Attilly, Vermand et Vendelles ; au cours de la nuit, elles ont fait des progrès aux lisières ouest du bois d'Holnon.

Hier après midi, surmontant une résistance considérable de l'ennemi, les troupes anglaises ont réussi des opérations locales dans les secteurs d'Havrincourt et de Mœuvres.

Au nord-ouest d'Havrincourt, nos troupes ont franchi le canal du Nord ; à l'est et au nord de Mœuvres, elles se sont établies sur la rive ouest du canal.

Pendant la nuit, au sud-ouest de La Bassée, nos troupes ont enlevé une position très fortifiée connue sous le nom de « Railway-Triangle ». Elles ont fait des prisonniers et pris des mitrailleuses.

Ce matin, malgré le mauvais temps, nous avons poursuivi nos opérations avec succès dans le secteur d'Havrincourt.

Les troupes anglaises ont pris Trescault et l'ancienne ligne britannique qui se trouve à l'est et au nord du village. A leur droite, les troupes néo-zélandaises ont progressé dans le bois de Gouzeaucourt, surmontant la résistance opiniâtre d'une division de chasseurs allemands. A Havrincourt, la 62e division du Yorkshire, qui avait déjà emporté ce village le 20 novembre 1917, a attaqué de nouveau sur le même terrain avec un égal succès.

D'autres troupes anglaises ont attaqué et franchi le canal du Nord au nord d'Havrincourt. Après un combat violent, elles se sont emparées de ce village et d'une partie de la ligne Hindenburg, entre Havrincourt et le canal.

Au nord de la route Bapaume-Cambrai, les troupes du Lancashire ont achevé la conquête de Mœuvres à la suite d'une lutte opiniâtre.

Au cours de ces opérations, nous avons fait environ 1.000 prisonniers.

Dans la partie nord de notre front, nous avons réalisé de nouveaux progrès au sud du canal de La Bassée et au nord-ouest d'Armentières.

Aviation. — Le 11 septembre, de fréquentes averses et un vent violent ont fortement entravé les opérations aériennes.

Aucun événement intéressant à signaler.

Communiqué belge. — Ce matin, à l'aube, afin d'élargir nos succès des 25 août et 9 septembre, nos

troupes, après une courte et violente préparation d'artillerie, se sont portées, sur un front de 2 kilomètres et demi, à l'assaut des positions adverses. Après une lutte violente, elles s'emparèrent des ouvrages ennemis qui constituaient leurs objectifs et elles s'y maintinrent, réalisant ainsi une avance d'une profondeur moyenne de 400 mètres. Elles y ont capturé 71 prisonniers, 5 mitrailleuses et du matériel. Nos pertes sont légères.

Sur le reste du front, lutte d'artillerie de moyenne intensité.

Communiqué américain. — Ce matin, nos troupes, opérant dans le secteur de Saint-Mihiel, ont réalisé des progrès importants.

Appuyées par des unités françaises, elles ont brisé la résistance ennemie et avancé en certains points sur une profondeur de 5 milles.

Nous avons jusqu'alors décompté 8.000 prisonniers.

L'opération continue d'une manière favorable.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 11 septembre. — Activité de la lutte d'artillerie sur tout le front.

Dans la région de la Struma et de la Cerna, l'ennemi a tenté des reconnaissances qui ont échoué.

Les aviations française et britannique ont lancé plus de 400 kilos d'explosifs dans la région de Demirkapu, de Graisko et de Serrès.

Paris, le 13 septembre 1918, 14 heures.

A l'ouest de Saint-Quentin, nous avons occupé le village de Savy.

En Champagne, un important coup de main ennemi a été repoussé dans la région au nord-est de Mesnil-lès-Hurlus.

Dans la région de Verdun, plusieurs coups de main nous ont valu des prisonniers.

L'attaque américaine dans la région de Saint-Mihiel continue avec succès.

14 SEPTEMBRE

Paris, le 14 septembre 1918, 7 heures.

Au cours de la journée, nous avons progressé entre Savy et la route de Saint-Quentin à Ham.

Au sud de l'Ailette, nous avons élargi nos positions au nord de Nanteuil-la-Fosse. Deux contre-attaques allemandes ont été repoussées dans la région de Laffaux et de la ferme Noisy.

Les succès obtenus dans la région de Saint-Mihiel figurent dans le communiqué américain.

Communiqués britanniques. — Hier, les troupes anglaises se sont emparées du bois de Holnon, chassant l'ennemi des localités où il opposait de la résistance.

Plus au nord, notre ligne a été avancée à l'est du village de Jeancourt, qui est resté entre nos mains.

Au cours de la soirée, de grandes forces ennemies, soutenues par une escadrille d'aéroplanes volant à faible hauteur, ont attaqué nos nouvelles positions à Havrincourt. Elles ont été repoussées avec de lourdes pertes.

En face de Mœuvres, des troupes d'infanterie ennemies, s'assemblant pour une contre-attaque, ont été prises sous le feu violent et bien dirigé de notre artillerie. L'attaque qui s'est développée plus tard, a complètement échoué, et quelques Allemands qui avaient atteint nos positions ont été tués ou faits prisonniers.

Au cours de la nuit, nos troupes ont progressé à l'ouest de Auchy-lès-La-Bassée.

Dans le secteur de Vermand-Jeancourt, au nord-ouest de Saint-Quentin, nos troupes ont gagné du terrain; elles sont en contact avec les détachements avancés de l'ennemi. Nous avons fait des prisonniers.

Au sud-ouest de La Bassée, nous avons continué nos progrès malgré le feu violent des mitrailleuses ennemies. Nos troupes se sont emparées de la fosse 8 de

Béthune et du crassier contigu. Ce crassier, appelé le « dump » (dépôt), constitue une importante position locale qui dominant le pays environnant, fournit un champ d'observation étendue.

Au nord-ouest, nos troupes occupent la ligne des tranchées allemandes immédiatement à l'ouest d'Auchy-lès-La-Bassée et progressent dans le village.

Au cours de la nuit, nous avons fait quelques prisonniers dans le voisinage du lac de Zillebeck.

Aviation. — Pendant presque toute la journée du 12 septembre, le vent a été violent, les nuages bas et la pluie n'a cessé de tomber à verse.

L'ennemi n'a pas montré une grande activité.

Nos patrouilles de contact et nos observateurs d'artillerie ont eu à lutter contre des conditions atmosphériques tout à fait défavorables et n'ont pu voler qu'à une faible altitude.

Pendant les éclaircies, quelques photographies ont été prises et plusieurs reconnaissances menées à bien.

Un de nos appareils manque.

La nuit, il nous a été impossible de voler.

Communiqué américain. — Dans le secteur de Saint-Mihiel, nous avons obtenu de nouveaux succès. Grâce à la jonction de nos troupes opérant au sud du secteur avec celles avançant de l'ouest, nous avons réduit tout le saillant, atteignant des points situés à 12 milles au nord-est de Saint-Mihiel.

Au cours de ces opérations, de nombreux prisonniers sont tombés entre nos mains.

L'ennemi, devant notre avance continue, est contraint de se retirer et détruit, dans sa retraite, d'énormes quantités de matériel.

Le nombre de prisonniers déjà dénombrés s'élève à 13.300.

Notre ligne comprend maintenant les villages d'Herbeuville, Thillot, Hattonville, Saint-Benoît, Xammes, Jaulny, Thiaucourt, Viéville.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 12 septembre.

Vives actions réciproques d'artillerie et activité de patrouilles sur de nombreux points du front.

A l'ouest du Vardar, après un violent bombardement, l'ennemi a attaqué les nouvelles positions britanniques. Il a été repoussé avec de lourdes pertes et a laissé des prisonniers entre nos mains.

L'aviation britannique a bombardé des campements ennemis dans la vallée de la Struma.

Paris, le 14 septembre 1918, 14 heures.

Rien d'important à signaler sur l'ensemble du front français.

---

15 SEPTEMBRE

Paris, le 15 septembre 1918, 7 heures.

Au sud de Saint-Quentin, nous avons avancé nos lignes jusqu'aux lisières de Fontaine-les-Clercs.

Entre l'Oise et l'Aisne, nous avons procédé, en divers points, à des attaques locales destinées à améliorer nos positions. Malgré la vive résistance de l'ennemi, nous avons pris le village d'Allemant et le moulin de Laffaux.

Nous avons également accentué notre progression à l'est de Sancy et au nord-est de Celles-sur-Aisne.

Le chiffre des prisonniers dénombrés jusqu'ici est de 2.500.

Au sud de l'Aisne, dans la région de Merval, nous avons réalisé des progrès et pris le village de Glennes. Près de 200 prisonniers sont tombés entre nos mains.

Aviation. — Au cours des journées des 12 et 13 septembre, notre aviation a participé activement aux actions offensives de l'armée américaine.

Malgré le vent violent, les nuages bas et la pluie, nos bombardiers et nos chasseurs ont attaqué les troupes et les convois dans la région de Conflans, Chambley, Vigneulles-lès-Hattonchâtel, Mars-la-Tour.

Sept avions ennemis ont été abattus ou mis hors de combat et un ballon captif incendié.

D'autre part, nos avions d'observation, volant dans la tempête, n'ont cessé, malgré toutes les difficultés de leur tâche, de renseigner le commandement sur la situation du champ de bataille et la progression de nos troupes qui appuyaient les unités américaines.

Communiqués britanniques. — Le nombre des prisonniers faits par nous au cours des opérations heureuses effectuées le 12 septembre par la 3e armée dans le secteur Trescault-Havrincourt s'élève à plus de 1.500.

A la suite des progrès faits par nos troupes pendant la journée d'hier au nord-ouest de Saint-Quentin, notre ligne a été établie à l'est des villages de Bihécourt et de Jeancourt.

Pendant les dernières vingt-quatre heures, l'ennemi a lancé plusieurs attaques violentes, mais sans succès, en vue de reprendre les positions conquises par nous récemment dans les environs de Gouzeaucourt et d'Havrincourt.

Hier, une violente attaque ennemie, au cours de laquelle l'ennemi employa des appareils lance-flammes, a été repoussée par nous avec de lourdes pertes à l'ennemi au sud de Gouzeaucourt.

Nous avons fait des prisonniers.

Hier matin, soutenu par un violent bombardement, l'ennemi a attaqué en force à Havrincourt et a réussi à pénétrer dans la partie est de ce village.

Après une lutte opiniâtre, l'infanterie allemande a été repoussée et nous avons repris nos positions.

Au nord d'Avrincourt, nous avons légèrement progressé entre ce village et le canal.

Dans la soirée, l'ennemi a attaqué à l'est de Trescault et a pris pied dans nos tranchées, mais il en a été

immédiatement chassé, laissant des morts devant notre ligne.

Pendant la nuit, une forte attaque à la grenade, appuyée par des jets de liquide enflammé, a été déclenchée contre nos positions au nord-ouest de Gouzeaucourt. Après avoir forcé nos postes avancés à se retirer, cette attaque a été également repoussée.

Des combats locaux ont eu lieu hier dans la région de Mœuvres sans apporter de changement dans la situation.

Pendant la nuit, l'ennemi a attaqué au sud de Mœuvres et a été repoussé.

Nous avons établi au cours de la nuit de nouveaux postes le long de la rive ouest du canal du Nord, dans le voisinage de Sauchy-Gauchy et face à Oisy-le-Verger.

Nous avons occupé Auchy-lès-La-Bassée, dans le secteur de La Bassée.

Ce matin, nous avons repoussé un coup de main ennemi dans le secteur de Gouzeaucourt.

Dans le secteur d'Havrincourt, nos troupes ont fait quelques progrès ; elles ont établi de nouveaux postes dans la ligne de tranchées à l'est et au nord de cette localité.

Des combats locaux de part et d'autre du canal de La Bassée nous ont permis d'avancer nos lignes et de faire des prisonniers.

Des tirs d'artillerie ont été effectués par les Allemands au moyen d'obus à gaz dans le voisinage de Neuve-Chapelle.

Hier soir, un coup de main ennemi a échoué dans ce secteur.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 13 septembre — Activité réciproque d'artillerie entre le Vardar et la boucle de la Cerna.

Paris, le 15 septembre 1918, 14 heures.

Dans la région de Vauxaillon, nous avons, au cours de la nuit, arrêté trois contre-attaques ennemies sur nos nouvelles positions.

En Champagne et en Lorraine, nous avons repoussé plusieurs coups de main.

---

16 SEPTEMBRE

Paris, le 16 septembre 1918, 7 heures.

Au sud de l'Oise, l'ennemi a encore violemment réagi par des contre-attaques. Nos positions ont été intégralement maintenues.

Au cours de la journée, nous nous sommes emparés du plateau situé à l'est de Vauxaillon. Plus au sud, la ferme Mermejean a été dépassée et nous avons enlevé la croupe au nord-est de Celles-sur-Aisne.

Le nombre de prisonniers faits depuis hier matin et jusqu'ici dénombrés dépasse 3.500.

Aviation. — Le beau temps a permis à notre aviation d'effectuer, le 14 septembre, un travail considérable, tant en liaison avec l'armée américaine que sur notre propre front.

Au cours des très durs et très nombreux combats qui ont été livrés, quatorze avions ont été abattus ou sont tombés désemparés et sept ballons ont été incendiés.

Les troupes ennemies ont été mitraillées et bombardées ; 6.500 kilos de bombes ont été lancés dans la journée sur les rassemblements ennemis.

L'activité de notre aviation ne s'est pas ralentie pendant la nuit. Nos escadrilles de bombardement ont

lancé plus de 25 tonnes de projectiles sur les gares de Laon, de Mortier, de Juniville, de Conflans, de Mars-la-Tour, etc.

Enfin, notre aviation d'observation a procédé à de nombreuses reconnaissances, à des réglages de tir et à des prises de vues photographiques jusqu'à une grande profondeur dans les lignes ennemies.

Communiqués britanniques. — Pendant la journée d'hier et la nuit suivante, nos troupes ont progressé au sud et au nord du bois d'Holnon, situé au nord-ouest de Saint-Quentin.

Dans le secteur de Trescault et de La Bassée, nous avons repoussé des coups de main ennemis.

L'artillerie adverse s'est montrée active pendant la nuit dans les secteurs de Roisel, Mœuvres, Marquion et Givenchy et s'est servie d'obus à gaz au nord-ouest d'Armentières.

Ce matin, à la suite d'une heureuse opération locale, nos troupes se sont emparées du village de Maissemy, au nord-ouest de Saint-Quentin et du système de tranchées situé au sud-est et à l'est du village. Nous avons capturé 100 prisonniers et un certain nombre de mitrailleuses.

Sur le reste du front nos patrouilles ont ramené quelques prisonniers en divers secteurs.

Au cours de la journée, au sud de la route Arras—Cambrai, l'artillerie ennemie s'est montrée très active en plusieurs points.

Aviation. — Le 14 septembre, l'aviation ennemie a été plus active que les jours précédents sur certains points du front britannique. Quatre appareils ennemis ont été abattus en combats aériens. De plus, deux biplaces ont été incendiés sur le sol au cours d'une attaque exécutée à faible altitude contre un aérodrome au sud de Lille. Quatre ballons allemands ont été descendus en flammes. Deux de nos appareils manquent.

Nos avions ont pris de nombreuses photographies, accompli des patrouilles de liaison et des réglages d'artillerie.

Pendant les dernières vingt quatre heures nous avons lancé 8 tonnes de projectiles.

Communiqué américain. — Activité croissante de l'artillerie et de l'aviation dans le secteur de Saint-Mihiel.

A l'aube, l'ennemi a contre-attaqué près de Saint-Hilaire ; il a été facilement repoussé et a laissé un certain nombre de prisonniers entre nos mains.

Sur la rive gauche de la Moselle, nos lignes ont été avancées de 1 à 2 milles; elles comprennent maintenant Vilcey et Norroy.

Par suite de l'avance de notre ligne au delà de Jaulny, nous avons pris 72 nouveaux canons abandonnés par l'ennemi dans sa retraite précipitée, ce qui donne un total de plus de 200 pièces capturées jusqu'à ce jour.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 14 septembre. — Vive activité de l'artillerie sur l'ensemble du front.

Dans le secteur de Doiran, coup de main anglais réussi.

Entre les lacs, coup de main ennemi repoussé.

Les aviations française, serbe et britannique ont lancé près de 2 tonnes de bombes sur les campements adverses.

Paris, le 16 septembre 1918, 14 heures.

Entre l'Oise et l'Aisne, au cours de la nuit, nos troupes ont continué à progresser à l'est de Vauxaillon et ont enlevé le mont des Singes.

Près de 300 prisonniers sont restés entre nos mains.

Plus au sud, nous nous sommes emparés de Vailly.

En Lorraine, nous avons exécuté un coup de main dans la région de Leintrey et fait des prisonniers.

---

17 SEPTEMBRE

Paris, le 17 septembre 1918, 7 heures.

Au cours de la journée, nos troupes ont continué leurs attaques dans la région au nord-est et à l'est de Sancy. En dépit de la résistance opposée par les Allemands, nous avons progressé d'un kilomètre environ sur un front de 4 kilomètres.

Six cents nouveaux prisonniers et 2 canons de 105 sont restés entre nos mains.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Pendant la nuit, nous avons effectué avec succès une opération locale à cheval sur le canal Ypres-Commines ; nous avons avancé notre ligne sur un front de plus de 2 milles et capturé de nombreux prisonniers et des mitrailleuses.

Sur le reste du front de bataille, des rencontres ont eu lieu avec des éléments ennemis et des patrouilles dans le voisinage de Mœuvres et près de Gavrelle.

Nous avons établi de nouveaux postes dans le voisinage de Sauchy, Cauchy et Oppy.

Nos patrouilles ont ramené quelques prisonniers dans la partie sud de notre front.

Aux environs de Ploegsteert et à l'est d'Ypres, nous avons légèrement avancé notre ligne.

Sur le reste du front, à part l'activité réciproque des deux artilleries dans différents secteurs, il n'y a rien à signaler.

Aviation. — Le 15 septembre, grâce au temps meilleur, l'activité aérienne s'est intensifiée. D'importantes formations ennemies ont été rencontrées au-dessus des lignes allemandes et on signale de nombreux combats.

Au cours de la journée, vingt-neuf appareils adverses ont été détruits et sept contraints d'atterrir hors de

contrôle. De plus, le soir venu, un grand appareil de bombardement ennemi a été abattu. Seize de nos machines manquent, y compris deux appareils de nuit.

Quatre aérodromes ennemis ont été attaqués avec succès et vigoureusement bombardés, l'un pendant le jour, les trois autres pendant la nuit.

Au cours des dernières vingt-quatre heures, 30 tonnes de bombes ont été jetées par nous.

Nos ballons, profitant de la clarté de l'atmosphère, ont fait parvenir de nombreux et utiles renseignements.

Nos avions de reconnaissances, de photographie et d'observation d'artillerie n'ont pas cessé de montrer la plus précieuse activité.

Communiqué américain. — Sauf des combats locaux au cours desquels nous avons fait des prisonniers et en dehors d'une activité croissante de l'artillerie et de l'aviation, il n'y a rien à signaler dans le secteur de Saint-Mihiel.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 15 septembre. — Le 15 septembre, au matin, après une violente préparation d'artillerie, des troupes serbes et françaises ont attaqué les organisations ennemies de la zone montagneuse du Dobropolie.

Toute la première position bulgare a été brillamment enlevée, sur un front de 11 kilomètres, malgré les difficultés du terrain. De nombreux prisonniers, de l'artillerie, et un important butin, non encore dénombrés sont tombés entre les mains des troupes alliées.

Les opérations continuent et se développent favorablement.

Sur les autres parties du front, vive activité de l'artillerie et des éléments de reconnaissance.

Les aviations serbe et française, participant à la bataille, appuient efficacement la progression de l'infanterie et bombardent les voies de communication de l'ennemi.

Paris, le 17 septembre 1918, 14 heures.

Au nord de l'Aisne, activité des deux artilleries.

En Champagne, nous avons exécuté un coup de main et fait des prisonniers à l'ouest de Maisons-de-Champagne.

Entre Saint-Hilaire-le-Grand et le mont Sans-Nom, ainsi qu'au nord de Reims, nous avons repoussé plusieurs coups de main ennemis.

Rien à signaler ailleurs.

---

18 SEPTEMBRE

Paris, le 18 septembre 1918, 7 heures.

A l'ouest de Saint-Quentin, nos troupes ont réalisé des progrès au cours de la journée dans la région d'Holnon et de Savy. Nous avons fait une cinquantaine de prisonniers.

Entre l'Ailette et l'Aisne, nous avons continué à élargir nos gains. Des attaques locales nous ont permis de progresser sur les plateaux au nord et à l'est d'Allemant. Nous avons fait une centaine de prisonniers.

Ce matin, nous nous sommes emparés, après un vif combat, d'un point d'appui fortement tenu par l'ennemi à l'est de Sancy. Le nombre de cadavres trouvés par nous au nord de Laffaux témoigne de l'importance des pertes subies par l'ennemi au cours des récents combats dans cette région.

Sur le front de la Vesle, les Allemands ont contre-attaqué, à trois reprises différentes, nos positions dans la région de Glennes. Ils ont été repoussés chaque fois avec de lourdes pertes.

Rien à signaler sur le reste du front.

Aviation. — Pendant la journée du 16 septembre, huit avions ennemis ont été abattus ou désemparés et un ballon captif incendié.

L'aviation de bombardement de nuit a travaillé malgré la tempête et la pluie qui faisaient rage. Plus de dix tonnes de projectiles ont été lancées sur des gares, des bivouacs et des terrains d'aviation ennemis. Plusieurs incendies ont été constatés.

Communiqués britanniques. — Pendant la journée, des combats d'une importance secondaire se sont déroulés au nord-ouest de Saint-Quentin.

Nos troupes ont fait des progrès dans le voisinage du village d'Holnon.

Sur la partie nord du front de bataille, des combats locaux ont eu lieu.

Nous avons pris un poste allemand à l'ouest de La Bassée et fait des prisonniers. De nouveaux postes ont été établis au nord-est de Neuve-Chapelle et aux environs de Ploegsteert.

A l'est de Vierstraat, un coup de main allemand a échoué.

Hier, nos troupes ont progressé dans la direction du Verguier au nord-ouest de Saint-Quentin.

Au cours de la journée d'hier et pendant la nuit, nous avons légèrement amélioré nos positions au nord-ouest d'Hulluch et au nord-est de Neuve-Chapelle.

Aviation. — Le 16 septembre, sur toute l'étendue du front britannique, l'aviation s'est montrée très active dans ses diverses missions habituelles.

De nombreuses photographies ont été prises, soit en avant des lignes, soit dans les secteurs éloignés, en dépit d'une forte opposition de l'ennemi. Le nombre total des clichés pris dans la journée est le plus élevé qui ait été enregistré jusqu'alors. Des réglages d'artillerie ont été exécutés avec succès par nos aéroplanes et par nos ballons. Beaucoup de dégâts ont été signalés dans les positions de batteries ennemies. Un grand nombre d'incendies et d'explosions ont été provoqués.

Près de 24 tonnes de bombes ont été jetées au cours de la journée. 15 tonnes l'ont été la nuit suivante sur les aérodromes ennemis servant de bases aux appareils de bombardement de nuit, sur des lignes de chemin de fer et sur des dépôts.

La bataille aérienne a pris une grande intensité au cours de la journée sur tout le front de bataille. Des combats ont eu lieu à une distance considérable à l'est des lignes. Quarante-cinq appareils ennemis ont été abattus par nos aviateurs, sept d'entre eux l'ont été, dans le même engagement, par une de nos escadrilles.

Vingt autres appareils ont été contraints d'atterrir désemparés. En outre, un avion ennemi a été abattu par nos canons antiaériens et un ballon a été détruit.

Sept de nos appareils manquent.

Communiqué américain. — Dans le secteur de Saint-Mihiel, la journée a été calme, en dehors de l'activité continue de l'artillerie et de l'aviation et des rencontres de patrouilles dans lesquelles nous avons fait des prisonniers.

Un coup de main ennemi a été repoussé dans les Vosges.

Communiqué belge. — Grande activité et combats de patrouilles sur tout le front pendant les deux nuits précédentes. Pendant la nuit du 16 au 17, deux attaques sur nos postes avancés du Reigersvliet ainsi que sur ceux de la région de Merckem ont été repoussées ; nous avons fait quelques prisonniers.

Lutte d'artillerie assez intense surtout vers Nieuport, Boesinghe, Merckem. Notre artillerie a pris violemment à partie l'artillerie adverse.

Un de nos pilotes a abattu en flammes un ballon ennemi dans la journée du 16.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 16 septembre.

Les opérations entreprises le 15 septembre sur le front macédonien se sont poursuivies, le 16, avec un plein succès.

Tout d'abord, la brèche réalisée le 15, sur le front Sokol-Dobropolie-Vetrenik, a été élargie à l'ouest et à l'est, et atteint actuellement un front de plus de 25 kilomètres et une profondeur de 7 kilomètres.

A l'ouest de Sokol, les divisions serbes ont enlevé la zone fortifiée entre Gradesnitza et le Sokol et franchi la rivière de Gradesnitza, refoulant en désordre, sur le pont de Razimbey, les unités ennemies mitraillées par les avions alliés.

A l'est de Vetrenik, les forces alliées se sont emparées des massifs du Chlem et du Golo-Bilo et des défenses de Zborsko.

D'autre part, exploitant le succès initial, une division yougo-slave a enlevé, le 16, avec un entrain magnifique, le massif du Kosiak, deuxième position ennemie et point culminant de la région.

Au total, pour les deux premières journées d'opérations, plus de 4.000 prisonniers, dont un colonel avec son état-major, plus de 30 canons, de nombreux lance-mines et mitrailleuses et un butin considérable sont entre nos mains.

Les opérations offensives continuent.

Les troupes serbes, combattant avec un moral splendide, ont rivalisé d'endurance, de courage et d'esprit de sacrifice avec les unités françaises, repoussant les contre-attaques bulgares menées avec la plus grande vigueur, et enlevant de haute lutte, malgré une résistance très énergique, des positions sur lesquelles l'ennemi avait accumulé des défenses depuis trois ans, dans un terrain d'une altitude moyenne de 1.800 mètres, comprenant une série de hauteurs boisées abruptes, dont plusieurs semblaient défier toute escalade.

Paris, le 18 septembre 1918, 14 heures.

Au sud de l'Oise, activité d'artillerie pendant la nuit. De violentes contre-attaques ennemies dans la

région des plateaux au nord-est de Sancy n'ont obtenu aucun résultat. Nous avons maintenu nos gains.

En Champagne et en Lorraine, nous avons exécuté des coups de main et fait des prisonniers.

Aviation. — Le sous-lieutenant Coiffard a incendié, le 14 septembre, deux ballons captifs ennemis et trois le 15 septembre, ce qui porte à trente le total des appareils abattus par ce pilote.

---

19 SEPTEMBRE

Paris, le 19 septembre 1918, 7 heures.

Au cours de la journée, nos troupes, opérant en liaison avec l'armée britannique, ont réalisé des progrès dans la région à l'ouest de Saint-Quentin, entre Holnon et Essigny-le-Grand.

Sur un front d'une dizaine de kilomètres, nous avons, malgré la résistance acharnée de l'ennemi, avancé nos lignes de 2 kilomètres en moyenne. Nous avons atteint les abords ouest de Francilly-Sélency, conquis le bois de Savy et Fontaine-les-Clercs. Plus au sud, nous tenons les lisières sud de Coutescourt et nous nous sommes rapprochés d'Essigny-le-Grand. Nous avons fait plusieurs centaines de prisonniers.

Au nord de l'Aisne, nous avons continué à progresser à l'est de Jouy.

L'ennemi a prononcé de fortes contre-attaques sur le plateau à l'est d'Allemant. Un retour offensif de nos troupes a refoulé l'ennemi et nous a valu de nouveaux gains de terrain et 130 prisonniers.

Communiqués britanniques. — A la suite de nos opérations d'hier, dans la partie sud du front de bataille, nous nous sommes emparés du village d'Holnon ; nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

Ce matin, nos troupes ont attaqué au nord-ouest de Saint-Quentin.

Hier soir, une contre-attaque ennemie, soutenue par un tir violent d'artillerie, a réussi à nous repousser à la lisière ouest du village de Mœuvres.

Une heureuse opération locale, effectuée pendant la nuit, nous a permis d'avancer légèrement notre ligne au sud du canal de La Bassée.

A 5h 20 ce matin, les troisième et quatrième armées britanniques ont attaqué, avec un succès complet, sur un front d'environ 16 milles, depuis Holnon jusqu'aux environs de Gouzeaucourt.

Sur tout ce front, nos troupes avançant sous une pluie torrentielle, ont enlevé d'assaut les positions ennemies. Franchissant l'ancien système des tranchées britanniques de mars 1918, elles ont atteint et emporté les défenses avancées de la ligne Hindenburg sur une grande étendue.

A notre droite, des divisions composées des troupes anglaises et écossaises ont pris Fresnoy-le-Petit, Berthaucourt et Pontru, où elles ont rencontré et surmonté une forte résistance ennemie, particulièrement à l'extrême droite de notre front d'attaque.

Au centre droit, deux divisions australiennes se sont emparées du village du Verguier, de Villeret et Hargicourt. Poursuivant leur avance avec résolution, elles se sont établies dans les anciennes positions avancées de l'ennemi à l'ouest et au sud-ouest de Bellicourt, après avoir pénétré dans les défenses ennemies sur une profondeur de 3 milles.

Au centre gauche, la 74e division de Yeomanry et d'autres divisions composées de troupes des comtés de l'est et de Londres ont pris Templeux-le-Guérard, Ronssoy, Épehy et Pézières et réalisé d'importants progrès.

Au nord de Pézières, la 21e division a prononcé une attaque sur la partie nord du secteur qu'elle avait défendu si vaillamment les 21 et 22 mars.

Après s'être emparée de son ancienne ligne de tranchées ainsi que de la forte position connue sous le nom

de ferme de Vaucelette, et avoir repoussé une contre-attaque ennemie, elle s'est avancée de plus d'un mille au delà de ses anciennes lignes, faisant plusieurs centaines de prisonniers et s'emparant d'une batterie allemande entière avec ses attelages.

A notre aile gauche, d'autres troupes anglaises et galloises ont enlevé les hauteurs qui étaient restées aux mains de l'ennemi au sud de Gouzeaucourt; elles ont atteint les lisières de Villers-Guislain et se sont emparées du bois Gauche.

Au cours de ces opérations heureuses, nos troupes ont fait plus de 6.000 prisonniers et capturé un certain nombre de canons.

Paris, le 19 septembre 1918, 14 heures.

Dans la région de Saint-Quentin, nos troupes continuant leur progression ont pénétré dans Gontescourt, où l'ennemi se défend avec acharnement.

Au nord de l'Aisne, grande activité d'artillerie. Une forte contre-attaque ennemie dans la région de la ferme Moisy n'a pas obtenu de résultat. Nous avons maintenu toutes nos positions et infligé des pertes aux assaillants.

Sur le front de la Vesle, une attaque allemande au nord-est de Courlandon a été brisée par nos feux avant d'avoir pu aborder nos lignes.

Nous avons repoussé des coups de main ennemis en Champagne et sur les Hauts de Meuse.

Rien à signaler ailleurs.

---

20 SEPTEMBRE

Paris, le 20 septembre 1918, 7 heures.

Au cours de la journée, nos troupes ont poursuivi leurs attaques dans la région au sud-ouest de Saint-Quentin et élargi leurs gains, malgré la résistance opiniâtre opposée par l'ennemi. Nous avons dépassé Contescourt, qui est tout entier entre nos mains, et nous nous sommes emparés de Castres. Plus au sud, nous avons poussé nos lignes jusqu'aux lisières de Benay.

Sur les plateaux à l'est de Jouy, l'ennemi a contre-attaqué de nouveau sans succès. Nos troupes ont brisé toutes les tentatives, infligé de lourdes pertes à l'ennemi et accentué sensiblement leur progression en faisant une centaine de prisonniers.

Des coups de main allemands à l'est de la Meuse, dans la région des Chambrettes et dans les Vosges n'ont obtenu aucun résultat.

Communiqués britanniques. — Hier après-midi, un bombardement violent a été déclenché par l'ennemi au moyen d'un grand nombre de canons sur la partie nord du front de bataille entre Gouzeaucourt et la route Arras — Cambrai. Les communications téléphoniques avec les divisions en première ligne ont été rapidement coupées par suite de l'intensité du feu ennemi. A 5 heures après-midi, l'infanterie allemande a attaqué en force sur un large front dans le voisinage de Trescault et au nord de ce village. Sur tout le front, elle a été complètement repoussée, avec de grandes pertes, par les troupes de la Garde et des 3ᵉ et 37ᵉ divisions.

Une autre attaque violente a eu lieu peu après au nord de Mœuvres et a été aussi repoussée avec de lourdes pertes pour les Allemands. En certains endroits, des éléments ennemis sont parvenus à atteindre nos

tranchées où ils ont été anéantis par nos contre-attaques. Dans tous ces endroits, notre ligne a été rétablie et reste intacte. Beaucoup de prisonniers ont été faits par nos troupes, et un grand nombre de cadavres allemands gisent devant nos positions.

Sur tout le front de l'attaque ennemie, au sud de Gouzeaucourt, les opérations des 3e et 4e armées britanniques se sont continuées avec succès le même soir et pendant la nuit.

Des troupes anglaises ont progressé au nord de Pontru, atteignant les postes avancés de la ligne Hindenburg dans ce secteur. A leur gauche, la 4e division australienne a renouvelé l'attaque à 11 heures du soir et elle a enlevé les avant-postes de la ligne Hindenburg après de durs combats. De nombreux prisonniers et un certain nombre de mitrailleuses ont été pris dans cette heureuse opération. Cette division et la 1re division australienne tiennent maintenant les positions avancées de la ligne Hindenburg sur la totalité de leurs fronts respectifs. Plus au nord, des combats acharnés ont eu lieu à l'est de Ronssoy et de Épehy. Nos troupes se sont emparées de Lempire et ont repoussé des contre-attaques ennemies opiniâtres.

Dans le secteur de Villers-Guislain, la 17e division qui, dans l'avance d'hier, prit plusieurs centaines de prisonniers, s'est emparée du bois de Gauche, que l'ennemi avait occupé à la suite d'une contre-attaque et, plus tard, dans l'après-midi, elle a repoussé, avec de lourdes pertes encore une forte contre-attaque déclenchée par l'ennemi de Villers-Guislain. Au bois de Gauche, nous avons repoussé à plusieurs reprises des attaques déclenchées par l'ennemi dans l'après-midi et le soir.

Hier matin, à la suite d'une heureuse opération locale, exécutée par nous, nous avons amélioré nos positions au sud et à l'est de Ploegsteert, en capturant un certain nombre de prisonniers.

Les nouveaux rapports confirment le caratère de violence de la contre-attaque menée par l'ennemi dans l'après-midi d'hier au nord de Trescault, et la sévérité

des pertes infligées aux divisions allemandes où figurait la 6e division brandebourgeoise.

Des combats ont eu lieu aujourd'hui dans le secteur à l'est d'Epehy, ainsi que dans le voisinage de Gouzeaucourt, où nous avons fait des progrès au nord du bois de Gauche.

Sur le reste du front de bataille, rien que des engagements d'une importance secondaire.

Nous avons fait des prisonniers aujourd'hui, au cours d'attaques locales, au sud d'Auchy-lès-La-Bassée. Nous avons légèrement amélioré nos positions à l'ouest de Wytschaete. Des coups de main ennemis ont été repoussés à l'est de Neuve-Chapelle et au nord du canal d'Ypres-Comines.

Le chiffre des prisonniers faits par nous au cours des opérations entreprises depuis hier, au nord-ouest de Saint-Quentin, dépasse 10.000. Nous avons pris plus de 60 canons.

Aviation. — Le 18 septembre, l'aviation ennemie s'est montrée peu active ; quatre avions allemands ont été abattus et trois contraints d'atterrir désemparés ; quatre des nôtres ne sont pas rentrés.

Pendant l'avance d'hier, nos aviateurs ont travaillé en liaison avec notre infanterie ; ils ont coopéré à l'attaque en bombardant et en mitraillant l'ennemi et en signalant les objectifs à l'artillerie.

Pendant les dernières vingt-quatre heures, nous avons lancé 16 tonnes de bombes.

Le 16 septembre, un avion ennemi a été descendu par nos batteries antiaériennes et dans la nuit du 17 un autre a été abattu par le feu de nos mitrailleuses. Il faut ajouter ces deux avions au total d'appareils abattus ces deux derniers jours.

Communiqué américain. — En Woëvre, nos détachements ont effectué des raids heureux dans les lignes ennemies et capturé 15 prisonniers. Dans les Vosges, un coup de main ennemi a été repoussé avec des pertes.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 18 septembre. — Pendant les journées des 17 et 18 septembre, les armées d'Orient ont largement étendu leurs succès des deux jours précédents.

Les divisions bulgares engagées sur le front d'attaque se replient en désordre sur la Cerna.

Nos troupes ont entamé la poursuite. Elles bordent la Cerna sur une partie de son cours, se sont emparées de la zone montagneuse du Djurov-Kamen et du Chazerna, ont franchi la rivière Belachichuza et dépassé la région de Rozden, ainsi que le massif de Blatec.

L'ennemi laisse derrière lui des prisonniers et un matériel considérable qui n'a pu encore être recensé.

Dans la région du lac Doiran, les troupes anglo-helléniques se sont également portées à l'attaque et ont pris pied dans les premières positions ennemies, malgré une résistance acharnée. Un grand nombre de prisonniers sont déjà tombés entre leurs mains; l'attaque continue.

Paris, le 20 septembre 1918, 14 heures.

Dans la région de Saint-Quentin, nous avons enlevé hier, en fin de journée, Essigny-le-Grand et fait de nouveaux prisonniers.

Au sud de l'Ailette, la nuit a été marquée par de violentes réactions de l'ennemi. A cinq reprises différentes, ses contre-attaques se sont brisées contre nos nouvelles positions au nord d'Allemant et à l'est de la ferme Moisy. L'ennemi, qui a subi de très lourdes pertes, n'a pu obtenir le moindre résultat. De notre côté, nous avons conquis du terrain à l'ouest d'Aizy et au nord-est de Vailly.

Une tentative ennemie pour franchir la Vesle à Jonchery a échoué.

Nos reconnaissances ont pénétré dans les lignes ennemies au nord-ouest de Souain et ramené des prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

---

21 SEPTEMBRE

Paris, le 21 septembre 1918, 7 heures.

Au cours de la journée, nous avons accentué notre progression à l'est d'Essigny-le-Grand, ainsi que sur le plateau de la ferme Moisy. Nous avons fait des prisonniers.

La lutte d'artillerie se maintient vive dans la région de Saint-Quentin et au nord de l'Aisne.

Journée calme partout ailleurs.

Communiqués britanniques. — Hier, un peu avant midi, des troupes anglaises ont attaqué dans le secteur de Lempire-Épehy. Malgré une forte résistance sous le feu de l'artillerie lourde et des mitrailleuses, nous avons progressé sur une profondeur d'un mille en avant de la ligne déjà occupée par nous dans ce secteur. Nous avons pris, malgré une résistance obstinée, la forte position connue sous le nom de ferme Malassise, ainsi que plusieurs petits bois, postes et points fortifiés qui constituaient une portion de notre ancien système de défense.

Dans la partie nord de notre front de bataille, nos troupes ont attaqué hier soir et repris Mœuvres.

Dans ce secteur, la résistance ennemie a été également acharnée et la bataille continue.

Au cours d'opérations exécutées en d'autres points de la ligne de bataille, ainsi qu'au nord-ouest de Hulluch, nous avons fait quelques prisonniers.

Au nord de Lens, un raid ennemi a été repoussé.

Au cours de la matinée, les troupes écossaises ont achevé la prise de Mœuvres, surmontant la résistance des éléments ennemis qui se défendaient encore dans le village.

Ce matin, après un bombardement violent, l'ennemi a déclenché une forte attaque locale contre nos positions au nord-ouest de Hulluch. L'attaque a complètement échoué, laissant entre nos mains un certain nombre de prisonniers.

Les troupes anglaises ont exécuté ce matin une heureuse opération locale au nord-ouest de La Bassée. Elles ont avancé leur ligne sur un front de plus de deux milles et demi et sont parvenues jusqu'aux villages de Rue, de Marais et la Tourelle. Elles ont capturé plus de 100 prisonniers. Plus tard, dans la journée, une contre-attaque ennemie a été repoussée après de vifs combats.

Aviation. — Le 19 septembre, les nuages et le vent ont gêné le travail de l'aviation. Le réglage des tirs de l'artillerie a été exécuté avec difficulté. Nos escadrilles opérant sur le front des 3e et 4e armées se sont maintenues en liaison étroite avec nos troupes. Elles ont indiqué les positions des batteries ennemies et ont ravitaillé en munitions nos mitrailleurs de la zone avancée.

Cinq tonnes et demi de bombes ont été jetées par nous sur différents objectifs.

Au cours des combats aériens, deux appareils ennemis ont été descendus et un troisième a été contraint d'atterrir désemparé.

Le soir du 18 septembre, un autre appareil ennemi a été abattu par notre tir antiaérien.

Tous nos appareils sont rentrés.

Pendant la nuit, le travail de l'aviation n'a pu s'effectuer.

Communiqué américain. — En quatre points du front de Woëvre et des Vosges, nous avons repoussé de nouveaux coups de main ennemis tentés contre nos lignes.

Rien d'autre à signaler en dehors de l'activité de l'artillerie en Woëvre et en Alsace.

Communiqué de l'armée d'Orient. — Malgré la vive résistance opposée par les arrière-gardes ennemies, l'offensive entre Cerna et Vardar a continué à progresser dans la journée du 19 septembre.

La cavalerie alliée a atteint la région de Polosko.

Les armées serbes ont pris pied, d'une part, sur la rive gauche de la Cerna dans la région de Dunye ; elles ont, d'autre part, réussi à accentuer leur progression en direction de Konopiste, au travers du terrain particulièrement difficile qui sépare la Belachnitza de la Haute-Boshava. Enfin, les forces franco-helléniques se sont emparées des villages de Tushin et de Nonte, au pied de la Dzena.

Les difficultés de communications et de recherches dans un terrain très accidenté et très vaste ne permettent pas encore d'évaluer exactement les prises, qui dépassent toutefois 5.000 prisonniers et 80 canons.

L'offensive anglo-hellénique dans la région de Doiran, qui a donné lieu à des combats acharnés, continue à progresser malgré de violentes contre-attaques bulgares.

Paris, le 21 septembre 1918, 14 heures.

Pendant la nuit, nos troupes opérant dans la région de Saint-Quentin ont enlevé Benay et progressé au nord de ce village. Nous avons repoussé une contre-attaque ennemie sur Castres.

Activité des deux artilleries dans la région des plateaux au nord de l'Aisne.

En Lorraine, deux tentatives allemandes sur nos postes vers Arracourt et Ancerviller n'ont pas obtenu de résultat.

Rien à signaler sur le reste du front.

---

22 SEPTEMBRE

Paris, le 22 septembre 1918, 7 heures.

Aucun événement important à signaler au cours de la journée.

Aviation. — Dans la journée du 20 septembre, en raison du temps très défavorable, l'activité de notre aviation a été faible.

La nuit, profitant de l'éclaircie, nos bombardiers ont fourni un travail considérable, lançant près de 18 tonnes de projectiles sur les terrains d'aviation ennemis et plus spécialement sur les terrains de bombardement de nuit et sur les nœuds de voies ferrées importants.

Des résultats particulièrement heureux ont été observés, notamment sur les terrains d'aviation de Stenay et de Marville où des incendies se sont déclarés, et sur les gares d'Étain, Bazancourt, Juniville où des incendies et explosions ont été constatés.

Le sous-lieutenant Ambrogi a incendié, les 15 et 16 septembre, deux ballons captifs, ce qui porte à 11 le nombre d'appareils abattus par ce pilote.

Communiqués britanniques. — Lors de l'attaque ennemie du 17 septembre, à Mœuvres, un caporal et six hommes du 5e bataillon du Highland Light Infantry, appartenant à notre 52e division, formaient la garnison d'un de nos postes, au nord du village ; on croyait à leur capture, les ayant vus encerclés. Pendant les deux jours d'occupation de Mœuvres par les Allemands, ces soldats ont maintenu leurs positions avec une grande bravoure en infligeant des pertes sérieuses à l'ennemi. Lorsque nos troupes ont repris Mœuvres, dans la nuit du 19 au 20, tout le poste a rejoint sans perte le régiment.

Hier, dans l'après-midi, de nouvelles attaques contre nos postes au nord de Mœuvres ont échoué.

Dans la soirée, l'ennemi a vigoureusement bombardé nos positions aux environs du bois de Gauche ; à la faveur de ce bombardement, les Allemands ont réussi à repousser légèrement un de nos postes avancés au nord de ce bois. La nuit, l'infanterie ennemie a renouvelé ses attaques opiniâtres, se servant de lance-flammes et de grenades, pour nous déloger de nos positions de ce côté. Toutes ces attaques ont été repoussées par nos troupes après de vifs combats.

Nous avons légèrement avancé notre ligne au nord-ouest de Bellenglise.

Ce matin, dans le secteur est d'Épehy, la bataille continue.

Pendant la nuit, nous avons quelque peu amélioré nos positions à l'ouest de Messines en capturant un fort point d'appui allemand et en faisant des prisonniers.

Nos troupes ont progressé au sud-est d'Ypres.

Au cours d'une opération locale exécutée ce matin à l'est d'Epehy des troupes anglaises ont réussi à avancer leur ligne après de durs combats.

Partout elles ont rencontré une résistance opiniâtre ; plus tard dans la journée l'ennemi a lancé plusieurs contre-attaques en forces.

Malgré cette résistance, nos troupes ont réalisé des progrès appréciables sur tout le front d'attaque.

En liaison avec cette attaque, les troupes australiennes ont progressé au cours d'une opération couronnée de succès dans le secteur d'Hargicourt. Elles ont fait des prisonniers.

Aviation. — Le 20 septembre, malgré la faible altitude des nuages et de fréquentes averses, nos appareils ont pu accomplir un bon travail.

Nous avons abattu 16 appareils ennemis au cours de combats aériens et forcé 3 autres à atterrir désemparés.

11 de nos appareils manquent.

La nuit, un avion allemand bi-moteur a été abattu. Tous nos appareils de nuit sont rentrés.

Au cours des vingt quatre heures, nous avons lancé 26 tonnes et demie de bombes.

Pendant les trois dernières journées nos canons anti-aériens ont abattu deux appareils ennemis en dehors de ceux qui ont été précédemment signalés.

Communiqué de l'armée d'Orient. — La poursuite des forces bulgares battues entre Cerna et Vardar s'effectue méthodiquement malgré la résistance croissante des arrière-gardes ennemies.

Les forces serbes ont atteint la moyenne Vatasha.

A gauche, les troupes alliées ont franchi la Cerna dans la région de Cébren.

A droite, elles se sont emparées des hauts sommets de Porta et de Dzena.

Les Bulgares incendient les villages qu'ils abandonnent. Une de leurs batteries de campagne, complète, est tombée entre nos mains.

L'aviation bombarde et mitraille infatigablement leurs colonnes en retraite.

De part et d'autre du Vardar et au nord de Monastir, grande activité d'artillerie.

Paris, le 22 septembre 1918, 14 heures.

La nuit a été marquée par une assez grande activité d'artillerie dans la région de Saint-Quentin et au nord de l'Aisne.

Sur le front de la Vesle, nous avons repoussé deux coups de main ennemis.

Nos détachements ont pénétré dans les lignes allemandes en Champagne et en Lorraine et ont ramené des prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

---

23 SEPTEMBRE

Paris, le 23 septembre 1918, 7 heures.

Dans la région au sud de Saint-Quentin, nous avons élargi nos positions, à l'est d'Hinacourt et de Ly-Fontaine et atteint les abords ouest de Vendeuil.

Au nord de l'Aisne, trois contre-attaques allemandes ont été brisées au nord d'Allemant avant d'avoir pu aborder nos lignes.

Nous avons gagné du terrain à l'est de Sancy et fait des prisonniers.

Communiqués britanniques. — Pendant la nuit, nos troupes ont renouvelé leur attaque à l'est d'Épehy. Elles ont fait de nouveaux progrès, s'emparant de la ferme de Petit-Preil et d'autres points fortifiés. Au cours des opérations d'hier et de la nuit dernière, dans le même secteur, nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

Hier soir, au sud de Villers-Guislain, une attaque locale ennemie a été repoussée après de vifs combats. Au cours de la nuit, nos troupes ont avancé leur ligne dans ce secteur, faisant quelques prisonniers.

Hier après-midi, l'ennemi a attaqué de nouveau à Mœuvres et a été repoussé. Dans cet endroit, nos troupes ont également amélioré leurs positions et ont fait quelques prisonniers.

Pendant la nuit, des troupes anglaises ont exécuté une heureuse opération locale au nord de la Scarpe, dans le voisinage de Gavrelle ; elles ont avancé leur ligne sur un front de deux milles et ont pris quelques prisonniers.

Une patrouille ennemie a été repoussée, la nuit dernière, à l'ouest d'Acheville. Ce matin, l'ennemi a déclenché une attaque locale contre nos nouvelles posi-

tions au nord-ouest de La Bassée. Ces combats continuent.

L'attaque ennemie au nord-ouest de La Bassée, signalée dans le communiqué de ce matin, n'a pas été poussée à fond et nos positions restent inchangées.

Sur le reste du front, il n'y a rien à signaler que des actions locales en divers endroits. Au cours de ces combats, nous avons légèrement amélioré nos positions au sud de Villers-Guislain et dans le voisinage de Zilleboke.

Aviation. — Pendant la journée du 21, malgré le vent et un temps nuageux, nos escadrilles n'ont pas interrompu leur travail. Elles ont opéré des reconnaissances, des patrouilles de réglage et pris un certain nombre de photographies.

Au cours de la journée, sept appareils ennemis ont été abattus et trois contraints d'atterrir désemparés. Huit de nos avions manquent.

Pendant la nuit du 21 au 22, trois appareils ennemis de bombardement, découverts par nos projecteurs, ont été descendus en combats aériens.

Tous nos appareils de bombardement de nuit sont rentrés indemnes. Pendant ces dernières vingt-quatre heures, nous avons lancé 16 tonnes de bombes.

Communiqué américain. — En Woëvre, nos patrouilles, infligeant des pertes à l'ennemi, ont pénétré dans ses lignes, en deux points, et ont ramené 25 prisonniers.

Un détachement qui tentait d'atteindre nos positions a été repoussé, laissant deux hommes entre nos mains.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 21 septembre. — Dans la journée du 21, les armées franco-serbes ont brisé, sur le massif de Drachevisko, une sérieuse résistance d'arrière-gardes bulgares renforcées par des troupes allemandes.

Poursuivant leur succès, elles ont dépassé vers le nord Vezarci et Kavadar et atteint le Vardar vers Nectin et à Demir-Kapou.

L'ennemi opère de nombreuses destructions vers Gradsko et dans la région Vardar—Doiran, où il incendie : gares, dépôts de munitions, parcs d'aviation.

Le nombre des prisonniers et des canons capturés augmente. Les troupes serbes se sont notamment emparées d'un groupe de montagne complet et d'une batterie de 105.

L'aviation continue à harceler les colonnes ennemies en retraite.

Dans la partie est de la boucle de la Cerna, l'ennemi a commencé à se replier et les troupes alliées se sont emparées de Chaniste et d'Orle.

D'autre part, dans la région au nord et au nord-est du massif Dzena, les troupes franco-helléniques continuent à progresser en liaison avec les armées serbes.

Paris, le 23 septembre 1918, 14 heures.

Dans la région au sud de Saint-Quentin, nos troupes ont poursuivi leur avance hier en fin de journée et dans la nuit. Nous avons pénétré dans le bois au nord de Ly-Fontaine, enlevé le fort et le village de Vendeuil et poussé sur ce point jusqu'à l'Oise.

Nos reconnaissances ont fait des prisonniers au nord de l'Aisne et en Champagne vers la butte du Mesnil.

Nous avons repoussé des coups de main ennemis au nord de la Vesle et dans les Vosges.

---

24 SEPTEMBRE

Paris, le 24 septembre 1918, 7 heures.

Rien à signaler au cours de la journée, sauf au sud

de Saint-Quentin où nos éléments ont atteint l'Oise entre Vendeuil et Travecy.

Aviation. — Le sous-lieutenant Hérisson a abattu deux avions le 18 septembre (ce sont les 10e et 11e victoires de ce pilote).

Communiqués britanniques. — Pendant la journée d'hier au cours de la nuit, nos troupes ont exécuté en différents points d'heureuses opérations locales.

Dans l'après-midi, des troupes anglaises se sont emparées d'un point fortifié aux environs de la route Ronssoy-Bony où l'ennemi a offert une vigoureuse résistance pendant toute la journée. Nous avons fait 80 prisonniers.

Plus tard, dans l'après-midi, une contre-attaque ennemie en direction de la ferme Gillemont a été repoussée avec lourdes pertes par le feu de notre infanterie et de nos mitrailleuses. Au cours de la nuit, d'autres troupes anglaises ont progressé dans la direction de la ferme Tombois après plusieurs heures de combats acharnés. Plus au nord, ces troupes se sont emparées d'un ensemble de tranchées et de points fortifiés, sur la Saeur au nord-ouest de Vendhuile, et ont fait des prisonniers.

Au cours d'une opération locale exécutée avec succès au sud de Villers-Guislain, nous avons fait 100 prisonniers.

A l'est de Gavrelle, des troupes anglaises ont progressé sur un front d'environ trois quarts de mille en direction sud-est, faisant 60 prisonniers.

Au début de la nuit dernière, l'ennemi, soutenu par un violent tir de barrage, a lancé une attaque à Berthaucourt et réussi à pénétrer dans une partie de notre ligne; une contre-attaque immédiate a rétabli intégralement nos positions.

Par une heureuse opération locale exécutée ce matin au nord-est d'Épehy, nous nous sommes emparés d'un point fortifié que l'ennemi avait défendu avec acharnement au cours des combats des trois derniers jours.

Plus au nord, les Allemands ont lancé, ce matin, une

contre-attaque que nous avons repoussée, sauf en un point où ils ont réussi à pénétrer dans nos positions et où ils se maintiennent encore.

Aviation. — Le 23 septembre, malgré le temps couvert et les averses fréquentes, le travail de notre aviation a continué pendant la journée; nous avons effectué des réglages de tir et d'utiles reconnaissances.

Nos appareils de bombardement ont lancé 11 tonnes de bombes au cours de la journée.

Huit avions ennemis ont été abattus; quatre des nôtres manquent.

La nuit suivante, malgré le mauvais temps, nos escadrilles de nuit ont attaqué avec succès un aérodrome ennemi près de Valenciennes, lançant 4 tonnes de bombes. Tous nos appareils sont rentrés.

Communiqué américain. — Dans la Woëvre, nous avons de nouveau fait des raids, ramenant 29 prisonniers et capturant 2 mitrailleuses.

Trois coups de main de l'ennemi dans la Woëvre et dans les Vosges ont été repoussés.

Communiqué belge. — Pendant les deux dernières nuits, l'artillerie ennemie a été très active, surtout dans la région au nord de l'Yser, où elle a exécuté de nombreux tirs de harcellement et des tirs sur batteries et communications. Notre artillerie a riposté énergiquement.

Une attaque ennemie tentée sur un de nos postes de Weidendreft, pendant la nuit du 21 au 22, a complètement échoué sous nos feux.

Pendant cette même nuit, plusieurs de nos cantonnements ont été bombardés par avions.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 23 septembre. — Les succès obtenus par les armées alliées en Macédoine prennent le caractère d'une grande victoire.

La progression rapide des armées franco-serbes, au centre, vers le moyen Vardar, a entraîné, sur tout le front de 150 kilomètres, compris entre Monastir et le lac Doiran, la retraite précipitée des armées ennemies

que poursuivent vigoureusement tous les contingents alliés.

Au nord-est de Monastir, la ligne Mogila-Kanatlartsi-Kalyani a été atteinte, tandis que plus au nord, les troupes serbes marchent sur Prilep et le col de la Babouna, bordant le Vardar de Gradsko à Demir-Kapou, et ont même jeté des éléments sur la rive gauche du fleuve.

Dans la vallée du Vardar, les troupes alliées ont dépassé la ligne Koynsko—Gurincet sur la rive droite ; sur la rive gauche, elles se sont emparées de Guevgueli et de toute la première position ennemie jusqu'au lac Doiran.

Les arrière-gardes ennemies s'efforcent de ralentir la poursuite.

Sur les routes de la région Monastir—Kicevo—Prilep, les colonnes ennemies refluent dans un désordre indescriptible, mitraillées et bombardées sans répit par les aviateurs alliés.

De nombreux villages et dépôts sont en flammes.

Des prisonniers, des canons et une énorme quantité de matériel de guerre, dont le dénombrement n'a pu être fait, sont encore tombés entre nos mains.

Nous avons en particulier capturé, sur la voie ferrée du Vardar, des locomotives, trois trains complets et 2 pièces à longue portée sur trucks.

En maints endroits, des éléments bulgares démoralisés se sont débandés en jetant leurs armes.

Aux dernières nouvelles, la progression continue sur tout le front d'attaque.

Paris, le 24 septembre 1918, 14 heures.

Au cours de la nuit, activité marquée de l'artillerie dans la région de Saint-Quentin et entre l'Ailette et l'Aisne.

En Champagne, deux coups de main sur les tranchées

allemandes dans la région de Perthes et vers la Butte-du-Mesnil nous ont permis de faire une quarantaine de prisonniers.

Rien à signaler ailleurs.

---

25 SEPTEMBRE

Paris, le 25 septembre 1918, 7 heures.

Dans la région à l'ouest de Saint-Quentin, nos troupes, en liaison avec l'armée britannique, ont réalisé, ce matin, une avance nouvelle. Nous nous sommes emparés de Francilly-Sélency, de l'Épine de Dallon et du village de Dallon, malgré la résistance énergique de l'ennemi. Plus au sud, nous avons porté nos lignes aux lisières ouest de Giffécourt. Nous avons fait plus de 500 prisonniers et pris un grand nombre de mitrailleuses.

Sur le front de la Vesle, au cours d'une violente attaque dans la région de Glennes, l'ennemi a réussi à prendre pied dans nos éléments avancés. Un retour offensif de nos troupes a rétabli intégralement notre ligne et nous a donné une cinquantaine de prisonniers appartenant à 3 régiments.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Les combats qui tournent à notre avantage se poursuivent dans le secteur à l'est de Vermandon où nous faisons des progrès.

Hier, une attaque locale ennemie, au nord de la ferme de Petit-Preil, a été nettement repoussée, laissant des prisonniers entre nos mains.

Au cours de la nuit, l'ennemi a attaqué nos nouvelles positions au sud-est de Gravelle, appuyant son assaut d'un barrage d'artillerie lourde. Cette attaque a été également complètement repoussée et notre ligne est intacte.

Nous avons légèrement amélioré nos positions au

nord de Mœuvres et, à la suite d'une heureuse opération exécutée pendant la nuit, nous avons reconquis une partie de l'ancienne ligne avancée britannique au sud-est de Moormezeele.

La nuit dernière, des patrouilles ennemies ont été repoussées à l'ouest de Bellenglise et à l'est de Neuve-Chapelle.

L'ennemi a exécuté un raid contre un de nos postes au sud de la Scarpe.

Ce matin, nous avons exécuté en liaison avec les Français une opération heureuse dans le secteur de Saint-Quentin.

Dès l'aube, des troupes anglaises ont attaqué aux environs de l'Omignon sur un front s'étendant à plus de 4 milles vers le sud de cette rivière.

Nous avons réalisé une notable avance sur tout ce front et avons fait environ 800 prisonniers.

Nous avons rencontré en certains points une résistance acharnée, notamment aux environs de Sélency où la lutte continue.

Un combat local, a eu lieu de nouveau aujourd'hui au nord-est d'Epehy, à la suite duquel nous avons légèrement amélioré nos positions.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 23 septembre. — La poursuite continue sur tout le front de Monastir au Bélès.

Les colonnes ennemies talonnées par nos avant-gardes, harcelées par la cavalerie, mitraillées et bombardées par les avions alliés, se replient dans le plus grand désordre vers Vélès, Istip et Strumitza.

A l'aile gauche, les forces alliées débouchant du front de Monastir refoulent l'ennemi sur les routes d'Albanie. La cavalerie française est entrée à Prilep le 23. Elle a trouvé la ville intacte, et y a saisi d'immenses approvisionnements. Plus au nord les forces franco-serbes ont dépassé la route Prilep—Gradsko et menacent la route Prilep—Vélès.

Au centre, les troupes serbes qui ont franchi le Var-

dar par plusieurs ponts intacts, entre Démir-Kapou et Gradsko, ont établi une large tête de pont au nord du fleuve ; nous occupons Enish-Oba, Kara-Hodzali, Voyshan, Ibirli.

A l'aile droite, les troupes alliées qui opèrent de part et d'autre du Vardar, ont atteint la ligne Petroyo, Pardovica, Chinarli et Karaoglular (sur le lac de Doiran).

Le nombre de prisonniers croît sans cesse. On découvre partout un matériel considérable souvent intact. Dans la journée du 22, une dizaine de canons, dont plusieurs lourds, ont été capturés. A Krivolak, les Serbes, en plus du butin déjà signalé, se sont emparés d'avions et d'automobiles neufs, ainsi que d'importants dépôts d'essences et de vivres.

Paris, le 25 septembre 1918, 14 heures.

Au cours de la nuit, activité d'artillerie dans la région de Saint-Quentin et entre l'Ailette et l'Aisne.

Une attaque allemande dans la région de la ferme Moisy a subi un complet échec.

Sur le front de la Vesle, la lutte d'artillerie se maintient assez vive.

Nous avons repoussé des coups de main ennemis en Champagne et en Lorraine et réussi, dans cette dernière région, une incursion dans les lignes allemandes.

Nuit calme sur le reste du front.

---

26 SEPTEMBRE

Paris, le 26 septembre 1918, 7 heures.

Dans la région à l'ouest de Saint-Quentin, l'ennemi a tenté, au cours de l'après-midi, de nous rejeter de

l'Épine de Dallon. Tous ses assauts ont été repoussés. Entre l'Ailette et l'Aisne, la journée a été marquée par de violentes réactions de l'ennemi, sur le plateau de la ferme Moisy et la région au nord d'Allemant, où des combats acharnés ont eu lieu toute la journée. En dépit de ses efforts répétés, l'ennemi n'a pu réussir à nous enlever nos gains des jours précédents. Il a subi de lourdes pertes et laissé des prisonniers entre nos mains. Rien à signaler sur le reste du front.

Aviation. — Le temps, étant amélioré, a permis de reprendre le travail interrompu par le mauvais temps des jours précédents. Neuf avions ont été abattus ou désemparés et un ballon captif incendié. Notre aviation de reconnaissance a exploré le front ennemi et rapporté de nombreuses photographies. Pendant la nuit, 5 tonnes de projectiles ont été lancées sur les gares de Longuyon et de Dommary-Baroncourt. De nombreux coups au but ont été observés dans ces gares, où ils ont provoqué des incendies et des explosions.

Communiqués britanniques. — Nos troupes ont réalisé de nouveaux progrès, hier soir et pendant la nuit, dans le voisinage de Selency et de Gricourt.

Pendant la journée, l'ennemi a fait plusieurs contre-attaques, dont deux particulièrement puissantes au nord de Gricourt. Toutes ces tentatives ont échoué. Au cours de l'une d'elles, deux compagnies du 2e bataillon du régiment Royal Sussex ont repoussé l'ennemi à la baïonnette, lui infligeant de lourdes pertes et capturant un certain nombre de prisonniers.

Dans la soirée, l'ennemi attaquant de nouveau à Gricourt a d'abord réalisé quelques progrès. Une immédiate contre-attaque de nos troupes a complètement rétabli la situation et fait 40 prisonniers.

Un total de 1.000 prisonniers et un grand nombre de mitrailleuses ont été pris par nous au cours de nos opérations d'hier au nord-ouest de Saint-Quentin.

Une heureuse opération locale menée par nous, durant la nuit du 23 au 24, nous a permis d'avancer légèrement notre ligne au sud-est d'Inchy.

Pendant la même nuit, des raids ennemis ont été repoussés à l'est de Demicourt et au nord de Lens.

Un autre raid ennemi à l'ouest de Sauchy-Cauchy réussit à s'emparer d'un de nos postes ; quelques-uns de nos hommes manquent.

La nuit dernière, l'ennemi a attaqué de nouveau nos postes dans le voisinage de Sauchy-Cauchy, il a été repoussé.

Nous avons effectué un raid heureux, la nuit dernière, dans le secteur de Wulverghem. Quelques prisonniers ont été faits par nous au cours de ces rencontres.

De vifs combats locaux ont eu lieu ce matin dans le voisinage de Sélency ; nos troupes se sont emparées de cette localité et ont fait un certain nombre de prisonniers.

Pendant la matinée, l'ennemi a lancé deux contre-attaques contre nos positions au nord-ouest de Fayet ; elles ont échoué avec pertes pour l'ennemi, sous le feu de nos fusils et mitrailleuses. Les Allemands ont attaqué une troisième fois et ont été encore complètement repoussés.

Une attaque par surprise, tentée par l'ennemi de bonne heure ce matin à l'est d'Épehy, a été brisée, en laissant un certain nombre de tués devant nos positions.

Pendant la nuit, nos troupes ont repoussé un coup de main allemand au sud-est d'Inchy.

Un détachement important ennemi qui avait pénétré à l'aube dans un de nos postes, aux environs de Mœuvres, a été rejeté par nos contre-attaques.

Aviation. — Par un temps beau, mais nuageux, nos escadrilles ont effectué beaucoup de bon travail le 24 septembre. Nous avons pris plus de 2.900 photographies ; pendant la journée et la nuit, nos appareils de reconnaissance ont exploré un large secteur.

Nos avions et ballons d'observation ont, comme d'habitude, opéré des réglages à la suite de nos tirs et ont signalé de grands dégâts dans les positions des batteries ennemies.

Nous avons lancé 12 tonnes et demie de bombes pendant les vingt-quatre heures et vigoureusement bom-

bardé deux aérodromes allemands et un grand nombre d'embranchements.

Des combats aériens ont eu lieu, au cours desquels trente et un avions ennemis ont été détruits, ainsi que huit ballons. Vingt-deux appareils allemands ont été contraints d'atterrir désemparés. Dix des nôtres manquent.

Communiqué américain. — La journée a été calme dans les secteurs occupés par nos troupes.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 24 septembre. — Malgré l'engagement de nouvelles troupes allemandes, l'ennemi a dû continuer sa retraite vers le nord. De fortes arrière-gardes opposent encore néanmoins une résistance acharnée au nord-ouest de Monastir. A l'aile gauche, les forces alliées ont dépassé Prilep et ont progressé sur les routes de Krushevo, de Kicevo et de Vélès. Au centre, les armées serbes se sont emparées du massif de Popadija, à l'est de la Babouna et elles ont gagné du terrain à l'ouest de la basse Cerna. D'autre part, élargissant leur tête de pont au nord du Vardar, elles ont abordé les hauteurs comprises entre le Vardar et la vallée de la Kriva-Lakavitza, où l'ennemi essaie hâtivement de se retrancher. A l'aile droite, les troupes françaises, britanniques et helléniques, ont lancé de fortes avant-gardes au delà du Vardar vers Gradetz et Hudovo et se sont emparées du massif du Kara-Bâll au nord du lac de Doiran. Le butin augmente sans cesse. Dans la journée du 23, plus de 30 canons nouveaux ont été capturés, ainsi qu'un matériel de chemin de fer Decauville considérable.

Paris, le 26 septembre 1918, 14 heures.

Entre l'Ailette et l'Aisne, l'ennemi a renouvelé ses attaques, hier, en fin de journée, dans la région d'Alle-

mant et du moulin de Laffaux. Il a réussi, sur ce dernier point, à pénétrer dans nos lignes, mais un retour énergique de nos troupes a rétabli la situation. Plus au sud, nous avons élargi nos gains à l'est de Sancy et fait des prisonniers.

Ce matin, à 5 heures, les troupes françaises ont attaqué sur le front de Champagne, en liaison avec l'armée américaine opérant plus à l'est.

---

27 SEPTEMBRE

Paris, le 27 septembre 1918, 7 heures.

Ce matin, les armées françaises et américaines ont attaqué en liaison étroite de part et d'autre de l'Argonne.

Les opérations se déroulent dans des conditions satisfaisantes.

L'avance des troupes françaises à l'ouest de l'Argonne est de plusieurs kilomètres.

La bataille continue.

Aviation. — Dans la journée du 25 septembre, cinq avions ennemis ont été abattus ou mis hors de combat.

Pendant la nuit, l'aviation de bombardement a lancé plus de 21 tonnes de projectiles sur les bivouacs de la région de Laon et les gares et dépôts, en particulier sur les gares de Montcornet, Marle, Laon et sur les voies ferrées y aboutissant.

On a observé de nombreux coups au but qui ont provoqué des incendies et des explosions.

Communiqués britanniques. — Hier après-midi et pendant la nuit, nous avons exécuté avec succès des opérations locales, au nord-ouest de Saint-Quentin.

Les troupes anglaises on progressé et se sont empa-

rées de quelques points fortifiés aux environs de Sélency et de Gricourt; elles ont fait des prisonniers.

En outre des contre-attaques lancées hier au nord-ouest de Fayet et déjà signalées, l'ennemi a également attaqué par deux fois nos positions au nord de Gricourt.

Ces attaques n'ont obtenu aucun succès.

Hier, des troupes anglaises ont réussi une opération locale au nord-ouest de La Bassée. Nous avons avancé notre ligne et fait plus de 100 prisonniers.

Au cours de la nuit, une contre-attaque ennemie dans ce secteur a été repoussée; nous avons fait plusieurs prisonniers.

Nous avons légèrement amélioré nos positions au cours de la journée et de la nuit dernière au nord-ouest d'Armentières, ainsi qu'au cours de rencontres de patrouilles et de raids entre Armentières et Ypres; nous avons fait quelques prisonniers.

Rien d'important à signaler en dehors de rencontres de patrouilles qui ont eu lieu en divers secteurs du front, au cours desquelles nous avons fait quelques prisonniers.

Au cours des dernières journées, les 1re et 6e divisions du 9e corps d'armée, commandées pas le lieutenant général Sir W. P. Braithwaite, se sont emparées, en de durs combats, d'un système complet de tranchées, comprenant des points fortifiés, des bois et des villages au nord-ouest de Saint-Quentin, et ont capturé en outre 1.500 prisonniers. Nos pertes sont légères.

Au cours de ces opérations, l'ennemi a lancé plusieurs fortes contre-attaques. Toutes ces tentatives ont été repoussées par nos troupes avec beaucoup d'entrain et d'opiniâtreté.

Aviation. — Le 25 septembre, nos appareils sont sortis par un temps nuageux, mais qui s'est amélioré au cours de la journée.

Dix appareils ennemis ont été détruits en combats aériens et trois autres ont été contraints d'atterrir désemparés.

Au cours de la nuit, un autre appareil ennemi a été descendu en flammes.

Pendant les vingt-quatre heures, nous avons jeté 35 tonnes de bombes sur les aérodromes ennemis et sur des embranchements de chemin de fer.

Trois de nos appareils manquent.

Communiqué américain. — Ce matin, au nord-est de Verdun, la 1re armée a attaqué l'ennemi sur un front de 20 milles et pénétré dans ses lignes sur une profondeur moyenne de 7 milles.

Des troupes de Pensylvanie, de Kansas et de Missouri, faisant partie du corps du major général Liggett, ont pris Varennes, Montblainville, Vauquois et Cheppy, malgré une résistance acharnée.

Des troupes appartenant à d'autres corps ont, après avoir traversé le ruisseau de Forges, pris le bois de Forges et arraché à l'ennemi les villages de Malancourt, Bethincourt, Montfaucon, Cuisy, Nantillois, Septsarges, Dannevoux, Gercourt et Drillancourt.

Les prisonniers dénombrés, jusqu'à présent, dépassent 5.000.

Communiqué belge. — Pendant la nuit du 23 au 24 septembre, les Allemands ont effectué un coup de main sur nos organisations que nous avions récemment conquises, dans la région de Langemarck. Une contre-attaque immédiatement déclenchée nous a permis de reprendre la presque totalité des postes momentanément perdus.

Dans la nuit du 24 au 25 septembre, nos patrouilles ont ramené plusieurs prisonniers.

Au cours de ces deux dernières journées, l'activité de l'artillerie a été assez intense.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 25 septembre. — Les opérations des 24 et 25 septembre ont été particulièrement heureuses.

Le formidable massif du Bélès enlevé, la frontière bulgare franchie à Kosturino par l'armée britannique,

qui marche sur Strumitza, les hauteurs du Gradetz-Planina atteintes par les troupes franco-helléniques, la ville d'Istip conquise et dépassée par les armées serbes, qui, d'autre part, s'approchent de Vélès, les troupes ennemies obligées d'évacuer après combat leurs positions au nord-ouest de Monastir sous la pression des forces alliées qui les menacent vers le nord et les rejettent sur l'Albanie, des prisonniers alliés délivrés, de nombreux canons et prisonniers nouveaux capturés avec un très important matériel, tels sont les fructueux résultats de ces deux journées.

La marche extrêmement rapide des troupes alliées rend impossible d'évaluer exactement le nombre des prisonniers et le butin qui est immense. Jusqu'ici, plus de 10.000 prisonniers et plus de 200 canons ont été dénombrés.

Paris, le 27 septembre 1918, 14 heures.

L'attaque des troupes françaises en Champagne s'est déroulée hier avec succès.

De la Suippe à l'Argonne, la première position allemande, formidable réseau de tranchées et de fils de fer de plus de 5 kilomètres de profondeur, dont l'ennemi n'avait cessé d'accroître les défenses depuis 1915, a été brillamment enlevée par nos troupes sur un front d'environ 35 kilomètres et dépassée en certains points.

La ferme Navarin, les buttes de Souain, du mont Muret, de Tahure et du Mesnil, les villages de Tahure, Ripont, Rouvroy, Cernay-en-Dormois, Servon-Melzicourt, organisés en points d'appui et opiniâtrément défendus par l'ennemi, ont été conquis de haute lutte dans la première journée de la bataille.

Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse 7.000, dont 200 officiers.

Au cours de la nuit, l'ennemi n'a tenté aucune réaction.

L'attaque a repris ce matin et, en dépit du mauvais temps, se poursuit dans des conditions satisfaisantes.

---

28 SEPTEMBRE

Paris, le 28 septembre 1918, 7 heures.

Dans la journée du 27, nos troupes, appuyées par des chars d'assaut, ont réalisé une avance nouvelle sur tout le front de la bataille et brisé la résistance de l'ennemi qui a tenté vainement d'enrayer nos progrès.

Nous avons gagné du terrain entre Auberive et Sainte-Marie-à-Py, malgré plusieurs contre-attaques violentes.

A l'est de Somme-Py, nos troupes ont franchi la voie ferrée de Challerange sur une étendue de 4 kilomètres et progressé de plus de 2 kilomètres au nord.

Dans la région au nord-est de Tahure, nous avons enlevé le centre de résistance puissamment organisé de Gratreuil, ainsi que ce village. Plus à l'est, Fontaine-en-Dormois est également tombé entre nos mains.

A droite, nous avons porté nos lignes à 1 kilomètre au sud de Bouconville et conquis les bois de l'Echelle et de Cernay.

Depuis hier, notre avance atteint, en certains points, 8 kilomètres.

Le chiffre des prisonniers que nous avons faits, dans ces deux jours de bataille, dépasse 10.000. Nous avons capturé un matériel considérable.

Communiqués britanniques. — Ce matin, à 5h 20, nos troupes ont attaqué sur un large front, au sud de la rivière de la Sensée. D'après les premiers renseignements, nous réalisons des progrès satisfaisants dans ce secteur.

Pendant la nuit, nous avons procédé à des attaques

locales aux environs d'Arleux, au nord-ouest de La Bassée et au sud-est de Fleurbaix. Ces opérations nous ont permis d'avancer notre ligne sur ces points. Nous avons fait des prisonniers.

Des éléments de nos 1re et 3e armées, commandées l'une par le général H.-J.-S. Horne et l'autre par le général Sir J.-H.-G. Byng, ont attaqué, ce matin avant l'aube, sur un front étendu, en direction générale de Cambrai.

Malgré l'organisation formidable des positions de l'ennemi, surtout dans le secteur nord de l'attaque, où le canal du Nord et les pentes découvertes vers l'ennemi rendaient notre avance extrêmement difficile, nous avons atteint tous nos objectifs.

A notre extrême droite, des détachements américains se sont emparés d'une série de tranchées et de fermes fortifiées formant les défenses extérieures du système principal Hindenburg, au sud-ouest du Catelet.

Plus au nord, la 5e division a pris Beaucamp et, en liaison avec les troupes du Lancashire appartenant à la 42e division, a atteint la hauteur de Beaucamp qui s'oriente au nord-est, vers Marcoing.

Au centre droit, les guards et la 3e division du 6e corps, sous les ordres du lieutenant-général Sir J.-A.-L. Haldane, se frayant un chemin à travers les défenses ennemies à l'est d'Havrincourt, se sont emparées du village de Flesquières et ont pris possession du long éperon qui, de ce village, s'étend à l'est vers Marcoing.

A leur gauche, des unités écossaises et navales du 17e corps, ayant enlevé d'assaut la ligne du canal du Nord, à l'est et au sud-ouest de Mœuvres, furent d'abord arrêtées devant les défenses de Graincourt. Puis, ayant débordé ce village par le nord, elles s'emparèrent d'Anneux, et, après avoir dépassé la 57e division (Lancashire), tout le front du 17e corps fut porté en avant.

Nous avons pris le village de Graincourt et continué notre avance vers Cantaing et Fontaine-Notre-Dame.

Au centre gauche, le corps canadien, commandé par le lieutenant général Sir A.-W. Currie, lançant à l'attaque les 1re, 3e et 4e divisions canadiennes, a

forcé les passages du canal du Nord et s'est emparé des villages de Sains-lès-Marquion, Marquion et Bourlon, ainsi que des hauteurs boisées du même nom.

Poursuivant son avance au delà de cette ligne, avec le concours de la 11e division (anglaise), il a réalisé un gain appréciable de terrain vers Raillancourt et Haynecourt.

Notre sérieuse avance, à cheval sur la route Arras-Cambrai, a été grandement facilitée par la coopération étroite du 22e corps commandé par le lieutenant général Sir A.-J. Godley, qui opérait au sud et au nord de la Sensée et de la Scarpe.

La 56e division (Londres) de ce corps a traversé le canal du Nord et s'est emparée de Sauchy-Lestrée et de Sauchy-Cauchy.

Au nord de la Scarpe, à l'extrême gauche, des troupes anglaises et écossaises ont achevé la prise d'Arleux-en-Gohelle et du réseau de tranchées allemandes voisin de ce village.

La parfaite liaison entre les commandements des différentes unités et entre l'infanterie, les tanks et l'aviation, jointe à la bravoure et à l'initiative déployées par tous, nous a valu de nouveau un succès complet, avec relativement peu de pertes.

Au cours de la journée, nous avons fait plusieurs milliers de prisonniers et pris de nombreux canons.

Communiqué américain. — Au nord-ouest de Verdun la 1re armée a poursuivi l'attaque commencée hier. Charpentry, Véry, Épinonville, Ivoiry ont été enlevés.

Plusieurs contre-attaques ennemies lancées contre le corps du major-général Cameron ont été repoussées par des troupes des États suivants : Ohio, New Jersey, Maryland, Virginia, Oregon, Washington, Colorado, Wyoming et Montana.

Le matériel capturé comprend plus de 100 canons, dont 12 de gros calibre, de nombreux mortiers de tranchées et des centaines de mitrailleuses. Le nombre

des prisonniers atteint plus de 8.000, dont 125 officiers.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 26 septembre. — Les armées alliées poursuivent sans relâche leur progression vers le nord ; elles ont complètement dégagé la voie ferrée du Vardar et la route de Monastir—Prilep—Gradsko.

Les forces britanniques ont pris la ville bulgare de Strumitza.

Par une pointe hardie vers l'est, la cavalerie serbe, partie d'Istip, s'est emparée de la ville de Kocana.

Les armées serbes ont atteint Karbinci, au nord d'Istip. Elles attaquent la ville de Velès, défendue par un bataillon de chasseurs allemands et des éléments bulgares désorganisés.

Les forces alliées de Prilep ont rejeté l'aile gauche de la 11e armée bulgaro-allemande sur la région montagneuse à l'ouest de Krusevo. Les troupes italiennes sont déjà arrivées à proximité de cette ville.

Paris, le 28 septembre 1918, 14 heures.

Ce matin, l'attaque a repris à 5h 30. Nos troupes se sont emparées du village de Somme-Py et ont enlevé les hauteurs au nord de Fontaine-en-Dormois. Nous avons fait de nouveaux prisonniers et capturé des canons. La bataille continue.

Entre l'Ailette et l'Aisne, la pression de nos troupes a continué dans la nuit et ce matin. Au nord-est de Sancy, une opération locale, vivement menée, nous a donné du terrain et 250 prisonniers, dont 4 officiers. Une contre-attaque ennemie au nord d'Allemant a complètement échoué. Plus au sud, nous avons pénétré dans le ravin de Jouy à Aisy et occupé ces deux villages.

---

29 SEPTEMBRE

Paris, le 29 septembre 1918, 7 heures.

Les attaques réitérées de nos troupes sur les plateaux au nord de l'Aisne ont finalement contraint l'ennemi à se replier vers l'Ailette à l'est de la ligne d'Allemant et Jouy. Nos troupes, poursuivant les arrière-gardes allemandes, ont occupé le village et les lisières sud de la forêt de Pinon ; Vaudesson, Chavignon et le fort de la Malmaison, sont également entre nos mains. Plus au sud, nous avons largement progressé sur le plateau au nord de Vailly.

En Champagne, la journée a été marquée par de violentes contre-attaques dirigées par les Allemands à la droite de notre front de bataille. Des combats acharnés sont en cours dans la région de Bouconville, sur les hauteurs au nord de Fontaine-en-Dormois et au nord de Gratreuil.

Au centre et à gauche, nos troupes ont continué à progresser notamment au nord de la voie ferrée de Challerange. Nous nous sommes emparés de Manres et avons atteint les lisières est de Sainte-Marie-à-Py. Nos pertes sont légères.

Aviation. — Dans la journée du 27, notre aviation a continué à prendre une part active à la bataille.

Nos bombardiers, par leurs expéditions effectuées aussi bien de jour que de nuit, n'ont cessé de harceler les transports de troupes de l'ennemi et d'attaquer ses convois. 25 tonnes de projectiles ont été utilisées sur l'arrière-front de la bataille, notamment au nord de la voie ferrée de Somme-Py à Challerange, sur les centres importants de la ferme Médéah, d'Ardeuil et sur les passages de l'Alin.

Pendant la nuit, les gares de Longuyon, d'Audun-le-Roman, le terrain d'aviation de Stenay, ont été copieusement bombardés.

Nos équipages ont abattu neuf avions allemands et incendié un ballon captif.

Il se confirme que le lieutenant Fonck a abattu six avions ennemis pendant la seule journée du 26.

Communiqués britanniques. — Hier, notre attaque sur le front de Cambrai a été poursuivie sans relâche jusqu'à une heure avancée. De nouveaux progrès ont été réalisés pendant la soirée, principalement dans la partie nord du champ de bataille ; nous avons encore fait des prisonniers et pris des canons.

Les troupes des 6e et 17e corps d'armée ont continué à progresser d'une manière satisfaisante sur le front entre la crête de Flesquières et les hauteurs de Bourlon.

La 1re division canadienne, dépassant Haynecourt, a atteint la route de Douai—Cambrai à la tombée de la nuit. La 11e division, dépassant les positions occupées par les Canadiens, a poussé rapidement en avant sur une profondeur de plus de deux milles, s'emparant d'Epinay et d'Oisy-le-Verger. En même temps, la 56e division, avançant au nord le long du canal, a fait plus de 600 prisonniers dans les positions défensives au nord-ouest de Saucy-Cauchy. Ces opérations ont été largement facilitées par le travail splendide des troupes du génie.

Moins de quatre heures après le commencement de l'attaque et malgré le tir de l'artillerie ennemie, ces troupes ont réussi à jeter sur le canal du Nord un nombre de ponts suffisants pour assurer le passage du matériel, ce qui nous a permis d'avancer sans interruption. Ce matin, les opérations se développent heureusement sur toute l'étendue du front de bataille. Nous avons fait plus de 10.000 prisonniers et capturé plus de 200 canons.

Les opérations de la 2e armée britannique en Flandre, commencées ce matin en liaison avec l'armée belge, seront relatées dans le communiqué belge.

Hier, jusqu'à 20h 30, nos opérations sur le front de Cambrai ont progressé favorablement. Sur la droite, les 5e et 42e divisions ont livré de vifs combats aux

environs de la hauteur de Beaucamp où l'ennemi a fortement contre-attaqué. Dans la matinée d'aujourd'hui elles ont brisé la résistance de l'infanterie allemande dans ce secteur, et, avançant leurs lignes de plus de 2 milles, se sont emparées des positions défensives fortement organisées connues sous le nom de hauteurs Highland et Welsh.

Plus tard, notre succès s'est étendu vers le sud ; nous avons pris Gouzeaucourt. Au cours de la matinée, la 62e division (Yorkshire) a enlevé Marcoing et progressé au sud-est de cette localité. Avant midi, le 5e bataillon du régiment Duke of Wellington, forçant le passage du canal de l'Escaut à Marcoing, s'est établi dans les défenses allemandes de la rive est. En même temps, au nord de ce point, la 2e division et la 57e (Lancashire) nettoyèrent la rive ouest du canal, vers le nord, jusqu'au bois de La Folie, et s'emparaient de Noyelles-sur-Escaut, Cantaing et Fontaine-Notre-Dame. Les troupes du Lancashire continuent à progresser à l'est de Fontaine-Notre-Dame, en liaison avec les troupes canadiennes opérant au nord de la route Bapaume—Cambrai. Là aussi, l'ennemi a opposé une vigoureuse résistance et a subi de lourdes pertes tant en tués qu'en prisonniers. Au nord de la route Arras—Cambrai, les troupes canadiennes et anglaises ont progressé à l'est et au nord. A Raillancourt, l'ennemi a lancé hier soir de vigoureuses contre-attaques que nos troupes ont repoussées en lui infligeant des pertes sensibles. Aujourd'hui, les troupes canadiennes se sont emparées de ce village, de Sailly, ainsi que du système de tranchées qui traversent ces villages. Plus au nord, les contingents de la 56e division (Londres) ont pénétré dans Palluel. Le nombre de prisonniers et de canons capturés ne cesse de s'accroître.

Aviation. — Au cours de la journée du 27 septembre, nos appareils ont montré sur tout le front une vive activité, suivant étroitement les opérations en cours.

Nos patrouilles, volant à faible altitude, ont copieusement bombardé le front de bataille et vigoureusement

mitraillé les troupes ennemies et leurs transports, tant au passage du canal que sur les routes.

Nos observateurs d'artillerie ont indiqué un grand nombre d'objectifs et rendu compte des résultats du tir. De nombreuses explosions et des incendies ont été constatés dans les positions des batteries ennemies. Au cours de la journée, plus de 1.000 photographies ont été prises.

En plus du bombardement intensif des lignes arrières de l'ennemi, un grand nombre d'aérodromes et d'embranchements de voies ferrées ont été attaqués avec d'excellents résultats.

Un certain nombre de nos avions de bombardement de nuit ont effectué plusieurs sorties au-dessus des lignes. Nous avons lancé pendant la journée 30 tonnes de bombes et 18 tonnes et demie au cours de la nuit.

Vingt-deux avions allemands et huit ballons d'observation ont été abattus. Vingt appareils ennemis ont été d'autre part contraints d'atterrir désemparés au cours de combats aériens. Un autre a été détruit par nos batteries antiaériennes. Treize de nos appareils manquent.

Communiqué américain. — L'attaque déclenchée le 25 septembre continue à se développer favorablement ; aujourd'hui nos troupes, avançant malgré un feu intense d'infanterie, d'artillerie et de mitrailleuses, ont atteint les abords de Brieulles et d'Exermont. Plus de vingt villages sont tombés entre nos mains, ainsi qu'une quantité considérable de matériel. Le nombre des prisonniers continue à augmenter. Les aviateurs américains ont gardé la maîtrise de l'air ; ils ont abattu douze ballons d'observation et plus de soixante aéroplanes ennemis, tandis que pour nos appareils, moins d'un tiers de ce nombre n'est pas rentré. En liaison avec l'aviation française et britannique, et malgré un temps défavorable, nos pilotes ont rendu des services importants et ont exécuté avec succès beaucoup de bon travail.

Communiqué hebdomadaire belge. — Au cours de la semaine écoulée, l'ennemi a tenté de nous reprendre

les tranchées conquises précédemment au nord de Kippe et vers Weidendreft ; ses attaques ont échoué. Là, où l'ennemi avait réussi à se maintenir, il a été chassé par nos contre-attaques.

Plusieurs prisonniers sont restés entre nos mains au cours de ces actions.

Nos patrouilles ont été très actives entre le lac Blanckaert et Saint-Julien et ont ramené des prisonniers.

Actions d'artillerie assez vives vers Nieuport, Dixmude, ainsi que sur le front Kippe—Saint-Julien.

Malgré le temps très défavorable, nos aviateurs ont exécuté de nombreux vols : plusieurs avions ennemis ont été forcés d'atterrir désemparés dans leurs lignes. Deux ont été descendus en flammes, l'un d'eux par le lieutenant Coppens qui a remporté ainsi sa 31ᵉ victoire.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 27 septembre. — La journée du 27 septembre est caractérisée par une progression générale sur tout le front et par de nouvelles captures importantes de prisonniers et de matériel.

A l'aile gauche, les troupes alliées, brisant la résistance des forces ennemies qui se maintenaient encore entre les lacs de Presba et d'Ochrida et au nord-ouest de Monastir, ont réalisé une avance de plus de 18 kilomètres en certains points. Elles ont largement dépassé Krushovo et marchent sur Kicevo.

Au centre, les Serbes, qui sont entrés à Vélès le 26 à midi, ont, malgré la résistance de l'ennemi, porté leurs têtes de colonnes sur le front Karabuniste—Rudnik, à 35 kilomètres d'Uskub. Ils ont d'autre part atteint la région Kotchana—Radovista et poussé leur cavalerie dans la région de Lehovo à une dizaine de kilomètres de la frontière bulgare.

A l'aile droite, les forces alliées occupent la région de Strumitza et remontent vers l'est la vallée de la Strumica.

Le nombre des canons capturés depuis le début de l'offensive se monte à plus de 300.

Paris, le 29 septembre 1918, 14 heures.

Au nord de l'Aisne, la poursuite a continué au cours de la nuit. Nous avons occupé la forêt de Pinon et atteint l'Ailette dans cette région, ainsi qu'à l'est de Chavignon. Sur le front Ostel—Chavonne, l'ennemi oppose une vive résistance à l'avance de nos troupes.

Sur le front de Champagne, les contre-attaques violentes déclenchées par l'ennemi dans la journée d'hier ont été brisées. Nos troupes ont repris leur progression, notamment au nord-est de Grateuil, où elles se sont emparées des hauteurs de Bellevue.

---

30 SEPTEMBRE

Paris, le 30 septembre 1918, 7 heures.

Dans la région au sud de Saint-Quentin, nos troupes ont attaqué sur le front Urvillers—Cérizy. L'ennemi, qui a opposé une résistance énergique, a été rejeté de ces deux villages qui sont en notre possession. Nous avons franchi la route de Saint-Quentin à La Fère. 500 prisonniers sont actuellement dénombrés.

Entre l'Ailette et l'Aisne, nous avons réalisé aujourd'hui une avance de 2 kilomètres environ de part et d'autre du Chemin des Dames et occupé Pargny-Filain, Filain et Ostel.

Sur le front de Champagne, nos troupes, poursuivant leurs attaques, ont obtenu des résultats importants.

Sur notre droite, nous avons emporté Bouconville et élargi nos positions au nord de ce village. A l'ouest, nous nous sommes emparés de haute lutte du mont Cuvelet, âprement défendu par l'ennemi. Nos troupes, poussant plus au nord, ont enlevé le village de Séchault et progressé d'environ 2 kilomètres au delà en direction

de Challerange. Plus à l'ouest, nous avons conquis Ardeuil, Montfauxelles et Vieux et porté nos lignes aux lisières sud de Aure. Sur notre gauche, nous avons pénétré dans Sainte-Marie-à-Py.

Aviation. — Malgré le temps très mauvais, l'aviation a fourni, dans la journée du 28 septembre, un travail considérable. Intervenant directement dans la bataille, elle a bombardé et mitraillé les troupes à terre. A deux reprises, des groupements de plus de cinquante avions ont attaqué les réserves ennemies préparées pour la contre-attaque, dans les ravins de Marvaux et de Liry. 20 tonnes de projectiles ont été lancées et plusieurs milliers de cartouches tirées sur ces troupes.

Dans le courant de la journée, quinze avions ennemis ont été abattus ou mis hors de combat et trois ballons captifs incendiés.

Communiqués britanniques. — Des troupes britanniques et américaines ont attaqué, ce matin à 5h 50, au nord-ouest de Saint-Quentin.

La bataille se poursuit, furieuse, sur tout le front de Saint-Quentin à la Scarpe.

Hier, des combats acharnés ont eu lieu dans les environs de Gonnelieu et de la crête de Welsh. Nos troupes ont fait des progrès sur les hauteurs au sud-ouest de Gonnelieu, mais se sont légèrement repliées sur la crête de Welsh.

De bonne heure, ce matin, nous avons renouvelé l'attaque dans ce secteur ; nous avons progressé et fait des prisonniers.

Hier au soir, à Marcoing, nous avons élargi notre tête de pont à l'est du canal de l'Escaut et repoussé une contre-attaque ennemie, en faisant des prisonniers.

Plus au nord, des unités navales anglaises se sont établies à l'est de l'Escaut, en face de Cantaing.

Au nord de la route Bapaume—Cambrai, des troupes canadiennes se sont emparées du système de défense connu sous le nom de la ligne Marcoing-Masnières, en direction nord jusqu'à Sailly.

Des troupes anglaises ont complété la prise d'Aubencheul-au-Bac et de Palluel, et la bataille continue dans Arleux.

Nous avons traversé la rivière Trinquis aux environs de Sailly-en-Ostrevent.

Le nombre des prisonniers faits par les troupes britanniques depuis le matin du 27, dépasse 16.000.

Ce matin, la bataille s'est développée avec succès vers le sud jusqu'au voisinage de Saint-Quentin et s'étend maintenant sur un front d'environ 30 milles depuis cette ville jusqu'à la Sensée, au nord de Cambrai.

A l'extrême droite, le 9e corps a déclenché, à 5h50, une attaque de part et d'autre du canal Scheldt, depuis Bellenglise et en direction du nord. La 46e division (North Midland), qui avait été pourvue de ceintures de sauvetage, de nattes, d'équipages de ponts portatifs et de radeaux, a emporté, en dépit de la profondeur et de la largeur du canal et sous la protection du feu intensif de notre artillerie et de nos mitrailleuses, les défenses maîtresses de la ligne Hindenburg qui suivent ici la rive est du canal.

Avec beaucoup de bravoure et de détermination, cette division poursuivit son avance et gravit les pentes des collines situées au delà du canal, faisant de nombreux prisonniers. Bellenglise, Léhaucourt, Magny-la-Fosse sont maintenant entre nos mains.

En liaison avec cette brillante opération, d'autres troupes anglaises, protégeant le flanc de la 46e division, ont avancé dans la boucle du canal au sud de Bellenglise.

Plus au nord, à la même heure, des troupes américaines des États de New-York, Tennessee, Caroline du Nord et du Sud, sous les ordres du major-général G. W. Read (U. S. A.), ont attaqué la ligne Hindenburg sur un front de 6.000 yards, à l'endroit où le canal Scheldt passe sous un tunnel. Avec beaucoup de mordant, les troupes américaines se sont portées à l'assaut de ces défenses et, sur la droite, se sont emparées de Bellicourt et de Nauroy. Sur la gauche, de durs combats se poursuivent dans le voisinage de Bony.

Au centre de notre attaque, des troupes anglaises ont pris Villers-Guislain. Des troupes néo-zélandaises ont nettoyé la hauteur Welsh et, après avoir brisé une contre-attaque ennemie, poursuivant leur avance, elles se sont emparées de La Vacquerie et de l'éperon qui court de Bonay à Masnières.

Pendant ce temps, la 62[e] division s'étant assurée des passages du canal Scheldt a continué son avance. Après avoir livré combat aux lisières ouest de Masnières et des Rues-Vertes, elle a emporté ces deux villages ainsi que le système défensif protégeant Rumilly et a atteint les lisières ouest de cette localité. Sur la gauche, la 2[e] division a traversé le canal près de Noyelles et a réalisé une avance de plus de 1 mille et demi, atteignant les hauteurs situées à l'est du canal. La 63[e] division navale, ayant forcé le passage du canal à l'est de Cantaing, est parvenue jusqu'aux lisières sud de Cambrai.

Sur la gauche de l'attaque, les troupes canadiennes ont enlevé le système défensif couvrant Cambrai au nord-ouest et, s'y frayant un passage, ont franchi les lisières de la ville. Plus au nord, elles se sont emparées de Sancourt. De fortes contre-attaques allemandes ont été brisées dans cette localité et les troupes anglaises ont nettoyé les pentes au sud du canal de la Sensée.

Au cours des trois dernières journées, sur le front de bataille Saint-Quentin—Cambrai, nous avons fait plus de 22.000 prisonniers et pris plus de 300 canons.

Communiqué américain. — Au cours de la journée, nos troupes ont encore rencontré une résistance acharnée. L'ennemi a été contraint d'amener et d'engager en hâte, des divisions prélevées sur d'autres secteurs du front. Entre Cierges et la vallée de l'Aire, nous avons fait face à de fortes contre-attaques que nous avons repoussées.

Communiqué belge. — Durant la journée du 29, l'armée belge et l'armée britannique (Plumer) ont poursuivi leurs succès, battant de haute lutte l'ennemi

sur l'ensemble de la grande crête des Flandres, ainsi que sur la totalité de la position de Messines—Wytschaete. L'armée belge s'est emparée de Dixmude, Zarren, Terrest, Stadenberg, West-Roozebecke, Moorslede. Elle a repoussé de fortes contre-attaques entre Staden et Terrest et, en fin de journée, elle attaquait à Saint-Pieter la route Roulers—Menin ainsi que Colliemmolenhoe à 4 kilomètres ouest de Roulers. L'armée Plumer après avoir conquis la crête de Messines—Wytschaete s'est heurtée ensuite à une très forte résistance.

L'ennemi a tenté en vain de défendre les approches de la Lys ; il a subi de très lourdes pertes, particulièrement dans le bois de Floerschaede. En fin de journée, l'armée Plumer avait dépassé les lisières est du bois de Ploogsteert, Gapahrd, Saint-Temprielen, Terhand, Dadtzoele. Dans les deux journées des 28 et 29, l'armée belge et l'armée Plumer ont fait plus de 9.000 prisonniers et pris plus de 200 canons dont des pièces de 240 et 280, ainsi qu'un très nombreux matériel. L'armée britannique, pour sa part, a pris 65 officiers et 3.600 hommes, ainsi que 90 pièces de campagne. L'aviation de bombardement britannique, comme dans la journée du 28, a très puissamment contribué aux succès des opérations en bombardant sans trêve les colonnes ennemies, les trains et les voies de communication.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 28 septembre. — Au cours de la journée du 28 septembre, l'aile gauche des armées alliées d'Orient, continuant à refouler sur Kicovo les arrière-gardes ennemies, s'est emparée de Brod, des hauteurs nord de Resna et de la ville d'Ochrida.

Les armées serbes ont gagné du terrain au nord et au nord-est de Vélès et de Kocana, dans la direction d'Uskub, de Kumanovo et de Kustendil. La cavalerie serbe a atteint la frontière bulgare.

Les forces anglo-helléniques progressent au nord de Strumitza-ville dans la direction de Pechevo et s'avancent vers Petrich en descendant la vallée de la Strumica.

Le nombre des canons capturés depuis le début de l'offensive dépasse 350.

Paris, le 30 septembre 1918, 14 heures.

Au cours de la nuit, les Allemands ont prononcé de violentes contre-attaques dans la région d'Urvillers (sud de Saint-Quentin). Toutes leurs tentatives pour s'emparer de la cote 88 ont été brisées par nos feux.

Lutte d'artillerie assez vive entre l'Ailette et l'Aisne.

En Champagne, aucune action d'infanterie cette nuit. La bataille a recommencé au point du jour.

Communiqués britanniques. — Au cours de nos opérations d'hier, au nord de Saint-Quentin, la 46e division (North-Midland) a fait à elle seule 4.000 prisonniers et pris plusieurs canons.

Dans le secteur entre Bellicourt et Gonnelieu, l'ennemi nous a résisté avec acharnement. Les troupes américaines, australiennes et anglaises y ont livré de durs combats fort avant dans la soirée et, en dépit de l'énergique résistance qui leur était opposée, ont gagné du terrain et fait de nombreux prisonniers.

A Bony et à Villers-Guislain, des contre-attaques ennemies ont réussi, vers la fin de la journée, à repousser légèrement nos troupes jusqu'aux lisières ouest de ces villages.

Partout ailleurs, nos gains ont été maintenus et, au nord de Gonnelieu, nous avons réalisé de nouveaux progrès au cours de la soirée en direction de Lesrues-des-Vignes.

Un violent combat a été également livré hier après-midi sur la gauche du front de bataille et nos éléments avancés, qui avaient pris Aubencheul-au-Bac et pénétré dans Arleux, ont été contraints de se retirer de ces deux villages.

A l'ouest et au nord-ouest de Cambrai, l'ennemi a

tenté vainement d'enrayer les progrès de nos troupes dont les détachements d'avant-garde ont atteint la jonction des routes Arras—Cambrai et Bapaume—Cambrai, pénétrant également dans les faubourgs nord de la ville.

De lourdes pertes ont été infligées à l'ennemi au cours des contre-attaques énergiques qu'il a lancées dans ce secteur et qui ont été repoussées.

Pendant la nuit, une forte pluie n'a cessé de tomber et le temps est encore orageux.

Malgré le mauvais temps et la résistance opiniâtre de l'ennemi, nous avons fait, aujourd'hui, d'importants progrès sur le front Saint-Quentin—Cambrai.

Au sud de Bellenglise, la 1re division a continué son attaque ce matin et occupé les hauteurs qui dominent Thorigny, s'emparant de ce village et de l'extrémité est du tunnel du canal au Tronquoy. Nous avons fait de nombreux prisonniers. A cet endroit, la 1re division a opéré sa liaison avec les troupes de la 32e qui, pendant la nuit, avait enlevé les défenses du tunnel du côté est et Le Tronquoy.

Continuant son avance, aujourd'hui, la 32e division a gagné du terrain sur les hauteurs au nord-est du Tronquoy et à l'est de Nauroy.

A la gauche des troupes anglaises, les Australiens ont attaqué en direction nord le long des éperons allant de Nauroy à Gouy. Poursuivant leur avance avec opiniâtreté, à cheval sur la ligne Hindenburg, ils ont surmonté la résistance d'importantes forces ennemies et se sont emparés des hauteurs au sud de Gouy, faisant de nombreux prisonniers.

Plus au nord, des troupes anglaises ont repris Villers-Guislain, ainsi que l'éperon au sud-est de ce village. Avant midi, elles s'étaient aussi emparées de Gonnelieu et avaient atteint le canal de l'Escaut sur l'étendue de leur front, depuis Vendhuile en direction du nord.

Des troupes néo-zélandaises ont, de leur côté, dégagé la rive ouest du canal de l'Escaut jusqu'à Crèvecœur au nord.

Des troupes anglaises ont soutenu de durs combats

autour de Rumilly; néanmoins elles ont progressé et se sont établies le long de la route Rumilly—Cambrai.

Au nord de Cambrai, l'ennemi a opposé de nouveau une violente résistance à notre avance, lançant des contre-attaques répétées et à gros effectifs. Malgré ces efforts, des troupes canadiennes ont progressé dans cette région, faisant des prisonniers et infligeant de lourdes pertes à l'ennemi.

Au cours d'heureuses opérations locales exécutées ce matin par des troupes anglaises, notre ligne a atteint la rive ouest de la Larès, entre Neuve-Chapelle et Picantin. En même temps, nos troupes progressaient au sud-ouest de Fleurbaix, faisant plus de 50 prisonniers au cours de ces opérations.

Communiqué belge. — L'armée belge et les troupes alliées de Belgique qui opèrent sous le commandement de S. M. le roi Albert, ont poursuivi leur brillante attaque et accentué leur progression.

Malgré la tempête qui a sévi toute la journée du 30 septembre, le succès des forces alliées des Flandres s'est encore affirmé, tant sur le front belge que sur le front britannique.

L'armée belge, appuyée par des forces françaises, a porté sa ligne à 2 kilomètres à l'est de Zarren, s'est emparée de Staden, est parvenue aux abords de Roulers et a dépassé la route Roulers—Menin.

L'armée Plumer, malgré de puissantes contre-attaques ennemies, dans la région de Gheluwe, menace Menin, déborde la Lys sur la ligne Warneton—Comines—Werwicq.

Le nombre des prisonniers pris et les canons capturés s'est encore accru sans qu'il soit possible de le dénombrer.

Communiqué américain. — De la Meuse à l'Aisne, nos troupes ont maintenu et consolidé leurs positions récemment conquises, en dépit de contre-attaques et de violents bombardements comprenant des obus à gaz.

Communiqué de l'armée d'Orient.— 29 septembre. — Dans la journée du 29 septembre, les troupes italiennes, grecques et françaises, opérant à l'aile gauche des armées alliées, ont continué la poursuite des arrière-gardes ennemies en retraite vers Kizovo et ont progressé au nord d'Ochrida et à l'ouest du lac du même nom, où elles ont atteint la route d'El Bassan.

Au centre, la cavalerie française est entrée à Uskub, pendant que les armées serbes, appuyées par les forces françaises et helléniques, continuaient leur avance sur Kumanovo, Egri-Palanka et Djumaia.

Plus à l'est, des divisions britanniques et helléniques ont progressé en direction de Pechevo et Petrick.

Les opérations victorieuses qui, en moins de quinze jours, ont amené les armées alliées d'Orient jusqu'à Uskub et jusque sur le territoire ennemi, viennent de décider l'armée bulgare à déposer les armes.

Le 29 septembre, à 23 heures, les plénipotentiaires délégués par le Gouvernement bulgare ont signé un armistice à Salonique. Le 30 septembre, à midi, les hostilités ont cessé entre les forces bulgares et les armées alliées.

C'est le 15 septembre, au matin, que deux divisions françaises et une division serbe, partant à l'assaut de la formidable barrière montagneuse constituée par le Vetrenik, le Dobropolje et le Sokol, ont ouvert dans le front ennemi la brèche qui devait en amener l'effondrement.

Par cette brèche, progressivement élargie, les armées serbes et les éléments français et helléniques qui les appuyaient, ont marché avec une énergie inlassable, en dépit des difficultés exceptionnelles du terrain et malgré une résistance désespérée de l'ennemi, vers leur principal objectif, la région Kavaiar—Demir-Kapou.

Elles y sont parvenues le 22 septembre, coupant à la fois les communications de la 1re armée bulgare, opérant sur le Vardar, et celle de la 2e armée bulgaro-allemande, combattant au nord de Monastir.

Rivalisant d'endurance, de courage et d'esprit de

sacrifice, toutes les forces alliées ont pris peu à peu part à l'attaque : le 18 septembre, les divisions anglo-helléniques s'emparaient, après un combat acharné, des positions ennemies de Doiran, retenant dans cette région des forces bulgares importantes ; à partir du 21 septembre, les troupes italiennes, helléniques et françaises de l'armée alliée de Monastir s'ébranlaient à leur tour.

Le 22 septembre, la poursuite générale a commencé. Elle a été menée avec une ardeur et une énergie splendides. Le 23 septembre, les Serbes franchissaient le Vardar vers Krivolak. Le 24, la cavalerie française entrait à Prilep. Le 25, Istip était enlevé, ainsi que la formidable barrière du Bélès ; les Anglais s'ouvraient ainsi la route de Strumitza, où ils entraient le 26. Le même jour, les Serbes atteignaient Katchana et Vélès, et les troupes italiennes, françaises et grecques marchaient sur Kicevo.

Dès le 26 au soir, les Bulgares demandaient une suspension d'armes et annonçaient l'envoi de plénipotentiaires.

Au cours de ces opérations glorieuses, que l'envoi hâtif de renforts allemands n'a pu entraver, les armées alliées se sont emparées d'un grand nombre de prisonniers et d'un immense butin.

L'aviation alliée a pris la part la plus active et la plus efficace à la bataille, renseignant constamment le commandement, bombardant et mitraillant sans relâche les troupes et les convois ennemis, y semant le désordre et les empêchant d'échapper à notre étreinte.

NANCY, IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT — MAI 1919

PAGES D'HISTOIRE — 1914-1918

3e Série pp

LES
Communiqués Officiels

DEPUIS LA DÉCLARATION DE GUERRE

XXXIX

OCTOBRE-DÉCEMBRE 1918

SUITE CHRONOLOGIQUE DES DÉPÊCHES DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS

Librairie Militaire Berger-Levrault
NANCY-PARIS-STRASBOURG

167 *Prix net : 3 francs*

LES

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

DEPUIS LA DÉCLARATION DE GUERRE

Du 1er octobre au 16 décembre 1918

XXXIX

PAGES D'HISTOIRE — 1914-1918

LES
Communiqués Officiels

DEPUIS LA DÉCLARATION DE GUERRE

XXXIX

OCTOBRE-DÉCEMBRE 1918

SUITE CHRONOLOGIQUE DES DÉPÊCHES DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS

LIBRAIRIE MILITAIRE BERGER-LEVRAULT

NANCY-PARIS-STRASBOURG

1919

LES
COMMUNIQUÉS OFFICIELS

DEPUIS LA DÉCLARATION DE GUERRE

Du 1er octobre au 16 décembre 1918

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

1er OCTOBRE

Paris, le 1er octobre 1918, 7 heures.

Entre l'Ailette et l'Aisne, nous avons effectué une avance à l'est d'Oistel. Les unités italiennes opérant au nord de l'Aisne se sont emparées de Soupir.

Entre l'Aisne et la Vesle, nos troupes se sont portées, ce matin, à l'attaque et ont réalisé de sérieux progrès sur un front de 12 kilomètres environ. Malgré la résistance de l'ennemi, elles ont enlevé Revillon, Romain, Montigny-sur-Vesle. Poussant plus au nord, nous avons atteint les abords sud de Mourival et de Ventelay. 1.600 prisonniers sont actuellement dénombrés.

La bataille a continué aujourd'hui sur tout le front. de Champagne. Sur notre gauche, nous avons entièrement rejeté l'ennemi de Sainte-Marie-à-Py et dépassé ce village. Au nord de Sommepy, nous avons atteint

le coude de la route nationale. Plus à l'est, au cours de violents combats, nous avons conquis Aure, ainsi que les plateaux et les bois au nord de ce village.

Au centre, nos troupes ont pris Marvaux de haute lutte et ont porté leurs lignes devant Monthois, tandis qu'à droite elles élargissaient leurs gains au nord de Séchault et dans la région de Bouconville.

Paris, le 1er octobre 1918, 14 heures.

Notre progression a repris ce matin entre l'Aisne et la Vesle.

En Champagne, nos troupes, poursuivant leurs attaques, ont complété leurs succès dans la soirée d'hier. A notre droite, nous avons réalisé une avance importante dans la vallée de l'Aisne et conquis Binarville et Condé-lès-Autry : nous avons fait de nombreux prisonniers et capturé un matériel considérable, notamment plus de 200 wagons de voie de 60 et de nombreux wagons de voie normale.

Depuis le 26 septembre, le chiffre des prisonniers faits entre Suippe et l'Argonne dépasse 13.000. Dans la même période, plus de 300 canons, dont un grand nombre de gros calibre, sont tombés en notre pouvoir.

---

2 OCTOBRE

Paris, le 2 octobre 1918, 7 heures.

Les attaques menées par la 1re armée en liaison avec les Britanniques dans la région de Saint-Quentin ont obtenu, aujourd'hui, d'importants résultats. Poursuivant l'ennemi en retraite, nos troupes ont pénétré dans

Saint-Quentin jusqu'au canal. Les Allemands résistent encore avec opiniâtreté aux extrémités de la ville qui est débordée par le nord. Dans cette région nous avons atteint le canal entre le Tronquoy et Rouvroy. Au sud, nous avons poussé dans la position d'Hindenburg jusqu'à 2 kilomètres environ à l'est de Gauchy.

Sur le front de la Vesle, la pression énergique exercée depuis hier par la troisième armée a été couronnée de succès. Les Allemands, contraints d'abandonner les plateaux entre l'Aisne et la région de Reims, se sont repliés sur toute la ligne. Nous avons occupé Maizy, Concevreux, sur la rive sud de l'Aisne, que nous bordons entre ces deux villages. Plus à droite, nous avons pris possession de Meurival, Ventelay, Bouvencourt, Trigny, Chenay, Merly, Saint-Thierry et poussé nos lignes jusqu'aux abords du front de Saint-Thierry. Depuis hier, 2.000 prisonniers ont été dénombrés. Nous avons capturé une vingtaine de canons, dont dix de gros calibre.

En Champagne, les vaillantes troupes de la 4e armée continuant l'effort des jours précédents ont accru leurs avantages.

A droite, nous avons conquis, dans la vallée de l'Aisne, Autry, le bois d'Autry et Vaux-lès-Mouron à 5 kilomètres au nord de Bouconville.

Plus à l'Ouest, nous avons atteint les abords sud de Challerange, porté nos lignes à 1 kilomètre au sud de Liry et pénétré dans les bois d'Orfeuil au sud-est de cette localité.

Nous avons fait de nombreux prisonniers au cours de la journée, capturé des canons et un matériel considérable impossible à dénombrer.

Aviation. — Le capitaine Argueess a abattu un avion ennemi le 27 septembre et deux le 28, ce qui porte à douze le nombre des victoires de ce pilote. Le sous-lieutenant Waddington en abattant le 29 septembre un avion ennemi, a remporté sa dixième victoire (cinq ballons et cinq avions).

Communiqués britanniques. — Hier après midi, notre attaque au nord de Saint-Quentin a été continuée et nos

troupes ont enlevé Levergies, après de durs combats dans le voisinage du village.

Plus au nord, nous avons progressé vers Joncourt et nous nous sommes emparés de Vendhuille.

Des troupes anglaises et canadiennes encerclent Cambrai et ont pris hier Proville et Tilloy, malgré une forte résistance ennemie. L'ennemi a incendié Cambrai.

Ce matin, la bataille a repris au nord de Saint-Quentin et dans le secteur de Cambrai.

Aujourd'hui, les opérations ont continué d'une manière satisfaisante sur le front de bataille Saint-Quentin—Cambrai.

A notre extrême droite, au nord-est de Saint-Quentin, nous avons réalisé une avance importante sur les hauteurs à l'est de Levergies.

Plus au nord, nous avons pris pied dans Joncourt, enlevé les défenses et le village d'Estrées et chassé l'ennemi des hauteurs au sud du Catelet.

Au centre, un combat très âpre se déroule dans les villages de Crèvecœur et de Pumilly et sur les pentes au nord et à l'est de ces localités.

Dans la matinée, sur la gauche entre Cambrai et la rivière la Sensée, nos troupes ont soutenu une lutte sévère en attaques et contre-attaques contre de nouveaux renforts ennemis.

Nous avons, néanmoins, progressé à l'est de Tilloy (faubourg nord de Cambrai) et aux environs de Plécourt.

Sur le front Saint-Quentin—Cambrai, au cours des quatre dernières journées de combats, depuis le 27 septembre, nous avons été engagés avec 36 divisions allemandes que nous avons battues en leur infligeant de lourdes pertes.

Au cours du mois de septembre, les troupes britanniques ont fait 66.300 prisonniers, y compris 1.500 officiers, et capturé 700 canons de tous calibres, ainsi que quelques milliers de mitrailleuses.

Pendant les mois d'août et de septembre, nous avons fait au total 123.618 prisonniers, dont 2.783 officiers, et pris environ 1.400 canons.

Aviation. — Au cours de la journée du 30 septembre, le temps a été tout à fait défavorable. Il a été absolument impossible de prendre des photographies. Mais, en dépit des nuages bas et des averses fréquentes, nos observateurs d'artillerie n'ont pas interrompu leur travail, et un certain nombre de reconnaissances ont été effectuées.

Nos patrouilles, volant à faible hauteur, ont réussi à garder le contact avec nos lignes avancées d'infanterie.

Au cours des dernières vingt-quatre heures, nous avons lancé 9 tonnes de bombes sur les troupes ennemies, leurs convois, des trains et des ponts.

L'ennemi n'a fait preuve d'aucune activité aérienne. Deux de nos machines manquent.

En plus des vingt-sept appareils ennemis détruits au cours de la journée du 29, on apprend qu'un autre avion a été abattu ce jour-là au cours d'un combat aérien.

Communiqué belge. — Les opérations exécutées en Flandre sous le haut commandement de S. M. le roi des Belges se sont développées favorablement ; bien que l'ennemi ait fait tête énergiquement, les troupes belges et françaises ont réalisé de nouveaux progrès dans la direction d'Hooghlede et de Roulers.

Au sud de cette ville, les troupes britanniques se sont emparées de Ledeghem sur la voie ferrée de Roulers à Menin.

Des éléments de l'armée britannique ont franchi la Lys entre Werwicq et Commines.

Malgré l'activité de l'aviation ennemie, les avions alliés ont conservé la maîtrise de l'air ; les escadrilles anglaises ont notamment, en plein jour, bombardé Lichtervelde et occasionné dans la gare un incendie. Plusieurs convois ont été également dispersés à la bombe ou à la mitrailleuse.

Communiqué américain. — Au cours de la journée, nous avons avancé nos lignes dans la forêt d'Argonne. Plus à l'est, nos patrouilles se portant au delà de

Cierges et maintenant le contact avec l'ennemi, opèrent au nord de ce point ainsi que sur la route d'Exermont à Gesnes.

Dans le nord, nos troupes coopèrent à l'avance des troupes françaises et britanniques et participent à leurs succès.

Depuis le 26 septembre, nos aviateurs ont abattu plus de cent appareils ennemis et détruit vingt et un ballons.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 30 septembre. — Dans la journée du 30 septembre et jusqu'à midi, heure fixée pour la suspension des hostilités par les clauses de l'armistice, les mouvements des armées alliées ont continué à s'effectuer dans les conditions prévues.

Les armées serbes occupent les hauteurs du Gradishte et du Plavitse entre Uskub et la frontière bulgare.

A l'ouest, les troupes alliées sont entrées à Kicevo.

Dans la région des Lacs, elles ont pris Struga.

En Albanie, à l'ouest du lac d'Ochrida, les forces autrichiennes résistent encore vigoureusement.

Paris, le 2 octobre 1918, 14 heures.

Dans Saint-Quentin, des actions très vives se sont engagées au cours de la nuit. L'ennemi a été rejeté sur la rive est du canal où il continue à résister avec énergie.

Entre l'Aisne et la Vesle, nos troupes ont acquis de nouveaux avantages à l'ouest de Reims. Nous tenons Pouillon, Thil et les lisières sud de Villers-Franqueux. Le massif de Saint-Thierry est entre nos mains. Nous avons également gagné du terrain au nord de la Neuvillette et porté nos lignes aux lisières sud de Bétheny.

En Champagne, nuit sans changement.

---

3 OCTOBRE

Paris, le 3 octobre 1918, 7 heures.

L'ennemi a été complètement rejeté de Saint-Quentin que nous occupons en entier. Nous tenons également le faubourg d'Isle.

Plus au sud, nous avons progressé vers Itancourt et enlevé Moy, en dépit de la résistance tenace des Allemands.

Sur le front au nord de la Vesle, nous avons accentué notre avance, pris Roucy, Guyencourt, Bouffigneureux, Villers-Franqueux, Cauroy et porté nos lignes aux lisières sud de Cormicy et de Loivre. Au sud de cette localité, nous bordons la rive ouest du canal jusqu'à la Neuvillette. Courcy est en notre pouvoir.

En Champagne, au cours de l'après-midi, nous avons amélioré nos positions au sud-est d'Orfeuil et pris pied dans les hauteurs au sud de Monthois.

Le butin pris par les armées alliées opérant en France et en Belgique du 1er au 30 septembre s'élève à : 2.844 officiers, 120.192 hommes, 1.600 canons, plus de 10.000 mitrailleuses.

Le butin total fait par les armées alliées du 15 juillet au 30 septembre est de : 5.518 officiers, 248.494 hommes, 2.669 canons, plus de 23.000 mitrailleuses et plusieurs centaines de minenwerfers.

Communiqués britanniques. — Après avoir maintenu vigoureusement notre pression sur l'ennemi durant la première partie de la journée, des troupes de la 32e division ont attaqué, à 16 heures, le centre de la ligne de défense allemande de Fonsomme au voisinage de Beaurevoir. L'attaque a réussi. Nous avons pris le village de Sequehart, le hameau de Presselles et atteint la route Fonsomme—Beaurevoir.

Au nord de ce point, nous avons chassé l'ennemi de Joncourt, tandis que les Australiens achevaient la

conquête des défenses ennemies au sud du Catelet et de Gouy.

Au sud de Cambrai, après de violents combats qui ont duré toute la journée, nous avons attaqué avec succès à la tombée de la nuit. Des troupes néo-zélandaises, anglaises et écossaises ont rejeté l'ennemi de Crèvecœur et de Rumilly et se sont établies sur les hauteurs à l'est et au nord de ces villages. Nous avons fait plusieurs centaines de prisonniers au cours de ces opérations.

Ce matin, l'ennemi a déclenché une forte attaque au nord-est de Saint-Quentin avec des troupes prélevées sur ses réserves. Il a réussi à nous refouler du village de Sequehart, où son avance a été arrêtée. Aujourd'hui, des combats locaux ont eu lieu au nord de Crèvecœur et à l'ouest de Cambrai et n'ont produit aucune modification dans la situation.

A la suite de nos opérations d'hier et de la nuit dernière dans le voisinage de Cambrai, les troupes canadiennes tiennent, maintenant la banlieue Neuville-Saint-Rémy et les hauteurs à l'ouest de Ramillies.

De bonne heure ce matin, l'ennemi a commencé à battre en retraite sur un large front au sud et au nord du canal de La Bassée. Nos troupes se maintiennent en étroite liaison avec l'ennemi et ont fait des prisonniers.

Communiqué belge. — Malgré une vive résistance de l'ennemi, l'armée belge a, dans le cours de la journée, amélioré ses positions par des poussées locales sur différents points de son front.

L'armée Plumer a, de même, après de vifs combats, réalisé une avance importante dans la direction de Menin en s'emparant de Ghaluwe. Au nord et à proximité immédiate d'Armentières, elle s'est emparée du Bizet et de la ferme La Flencque (nord d'Houplines).

L'aviation britannique a détruit neuf avions et deux ballons ennemis.

Communiqué américain. — En dehors d'un bombardement et d'un feu de mitrailleuses violents à l'ouest

de la Meuse et sur d'autres points du front occupés par nos troupes, rien de particulièrement important à signaler au cours de la journée.

D'après un premier relevé du matériel pris par nous pendant la semaine dernière, nous avons capturé 120 canons de tous calibres, 750 mortiers de tranchées, 300 mitrailleuses, 100 fusils lourds contre tanks, des milliers d'obus et des centaines de milliers de cartouches.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 1er octobre. — Le rôle joué par la cavalerie française a été particulièrement brillant au cours des opérations qui ont précédé la signature de l'armistice.

Entrée la première à Prilep, le 23 septembre, elle s'y emparait d'un important matériel. Elle participait ensuite avec une remarquable vigueur avec l'infanterie aux combats livrés par les arrière-gardes ennemies pour couvrir Vélès.

Tournant la défense de cette ville par des sentiers de montagne presque impraticables, elle pénétrait hardiment à l'intérieur des lignes ennemies et parvenait, dès le 29, en vue d'Uskub qu'elle enlevait de haute lutte par le combat à pied et où elle se maintenait malgré de furieuses contre-attaques d'éléments bulgares débarqués en renfort.

Au cours de cette opération, conduite avec la plus belle audace, elle a capturé 400 prisonniers, dont 200 Allemands, 7 pièces lourdes, une grande quantité de chevaux et de bétail, et un train de blé destiné aux empires centraux.

Les mesures prévues par les clauses de l'armistice signé avec la Bulgarie sont en cours d'exécution.

Paris, le 3 octobre 1918, 14 heures.

Sur le front au nord de la Vesle, nos troupes, poursuivant leur avance, ont pris Loivre.

Dans la région de la Neuvillette, une violente contre-attaque allemande n'a pas obtenu de résultat.

En Champagne, les combats engagés hier dans l'après-midi se sont poursuivis dans la soirée : nos troupes ont enlevé Challerange.

Les Allemands ont fait de puissants efforts pour nous rejeter des bois au sud-est d'Orfeuil où nous avions pénétré. Par trois fois, leurs assauts se sont brisés contre nos lignes. Nous avons conservé tous nos gains et infligé de lourdes pertes à l'ennemi.

Le chiffre des prisonniers faits par nous s'est encore accru au cours de ces combats.

L'attaque a repris ce matin à l'aube.

---

4 OCTOBRE

Paris, le 4 octobre 1918, 7 heures.

Dans la région de Saint-Quentin, des combats violents sont engagés dans la position Hindenburg entre Lesdins et Sequehart, où l'ennemi oppose une très forte résistance.

Plus au sud, nous avons pris pied sur la voie ferrée à l'est de Saint-Quentin et progressé en combattant à l'est du faubourg d'Isle. Nous avons fait une centaine de prisonniers.

Au nord-ouest de Reims, nous avons enlevé Cormicy. Nous bordons le canal entre Concevreux et la Neuvillette.

En Champagne, la bataille a continué avec une violence soutenue. Nous avons élargi nos gains dans la région au nord de Sommepy. Nos troupes, brisant la résistance de l'ennemi, se sont emparées de la crête du Blanc-Mont et de la ferme Médéah, à cinq kilomètres au nord-ouest de Sommepy. 2.800 prisonniers, faits au cours de la journée, sont actuellement dénombrés.

Aviation. — Le 2 octobre, les circonstances atmosphériques défavorables ont rendu particulièrement difficile l'observation des mouvements de l'ennemi.

Cependant, nos bombardiers ont surpris des rassemblements ennemis qui se formaient dans la région de Somide, Contreuve et Mont-Saint-Martin et les ont attaqués à la bombe et à la mitrailleuse. 26 tonnes de projectiles et des milliers de cartouches ont été utilisés avec de bons résultats.

Dix avions ennemis ont été abattus ou désemparés et un ballon incendié.

Enfin, en plusieurs points de la bataille, l'aviation a effectué le ravitaillement de certains éléments avancés rendu difficile par le mauvais état des routes. Deux tonnes de vivres leur ont été lancées le 1er, et plus de deux tonnes le 2 octobre.

Communiqués britanniques. — Les progrès réalisés par les offensives alliées dans les Flandres, devant Cambrai et Saint-Quentin, joints aux lourdes pertes éprouvées par l'ennemi dans ses tentatives de résistance à nos attaques victorieuses, ont contraint les Allemands à entreprendre un repli étendu de leurs lignes.

Depuis Lens jusqu'à Armentières, l'ennemi évacue les positions fortement organisées qu'il tenait depuis le début de la guerre de tranchées, et qu'il avait défendues jusqu'alors avec la dernière résolution. Ce mouvement, qui n'était pas inattendu, est étroitement suivi par nos troupes qui maintiennent un contact constant avec les arrière-gardes allemandes, leur infligeant des pertes sérieuses et leur enlevant des prisonniers.

Sur le front de repli, nous avons déjà atteint la ligne générale Cité-Saint-Auguste, Douvrin, est de La Bassée, est d'Aubers, ouest de Bois-Grenier, et notre avance se poursuit.

Hier soir, l'ennemi a attaqué nos positions au nord de Cambrai ; il a été repoussé laissant des prisonniers entre nos mains.

Ce matin, nos troupes ont repris leurs attaques au nord de Saint-Quentin.

Ce matin à l'aube, l'infanterie et les tanks britanniques ont attaqué sur un front d'environ 5 milles, depuis Sequehart jusqu'au canal au nord de Bony. Notre attaque a réussi sur tous les points. A l'aile droite de l'attaque, des troupes anglaises et écossaises de la 32e division ont repris Sequehart, y faisant des prisonniers et, plus tard dans la matinée, elles ont repoussé une contre-attaque ennemie. Au centre, une division anglaise a pris d'assaut Remicourt et Viancourt, faisant plusieurs centaines de prisonniers, tandis que la seconde division australienne traversait la ligne Fonsomme-Beaurevoir, à l'ouest et au sud-ouest de Beaurevoir.

Poursuivant leur avance, les troupes de ces deux divisions, appuyées par les tanks, ont atteint les lisières ouest de Montbrehain et se sont emparées des hauteurs au sud et au sud-ouest de Beaurevoir. Pendant ce temps, à l'aile gauche, des bataillons anglais et irlandais forçaient le passage du canal de l'Escaut à Gouy et au Catelet, s'emparant de ces deux villages et des hauteurs situées à l'est. A cet endroit, l'ennemi a contre-attaqué en force pendant l'après-midi ; de violents combats sont en cours. Nous avons fait un grand nombre de prisonniers au cours de ces heureuses opérations.

Sur le reste du front Saint-Quentin—Cambrai, il n'y a à signaler que des rencontres de patrouilles, au cours desquelles nous avons fait des prisonniers. Dans la région au nord de la Scarpe, où l'ennemi se replie, nos troupes ont poursuivi leur avance pendant toute la journée, maintenant le contact avec les arrière-gardes ennemies.

L'ennemi a été chassé de Lens et nos éléments avancés ont atteint une ligne générale Avion—Vendin-le-Vieil—Hantay—Wicres—Herlies et sont à l'est de Bois-Grenier.

Ce matin, nos troupes ont occupé Armentières.

Communiqué belge. — Le groupe d'armées des Flandres, sous les ordres de S. M. le roi des Belges, a continué ses attaques dans la journée.

Les troupes françaises et belges, appuyées par des chars d'assaut français, se sont portées à l'attaque de la position allemande à l'ouest de Roulers.

Elles ont progressé sur une profondeur moyenne de deux kilomètres et atteint la lisière sud-ouest de Hooghlede, ainsi que la route de Hooghlede à Roulers. Des contre-attaques ennemies ont été repoussées.

Sur le front compris entre Dixmude et la mer, des reconnaissances ont pénétré dans les lignes ennemies et ramené des prisonniers.

La deuxième armée britannique s'est emparée, ce matin, d'Armentières; sur le centre et la gauche de cette armée, l'ennemi oppose une vive résistance à notre progression.

Quatre avions allemands ont été abattus par l'aviation britannique. Un ballon a été incendié par le lieutenant Coppens, de l'aviation belge, qui remporte ainsi sa trente-troisième victoire.

Communiqué américain. — 3 octobre. — Les troupes américaines, en liaison avec les Français, ont repoussé l'ennemi et enlevé le Blanc-Mont et d'autres positions en Champagne.

Entre la Moselle et la forêt d'Argonne, activité habituelle d'artillerie et de patrouilles. Nous avons fait des prisonniers.

Paris, le 4 octobre 1918, 14 heures.

Au cours de la nuit, nous avons réalisé une avance à l'est de Lesdins, dans la région de Saint-Quentin.

Au nord-ouest de Reims, des opérations de détail nous ont permis d'élargir nos têtes de pont à l'est du canal et d'améliorer nos positions dans la région de Bétheny. Une centaine de prisonniers sont restés entre nos mains.

En Champagne, les troupes franco-américaines ont

élargi leurs gains au nord-ouest du Blanc-Mont et de la ferme Médéah.

Aviation. — Le 1er octobre, le lieutenant Bourgade et le sous-lieutenant Maunory ont incendié deux ballons ; 20e et 21e appareils du lieutenant Bourgade ; 10e et 11e appareils du sous-lieutenant Maunory.

---

5 OCTOBRE

Paris, le 5 octobre 1918, 7 heures.

Au nord de Saint-Quentin, nos troupes ont pris une part active à la dure bataille engagée dans la position Hindenburg. Nous nous sommes emparés du Chardon Vert, au sud de Sequehart et de plusieurs bois fortement organisés.

Plus au sud, nous avons pris pied dans Lesdins et enlevé Morcourt.

L'ennemi a contre-attaqué violemment à plusieurs reprises. Tous ses efforts ont été brisés sans autre résultat pour lui que de lourdes pertes.

Nous avons fait plus de 400 prisonniers et pris 4 canons lourds, dont 2 de 210.

En Champagne, les troupes franco-américaines ont remporté, au cours de la journée, de sérieux avantages et complété leurs succès d'hier.

Sur notre gauche, nous avons poussé nos lignes à plus de 4 kilomètres au nord d'Auberive et à 8 kilomètres au nord-ouest de Sommepy jusqu'à l'Arnes. Les villages de Vaudesincourt, Dontrien, Saint-Souplet, les bois de la région de Grand-Bellois ont été conquis, en dépit de la résistance de l'ennemi.

Plus à l'est, nous avons progressé jusqu'aux abords de Saint-Étienne à Arnes et pris pied sur le plateau d'Orfeuil ; le village de ce nom a été enlevé.

Nos troupes ont évacué Challerange, qui n'est à

aucun des adversaires, ce village étant sous le feu intense des deux artilleries.

Aviation. — Les conditions atmosphériques favorables ont permis à l'aviation d'effectuer, le 3 octobre, un important travail.

Dix-neuf avions ennemis ont été abattus ou ont été vus tombant désemparés et trois ballons ont été incendiés.

L'aviation d'observation n'a pas cessé d'éclairer le commandement par ses reconnaissances, dont plusieurs ont été poussées très loin dans les lignes ennemies. De nombreux réglages d'artillerie ont, en outre, été effectués sur les troupes et sur les batteries ennemies.

Nos bombardiers ont lancé de jour 50.700 kilogrammes de projectiles et tiré plusieurs milliers de cartouches sur les réserves ennemies, massées en vue d'une contre-attaque, dans la région Saint-Pierre-à-Arnes, Machault, Semide, Contreuve.

Le ravitaillement de certains éléments avancés a été effectué, comme les jours précédents, par avions. Plus de 5 tonnes de vivres et de cartouches ont été envoyées dans ces conditions à nos troupes.

Pendant la nuit, l'aviation de bombardement a lancé 29 tonnes de projectiles, arrosant copieusement les bivouacs et cantonnements de la région de Lens, de la vallée de la Suippe et les gares de Longuyon, Châtelet-sur-Retourne, Vouziers, Warmeriville, Maison-Bleue, Lann et Marle.

Communiqués britanniques. — Après les combats d'hier, nos troupes tenaient les hauteurs à un mille au nord-est de Sequehart. Elles ont repoussé avec succès des contre-attaques ennemies à Gouy et au Catelet et une nouvelle contre-attaque à Sequehart a également échoué.

Le chiffre des prisonniers faits par nous, dans les opérations d'hier au nord de Saint-Quentin, dépasse 4.000.

Au cours de la nuit, des combats locaux ont eu lieu

à notre avantage au sud-ouest de Beaurevoir et aux lisières sud de Cambrai.

Nous avons légèrement avancé nos postes au nord-est d'Épinoy et repoussé une tentative ennemie contre un de nos postes au sud de Biache-Saint-Waast.

Au nord de la Scarpe, nous avons progressé entre Oppy et Méricourt et plus au nord nos éléments avancés ont atteint la voie ferrée à l'est de Lens et la ligne générale Vendin-le-Vieil, Wingles, Berclau, Fournes-en-Neppes, Houplines.

Des combats locaux ont eu lieu aujourd'hui, dans le voisinage de Beauvoir, au nord de Gouy, et au sud de Cambrai. Nos troupes ont progressé.

Dans le secteur Lens-Armentières, le repli de l'ennemi se poursuit. Nos éléments avancés ont atteint Vavrin et Erquinghem (à l'ouest de Haubourdin).

Au cours des opérations entreprises par la deuxième armée britannique en Flandre, le 29 septembre et les jours suivants, les 9ᵉ, 29ᵉ et 35ᵉ divisions se sont particulièrement distinguées. Malgré les conditions atmosphériques très défavorables, elles ont réalisé une avance de plus de 9 milles à travers un terrain d'une extrême difficulté, chassant l'ennemi de toutes les hauteurs situées à l'est et au sud-est d'Ypres et prenant une part prépondérante dans la capture, par les troupes britanniques, de plus de 4.000 prisonniers et de 100 canons.

Au cours de la première journée d'attaque, la 9ᵉ division prit Becelaere, à cinq milles à l'est de son point de départ, et trois jours plus tard elle avait atteint Ledeghem. De même, le premier jour, la 29ᵉ division dépassa Gheluvelt et s'empara de Kruiseecke, ayant avancé de plus de cinq milles le long de la route de Menin. A sa droite, la 35ᵉ division s'avança bien au-delà de nos anciennes positions de 1917 et prit Zandvoorde.

Aviation. — Le 3 octobre, nos escadrilles ont continué à faire preuve d'une activité intense, qu'elles ont conservée chaque fois qu'il leur a été possible, coopé-

rant avec nos troupes par tous les moyens. Des objectifs ont été indiqués à notre artillerie et un contact étroit a été maintenu avec nos tanks et nos éléments avancés d'infanterie. Nous avons effectué des reconnaissances à longue distance et pris des photographies. Des patrouilles de contre-attaques ont déjoué heureusement les intentions de l'ennemi en protégeant nos quartiers généraux.

Nos avant-gardes d'infanterie ont été abritées par des rideaux de fumée provenant des bombes spéciales, lancées par nos aviateurs, qui ont également ravitaillé nos mitrailleuses. En même temps, nos escadrilles de combat réussirent à débarrasser l'espace d'appareils ennemis.

Vingt-sept avions allemands furent détruits en combats aériens et cinq autres contraints d'atterrir désemparés. Un ballon d'observation a été incendié. De plus, par la concentration d'appareils de combat lançant des bombes et mitraillant d'une faible altitude, nous avons harcelé les troupes ennemies et leurs convois.

Nos escadrilles de bombardement ont lancé 26 tonnes de bombes au cours de la journée et 30 tonnes pendant la nuit. Des dégâts considérables ont été causés aux embranchements et aux voies de communication ennemis.

Communiqué belge. — L'attaque menée le 28 septembre par l'armée belge et par la 2e armée britannique, avec la coopération des forces françaises, sous les ordres de S. M. le roi des Belges, nous avait donné, en 48 heures, toute la crête des Flandres. Elle a été suivie, depuis lors, par une série d'actions de détail qui ont eu pour but de dégager les abords de la crête des Flandres et de nous asseoir sur le terrain conquis. Ces opérations ont permis de gagner 14 kilomètres en profondeur sur un front de 40 kilomètres. Elles ont complètement dégagé Ypres et Dixmude et ont permis d'occuper le cours de la Lys d'Armentières à Wervicq.

Le butin décompté est le suivant : 10.500 prisonniers, dont plus de 200 officiers, 350 canons, 200 mortiers de tranchées, 600 mitrailleuses. En ce qui concerne

le matériel, les chiffres ci-dessus seront largement dépassés. La marine et l'aviation terrestre et navale britanniques ont puissamment contribué au succès des opérations.

Communiqué américain. — Ce matin, nous avons repris nos attaques à l'ouest de la Meuse. Surmontant une résistance opiniâtre de l'ennemi, nous avons avancé nos lignes de 2 à 5 kilomètres, enlevant la cote 240, au nord d'Exermont, ainsi que les villages de Gesnes, Fléville, Chechery et la Forge.

En dépit du feu intense de l'artillerie et des mitrailleuses ennemies, des troupes de l'Illinois, de Wisconsin, de Pensylvanie, de Virginie et de Virginie occidentale, ainsi que des troupes régulières appartenant au corps du général R.-L. Bullard, ont refoulé l'ennemi jusqu'aux positions Brunehilde et du Bois-de-Foret.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 3 octobre. — Les mesures prévues par l'armistice sont en cours d'exécution.

Le 3 octobre, les troupes alliées ont pris le contact de forces austro-allemandes en Serbie méridionale, au sud de Vranje.

A l'ouest du lac d'Ochrida, des forces serbes se sont emparées, le 30 septembre, de Prenys, sur la route d'El-Bassan, faisant une centaine de prisonniers et capturant un important matériel, dont un canon lourd de marine.

Paris, le 5 octobre 1918, 14 heures.

Au nord de Saint-Quentin, les combats ont continué avec la même violence. Nos troupes ont rejeté l'ennemi, qui se défend pied à pied, de la hauteur située à 1.200 mètres au sud-est de Chardon-Vert et des bois environnants, faisant de nouveaux prisonniers.

Au nord-ouest de Reims, nos troupes ont recom-

mencé à presser vigoureusement l'ennemi sur tout le front du canal de l'Aisne, que nous avons franchi en plusieurs endroits.

Nous avons progressé jusqu'aux abords de Bermericourt. Le chiffre des prisonniers dénombrés depuis 5 jours dépasse 2,500; 31 canons sont tombés entre nos mains, dont 20 lourds, parmi lesquels 5 de 210.

En Champagne, les vives attaques des troupes franco-américaines et l'avance qu'elles ont réalisée hier en direction de l'Arnes ont contraint l'ennemi, menacé d'être tourné sur sa gauche, à évacuer précipitamment la partie est de la région des monts.

Nos troupes du secteur à l'ouest de la Suippe, talonnant les arrière-gardes ennemies, ont atteint, dans la nuit, la hauteur à 800 mètres au sud-est de Moronvillers.

Au sud de Monthois, nous avons brisé une contre-attaque allemande sur la Croix-des-Soudans et conservé tous nos gains.

Les Allemands renforcés sérieusement, nous disputent le terrain sur tout le front Orfeuil-Monthois avec une extrême opiniâtreté.

---

6 OCTOBRE

Paris, le 6 octobre 1918, 7 heures.

Les victorieuses attaques menées depuis plusieurs jours par nos troupes, en collaboration avec les forces américaines, sur le front de la Vesle et sur le front de Champagne, ont contraint l'ennemi à un repli général vers la Suippe et vers l'Arnes. Celui-ci, abandonnant en toute hâte les positions redoutables fortifiées depuis quatre ans et défendues avec un acharnement qui ne s'est jamais démenti, bat en retraite sur une étendue de 45 kilomètres,

A l'heure actuelle, la ville de Reims est dégagée.

Le fort de Brimont, le massif de Moronvilliers, sont en notre pouvoir.

Le massif de Nogent-l'Abbesse est totalement encerclé.

Nos avant-gardes, tenant étroitement le contact avec les arrière-gardes ennemies, ont dépassé la ligne générale Orainville — Bourgogne — Cernay-lès-Reims — Beine — Bétheniville.

Plus à l'est, nous bordons l'Arnes sur tout son cours. Nous avons franchi la Suippe à Orainville et l'Arnes en plusieurs points.

Aviation. — Le 4 octobre, malgré les nuages bas et la brume qui ont rendu la tâche de l'aviation, et en particulier de l'aviation d'observation très difficile, de nombreuses reconnaissances ont permis de surveiller étroitement les mouvements de l'ennemi.

Quatre avions allemands ont été abattus et un ballon incendié, au cours de la journée.

Volant à très basse altitude, nos bombardiers ont attaqué à la bombe et à la mitrailleuse les troupes et les convois ennemis dans la zone de la bataille et ont utilisé ainsi 20 tonnes de projectiles.

Pendant la nuit et en dépit d'épais bancs de brume, plus de 13 tonnes ont été lancées sur les gares de Laon, Montcornet, Maison-Bleue, le Châtelet, Mont-Saint-Rémy et Juniville, où de grands incendies se sont déclarés.

Il est confirmé que le sous-lieutenant Daladier a, le 26 septembre, abattu un avion et incendié un ballon (10e et 11e appareils de ce pilote).

Communiqués britanniques. — Hier, au cours d'opérations locales au nord de Saint-Quentin, nos troupes ont fait de sérieux progrès au sud-est de Beaurevoir et à l'est et au nord de Gouy et du Catelet, faisant 800 prisonniers.

Pendant la nuit, nous avons encore légèrement avancé notre ligne au nord-est du Catelet.

Aujourd'hui, nous avons effectué avec succès des opérations locales au nord de Saint-Quentin.

Des troupes australiennes et anglaises, accompagnées par des tanks, ont progressé dans le voisinage de Montbrehain et de Beaurevoir et sur l'éperon situé au nord-ouest de ce dernier village. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

A la suite de notre pression continuelle sur tout le front, l'ennemi a commencé à évacuer le plateau de la Terrière, dans la boucle du canal de l'Escaut, entre le Catelet et Crèvecœur. Sur toute l'étendue du front entre ces deux villages, nos troupes se trouvent maintenant à l'est du canal. Refoulant les détachements allemands d'arrière-garde, elles se sont emparées de la Terrière ainsi que du secteur de la ligne Hindenburg dans le voisinage de cette localité.

L'ennemi incendie Douai.

Aviation. — Le 4 octobre, nos escadrilles ont continué leurs opérations avec vigueur. Nombre d'objectifs ont été signalés à notre artillerie et nous avons fait un utile travail de reconnaissance et de photographie.

Nos appareils de bombardement ont été, de nouveau, actifs. 21 tonnes de bombes ont été lancées, au cours de la journée et 25 pendant la nuit. Les embranchements de chemins de fer à l'arrière des lignes allemandes ont été attaquées de nuit, avec pour résultat des dégâts causés aux voies et au matériel roulant.

Quatorze appareils ennemis ont été détruits en combats aériens et six abattus désemparés. Huit de nos appareils manquent.

Communiqué américain. — Notre attaque à l'ouest de la Meuse a continué aujourd'hui. L'ennemi, par ses feux d'artillerie et de mitrailleuses retranchées dans de fortes positions, nous a opposé une vive résistance.

Les puissantes contre-attaques de l'ennemi ont été partout repoussées avec de lourdes pertes.

Communiqué belge. — En Flandre, l'artillerie ennemie a montré une certaine activité. Aucune action d'infanterie.

Dix avions ennemis ont été abattus et trois ballons incendiés, dont deux par le lieutenant Coppens, ce qui porte à 35 le chiffre des ballons abattus par cet officier.

Communiqué hebdomadaire belge. — L'attaque déclenchée par les Belges le 28 septembre, entre Dixmude et Ypres, en liaison à leur droite avec les Britanniques, a donné des résultats importants.

Les puissantes positions que l'ennemi avait organisées et perfectionnées pendant quatre ans, la forêt d'Houthulst entre autres, ont été emportées dès le premier jour par l'élan magnifique de nos troupes que soutenait notre artillerie renforcée par les batteries françaises et britanniques.

En dépit de la pluie et des conditions de terrain peu favorables et d'une résistance acharnée de l'ennemi en de nombreux endroits, nos fantassins réalisaient une avance de 6 kilomètres le premier jour. Dixmude, Stadenberg, Paschendaele, Moorslede tombaient le 29, et, malgré de fortes contre-attaques, les éléments avancés belges parvenaient à 3 kilomètres de Roulers et atteignaient, en un point, la route Roulers—Menin. Les jours suivants, nous enlevions Zarren, Amerswelde, Oosthieuwkerke. Des troupes françaises enlevaient de leur côté Staden et progressaient vers Hooghlede. Une patrouille belge entrait momentanément dans Roulers.

Ont été dénombrés jusqu'à présent, par l'armée belge, plus de 6.000 prisonniers, dont 100 officiers, 250 canons, 300 mitrailleuses, 100 mortiers de tranchées et un nombreux matériel.

Les aviateurs français, anglais et belges ont contribué pour une large part au succès, mitraillant et bombardant sans cesse les troupes ennemies.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 4 octobre. — En Albanie, les forces alliées, par une offensive vigoureuse, ont obligé les Autrichiens à se retirer sur la route d'Elbassan, au delà du confluent du Skumbi et du Langaïtza.

Plus au nord, nous avons refoulé énergiquement l'ennemi au delà de Dibra.

Dans la région de Vranyé, les troupes serbes et françaises ont, après un vif combat, enlevé les positions tenues par des forces austro-allemandes qu'elles ont rejetées vers le nord, faisant une centaine de prisonniers.

Paris, le 6 octobre 1918, 14 heures.

La poursuite a continué pendant la nuit sur tout le front de la Suippes.

A gauche, nos troupes, franchissant le canal de l'Aisne, dans la région de Sapigneul, ont atteint les abords d'Aguilcourt. Plus à l'est, nous approchons d'Aumenancourt-le-Petit. Le massif de Nogent-l'Abbesse est en notre pouvoir et largement dépassé; nous passons sur la ligne générale nord de Pomacle, nord de Lavannes, nord d'Époye. A droite, nous occupons le village de Pont-Faverger sur la Suippes.

Sur l'Arnes, nos éléments avancés ont abordé la crête boisée au nord de la rivière. Plusieurs centaines de prisonniers ont été faits dans la journée d'hier et dans la nuit.

Au sud de l'Ailette, des unités italiennes, opérant dans la région Ostel—Soupir, après avoir enlevé précédemment les points d'appui importants de la Cour-Soupir, de Soupir et le parc de ce village, ont livré hier de rudes combats sur les plateaux au nord-est. Elles ont conquis de haute lutte les tranchées solidement tenues par l'ennemi à la hauteur de la Croix-sans-Tête et de la ferme du Metz.

Au nord de Saint-Quentin, les combats se poursuivent avec le même acharnement dans la région de Lesdins où nous avons réalisé une nouvelle avance à l'est de cette localité.

---

7 OCTOBRE

Paris, le 7 octobre 1918, 7 heures.

Au nord de Saint-Quentin, la bataille a continué tout le jour entre Morcourt et Sequehart. Nos troupes ont enlevé Remancourt, la ferme Tilloy et plusieurs bois organisés en points d'appui. L'ennemi a résisté avec une furieuse énergie, sans pouvoir enrayer l'avance de nos troupes, qui ont conquis le terrain pied à pied en faisant plusieurs centaines de prisonniers.

Au nord de Reims, nous avons atteint la Suippes en de nombreux points. Les arrière-gardes allemandes sur la rive sud ont opposé une grande résistance et ont contre-attaqué à plusieurs reprises. Nos troupes les ont refoulées en leur infligeant des pertes sanglantes. Nous tenons les lisières sud d'Aguilcourt et le village de Bertricourt au nord de la Suippes. Plus à droite, nous avons forcé le passage de la rivière à l'est d'Orainville et enlevé le cimetière de Pont-Givart.

Des combats non moins vifs ont eu lieu dans la région de Bazancourt et de Roult-sur-Suippes qui nous ont permis d'arriver aux lisières de ces localités. Nous avons débouché de Bétheniville malgré un feu violent de mitrailleuses et d'artillerie et gagné du terrain, ainsi qu'au nord de Saint-Clément à Arnes. Dans cette région, nos troupes, au cours de leur progression, ont supporté sans plier une très forte contre-attaque. Notre artillerie, tirant à vue sur les bataillons ennemis, leur a fait subir de lourdes pertes. L'ennemi a été contraint de se replier en désordre.

Les combats d'aujourd'hui ont complètement achevé la délivrance de Reims, dont la richesse et le passé historique excitaient la convoitise des Allemands. L'ennemi, qui l'a maintes fois attaquée depuis le début de la guerre et qui, dans sa rage impuissante, l'a incendiée, n'a jamais pu la prendre.

Aviation. — Le 4 octobre, les conditions atmosphériques ont encore été très défavorables. Néanmoins, nos observateurs ont orienté l'action de nos bombardiers qui ont lancé dans la journée 13 tonnes et demie de projectiles sur des rassemblements, des convois et des batteries ennemies qui ont dû cesser leur tir. Pendant la nuit, quelques avions seulement ont pu effectuer leurs opérations à cause de la mauvaise visibilité. 1800 kilos de projectiles sur les gares de Châtelet-sur-Retourne et de Neuflize ont allumé des incendies. Dans la journée du 4, 21 avions ennemis ont été abattus ou mis hors de combat.

Communiqués britanniques. — Des combats opiniâtres se sont poursuivis pendant toute la journée d'hier à Montbrehain et à Beaurevoir. Après avoir pris le premier de ces villages, de bonne heure dans la matinée, y faisant 500 prisonniers, les troupes australiennes furent violemment contre-attaquées. Pendant le reste du jour, l'ennemi, mettant en ligne de nouvelles réserves, fit des efforts répétés pour reprendre le village. Toutes ses attaques furent repoussées et au cours du combat ses troupes subirent de lourdes pertes, notamment du fait des tanks britanniques qui causèrent de grands ravages dans son infanterie. Le village reste entre nos mains.

La possession de Beaurevoir ne fut pas moins vivement disputée et resta longtemps douteuse. L'ennemi, sérieusement renforcé, n'épargna aucun effort pour conserver cette localité. Après avoir livré pendant la journée un combat très âpre au cours duquel elles réalisèrent quelques progrès, les troupes anglaises attaquèrent à nouveau vers le soir et enlevèrent le village, portant leurs lignes nettement à l'est et au nord-est.

Au nord de Beaurevoir, nos troupes ont pris Aubencheul-aux-Bois et se sont établies sur les hauteurs se dirigeant au nord vers Lesdins.

Nous avons fait plus de mille prisonniers au cours des opérations d'hier au nord de Saint-Quentin.

Sur le reste du front, rencontres de patrouilles et d'avant-postes en différents secteurs.

Nous avons légèrement amélioré nos positions, au cours de combats locaux, au sud-est et au nord d'Aubencheul-au-Bac.

Au nord de la Scarpe, nos troupes se sont emparées de Fresnoy et sont établies sur la lisière est de ce village.

Communiqué américain. — Au cours de la journée, nos troupes ont légèrement progressé.

Entre la Meuse et le bois des Ogons, d'opiniâtres engagements d'infanterie se sont déroulés. Plus à l'ouest, de violents combats d'artillerie et de mitrailleuses ont eu lieu sans relâche, et partout on signale une augmentation réciproque de l'activité d'artillerie.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 5 octobre. — Après une poursuite énergique des forces austro-allemandes qui se retirent en désordre vers le nord, les troupes franco-serbes se sont emparées de Vranja.

Elles ont fait plusieurs centaines de prisonniers et capturé quelques canons et des mitrailleuses.

En Albanie, nos éléments continuent leur progression. Dibra a été occupée par les Serbes.

Paris, le 7 octobre 1918, 14 heures.

Au nord de Saint-Quentin, la lutte a continué pendant la nuit avec une violence redoublée.

L'ennemi a fait de nombreuses tentatives pour nous rejeter des positions conquises. Ses attaques ont été brisées, sauf dans la région de la ferme du Tilloy, où il a réussi à reprendre un léger avantage. Le combat continue.

Sur le front de la Suippes, les Allemands restent très vigilants et s'efforcent de tout leur pouvoir d'arrêter

notre avance sur la rive nord de la Suippes. La lutte a été particulièrement vive dans la région de Bertricourt.

Plus à l'est, nos troupes ont enlevé Saint-Masmes.

A droite, nous avons pénétré dans Hauvine, au nord de l'Arnes.

---

8 OCTOBRE

Paris, le 8 octobre 1918, 7 heures.

Dans la région au nord-est de Saint-Quentin, diverses opérations locales entreprises au cours de l'après-midi pour améliorer notre front, ont donné de beaux résultats. Le chiffre des prisonniers faits dans les dernières vingt-quatre heures dépasse 700.

Sur le front de la Suippes et de l'Arnes, la résistance de l'ennemi ne s'est pas ralentie.

Sur l'Arnes, une violente contre-attaque nous a repris momentanément le village de Saint-Étienne que nos troupes ont brillamment reconquis peu après en faisant une centaine de prisonniers.

Plus à l'ouest, nous avons enlevé, après un combat acharné, un système fortifié qui défendait les abords sud de l'Isles-sur-Suippes et avons atteint, en combattant, les lisières de Saint-Étienne-sur-Suippes.

Nos détachements ont forcé, en deux endroits, le passage de la rivière dans la région d'Aumenancourt-le-Petit.

Enfin, sur notre gauche, nous nous sommes emparés de Berry-au-Bac.

Aviation. — Le 6 octobre, le mauvais temps a considérablement entravé nos opérations aériennes et empêché nos bombardiers d'effectuer tout travail.

Neuf avions ennemis ont, néanmoins, été abattus et mis hors de combat.

Communiqués britanniques. — Hier, dans les com-

bats locaux aux environs d'Aubencheul-aux-Bois, nous avons fait 400 prisonniers. Hier, après-midi, dans le secteur d'Oppy, une de nos patrouilles a ramené 34 prisonniers et 4 mitrailleuses.

Au cours de la nuit, nous avons établi des postes sur les passages du canal au nord d'Aubencheul-au-Bac et au nord-est et à l'ouest d'Oppy. Une autre de nos patrouilles a pris un poste allemand à l'est de Berclau. Nous avons légèrement progressé au nord de Wez-Macquart.

Ce matin, au cours d'heureuses opérations locales, nous avons avancé notre ligne sur un front d'environ 4 milles au nord de la Scarpe. Nous nous sommes emparés du village de Biache, Saint-Waast et Oppy, y faisant plus de 100 prisonniers et capturant un certain nombre de mitrailleuses.

Des combats de patrouilles ont eu lieu également au nord-est d'Épinoy et au nord d'Aubencheul-aux-Bois. Nos troupes ont progressé dans ces deux localités.

Aviation. — Le 6 octobre, par suite du mauvais temps, nos opérations aériennes ont été restreintes. Cependant nos aviateurs ont accompli d'utiles reconnaissances ainsi que du bon travail d'observation d'artillerie.

Les positions de notre infanterie sur le front de bataille ont été signalées et plus de sept tonnes de bombes ont été jetées sur d'importants objectifs en arrière des lignes ennemies.

L'aviation allemande n'a montré que très peu d'activité. Un ballon ennemi a été détruit. Cinq de nos appareils manquent.

Profitant d'un temps un peu meilleur, nos escadrilles de bombardement de nuit ont attaqué des embranchements importants pour les communications ennemies.

Seize tonnes et demie de bombes ont été lancées et de nombreux coups directs ont été observés sur les voies ferrées.

Communiqué américain. — Nos troupes ont chassé

l'ennemi de Châtel-Chéhéry et, surmontant une résistance acharnée, se sont emparées des hauteurs à l'ouest de l'Aires. Dans les autres secteurs occupés par nos troupes, rien d'important à signaler.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 6 octobre. — Les forces autrichiennes venues du front italien et battues dans la journée du 5 octobre, vers Vranié, se replient en désordre sur Nich. Elles ont abandonné 1.500 prisonniers, 12 canons, dont 6 lourds, et 30 mitrailleuses, aux troupes franco-serbes qui les poursuivent dans la direction de Leskovac.

Plus à l'ouest, un fort détachement allemand en retraite a été rejoint et dispersé par les forces françaises qui se sont emparées de la gare de Kacanik, où elles ont capturé de nombreux convois et un train complet. Au cours du combat, une centaine de prisonniers, dont 5 officiers, et 30 canons, sont tombés entre nos mains.

En Albanie, les forces alliées continuent à progresser au delà de Dibra. Sur la route d'Elbassan, un fort détachement ennemi a été rejeté sur les hauteurs de Vulcan au nord-ouest du confluent du Devoli et du Langaïtza.

Paris, le 8 octobre 1918, 14 heures.

Au cours de la nuit, lutte d'artillerie dans la région au nord de Saint-Quentin.

Sur le front de la Suippes, nos troupes ont atteint les abords de Condé, ont pénétré dans Isles-sur-Suippes et se sont emparées de Bazancourt, en dépit de très violentes contre-attaques ennemies qui sont restées vaines.

---

9 OCTOBRE

Paris, le 9 octobre 1918, 7 heures.

Au nord-est de Saint-Quentin, nos troupes, en liaison avec l'armée britannique, ont attaqué, ce matin, sur un front de 10 kilomètres. Malgré une résistance opiniâtre, nous avons pénétré dans les fortes positions de l'ennemi et réalisé de sérieux progrès. Fontaine-Uterte et la ferme Bellecour sont entre nos mains. Nous avons porté nos lignes aux lisières sud et ouest d'Essigny-le-Petit, conquis les bois à l'est de Tilloy, la cote 304, ainsi que le village de Rouvroy.

Jusqu'ici, plus de 1.200 prisonniers sont signalés, dont 500 environ pris dans la ferme Bellecour.

Sur le front de la Suippes, les combats ont continué toute la journée. Les Allemands ont fait de puissants efforts pour nous rejeter des positions que nous avons conquises sur la rive nord. Leurs contre-attaques sur la tête de pont d'Orainville et de Pont-Givart ont été repoussées. Plus à l'est, l'ennemi, à plusieurs reprises, a essayé de nous rejeter de Bazancourt, sans y parvenir.

Au nord de l'Arnes, les troupes franco-américaines ont remporté de nouveaux succès. Appuyées par des chars d'assaut, elles ont refoulé l'ennemi jusqu'à plus de 3 kilomètres au nord de Saint-Pierre-à-Arnes.

Sur la rive droite de l'Aisne, nous avons enlevé le plateau au nord-est d'Autry et atteint les abords sud de Lançon, faisant de nombreux prisonniers.

Communiqués britanniques. — Au cours d'opérations locales exécutées hier aux environs de Montbrehain et au nord de Beaurevoir, des troupes américaines et anglaises ont fait 230 prisonniers.

Ce matin, un peu avant l'aube, des troupes britanniques et américaines ont lancé une attaque entre Saint-Quentin et Cambrai.

Malgré la pluie battante, qui a commencé la nuit dernière et continue encore, les premiers comptes rendus annoncent un progrès satisfaisant.

Ce matin, entre 4h 30 et 5h 10, les 3e et 4e armées ont attaqué, sur un front d'environ 20 milles, entre Saint-Quentin et Cambrai. Elles ont avancé sur toute l'étendue du front d'attaque, sur une profondeur moyenne d'environ 3 milles.

La nuit avait été orageuse et la concentration des troupes avait été difficile. L'attaque a été lancée sous une averse violente. A mesure que l'attaque a progressé, le temps s'est éclairci, favorisant le développement des opérations qui, dès le commencement, ont obtenu un plein succès.

A l'extrême droite de l'attaque britannique, la 6e division et les troupes d'une autre division anglaise ont chassé l'ennemi de la crête au sud-est et à l'est de Montbrehain et se sont emparées du hameau de Beauregard. Au centre droit, la 30e division américaine, comprenant des troupes de la Caroline du Nord et du Sud et de Tennessee, sous le commandement du général Lewis, a enlevé Brançourt, après des combats acharnés. Plus au nord, elle s'est emparée de Tremont, effectuant ainsi une avance de plus de 3 milles.

Au cours de cette avance, elle a chassé l'ennemi de nombreux bois et fermes. A leur gauche, des troupes anglaises, écossaises et irlandaises des 25e et 66e divisions ont réalisé de bonne heure, dans la journée, un progrès égal, enlevant le village de Servais. Au centre, les troupes anglaises et galloises des 38e et 21e divisions ont brisé le système défensif allemand Beaurevoir-Masnières. Elles ont pris Malencourt et la ligne de tranchées à l'ouest de Walincourt.

De forts détachements de mitrailleurs ennemis ont opposé une résistance opiniâtre dans Villers-Outréaux. Après une période de durs combats, des troupes galloises se sont emparées de ce village. Au centre gauche, la 37e division et la division néo-zélandaise ont également brisé la ligne Beaurevoir-Masnières et ont progressé profondément à l'est de cette ligne. De

bonne heure, ce matin, les troupes néo-zélandaises ont enlevé de haute lutte Lesdain et, poussant en avant, se sont emparées de Esnes.

A la gauche de l'attaque, les troupes des 2e, 3e et 63e divisions ont soutenu de durs combats dans le voisinage de Seranvillers et Niergnies et le long de la route Esnes—Cambrai. Dans ce secteur, l'ennemi a violemment contre-attaqué, se servant de tanks pour soutenir son infanterie. Après avoir légèrement refoulé nos troupes, l'attaque a été arrêtée et les tanks ennemis ont été mis hors de combat. Nos troupes ont enlevé Seranvillers et Niergnies et ont repris leur avance.

Au nord de la Scarpe, nous avons achevé la prise du système de tranchées allemandes de la ligne Fresnes—Rouvroy, depuis la Scarpe jusqu'au delà d'Oppy. Nous nous sommes emparés de Fresnes-lès-Montauban et de Neuvireuil.

Au cours de ces heureuses opérations, nous avons pris plusieurs milliers de prisonniers et de nombreux canons.

Nous avons continué de progresser sur toute l'étendue du front.

Aviation. — Le 7 octobre, le mauvais temps a, de nouveau, entravé les opérations aériennes, mais un travail utile a pu être accompli comme reconnaissance, photographie et réglage. Près de 13 tonnes de bombes ont été jetées par nous sur des objectifs divers. Un aérodrome allemand et la voie ferrée près de Lille ont été attaqués d'une très faible hauteur, nos pilotes appuyant leur bombardement d'un vigoureux tir de mitrailleuses.

L'aviation ennemie a été active sur le secteur nord du front, mais l'a été peu ailleurs.

Neuf appareils ennemis ont été détruits en combats aériens et un autre abattu, désemparé. Un ballon ennemi a été descendu en flammes. Quatre de nos appareils ne sont pas rentrés. Deux des nôtres que nous avons signalés hier comme manquants ont main-

tenant été trouvés. Aucune opération de bombardement n'a pu être exécutée cette nuit en raison des conditions atmosphériques.

Communiqué américain. — Nous avons pris Cernay et, en dépit d'une résistance obstinée, poursuivi notre avance dans la forêt de l'Argonne.

A l'est de la Meuse, les troupes françaises et américaines, faisant partie de la première armée, ont fait une brillante attaque dans le voisinage du bois des Caures et du bois d'Haumont. Les villages de Consenvoye, de Crabant, d'Haumont et de Beaumont ont été occupés et l'ennemi repoussé bien au delà.

Sur les deux rives de la Meuse, nos propres troupes et les Français sont maintenant en train de rejeter l'ennemi des endroits où s'est déroulée la lutte désespérée pour Verdun.

Le nombre des prisonniers, pris dans les opérations de ce jour, dépasse 3.000. Plus de 1.600 d'entre eux ont été pris par les unités françaises à l'est de la Meuse.

Ceci élève le chiffre total des prisonniers faits par l'ensemble de ces troupes, dans ces derniers jours, à plus de 4.000.

Les Français ont également pris 18 mortiers de gros calibre et d'autre matériel.

Communiqué belge. — Au cours de la nuit, tirs d'artillerie ennemis assez violents sur nos premières lignes, aux abords de Roulers. Des coups de main effectués par les Allemands dans cette région ont complètement échoué; ils nous ont valu la capture de plusieurs prisonniers.

Pendant la journée, l'ennemi a bombardé Nieuport, les zones de Clercken, de Westroosedeke, ainsi que nos communications de la zone arrière. L'aviation allemande, très active, a mitraillé nos premières lignes et nos routes vers Moorslede et Passchendaele. Un détachement ennemi a tenté, en vain, de s'approcher de notre position vers Amersvelde.

Paris, le 9 octobre 1918, 14 heures.

Au cours de la nuit, dans la région au sud-est de Saint-Quentin, nous avons enlevé les positions allemandes âprement défendues entre Harly et Neuville-Saint-Amand et débordé ce village par le nord.

La lutte d'artillerie a été violente au sud de l'Oise et sur le front de la Suippe.

Au nord de l'Arnes, les Allemands ont tenté de nous enlever nos gains d'hier ; ils ont échoué et subi de lourdes pertes.

Le chiffre des prisonniers que nous avons faits dans le combat d'hier sur le front d'Arnes dépasse 600.

Rien à signaler ailleurs.

---

10 OCTOBRE

Paris, le 10 octobre 1918, 7 heures.

Les violentes attaques menées depuis plusieurs jours par les forces anglo-françaises au nord et au sud de Saint-Quentin ont contraint les Allemands à un repli général dans cette région. Aujourd'hui, nos troupes de la première armée ont poursuivi les arrière-gardes ennemies entre la Somme et l'Oise brisant partout les résistances locales, faisant des prisonniers.

A l'est de la voie ferrée de Saint-Quentin au Cateau, nous tenons le bois d'Étaves et le village de Beautroux. Plus au sud, nous avons dépassé Fonsonne, atteint Fontaine-Notre-Dame et pris Marcy. Sur la rive nord de l'Oise, nous avons occupé Mézières-sur-Oise. Notre avance est de 8 kilomètres environ à l'est de Saint-Quentin. Nous avons fait, jusqu'à présent, 2.000 prisonniers, pris des canons et de nombreuses mitrailleuses.

Au nord de l'Arnes, nous avons repoussé de violentes contre-attaques allemandes et accentué nos progrès vers Cauroy.

Dans la vallée de l'Aisne, nos attaques ont obtenu des résultats satisfaisants. Nous avons enlevé le plateau de Montcheutain, le village du même nom, Grandham et Lançon. Nous avons franchi l'Aisne au nord-est de Montcheutin et conquis de haute lutte Fenuc, sur la rive nord. Plus de 600 prisonniers, des canons et des mitrailleuses sont restés entre nos mains.

Aviation. — Le 8 octobre les conditions atmosphériques ont été défavorables à l'aviation et n'ont permis d'effectuer qu'un travail très restreint. Trois avions ennemis ont été abattus et deux ballons captifs incendiés.

Pendant la nuit, le temps s'étant amélioré, nos bombardiers ont pris l'air. Ils ont lancé plus de 26 tonnes de projectiles sur les gares de : Marle, Montcornet. Rethel, Asfeld-la-Ville, Juniville, Châtelet-sur-Retourne et sur les voies ferrées réunissant ces différentes gares, provoquant en plusieurs points des incendies et des explosions.

Communiqués britanniques. — Hier au soir, nous avons continué à progresser à l'est de Séquéhart et dans la direction de Bohain et de Maretz. Nos troupes ont atteint les lisières ouest de Walincourt et sont parvenues jusqu'à la route La Targette—Cambrai, s'emparant de Forenville.

Ce matin, à 5h 20, l'attaque a été renouvelée sur tout le front des troisième et quatrième armées. D'après les premiers renseignements, des progrès sensibles sont réalisés sur l'ensemble du front.

Un peu après minuit, des troupes canadiennes ont attaqué au nord de Cambrai. Elles se sont emparées de Ramillies et ont passé le canal de l'Escaut près de cette localité.

Nous sommes entrés à Cambrai.

Le chiffre des prisonniers dépasse 8.000. Nous avons pris de nombreux canons.

Hier, entre Saint-Quentin et Cambrai, nous avons infligé une lourde défaite à l'ennemi, fait plus de 10.000 prisonniers et pris entre 100 et 200 canons. Non moins de 23 divisions allemandes étaient engagées sur ce front et ont été durement traitées.

Il résulte de cette action que nos troupes ont pu avancer aujourd'hui sur tout leur front, entre la Somme et la Sensée, et continuent à faire de rapides progrès vers l'est, capturant des détachements d'arrière-gardes ennemies, des unités isolées et des postes de mitrailleuses. De nombreux habitants restés dans les villages capturés ont reçu nos troupes avec enthousiasme.

Cambrai est entièrement entre nos mains.

Des troupes canadiennes de la Ire armée sont entrées dans le village par le nord, de bonne heure ce matin, tandis que, plus tard, des troupes anglaises de la IIIe armée ont traversé la partie sud de la ville.

Depuis le 21 août, les Ie, IIIe et IVe armées britanniques ont rompu toute la série compliquée de zones de défense construites sur des lignes successives de tranchées fortifiées et qui comprennent tout le système Hindenburg sur un front de plus de 35 milles, allant de Saint-Quentin à Arras. Ayant traversé ces terrains de bataille sur une profondeur d'entre 30 et 40 milles, nos troupes continuent leurs opérations bien en avant et à l'est de la ligne de défense Hindenburg.

Au cours de ces opérations et depuis la date du 21 août, nous avons infligé de lourdes pertes à l'ennemi en morts et blessés et nous avons fait plus de 110.000 prisonniers et pris 1.200 canons. Ce fait d'armes a été exécuté par des troupes britanniques qui ont déjà supporté la première et la plus lourde attaque des forces principales ennemies au cours du printemps. Seuls, l'endurance opiniâtre et l'esprit déterminé de ces troupes leur ont permis de passer à l'offensive avec un tel succès. Nos hommes venant de toutes les différentes parties de l'empire britannique se sont révélés, au cours de ces combats héroïques, des soldats de premier ordre.

L'avance continue et, cet après-midi, nous avons atteint la ligne générale Bohain—Busigny—Caudry—Cauroir.

Communiqué belge. — Une attaque ennemie sur nos postes avancés de la région de Saint-Georges a complètement échoué. Activité de l'artillerie sur l'ensemble du front.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 8 octobre. — Les troupes serbes et françaises continuent, avec une extrême vigueur, la poursuite des forces austro-allemandes battues en Serbie méridionale.

Les Serbes sont entrés, le 8 octobre, à Leskovatz, faisant 500 prisonniers.

Les troupes françaises, marchant sur Mitrovitza, ont capturé, au cours de combats dans la région de Ferizovic, une centaine de prisonniers, ainsi que 27 canons, dont 12 lourds en bon état.

Les forces alliées, qui s'avancent sur Prizrend, ont mis en fuite des détachements ennemis.

En Albanie, nous avons continué à progresser vers El-Bassan, en refoulant les arrière-gardes autrichiennes.

Paris, le 10 octobre 1918, 14 heures.

Pendant la nuit, la poursuite a continué à l'est de Saint-Quentin. Nous avons occupé le bois de Landricourt, dépassé Beautroux et Fontaine-Notre-Dame.

Au nord de l'Aisne, nos troupes ont poussé l'ennemi avec vigueur dans la région à l'est d'Ostel; nous tenons le plateau de la Croix-sans-Tête.

Nous avons franchi le canal de l'Aisne, plus à l'est dans la région de Villers-en-Prayères.

En Champagne, une attaque vivement menée nous a permis d'enlever Liry et de faire des prisonniers.

---

11 OCTOBRE

Paris, le 11 octobre 1918, 7 heures.

A l'est de Saint-Quentin, nos troupes, maintenant étroitement le contact, ont continué à poursuivre l'ennemi, dont les arrière-gardes opposent une résistance sérieuse. Nous avons réalisé une avance de 6 kilomètres en certains points et porté nos lignes à l'est de Seboncourt, aux abords de Bernaville, à l'est de Montigny, de Montigny-sur-Arronaise et Bernot. Nous avons occupé de nombreux villages, parmi lesquels Fieulaine, Neuvillette, Regny, Châtillon-sur-Oise, Thenelles.

Au sud de l'Oise, nous avons enlevé Servais et fait des prisonniers.

Entre l'Ailette et l'Aisne, la pression exercée par nos troupes et par les unités italiennes opérant en collaboration étroite de part et d'autre du Chemin-des-Dames, ont contraint les Allemands à se replier au delà du canal de l'Oise. Dans la journée, malgré un feu violent de mitrailleuses, nous nous sommes emparés de Beaulne-et-Chivy, Verneuil, Courtonne, ainsi que de Bourg-et-Comin.

En même temps, nos unités, franchissant l'Aisne à l'est de l'Œuilly, ont refoulé l'ennemi en direction du nord et occupé Pargnan, Beaurieux.

Plus à l'est, nous avons prononcé une vive attaque au nord de Berry-au-Bac et gagné du terrain en faisant des prisonniers.

En Champagne, l'ennemi, épuisé par les durs combats qui se sont déroulés sans interruption depuis le 26 septembre sur le front de la IVe armée, a commencé ce matin à battre en retraite, dans la direction de l'Aisne. Notre infanterie, bousculant les arrière-gardes ennemies qui essaient d'enrayer notre avance, a dépassé les villages de Liry, Monthois, Challerange et atteint les abords de Mont-Saint-Martin et de Saint-

Morel. Plus à droite, nous avons franchi l'Aisne en face de Termes, dont nous sommes maîtres. Nous avons occupé la station de Grandpré, où nous avons fait de nombreux prisonniers.

Aviation. — Le 9 octobre, en dépit de la brume, qui a beaucoup gêné les opérations aériennes, l'aviation d'observation a effectué avec succès un très grand nombre de reconnaissances poussées très avant dans les lignes adverses.

D'importants rassemblements ennemis ayant été signalés dans la région d'Etraye et Danvillers, nos bombardiers opérant en formations massives, ont lancé avec le plus heureux résultat 32.600 kilos de bombes et tiré plusieurs milliers de cartouches sur les troupes et les convois ennemis.

Au cours de ces opérations, vingt et un avions ennemis ont été abattus ou mis hors de combat.

Pendant la nuit, la brume très dense n'a permis de jeter que 5.300 kilos de projectiles sur les gares de Longuyon, Dommarie-Baroncourt et Audun-le-Roman.

Communiqués britanniques. — Hier soir, nos troupes ont continué leur avance, malgré une résistance croissante.

De bonne heure cette nuit, nos détachements avancés se sont établis à cheval sur la route Cambrai—Le Cateau, à moins de 2 milles du Cateau. Les combats se poursuivent au sud de la route principale de part et d'autre de Caudry et à l'est de Cambrai où nous avons réalisé des progrès.

Dans le secteur entre la Scarpe et Lens, nos patrouilles ont progressé et sont en contact avec l'ennemi à l'ouest de la ligne générale Vitry-en-Artois, Izel-lez-Equerchin, Rouvroy. Nous nous sommes emparés de Sallaumines et de Noyelles.

Ce matin, à l'aube, notre avance s'est poursuivie sur tout le front de bataille. Partout, nous avons réalisé des progrès rapides en dépit des efforts tentés par les arrière-gardes ennemies pour contenir notre avance.

Nos troupes s'approchent des grands bois situés à l'est de Bohain. Elles ont pénétré dans Vaux-Andigny.

Au nord de cette localité, nous avons atteint la ligne générale de la Selle, depuis Saint-Souplet jusqu'aux environs de Solesmes, et nous avons pris Le Cateau.

A l'ouest de Solesmes, nous avons enlevé Avesnes, Rieux et Thun-Saint-Martin.

A l'ouest du canal de l'Escaut, nous avons pris Estrun.

Dans les villes et dans les villages repris au cours de notre avance de ce jour, nous avons trouvé de nombreux civils, dont 2.500 dans Caudry.

Au sud-est de Lens, nos troupes ont également fait de nombreux progrès et se sont emparées de Rouvroy.

Aviation. — Sous toutes leurs formes, les opérations aériennes ont été poursuivies avec énergie au cours de la journée du 9 octobre.

De nombreux objectifs ont été indiqués à notre artillerie et l'observation des tirs qui en ont été la conséquence a permis de se rendre compte des importants dégâts causés ; de nombreux incendies et des explosions ont eu lieu dans les positions de batteries ennemies.

Nos avions de reconnaissance ont rapporté d'utiles renseignements et ont pris un grand nombre de photographies. Une étroite liaison a été maintenue avec nos troupes avancées et les quartiers généraux intéressés ont été exactement renseignés sur leurs mouvements.

Des escadrilles ont survolé à faible altitude les troupes ennemies en retraite, leur infligeant des pertes et portant la confusion dans leurs colonnes, soit en lançant des bombes, soit par le tir de leurs mitrailleuses.

Nous avons attaqué les embranchements des voies ferrées à Mons, Valenciennes et Lille et des coups directs ont été observés sur les grandes lignes. Nous avons lancé plus de 33 tonnes de bombes.

Les avions allemands ont fait preuve d'activité et il en est résulté de nombreux combats. Vingt et un appareils ennemis ont été abattus et neuf contraints d'atterrir désemparés. Neuf des nôtres manquent.

Les conditions atmosphériques n'ont pas permis à nos appareils de bombardement de nuit d'effectuer leur travail habituel.

Communiqué belge. — Un coup de main tenté par l'ennemi, au cours de la nuit du 9 au 10 octobre, sur nos postes de la région de Moorselede, est resté sans résultat. Les Allemands ont laissé des prisonniers entre nos mains.

Quelque activité d'artillerie sur tout le front pendant la journée du 10.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 9 octobre. — Les forces franco-serbes, poursuivant avec succès leur progression au nord et à l'est de Leskovatz, ont atteint Lakochtitza et Svodie.

Paris, le 11 octobre 1918, 14 heures.

Au cours de la nuit, nos troupes ont partout maintenu le contact avec l'ennemi dont le mouvement de repli a continué en différents points du front.

Au nord de l'Aisne, nous avons occupé et dépassé Chivy et Moulins. Les troupes italiennes ont atteint, au sud de Courtecon, le Chemin des Dames que nous tenons jusqu'à la hauteur de Cerny-en-Laonnois.

En Champagne, nous avons pris pied en plusieurs points sur la rive nord de la Suippes, entre Saint-Étienne et Boult-sur-Suippes, ainsi qu'à Warmeriville, Vaudétré et Saint-Masmes.

Plus à l'est, poursuivant l'ennemi en retraite, notre infanterie a enlevé Semide, Mont-Saint-Martin, Corbon et Brières.

---

12 OCTOBRE

Paris, le 12 octobre 1918, 7 heures.

Devant les attaques sans cesse renouvelées de nos troupes, l'ennemi s'est vu contraint d'abandonner, sur un large front d'une soixantaine de kilomètres, toutes les positions qu'il défendait depuis plusieurs jours au nord de la Suippes et de l'Arnes.

Précédée par la cavalerie talonnant les arrière-gardes ennemies, notre infanterie, surmontant la résistance des mitrailleuses chargées de retarder sa marche, a réalisé, dans le courant de la journée, une avance qui atteint, en certains points, 10 kilomètres de profondeur, faisant des prisonniers et capturant du matériel.

Nous avons franchi la Suippes et enlevé Bertricourt, Auménancourt-le-Grand, Bazancourt, Isles-sur-Suippes, Saint-Étienne-sur-Suippes. Toute la première position ennemie au nord de la Suippes est entre nos mains. Nos éléments se sont avancés au delà du bois des Grands-Usages et progressent dans la région boisée à l'ouest de Mesnil-Lepinois en direction de la Retourne que nous avons atteinte entre Houdilcourt et Sault-Saint-Remy.

Plus à l'est, nous avons occupé les villages d'Aussonce, de la Neuville, de Cauroy, de Machault, de Contreuve, de Saint-Morel, de Savigny-sur-Aisne. Poursuivant notre progression, nous sommes parvenus aux abords de Bignicourt, de Ville-sur-Retourne, de Mont-Saint-Remy et de Sainte-Marie, à 3 kilomètres au sud-ouest de Vouziers.

Sur le Chemin des Dames, les troupes italiennes, agissant en liaison avec les nôtres, ont brillamment continué leur avance malgré la résistance qu'elles ont rencontrée. Elles ont occupé Vendresse-et-Troyon, Troyon, Courtecon, Cerny-en-Laonnois. Nous avons, de notre côté, pris Cuissy-et-Gény, Jumigny, le bois de

Paissy et atteint le Chemin des Dames en direction d'Ailles.

De nombreux incendies allumés par l'ennemi ont été signalés dans les villages de la vallée de l'Oise et de la région de Guise, attestant l'intention systématique des Allemands de tout détruire avant leur retraite.

Aviation. — Pendant la journée du 10 octobre, notre aviation de bombardement, travaillant en liaison avec les éléments avancés de notre infanterie, a effectué d'importantes opérations, lançant plus de 35.000 kilos de projectiles sur les rassemblements et convois de la région de Vouziers et sur un dépôt de munitions qui a fait explosion.

De nombreux combats ont été livrés, au cours desquels dix-sept avions ennemis ont été abattus ou sont tombés désemparés. Huit ballons ont été incendiés.

Notre aviation d'observation n'a cessé de survoler l'arrière-front ennemi, signalant en particulier les nombreux incendies que l'ennemi allume au cours de son recul.

Pendant la nuit, nos bombardiers ont prolongé leur action de la journée en jetant 24.000 kilos d'explosifs sur les bivouacs de la région de Laon, sur les gares de Longuyon, Hirson, Attigny, Pauvres, Montcornet et sur les convois et les trains de la région Moncornet—Rethel. De nombreux coups au but ont été observés et des incendies et des explosions ont été provoqués, en particulier dans les gares d'Hirson et d'Attigny.

Pendant le mois de septembre, nos aviateurs ont abattu ou mis hors de combat deux cent onze avions ennemis dont huit seulement dans nos lignes, la plupart des combats ayant été livrés à l'intérieur des lignes ennemies. Soixante-deux ballons ennemis ont été incendiés.

Il a été lancé par l'aviation de bombardement 369.200 kilos de projectiles, soit 156.200 kilos de jour et 273.000 kilos de nuit.

Communiqués britanniques. — Hier au soir, des

troupes américaines ont achevé la prise de Vaux, d'Andigny et de Saint-Souplet.

Les troupes britanniques ont traversé la Selle au nord du Cateau, dans la partie est duquel on se bat encore. A l'ouest de Solesmes, nous avons atteint les abords de Saint-Waast et de Saint-Aubert.

Au nord de Cambrai, nous avons fait quelques prisonniers hier soir dans le village de Hem-Lenglet.

Au cours de la nuit, nous avons progressé au nord de la Scarpe, en direction d'Izel-lès-Equerchin, ainsi qu'à l'est de Sallaumines et le long de la rive nord du canal de la Haute-Deule, à l'est de Lens.

Sur le front de bataille entre Bohain et Solesmes, l'ennemi oppose une forte résistance sur la ligne de la Selle. Des attaques ennemies contre les positions occupées par nous à l'est de la Selle, dans le voisinage du Cateau, ont été repoussées et nos troupes se sont emparées du village de Biastre.

Ce matin, dans l'angle formé par la Selle et le canal du Scheldt, nous avons pris Iwuy et progressé sur les hauteurs à l'est. Plus tard, dans la journée, nous avons repoussé avec succès aux environs de ce village de fortes contre-attaques ennemies appuyées par des tanks.

A l'ouest du canal de l'Escaut, nous nous sommes emparés de Fressies.

Notre avance profonde au sud de la Sensée oblige l'ennemi à se retirer rapidement des positions puissamment fortifiées qu'il tenait au nord de cette rivière.

Nos troupes ont chassé l'ennemi de la partie nord de la ligne Drocourt—Quéant, située entre la Scarpe et Querry-la-Motte.

Nous avons pris les villages de Sailly-en-Ostrevent, Vitry-en-Artois, Izel-lès-Equerchin, Drocourt et Fouquières.

Aviation. — Le 10 octobre, le mauvais temps a gêné les opérations aériennes, mais nos appareils, volant à faible hauteur ont continué à harceler la retraite de l'ennemi au moyen de bombes et par des feux de mitrailleuses.

Plus de douze tonnes de bombes ont été jetées par nous. Un heureux travail de reconnaissances et de réglages a été effectué et plusieurs centaines de photographies ont été prises.

Au cours de la journée, l'aviation allemande a montré très peu d'activité.

En combats aériens, deux appareils ennemis ont été détruits. Un de nos appareils manque. En raison des conditions atmosphériques, aucune opération de bombardement de nuit n'a eu lieu.

Communiqué américain. — Des deux côtés de la Meuse, de violentes contre-attaques et une résistance désespérée n'ont pas réussi à arrêter l'avance des divisions françaises et américaines.

Nous avons pris la ferme de Molleville, au nord du bois de Consenvoye.

Nos troupes ont traversé le bois de Foret et sont devant les villages de Landres-et-Saint-Georges et de Saint-Juvin, ce dernier en flammes.

Un corps d'armée américain, opérant avec les Britanniques, s'est frayé un chemin sur plus de 10 milles à travers le système défensif de l'ennemi et a capturé plus de 1,900 prisonniers depuis le 5 octobre. Ce corps a aujourd'hui pris les villages d'Escaufort, Saint-Benin et Saint-Souplet.

Sur les 8.000 prisonniers faits par la première armée américaine depuis le 8 octobre, les unités françaises en ont fait plus de 2.300.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 10 octobre. — Malgré le mauvais temps, les armées alliées ont continué leur progression vers le nord.

Les forces serbes ont pris contact au sud de Nich avec des forces allemandes importantes, comprenant des éléments du corps alpin. Après un combat, les Serbes ont atteint la rivière Toplica à 15 kilomètres au sud de Nich, faisant des prisonniers et capturant trois canons.

Les forces françaises ont occupé Prichtina qu'elles

ont largement dépassé, poursuivant les détachements ennemis en fuite sur Mitrovitza.

En Albanie, les Autrichiens battent rapidement en retraite, talonnés par nos avant-gardes légères.

Paris, le 12 octobre 1918, 14 heures.

Ce matin, les troupes françaises sont entrées dans Vouziers.

Nous avons continué notre progression sur tout le front de Champagne. Nous tenons la ligne générale de la Retourne et la route de Fauvres à Vouziers,

---

13 OCTOBRE

Paris, le 13 octobre 1918, 7 heures.

La bataille engagée en Champagne, le 26 septembre, s'est terminée après dix-sept jours de combats par une défaite complète de l'ennemi.

La IVe armée a achevé de libérer la boucle de l'Aisne en réoccupant aujourd'hui trente-six localités, où plusieurs milliers de civils ont été délivrés du joug qu'ils subissaient depuis 1914.

Le chiffre total des prisonniers fait par cette seule armée depuis le début de l'offensive de Champagne s'élève à 21.567, dont 499 officiers. Elle a capturé, en outre, plus de 600 canons, 3.500 mitrailleuses et 200 lance-mines, plusieurs centaines de wagons et une grande quantité de munitions et de matériel de tous genres.

A la gauche de la IVe armée, notre Ve armée a poursuivi sans relâche l'ennemi en retraite, franchi la

Retourne et progressé encore d'une dizaine de kilomètres.

Nous tenons Vieux-lès-Asfeld et Asfeld-la-Ville, ainsi que les lisières sud de Blanzy. Nous avons franchi l'Aisne de vive force à Guignicourt et à Neufchâtel, et nous avançons vers le mont de Prouvais.

Entre l'Aisne et l'Oise, la pression énergique de nos troupes a contraint l'ennemi à un nouveau repli.

Talonnant ses arrière-gardes, nous sommes parvenus jusqu'à l'Ailette, que nous bordons au nord de Craonne. Plus à l'ouest, notre ligne est jalonnée par Chivy-lès-Étouvelles, à 4 kilomètres de Laon, Bourguignon, Faucoucourt, l'est de Prémontré, l'est de Saint-Gobain, l'ouest de Bertancourt et Deuillet.

Communiqués britanniques. — Hier au soir, nous avons continué à progresser au nord de la Sensée. Nous avons conquis les villages de Hamel, Brebières et Cuincy.

Nos troupes se trouvent à l'est de Henin-Liétard et aux abords ouest d'Annay.

En dehors de combats locaux, rien n'est à signaler sur le reste du front.

Aujourd'hui, sur la ligne de la Selle, entre le Cateau et Solesmes, des combats locaux ont eu lieu.

Au nord-ouest de Solesmes, nous avons progressé régulièrement, au cours de la journée, vers la vallée de la Selle. Nous avons repoussé les arrière-gardes ennemies des villages de Saint-Waast, Saint-Aubert, Villers-en-Cauchie et Avesnes-le-Sec.

Plus au nord, nos troupes ont nettoyé la rive ouest du canal de la Sensée, entre Arleux et Corbehem, dont nous nous sommes emparés, et nous approchons de près la ligne du canal à l'ouest de Douai.

Dans le secteur à l'est de Lens, nous avons pris Montigny, Harnes et Aunay. Sur tout ce front, il y eut de violents combats locaux, au cours desquels nous avons infligé d'énormes pertes aux arrière-gardes ennemies et fait des prisonniers.

Aviation. — Le 11 octobre, les opérations aériennes

ont été de nouveau très restreintes, par suite du mauvais temps. Nous avons effectué avec succès quelques reconnaissances, et nos appareils se sont maintenus en liaison étroite avec notre infanterie.

Nos avions, volant à une faible altitude, ont de nouveau infligé des pertes à des détachements d'infanterie allemande et à des convois, à l'aide de bombes et de mitrailleuses; nous avons lancé, en tout, plus de 9 tonnes d'explosifs.

Peu d'activité de la part des avions ennemis, dont un appareil a été abattu.

Un des nôtres manque.

Des nuages à basse altitude et la pluie ont empêché les vols de nuit.

Communiqué américain. — A l'est de la Meuse, de violents combats se sont déroulés dans le bois des Caures. Sur les deux rives de la rivière, nos troupes ont atteint leurs objectifs.

Le nombre total des prisonniers faits dans ce secteur depuis le 26 septembre se monte à 17.659.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 11 octobre. — Au cours de la journée du 10 octobre, de violents combats ont eu lieu au sud de Nich entre les troupes serbes et les forces ennemies renforcées d'une nouvelle division allemande.

Des contre-attaques menées par le corps alpin allemand sur la rive gauche de la Morava ont été brisées avec de grosses pertes pour l'ennemi. A l'est de la Morava, les Serbes continuent à progresser sur la hauteur au sud de Nich.

Depuis le 15 septembre, en y comprenant les éléments de la 11e armée bulgaro-allemande qui, cernée dans les défilés de Kecevo et de Kalkandelen, ont dû mettre bas les armes conformément aux clauses de l'armistice du 30 septembre, les armées alliées d'Orient ont capturé près de 90.000 prisonniers, dont 1.600 officiers, parmi lesquels cinq généraux, et se sont emparées de plus de 2.000 canons de tous calibres, de cen-

taines de mitrailleuses et minenwerfers et d'un immense matériel de guerre de toute nature.

Paris, le 13 octobre 1918, 14 heures.

Nous avons pris La Fère et franchi la voie ferrée de La Fère à Laon, à hauteur de Danizy et de Versigny. Au nord et à l'est, les villages de la Serre sont en feu.

Dans le massif de Saint-Gobain, nous avons occupé Saint-Nicolas-aux-Bois et Suzy.

Les troupes italiennes ont progressé au nord de l'Ailette.

Plus à l'est, nous tenons la ligne Aizelles-Berrieux-Amifontaine.

Nous avons nettoyé les derniers nids de résistance ennemie dans la boucle de l'Aisne.

---

14 OCTOBRE

Paris, le 14 octobre 1918, 7 heures.

Les troupes de la x[e] armée sont entrées, ce matin, dans Laon, où 6.500 civils ont été délivrés.

Nous avons largement dépassé la ville sur toute l'étendue du front entre l'Oise et le nord de l'Ailette.

A l'est de la Fère, nous bordons la rive sud de la Serre, jusqu'à la station de Courbes.

Notre ligne passe par Couvron et Aumencourt, Vivaise, Aulnois-sous-Laon, Gizy, Marchais.

Plus à l'est, elle atteint les abords du camp de Sissonne, la Malmaison et Villers-devant-le-Thour, d'où elle rejoint à Aire le canal de l'Aisne.

Communiqués britanniques. — A l'est du canal de

Scheldt, nous nous sommes emparés du village de Montrecourt et nous avons atteint la lisière de Lieu-Saint-Amand.

Dans le secteur de Douai, nos troupes sont maintenant à quelques centaines de mètres de la ville et elles ont pris le faubourg d'Esquerchin, la prison de Douai et, plus au nord, la plus grande partie de Flers.

A l'est d'Annay, nous avons progressé le long de la rive sud du canal de la Haute-Deule, vers Courrières.

Au cours de la journée, les engagements locaux entre nos détachements avancés et ceux de l'ennemi ont continué sur la ligne de la Selle. Nos têtes de ponts dans le voisinage de Solesmes ont été élargies et nous avons fait des progrès sur la rive ouest de la rivière, aux environs de Haussy et de Saulzoir.

Un combat local a également eu lieu près de Lieu-Saint-Amand. Nous avons fait des prisonniers.

De bonne heure ce matin, nos éléments avancés ont réussi à traverser le canal de la Sensée à Aubigny-au-Bac, faisant près de 200 prisonniers, mais de fortes contre-attaques les ont empêchés de maintenir leurs positions.

Au nord-ouest de Douai, nos troupes ont continué leur avance. Nous tenons Courcelles-lès-Lens et Noyelle-Godault ; nous approchons de la ligne du canal de la Haute-Deule sur tout le front entre Douai et Vendin-le-Vieil.

Au cours des opérations dans ce secteur, nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

Aviation. — Pendant la journée du 12 octobre, une brume épaisse et le temps pluvieux ont rendu les opérations aériennes extrêmement difficiles. Nos appareils volant à faible hauteur ont lancé 2 tonnes un quart de bombes. Il n'y a pas eu de combats aériens décisifs. Aucun de nos appareils ne manque.

Les conditions atmosphériques ont empêché les opérations de nuit.

Communiqué américain. — Sur les deux rives de la

Meuse, nos troupes ont brisé aujourd'hui les tentatives violentes et répétées de l'ennemi pour les déloger des positions récemment conquises.

Des divisions américaines ont continué à participer aux succès des opérations entreprises par les troupes britanniques au sud du Cateau et par les Français en Champagne.

Dans les autres secteurs tenus par nos troupes, rien d'important à signaler.

Communiqué hebdomadaire belge. — La semaine écoulée a été marquée par une grande activité d'artillerie sur tout notre front. Dans plusieurs bombardements, l'ennemi a fait usage d'obus toxiques.

Plusieurs attaques ont été lancées contre nos lignes avancées, notamment à Saint-Georges, Amersvelde, Moorslede et devant Roulers. Toutes ces attaques ont été repoussées et, même, l'ennemi a laissé des prisonniers entre nos mains, indépendamment des lourdes pertes qu'il a subies.

A la suite d'une opération de détail menée le 5 par des troupes belges et françaises, nous avons avancé notre ligne en direction de Roulers et Hooghlede.

Aviation. — Notre aviation, en collaboration avec les escadrilles britanniques et françaises, a poursuivi, malgré le temps souvent très défavorable, les missions qu'elle avait entreprises au début de notre offensive.

Nos appareils de combat harcelèrent continuellement l'ennemi, le bombardant et le mitraillant. Nos équipes photographiques ont profité des moindres éclaircies pour prendre leur vol.

Le lieutenant aviateur Coppens remporta, le 5, ses 34e et 35e victoires ; le sous-lieutenant aviateur de Meulemeester sa 11e victoire en abattant en flammes trois ballons captifs allemands.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 12 octobre. — Les troupes serbes se sont emparées, le 12 octobre au matin, de la ville de Nich que l'ennemi avait reçu l'or-

dre de défendre à tout prix. Elles ont pris pied sur les hauteurs au nord.

Au cours des durs combats qui ont précédé la prise de la ville, les Serbes ont capturé 4 pièces de 150 et 2 canons de montagne.

Plus à l'est, la cavalerie française est entrée à Pela-Palanka sur la route Nich-Pirot.

A l'ouest de la Morawa, les forces serbes ont atteint Prokoplie, Meresina et Mramer.

En Haute-Serbie, les troupes françaises ont occupé Prizrend et Mitrovitza.

Paris, le 14 octobre 1918, 14 heures.

Sur l'ensemble du front, nous sommes restés en contact étroit avec l'infanterie ennemie.

Au sud de Château-Porcien, nous avons rejeté sur la rive nord du canal les derniers éléments ennemis qui résistaient encore.

---

15 OCTOBRE

Paris, le 15 octobre 1918, 7 heures.

Des opérations locales nous ont permis d'améliorer nos positions sur la rive gauche de l'Oise, dans la région de Mont-d'Origny.

Au sud de la Serre, nous avons occupé Mouceau-lès-Loups et nous sommes parvenus à un kilomètre au sud d'Assis-sur-Serre.

Avec la coopération des troupes italiennes, nous avons enlevé et dépassé Sissonne.

Plus à l'est, malgré une résistance très vive de l'ennemi, nous avons largement progressé sur la rive nord

de l'Aisne et porté notre ligne au delà des villages de la Malmaison, Lor, le Thour, Saint-Germainmont.

Dans la région d'Asfeld, nous avons franchi l'Aisne en plusieurs points au nord de Blanzy.

Aviation. — Le lieutenant Bozon-Verduraz a abattu, le 9 octobre, son dixième avion ennemi. Le même jour, l'adjudant Berthelot a abattu ses dixième et onzième appareils (un ballon et dix avions).

Communiqués britanniques. — Hier après-midi, l'ennemi a ouvert un violent bombardement sur un large front au nord du Cateau. Appuyé par ce feu d'artillerie, de fortes attaques d'infanterie ont été lancées contre nos positions à l'est de la Selle aux environs de Solesmes.

Nous avons repoussé ces attaques avec succès, après de durs combats.

D'autres attaques, au cours desquelles l'ennemi s'est servi de tanks pour appuyer l'assaut de son infanterie, ont été lancées hier contre nos positions en face de Haspress, mais sans succès pour lui.

Au cours de la journée d'hier et de la nuit, nos patrouilles ont continué à avancer sur différents points au sud et au nord de Douai ; elles ont gagné du terrain et fait des prisonniers.

Sur le front britannique, au sud de la Lys, rien à signaler en dehors d'actions locales. Nos patrouilles et détachements avancés ont été actifs. Ils ont progressé en certains endroits et fait un certain nombre de prisonniers. Des combats locaux ont eu lieu dans le voisinage d'Erquinghem et au sud de Wez-Macquart, à la suite desquels nous avons fait quelques prisonniers.

Aviation. — Le 13 octobre, malgré le brouillard et la pluie, nos appareils de chasse, volant à très faible hauteur, ont effectué d'utiles reconnaissances. L'ennemi a été sans cesse harcelé par des bombes et des feux de mitrailleuses. Il n'y a pas eu de combats aériens, mais un appareil ennemi a été descendu dans nos

lignes par le tir de nos mitrailleuses. Un de nos appareils manque.

Pendant la nuit, le temps s'est amélioré et 12 tonnes de bombes ont été jetées par nous sur d'importantes lignes de chemin de fer.

Un de nos appareils de bombardement de nuit n'est pas rentré.

Communiqué américain. — Ce matin, les troupes américaines ont repris leur avance. Au nord de Verdun, elles opèrent, maintenant, contre des positions naturelles très fortes de la plus haute valeur stratégique.

Dans la journée, elles ont dépassé Cumel et Romagne. Nos patrouilles sont dans le bois de Bantheville et nos troupes d'attaque ont pénétré dans les positions de Saint-Georges et de Landres-et-Saint-Georges.

Nous avons dénombré environ 750 prisonniers.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 13 octobre. — Les troupes serbes, appuyées par les troupes alliées, continuent à libérer leur territoire.

Les forces helléniques participent à leurs opérations. Elles procèdent, d'autre part, à la réoccupation de la Macédoine orientale évacuée par les Bulgares.

Au cours des brillants combats qui leur ont livré Prizrend et Mitrovitza, les troupes françaises ont fait un certain nombre de prisonniers. Elles se sont emparées d'hôpitaux contenant de nombreux blessés, parmi lesquels le général autrichien administrateur de l'Albanie. Elles ont, en outre, capturé d'importants dépôts et un matériel de chemins de fer assez considérable.

Paris, le 15 octobre 1918, 14 heures.

Au cours de la nuit et dans les premières heures de la matinée nous avons réalisé des progrès en différents points du front.

Au sud de la Serre, nous nous sommes emparés de Remies, Barenton-Cel et Montceau-le-Waast.

A l'ouest de Rethel, nous avons enlevé Nanteuil-sur-Aisne.

A l'ouest de Grandpré, nous avons progressé au delà de l'Aisne. Olizy et Termes sont entre nos mains.

Nous avons fait dans cette région près de 800 prisonniers.

---

16 OCTOBRE

Paris, le 16 octobre 1918, 7 heures.

Au nord de l'Oise, nous avons réalisé une avance dans la région d'Aisonville.

Nous bordons la rive sud de la Serre jusqu'à Pouilly-sur-Serre qui est entre nos mains. Nous avons également progressé au nord-est de Marchais, faisant 400 prisonniers.

Plus à l'est, nous nous sommes emparés de la Selve et de Nizy-le-Comte.

A l'ouest de Grandpré, nous tenons la route de Vouziers à Grandpré. Nous avons fait, dans cette région, plus de quatre cents nouveaux prisonniers.

Aviation. — Pendant la journée du 14 octobre, les reconnaissances profondes de notre aviation d'observation ont permis de reconnaître de multiples incendies allumés par l'ennemi dans toutes les régions où il est obligé de reculer.

Sept avions ennemis ont été abattus ou mis hors de combat. Quatre ballons ont été incendiés.

Pendant la nuit, malgré les conditions atmosphériques très défavorables, nos bombardiers, volant dans la brume et les nuages, ont lancé 6 tonnes de projectiles sur les gares particulièrement importantes de Hirson, Vervins, Marle et Montcornet.

Communiqués britanniques. — Hier, dans l'après-

midi, une patrouille américaine a traversé la Selle aux environs de Saint-Souplet, et ramené 30 prisonniers.

Nous avons, dans la soirée effectué un coup de main heureux au sud de Sainghin-en-Weppes et fait 20 prisonniers. D'autres, au cours de la nuit, ont été ramenés par nos patrouilles, en divers points du front.

Nous avons traversé le canal de la Haute-Deule des deux côtés de Pont-à-Vendin, et pris Estevelles, Meurchin et Pauvin.

Plus au nord, nos troupes ont fait des progrès dans le voisinage de Haubourdin.

Sur le reste du front britannique, au sud de la rivière Lys, il n'y a rien à signaler.

Communiqués belges. — Le groupe des armées des Flandres, aux ordres de S. M. le roi des Belges, a attaqué, ce matin, à 5h 35.

La IIe armée britannique a progressé de 7 kilomètres en direction de Courtrai, enlevant les gros villages de Bolleghem, Cappelle, Lodeghem, Moorseele, atteignant les faubourgs nord de Menin.

L'armée belge a progressé de 8 kilomètres en direction de Ingelmunster et de Thourout, enlevant les villages de Rumbeke, de Winkel-Saint-Eloi, Ouekon, Iseghem, Cortemark, Handzaeme.

L'armée française, au centre des Belges, s'est emparée des plateaux de Geite, d'Hooghlede et de Iterberg, ainsi que des villages de Reveren, Hooghlede, de Geite-Saint-Joseph et de la ville de Roulers.

Avant leur départ, les Allemands ont incendié Roulers et miné toutes les fermes environnantes.

Le nombre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse 8.000 hommes, dont : 3.300 pour les Belges, 2.500 pour les Français, 2.200 pour les Anglais.

Ce chiffre sera vraisemblablement plus élevé. Le nombre des canons pris n'est pas encore exactement connu. 6 batteries attelées, avec tout leur personnel et matériel, ont été capturées au moment où elles se retiraient.

Les aviations anglaise, belge et française ont pris une

grande part à la bataille en bombardant les rassemblements ennemis, des trains en marche et mitraillant l'infanterie allemande.

A la tombée du jour, le front est jalonné par Muitoes, Pereboem, lisières ouest de Gits, Gitsberg, Esvren, Rumbeke, Iseghem, lisières de Gulleghem, lisières nord-ouest de Wevelghem, faubourgs de Menin.

De nombreux incendies sont signalés dans la plupart des villages et localités à l'intérieur des lignes allemandes, notamment à Lichterwelde, à Menin et à Thielt. Les Allemands ont, dès le 13, chassé les habitants de Thourout, pour livrer cette localité au pillage des soldats.

Les forces alliées opérant dans les Flandres sous les ordres du roi des Belges, ont continué leurs attaques dans la journée du 15. Les Belges ont progressé jusqu'aux abords du bois de Vynendaele et de Thourout.

Les Français ont gagné les abords de Lichtervelde.

Plus au sud, malgré une vive résistance, ils ont pu progresser au delà de la voie ferrée Roulers—Lichtervelde.

Au sud du canal, les Belges ont enlevé Lendelede.

La IIe armée britannique a atteint, vers le Chat, la route Courtrai—Ingelmunster. Elle a conquis les villages de Gulleghem et d'Heule, a progressé jusqu'aux abords de Courtrai, enlevé Menin et Werwicq et pris pied en ce dernier point, sur la rive droite de la Lys.

Au cours des journées des 14 et 15 octobre, les troupes alliées ont fait plus de 12.000 prisonniers et pris plus de 100 canons.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 14 octobre. — Les troupes serbes ont enlevé, après combat, les hauteurs au nord de Nich et notablement progressé sur la rive gauche de la Morawa.

Elles ont capturé 4 canons.

La cavalerie française est entrée à Pirot.

Paris, le 16 octobre 1918, 14 heures.

Nous avons, au cours de la nuit, réalisé une légère progression au nord de Sissonne.

Au nord d'Asfeld, nous avons arrêté une violente contre-attaque appuyée par une nombreuse artillerie dans la région de Saint-Germainmont.

Au sud-ouest de Rethel, nous avons pris le village d'Acy.

---

17 OCTOBRE

Paris, le 17 octobre 1918, 7 heures.

Au cours de la journée, nous avons réalisé quelques progrès locaux, notamment au nord-ouest de Sissonne, où nous nous sommes emparés de Notre-Dame-de-Liesse et à l'ouest de Grandpré, où nous avons élargi nos gains et pris le village de Talma.

Communiqués britanniques. — Au cours de la nuit, nos patrouilles ont légèrement avancé dans le secteur Douai—Lille.

Il n'y a rien d'autre à signaler.

Pendant la nuit d'hier, une heureuse opération locale dans la vallée de la Selle nous a permis de nous emparer du village d'Haussy et de faire plus de 300 prisonniers.

Sur le front Douai—Lille, l'ennemi continue sa retraite, poursuivi de près par nos troupes, qui ont atteint la ligne Oignies—Carvin—Allennes-les-Marais—Maugré—Capinghem.

Au cours de vifs combats entre les arrière-gardes de l'ennemi et nos avant-postes sur divers points du front, nous avons ramené des prisonniers.

En Flandres, la IIe armée britannique, sous les ordres du général Plumer, en coopération avec les

troupes belges et françaises, a effectué, pendant les derniers trois jours, une avance de plus de 8 milles, et, malgré une vigoureuse résistance, s'est emparée des villes de Comines, Wervicq, Menin, Wevelghem, Heule et Cuerne, ainsi que de la partie nord de Courtrai.

L'ennemi a été chassé de la rive gauche de la Lys dans la direction nord-est, jusqu'à Harlebeke. Aujourd'hui, nos troupes ont traversé la Lys entre Armentières et Menin.

Dans les villages capturés par notre IIe armée en Flandres, un grand nombre de civils ont été libérés de la domination de l'ennemi. Nous avons fait plus de 4.000 prisonniers et pris environ 150 canons.

Au cours de ces opérations heureuses, la 9e division, appartenant au 2e corps, sous le commandement du général Jacobs, s'est, de nouveau, battue avec une grande bravoure; les 29e, 35e, 36e et 41e divisions se sont également distinguées, ainsi que les autres divisions engagées.

Aviation (15 octobre 1918). — Au cours de la journée du 14 octobre, le beau temps a permis à nos escadrilles de montrer la plus grande activité. Elles ont exécuté de nombreuses reconnaissances, pris d'importants clichés et signalé plusieurs objectifs à notre artillerie. Nos avions de bombardement ont causé de grands dégâts aux gares, ainsi qu'aux embranchements de voies ferrées derrière les lignes ennemies. Des rassemblements et transports ennemis ont été attaqués et un hangar d'aérodrome ennemi a été incendié.

Nous avons lancé, au total, 33 tonnes de bombes.

Sur la partie nord du front, les avions allemands ont montré une activité intense et livré des combats acharnés. Trente avions ennemis ont été détruits et six contraints d'atterrir. Un avion ennemi a été détruit par le tir de nos batteries antiaériennes, un autre par les mitrailleuses de notre infanterie.Un ballon captif allemand, atteint par notre feu, est tombé en flammes. Onze de nos appareils manquent.

Après la chute du jour, nos escadrilles ont continué

à attaquer les embranchements ennemis. Plus de 13 tonnes de bombes ont été lancées avec de bons résultats.

Aviation. — Pendant la journée du 15, malgré un temps très défavorable, nos escadrilles ont continué leur travail sur le front de bataille.

Nous avons maintenu une coopération étroite avec l'infanterie et l'artillerie, fait des reconnaissances et pris des photographies.

Plus de 10 tonnes ont été lancées sur les voies ferrées et les centres d'activité de l'ennemi.

Nos aviateurs ont harcelé les troupes allemandes et leurs transports par le feu de leurs mitrailleuses.

Au cours de combats aériens, un avion allemand a été détruit. Tous nos appareils sont rentrés.

Le mauvais temps a empêché toute opération de nuit.

Communiqué américain. — Aujourd'hui, nos troupes ont poursuivi leur attaque sur les deux rives de la Meuse ; elles ont rencontré une résistance acharnée de la part de l'ennemi qui avait reçu des renforts.

A l'est de la Meuse, les troupes françaises et américaines ont gagné du terrain.

A l'ouest de la rivière, le combat a redoublé de violence ; nos troupes ont fait des progrès appréciables, s'emparant de la cote 299, qui, par trois fois, a changé de mains. Nous avons brisé la ligne Kriemhilde en de nouveaux points, où nos soldats ont lutté avec l'ennemi dans des séries de corps à corps, au cours desquels ils ont fait des prisonniers.

Dans la journée, la Ire armée américaine a continué ses attaques à l'est de la Meuse.

Nous avons progressé dans le bois de Grande-Montagne, dont nous tenons la partie la plus élevée.

A l'ouest de la Meuse, nos troupes ont continué leur avance et tiennent la côte Châtillon. Elles sont au sud du bois des Loges, et à la tombée de la nuit, elles combattaient dans Champigneulle et dans Grandpré.

Sur le front de la II[e] armée, la journée a été calme. Au cours de la nuit, des raids ennemis ont été repoussés.

Communiqué belge. — Le 16 octobre, malgré la tempête, les troupes belges, anglaises et françaises, sous le commandement de S. M. le roi des Belges, ont continué leurs attaques, de Dixmude à la Lys.

Partout l'ennemi a reculé devant les brillantes attaques des troupes alliées et sur tout un front de 50 kilomètres. L'avance réalisée dépasse 6 kilomètres.

En même temps, les forces belges ont franchi l'Yser en aval de Dixmude jusqu'à Schoorbake (inclus) et l'armée anglaise a traversé la Lys en amont de Menin (inclus) poussant à plusieurs kilomètres sur la rive droite.

Plus de 20 villages ont été délivrés ; les Belges, notamment, se sont emparés de Thourout, les Français de Lichterwelde et Ardoye, les Anglais de Menin, et ceux-ci, aux dernières nouvelles, pénétraient dans Courtrai.

Le nombre des prisonniers et le matériel pris à l'ennemi n'ont pu être encore dénombrés.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 15 octobre. — Malgré le très mauvais temps, les forces alliées continuent à progresser vers la Serbie septentrionale.

Les troupes serbes, refoulant l'ennemi, se sont emparées, le 14 octobre, du massif de Veliki-Yestrebac, et ont atteint, dans la vallée de la Morawa, Drenovac et Pujinar, à une vingtaine de kilomètres au nord de Nich. Elles ont capturé de nombreux prisonniers et 32 canons.

Plus à l'ouest, des forces franco-helléniques ont occupé Kussumplye.

En Albanie septentrionale, l'ennemi évacue Diakova et se retire sur Ipek.

Paris, le 17 octobre 1918, 14 heures.

Pendant la nuit, le contact a été maintenu sur tout le front de l'Oise et de la Serre.

Assez grande activité de mitrailleuses et d'artillerie.

---

18 OCTOBRE

Paris, le 18 octobre 1918, 7 heures.

Les troupes françaises, opérant en collaboration avec les forces anglo-belges, après avoir, les jours précédents, participé à la magnifique avance réalisée sur le front des Flandres, conquis Hooghlede, Roulers, Lichterwelde et de nombreux villages, se sont emparées aujourd'hui de Pitthem, Meulebeke et Winghem, malgré l'énergique résistance de l'ennemi.

Dans la région de l'Oise, nos troupes ont mené, toute la journée, de vives attaques entre la forêt d'Andigny et la rivière. Nous avons obtenu des gains notables, pris de haute lutte le Petit-Verly, Marchavenne et atteint les lisières nord de Grougis et d'Aisonville, ainsi que les abords d'Hauteville.

Sur la rive gauche de l'Oise, nous nous sommes emparés de Mont-d'Origny. 1.200 prisonniers sont, actuellement, dénombrés.

Entre l'Aisne et l'Aire, des combats sont engagés à l'ouest de Grandpré, où les Allemands ont contre-attaqué avec violence. Dans cette région, nos troupes ont fait de nouveaux progrès au nord d'Olizy.

Communiqués britanniques. — Hier après midi, l'ennemi a déclenché à Haussy une puissante contre-attaque locale, accompagnée d'un fort bombardement. Nos troupes ont été repoussées vers les limites ouest du village, où la lutte se poursuit.

Nous avons fait de nouveaux progrès, la nuit passée, au sud-ouest de Lille, capturant quelques prisonniers.

Ce matin à 5h 20, nous avons attaqué sur le front Bohain—Le Cateau. Nos troupes progressent d'une façon satisfaisante.

Ce matin, des troupes anglaises et américaines ont attaqué sur un front d'environ 9 milles au nord-est de Bohain. Elles ont rencontré une forte résistance sur tout le front et de durs combats ont eu lieu pendant toute la journée.

A la droite, nos troupes, attaquant en étroite liaison avec les éléments français au nord de l'Oise, ont avancé, sur une profondeur de plus de 2 milles. Elles ont traversé les hauteurs boisées à l'est de Bohain et se sont emparées d'Autigny-les-Fermes.

Plus au nord, elles ont enlevé la ligne de la Selle sur tout le front au sud du Cateau et progressé sur les hauteurs à l'est de la rivière, s'emparant des villages de la Vallée-Mulâtre et de l'Arbre-de-Guise.

Sur l'aile gauche de notre attaque, nous avons nettoyé la partie est du Cateau. Nous nous sommes établis sur la voie ferrée au delà de la ville.

L'ennemi occupait fortement ses lignes, disposant de 7 divisions sur le front de notre attaque. Au cours de la journée, il a lancé de nombreuses contre-attaques opiniâtres. Toutes ces tentatives ont été repoussées et de lourdes pertes lui ont été infligées.

Au cours de ces opérations, nous avons fait plus de 3.000 prisonniers.

Menacé par la progression continue des attaques alliées au sud de la Sensée et au nord de la Lys, l'ennemi accélère sa retraite du saillant de Douai et Lille.

Aujourd'hui, nos troupes sont entrées dans la ville de Douai, ayant brisé la résistance des arrière-gardes ennemies sur la ligne du canal de la Haute-Deule.

Les troupes de la Ve armée britannique, sous le commandement du général Birdwood, ayant refoulé les arrière-gardes ennemies avec beaucoup d'entrain et d'opiniâtreté pendant les semaines passées, ont, aujourd'hui, encerclé et pris la ville de Lille.

Aviation. — Le 16 octobre, des nuages bas et un brouillard épais n'ont pas permis d'opérations aériennes continues. Par intervalles, lorsque le brouillard se levait, nos appareils de contact se sont maintenus en liaison avec nos troupes qui s'avançaient; d'autres appareils, volant à faible hauteur, ont harcelé l'ennemi.

L'aviation ennemie n'a montré aucune activité; il n'y a pas eu de combats aériens. Tous nos appareils sont rentrés.

Communiqué américain. — Des combats violents se sont poursuivis sur tout le front de la Ire armée. Nous avons brisé des contre-attaques dans le bois de la Grande-Montagne et dans la région de Champigneulles et du bois des Loges. Nos troupes ont pris et dépassé Grandpré et elles ont amélioré leurs positions sur toute la ligne. Elles ont fait 1.000 nouveaux prisonniers.

Communiqué belge. — Le recul allemand, commencé le 16 octobre sous la poussée victorieuse du groupe d'armées placé sous le commandement de S. M. le roi des Belges, a continué aujourd'hui sur tout le front entre la mer du Nord et la Lys.

L'avance est ce soir de 20 kilomètres sur un front de plus de 50 kilomètres.

L'armée belge est entrée dans Ostende. La cavalerie est aux portes de Bruges; elle a également occupé Ingelmunster.

Dans la zone française, Pitthem, Meulebeke et Winghems ont été enlevés.

Au sud, la IIe armée anglaise borde, au nord de Courtrai, la Lys qu'elle a franchie au sud de cette ville, arrivant aux abords de Tourcoing.

Il a été trouvé dans Ostende des Allemands ivres comme des ilotes.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 16 octobre. — L'avance des troupes alliées continue victorieusement en Vieille-Serbie.

Le 15 octobre, dans la région nord-est et nord de Nich, elles ont atteint Kalna, sur la route de Pirot à

Kniajevac, et occupé les hauteurs au sud d'Alekrinac et de Krusevac.

Plus à l'ouest, un détachement franco-hellénique a atteint, par ses éléments avancés, Kursumlje et Novi-Bazar, d'où l'ennemi s'est enfui en toute hâte.

Vers la frontière monténégrine, un détachement de cavalerie française, soutenu par des bandes de comitadjis serbes, a attaqué des convois autrichiens escortés, en retraite de Mitrovitza vers l'ouest, et s'en est emparé, capturant plus de trois mille voitures et une grande quantité de matériel. Ce détachement est entré, le 13 octobre, à Ipek et y a capturé 600 prisonniers, dont 25 officiers, des mitrailleuses et un énorme dépôt de grains.

Paris, le 18 octobre 1918, 14 heures.

Sur la rive droite de l'Oise, l'ennemi s'est borné à réagir violemment par son artillerie.

Entre l'Oise et la Serre, notre pression de ces derniers jours a obligé l'ennemi à commencer un nouveau repli. Débouchant de Choigny et d'Achery vers la fin de la nuit, nos troupes ont poursuivi les arrière-gardes allemandes et ont occupé Anguilcourt.

A l'ouest de Grandpré, les combats ont continué avec une extrême âpreté et se sont étendus ce matin jusqu'à la hauteur de Vouziers. Nous avons franchi l'Aisne dans cette région.

---

19 OCTOBRE

Paris, le 19 octobre 1918, 7 heures.

A l'ouest de l'Oise, les troupes de la Ire armée ont repris, ce matin, leur poussée, depuis la forêt d'Andigny

jusqu'à la rivière. Ces vaillantes troupes qui, depuis plus d'un mois, n'ont cessé de combattre contre un ennemi puissamment fortifié et d'avancer au prix d'une lutte héroïque, ont remporté, aujourd'hui, de nouveaux succès. Elles ont conquis le village de Mennevret et la forêt d'Andigny, dont elles tiennent les lisières est, réalisant en cet endroit une avance de plus de 5 kilomètres dans des conditions particulièrement difficiles. Elles ont atteint les abords de Hannappes, de Grand-Verly et de Noyales et se sont emparées, en dépit de la résistance furieuse opposée par l'ennemi, des villages de Grougis, d'Aisonville et de Bernoville.

Plus au sud, nos avant-gardes ont continué à poursuivre l'ennemi entre l'Oise et la Serre. Nous avons porté nos lignes au nord de Séry-lès-Mézières, aux lisières de Surfontaine et au nord de Nouvion-et-Capillon, à 9 kilomètres environ au delà du confluent des deux rivières. Nous avons occupé une dizaine de villages et fait de nombreux prisonniers, dont le chiffre actuellement dénombré dépasse 1.500.

De part et d'autre de Vouziers, notre infanterie a franchi l'Aisne sur un front de 5 kilomètres et a pris pied sur les hauteurs à l'est. Le village de Vandy et plusieurs fermes organisées en points d'appui sont tombés entre nos mains. On annonce plusieurs centaines de prisonniers. Plus à l'est, les combats engagés depuis hier se déroulent à notre avantage. Nous avons réussi à progresser dans la région boisée comprise entre Olizy et Grandpré.

Aviation. — Le 15 octobre, le sous-lieutenant Haegelen a incendié un ballon captif. C'est la vingtième victoire de ce pilote (douze ballons et huit avions).

Communiqués britanniques. — Le chiffre des prisonniers faits hier dans les opérations sur le front entre Bohain et Le Cateau dépasse 4.000. Nous avons aussi capturé un certain nombre de canons.

Plus au nord, sur tout le secteur entre le canal de la Sensée et la Lys, notre avance continue. Nos troupes

ont traversé le canal sur un large front au nord de Cambrai et sont de part et d'autre de la route Douai—Denain, à 4 milles au sud de Douai. Elles se sont emparées d'un certain nombre de villages.

Au nord-est de Lille, nos soldats sont à moins d'un mille de Tourcoing.

Aujourd'hui, les troupes britanniques et américaines ont continué leur attaque sur le front Bohain—le Cateau et fait de sensibles progrès en liaison avec les troupes françaises à notre droite. Malgré une résistance acharnée, elles ont poursuivi leur avance et chassé, une fois de plus, l'ennemi de ses positions.

Nous avons capturé les villages de Wassigny et Ribeauville et sommes entrés dans Bazuel, où la lutte se poursuit.

Au cours de ces opérations, nons avons fait plus de 1.200 prisonniers et pris quelques canons.

Entre le canal de la Sensée et la Lys, l'ennemi continue sa retraite, à laquelle les succès des troupes alliées l'ont contraint. Nos troupes progressent malgré une vive résistance des arrière-gardes ennemies et ont réalisé une nouvelle avance de plus de 5 milles.

Les troupes de la Ire armée, commandées par le général Horne, ont achevé la prise de Douai et progressé à l'est de cette ville. Sur ce front, nous avons atteint la ligne générale Marquette-en-Ostrevent—Masny Bersée—Fretin—Sainghin—Ascq. Au nord d'Ascq, les troupes de la IIe armée, commandées par le général Plumer, sont à l'est de Roubaix et de Tourcoing.

Aviation. — Le 17 octobre, malgré un temps défavorable, nos escadrilles ont été actives sur toute l'étendue du front. Elles ont fait de nombreuses reconnaissances et ont pris des photographies. Une liaison étroite a été maintenue avec les troupes qui progressaient, et les états-majors respectifs ont été tenus au courant de tous les mouvements.

Nous avons lancé de grosses tonnes de bombes sur des centres de chemins de fer de l'ennemi derrière le front nord et partout nous avons harcelé ses troupes au

moyen de bombes légères et de mitrailleuses. Au total, nous avons lancé plus de 9 tonnes 1/4 d'explosifs.

L'aviation ennemie a été peu active.

Nous avons abattu un appareil allemand. Un des nôtres manque.

Le brouillard épais a empêché tout vol de nuit.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 18 octobre. — Les mouvements des troupes alliées en Serbie septentrionale et aux frontières du Monténégro, continuent à s'effectuer dans les conditions prévues.

L'aviation ennemie a bombardé les villes serbes de Nich et de Prokuplie.

Paris, le 19 octobre 1918, 14 heures.

Pendant la nuit, les troupes de la Ire armée, poursuivant leur avance victorieuse, ont achevé de bousculer l'ennemi qui essayait de se maintenir à tout prix sur la rive ouest de l'Oise. A l'heure actuelle, nous avons atteint le canal depuis l'est de la forêt d'Andigny jusqu'au nord d'Hauteville.

Hannapes, Tupigny, Noyal sont entre nos mains ainsi que la plupart des localités qui bordent le canal. Au cours de la bataille engagée depuis le 17 dans cette région, nous avons fait plus de 3.000 prisonniers, capturé 20 canons et une quantité considérable de mitrailleuses et un important matériel de guerre, parmi lequel un train complet de munitions.

Sur le front de l'Aisne, nos troupes ont nettoyé d'ennemis la région comprise entre le canal de l'Aisne, à l'ouest d'Attigny, et enlevé Ambly-Haut en faisant des prisonniers.

---

20 OCTOBRE

Paris, le 20 octobre 1918, 7 heures.

Sur le front de l'Oise, l'ennemi a été complètement rejeté à l'est de la rivière. Nos troupes bordent le canal depuis Oisy jusqu'à Hauteville et ont occupé, en face de la forêt d'Andigny, les villages d'Etreux et de Vénérolles.

Continuant, par son aile droite la poursuite entamée hier entre l'Oise et La Fère, la Ire armée a conquis, aujourd'hui de nouveaux avantages. Ribémont et la position dominante de Villers-le-Sec sont tombés en notre pouvoir, malgré un feu violent de mitrailleuses. Plus à l'est, nous avons dépassé Fay-les-Noyers et Catillon-du-Temple.

Sur le front de la Serre, la Xe armée s'est portée, ce matin, à l'attaque de la « Hunding Stellung » entre la région de Pouilly et les marais de Sissonne. Sur une étendue de 5 kilomètres, cette position puissamment organisée comprenant deux lignes de tranchées, précédés d'épais réseaux de fil de fer et munies de nombreux abris bétonnés, a été enfoncée par nos troupes, qui, brisant la résistance opiniâtre de l'ennemi, ont réalisé une avance de 1.200 mètres en profondeur. Le village et le moulin de Verneuil, la ferme Chantrus, Fay-le-Sec et Missy sont entre nos mains. Le chiffre des prisonniers dépasse un millier.

A l'ouest du ruisseau de Barenton, des contre-attaques ennemies menées par des effectifs importants qui avaient reçu l'ordre de se maintenir coûte que coûte, ont été repoussées par nos feux avec de lourdes pertes.

Entre Sissonne et Château-Porcien, la lutte a été non moins vive. Des attaques partielles menées avec vigueur par nos troupes nous ont valu de sérieux progrès. Nous avons atteint la route de Sissonne à la Selve et emporté plusieurs ouvrages fortifiés. Plus à l'est, nous tenons

Béthancourt et l'espace de terrain compris entre ce village et Missy-le-Comte.

A l'ouest de Château-Porcien, nos troupes arrivées également au contact de la « Hunding Stellung », l'ont attaquée après une courte préparation d'artillerie. Elles se sont emparées de la croupe située au nord de Saint-Germainmont, malgré tous les efforts de l'ennemi.

700 prisonniers ont été faits au cours de ces combats.

Dans la région de Vouziers, la bataille a continué toute la journée avec un extrême acharnement sur les hauteurs à l'est de l'Aisne. Nous avons pris de haute lutte la ferme Macquart et la cote 193 à l'est de Vandy. Plus au sud, nous avons enlevé le village de Chestres qui a été largement dépassé. Nous avons fait plus de 400 prisonniers et capturé 10 canons et des mitrailleuses.

Communiqués britanniques. — Hier soir, nos troupes ont réalisé de nouveaux progrès au nord-est de Bohain. Elles se sont emparées du village de Mazinghien et ont achevé la prise de Bazuel.

Au nord du canal de la Sensée, notre avance continue.

Nous avons chassé les arrière-gardes allemandes de Emerchicourt et Pecquencourt et nous sommes en contact avec l'ennemi à l'est de Vred et de Cattelet.

Plus au nord, nos détachements avancés ont traversé la Marcq, entre Sainghin et Chéreng et s'approchent de ce dernier village.

Ce matin, entre l'Oise et le Cateau, les troupes britanniques et américaines, opérant en liaison avec les Français, ont poursuivi leur avance avec succès.

Nos armées ont atteint la rive ouest du canal de la Sambre à l'Oise, au nord d'Oisy, et se sont emparées des hauteurs à l'ouest de Catillon.

Au cours des opérations des trois derniers jours dans ce secteur, les troupes de l'armée Rawlinson ont effectué une avance d'environ 5 à 8 milles, sur un terrain difficile que l'ennemi a défendu avec opiniâtreté.

Le premier jour de l'attaque, ayant refoulé les Alle-

mands des positions fortifiées sur la rive droite de la Selle, elles ont réussi, à la suite de combats continuels et opiniâtres, à nettoyer toutes les hauteurs à l'est de la ligne de la rivière et à prendre plusieurs villages en capturant 5.000 prisonniers et un certain nombre de canons.

L'ennemi a commencé à se retirer au nord de la route Cambrai—Bavai. Nos troupes ont occupé Saulzoir et progressé vers Denain par le sud.

Au nord du canal de la Sensée, nous avons déjà pénétré dans Denain et atteint les villages d'Escaudin et de Somain.

A gauche de ces troupes, la 8e division a pris Marchiennes.

Au cours des dix derniers jours, cette division, qui s'est montrée en ligne continuellement, pendant une longue période et sur un large front, a sans cesse talonné l'ennemi et, par une poursuite énergique, l'a vigoureusement harcelé dans sa retraite.

Au cours d'une avance de plus de 18 milles, elle a capturé plusieurs centaines de prisonniers et s'est emparée de la ville de Douai, ainsi que d'autres localités.

Plus au nord, nos troupes continuent régulièrement leur avance et ont atteint la ligne générale Orchies—Coblieux—Bourghelles—Templeuve (sud-est de Roubaix), Néchin.

Paris, le 20 octobre 1918, 14 heures.

Hier, en fin de journée, l'ennemi a prononcé deux violentes contre-attaques entre la Serre et l'Aisne, l'une dans la région de Verneuil, l'autre au nord de Saint-Germainmont. Nous les avons repoussées en faisant des prisonniers.

Au cours de la nuit, l'ennemi a vivement réagi par son activité d'artillerie et de mitrailleuses en différents points du front.

---

21 OCTOBRE

Paris, le 21 octobre 1918, 7 heures.

Malgré le mauvais temps, nous avons élargi nos positions entre l'Oise et la Serre.

A l'est de Verneuil, nous avons franchi le ruisseau de Chantrud et pris pied sur les croupes à l'ouest de Grandlup. Tous nos gains ont été maintenus en dépit de violentes contre-attaques.

A l'est de Vouziers, nous avons atteint les abords du village du Perron et progressé dans la région de Landèves et de Falaise capturant une vingtaine de canons.

Aviation. — Le 18 octobre, la brume qui régnait épaisse dans la matinée s'étant dissipée, nos aviateurs ont pris l'air au cours de l'après-midi.

L'activité de l'aviation allemande s'étant surtout concentrée dans la région de l'Aisne jusqu'à l'Argonne, nos formations d'avions de chasse s'y portèrent avec la mission d'assurer la sécurité de l'aviation d'observation de ballons et de troupes à terre. De nombreux engagements aériens ont été livrés dans cette zone au cours desquels nos chasseurs ont affirmé une fois de plus la supériorité de leurs méthodes de combat. Treize avions allemands ont été abattus ou sont tombés désemparés dans leurs lignes. De plus, sur le front de Lorraine, nos pilotes ont attaqué le ballon captif de Labourdonnave et celui d'Avricourt au moment de leur ascension et les ont incendiés.

Des équipages d'observation protégés par des avions de chasse ont effectué des reconnaissances profondes au-dessus de la zone ennemie et ont rapporté d'utiles renseignements sur les concentrations des troupes allemandes au nord de La Fère et de l'Aisne ; mettant ces indications à profit, nos bombardiers ont effectué plusieurs expéditions pendant la nuit, malgré les nuages bas et la brume. Les gares d'Hirson, de Liart, de

Rozoy-sur-Serre, de Montcornet et de Vervins, où ont été signalés d'importants mouvements de convois et de troupes, ont reçu à plusieurs reprises la visite de nos escadrilles. Plus de quatorze tonnes de projectiles ont été utilisées avec d'excellents résultats : c'est ainsi que de violentes explosions et des incendies ont été observés dans les gares d'Hirson et de Rozoy à la suite du bombardement.

Le 18 octobre, le sous-lieutenant Guyon a abattu son dixième avion allemand.

Communiqués britanniques. — Supplément au communiqué britannique du 19 octobre 1918. — Au cours des trois dernières semaines, les 27e et 30e divisions du 2e corps américain, opérant en liaison avec la IVe armée britannique, ont pris part, avec une grande bravoure et avec succès, à trois grandes opérations d'offensive, ainsi qu'à plusieurs autres attaques de moindre envergure. Au cours de ces combats, les Américains ont fait preuve de qualités militaires de premier ordre et ont participé d'une façon essentielle au succès de nos attaques.

Après avoir combattu avec un élan et une bravoure incomparables au cours de la grande attaque du 19 septembre où la ligne Hindenburg a été rompue et ayant pris dans ces engagements les villages de Bellicourt et de Nauroy et fait un grand nombre de prisonniers, les troupes du 2e corps américain ont attaqué de nouveau, le 8 octobre, dans le voisinage de Montbrehain. En trois jours de combats victorieux, elles ont effectué une avance de dix milles de Montbrehain à Saint-Souplet, brisant une résistance opiniâtre et capturant plusieurs villages et des bois fortement défendus.

Au cours des trois derniers jours, le 2e corps américain a de nouveau fait des attaques quotidiennes, et chaque fois avec plein succès, bien que la résistance ennemie fût très acharnée. Poursuivant leur avance de Saint-Souplet jusqu'aux hauteurs à l'ouest du canal de la Sambre, il a brisé la résistance allemande sur tous les points et repoussé de nombreuses contre-attaques,

en réalisant une autre avance de près de cinq milles. Plus de 5.000 prisonniers et de nombreux canons ont été pris par le 2e corps américain pendant ces diverses opérations.

De bonne heure, ce matin, nos troupes ont attaqué les positions ennemies sur la ligne de la Selle au nord du Cateau et ont traversé la rivière, malgré une forte résistance. Plus au nord, l'avance s'est poursuivie au cours de l'après-midi et dans la soirée d'hier.

Nos troupes ont achevé la prise de Denain et ont atteint la ligne générale Haveluy—Wandignies—Hamage—Brillon—Beuvry. Sur ce front, la résistance ennemie augmente.

Au cours d'une attaque déclenchée ce matin, les troupes britanniques ont réussi à enlever les passages de la Selle entre le Cateau et Denain. Après avoir achevé la prise des villages situés dans la vallée de la Selle et chassé l'ennemi de la ville de Solesmes, nos troupes se sont frayé un passage sur les coteaux à l'est de la rivière. Elles se sont établies sur les hauteurs qui commandent la vallée de la Harpies.

L'ennemi a opposé une résistance opiniâtre, surtout dans le voisinage de Solesmes et dans le village de Saint-Python. Après de durs combats, nous avons surmonté cette opposition et repoussé de nombreuses contre-attaques locales. Au cours de cette opération, effectuée sous une pluie violente, nous avons fait plus de 2.000 prisonniers et pris un certain nombre de canons.

Plus au nord, nos éléments avancés sont à moins de deux milles de Tournai et sont en contact avec l'ennemi à l'est de la ligne générale Denain—bois des Éclusettes—Lanias—Mouchin et Marquain.

Aviation. — Pendant la journée du 18 octobre, les opérations aériennes ont encore été sérieusement entravées par les nuages bas et une brume épaisse, mais nos avions ont continué leur travail et effectué des missions de reconnaissances et de photographies. Une attaque très heureuse a été entreprise à faible hauteur sur

l'embranchement de Tournai et contre les troupes, les convois et les aérodromes allemands dans le voisinage de cette localité. On a fait sauter et incendié un train; quatre coups directs ont été portés contre un autre train et une grande explosion a été constatée dans la gare. Des hangars et deux aérodromes ont été incendiés, des colonnes de transport bombardées et de lourdes pertes infligées à l'ennemi par le feu des mitrailleuses.

Pendant la journée, nous avons lancé plus de six tonnes de bombes. Les avions allemands se sont montrés peu actifs. Au cours des combats aériens, trois appareils ennemis ont été abattus et deux contraints d'atterrir désemparés. Un autre a été descendu dans nos lignes par le feu de l'infanterie. Deux de nos appareils manquent.

En dépit de la brume épaisse, quelques-uns de nos avions de bombardement de nuit ont réussi à lancer trois tonnes et demie d'explosifs sur les voies ferrées, les lignes de communication ennemies; des coups directs ont été constatés sur les voies de garage et sur la grande ligne. Aucun de ces appareils ne manque.

Le mauvais temps s'est prolongé pendant toute la journée du 19.

Les opérations aériennes n'ont pu être effectuées qu'avec de grandes difficultés, mais nos pilotes, volant dans le brouillard, les nuages et la pluie, ont exécuté un utile travail de reconnaissance et de liaison. Ils ont réussi à prendre un certain nombre de photographies.

Plus de 7 tonnes de bombes ont été jetées sur les gares en arrière du front de bataille et sur les troupes et transports allemands.

L'aviation ennemie s'est montrée très peu active. Il n'y a pas eu de combats aériens.

Un de nos appareils manque.

Aucune opération de nuit n'a pu être effectuée, en raison des conditions atmosphériques.

Communiqué américain. — A l'ouest de la Meuse, l'infanterie a livré de durs combats dans le bois des

Loges. Sur d'autres points du front de bataille, au nord de Verdun, la journée a été marquée par de vives luttes d'artillerie et des tirs de mitrailleuses.

Dans leur attaque au nord de Wassigny, les troupes américaines, opérant avec les troupes britanniques, ont atteint le canal de la Sambre à l'Oise.

Sur le front de la première armée, nos avions de chasse ont livré hier 25 combats dans lesquels dix-sept appareils ennemis ont été abattus.

Nos avions de bombardement ont lancé quatre tonnes et demie de bombes sur Buzancy, Bayonville et Rémonville.

Communiqués belges. — Les combats livrés le 19 octobre par les armées belges, anglaises, sous le haut commandement de S. M. le roi des Belges, ont développé et complété les résultats acquis depuis six jours.

L'armée belge a occupé Zeebrugge, Heyst et conquis la ville de Bruges. Elle a dépassé le canal de Gand à Bruges. Elle a atteint à sa gauche la frontière hollandaise, sa droite atteint Aeltre, à mi-chemin de Bruges à Gand.

L'armée française des Flandres, malgré une résistance acharnée sur les hauteurs de Thielt, où l'ennemi voulait barrer la route de la Lys, s'est emparée du plateau et de la ville.

Elle a pu ouvrir le chemin au 2e corps de cavalerie, qui s'est porté vers la Lys. En fin de journée, la ligne atteinte par l'armée française était jalonnée par Lootenhulle, Vynckt et la Lys à Gotthem, Wielsbeke.

La deuxième armée britannique a complètement dégagé Courtrai, portant son front à 6 kilomètres à l'est de cette ville, atteignant au sud la route de Courtrai—Tournai, arrivant, malgré la rupture de toutes les communications, à proximité de l'Escaut.

Le groupe de l'armée des Flandres a réalisé, depuis le commencement de ces opérations, une progression de plus de 50 kilomètres de profondeur sur un front de 60 kilomètres.

La côte des Flandres est entièrement dégagée. La province de la Flandre occidentale tout entière est libérée.

L'offensive du groupe d'armées des Flandres sous le commandement de S. M. le roi des Belges a continué pendant la journée du 20 octobre.

Après avoir tenté de s'opposer à notre marche sur la rive ouest de la Lys et du canal de Bruges à Eecloo à la frontière hollandaise, les Allemands ont dû reculer sur tout le front.

L'armée belge borde le canal, appuyant sa gauche à la frontière hollandaise, ayant enlevé les gros centres de : Kaeynelaere, Aeltre, Adegen, Delen, Ursel.

L'armée française de Belgique a non seulement rejeté au delà de la Lys les arrière-gardes ennemies, mais elle a encore, malgré les inondations tendues par les Allemands, franchi cette rivière et créé deux têtes de pont, l'une entre Grammène et Peteghem, l'autre à Oyghem.

La IIe armée britannique, surmontant une violente résistance de l'ennemi et les difficultés de communication, a franchi la Lys sur tout son front. Elle a atteint, sur sa droite, la lisière ouest de Pecq, dans la vallée de l'Escaut. Son front passe par la ligne ouest de Pecq, lisières de Dottignies, est de Rollighem, Witchte, Wielsbeke.

Elle a fait, depuis le 14 octobre, 6.509 prisonniers et capturé 169 canons.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 18 octobre. — Au cours des journées des 17 et 18 octobre, les troupes alliées ont réalisé de nouveaux progrès vers le nord.

A l'aile droite, les forces franco-serbes ont occupé Kniajevatz et marchent sur Zaietchar.

Au centre, les troupes serbes ont forcé le défilé de Bovœn au nord d'Aleksinatz, capturant 2 canons de montagne ; elles ont occupé ensuite Sokobanja. A l'ouest de Krouchevatz, leurs éléments avancés ont atteint Trestenik sur la rive sud de la Morawa occidentale.

Au nord de Novi-Bazar. l'ennemi, poursuivi par nos troupes, se replie sur Kralievo.

Paris, le 21 octobre 1918, 14 heures.

Nuit marquée par une assez forte activité d'artillerie entre la Serre et l'Aisne.

En Lorraine et en Alsace, des incursions dans les lignes allemandes nous ont permis de faire des prisonniers.

Nuit calme sur le reste du front.

---

22 OCTOBRE

Paris, le 22 octobre 1918, 7 heures.

Situation sans changement sur le front de l'Oise.

Entre l'Oise et la Serre, nos troupes ont repris, dans la matinée, leur progression. A droite, nous avons enlevé Mesbrecourt-Richecourt, en faisant une cinquantaine de prisonniers. A gauche, entre Lucy et Villers-le-Sec, nous avons également gagné du terrain en dépit de la vive résistance de l'ennemi.

La bataille a été acharnée sur les plateaux à l'est de Vouziers. Les Allemands ont contre-attaqué à plusieurs reprises avec d'importants effectifs ; nos troupes ont résisté à tous les assauts et maintenu leurs positions.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Le nombre des prisonniers faits au cours de nos opérations d'hier, au nord du Cateau, dépasse 3.000. Les positions ennemies le long de la Selle, naturellement très fortes, ont été opiniâtrément défendues.

Des divisions anglaises, écossaises et galloises se lancèrent à l'attaque, à 2 heures du matin, dans les conditions atmosphériques les plus défavorables, une pluie continuelle rendant l'avance extrêmement difficile. De durs combats eurent lieu toute la journée, au cours desquels l'ennemi opposa une vive résistance dans les villages et le long du chemin de fer.

Dès que la ligne de la rivière fut enlevée, malgré le tir violent de l'artillerie et des mitrailleuses ennemies, nous avons rapidement construit plusieurs ponts ; nos canons ont pu être ainsi placés immédiatement derrière notre infanterie et lui apporter un concours efficace à courte distance.

Pendant la soirée, certains points où des détachements ennemis résistaient encore, ont été nettoyés par des opérations locales. Une contre-attaque venant de la direction de Romeries a été brisée avec de lourdes pertes pour les Allemands.

Au nord de Denain, nos avant-gardes ont continué leurs progrès en contact avec l'ennemi et s'approchent du village de Saint-Amand, et de la ligne de l'Escaut au nord de Tournai.

Au cours de la nuit passée et de bonne heure ce matin, de vifs combats ont eu lieu pour la possession du village d'Amerval, pris par nous au cours de l'attaque d'hier. Des assauts déterminés de l'ennemi, en vue de reprendre ce village, ont été repoussés.

Ce matin, de bonne heure, l'ennemi a essayé, sans aucun succès, de refouler nos troupes avancées près de la route de Cambrai—Bavai. Nous avons fait quelques prisonniers.

A l'est et au nord de Denain, nos progrès se poursuivent, malgré une forte résistance. Nos troupes sont à moins de 2 milles de Valenciennes et ont atteint la ligne générale la Sentinelle—Saint-Amand—Rongy—Taintignies. Nous tenons la rive ouest de l'Escaut à Pont-à-Chin (nord-ouest de Tournai) et sur une longueur de plusieurs milles au nord de cet endroit.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 20 octobre. —

Le 19 octobre, trente-quatre jours après le déclenchement de l'offensive, les troupes françaises ont atteint le Danube dans la région de Vidin et ont pris des mesures pour y interdire la circulation. Un monitor ennemi a dû s'échouer sur la rive nord, sous le feu de notre artillerie.

Le même jour, les forces alliées se sont emparées de Zaietchar. Leurs éléments avancés sont parvenus à 10 kilomètres de Paratchin.

Sur la Morawa, les troupes serbes sont en contact, au nord d'Alekcinatz et de Krouchevatz, avec des forces allemandes fortement retranchées.

Paris, le 22 octobre 1918, 14 heures.

Au nord de l'Oise, nuit marquée par une grande activité de l'artillerie ennemie.

Entre l'Oise et la Serre, un coup de main ennemi à l'est de Catillon-du-Temple n'a pas obtenu de résultat.

Sur le front de la Serre, nous avons recommencé notre progression.

Nos troupes ont atteint la voie ferrée au nord-est de Assis-sur-Serre, ainsi que la ferme Saint-Jacques, au nord-ouest de Chalandry.

A l'ouest de Château-Porcien, activité des deux artilleries.

Sur les plateaux, à l'est de Vouziers, la lutte engagée hier a diminué d'intensité. Il se confirme que les attaques menées dans la journée d'hier, par les Allemands, ont été très violentes; nous avons identifié des éléments appartenant à sept divisions. Ce matin, une tentative allemande sur la ferme la Pardonne a totalement échoué.

Dans les Vosges, nos patrouilles ont ramené des prisonniers dans la région du col du Bonhomme.

---

23 OCTOBRE

Paris, le 23 octobre 1918, 7 heures.

Sur le front de la Serre, nous avons contraint l'ennemi à un nouveau recul, malgré la défense obstinée de ses mitrailleuses.

Nous avons pris Chalandry et Grandlup. Notre ligne borde la Serre jusqu'à Mortiers, passe aux lisières de Froidmont-Cohartille et suit, plus au sud, le canal de la Buze.

Dans la matinée, les Allemands ont renouvelé, à deux reprises, leurs attaques à l'est de Vouziers. Ils ont été partout repoussés. Les troupes tchéco-slovaques, engagées en liaison avec nos éléments, ont repris le village de Terron, qui était tombé momentanément aux mains de l'ennemi.

En Alsace, un fort détachement ennemi a tenté, à trois reprises différentes, d'aborder un de nos centres de résistance, au nord de Thann. Il a été rejeté.

Aviation. — Le 21 octobre, malgré le temps très défavorable dans la région ouest du front et en Flandre, nos équipages d'observation ont fourni un important travail de reconnaissance et de surveillance de l'arrière-front ennemi.

Deux avions ennemis ont été abattus et un ballon incendié.

Mettant à profit une courte éclaircie, au début de la nuit, nos bombardiers ont lancé 18.800 kilos de projectiles sur d'importantes jonctions de voies ferrées et en particulier sur les gares de Longuyon, Stenay, Hirson, Vervins, Marles, Montcornet, Rozoy-sur-Serre, Previsy-sur-Serre et Liart.

Il a été observé un grand nombre de coups au but, à la suite desquels des incendies se sont déclarés dans les gares de Longuyon, Hirson et Rozoy-sur-Serre.

Communiqués britanniques. — Pendant la nuit, à la suite de combats locaux, nous avons avancé notre ligne jusqu'à la rive gauche de l'Ecaillon, au sud de Thiant ; la partie ouest de cette localité est entre nos mains.

De nouveaux progrès ont été réalisés par nos troupes entre Valènciennes et Tournai. Sur cette partie du front, la résistance ennemie s'accroît.

Dans le secteur de Tournai, au cours de la nuit, à la suite de durs combats, nous avons chassé l'ennemi du village d'Ocq et des bois situés dans le voisinage de Froyennelles ; nos troupes se trouvent maintenant à moins d'un mille de la ville.

Nos troupes sont entrées dans les faubourgs ouest de Valenciennes et nous avons pénétré profondément au nord de cette ville, dans la forêt de Raismes, vers la boucle formée par l'Escaut à Condé.

Nous avons réalisé des progrès à l'est de Saint-Amand et nous avons, au sud de Tournai, atteint l'Escaut à Hollain et à Bruyelle, qui sont en notre possession.

Au nord-ouest de Tournai, nos troupes ont chassé l'ennemi du village de Proyennes et se sont portées au delà vers l'Escaut.

Plus au nord, nous livrons un âpre combat pour les passages de l'Escaut à Pont-à-Chin.

Aviation. — Le 21 octobre, en dépit d'un temps très défavorable, nos aviateurs ont effectué quelque travail de reconnaissance.

Plus d'une tonne de bombes a été lancée sur les troupes ennemies et leurs transports. L'activité de l'aviation ennemie a été très faible.

Au cours de combats aériens, un appareil ennemi a été abattu et un autre est tombé désemparé. Deux des nôtres ne sont pas rentrés. En raison des conditions atmosphériques, aucun travail de nuit n'a été possible.

Communiqué belge. — Pendant la journée du 22 octobre, l'ennemi a cherché à se maintenir sur la Lys et le canal de Doynze à la frontière hollandaise. Il a tenté

plusieurs contre-attaques pour nous rejeter à l'ouest de Peteghem que nous avions occupé la veille. Toutes ces attaques ont échoué avec de fortes pertes.

L'armée belge a franchi, en plusieurs points, le canal de dérivation. Dans leur retraite, les Allemands ont dû jeter deux cents voitures dans le canal de Bruges à Gand, près de Miserye (ouest de Saint-Georges).

L'armée française a développé, au sud de Doynze, la tête de pont sur une profondeur de 3 kilomètres et une largeur de 4 kilomètres. Des patrouilles ont traversé la Lys plus au sud, à Vive-Saint-Éloi.

Au cours de ces opérations, 1.100 Allemands ont été faits prisonniers par les Français. La IIe armée anglaise, malgré une résistance considérable, mitrailleuses et artillerie, a avancé son front de 1.600 mètres entre Lys et Escaut et établi une tête de pont sur la rive droite de l'Escaut, à l'est de Pecq.

Communiqué américain. — Sur le front de Verdun, nous avons maintenu et élargi nos gains des jours précédents.

De violentes contre-attaques sur nos nouvelles positions de la cote 297 et du bois de Rappes n'ont valu à l'ennemi que des pertes sévères. Notre ligne reste intacte partout.

Plus à l'est, nos troupes ont pris le bois de Forest, capturant 75 prisonniers.

De part et d'autre de la Meuse, la lutte d'artillerie s'est intensifiée et l'aviation s'est montrée plus active.

En Woëvre, au cours d'un raid heureux, nous avons ramené 26 prisonniers.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 21 octobre. — Les forces françaises, parvenues sur le Danube à Lompalanka, se sont emparées d'un convoi de chalands ennemis chargés de marchandises et de farine.

Au nord d'Aleksinatz, les forces serbes ont progressé, malgré une très forte résistance de l'ennemi. Leur cavalerie, par une pointe hardie, est parvenue dans la

région à l'est de Paracin, capturant une partie du convoi du quartier général de la 217ᵉ division allemande, dont les archives et les bagages du général von Gallwitz, commandant la division.

Dans la région d'Ipek—Novi-Bazar, des détachements de comitadjis serbo-monténégrins, appuyés par des éléments français, ont capturé, au cours de combats avec des forces austro-allemandes en retraite, plus de 1.500 prisonniers et un butin important.

Paris, le 23 octobre 1918, 14 heures.

Sur le front de l'Oise, l'activité des deux artilleries s'est maintenue vive au cours de la nuit.

Le butin capturé par les troupes de la Iʳᵉ armée, pendant les combats des 17 et 18 octobre, comprend 81 canons, une centaine de mortiers de tranchées, de nombreux canons de 37, plus de 700 mitrailleuses, des dépôts de munitions et un matériel de guerre de toute sorte.

Sur le front de la Serre, l'ennemi continue à se montrer vigilant et à s'opposer par ses feux de mitrailleuses à nos tentatives de franchissement de la Serre et de la Souche.

Plus à l'est, nos troupes ont réalisé des progrès entre Nizy-le-Comte et le Thour et fait des prisonniers.

Nuit calme sur le reste du front.

---

24 OCTOBRE

Paris, le 24 octobre 1918, 7 heures.

Grande activité de l'artillerie sur le front de l'Oise.

Entre l'Oise et la Sarre, nous avons gagné du terrain

au nord de Catillon-du-Temple et porté nos lignes jusqu'aux lisières de Chevresis-les-Dames. Plus à l'est, nous avons enlevé un bois énergiquement défendu au nord-est de Mesbrecourt-Richecourt. 150 prisonniers sont restés entre nos mains.

Des combats acharnés ont eu lieu, au cours de la journée, sur le front de la Serre et de la Souche. Nos unités, brisant la résistance de l'ennemi, ont réussi à déboucher entre Froidmont-Coharville et Pierrepont et à se maintenir sur la rive est à la hauteur de la ferme Brazicourt, malgré une forte contre-attaque allemande. Au sud-est de Nizy-le-Comte, nous avons accentué nos progrès.

A l'est de l'Aisne, la lutte se maintient vive dans la région de Vouziers. Les Allemands ont attaqué le village de Terron et nos positions à l'est de Vandy. Ils ont été repoussés avec des pertes sérieuses.

Entre Olizy et Grandpré, nous nous sommes emparés du moulin de Beaurepaire, en faisant des prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

Aviation. — Le 22 octobre, la brume intense et la pluie ont encore rendu très pénible le travail de nos aviateurs.

L'aviation d'observation, protégée par nos avions de chasse, n'en a pas moins fourni son travail habituel de reconnaissance de l'arrière-front ennemi.

Au cours de ces opérations, trois avions ennemis ont été abattus et deux ballons captifs incendiés.

La nuit, malgré la brume qui était restée très dense, nos bombardiers ont lancé plus de 7 tonnes de projectiles sur les gares de Liart, Hirson, Provisy et le Chesne. Notre tir a provoqué un incendie en gare de Liart.

Communiqués britanniques. — Ce matin, de bonne heure, nos troupes ont attaqué sur le front le Cateau—Solesmes et font des progrès satisfaisants.

Plus au nord, entre Valenciennes et Tournai, nous avons pris Bruay et avons atteint la rive ouest de l'Escaut à Bléharies et Espain.

Sur ce front, l'ennemi a opposé hier une vive résistance et de durs combats ont été livrés, au cours desquels nos troupes ont vigoureusement pressé l'ennemi ; elles lui ont infligé de lourdes pertes et, le refoulant de ses positions, lui ont fait un certain nombre de prisonniers.

L'attaque déclenchée ce matin entre le canal de la Sambre et l'Escaut, au sud de Valenciennes, a été exécutée par des troupes anglaises et écossaises des IIIe et IVe armées. Nos troupes ont progressé à travers un terrain difficile, coupé par de nombreux ruisseaux, villages et petits bois, qui ont été défendus par l'ennemi avec beaucoup de résolution.

Pendant la période de concentration des troupes et dans les débuts de la bataille, l'artillerie ennemie a montré une grande activité, faisant usage d'obus explosifs et toxiques.

Au cours de la journée, nos troupes se sont frayé un passage, malgré une défense opiniâtre de l'artillerie et des mitrailleuses ennemies ; avançant avec un élan magnifique, elles avaient, quelques heures avant l'aube, pénétré dans les défenses ennemies sur toute l'étendue du front d'attaque et, ce matin de bonne heure, s'étaient emparées des villages importants de Pommereuil, de Forest et de Romeries.

A l'extrême droite, nous avons rencontré une vive opposition près de la ferme fortifiée de Gimbremont et de la station de chemin de fer voisine. Cette résistance a été rapidement brisée.

Plus au nord, le village de Beaurain, défendu avec une grande ténacité, a été enlevé par des troupes des comtés anglais appartenant à la 5e division, appuyées par des chars d'assaut.

Sur la gauche, d'autres troupes anglaises ont, dès le commencement de l'attaque, traversé la Harpies et se sont emparées de Vertain.

Au cours de la matinée, nous avons poursuivi notre attaque sur tout le front, enlevant les positions allemandes sur une profondeur de plus de 3 milles et chassant l'ennemi de nombreux villages, fermes et bois puissamment organisés.

Des troupes anglaises de la 25ᵉ division ont livré de durs combats dans le bois l'Évêque et ont réalisé des progrès satisfaisants.

Des unités des comtés de l'Est appartenant à la 18ᵉ division, ont avancé sur une profondeur de 3 milles et demi et se sont emparées de Bousies. Des bataillons anglais et écossais, faisant partie des 21ᵉ et 33ᵉ divisions, se sont emparés des passages de la Harpies, près du bois de Vendegies et ont enlevé le village de ce nom.

D'autres troupes anglaises, en liaison avec des contingents néo-zélandais, opérant à leur gauche, sont parvenues aux lisières de Neuville et se sont établies sur les hauteurs au nord de ce village. Plus au nord encore, le village d'Escarmain a été enlevé par des éléments de la 2ᵉ et de la 3ᵉ division.

Dans ces heureuses opérations, nous avons fait plusieurs milliers de prisonniers et pris de nombreux canons.

L'avance continue sur tout le front d'attaque.

Aviation. Le 22 octobre, un brouillard épais et des nuages ont continué à gêner nos opérations. Malgré ces obstacles, un certain nombre de patrouilles de reconnaissances et de liaisons ont été effectuées, des objectifs ont été signalés à notre artillerie et des photographies prises. Des pertes ont été infligées à l'ennemi par des bombes et par le tir de nos mitrailleuses. Nous avons atteint un train par des coups directs. Au total, 3 tonnes et quart de bombes ont été jetées. L'aviation ennemie s'est montrée légèrement active, sur la partie sud du front de bataille, mais n'a manifesté aucune activité en dehors de cette région.

En combats aériens, un appareil ennemi a été descendu désemparé, et un ballon a été détruit.

Un appareil allemand de bombardement de nuit, découvert par nos projecteurs, a été abattu en flammes par le tir de nos mitrailleuses. Jusqu'à maintenant, trois de nos appareils manquent.

Malgré les mauvaises conditions atmosphériques

plusieurs de nos appareils de bombardement de nuit ont réussi à pénétrer profondément en arrière des lignes allemandes. Ils ont obtenu des résultats précis sur une gare importante et sur des centres d'activité. Une tonne et quart de bombes a été jetée. Tous ces appareils sont rentrés

Communiqué américain. — Sur le front de bataille au nord de Verdun, nous avons progressé sur plusieurs points, malgré une résistance acharnée.

Au cours d'une attaque locale dans la région très boisée et accidentée à l'est de la Meuse, nos troupes ont pris Bois-Belleu et pénétré dans les positions ennemies dans le bois d'Etrayes et dans le bois de Wavrille, faisant plus de 100 prisonniers.

A l'ouest de la Meuse, Bantheville a été complètement occupé et notre ligne a été établie le long de la crête au nord-ouest du village.

Au cours de durs combats, au nord de Grandpré. nos troupes ont capturé 75 prisonniers et 8 mitrailleuses. Le feu de l'artillerie a été violent sur l'ensemble du front et a atteint son maximum d'intensité à l'est de la Meuse et au nord de l'Aire. La journée a été marquée par l'augmentation d'activité aérienne des deux côtés de la Meuse. Au cours de plusieurs combats, nos escadrilles de chasse ont abattu quinze aéroplanes ennemis et un ballon d'observation. Trois de nos ballons d'observation ont été détruits, six de nos appareils manquent.

Nos unités de bombardement ont jeté 5 tonnes d'explosifs sur les points de concentration allemande.

Communiqué belge. — Rien à signaler au groupe d'armées des Flandres, en dehors d'une progression de l'armée française sur la rive droite de la Lys, au cours de laquelle elle s'est emparée de Vaereghen et a fait 200 prisonniers.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 22 octobre. — Après un violent combat, les troupes serbes se sont emparées du massif de Bukovick au nord-est d'Aleksinatz.

Au nord-ouest de Zaietchar, les forces alliées ont atteint les mines de Bor.

Paris, le 24 octobre 1918, 14 heures.

Sur le front de l'Oise, nos troupes ont franchi le canal à l'est de Grand-Verly. Malgré des contre-attaques ennemies, nos éléments se sont maintenus sur la rive est.

Entre l'Oise et la Serre, la lutte a été également vive dans la région de la voie ferrée au nord de Mesbrecourt. Nous avons fait des prisonniers.

Au nord de Nizy-le-Comte, nous avons sensiblement élargi nos gains pendant la nuit.

Sur les plateaux à l'est de Vouziers, grande activité des deux artilleries.

---

25 OCTOBRE

Paris, le 25 octobre 1918, 7 heures.

Sur le front de l'Oise, nos éléments, après avoir franchi le canal, à la hauteur de Longchamps, ont progressé sur la rive est, en faisant une trentaine de prisonniers.

Entre l'Oise et la Serre, nous avons déclenché une attaque, au cours de l'après-midi. Malgré la résistance des Allemands, nos troupes ont réalisé une avance sérieuse au sud d'Origny-Sainte-Benoite et au nord de Villers-le-Sec. A notre droite, nous avons atteint la route de La Ferté-Chevresis à la ferme Ferrières. On signale plusieurs centaines de prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front, en dehors d'une assez grande activité d'artillerie sur les plateaux à l'est de Vouziers.

Aviation. — Le 23 octobre, le temps s'étant amélioré, nos aviateurs ont pu réaliser un travail considérable.

Les équipages d'observation, au cours de nombreuses reconnaissances, dont certaines ont été poussées jusqu'à plus de 70 kilomètres dans l'intérieur des lignes ennemies, ont rapporté plusieurs centaines de clichés.

Deux ballons captifs ont été incendiés et douze avions ennemis abattus ou mis hors de combat. La plupart de ces succès ont été obtenus dans la région de l'Aisne, où la vigilance de nos chasseurs s'est particulièrement exercée.

Pendant la nuit, nos bombardiers ont pris l'air, en dépit des circonstances atmosphériques les plus défavorables. Ils ont lancé 14.500 kilos de projectiles sur les gares de Montcornet, Marles, Vervins, Wassigny et surtout sur celle de Provisy, où plus de 7 tonnes d'explosifs ont été jetées, provoquant plusieurs incendies.

Communiqués britanniques. — Dans l'après-midi et la soirée d'hier, de vifs combats ont continué sur le front de bataille au sud de Valenciennes.

Nos troupes ont chassé l'ennemi du bois de Vendegies et se sont emparées des villages de Neuville, Salesches et Beaudignies et des passages de l'Ecaillon, près de cette dernière localité.

A la fin de la journée, l'ennemi, soutenu par un violent feu d'artillerie, a vigoureusement contre-attaqué en face de Vendegies ; il a été repoussé.

Ce matin, l'attaque a été reprise sur tout le front entre le canal de Sambre-et-Oise et l'Escaut.

Au nord de Valenciennes, nous avons chassé l'ennemi de la forêt de Raismes et capturé les villages de Thiers, Haute-Rive et Thun.

Des combats locaux acharnés ont eu lieu à l'ouest de Tournai, sans apporter de changement dans la situation.

Ce matin, notre front de bataille a été étendu vers le nord jusqu'à l'Escaut à Thiant. Sur tout le front de bataille, entre le canal de la Sambre et l'Escaut, la résistance ennemie a été surmontée et nous avons continué notre avance.

De durs combats ont été livrés en de nombreux points. A la droite, la 6e division a poussé en avant jusqu'à la lisière est du bois l'Evêque et a pris Ors. Au nord de ce point, nos troupes s'approchent des lisières ouest de la forêt de Mormal et ont pris Robersart.

Au centre droit, nos troupes ont continué leur avance avec succès jusqu'aux environs du Quesnoy. Nous avons pris les villages de Poix-du-Nord et des Tuileries et avons progressé au delà, vers Englefontaine.

Le village de Ghissignies a été pris par la 37e division, après un dur combat, au cours duquel l'ennemi a défendu avec acharnement les passages de l'Ecaillon. Au nord-ouest de Ghissignies, nous avons enlevé les passages de la rivière à Beaudignies, qui est entre nos mains ; à cet endroit également, nous avons rencontré une résistance vigoureuse. Elle a été surmontée par des troupes néo-zélandaises qui ont capturé un certain nombre de batteries comprenant des canons de fort calibre.

Au centre gauche, des divisions anglaises ont pris Ruesnes et, au nord de ce village, sont à courte distance de la voie ferrée le Quesnoy—Valenciennes. Des combats violents ont eu lieu sur les hauteurs au nord du village de Bermerain, qui est entre nos mains et aux environs de Vendegies-sur-Ecaillon. Dans cette localité, l'ennemi continue à résister obstinément.

A la gauche de notre attaque, des troupes anglaises et écossaises ont forcé les passages de l'Ecaillon entre Verchain et Thiant, et ont enlevé les hauteurs situées à l'est. Verchain et Monchaux ont été enlevés par la 4e division après de durs combats.

A leur gauche, la 51e division, après avoir refoulé l'ennemi de la rive est de la rivière, s'est avancée jusqu'aux abords ouest de Maing, sous un feu très nourri de mitrailleuses. Dans ce secteur, la résistance de l'ennemi a été particulièrement opiniâtre. Au cours de ces opérations, de lourdes pertes lui ont été infligées.

Depuis hier matin, nous avons fait plus de 7.000 prisonniers et capturé plus de 100 canons. Nos troupes ont atteint la ligne générale canal de la Sambre à l'Oise, juste à l'est du Cateau—lisière ouest de la forêt de Mor-

mal—environs du Quesnoy—Vendegies-sur-Ecaillon—canal de l'Escaut à Maing.

Des combats locaux ont eu lieu, aujourd'hui, dans le secteur Valenciennes—Tournai. Nos troupes ont progressé et fait des prisonniers.

Communiqué belge. — Aucun événement important à signaler au groupe d'armées des Flandres.

L'armée française a accentué son avance à l'est de la Lys. Elle a atteint la route de Deynze à Courtrai, entre Peteghen et Onfene et a progressé au nord de Vitche.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 23 octobre. — Les troupes françaises, continuant leur progression vers le nord, sont entrées dans Néhotin.

Plus à l'ouest, les troupes serbes ont brisé la résistance de l'ennemi sur la ligne Razanj-Stalac et se sont emparées, le 22 octobre, du massif de Mecka et du village de Cicevak, capturant 300 prisonniers et un important matériel.

L'ennemi bat en retraite sur tout le front.

Paris, le 25 octobre 1918, 14 heures.

Au cours de la nuit, sur le front de l'Oise, nous avons repoussé deux tentatives allemandes dirigées contre nos unités à l'est du canal entre Longchamps et Noyales.

Sur le front de la Serre et de la Souche, activité d'artillerie et de mitrailleuses. Ce matin, nos troupes ont recommencé à presser l'ennemi.

A l'est de Sissonne, les Allemands ont lancé deux coups de main contre la Selve et Nizy-le-Comte sans obtenir de résultat.

A l'est de Rethel, une opération bien conduite nous a permis d'enlever le village d'Ambly-Fleury, entre le canal et l'Aisne, malgré une défense opiniâtre des Allemands. Nous avons fait une centaine de prisonniers,

dont plusieurs officiers, et capturé de nombreuses mitrailleuses.

Nos patrouilles, opérant au nord d'Olizy, ont ramené 20 prisonniers.

---

26 OCTOBRE

Paris, le 26 octobre 1918, 7 heures.

Entre l'Oise et la Serre, nos attaques se sont poursuivies avec succès. Nos troupes ont accentué leurs progrès au nord de Villers-le-Sec et se sont emparées de la ferme Ferrières. Entre Villers-le-Sec et la ferme Ferrières, nous avons enlevé des centres fortement organisés, en dépit de la résistance de l'ennemi, qui a contre-attaqué vainement à plusieurs reprises. On signale, jusqu'à présent, 800 prisonniers.

Sur le front de la Serre, nous avons réussi à franchir la rivière entre Crécy et Mortiers et à nous établir sur la rive nord, sur un espace de plus d'un kilomètre. A l'est de la Souche, des combats violents nous ont valu de sérieux avantages. Nous avons poussé nos lignes aux abords de la ferme Caumont, à l'est de Vesle-et-Caumont et de Pierrepont. Ces deux villages sont en notre pouvoir. Le chiffre des prisonniers, actuellement dénombrés, dépasse 250.

La bataille a eu, toute la journée, un caractère d'extrême violence, entre Sissonne et Château-Porcien. Ce matin, après une forte préparation d'artillerie, nos troupes, appuyées par des chars d'assaut, ont attaqué les puissantes organisations que l'ennemi nous oppose dans cette région.

A gauche, nous avons réussi à progresser dans les bois aux abords de la route de Sissonne à la Selve. Vers l'est, nous avons conquis, de haute lutte, le Petit-Saint-Quentin et avons atteint la route qui relie ce village à Bannogne-Recouvrance. Les lisières sud de cette

dernière localité et du hameau de Recouvrance sont en notre possession.

Sur notre droite, nous avons pénétré dans les positions ennemies le long de la route de Condé-lès-Herpy et à la cote 145. Nous avons pris pied dans le moulin de Herpy. Dans toute cette région, la résistance de l'ennemi a été particulièrement acharnée. Nous avons fait plus de 2.000 prisonniers, capturé 9 canons et de nombreuses mitrailleuses.

A l'est de Rethel, nous avons complété nos succès de ce matin dans la région d'Ambly-Fleury. 105 prisonniers, dont 6 officiers, parmi lesquels un chef de bataillon, ont été dénombrés.

Communiqués britanniques. — Hier après midi, nos troupes ont attaqué.

Elles se sont emparées de Vendegies-sur-Écaillon et ont progressé sur les hauteurs à l'est de ce village. Une contre-attaque a été repoussée avec succès dans le voisinage de cette localité.

De bonne heure ce matin, la bataille a repris dans ce secteur.

A la suite des combats d'hier, la résistance de l'ennemi à Maing a été brisée et le village est resté entre nos mains.

Sur le reste du front de bataille, nos éléments avancés ont progressé en divers endroits.

Ce matin, nos troupes ont continué leur avance sur le front de bataille au sud de l'Escaut. Nous avons pris Sepmeries et Querenaing et atteint la ligne du chemin de fer le Quesnoy—Valenciennes, depuis le nord-ouest du Quesnoy jusqu'à l'est de Maing. Pendant l'après-midi, nous avons brisé plusieurs contre-attaques sur ce front.

Au cours des combats des 23 et 24 octobre, sur le front de la Sambre à l'Escaut, les Ire, IIIe et IVe armées britanniques ont fait 9.000 prisonniers et pris 150 canons. Au nord de Valenciennes, nous avons chassé les arrière-gardes ennemies des villages de Bruille et de Buridon.

Aviation. — Pendant la journée du 24 octobre, nos escadrilles ont poursuivi leur travail sur tout le front.

En dépit d'une mauvaise visibilité, qui entravait quelque peu les opérations à longue distance, nos aviateurs ont effectué plusieurs missions importantes de reconnaissances et de photographies. Ils ont coopéré avec notre infanterie et continué à harceler l'ennemi tant avec des bombes que par le feu de leurs mitrailleuses. L'embranchement de voies ferrées à Hirson a été vigoureusement bombardé.

Des photographies ont permis de constater d'excellents résultats, entre autres d'importants dégâts causés par des explosions à une grande quantité de matériel roulant. Plus de 12 tonnes et demie de bombes ont été lancées.

Peu d'activité de la part de l'aviation ennemie.

Au cours de combats aériens, quatre avions allemands ont été abattus et quatre contraints d'atterrir désemparés. Dix des nôtres ne sont pas rentrés.

Le mauvais temps a empêché toute opération de nuit.

Sur le front de Verdun, la bataille a continué avec une grande violence ; à l'est de la Meuse, tard, dans la journée d'hier, nos troupes ont élargi les gains importants qu'elles avaient réalisés au sud de la route Consenvoye-Damvillers et occupé dans sa totalité le bois d'Ormont.

Aujourd'hui, l'ennemi a contre-attaqué à plusieurs reprises avec des forces importantes depuis le bois d'Ormont jusqu'au bois d'Etraye. Bien que soutenues par un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses, ses attaques ont été repoussés avec des pertes extrêmement lourdes, sauf dans le bois Belleu où notre ligne a été reportée légèrement en arrière. Sur ce point, après que trois assauts eurent été brisés par l'opiniâtre résistance de nos troupes, la quatrième attaque nous obligea à nous retirer de la partie est du bois.

Des détachements ennemis qui tentaient de pénétrer dans nos positions au nord-ouest du bois Belleu, ont été repoussés après un âpre combat qui a duré toute la journée.

A l'ouest de la Meuse, nos troupes surmontant une résistance opiniâtre, ont progressé sur les pentes au nord-ouest de Grandpré et ont pénétré dans la partie sud du bois de Bourgogne.

Communiqué belge. — Les opérations du groupe d'armées en Flandres se poursuivent favorablement.

Sur le front de l'armée belge, l'ennemi a manifesté une certaine activité d'artillerie et de mitrailleuses.

Ce matin, la droite française et la gauche britannique ont effectué une attaque partielle entre la Lys et l'Escaut.

A l'est de Courtrai, malgré une résistance acharnée de l'ennemi, les troupes françaises se sont emparées du plateau de Zulte et sont aux lisières ouest de Zulte.

Après s'être emparées de la ferme de Blaunpoort, elles ont avancé leur front sur la route de Waereghem-Anseghem.

Les troupes britanniques ont enlevé Engoghem-Ooteghem et continué leur progression vers l'Escaut.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 24 octobre. — Sur le Danube, dans la région de Lom-Palanka, duel d'artillerie. Les tirs de nos batteries ont endommagé un monitor ennemi. Au cours d'incursions sur la rive nord du Danube, des patrouilles françaises ont fait subir des pertes à des détachements allemands en leur capturant des prisonniers.

En Serbie, sur le front Parancin-Kralievo, les forces alliées continuent la poursuite de l'ennemi qui se replie vers le nord. 200 nouveaux prisonniers ont été faits.

Front d'Arkhangel. — Le 23 octobre, l'ennemi, après une préparation d'artillerie qui a duré six heures, a attaqué les positions alliées sur la Dwina. Il a été repoussé, et une contre-attaque alliée l'a refoulé vers le sud, lui mettant une cinquantaine d'hommes hors de combat et lui enlevant 3 mitrailleuses.

Des avions alliés, pilotés par des Russes, ont grandement contribué au succès de ces opérations en semant la panique dans la flottille ennemie.

Paris, le 26 octobre 1918, 14 heures.

Au cours de la nuit, grande activité d'artillerie entre l'Oise et la Serre. Le contact a été maintenu avec l'ennemi sur tout le front que nous avons atteint hier.

Sur la rive sud de la Serre, nous avons attaqué le village de Mortiers qui est tombé entre nos mains après un violent combat au cours duquel nous avons fait cent prisonniers, dont deux officiers.

A l'est de la Souche, la nuit a été marquée par des réactions énergiques de l'infanterie ennemie. Une lutte très vive s'est engagée, notamment, aux abords de Petit-Caumont. Les contre-attaques allemandes ont été enrayées et nous avons maintenu nos positions à l'est de la rivière.

La bataille a continué hier en fin de journée entre Sissonne et Château-Porcien. Nos troupes, brisant la résistance de l'ennemi, ont emporté les puissantes positions organisées dès 1917 par les Allemands et sans cesse renforcées par eux entre Bannogne-Recouvrance et le moulin de Herpy, sur un front de 7 kilomètres et une profondeur qui atteint 3 kilomètres sur certains points.

Nous avons poussé nos lignes jusqu'à la route de Recouvrance à Condé-lès-Herpy.

Plus à droite, nous avons enlevé le moulin de Herpy et plusieurs centres de résistance.

Nous avons fait de nombreux prisonniers et capturé un matériel considérable.

Situation sans changement sur le reste du front.

---

27 OCTOBRE

Paris, le 27 octobre 1918, 7 heures.

Nos troupes ont entrepris, aujourd'hui, avec l'appui

des chars d'assaut, une vigoureuse poussée entre l'Oise et la Serre. L'ennemi, qui se cramponnait avec énergie à ses organisations défensives, a été bousculé et rejeté de plusieurs villages. Nous avons conquis Pleine-Selve, Parpeville, Chevresis-les-Dames et poussé au nord de Pleine-Selve jusqu'aux abords de Courjumelles. Nous avons fait de nombreux prisonniers.

Entre Sissonne et Château-Porcien, les Allemands ont essayé, au cours de la journée, de nous enlever nos gains d'hier. Leurs contre-attaques à gros effectifs, renouvelées à plusieurs reprises, notamment au sud de Bannogne et sur le moulin d'Herpy, se sont heurtées à la résistance de nos troupes qui ont, partout, repoussé l'ennemi et maintenu leurs positions. Le chiffre des prisonniers que nous avons faits dans cette région depuis hier dépasse 2.300. Une seule de nos divisions a capturé pour sa part, plusieurs centaines de mitrailleuses.

Rien à signaler sur le reste du front.

Aviation. — Dans la journée du 25 octobre, malgré la brume dense et la pluie, notre aviation, se prodiguant avec son audace et son endurance habituelles, a prêté à nos troupes un concours efficace pendant la bataille engagée sur le front de la Ve armée.

Tandis que les patrouilles de chasse, survolant le champ de bataille à 100 ou 200 mètres, assuraient la sécurité de l'air, nos observateurs volant plus bas encore, mitraillaient les troupes, les convois et les batteries ennemies, soutenaient les attaques des chars d'assaut, réglaient le tir de notre artillerie et jalonnaient l'avance des fantassins.

Un équipage n'a pas craint de travailler à 40 mètres du sol, bravant le feu des mitrailleuses allemandes qu'il indiquait à nos troupes par des signaux à mesure qu'elles se dévoilaient. Un autre a effectué à moins de 300 mètres d'altitude une reconnaissance jusqu'à 8 kilomètres à l'intérieur des lignes ennemies et a pu signaler d'importants renforts allemands arrivant par camions dans la région de Saint-Fargeux et qui ont été pris aussitôt sous le tir de nos canons.

Communiqués britanniques. — Ce matin, de bonne heure, nous avons exécuté avec succès une opération locale aux lisières de la forêt de Mormal, nous emparant de la hauteur connue sous le nom de mont Carmel et du village d'Englefontaine. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

Plus au nord, nos patrouilles ont progressé en certains points au nord de la voie ferrée Le Quesnoy—Valenciennes.

Hier au soir, une violente contre-attaque déclenchée par l'ennemi contre nos positions sur la voie ferrée au nord-est de Maing, a été repoussée à la baïonnette par nos troupes de la 51e division avec de lourdes pertes pour l'ennemi. Nous avons avancé notre ligne.

Entre Valenciennes et Tournai, nous avons progressé de nouveau et nous nous sommes emparés des villages d'Odomez et de Mauldes.

Au cours d'une heureuse opération commencée par nous ce matin au sud de Valenciennes, nos troupes se sont emparées des villages de Famars et d'Artres et des passages de la Rhonelle, aux environs de ce dernier village.

Elles avancent le long de la rive est de l'Escaut, vers les lisières sud de Valenciennes.

Une contre-attaque lancée par l'ennemi dans le voisinage d'Englefontaine a été repoussée.

Au cours des opérations d'aujourd'hui, nous avons fait près d'un millier de prisonniers.

Aviation. — Le 25 octobre, le brouillard et les nuages ont légèrement entravé nos opérations. Nos escadrilles ont pourtant effectué des patrouilles utiles de reconnaissance et de liaison. Au cours de la journée, 4 tonnes 3/4 de bombes ont été jetées, principalement sur des objectifs situés dans la zone ennemie avancée.

L'aviation allemande s'est montrée peu active. En combats aériens, trois appareils allemands ont été descendus et trois abattus désemparés. Trois de nos appareils manquent.

Pendant la nuit, les conditions atmosphériques n'ont permis aucune opération aérienne.

Communiqué américain. — Sur le front de Verdun, dans la soirée d'hier, l'ennemi a étendu, à l'ouest de la Meuse, son effort pour arracher à nos troupes le gain des jours précédents.

Dans la région de Bantheville, après une préparation d'artillerie qui a duré une demi-heure, il a attaqué nos positions entre le bois des Rappes et le bois de Bantheville. Après un combat violent, l'ennemi a été repoussé avec de lourdes pertes, notre ligne étant partout maintenue. Au nord de l'Aire, nos troupes ont organisé le terrain conquis par nous au cours des attaques locales d'hier et sont maintenant établies dans la partie sud du bois de Bourgogne.

Sur les deux rives de la Meuse, un feu violent d'artillerie a continué toute la nuit.

La bataille livrée par notre première armée au nord de Verdun et qui entre aujourd'hui dans son second mois, continue avec une intensité soutenue atteignant parfois un degré d'extrême violence. Sur l'ensemble du front, l'ennemi oppose à nos attaques couronnées de succès une résistance acharnée en raison de la grande importance que ce secteur a pour lui. Cette résistance n'a été possible que par le renforcement continuel de ses divisions lourdement éprouvées.

En dehors des pertes sévères en morts et en blessés infligées à l'ennemi, nous avons capturé sur ce front depuis le 26 septembre plus de 20.000 prisonniers; plus de 150 canons, près de 1.000 mortiers de tranchées et plusieurs milliers de mitrailleuses sont tombés entre nos mains au cours de notre avance.

Au nord de Verdun, nos troupes ont fait de nouveaux progrès dans le bois de Bourgogne, atteignant le hameau de Fumay.

L'artillerie a continué à se montrer très active, particulièrement dans la région de Bantheville et à l'est de la Meuse.

Communiqué belge. — Rien à signaler sur le front des armées françaises et belges.

La II[e] armée britannique a réalisé, de nouveau

quelques progrès vers l'Escaut en s'emparant d'Avelghem.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 25 octobre. — Malgré le très mauvais temps, les forces alliées ont continué leur progression en Serbie, à la poursuite des troupes austro-allemandes en retraite vers le nord.

Paris, le 27 octobre 1918, 14 heures.

Pendant la nuit, les troupes de la Ire armée ont redoublé d'efforts sur le front compris entre l'Oise et la Serre. L'ennemi ébranlé par les combats d'hier a fléchi sur toute la ligne et a dû se replier vers le nord abandonnant les positions qu'il occupait.

Nous avons conquis Mont-d'Origny, Origny-Sainte-Benoîte, Courjumelles et Chevrisis-Monceau, ainsi que de nombreux points d'appui fortifiés entre ces villages.

Sur notre droite, nos unités ont franchi le Péron et progressent vers le nord-est. Nous avons pris la cote 117 et la sucrerie à 1.500 mètres à l'est de Richecourt. Le nombre des prisonniers que nous avons faits s'est encore accru.

Sur le front de la Serre, la Xe armée, appuyant le mouvement de la Ire, a également réalisé des gains. Nous avons franchi la Serre à l'est d'Assis et pénétré dans les tranchées allemandes.

A l'est de Sissonne, une violente contre-attaque allemande dans la région de la ferme Marquigny a été brisée par nos feux.

La lutte d'artillerie continue très vive sur le front Bannogne-Nanteuil. Le chiffre des prisonniers que nous avons faits dans les combats du 25 et du 26, entre Sissonne et Château-Porcien, dépasse 2.450 dont 51 officiers.

Nuit calme sur le reste du front.

28 OCTOBRE

Paris, le 28 octobre 1918, 7 heures.

L'ennemi, talonné par nos avant-gardes, a continué à battre en retraite entre l'Oise et la Serre sur un front de plus de 25 kilomètres. Notre avance, en certains points, a dépassé 8 kilomètres, au cours de la journée.

A notre gauche, nous avons enlevé Boheries, Proix, Macquigny, et poussé nos éléments avancés jusqu'aux abords de Guise.

Plus au sud, nos troupes se rapprochent de la route de Guise à Marle, sur la ligne générale bois de Bertaignemont, Landifay-et-Bertaignemont, ouest de Faucouzy, Monceau-le-Neuf, Montigny-sur-Crécy. Nous avons fait de nombreux prisonniers et capturé un matériel considérable.

Depuis le 24 octobre, le chiffre des prisonniers faits par la Ire armée atteint 3.700. Dans le butin pris par elle depuis la même date, 20 canons et plusieurs centaines de mitrailleuses ont été dénombrés.

Sur le front de la Serre, la Xe armée, en liaison étroite avec la Ire, a poussé énergiquement l'ennemi vers le nord. Nos troupes ont occupé Crécy-sur-Serre, qui est largement dépassé.

A l'ouest de Château-Porcien, les combats des deux derniers jours ont également contraint l'ennemi à abandonner la partie de la position Hunding qu'il tenait encore entre Herpy et Recouvrance. Nos unités, tenant étroitement le contact, continuent à progresser.

Rien à signaler ailleurs.

Communiqués britanniques. — Dans la soirée d'hier, à la suite d'un violent bombardement, l'ennemi a déclenché une vigoureuse contre-attaque en force contre nos positions sur le chemin de fer, immédiatement au nord-ouest du Quesnoy.

Nous avons complètement repoussé l'attaque en

infligeant de lourdes pertes à l'ennemi par le feu de notre infanterie et de nos mitrailleuses.

Une contre-attaque ennemie précédée d'un fort bombardement, a été déclenchée ce matin contre notre ligne près d'Englefontaine. L'ennemi a été repoussé en laissant un certain nombre de morts ; nos positions ont été intégralement maintenues.

Pendant l'après-midi, une nouvelle contre-attaque contre nos positions aux environs d'Artres a été également repoussée avec de lourdes pertes pour l'ennemi.

Au cours d'engagements de patrouilles en divers secteurs du front, nous avons fait quelques prisonniers.

Aviation. — Le 26 octobre, nos escadrilles ont exécuté de nombreuses reconnaissances et pris un grand nombre de clichés photographiques. Elles ont lancé plus de 8 tonnes et demie de bombes sur des centres importants de voies ferrées avec d'excellents résultats.

Les avions ennemis ont montré quelque activité sur le front de bataille nord. Au cours de combats aériens trois appareils ennemis ont été détruits et trois autres contraints d'atterrir désemparés. Deux ballons ennemis ont été abattus en flammes. Neuf de nos avions manquent.

Malgré un temps très défavorable, quelques-uns de nos avions de nuit ont réussi à lancer plus de 3 tonnes de bombes sur des embranchements de voies ferrées et les lignes de communication ennemies. Tous ces appareils sont revenus intacts.

Communiqué américain. — Au nord de Verdun, l'ennemi a renouvelé, sans succès, ses tentatives pour regagner le terrain perdu au cours des derniers combats.

Hier soir, une attaque lancée avec des forces importantes, contre nos positions entre Bantheville et le bois de Rappes, a été brisée par le feu de notre artillerie avant d'avoir atteint nos lignes.

A l'est de la Meuse, un âpre combat s'est poursuivi dans le bois Belleu.

En Wœvre, sur le front de la IIe armée, vive activité d'artillerie.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 26 octobre. — Continuant leur vigoureuse poursuite, malgré une résistance acharnée de l'ennemi et le très mauvais temps, les troupes serbes ont atteint, le 25 octobre, les hauteurs au sud de Kragujevatz. Dans la vallée de la Morawa, elles sont aux lisières sud de Cuprija.

L'ennemi a mis le feu à la gare et à des dépôts à Kragujevatz.

Il est confirmé qu'au cours de leur retraite, les troupes austro-allemandes commettent des atrocités de toutes sortes, et dépouillent les populations.

Paris, le 28 octobre 1918, 14 heures.

Entre l'Oise et la Serre, nos éléments, gardant étroitement le contact avec les arrière-gardes ennemies, ont continué à progresser au cours de la nuit.

Nous avons occupé la ferme la Motte à l'ouest de Guise, atteint les abords ouest de Le Hérie-la-Viéville, dépassé Monceau-le-Neuf et poussé nos lignes jusqu'aux lisières ouest de Pargny-les-Bois.

Sur le front de la Serre, nous nous sommes emparés de la cote 123 au nord de Crécy. Plus à l'est, nous avons pris pied dans les tranchées ennemies au nord de Froidmont-Cohartielle et nous nous y sommes maintenus, malgré plusieurs contre-attaques. Nous avons fait des prisonniers.

A l'est de Rethel, des unités américaines ont brillamment réussi une opération locale au cours de laquelle elles ont progressé d'un kilomètre environ dans la région de la ferme Forest à l'est d'Attigny. 172 prisonniers, dont 4 officiers, sont restés entre nos mains.

---

29 OCTOBRE

Paris, le 29 octobre 1918, 7 heures.

Sur le front de l'Oise, des combats acharnés ont eu lieu sur la rive est en face de Grand-Verly, où l'ennemi a lancé plusieurs contre-attaques. Plus au sud, nous avons poussé nos lignes jusqu'aux abords de l'Oise et enlevé des points d'appui au nord-ouest de Guise. Nous avons réussi également à progresser à l'est du Péron, dans la région au nord-est de Bois-lès-Pargny.

Sur tout le front entre l'Oise et la Serre, nos troupes sont au contact de la nouvelle ligne ennemie.

A l'ouest de Château-Porcien, nous avons réalisé une avance au nord d'Herpy.

Rien à signaler ailleurs.

Aviation. — Le travail de notre aviation s'est poursuivi, le 27 octobre, avec une grande activité, bien que la brume, très dense, ait rendu la tâche particulièrement difficile.

Nos observateurs, effectuant de nombreuses reconnaissances sur tout l'arrière du front ennemi, ont rapporté des renseignements précieux pour le commandement et de nombreux clichés. Ils ont signalé, en particulier, des incendies dans la plupart des localités de la rive droite de l'Aisne qui se trouvent encore entre les mains de l'ennemi, ainsi que dans la vallée de la Serre, entre Marle et Moncornet.

Nos bombardiers, sous la protection des avions de combat, ont fait, avec une audace qui a eu son plein effet, plusieurs expéditions dans la région de Seraincourt. Ce village, au croisement de plusieurs routes, a joué un rôle considérable au point de vue du ravitaillement de l'ennemi dans la bataille engagée par la Ve armée entre Sissonne et Château-Porcien. 120 avions de bombardement et 80 avions de chasse ont entrepris, par groupes successifs, l'attaque des objectifs

désignés, notamment des convois de ravitaillement, des dépôts de munitions et des baraquements de la région, ainsi que des troupes signalées dans le ravin au sud de Seraincourt. 33 tonnes de projectiles et 15.000 cartouches ont été utilisées, causant de sérieuses pertes à l'ennemi et provoquant un grand désarroi et, en certains points, l'arrêt total du trafic. On a constaté, en outre, plusieurs incendies dans les baraquements et l'explosion d'un dépôt de munitions.

Au cours des opérations de la journée, neuf avions ennemis ont été abattus et un ballon captif incendié. La brume, devenue absolument opaque, a complètement entravé le travail de la nuit.

Le sous-lieutenant Marinovitch a abattu son vingtième appareil ennemi et l'adjudant Macé, son dixième.

Communiqués britanniques. — Hier, une contre-attaque violente a été déclenchée contre nos nouvelles positions de Famars. Elle a été repoussée après des combats dans les rues au cours desquels l'ennemi a subi de lourdes pertes en tués.

Nous avons légèrement amélioré nos positions aux lisières de la forêt de Mormal et au nord de la forêt de Raismes.

A la suite d'une opération locale que nous avons entreprise ce matin au sud de Valenciennes, nous avons avancé notre ligne entre la Rhonelle et l'Escaut, en dépit d'une vive résistance. Nous avons fait plus de 100 prisonniers.

Sur le reste du front, rien d'intéressant à signaler.

Aviation. — Pendant la journée du 27 octobre, nos escadrilles ont rempli de nombreuses missions de reconnaissances et de photographies, signalant également plusieurs objectifs à notre artillerie. Nos aviateurs ont attaqué les troupes ennemies tant avec des explosifs qu'avec leurs mitrailleuses ; nos escadrilles de bombardement ont jeté 12 tonnes et demie de bombes sur des gares importantes et d'autres objectifs.

L'aviation ennemie a fait preuve d'une activité con-

sidérable ; de nombreux combats aériens ont eu lieu. 16 appareils ont été abattus et détruits, et dix contraints d'atterrir désemparés. Quatre ballons allemands ont été descendus en flammes. Onze de nos avions ne sont pas rentrés.

Communiqué américain. — Sur le front de Verdun, à l'est de la Meuse, nos troupes, hier, ont fait d'heureuses attaques locales contre le bois Belleu. Comme résultat de cette opération, ce bois, qui a été le théâtre de combats continuels, depuis le 25 octobre, est entièrement entre nos mains.

Plus au sud, de vifs combats se déroulent dans la partie est du bois d'Ormont.

Le feu d'artillerie a été violent sur le front, depuis le bois de la Grande-Montagne jusqu'au bois des Caures.

A l'ouest de la Meuse, des éléments ennemis qui avaient essayé de pénétrer dans nos positions, au nord de Grandpré, ont été repoussés par le feu de nos mitrailleuses.

Sur les autres secteurs tenus par nos troupes, la journée a été tranquille.

Sur le front de Verdun, de part et d'autre de la Meuse, la journée a été marquée par une vive activité réciproque de l'artillerie.

L'ennemi a contre-attaqué nos positions du bois Belleu. Il a été repoussé.

En Woëvre, nos détachements ont pénétré dans les lignes ennemies et ramené des prisonniers.

En dépit d'un temps défavorable, nos aviateurs ont, de nouveau, fait preuve d'activité sur le front de la Ire armée. Ils ont abattu trois appareils ennemis et un ballon d'observation.

Tous nos avions sont rentrés indemnes.

Communiqué belge. — Les troupes françaises, continuant à presser l'ennemi, ont notablement progressé sur la rive droite de la Lys.

Elles ont atteint la voie ferrée entre Peteghem et Wereghem et ont dépassé cette voie ferrée en plusieurs points.

L'artillerie ennemie s'est montrée active pendant toute la journée sur l'ensemble du front.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 27 octobre. — Les forces alliées, continuant leur progression vers le nord, ont occupé, après combats, les villes importantes de Kragujevatz et de Jagodina, ainsi que les mines de charbon de Senje et de Ravnareka.

La cavalerie serbe s'est emparée de Despotovac.

Paris, le 29 octobre 1918, 14 heures.

Lutte d'artillerie assez vive dans la région de l'Oise, notamment en face de Grand-Verly.

Au cours de la nuit, nos troupes, surmontant la résistance de l'ennemi, se sont rapprochées sensiblement de Guise. Elles ont enlevé les baraquements de l'hôpital aux abords de la gare et la première tranchée d'un ouvrage fortifié au sud du château. Plus au sud, nous avons dépassé la ferme Louvry.

A droite du Péron, nos éléments ont continué à progresser à l'est de Monceau-le-Neuf en faisant une quarantaine de prisonniers.

Sur le front de la Serre, grande activité de mitrailleuses ; nos patrouilles sont partout au contact de l'ennemi.

Rien à signaler sur le reste du front.

---

30 OCTOBRE

Paris, le 30 octobre 1918, 7 heures.

Entre l'Oise et la Serre, la journée a été marquée par de vives actions d'artillerie, notamment dans la région de Crécy-sur-Serre.

A l'ouest de Château-Porcien, les troupes infatigables de la Ve armée ont entrepris aujourd'hui une nouvelle poussée. Sur un front de 12 kilomètres, entre Saint-Quentin-le-Petit et Herpy, la bataille s'est engagée avec un magnifique entrain de notre côté et un grand acharnement de la part de l'ennemi qui avait reçu l'ordre de tenir coûte que coûte.

Sur notre gauche, malgré l'abondance des mitrailleuses ennemies qui tentaient d'enrayer notre avance, nous avons réussi à déboucher de Saint-Quentin-le-Petit et à porter nos lignes aux abords de la cote 137. A l'ouest de Bannogne, nous avons également progressé. Au centre, nos troupes, brisant toutes les résistances, ont refoulé l'ennemi au delà de la route de Recouvrance à Saint-Fergeux, sur une étendue de 3 kilomètres, à l'est du signal de Recouvrance. A droite, nous avons enlevé la cote 156 et avancé plus à l'est.

Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse 850.

Rien à signaler ailleurs.

Aviation. — Le 28 octobre, le beau temps a favorisé la sortie de nos aviateurs, qui ont effectué un sérieux travail.

Des reconnaissances poussées très loin dans la zone ennemie ont rapporté des centaines de clichés, dont beaucoup ont été pris à des distances variant entre 30 et 50 kilomètres du front.

Neuf avions ennemis ont été abattus ou sont tombés désemparés au cours de combats, et un ballon a été incendié par un de nos équipages.

Pendant la nuit et malgré la mauvaise visibilité, les bombardiers ont lancé 16 tonnes de projectiles sur les grandes gares et les points de rassemblement importants et en particulier sur les gares d'Hirson, Vervins, Saint-Gobert, Montcornet, Marle, Audun-le-Roman, sur le terrain d'aviation de Mars-la-Tour, sur les vastes dépôts de Provizy. De nombreux incendies ont été p.ovoqués par nos tirs et notamment à Provizy, Hirson et Marle.

Communiqués britanniques.— Rien à signaler en

dehors de l'activité de l'artillerie et de rencontres de patrouilles sur certains points du front.

Au cours d'un raid heureusement exécuté par nous ce matin au nord-est d'Englefontaine, nous avons fait plus de 70 prisonniers et infligé de lourdes pertes à l'ennemi.

Une attaque locale allemande au nord de Famars a été repoussée avec succès.

Aviation. — Le 28 octobre, les conditions atmosphériques favorables ont permis une plus grande activité aérienne réciproque. De nombreux combats aériens ont été livrés.

Trente-deux appareils ennemis ont été détruits, dix ont été abattus et désemparés et deux ballons ont été également descendus en flammes. Huit des nôtres manqnent. D'importants embranchements de chemin de fer sur les lignes de communicationde l'ennemi ont été attaqués avec succès par nos escadrilles de bombardement.

Pendant le jour, 17 tonnes de bombes ont été jetées, mais au cours de la nuit un seul raid a pu être effectué, les nuages ayant de nouveau gêné les opérations aériennes.

Le travail de nos appareils de reconnaissance et de réglage a continué au cours de la journée.

Communiqué américain. — Le feu de l'artillerie et des mitrailleuses a continué violemment pendant la nuit, sur le front de la Ire armée au nord de Verdun ; il a atteint une intensité particulière dans la région des bois Belleu et d'Ormont.

Rien à signaler ailleurs.

Sur le front de Verdun, feu violent d'artillerie et de mitrailleuses à l'ouest de la Meuse, particulièrement dans la région au nord de Saint-Juvin.

Par suite des meilleures circonstances atmosphériques, l'activité aérienne a augmenté aujourd'hui sur le front de la Ire armée. Nos escadrilles de chasse ont engagé de nombreux combats au cours desquels dix-

huit aéroplanes ennemis ont été abattus. Cinq de nos appareils ne sont pas rentrés.

Nos aviateurs ont effectué aussi d'importantes reconnaissances et pris des photographies.

Communiqué belge. — Situation sans changement dans l'ensemble.

Du 14 au 27 octobre, le nombre total des prisonniers faits par le groupe d'armées des Flandres s'élève à 18.293, dont 331 officiers : 7.362 par l'armée belge, 5.354 par la IIe armée britannique, 5.577 par l'armée française. Avec les 12.000 prisonniers faits du 28 septembre au 14 octobre, le total des prisonniers capturés en un mois dépasse 30.000.

Le matériel de toute nature est si nombreux qu'il n'a pu être dénombré.

En ce qui concerne les canons, pour la période du 14 au 27 octobre, leur nombre s'élève à 509, dont 351 d'artillerie de campagne, 110 d'artillerie lourde, 48 pièces de gros calibre et d'artillerie de côtes. L'armée belge a capturé 247 pièces et l'armée britannique 211. Plus de 12.000 mitrailleuses.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 28 octobre. — Sur le Danube, dans la région de Widin et dans celle des Portes-de-Fer, lutte d'artillerie.

Les avant-gardes serbes, refoulant l'ennemi vers le nord, ont atteint le front Stragari, Raka, rivière Resava (à 20 kilomètres au nord de Kragugevatz), faisant plusieurs centaines de prisonniers, capturant des canons et des mitrailleuses.

Dans la direction d'Ujice et de la frontière d'Herzégovine, les éléments avancés serbes ont atteint les défilés à l'ouest de Cacak.

Des unités yougo-slaves, opérant au Monténégro, ont dépassé Ipek et Diakovo.

Paris, le 30 octobre 1918, 14 heures.

Au nord de Guise, nos troupes ont progressé sur la rive nord de l'Oise et se sont emparées de la ferme Beaufort, à l'ouest de Lesquielles.

A droite du Péron, nous avons réalisé une nouvelle avance à l'est de Montceau-le-Neuf, en faisant des prisonniers.

En Lorraine, deux coups de main ennemis n'ont pas obtenu de résultat.

Nuit calme sur le reste du front.

---

31 OCTOBRE

Paris, le 31 octobre 1918, 7 heures.

Des opérations locales dans la région au sud de Guise nous ont permis d'enlever plusieurs tranchées ennemies et de nous rapprocher de la route de Guise à le Héric-la-Viéville.

Nos troupes ont continué leur offensive entre Bannogne et Herpy et ont fait des prisonniers. A l'ouest de Saint-Fergeux, vers la cote 145, des combats très vifs sont en cours.

Nos troupes ont résisté à plusieurs contre-attaques ennemies.

Rien à signaler ailleurs.

Aviation. — Le très beau temps, qui a caractérisé la journée du 29 octobre, a permis à notre aviation de donner un plein développement à son activité.

L'aviation d'observation a sillonné l'arrière front ennemi de ses reconnaissances, dont un grand nombre ont été poussées à plus de 30 kilomètres dans l'intérieur des lignes et quelques-unes jusqu'à 80 kilomètres.

L'une d'elles a pénétré jusqu'à 120 kilomètres dans la zone occupée par les Allemands.

Ces reconnaissances ont rapporté 1.350 clichés et des renseignements utiles.

L'aviation de bombardement, continuant son action des jours précédents, a lancé plus de 37.000 kilos d'explosifs et tiré 20.000 cartouches sur les rassemblements et les convois de l'ennemi de la région de Remaucourt, Son, Seraincourt. Ces tirs effectués à basse altitude ont donné d'excellents résultats.

Au cours de ces opérations et des croisières entreprises par l'aviation de combat, vingt avions ennemis ont été abattus ou sont tombés désemparés et trois drachens incendiés.

Pendant la nuit, encore que les conditions de visibilité aient été défavorables, nos bombardiers se sont attaqués aux gares les plus actives de l'ennemi. 18.000 kilos de projectiles ont été ainsi employés avec les plus heureux résultats sur les jonctions de Givet, Mézières, Hirson, Vervins, Montcornet, Launois et sur les dépôts et bivouacs de la région de Provisy et de celle de Montcornet.

L'adjudant Pezon a incendié, le 29 octobre, un ballon ennemi. C'est le dixième appareil de ce pilote (neuf ballons et un avion).

Communiqués britanniques. — En dehors des rencontres de patrouilles, au cours desquelles nous avons effectué quelques progrès et fait des prisonniers, il n'y a rien à signaler.

En dehors de l'activité des avant-postes et de l'artillerie, il n'y a rien d'intéressant à signaler.

Communiqué américain. — Au nord de Verdun, nos troupes ont occupé Aincreville et ont établi leurs lignes immédiatement au nord du village.

Au cours de la nuit, la lutte d'artillerie a été vive sur différents points du front.

En Woëvre, on signale d'heureux combats de patrouilles; nous avons fait des prisonniers.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 29 octobre. — La cavalerie serbe a atteint le Danube à l'est de Semendria et occupé Pojarevatz.

L'ennemi précipite sa retraite devant les armées serbes qui ont atteint le front Grn, Milanovac, Topola, Palanka à 60 kilomètres au sud de Belgrade, capturant de nouveaux prisonniers et du matériel de guerre.

Paris, le 31 octobre 1918, 14 heures.

Actions d'artillerie assez vives sur le front de l'Oise.

Hier, en fin de journée, l'ennemi a contre-attaqué violemment à l'ouest de Saint-Fergeux. Nous avons maintenu nos positions.

En deux jours, le chiffre des prisonniers faits par notre Ve armée s'est élevé à 1.453, dont un colonel de cavalerie de la garde et trois chefs de bataillon.

1er NOVEMBRE

Paris, le 1er novembre 1918, 7 heures.

Au cours de la journée, des combats très violents se sont poursuivis sur les pentes ouest du plateau de Saint-Fergeux. Ils ont tourné à notre avantage et nous ont permis de faire 120 nouveaux prisonniers.

Aviation. — Le 30 octobre, le temps a été favorable, malgré une assez forte brume, aux opérations de nos aviateurs.

Les reconnaissances de l'aviation d'observation ont été aussi nombreuses que la veille et ont fourni encore de précieux renseignements. Beaucoup d'incendies ont été signalés dans la région Marle-Montcornet.

Dix-sept avions ennemis ont été abattus ou ont été vus tombant désemparés. Un ballon a été incendié.

Bien que la nuit ait été très brumeuse, nos bombardiers, continuant inlassablement leur œuvre de harcèlement des grandes artères de l'ennemi, ont lancé 26.850 kilos de projectiles sur les gares de Longuyon, Mézières, Hirson, Dommary-Baroncourt, Spincourt, Launois, Chimay, Montcornet, Vervins, ainsi que sur les cantonnements et bivouacs de la région de Chaumont-Porcien et de Montcornet.

Communiqués britanniques. — A la suite de raids heureusement exécutés par nous au cours de la nuit, dans le voisinage du Quesnoy, nous avons fait quelques prisonniers et infligé des pertes à l'ennemi.

Nos patrouilles se sont montrées actives le long du canal de l'Escaut, au nord de la forêt de Raismes, et ont progressé en divers endroits.

La IIe armée britannique a attaqué, ce matin, au sud-ouest d'Audenarde ; elle a atteint tous ses objectifs et fait environ 1.000 prisonniers. Sur le reste du front, il n'y a rien d'intéressant à signaler.

Aviation. — Pendant la journée du 30 octobre, nos escadrilles ont fait preuve, sur tout le front, d'une activité intense. Nous avons pris plus de trois mille photographies et lancé environ 22 tonnes de bombes.

Avec un succès complet, nous avons attaqué un aérodrome allemand sur lequel deux hangars, ainsi que les avions qu'ils abritaient, ont été entièrement démolis par des bombes jetées d'une très faible altitude.

En même temps, nous avons, sur le même aérodrome, détruit deux autres appareils, infligé de grosses pertes au personnel par le feu de nos mitrailleuses et mis en fuite les transports ennemis qui se trouvaient dans le voisinage.

A signaler particulièrement de durs combats aériens qui se sont poursuivis toute la journée avec un plein succès pour nos aviateurs. 64 avions ennemis ont été détruits ; 15 autres contraints d'atterrir désemparés. Un ballon a été descendu en flammes.

La nuit venue, nos escadrilles spéciales ont continué leurs opérations, jetant 5 tonnes un quart de bombes sur d'importants embranchements de voies ferrées. Un appareil ennemi de bombardement de nuit a été descendu en flammes.

En comprenant les 2 appareils détruits sur l'aérodrome, le total de 67 aéroplanes allemands homologués, sans tenir compte de ceux contraints d'atterrir hors de contrôle, établit un record pour une journée de combat De plus, ce travail a été réalisé avec des pertes relativement faibles, puisqu'il ne nous manque que 18 appareils dont un n'est pas rentré de bombardement de nuit.

Communiqués américains. — Sur le front de Verdun, vive activité d'artillerie et de mitrailleuses pendant la nuit, sur les deux rives de la Meuse.

Au nord de Grandpré, nos troupes ont avancé leurs lignes et ont occupé la ferme de Bellejoyeuse.

Hier, nos unités de bombardement, attachées à la Ire et à la IIe armées, ont effectué plusieurs raids heureux et ont lancé 6 tonnes d'explosifs sur Barricourt, Bayonville et Longuyon.

Au nord de Verdun, sur la rive gauche de la Meuse, nos troupes ont chassé l'ennemi du village de Brieulles.

Au cours de la journée, l'activité de l'artillerie n'a pas cessé d'être vive sur tout le front, atteignant une intensité particulière entre Aincreville et le bois de Bantheville.

La nuit dernière, des escadrilles françaises de bombardement, attachées à la Ire armée, ont réussi un raid sur Mézières et Poix-Terron, jetant près de 12 tonnes d'explosifs sur d'importantes voies ferrées de la région

Ce matin, nos aviateurs ont lancé 3 tonnes de bombes sur les routes et les dépôts aux environs de Failly, Barricourt et Villers-devant-Dun, mitraillant aussi les troupes ennemies et leurs convois.

Au cours de la journée, 7 appareils ennemis ont été abattus. Tous les nôtres sont rentrés.

Communiqué belge. — Au groupe d'armées des Flan-

dres, légère progression sur le front des armées belge, française et britannique.

Des prisonniers ont été faits.

Paris, le 1er novembre 1918, 14 heures.

Pendant la nuit, actions d'artillerie violentes dans la région de Guise et à l'ouest de Saint-Fergeux.

Rien à signaler sur le reste du front.

---

2 NOVEMBRE

Paris, le 2 novembre 1918, 7 heures.

Entre Saint-Quentin-le-Petit et Herpy, les combats ont repris, ce matin, et ont continué toute la journée. Malgré sa résistance, l'ennemi a dû nous céder du terrain dans la région de Bannogne et de Recouvrance ainsi qu'à l'ouest d'Herpy. Nous avons fait des prisonniers.

Les troupes de la IVe armée, en liaison à leur droite avec l'armée américaine, ont attaqué, ce matin, sur le front de l'Aisne, au nord et au sud de Vouziers.

Sur une étendue de 20 kilomètres, depuis la région à l'est d'Attigny jusqu'au nord d'Olizy, nous avons pénétré dans les positions allemandes fortement tenues et défendues avec opiniâtreté.

A l'est d'Attigny, nous avons enlevé Rilly-aux-Oies. Plus au sud, nos troupes, franchissant l'Aisne, ont emporté de haute lutte Semuy et Voncq. Poussant énergiquement vers l'est, elles ont refoulé l'ennemi à plus de 3 kilomètres de cette localité et pénétré profondément dans les bois de Voncq.

La bataille a été non moins violente sur les hauteurs à l'est de Vouziers. Nous avons pris pied sur le plateau des Alleux au nord-est de Terron et atteint les lisières ouest du bois de Vandy, ainsi que le ruisseau à l'est de Chestres.

A notre droite, nos troupes ont dépassé Falaise et conquis les croupes au sud-ouest de Primat.

On signale jusqu'à présent plusieurs centaines de prisonniers et un certain nombre de canons, parmi lesquels quatre batteries de 105.

Aviation. — Le 31 octobre, le temps excessivement brumeux et nuageux a beaucoup entravé les opérations d'aviation. Cependant, un certain nombre de reconnaissances ont pu être effectuées et nos chasseurs ont abattu cinq avions ennemis.

Pendant la nuit, et bien que les conditions atmosphériques fussent encore plus défavorables que dans la journée, quelques-uns de nos appareils ont pu lancer une tonne et demie de projectiles sur les gares de Longuyon et de Dommary-Baroncourt qui présentaient une grande activité.

Paris, le 2 novembre 1918, 14 heures.

Sur le front de l'Aisne, les Allemands n'ont tenté aucune réaction au cours de la nuit, sauf par leur artillerie. Nos troupes sont partout au contact de l'ennemi. L'attaque a repris ce matin.

Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés atteint 1.400.

Rien à signaler ailleurs.

Communiqués britanniques. — Hier, au cours d'une heureuse opération exécutée par de petits détachements aux environs du Quesnoy, nous avons fait quelques prisonniers.

Ce matin, nous avons exécuté une opération au sud de Valenciennes. Nos progrès sont satisfaisants.

Dès l'aube ce matin, les troupes anglaises et canadiennes ont attaqué sur un front d'environ 6 milles au sud de Valenciennes. A la suite d'une lutte acharnée, au cours de laquelle nous avons infligé de lourdes pertes à l'ennemi, nous avons franchi les passages de la Rhonnelle, pris les villages de Maresches et Aulnoy et atteint la ligne de chemin de fer dans les faubourgs sud de Valenciennes.

L'ennemi a opposé une vive résistance, principalement au nord de Maresches et dans le village d'Aulnoy.

Plus tard dans la journée, les Allemands ont violemment contre-attaqué à plusieurs reprises, sur les hauteurs situées à l'ouest de la route de Préseau à Valenciennes.

Nos troupes ont maintenu toutes leurs positions sur la crête.

Ce soir, de nouvelles contre-attaques sont en cours au nord-est et au nord d'Aulnoy. Au cours de ces opérations, nous avons fait 2.000 ou 3.000 prisonniers.

Pendant le mois d'octobre, les troupes britanniques en France ont fait plus de 49.000 prisonniers allemands, dont 1.200 officiers.

Nous avons capturé, dans la même période 925 canons, dont un certain nombre de gros calibre, 7.000 mitrailleuses et 670 mortiers de tranchées.

Nous nous sommes emparés d'énormes dépôts de munitions et de matériels de toute nature, abandonnés par l'ennemi sur le terrain évacué au cours de sa retraite, ainsi que d'un certain nombre de locomotives et d'une grande quantité de matériel roulant, de camions, et quelques chars d'assaut. Des centaines de tonnes de fil de fer barbelé, plusieurs milliers de tonnes d'accessoires de voirie, de centaines de mille de câbles téléphoniques et un grand nombre de dépôts de matériel de génie.

Sur le front d'une seule armée, l'ennemi a abandonné deux millions de pieds de madriers.

Au cours des batailles entreprises avec succès par les

troupes britanniques en France, pendant les trois derniers mois, nous avons capturé 172.659 prisonniers, dont 3.957 officiers, 2. 378 canons, plus de 17.000 mitrailleuses et 2.750 mortiers de tranchées.

Aviation. — Le 31 octobre, le brouillard et les nuages bas ont entravé, dans une certaine mesure, les opérations ; néanmoins, nous avons effectué des reconnaissances et pris des photographies. A la suite de réglages bien exécutés, nous avons infligé de grands dégâts aux batteries ennemies. Nos appareils de bombardement ont continué à attaquer les chemins de fer ennemis et d'autres objectifs, jetant plus de 6 tonnes et demie de bombes.

Après les durs combats du 30 octobre, les appareils ennemis se sont montrés peu actifs. En combats aériens, deux appareils allemands ont été détruits et un autre a été abattu désemparé.

Deux des nôtres manquent.

Au cours de la nuit, les conditions atmosphériques n'ont permis aucune opération aérienne.

La bataille d'hier au sud de Valenciennes a été particulièrement acharnée et a continué jusqu'à ce matin.

Sur un front de 6 milles, un très grand nombre d'ennemis ont été tués, de nombreuses contre-attaques repoussées et nous avons fait 4.000 prisonniers.

Le 17e corps, sous le commandement du général Ferguson et le 22e sous les ordres du général Godley, ont enlevé les hauteurs au sud-est de Valenciennes et ce matin, poussant en avant, se sont emparés du village de Préseau.

Plus au nord, les troupes canadiennes commandées par le général Currie, après un dur combat aux lisières de Valenciennes, ont réussi à traverser la ville, qui est entièrement en notre pouvoir.

Au cours de la journée, des combats acharnés de caractère local se sont poursuivis sur le front de bataille au sud et à l'est de Valenciennes.

Nos troupes ont fait de notables progrès au nord-est de Maresches, ainsi qu'à l'est et au nord de Préseau,

s'emparant du hameau de Saint-Hubert et des fermes environnantes.

A l'est de Valenciennes, nous tenons le village de Marly, et nos détachements avancés ont pénétré dans Saint-Saulve. Au cours de ces opérations, nous avons capturé deux chars d'assaut que l'ennemi avait employés hier dans ses vaines contre-attaques, et avons fait plusieurs centaines de prisonniers.

Ce matin, au cours d'une heureuse opération secondaire à l'ouest de Landrecies nous avons avancé notre ligne et fait un certain nombre de prisonniers.

Communiqués américains. — Sur le front de Verdun, la nuit a été marquée par le feu de l'artillerie des deux côtés de la Meuse.

Rien d'important à signaler dans les autres secteurs tenus par nos troupes.

La Ire armée américaine a continué son attaque sur la rive ouest de la Meuse en liaison avec la IVe armée française, opérant sur sa gauche.

La coopération parfaite de toutes les armes : infanterie, artillerie, aéroplanes et chars d'assaut, a réussi à vaincre et à désorganiser la résistance acharnée de l'ennemi et à briser ses contre-attaques. Des divisions ennemies amenées en toute hâte sont venues renforcer les unités déjà en ligne, mais leur effort pour arrêter notre avance a été inutile.

Nos troupes victorieuses ont déjà pris et dépassé Saint-Georges-Landres, Saint-Georges, Imecourt, Landreville, Chennery, Bayonville, Remonville, Andevanne et Cléry-le-Grand.

Jusqu'à présent, 3.602 prisonniers ont été dénombrés, dont 151 officiers.

Ce matin, à l'ouest de la Meuse, la Ire armée américaine a continué son attaque. Les opérations se poursuivent d'une façon satisfaisante.

Communiqué belge. — L'opération offensive, entamée le 31 octobre par le groupe d'armées des Flandres, s'est poursuivie avec un plein succès au cours de la journée du 1er novembre.

Au sud, la IIe armée britannique a bousculé l'ennemi sur l'Escaut jusqu'à la hauteur de Melden, s'emparant des villages fortement occupés de Amfeghem, Tieghem, Carter et Elfeghem.

La IIe armée britannique avait recensé le 31 octobre, en fin de première journée de bataille, 900 prisonniers et 3 canons.

Au centre, l'armée franco-américaine de Belgique, enlevant les hauteurs âprement défendues entre Lys et Escaut, a poussé jusqu'à ce fleuve de Melden à Ecke, sur un front de 16 kilomètres, réalisant dans les deux journées de bataille, une avance de 8 à 16 kilomètres. 19 villages ont été reconquis par les Franco-Américains, notamment les agglomérations importantes de Deynze, Nazareth, Gruyshautem et la ville d'Audenarde.

Les Franco-Américains avaient recensé, le 31 octobre, un millier de prisonniers et capturé 2 batteries complètes.

Au nord, l'armée belge a réussi des opérations de détail sur le canal de dérivation.

Les chars d'assaut français ont efficacement appuyé leurs infanteries. La population belge, libérée du joug germanique, a accueilli avec un enthousiasme indescriptible ses libérateurs et a aussitôt pavoisé les maisons.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 31 octobre. — Malgré la tempête et la pluie persistantes, en dépit des difficultés du terrain et de la rupture des routes et des voies ferrées, les armées serbes poursuivent sans répit les forces austro-allemandes en fuite. Leurs avant-gardes ont parcouru plus de 160 kilomètres en huit jours.

La Ire armée serbe, appuyée par les cavaleries française et serbe, approche de Semendria et a atteint les défenses avancées de Belgrade.

La IIe armée serbe a occupé Pojéga, à 40 kilomètres de la frontière bosniaque.

3 NOVEMBRE

Paris, le 3 novembre 1918, 4 heures.

Les vigoureuses attaques menées hier et ce matin par la IVe armée sur le front de l'Aisne, conjuguées avec l'effort victorieux des Américains entre l'Argonne et la Meuse, ont contraint l'ennemi à battre en retraite à travers la forêt d'Argonne.

Nos troupes, bousculant les arrière-gardes ennemies. qui, par une résistance acharnée, tentaient d'enrayer notre avance, ont réalisé de sérieux progrès sur l'ensemble du front d'attaque.

A gauche, nous avons conquis Semuy et porté nos lignes jusqu'à la rive sud du canal des Ardennes que nous bordons sur 2 kilomètres de Semuy à Neuville-et-Day.

Plus au sud, nous avons atteint les abords des Alleux, de Quatre-Champs et de la Croix-aux-Bois, après avoir enlevé les bois de Vandy et le village de Ballay en dépit de la résistance de l'ennemi, qui a été particulièrement violente sur le plateau des Alleux et au défilé de la Croix-aux-Bois.

A droite, Longwé et Primat sont tombés entre nos mains. Au nord de cette dernière localité, nos troupes, poussant au delà du Chêne-Paté, continuent, malgré l'obstacle sérieux de la forêt d'Argonne, à poursuivre vigoureusement l'ennemi qui se replie en abandonnant un matériel considérable.

Les contre-attaques prononcées par les Allemands, notamment dans la région de Semuy, ont été repoussées et nous ont permis d'accroître de plusieurs centaines le chiffre de nos prisonniers.

Paris, le 3 novembre 1918, 14 heures.

Entre l'Oise et la Serre, un coup de main dans les positions ennemies au nord de Pargny-les-Bois nous a permis de faire des prisonniers.

Sur le front de l'Aisne, notre infanterie a réalisé, au cours de la nuit, une progression nouvelle. Nous avons pris les villages de la Croix-au-Bois et de Livry. La résistance de l'ennemi s'est sensiblement accrue, notamment dans la forêt d'Argonne.

Au matériel abandonné hier par les Allemands au cours de leur repli et tombé entre nos mains, il faut ajouter 14 canons dont 5 de gros calibre. Le chiffre des prisonniers que nous avons faits depuis le début de l'opération dépasse 2.000.

---

4 NOVEMBRE

Paris, le 4 novembre 1918, 7 heures.

La dure bataille engagée en Argonne par notre IVe armée, en liaison avec l'armée américaine, a abouti à un succès complet pour nos armes.

L'ennemi, qui avait défendu avec acharnement les passages de l'Aisne, puis qui s'était cramponné désespérément aux hauteurs boisées où il trouvait une excellente défense naturelle, a vu sa résistance s'effondrer sous nos efforts victorieux.

Avec un admirable élan, nos troupes ont enlevé de haute lutte les villages de Toges, de Belleville, de Quatre-Champs, de Noirval, des Alleux et de Châtillon-sur-Bar. Poussant au delà, dans la direction du nord, elles ont occupé complètement les bois de Voncq et du Chesne, dont elles tiennent la lisière nord.

Les arrière-gardes laissées par l'ennemi pour retarder

notre avance ont été partout bousculées. Le dégagement de l'Argonne est un fait accompli.

Les prisonniers faits et le matériel capturé ne sont pas encore dénombrés.

Communiqués britanniques. — Hier soir, la fonderie d'acier située au sud-est de Valenciennes, que l'ennemi avait défendue, pendant la journée, avec beaucoup d'opiniâtreté, a été prise par nos troupes. Nous avons avancé notre ligne sur une profondeur d'un mille et demi à l'est de la ville et nous avons achevé la prise du village de Saint-Saulde.

Au cours des deux derniers jours, à la suite des combats qui ont été livrés sur ce front, nous avons fait 5.000 prisonniers et pris 4 chars d'assaut et plusieurs canons.

En dehors de combats locaux et de rencontres de patrouilles pendant la nuit, il n'y a rien d'autre à signaler sur le front britannique.

La sévère défaite infligée à ses troupes pendant les deux derniers jours sur le front de Valenciennes, a contraint l'ennemi à abandonner aujourd'hui ses positions à l'est et au sud-est de cette ville. Ce mouvement a été aussitôt découvert et pendant la journée nos troupes ont serré étroitement l'ennemi, maintenant sans répit le contact avec ses arrière-gardes et faisant un certain nombre de prisonniers.

Nos avant-gardes ont pénétré dans les villages de Villers-Pol, Jenlain, Curgies, Estreux et Onnaing.

Des combats locaux, heureux pour nous, ont eu lieu à l'ouest de Landrecies.

Communiqué américain. — Ce matin, la Ire armée a continué son attaque à l'ouest de la Meuse.

L'opération se développe d'une façon suffisante.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 2 novembre. — A la suite de la prise de Belgrade par les troupes serbes, les Allemands et les Autrichiens battus se sont retirés sur la rive nord du Danube.

La IIe armée serbe a atteint la frontière bosniaque. La Serbie presque tout entière est délivrée.

Les combats qui devaient décider de cette grande victoire ont commencé le 15 septembre. Dès le 24, la ligne de communication du Vardar était occupée, Uskub prise le 29. La dislocation des forces bulgares a été suivie de leur capitulation. Le 30 septembre, les hostilités ont pris fin.

Les combats se sont continués par la défaite des troupes austro-allemandes. Le 12 octobre, la bataille de Nich marque la déroute de quatre divisions ennemies et la rupture de la grande artère de communication des Empires centraux vers Constantinople. Le 19, Lom-Palanka est atteint et la voie du Danube coupée à son tour. Puis, dernier épisode, Belgrade est prise.

La Ire armée serbe, à laquelle revient l'honneur d'être entrée à Belgrade, a participé à tous les combats, marchant sans arrêt, sans repos, toujours au contact étroit de l'ennemi qu'elle tenait à la gorge, très souvent mal ravitaillée, mais ne connaissant, ni la fatigue, ni la faim, poussée toujours plus en avant par sa volonté de vaincre à tout prix. A ses côtés, les troupes alliées ont réalisé les plus grands efforts pour mener à bien la tâche qui leur était confiée : l'écrasement de l'ennemi commun.

Paris, le 4 novembre 1918, 14 heures.

Au nord de la Serre, une de nos reconnaissances a pénétré dans Bois-lès-Pargny d'où elle a ramené une centaine de prisonniers.

L'activité de l'artillerie et des mitrailleuses ennemies a été soutenue pendant la nuit sur tout le front de l'Aisne entre Rethel et Semuy.

Pendant le mois d'octobre, au cours des combats incessants que notre Ire armée a livrés sur le front de l'Oise, elle a fait 10.387 prisonniers, dont 204 officiers, capturé 113 canons, plus de 1.500 mitrailleuses et un matériel considérable.

5 NOVEMBRE

Paris, le 5 novembre 1918, 7 heures.

Les troupes de la Ire armée ont attaqué, ce matin, en liaison avec l'armée britannique, sur le canal de la Sambre à l'Oise, entre Oisy et Vadencourt.

Malgré les difficultés que présentaient le franchissement du canal et la très vive résistance de l'ennemi, elles ont partout forcé les passages et pris pied sur les hauteurs de la rive est.

Vers la fin de la journée, nous avions atteint les lisières du village de Boué, la Caurette, la Neuville-lès-Dorengt, Iron et dépassé Lesquielles, réalisant, en certains points, une progression de 3 kilomètres. Environ 3.000 prisonniers et une quinzaine de canons ont déjà été dénombrés.

Sur le front d'Argonne, nous avons achevé d'occuper la rive sud du canal des Ardennes entre Semuy et le Chesne. L'ennemi résiste vigoureusement sur la rive nord. Depuis le 1er novembre, le total des canons capturés dans cette région est de 53.

Aviation. — Malgré le temps qui a été brumeux et nuageux sur l'ensemble du front, notre aviation d'observation a exécuté plusieurs reconnaissances, renseigné le commandement sur les mouvements de l'ennemi et signalé les incendies particulièrement nombreux dans les régions de Remoiville (sud de Montmédy), Vendresse-Omont, Alland'hui et Montcornet.

Nos bombardiers de jour ont lancé 65 tonnes de projectiles sur les débouchés nord du Chesne et les passages de la Bar et du canal au nord-est de cette localité. Les dépôts près de la gare du Chesne et les importants baraquements au nord-ouest de Tannay ont été atteints et incendiés. Les attaques à la mitrailleuse ont dispersé ou bouleversé de nombreux convois circulant dans cette région : plus de 30.000 cartouches ont été ainsi utilisées.

Au cours de cette journée, onze avions ennemis ont été abattus ou contraints d'atterrir désemparés.

Dans la nuit du 3 au 4, en dépit des circonstances atmosphériques défavorables, les bombardiers ont attaqué les gares de la voie ferrée Launois-Poix-Terron et Mézières.

Communiqués britanniques. — Ce matin à l'aube, nous avons attaqué sur un large front au sud de l'Escaut.

On annonce que l'attaque a débuté de façon satisfaisante.

Ce matin, les troupes des IIIe, IVe et Ire armées britanniques ont attaqué entre le canal de la Sambre, à Oisy, et l'Escaut au nord de Valenciennes.

Sur l'ensemble de ce front de 30 milles, les troupes du Royaume-Uni et de la Nouvelle-Zélande ont pénétré profondément dans les positions ennemies. Plus de 10.000 prisonniers et 200 canons ont déjà été dénombrés.

A la droite de l'attaque, les 1re et 32e divisions sont parties à l'assaut en liaison avec les forces françaises opérant au sud. Avec beaucoup d'entrain et de bravoure, ces 2 divisions ont enlevé le formidable obstacle que présentait la ligne du canal de la Sambre et, en dépit d'une forte résistance, ont contraint l'ennemi à reculer sur une profondeur de plus de 3 milles à l'est du canal.

Au cours de cette opération, la 1re division, sous les ordres du général Strickland, ayant pris la ville de Catillon, a forcé les passages du canal, en face de cette localité et près de l'écluse située à 2 milles vers le sud. En ce dernier point, le 1er régiment de Cameron highlanders, aidé par des détachements du génie, a réussi à traverser le canal en 6 minutes.

Pendant l'avance qui s'en est suivie, la même division a capturé les villages de Fesmy, Hautrèpe et la Groise, ainsi que 1.500 prisonniers. A sa gauche, la 32e division a traversé le canal à Ors et, après un dur combat, a pris Rue-d'En-Haut. Ayant nettoyé d'enne-

mis la rive du canal, au sud et au nord de ce village, elle a continué son avance et chassé les Allemands des villages de Mézières-la-Folie et Sambreton.

Au centre de l'attaque, le 13e corps (général Morland), le 5e (général Shute) et le 4e (général Harper) ont attaqué, du côté ouest, la forêt de Mormal.

Après un âpre combat, notre infanterie et nos tanks ont chassé l'ennemi de ses positions des lisières ouest de la forêt, enlevant les villages de Soyères, Preux-au-Bois, Hecq, Futoy et Louvignies.

Puis notre infanterie a poursuivi son avance, surmontant les grandes difficultés naturelles d'un terrain particulièrement boisé et la résistance de l'ennemi. Se frayant un passage à travers la partie sud de la forêt, extrêmement touffue, la 25e division a enlevé les passages du canal de la Sambre, en face de Landrecies, et s'est emparée de cette ville.

Plus au nord, les 18e et 50e divisions ont pénétré profondément dans la forêt elle-même et continué leur avance. La 38e division a atteint les Grandes-Pâtures, et la 17e division a pris Locquignol, au centre de la forêt.

De durs combats ont eu lieu ce matin, aux environs de Quesnoy, où l'ennemi a contre-attaqué en force ; il a été repoussé par la division néo-zélandaise avec de grandes pertes en tués et en prisonniers. Nos troupes ont dépassé au sud et au nord cette ville fortifiée et se trouvent maintenant à plusieurs milles à l'est.

Sur la gauche, des troupes anglaises ayant étroitement poursuivi l'ennemi pendant sa retraite d'hier, l'ont attaqué ce matin et l'ont chassé de ses nouvelles positions sur la ligne de l'Aunelle. A l'est de cette rivière, la division de la garde s'est emparée de Preux-au-Sart et la 24e division a pris Marguies-le-Petit et Marguies-le-Grand. La 19e division a traversé l'Aunelle à l'est de Jeulain et plus au nord nos troupes tiennent Sebourg et Sébourquiaux.

A l'extrême gauche, au nord-est de Valenciennes, les troupes canadiennes ont progressé le long de la rive droite de l'Escaut et sont au delà d'Estreux et d'Onnaing.

Notre avance se poursuit sur tout le front de bataille.

Communiqués américains. — La I[re] armée américaine a continué aujourd'hui à attaquer avec succès, s'emparant, au cours de son avance, des villages suivants : Boult-aux-Bois, Autruche, Belleville-sur-Bar, Harricourt, Germont, Bar, Authe, Fossé, Sommauthe, Belval, Nouart, Saint-Pierrement, Barricourt, Tailly, Halles, Montigny-Sassey, Châtillon-sur-Bar, Brieulles-sur-Bar.

Nous avons infligé de lourdes pertes à l'ennemi, tant par suite de nos attaques continuelles du mois dernier que grâce à la surprise de notre nouvelle et puissante attaque du 1[er] novembre.

D'après les prisonniers, une grande confusion règne dans les organisations de l'ennemi. Plusieurs batteries au complet et des bataillons entiers ont été capturés par nos troupes. Le nombre des prisonniers dépasse maintenant 5.000 et le nombre des canons plus de 100.

Pendant ces trois derniers jours, nous avons pénétré dans les lignes ennemies sur un front de 18 milles et une profondeur de 12 milles.

Les hauteurs dominantes que nous avons atteintes nous permettent de prendre sous le feu de notre artillerie lourde à Montmédy, Longuyon et Conflans, l'importante voie ferrée qui y passe.

Depuis le 1[er] novembre, nous avons identifié 17 divisions allemandes sur le front d'attaque, dont 9 étaient en ligne le matin même ; 8 divisions nouvelles ont renforcé la ligne ennemie depuis le commencement de l'attaque et ont tenté de vains efforts pour arrêter nos progrès.

En plus des troupes de l'armée régulière, ont pris également part à cette attaque des divisions composées de troupes de l'armée nationale du Texas, de l'Oklahoma, du Kansas, du Missouri, du Colorado et du New-Mexico ; de l'État de New-York, du New-Jersey, du Maryland et de la Virginie occidentale, du district de Columbia et de la Virginie.

Continuant leur attaque contre les positions ennemies, nos troupes ont traversé les bois de Belval et du Port-Gérache ; elles se trouvent maintenant sur les hauteurs à deux kilomètres au sud de Beaumont.

Plus à l'ouest, nous approchons de Verrières. Toutes les localités situées sur la rive ouest de la Meuse, au sud de Halles, sont entre nos mains.

Notre attaque s'est étendue ce matin à la rive est de la Meuse où elle progresse favorablement.

Communiqué belge. — Au groupe d'armées des Flandres, la progression s'est encore accentuée aujourd'hui, devant l'armée belge notamment.

L'avance, le long de la frontière hollandaise, a atteint 15 kilomètres. Au nord de Gand, le front passe immédiatement à l'est d'Ertvelde, borde le canal de Terneuzen, à Langerbanne et passe à l'est d'Everghem. En somme, toute la région est presque complètement libérée jusqu'au canal de Terneuzen.

Nous sommes aux abords immédiats de Gand.

Devant le front franco-américain, une tête de pont a été installée à l'est de l'Escaut, dans la région de Welden.

Les Anglais ont réussi également à porter des détachements sur la rive droite de l'Escaut, dans la région de Pottes.

Rien à signaler au groupe des armées des Flandres.

Parmi les documents saisis sur les prisonniers faits dans la journée d'hier, on a trouvé l'ordre suivant du général von Larisch, commandant le 54e corps de réserve, en date du 19 octobre 1918 :

« Le groupe d'armées acceptera la bataille décisive sur la Lys et sur la Hermann-Stellung (canal de dérivation de la Lys). La ligne Lys-Hermann-Stellung doit être tenue à tout prix. »

Cet ordre montre que l'ennemi avait la volonté de tenir, coûte que coûte, sur le front de la Lys, mais que les efforts combinés des forces alliées des Flandres sont parvenues à rompre une position dont la défense était considérée comme essentielle par le haut commandement allemand.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 3 novembre. — A la suite de la prise de Belgrade, les Serbes ont poursuivi l'occupation de la rive droite du Danube et de la Save. Ils se sont emparés de Valievo et marchent vers Chabatz, où les troupes ennemies se livreraient au pillage. A l'ouest de Kralievo, les Serbes ont atteint la frontière bosniaque.

Paris, le 5 novembre 1918, 14 heures.

Les succès répétés de nos troupes ont contraint l'ennemi à effectuer, en plusieurs points du front, un nouveau repli. Poursuivant sans relâche les arrière-gardes chargées de protéger sa retraite et de retarder notre avance, nos troupes avec une inlassable ardeur ont étroitement maintenu le contact.

Dans la région au nord-est de Guise, nous avons occupé Bergues-sur-Sambre, où 200 civils ont été délivrés. Sur tout le front de la Ire armée, nous avons repris, ce matin nos attaques et notre progression.

Entre le Péron et la Serre, nous avons pris Bois-lès-Pargny.

Dans la région au nord de Sissonne, nous avons atteint une ligne passant par la sucrerie de Froidmont, l'ouest d'Autremencourt, Cuirieux, Gondelancourt et Machecourt. Nos avant-gardes progressent, appuyées par l'artillerie.

Entre Sissonne et Château-Porcien, nous avons pénétré dans toutes les parties de la position Hunding, où l'ennemi tenait encore, forçant ses détachements à se replier. Notre avance est générale entre l'est de Saint-Quentin-le-Petit et les lisières de Herpy.

---

6 NOVEMBRE

Paris, le 6 novembre 1918, 7 heures.

Sur l'ensemble du front français depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il a atteint en certains endroits une profondeur de 10 kilomètres.

Recueillant le fruit de la rude bataille livrée par elle la veille, pour le franchissement du canal de la Sambre, la Ire armée a battu complètement les six divisions allemandes qui lui faisaient face et leur a pris 4.000 prisonniers et 60 canons. Dès la première heure, elle s'emparait de Guise. Son avance s'est continuée sans répit. Nous avons atteint, en fin de journée, les abords de Barzy, Esqueheries, Lavaqueresse, Crupilly, Malzy, Romery, l'est de Wiège-Faty et de Colonfay, Saint-Richaumont, Housset, délivrant dans les villages reconquis une nombreuse population civile.

Plus à droite, nous tenons la Neuville-Housset, Marle, la route de Marle à Montcornet jusqu'à l'est de la Neuville-Bosmont, Ebouleau, Bussy-lès-Pierrepont, Dizy-le-Gros.

Dans la région au nord-ouest de Château-Porcien, les durs combats de ces derniers jours ont également abouti à un refoulement général des Allemands. Notre ligne passe par le nord de Waloppe, de Hannogne, l'ouest de Chaudion et de Saint-Fergeux. Herpy; Condé-lès-Herpy et Château-Porcien sont entre nos mains. Nous avons pris pied sur les hauteurs à l'ouest de la route de Séraincourt à Echy. Quelques-uns de nos éléments ont réussi à franchir l'Aisne vers Nanteuil.

En Argonne, nos troupes ont brillamment exécuté par surprise le franchissement du canal des Ardennes et de l'Aisne vers Montgon et le Chesne. Ces deux localités ont été largement dépassées. Nous avons atteint les villages de Louvergny et de Sauville ainsi que les lisières du bois de Mont-Dieu.

Communiqués britanniques. — La ville fortifiée du Quesnoy, complètement encerclée par nos troupes, est tombée entre nos mains dans l'après-midi d'hier, ainsi que toute sa garnison composée de plus de 1.000 hommes.

Dans les secteurs au nord et au sud du Quesnoy, les 37e et 62e divisions ont soutenu hier de vifs combats, faisant chacune un grand nombre de prisonniers. Après avoir brisé, au début de l'attaque, la résistance opiniâtre de l'ennemi aux environs de Louvignies et d'Orsinval, ces divisions ont rapidement progressé, en liaison avec les troupes néo-zélandaises, à l'est du Quesnoy, réalisant une avance de 3 à 4 milles. Elles ont capturé les villages de Jolimetz, le Rond-Quesne, Frasnoy et le Petit-Marais.

Hier au soir, nos troupes ont fait de nouveaux progrès dans la forêt de Mormal et se sont emparées, à l'est de Valenciennes, du village d'Eth.

Au cours de la grande bataille engagée hier par nous entre la Sambre et l'Escaut, les troupes des IVe, IIIe et Ire armées britanniques, comprenant principalement des hommes des villes et comtés anglais, ont attaqué et nettement battu 25 divisions allemandes en leur infligeant de lourdes pertes en tués, blessés et prisonniers, canons et matériel.

La défense allemande a été ainsi brisée sur un front de 30 milles.

Par suite de ce brillant succès, l'ennemi bat en retraite aujourd'hui sur tout le front de bataille.

Au cours de la journée, malgré la pluie violente et continue, nos troupes ont serré de près l'ennemi en retraite et refoulé ses arrière-gardes partout où elles ont essayé d'arrêter notre progression ; elles ont fait des prisonniers.

Hier et aujourd'hui, au cours de sa retraite précipitée, l'ennemi a été contraint d'abandonner des batteries complètes et de grandes quantités de matériel de toute sorte.

Nos troupes ont traversé la forêt de Mormal et ont atteint la ligne générale Barzy, Grand-Fayt, Berlaimont, l'ouest de Bavai, Roisin et Fresnes.

Communiqué américain. — Ce matin, la Ire armée a repris son attaque. En dépit d'une résistance désespérée, nos troupes ont forcé le passage de la Meuse à Brieulles et à Cléry-le-Petit. Entre ces deux localités, elles pénètrent maintenant dans la région très boisée et difficile, sur les hauteurs à l'est de la rivière,

Sur tout le front, l'ennemi s'oppose à notre avance à l'aide de sa grosse artillerie et par le feu de ses mitrailleuses ; malgré cette résistance, nous faisons d'excellents progrès.

La rive ouest de la Meuse, dans la direction nord jusqu'en face de Pouilly, est tombée entre nos mains.

En Woëvre, au cours de plusieurs raids heureux, des détachements de la IIe armée ont pénétré dans les tranchées ennemies, détruisant du matériel, des abris et ramenant des prisonniers.

Paris, le 6 novembre 1918, 14 heures.

Le contact a été maintenu pendant la nuit avec les arrière-gardes de l'ennemi qui, sur l'ensemble du front, continue à battre en retraite. De bonne heure ce matin, la progression de nos troupes a repris.

A l'est du canal de la Sambre, nous avons occupé Barzy.

Au nord de Marle, nous avons dépassé Marfontaine et Vohardes. Les troupes italiennes, combattant avec les nôtres, ont enlevé Le Thuel et atteint le ruisseau le Hurtaut, au sud-ouest de Montcornet.

A l'ouest de Rethel, nous avons occupé Barby sur la rive nord de l'Aisne.

Entre Rethel et Attigny, nos détachements ont franchi l'Aisne en plusieurs points.

Plus à droite, nous avons atteint les lisières de Lametz et poussé jusqu'aux abords de la Cassine, au nord-est du Chesne.

---

7 NOVEMBRE

Paris, le 7 novembre 1918, 7 heures.

Nos troupes infatigables ont continué à poursuivre l'ennemi pendant toute la journée. Sur le large front compris entre la Sambre et la Meuse, nos armées, brisant les résistances locales, ont réalisé une avance importante qui dépasse 10 kilomètres en certains points et libéré de nombreuses localités avec leur population civile. L'ennemi, harcelé par nos avant-gardes, a été contraint d'abandonner, au cours de sa retraite précipitée, des canons et un matériel considérable impossible à dénombrer. Partout des prisonniers sont restés entre nos mains.

A l'est de la Sambre, nous avons atteint les lisières est des forêts de Nouvion et de Regnaval. Plus au sud nous avons pris Fontaine-lès-Vervins et la ville de Vervins au nord de laquelle progressent nos éléments avancés.

Au delà de la Serre, nous tenons Hary et la Correrie. Plus à l'est, après avoir enlevé Montcornet, nous avons poussé nos lignes au delà du Hocquet, Renneval et Dolignon. Le corps italien, opérant en liaison étroite avec nos troupes, a franchi de vive force le Hurtaut et conquis, malgré la résistance opiniâtre de l'ennemi, Rozoy-sur-Serre.

Sur le front au nord de l'Aisne, nos troupes sont à plus de 12 kilomètres au nord de Château-Porcien, sur la ligne générale la Hardoye, lisière sud de Chaumont-Porcien, Doumely, Begny, Herpigny et la voie ferrée de Rethel à Liart. La ville de Rethel est tombée en notre pouvoir. Poussant plus au nord avec un entrain admirable, nos troupes ont atteint, vers 16 heures, le village de Dyonne, à 6 kilomètres au nord de Rethel. Dans cette région, nos cavaliers ont chargé et pris une batterie de 77 et une batterie de 105, faisant prisonniers 3 officiers, des canonniers et capturant des attelages.

Vers la droite, nous progressons sur la ligne générale

Vauzelles, Auboucourt-Vauzelles, Sorcy-Banthémont, Ecordal, à 6 kilomètres au nord d'Attigny, Guincourt, Jonval, Chagny-lès-Omont.

Dans la région à l'ouest de la Bar, après avoir conquis Vendresse et le pays boisé au nord, nous avons porté nos lignes jusqu'à Omicourt, qui est à nous.

Communiqués britanniques. — Au nord de la Sambre, nos éléments avancés ont poussé en avant au delà de la forêt de Mormal et ont atteint la route principale Avesnes—Bavai, au sud-est de Bavai. Nous avons aussi fait des progrès à l'ouest de Bavai et en d'autres secteurs du front de bataille. Nous avons encore capturé un certain nombre de prisonniers.

Durant la journée, nous avons progressé sur tout le front de bataille, malgré une pluie violente et continuelle. De vifs combats ont eu lieu en divers points contre les arrière-gardes allemandes; nous avons fait quelques centaines de prisonniers.

A notre droite, nos troupes, en progressant, se sont emparées de Cartignies et de Marbaix. Au centre, chassant l'ennemi de ses positions de défense hâtivement établies sur la rive est de la Sambre, nous avons traversé la rivière près de Berlaimont et nous avons pris Leval et Aulnoye, en y faisant des prisonniers.

L'important embranchement d'Aulnoye est en notre possession.

Plus au nord, nous avons traversé la route d'Avesnes à Bavai, à l'est de la forêt de Mormal, et atteint le chemin de fer au sud et à l'ouest de Bavai, où de vifs combats sont en cours, aux abords immédiats de la ville.

Nous avons nettoyé la rive ouest de l'Aunelle vers le nord, jusqu'à Angre où l'on se battit durement durant toute la journée. Dans cette localité, l'ennemi s'est opposé à notre avance avec opiniâtreté, et a lancé deux contre-attaques, d'ailleurs vaines.

Sur la gauche, les troupes canadiennes ont continué leurs progrès à l'est de l'Escaut, en s'emparant de Baisieux et de Quiévrechain.

Communiqués américains. — Entre la Bar et la Meuse, la Ire armée américaine a poursuivi son avance, en direction du nord, malgré une forte résistance.

Nos troupes sont dans le bois du Fond de Limon, d'où la ligne s'étend par Flaba, Maisoncelle et Chémery.

Sur la ligne de la Meuse, que nous tenons maintenant depuis le bois de l'hospice inclus jusqu'à Sassey, sur les hauteurs à l'est de Milly, puis de là jusqu'à Dun-sur-Meuse, il y a eu une dure lutte d'artillerie et de mitrailleuses pendant la nuit.

Des unités franco-américaines, opérant dans un terrain difficile à l'est de la Meuse contre des positions tenues depuis longtemps par l'ennemi sur le front Civry-Bois de la Grande-Montagne, livrent de durs combats.

Au cours d'heureux engagements aériens, hier après midi, trois nouveaux aéroplanes ennemis ont été descendus. Tous nos appareils sont rentrés.

La Ire armée américaine a réalisé des gains importants sur les deux rives de la Meuse.

A l'est de la Meuse, nos troupes ont progressé sur une profondeur de plus de 4 kilomètres. Ni l'extrême difficulté qu'offrait le terrain, ni l'arrivée de deux divisions fraîches hâtivement amenées par l'ennemi, n'ont pu retarder notre avance.

Sur la côte Saint-Germain, toutefois, l'ennemi a défendu ses positions avec une obstination toute particulière et nous n'avons pu les conquérir que par un violent combat. Près de Murvaux, nous nous sommes emparés de la cote 284 et de Fontaines.

Le combat continue; l'ennemi fait des efforts désespérés pour maintenir ses dernières positions sur les hauteurs de la Meuse, qu'il tient depuis 1914.

A l'ouest de la Meuse, l'adversaire, de nouveau, n'a pas pu réussir à retarder notre rapide avance. Sur la rive, nous avons conquis Ville-Montry et Mont-de-Brune, et nous avons atteint les abords ouest de Mouzon. Plus à l'ouest, notre ligne passe par Autrecourt

et la ferme de Beaumesnil, jusqu'à Connage. Nous nous sommes emparés de Bulson, Haraucourt et de l'importante position de Raucourt.

Depuis le 1er novembre, début de notre attaque, 22 divisions ennemies ont été identifiées sur notre front entre la Meuse et l'Argonne.

Nos avions de chasse ont lancé une tonne d'explosifs sur d'importants croisements de routes que l'ennemi utilisait pour sa retraite. Sept avions ennemis ont été abattus durant la journée. Deux des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Sur le front belge la situation est inchangée. Activité de l'artillerie ennemie sur nos communications et tirs de mitrailleuses sur nos avancées.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 5 novembre. — Les forces françaises ont occupé la boucle du Danube dans la région d'Orsova.

Un important matériel de guerre allemand a été capturé dans la région de Semendria.

La désorganisation continue en Hongrie; les prisonniers serbes rentrent en grand nombre dans leur pays, aidés par la population hongroise.

Paris, le 7 novembre 1918, 14 heures.

La poursuite a repris ce matin sur l'ensemble du front. Nous avons progressé à l'est des forêts de Nouvion et de Regnaval, au nord de la Serre et de l'Aisne, A notre droite, nos éléments de cavalerie poussent en direction de la Meuse.

---

8 NOVEMBRE

Paris, le 8 novembre 1918, 7 heures.

Nos troupes ont continué sans relâche à poursuivre l'ennemi pendant la journée.

Sur notre gauche, nous avons franchi et largement dépassé la route de Vervins à Avesnes, au nord de La Capelle. Au sud de cette localité, nous avons atteint, à l'ouest de la voie ferrée de la Capelle à Hirson, la ligne générale Effry—Origny-en-Thiérache.

Plus à l'est, nous bordons le Thon, affluent de l'Oise, jusqu'à Leuzé, à 15 kilomètres au nord de Rozoy-sur-Serre.

Sur le front de l'Aisne, nous tenons la ligne générale : lisière sud de la forêt de Signy, Wagnon, Vieil-Saint-Remy, Mazerny, la Horgne, réalisant une avance de plus de 16 kilomètres au delà de l'Aisne.

A droite, dans la vallée de la Bar, nos éléments avancés ont dépassé Saint-Aignan-sur Bar et ont pris pied au sud de la Meuse sur les hauteurs qui dominent Sedan.

Nous avons délivré au cours de la journée, une centaine de villages et un grand nombre d'habitants.

Aviation. — Le mauvais temps n'a pas empêché notre aviation de fournir un travail important pendant la journée du 6. Volant parfois dans la pluie, nos avions ont travaillé en liaison avec notre infanterie et ont attaqué, à la bombe et à la mitrailleuse, les colonnes allemandes en retraite ; 15.500 kilogrammes de bombes et 13.000 cartouches ont été utilisés.

Communiqués britanniques. — Notre progression sur le front de bataille a continué hier soir. Nos troupes se sont emparées de Dompierre et Monceau-Saint-Vaast, et ont atteint et dépassé la ligne Avesnes—route de Bavai, entre Monceau Saint-Vaast et la ligne de chemin de fer au sud de Bavai.

Une contre-attaque au cours de la soirée au sud-est de Bavai a été repoussée avec lourdes pertes à l'ennemi et notre ligne a été avancée.

Hier au soir, à la suite des combats aux environs d'Angres, nos troupes ont pris possession de ce village et se sont avancées jusqu'aux hauteurs à l'est.

Plus au nord, nous avons atteint les abords de Quiévrain et de Crespin.

Hier, au cours d'engagements heureux au sud-ouest de Tournai, nous avons fait plus de 50 prisonniers.

Aujourd'hui, nos troupes ont continué énergiquement leur avance sur tout le front au sud du canal Mons-Condé.

Au sud de la Sambre, nous avons atteint la route La Capelle-Maubeuge, des deux côtés d'Avesnes, et nous sommes arrivés aux environs ouest de cette ville. De part et d'autre de la rivière, nous sommes dans la localité de Hautmont. Au nord de la même rivière, Bavai est tombé entre nos mains et nos troupes ont fait des progrès à l'est de la ville. A gauche, nous avons pris Elouges et Hensies et atteint le canal Condé-Mons au nord de ce dernier village.

Au cours de l'après-midi, la résistance de l'ennemi s'est sensiblement accentuée et nous avons rencontré une opposition considérable de mitrailleuses en certains secteurs du front.

Des centaines de prisonniers, un certain nombre de canons et beaucoup de matériel ont été capturés par nous.

Hier et aujourd'hui, nos chars d'assaut nous ont rendu des services appréciables, en liaison avec notre cavalerie et nos avant-gardes d'infanterie, en conservant le contact avec l'ennemi et en bousculant sa retraite.

Communiqué américain. — Hier à 4 heures de l'après-midi, les éléments avancés de la Ire armée américaine se sont emparés de la partie de la ville de Sedan située sur la rive ouest de la Meuse.

Le pont sur la Meuse conduisant à l'autre partie de la ville, encombré des troupes ennemies en retraite a,

été détruit et la vallée inondée ; les ponts du chemin de fer ont été également détruits.

La principale ligne latérale de communication entre Metz et les troupes allemandes occupant le nord de la France et la Belgique est maintenant occupée, grâce aux succès de l'armée américaine.

Tout le territoire français à l'ouest de la Meuse et situé dans la zone d'action américaine est maintenant délivré de la présence de l'ennemi, grâce à l'avance rapide de nos troupes.

Depuis le 1er novembre, nous avons progressé de 40 kilomètres et réduit toute la résistance de la part de l'ennemi. Nous avons dégagé 700 kilomètres carrés de territoire français et libéré 2.000 civils qui ont salué avec joie nos soldats comme leurs libératèurs. Nous avons fait environ 6.000 prisonniers, dont une forte proportion d'officiers; nous avons capturé une grande quantité d'armes, de munitions, d'approvionnements et de matériel.

Paris, le 8 novembre 1918, 14 heures.

La progression a repris ce matin sur l'ensemble du front.

Nos éléments avancés ont atteint Liart, à 30 kilomètres au nord de Rethel. Plus à droite, nous nous sommes emparés, ce matin, avant le jour, de Singly, Frénois et nous avons pénétré dans les faubourgs de Sedan.

Le chiffre des prisonniers que nous avons faits dans la journée d'hier dépasse 1.500. Le matériel capturé s'est considérablement accru.

---

9 NOVEMBRE

Paris, le 9 novembre 1918, 7 heures.

Nos troupes ont continué la poursuite des arrière-gardes ennemies au cours de la journée et libéré une large zone de territoire français avec de nombreux habitants.

A notre gauche, nous avons accentué notre progression à l'est de la route de La Capelle à Avesnes, et porté nos lignes aux abords du fort d'Hirson.

Plus à l'est, nous avons atteint, en de nombreux points, la rive sud du Thon, entre Origny et Liart. En dépit de la violente résistance opposée par l'ennemi, nous avons établi des têtes de pont sur la rive nord.

A notre droite, nous bordons la Meuse depuis Mézières jusqu'à la hauteur de Bazeilles. Le chiffre des prisonniers que nous avons faits depuis hier dépasse 2.000. Partout l'ennemi abandonne des canons et du matériel.

Communiqué de D. C. A. — Au cours des combats du mois d'octobre, notre D. C. A. a pris une part importante à la lutte engagée contre l'aviation allemande. Celle-ci, qui avait pour mission de protéger le repli des troupes ennemies et d'enrayer notre progression, s'est montrée particulièrement agressive, mitraillant notre infanterie et nos batteries.

Grâce à l'excellence de leur procédé de tir, à l'habileté et à la vigilance du personnel, nos formations de D. C. A. ont largement contribué à faire payer cher à l'ennemi son audacieuse tactique. Trente-cinq avions allemands ont été abattus par nos postes et nos autocanons et quatre désemparés ont été contraints d'abandonner leur mission.

Une mention spéciale est due à la 68e section d'autocanons du 66e régiment d'artillerie qui, survolée à basse altitude par une patrouille de cinq fokkers, engagea avec eux un véritable combat. Le sang-froid que con-

servèrent ses servants, malgré les bombes et les balles de mitrailleuses qui pleuvaient sur eux, lui permit d'abattre, en quelques minutes, trois appareils, tandis qu'un quatrième, fuyant devant son feu meurtrier, ne tardait pas à s'écraser sur le sol atteint par le tir d'une section voisine.

Communiqués britanniques. — Hier soir, un vif combat a eu lieu aux environs d'Eclaibes et de Limont-Fontaine au sud d'Hautmont. Nos troupes se sont emparées de ces localités et ont fait un certain nombre de prisonniers.

Notre avance se poursuit au sud du canal de Mons à Condé.

Malgré les très mauvaises conditions atmosphériques, nos troupes, avançant sous une pluie battante, ont réalisé de notables progrès au sud du canal Mons—Condé.

A l'aile droite, nous nous sommes emparés d'Avesnes et nous avons dépassé la route Avesnes—Maubeuge à la fois au sud et au nord de cette ville.

Au centre, nous avons nettoyé Hautmont et nous approchons de la voie ferrée à l'ouest de Maubeuge.

A l'aile gauche, nous avons pris les villages de Malplaquet, Fayt-le-Franc, Dour et Thulin et nous avançons le long du canal Mons—Condé.

Plus au nord, l'ennemi, menaçé de flanc par notre progression, a commencé à évacuer la partie sud de Tournai.

Nous nous sommes emparés de Condé et, traversant le canal de l'Escaut au sud d'Antoing, nous avons enlevé les villages de Laplaigne et de Belloy. Nous tenons la partie ouest de Tournai.

Depuis le 1er novembre, nous avons fait environ 18.000 prisonniers et pris plusieurs centaines de canons.

Aviation. — Le 7 novembre, à l'exception de quelques reconnaissances à basse altitude, la pluie et le brouillard ont empêché toute opération aérienne.

Communiqué américain. — Sur les deux rives de la

Meuse, la nuit a été marquée par des tirs intenses de mitrailleuses et de mousqueterie. Vive lutte d'artillerie dans la région de Sedan et à l'est de la Meuse.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 7 novembre. — Sur le Danube, entre Bazias et Semlin et sur la Save entre Semlin et Mitrovitza, les troupes serbes ont pris pied sur la rive nord, après avoir brisé la résistance des forces allemandes, qui se sont repliées en détruisant les ponts de Neusatz sur le Danube. Les Serbes les poursuivent vers le nord, accueillis en libérateurs par la population. De nombreux prisonniers délivrés viennent les rejoindre.

En Bosnie, des forces serbes sont parvenues à Viscgrad et marchent sur Sarajevo, appelées par le gouvernement yougo-slave local. Au sud de Visegrad, elles ont occupé Priboj.

Paris, le 9 novembre 1918, 14 heures.

Au cours de la nuit, activité d'artillerie et de mitrailleuses en plusieurs points du front.

Ce matin, nos troupes ont repris leur marche en avant sur toute la ligne.

---

10 NOVEMBRE

Paris, le 10 novembre 1918, 7 heures.

Nos troupes, poursuivant leur marche en avant, ont progressé de 15 kilomètres en certains points au cours de la journée.

A gauche, nos éléments de cavalerie ont franchi la frontière belge, bousculant les arrière-gardes ennemies, faisant des prisonniers, s'emparant de canons et d'un matériel considérable, notamment de plusieurs trains de chemins de fer.

Glageon, Fourmies, Hirson, Anor et Saint-Michel ont été occupés par nous. Nos éléments continuent la poursuite au delà de ces localités sur la ligne générale Momignies, lisière nord de la forêt de Saint-Michel, Macquenoise et Forge-Philippe.

Plus à l'est, après avoir forcé le passage du Thon et de l'Aube et enlevé les plateaux au nord de ces deux rivières, malgré une vive résistance de l'ennemi, nous avons pris Signy-le-Petit qui a été largement dépassé.

Nous avons atteint la voie ferrée de Mézières à Hirson et le village de Wagny au sud de Maubert-Fontaine,

Sur notre droite, nous bordons le cours de la Sormonne. Nous avons abordé et entouré Mézières et Mohon et franchi la Meuse plus à l'est à la hauteur de Lumes.

Communiqués britanniques. — La forteresse de Maubeuge a été prise par la division des gardes et la 62e division. Nos troupes ont fait de bons progrès au sud de cette ville et se trouvent franchement à l'est de la route Avesnes—Maubeuge.

Entre Maubeuge et le canal Mons—Condé, notre avance se poursuit.

Entre l'Escaut et le canal Antoing, nous continuons de pousser en avant vers Peruwelz.

Au nord de Tournai, nous nous sommes établis sur la rive est de l'Escaut, dans le voisinage d'Herrines et de Berchem.

Sur tout le front britannique, nos troupes progressent en serrant de près l'ennemi, qui bat précipitamment en retraite.

A l'aile droite, les IVe et IIIe armées avancent sur les deux rives de la Sambre vers la frontière belge, en ne rencontrant qu'une résistance sommairement organisée.

Au centre, la Ire armée a fait des progrès rapides sur les deux rives du canal de Mons à Condé. Au sud du canal, nos troupes ont traversé la voie ferrée de Maubeuge à Mons et s'approchent de cette dernière ville. Au nord du canal de Mons à Condé, l'aile gauche de la Ire armée, en liaison avec des divisions appartenant à l'aile droite de la Ve armée, a nettoyé la zone entre

l'Escaut et le canal d'Antoing, s'est emparée de Peruwelz et a franchi au sud le canal d'Antoing.

A gauche, la Ve et la VIe armée ont atteint sur tout le front la rive est de l'Escaut. Les troupes de la Ve armée ont pris Antoing et Tournai et ont progressé vers l'est de ces localités. Plus au nord, la IIe armée approche de Denain.

Communiqué américain. — A l'est de la Meuse, dans la région au nord et au sud de Damvillers, notre avance continue favorablement, bien que rencontrant une résistance acharnée de mitrailleuses.

Le long de la ligne de la Meuse, de Sassey à Wadlincourt, la nuit a été marquée par des combats d'artillerie et de mitrailleuses.

Communiqués belges. — *Matin.* — Vive activité de l'artillerie, pendant la nuit, sur le front belge.

Soir. — Les troupes belges bordent le canal de Gand à Terneuzen, depuis la frontière hollandaise jusqu'à la station de Gand.

Les troupes de l'armée française de Belgique, progressant au delà de l'Escaut, ont pu, malgré une vive résistance, occuper les localités de Welden, Edelaere, Melden et la partie nord de Pottes dont la partie sud a été occupée par les troupes britanniques.

A l'est de Melden, les hauteurs de Copponberg ont été enlevées.

Paris, le 10 novembre 1918, 14 heures.

La poursuite a repris ce matin dans de bonnes conditions.

A l'ouest de Mézières, nos troupes ont dépassé la Sormonne, enlevé le village de ce nom et atteint la route d'Hirson à Mézières au sud de Renwez.

Sur notre droite, nous continuons à franchir la Meuse entre Lunes et Donchery.

Dans sa retraite, de plus en plus précipitée, l'ennemi

abandonne partout un matériel considérable. Nous avons capturé notamment, entre Anor et Momignies, des canons, de nombreux véhicules de toutes sortes et des trains entiers de chemins de fer.

---

11 NOVEMBRE

Paris, le 11 novembre 1918, 7 heures.

Poursuivant les arrière-gardes ennemies qui ont tenté, en certains points, une forte résistance, notamment au centre et à droite, nos troupes ont largement progressé au cours de la journée sur l'ensemble du front.

Au nord de l'Oise, nous tenons Eppe-Sauvage, à 17 kilomètres à l'est d'Avesnes et Moustier-en-Fagne. En Belgique, nous avons dépassé Bailièvre et Salles.

Plus à l'est, nos avant-gardes, malgré la résistance des Allemands, qui s'est accentuée dans la zone boisée au nord de Signy-le-Petit, ont porté leurs lignes à la lisière nord de la forêt de ce nom, vers la Grurie. Nous avons enlevé Maubert-Fontaine et atteint, à 4 kilomètres de là, les Bièzes-de-Maubert, ainsi que les hauteurs au nord-est de Sevigny-la-Forêt. Le vaillant corps italien, opérant plus à droite, après avoir conquis le Tremblois et Rimogne, a pénétré dans le bois des Potées et le bois d'Harcy, poussant avec vigueur en direction de Bourg-Fidèle.

A l'ouest de la Meuse, nous progressons au nord de la ligne générale Renwez—Montcornet—Arreux—Damouzy et Bel-Air, à 2 kilomètres et demi au nord de Charleville.

A l'est de Mézières, les Allemands ont violemment contre-attaqué les éléments qui avaient franchi la Meuse dans la région de Donchery. Après un vif combat, nous avons rejeté l'ennemi et nous nous sommes maintenus sur la rive nord.

Le matériel capturé par nos troupes au cours de la

poursuite ne cesse de s'accroître. Des parcs automobiles, des approvisionnements de toutes sortes, une grande quantité de wagons, etc., sont tombés entre nos mains. De nombreux villages ont été libérés.

Communiqués britanniques. — Sur tout le front nos éléments avancés se maintiennent en contact avec l'ennemi en retraite.

Nos troupes ont occupé le faubourg de Dertaimont, aux lisières sud de Mons.

Plus au nord, nous approchons de Leuze et nous nous sommes emparés de Renaix.

Au sud de la Sambre, nos troupes avancées ont atteint la frontière franco-belge.

Au nord de la Sambre, nos progrès se poursuivent malgré une résistance qui s'accroît de la part des arrière-gardes ennemies. Nos détachements avancés poussent en avant, au sud-est de Mons et sont arrivés à la ligne du canal à l'ouest et au nord-ouest de cette ville.

Sur les voies ferrées à l'est de Maubeuge, une grande quantité de trains de chemins de fer sont tombés entre nos mains.

Au nord du canal Mons-Condé, nos troupes ont pris Leuze, et notre cavalerie approche de la ville d'Ath. Nous avons progressé de 4 milles à l'est de Renaix.

Communiqué américain. — Le long du front de la Ire armée sur la rive ouest de la Meuse et de Mouzay jusqu'à Fresnes-en-Woëvre, la nuit a été marquée par de violents tirs d'artillerie et de vifs combats de mitrailleuses.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 9 novembre — Au nord du Danube et de la Save, les troupes serbes ont progressé en direction de Weiskirchen et de Beeskerek, refoulant des éléments allemands qui battent en retraite vers le nord.

En Bosnie, elles sont entrées à Sarajevo où le conseil national et la population leur ont fait un accueil enthousiaste.

Le nombre des prisonniers faits au cours des combats qui ont précédé la prise de Scutari, par les Serbes, le 30 octobre, s'élève à 4.000, dont 120 officiers. De nombreux canons et un important matériel ont été capturés.

Au nord de Scutari, Podgaritza et Nissitch ont été occupés le 2 novembre par les Serbes auxquels se joignent de nombreux Monténégrins.

Paris, le 11 novembre 1918, 14 heures.

A l'est de la forêt de Trélon, nous avons atteint la frontière belge.

Les troupes italiennes sont entrées à Rocroi.

A la suite de durs combats, nous avons forcé les passages de la Meuse entre Vrigne et Lumes.

---

12 NOVEMBRE

Paris, le 12 novembre 1918, 7 heures.

Au cinquante-deuxième mois d'une guerre sans précédents dans l'histoire, l'armée française, avec l'aide de ses alliés, a consommé la défaite de l'ennemi.

Nos troupes, animées du plus pur esprit de sacrifice, donnant pendant quatre années de combats ininterrompus l'exemple d'une sublime endurance et d'un héroïsme quotidien, ont rempli la tâche que leur avait confiée la patrie.

Tantôt supportant avec une énergie indomptable les assauts de l'ennemi, tantôt attaquant elles-mêmes et forçant la victoire, elles ont, après une offensive décisive de quatre mois, bousculé, battu et jeté hors de France, la puissante armée allemande et l'ont contrainte à demander la paix.

Toutes les conditions exigées pour la suspension des hostilités ayant été acceptées par l'ennemi, l'armistice est entré en vigueur aujourd'hui à 11 heures.

Communiqués britanniques. — De très bonne heure, ce matin, les troupes de la Ire armée (général Horne) se sont emparées de Mons.

Les hostilités ont été suspendues ce matin à 11 heures.

A cette heure, nos troupes avaient atteint la ligne générale suivante : frontière franco-belge, est d'Avesnes Jeumont, Jivry, à 4 milles à l'est de Mons, Chièvres, Lessines, Grammont.

Aviation. — Le 10 novembre, nos escadrilles ont continué leur travail avec le beau temps et ont coopéré activement à l'avance générale, lançant de nombreuses bombes sur les troupes ennemies et sur leurs transports.

Plus de 2.000 photographies ont été prises et de nombreux et utiles renseignements ont été rapportés par nos appareils de reconnaissance.

Plus de 19 tonnes de bombes ont été lancées pendant la journée.

L'ennemi n'a pas montré beaucoup d'activité dans les airs au cours des combats aériens ; seize appareils ennemis ont été abattus et un contraint d'atterrir désemparé. En outre, deux appareils allemands ont été détruits à terre dans un aérodrome par des bombes lancées à faible altitude.

Neuf de nos appareils manquent.

La nuit, nos opérations de bombardement ont continué : Louvain, Namur, Charleroi et beaucoup d'autres centres importants de voies ferrées ont été attaqués avec d'excellents résultats.

Nous avons fait sauter un train de munitions et provoqué des incendies et des explosions sur la voie où le train se trouvait garé.

Au total vingt tonnes de bombes ont été lancées. Tous nos appareils sont rentrés.

Paris, le 12 novembre 1918.

Communiqué de l'armée d'Orient. — Pendant les journées des 9 et 10 novembre, les troupes serbes, qui ont franchi le Danube au nord de Semendria, ont refoulé les forces allemandes et ont atteint la région de Weisskirchen.

Plus à l'est, l'avant-garde de l'armée franco-anglaise du Danube a, après combat avec des troupes allemandes, forcé le passage du fleuve à Routchouk, Sistova et Turnumagurele, et a pénétré en Valachie, en même temps que l'armée roumaine mobilisait.

Les hostilités ont cessé sur le front d'Orient le 11 novembre, à 11 heures. L'offensive générale avait débuté en Macédoine, le 15 septembre. Au cours de cinquante-sept jours de durs combats, les armées alliées d'Orient ont étendu progressivement leurs opérations sur un front de 1.500 kilomètres, de la mer Egée à la Mer Noire, au Danube et à l'Adriatique. Malgré les fatigues et les privations de toutes sortes, dues à la nature du terrain, à la rareté et à l'état des communications, elles ont successivement écrasé la Bulgarie, délivré la Macédoine orientale, la Serbie et le Monténégro, isolé la Turquie, participé à la défaite de l'Autriche et de l'Allemagne. Elles viennent enfin de tendre la main à la Roumanie libérée.

---

17 NOVEMBRE

Paris, le 17 novembre 1918 (soir).

L'armée française quittant les positions conquises au jour de l'armistice a repris ce matin la marche en avant pour occuper les régions évacuées par l'ennemi.

Franchissant la frontière sur l'ensemble du front, nos

troupes ont pénétré en Belgique et dans les provinces annexées.

A l'heure actuelle, il n'y a plus un seul ennemi sur le territoire national.

Les populations délivrées ont fait partout à leurs libérateurs un accueil enthousiaste.

Sur notre gauche, nous avons dépassé Mariembourg, Couvin, Fumay, franchi la Semoy et atteint Carignan, après avoir occupé les villes de Bouillon et de Sedan.

En Lorraine, nos avant-gardes sont à Gravelotte, dans les forts sud de Metz ainsi qu'à Morhange et à Dieuze.

En Alsace, nous avons atteint le Donon, Schirmeck, Villé ; nous progressons entre Sainte-Marie-aux-Mines et Schlestadt.

Plus au sud, nous sommes aux portes de Colmar et d'Ensisheim.

En deçà des points atteints, Réchicourt, Cirey, Château-Salins, Munster, Cernay, Altkirch, sont redevenus français.

A midi, le général Hirschauer, commandant la IIe armée, a fait en tête de ses troupes son entrée solennelle à Mulhouse.

Nos troupes ont reçu un accueil émouvant. Dans la ville magnifiquement pavoisée, la population tout entière a marqué par ses acclamations unanimes son inébranlable fidélité à la France,

Communiqué britannique. — La seconde armée (général Plumer) et la IVe armée (général Rawlinson) ont commencé aujourd'hui leur avance conformément aux termes de l'armistice et en liaison avec les armées alliées.

A la fin de l'étape de la journée, nos éléments avancés avaient atteint la ligne approximative Cerfontaine—Pry—Biesmes—Pieton-la-Louvière—Soignies—Enghien-le—sud de Ninove.

Communiqué américain. — Ce matin, la IIIe armée américaine, sous le commandement du major général

Dickman, a commencé sa progression en territoire évacué par l'ennemi en exécution des clauses de l'armistice.

Le soir, des éléments avancés avaient atteint la ligne Ecouviez—Sorbey—Gouraincourt—Mars-la-Tour.

---

18 NOVEMBRE

Paris, le 18 novembre 1918 (soir).

Nos troupes ont continué, ce matin, leur marche en avant, accueillies avec un enthousiasme croissant par les populations. L'ennemi a abandonné un énorme matériel, locomotives, wagons, parcs automobiles, magasins de toutes sortes. Des milliers de prisonniers français, russes, anglais, italiens, rentrent dans nos lignes, dans un état de misère indescriptible.

En Belgique, nous avons dépassé la voie ferrée de Beaurain à Florenville. Plus à l'est, nous avons atteint la ligne Hoffagne — Bertrix — Straimont — Jamoigne, dans la région au sud de Neuchâteau.

En Lorraine, nous occupons Sainte-Marie-aux-Chênes, la rive sud de la Nied allemande, Créhange, sur la route de Saint-Avold et nous bordons la Haute-Sarre en amont de Fénéstrange.

Nos troupes ont fait leur entrée solennelle dans Sarrebourg, ainsi qu'à Dieuze et à Morhange, atteints hier par nos éléments avancés.

En Alsace, nous avons franchi le col de Saverne et installé nos avant-gardes aux portes de Wasselonne et de Meuseld. Plus au sud, nous sommes à proximité du Rhin, depuis le nord de Neuf-Brisach jusqu'à la frontière suisse.

Les populations annexées ne cessent de donner à nos troupes des témoignages touchants de leur amour pour la France.

---

20 NOVEMBRE

Paris, le 20 novembre 1918, 7 heures.

La marche en avant a continué aujourd'hui sans autre incident que les manisfestations de joie des populations civiles. Dans de nombreuses localités, les habitants ont eu la pensée touchante, malgré la difficulté des temps, de réunir des vivres pour nos soldats. Le matériel abandonné par l'ennemi ne cesse de s'accroître ainsi que le nombre des prisonniers libérés qui rejoignent nos lignes.

En Belgique, nous avons atteint la ligne Bourseigne—Vieille-Rienne.

En Lorraine, tandis qu'un détachement poussait sur notre gauche jusqu'à Sarralbe, nos avant-gardes s'établissaient sur le front Kiereberg—Hemmorling—Saverne—Allenvillers—Wangen.

L'entrée de nos troupes à Saverne, sous le commandement du général Gérard, s'est effectuée au milieu d'un grand enthousiasme.

A treize heures trente, le maréchal Pétain, commandant en chef des armées françaises, a fait son entrée solennelle dans la ville de Metz, à la tête des troupes de la X[e] armée, commandée, en l'absence du général Mangin, victime d'un accident de cheval, par le général Leconte.

Toute la population, d'un élan unanime, s'était portée au-devant de nos troupes qu'elle a longuement acclamées.

La vieille cité lorraine, captive depuis quarante-sept ans et enfin réunie à la France, a manifesté d'une façon inoubliable son amour pour la mère patrie.

En Alsace, nos soldats ont reçu hier le même accueil émouvant dans la fidèle ville de Colmar.

Communiqué belge. — Nos troupes, continuant leur marche en avant conformément aux conditions de l'ar-

mistice, ont atteint aujourd'hui, par leurs têtes de colonnes, la ligne générale Daesrode (est de Termonde)—Alost.

Dans un but de sécurité générale, une brigade de cavalerie et de carabiniers bicyclistes a été poussée sur Bruxelles et un régiment de cavalerie a été envoyé à Malines.

Des dépôts de munitions ont sauté à Bruxelles, aux gares du Nord, du Midi et de Schaerbeek, mettant le feu à ces dernières.

Communiqués britanniques. — Les II[e] et IV[e] armée ont continué aujourd'hui leur marche en avant.

Nos éléments avancés ont atteint la ligne générale Florennes—Charleroi—Seneffe—Hal.

Communiqué américain. — La troisiéme armée a continué son avance aujourd'hui sur le territoire évacué par l'ennemi.

Sur la gauche, traversant la frontière belge, nos troupes ont occupé Virton et ont atteint dans la soirée Etalle et Saint-Léger. Entre le Chiers et la Moselle, elles ont dépassé Spincourt et l'important système de voies ferrées situé entre Longuyon et Conflans. A la fin de la journée, elles sont entrées dans la forteresse historique de Longwy, à proximité des frontières de la France, de la Belgique et du Luxembourg. Plus au sud, elles ont occupé Audun-le-Roman et la ville de Briey, centre de l'importante région métallurgique de Lorraine.

Paris, le 20 novembre 1918, 14 heures.

Communiqué américain. — Sur le front de la III[e] armée, la journée s'est passée sans événement particulier. Nos troupes ont atteint la ligne générale : Etalle—Saint-Léger—Longwy—Audun-le-Roman—Briey.

---

21 NOVEMBRE

Paris, le 21 novembre 1918, 21 heures.

En Belgique, nos éléments de cavalerie ont atteint ıstogne. Plus au sud, nos troupes ont fait leur entrée Habay-la-Neuve. Dans cette localité, nous avons is possession d'un parc d'aviation ennemi. Un mil- ɜr de soldats allemands qui se trouvaient encore dans village de Crosbons ont été faits prisonniers avec ur colonel.

En Lorraine, nous avons atteint la ligne Zitterheim, euviller, Gottesheim, Hochfelden, Stutzheim. Phals- ɔurg, La Petite-Pierre, Marmoutiers ont été également ːcupées. Ces villes étaient pavoisées et nos soldats y ıt reçu un accueil enthousiaste.

La marche en avant a continué en Alsace au milieu ɜs mêmes manifestations de sympathie que les jours ·écédents. Nos troupes ont fait leur entrée solennelle Neuf-Brisach et à Huningue.

A Marckolsheim, a eu lieu, dans les conditions pres- ·ites, la livraison d'un important matériel ennemi.

Communiqué britannique. Ce matin, les IIe et IVe ar- ıées ont continué leur marche vers la frontière alle- ıande. Le mouvement de nos troupes s'accomplit selon programme et sans incidents. A notre droite, nos vant-gardes progressent vers la Meuse, au sud de 'amur. A gauche, elles ont atteint la ligne Gembloux— Vavre.

Communiqué américain. — La IIIe armée, continuant ɔn avance, a atteint ce soir la ligne Vichten—Mersch— chuttrange—Rentgen—Kattenhofen.

Cet après-midi, nos troupes ont traversé la ville de ,uxembourg. La population les a accueillies comme es libératrices, les a couvertes de fleurs et les a escor- ées parmi les rues pavoisées.

22 NOVEMBRE

Paris, le 22 novembre 1918, 23 heures.

L'occupation successive des localités délivrées de la Lorraine et de l'Alsace s'est poursuivie aujourd'hui dans un enthousiasme magnifique. A Colmar, notamment, l'entrée solennelle du général de Castelnau s'est effectuée au milieu des acclamations de toute la population, qui a témoigné d'une manière particulièrement touchante de son attachement à la France.

Depuis la Moselle jusqu'aux Vosges, la ligne atteinte aujourd'hui comprend Thionville, Bouzonville, Volcklingen, Sarreguemines et Bitche.

En Alsace, nos avant-gardes ont atteint Reipertswiller, Uberach, Dauendorf, Geudertheim, Vendenheim, après avoir fait leur entrée à Ingwiller, Bouxwiller et à Brumath, où elles ont reçu le plus émouvant accueil.

Le drapeau du 2e régiment colonial, qui avait été enterré à Villers-sur-Semoy, en 1914, a été retrouvé et remis avec les honneurs militaires à l'armée coloniale par le 264e régiment d'infanterie.

Communiqué britannique. — Hier soir, nos détachements avancés ont occupé Namur et ont dépassé la Meuse au sud de cette ville.

Aujourd'hui, notre progression a continué sur tout le front. Nos troupes ont atteint la ligne de la rivière Ourthe et approchent d'Andonne et d'Ambresin.

Plusieurs centaines de canons allemands, un grand nombre de mitrailleuses et de canons de tranchées sont tombés entre nos mains au cours de notre avance d'hier.

Communiqué belge. — Dans la journée du 21, nos éléments avancés ont été portés sur la ligne Arendonck—Moll—ouest de Diest—est de Louvain.

Environ 2.500 prisonniers alliés ont jusque maintenant été recueillis par nos troupes dans la région de Bruxelles.

---

23 NOVEMBRE

Paris, le 23 novembre 1918, 14 heures.

L'occupation complète des territoires libérés de Lorraine et d'Alsace est en voie d'achèvement.

Au cours de la journée, nos troupes se sont installées dans un certain nombre de villes et villages de la vallée de la Sarre, en particulier à Dillingen, Sarrebruck et Sarrelouis, où le général commandant la Xe armée est entré à la tête de ses troupes.

En Alsace, les régiments, atteignant par leurs avant-gardes l'ancienne frontière, ont pris possession de Wœrth, Frœschwiller, Reichshoffen, ainsi que de Soultz et de Bischwiller.

Partout les troupes françaises ont été accueillies avec enthousiasme par les populations délivrées.

Communiqué britannique. — Notre marche vers la frontière allemande continue d'une manière satisfaisante.

Les éléments avancés de la IVe armée ont traversé l'Ourthe au sud de Bomal et progressent à l'est de la rivière.

Le nombre de canons abandonnés par l'ennemi en retraite et maintenant entre nos mains dépasse 600.

Des avions et une grande quantité de matériel de chemin de fer sont aussi en notre possession.

Communiqué américain. — La IIIe armée, poursuivant son avance à travers le Luxembourg, a atteint la frontière allemande, de Wallendorf à Schengen.

Communiqué belge. — Aujourd'hui 22 novembre,

nos éléments avancés se sont portés vers la ligne Lommel, Bourg, Léopold, Diest.

Le roi, la reine, le prince Léopold, la princesse Marie-José ont fait aujourd'hui, au milieu d'un grand enthousiasme, leur entrée solennelle dans la capitale à la tête de détachements américain, français et britanniques, ainsi que des troupes belges. Les soldats alliés et belges ont reçu de la part de la population bruxelloise un accueil des plus chaleureux et ont été acclamés frénétiquement sur tout leur parcours.

---

24 NOVEMBRE

Paris, le 24 novembre 1918 (soir).

Nos troupes ont continué aujourd'hui leur progression en Belgique et dans le Luxembourg : Wiltz, Novillé et Nadrin ont été occupés ; notre cavalerie a poussé jusqu'à la frontière est du Luxembourg.

Partout l'accueil a été enthousiaste.

En Alsace, d'émouvantes manifestations se sont produites à Wissembourg; les habitants des villages voisins sont venus y prendre part. A Reichshoffen, la population a organisé une touchante cérémonie patriotique devant le monument élevé en 1870.

Même manifestation enthousiaste à Salmbach, Seltz et Fort-Louis.

Communiqué britannique. — Aujourd'hui nos troupes, continuant leur marche vers le Rhin, ont atteint la frontière allemande au nord du duché du Luxembourg.

Notre ligne générale, ce soir, passait par la frontière au sud de Beho, par Grand-Mesnil, Bomal et Huy, à l'est d'Avennes.

---

25 NOVEMBRE

Paris, le 25 novembre 1918, 23 heures.

Le maréchal Pétain, qu'accompagnait le général de Castelnau, a fait aujourd'hui son entrée solennelle dans Strasbourg à la tête des troupes de l'armée Gouraud.

C'est aux acclamations d'une population débordante d'enthousiasme et d'émotion que les régiments français ont défilé dans la grande cité alsacienne, magnifiquement parée aux couleurs nationales.

Dans un long cri de : « Vive la France ! » inlassablement répété, tout un peuple a exprimé sa joie de retrouver la patrie perdue et affirmé au monde l'inébranlable attachement de l'Alsace à la France.

---

26 NOVEMBRE

Paris, le 26 novembre 1918, 23 heures.

Les armées françaises, achevant de traverser le Luxembourg, ont atteint aujourd'hui la frontière allemande à l'est de Weiswampach et de Heinerscheid.

A Redange, une réception chaleureuse a été faite par la municipalité au général commandant la 48e division entrant dans la ville.

---

27 NOVEMBRE

Paris, le 27 novembre 1918 (soir).

Le maréchal Foch, accompagné du général de Castelnau, s'est rendu aujourd'hui à Strasbourg. Il y a passé en revue les troupes d'occupation, puis a traversé la ville à leur tête.

Une foule considérable et enthousiaste se pressait sur son passage et a fait une magnifique ovation au maréchal commandant en chef les armées alliées.

Communiqué britannique. Nos troupes ont continué leur marche en avant sans incident. Hier soir, nos détachements avancés ont atteint la ligne Beho—Wervomont—Aywaille, sud de Liège.

---

28 NOVEMBRE

Paris, le 28 novembre 1918, 23 heures.

Aucun événement important à signaler.

Communiqué britannique. — Nos troupes avancées ont atteint la frontière allemande entre les environs de Beho et de Stavelot.

Le total des canons allemands qui ont passé dans nos mains depuis le 11 novembre dépasse 1.400.

---

29 NOVEMBRE

Paris, le 29 novembre 1918 (soir).

Communiqué britannique. — Aujourd'hui, nos avant-gardes ont atteint la frontière allemande sur tout le front entre le nord du duché du Luxembourg et le voisinage d'Eupen.

1er DÉCEMBRE

Paris, le 1er décembre 1918 (soir).

Communiqué britannique. — Aujourd'hui, les troupes avancées de la IIe armée britannique, commandées par le général Sir H. Plumer, ont traversé la frontière entre Beho et Eupen et se sont dirigées vers le Rhin.

Dans la soirée, nos troupes avaient atteint la ligne générale Burg—Reuland—Bullingen—Montjoie.

Communiqué américain. — La IIIe armée américaine a franchi la frontière allemande et a atteint la ligne Alfersteg—Winterscheid—Masthorn—Mulbach — Cordel—Trèves—Kontz—Sarrebourg—Taben.

---

4 DÉCEMBRE

Paris, le 4 décembre 1918 (soir).

Communiqué britannique. — La 3e armée américaine, continuant son avance au sud de la Moselle, a

atteint aujourd'hui la ligne générale Berncastel, Malborn, Otzenhausen.

Au nord-ouest de Berncastel, notre ligne reste la même.

---

6 DÉCEMBRE

Paris, le 6 décembre 1918 (soir).

Communiqué britannique. — Hier, nos troupes ont continué leur marche vers Cologne et le Rhin.

Dans la soirée, elles avaient atteint la ligne générale Blankenheim, à l'est de la Schleiden, et Erft, au sud de Grevenbroich.

Communiqué américain. — La III[e] armée américaine, continuant son avance, atteint aujourd'hui la ligne générale Uedelhoven—Dœkweiler—Laubach—Driesch—Todenroth—Niederwœrresbach.

---

7 DÉCEMBRE

Paris, le 7 décembre 1918 (soir).

Communiqués britanniques. — Hier, nos troupes ont poursuivi leur avance et ont atteint vers le soir la ligne générale Rheinbach—Weilerswist—Bercheim—Wevelicheven.

La nuit dernière, nos éléments avancés sont entrés dans Cologne.

Communiqué américain. — La III[e] armée américaine continuant son avance en Allemagne, a atteint aujourd'hui la ligne générale Rupperath—Roos—Kempenich—Mayen—Greimersburg—Simmern—Kellenbach.

8 DÉCEMBRE

Paris, le 8 décembre 1918 (soir).

Communiqué américain. — Au nord de Boos, des unités de la IIIe armée américaine ont avancé aujourd'hui, atteignant la ligne Meckenheim—Kempenich. Au sud de Kempenich, notre ligne n'a pas bougé.

---

10 DÉCEMBRE

Paris, le 10 décembre 1918 (soir).

Communiqué américain. — La IIIe armée américaine, continuant son avance aujourd'hui, a atteint la ligne de Brohl à Andernach et de Boppart à Trechtingshausen. La ligne générale, en fin de journée, suit le Rhin de Rolandseck à Andernach, de là à Bassenheim—Boppart, ensuite le long du Rhin jusqu'à Trechtingshausen, au nord de Bingen.

---

11 DÉCEMBRE

Paris, le 11 décembre 1918 (soir).

Communiqué américain. — Les éléments de la IIIe armée américaine qui se trouvaient hier sur la ligne Andernach—Bassenheim—Boppard, ont progressé aujourd'hui jusqu'au Rhin et occupé l'importante ville de Coblence. A la tombée de la nuit, nos troupes avaient atteint la rive ouest du fleuve, de Rolandseck, au sud de Bonn, jusqu'à Trechtingshausen.

15 DÉCEMBRE

Paris, le 15 décembre 1918, 23 heures.

Continuant leur marche en avant, les troupes de la Xe armée, après avoir occupé Kreuznach, ont dépassé, le 9 décembre, la ligne Bretzenheim—Sprendlingen—Eichloch—Biebelnheim — Gau-Odernheim. Le même jour, nos éléments avancés ont pénétré dans Mayence.

Communiqué britannique. — Hier, nos troupes avancées ont traversé le Rhin et ont commencé l'occupation de la tête de pont de Cologne. Ce soir, elles avaient atteint la ligne générale Obr—Kassel—Siegburg—Odenthal—Opladen.

Communiqué américain. — Sur le front de la IIIe armée américaine, aucune avance au cours de la journée. Le secteur d'occupation a été rétréci et s'étend maintenant le long de la rive ouest du Rhin, de Rolandseck à Brey.

---

16 DÉCEMBRE

Paris, le 16 décembre 1918 (soir).

Communiqué britannique. — Nos avant-gardes, complétant l'occupation de la tête de pont de Cologne, ont atteint hier la ligne générale Obr—Kassel—Seelscheid—est de Hohkappel—Olpe—Solingen—nord de Hilden.

IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT, NANCY-PARIS-STRASBOURG

